



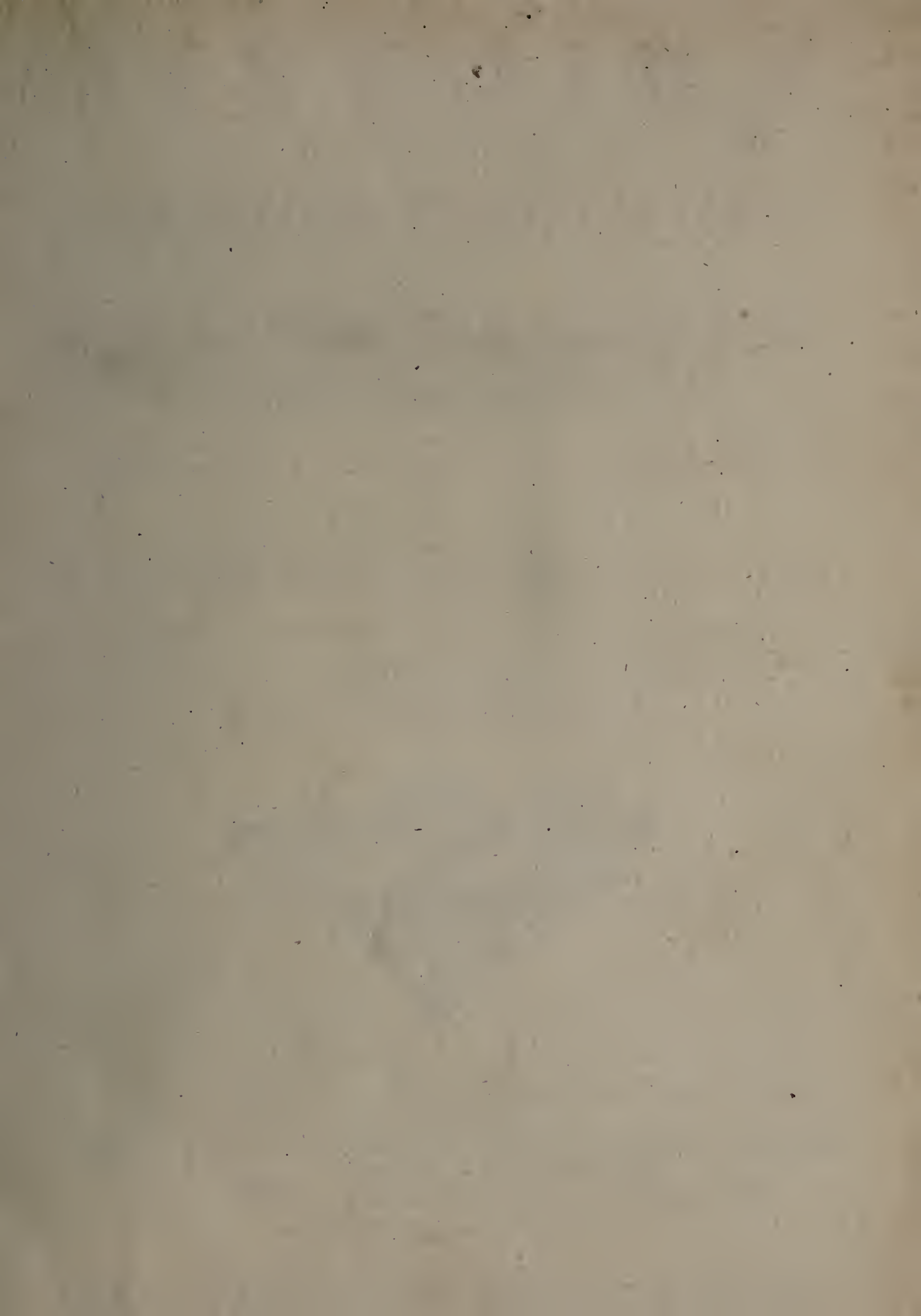


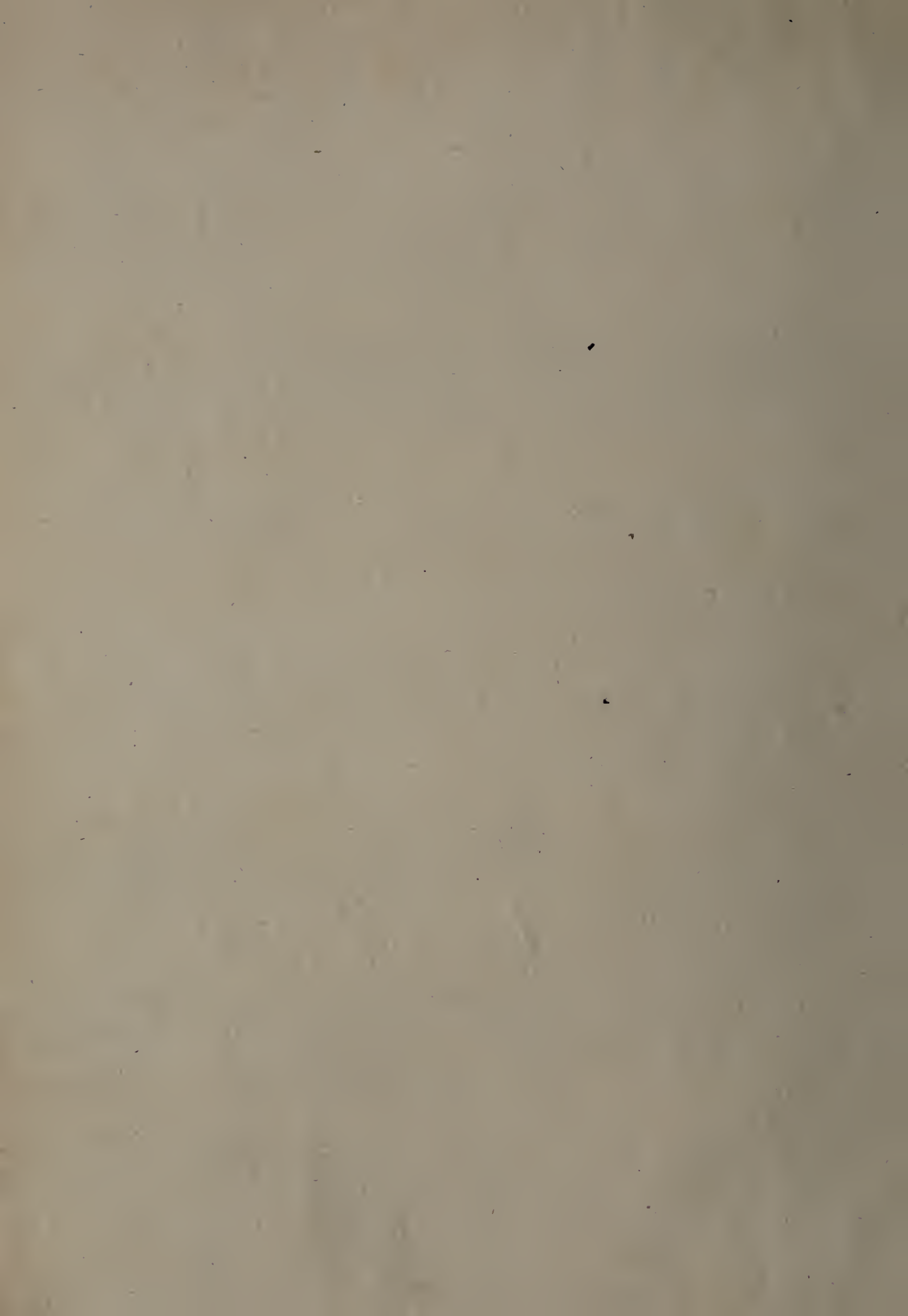




56,026/c









# HISTOIRE

DES

CHEVALIERS HOSPITALIERS

DE

S. JEAN DE JERUSALEM,

APPELLEZ DEPUIS

LES CHEVALIERS DE RHODES,

ET AUJOURD'HUI

LES CHEVALIERS DE MALTE.

*Par M. l'Abbé DE VERTOT, de l'Academie  
des Belles Lettres.*

TOME QUATRIÈME.



A PARIS,

Chez { **ROLLIN**, à la descente du Pont S. Michel, Quai des Augustins,  
          au Lion d'Or.  
      **QUILLAU** Pere & Fils, Imp. Jur. Lib. de l'Université, rue  
          Galande, à l'Annonciation.  
      **DESAINT**, rue S. Jean de Beauvais, vis-à-vis le College.

M. DCC. XXVI.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

# HISTOIRE

CHEVALIERS HOSPITALIERS

JEAN DE JERUSALEM

LES CHEVALIERS DE RHODES

LES CHEVALIERS DE MALTE

TOME QUATRIÈME



M. DE J. X. VI.





Carl. fr. et f.

# HISTOIRE

DES

## CHEVALIERS HOSPITALIERS

DE

## SAINT JEAN DE JERUSALEM.

*APPELLEZ DEPUIS*

### CHEVALIERS DE RHODES,

*ET AUJOURD'HUI*

### CHEVALIERS DE MALTE

*LIVRE TREIZIEME.*



Si la conquête du Fort Saint Elme avoit coûté aux Infideles un de leurs Généraux & leurs plus braves soldats, la Religion par une défense si opiniâtrée n'avoit pas fait à proportion une perte moins considérable. On comptoit jusqu'à cent

JEAN  
DE LA  
VALETTE.

*Tome IV.*

A.



trente Chevaliers, & plus de treize cens hommes qui avoient péri dans ce siege particulier; & les cruautéz que les Turcs venoient d'y exercer avoient jetté une espece de consternation dans les esprits. Le Grand Maître quoique sensiblement affligé d'une si grande perte dissimuloit sagement sa douleur; & pour rassurer quelques Chevaliers en qui il voyoit une espece d'étonnement, il convoqua une assemblée générale & extraordinaire de tous ceux, qui sans préjudicier à la défense de leurs postes, purent s'y trouver. Il y parut avec sa fermeté ordinaire, & cette hauteur de courage qui est au-dessus des événemens. Ce Prince fit d'abord l'éloge des Chevaliers qui étoient morts dans cette occasion, & il dit qu'ayant généreusement sacrifié leur vie pour la défense de la Foi, ils avoient assez vécu pour leur gloire & leur salut. Il exhorta ensuite toute l'Assemblée à imiter leur zele & leur courage: & pour lui inspirer une nouvelle ardeur & augmenter sa confiance, il representa que les Chevaliers qu'on avoit perdus avoient été plutôt accablez par la multitude des Infideles, que vaincus par leur valeur; mais que le nombre de ces cruels ennemis étoit considérablement diminué; que leur armée s'affoiblissoit encore tous les jours par des flux de sang & par d'autres maladies contagieuses dont elle étoit infectée; que les provisions de guerre & de bouche commençoient à leur manquer, & qu'ils en avoient envoyé chercher le long des côtes d'Afrique, & jusques dans l'Archipel & dans la Grece, sans qu'on eût eu encore nouvelle du retour de leurs vaisseaux; d'ailleurs que le Fort



dont ils venoient de s'emparer ne leur donnoit aucun avantage sur le bourg & sur les autres forteresses, dont par leur situation ils étoient entièrement séparés; que toutes les forces de la Religion étoient renfermées dans ces Places; qu'il n'étoit pas même difficile d'y faire entrer du secours; enfin qu'il livreroit bataille aux Turcs, ou qu'il espéroit de les faire tous périr au pied des bastions & des boulevards.

Ce discours qu'il prononça avec une noble audace; le feu qui brilloit dans ses yeux; la connoissance qu'on avoit de sa valeur & de sa capacité; tout cela affermit la confiance de l'Assemblée, & il n'y eut point de Chevalier qui ne protestât hautement de répandre jusqu'à la dernière goutte de son sang pour la défense de l'Isle & de tout l'Ordre.

Le Grand Maître vit avec un sensible plaisir ses propres sentimens dans le cœur de tous les Chevaliers; & pour les communiquer jusqu'aux simples soldats, il parcouroit tous les postes, & leur adressant la parole avec une douce familiarité : *Nous sommes soldats de Jesus-Christ comme vous, mes camarades*, leur disoit-il, *& si par malheur vous nous perdiez & tous vos Officiers, je suis bien persuadé que vous n'en combattriez pas avec moins de résolution, & qu'alors vous sauriez bien prendre l'ordre de votre courage.* Pour augmenter leurs forces & leur confiance, il tira de la Cité Notable, qui avoit moins à craindre des Turcs, quatre Compagnies qu'il fit entrer dans le bourg; il choisit en même tems quatre des principaux Commandeurs qu'on appelloit Capitaines du se-

cours, & qui en devoient porter dans les endroits qui seroient les plus pressez. Chacun de ces Commandeurs avoit à ses ordres particuliers dix Chevaliers pour leur servir comme d'Aides de camp : il en nomma ensuite trois autres en qualité de Sergens-Majors de la Place; & afin que les vivres fussent distribuez avec œconomie, quoiqu'il en eût fait un amas prodigieux, il fit encore apporter dans les greniers & dans les selliers publics tous les bleds & les vins qui se trouverent alors chez les marchands particuliers, auxquels il les fit payer.

A ces soins si dignes d'un grand Général, il ajouta une défense expresse de faire à l'avenir aucun prisonnier; il ordonna qu'après en avoir tiré les lumieres qu'on pouroit des desseins du Bacha, on les égorgeât tous, sans faire aucun quartier. Il en vint à cette rigueur, non-seulement pour apprendre aux Turcs qu'il y avoit des vengeurs des cruautés qu'ils avoient exercées sur les Chevaliers du Fort; mais encore pour ôter à ses propres soldats & aux habitans, dans quelque extrêmité qu'ils fussent réduits, toute esperance de composition, & pour leur faire sentir qu'il n'y avoit pour eux de salut que dans le salut même de la Place.

Le Bacha qui n'étoit pas informé d'une résolution si déterminée, & qui au contraire se flattoit que le Grand Maître & les Chevaliers ébranlez par la perte qu'ils venoient de faire, ne seroient pas fâchez d'entendre parler de capitulation, envoya à la porte du bourg avec un étendart blanc un Officier avec un esclave Chrétien pour lui servir d'interprete; & il étoit chargé de pressentir si



le Grand Maître seroit disposé à entrer en négociation. On n'admit dans la Ville que l'esclave, qui depuis trente ans servoit sur les galeres du Grand Seigneur. Il rencontra la Valette sur la Place, & aux premiers mots qu'il prononça de composition, ce Grand Maître sans en vouloir entendre davantage, ordonna sur le champ qu'on le pendît. Mais en particulier il dit au Chevalier qu'il avoit chargé de faire faire cette execution, de lui en donner seulement la peur, & après en avoir tiré toutes les lumieres qu'il pouroit de l'état de l'armée des Infideles, & des desseins du Bacha, de le relâcher.

On trouva que cet esclave étoit un pauvre vieillard, âgé de plus de soixante & dix ans, qu'on n'avoit détaché de la chaîne que pour une commission si dangereuse, & qui d'ailleurs n'avoit aucune connoissance des projets du Général des Turcs. On lui offrit de le retenir dans la place, mais comme il croyoit que les Turcs s'en rendroient bien-tôt maîtres ; & dans la crainte d'en être ensuite traité comme un transfuge, il préfera ses chaînes à une liberté qu'il s'imaginoit devoir être peu durable, & dont une seconde perte pouvoit être suivie d'horribles tourmens : ainsi il demanda d'être congédié. Le Chevalier qui avoit ordre de le mettre hors de la place, le fit passer au travers de plusieurs rangs de soldats, à qui on avoit exprès fait prendre les armes : & quand il l'eut conduit jusqu'à la contre-escarpe, lui montrant les boulevards, les bastions & sur-tout les fosses profonds de la Place. *Voilà,* lui dit-il, *le seul endroit que nous voulons céder au Bacha. & que nous réservons pour l'y ensevelir avec tous ses Janissaires.*



JEAN  
DE LA  
VALETTE.

---

Le Bacha par la fiere réponse faite à cet esclave, comprit bien qu'il n'y auroit que la force des armes qui le rendroit maître de l'Isle. Ses troupes par son ordre investirent du côté de la terre, le Château Saint-Ange, le bourg & la presqu'Isle de la Sangle, qu'on appelloit anciennement le château & la ville de Saint Michel, situez sur deux langues de terre qui s'avançoient dans le grand port, & qui n'étoient séparés que par une espece de canal, qui servoit de port particulier aux galeres de la Religion. L'armée des Infideles s'étendoit depuis le mont ou le roc de Coradin, & depuis la Bormole, espece de Fort contigu au bourg Saint Michel, jusqu'au mont Sainte Marguerite, & au Belveder où le Bacha avoit marqué le quartier général. On commença ensuite à ouvrir la tranchée; & dans les endroits qu'on ne pouvoit entamer, & où le roc étoit trop vif, le Bacha fit élever des murailles de pierre seche: & pour battre en même tems le bourg & la presqu'Isle où étoit situé le Château Saint Michel, & qu'on appelloit alors l'Isle de la Sangle, les esclaves Chrétiens furent employez à traîner soixante & dix pieces de gros canon, qu'on conduisit en differens endroits, & dont on dressa depuis neuf batteries.

Pendant que les Turcs étoient occupez à ces travaux, Dom Joan de Cardone, dont nous avons déjà parlé, & qui commandoit les quatre galeres du secours, après plusieurs tentatives pour les débarquer dans l'Isle, mais que le mauvais tems, & peut-être sa propre timidité avoit rendu inutiles, reparut proche de Malte, pour tâcher, suivant



son instruction de découvrir si le Fort Saint Elme tenoit encore. Il mit à terre avec une légère escorte le Mestre de camp Robles, & le Chevalier de Quincy. Le Mestre de camp s'étoit attiré la confiance de Dom Joan en soutenant dans tous les conseils, pour se conformer aux sentimens du Général, qu'on ne pouvoit prendre trop de précaution pour un débarquement. Il ne fut pas plutôt à terre, qu'il apprit de quelques pauvres habitans cachez dans des grottes voisines, que le Fort étoit perdu. C'en étoit assez pour le faire rembarquer promptement ; mais ayant été gagné par les prières du Chevalier de Quincy, & seduit par son propre courage, il résolut de dissimuler la vérité à son Général, & pour contribuer au salut de Malte, de l'engager à mettre promptement à terre toutes les troupes qui étoient sur les galeres. Dans cette vûe, & de peur que ses soldats à leur retour n'apprirent à Dom Joan la perte du Fort, il les envoya à la Cité notable dont l'accès étoit facile, sous prétexte d'en amener des guides & des chevaux pour conduire le secours jusqu'au bourg ; & il manda au Gouverneur qu'il alloit faire faire le débarquement à la calle de la pierre noire ; qu'il retînt les soldats qui lui rendroient sa lettre, & qu'il lui envoyât d'autres guides conduire le secours au bourg, & des voitures pour porter le bagage. Il revint ensuite à bord avec Quincy : & ces deux Officiers à leur retour, par un mensonge officieux, assurèrent le Général que le Fort tenoit encore ; mais qu'ils avoient appris qu'il n'en falloit plus rien espérer si on ne s'avançoit promptement à son se-



cours : que sur ces nouvelles ils avoient envoyé des soldats à la Cité pour en amener des voitures. Cardone toujours incertain, eût bien voulu différer encore le débarquement ; mais les Chevaliers, & environ quarante Gentilshommes seculiers qui étoient dans sa galère, firent tant de bruit, & même tous les soldats monroient tant d'ardeur & de zele pour se voir aux mains avec les Turcs, que Dom Joan craignant leur mécontentement, & que par des plaintes publiques ils ne le deshonorassent, comme ils l'en menaçoient, les mit à terre. Le débarquement se fit dans l'anse de la pierre noire, & Cardone ne se vit pas plutôt débarassé du commandement, qu'avec ses quatre galères il reprit la route de Sicile.

La difficulté étoit de faire passer ce petit secours dans le bourg investi & bloqué du côté de la terre par les Infideles. Le Grand Maître qui avoit été averti par Mesquita du débarquement, leur avoit envoyé des guides pour les conduire par des routes détournées jusqu'au port ou à la cale de l'échelle, avec assurance qu'ils y trouveroient des barques qui les ameneroient en toute sûreté sur le rivage du bourg. Le secours se mit aussi-tôt en chemin ; & à la faveur d'un grand brouillard, il gagna le port de l'échelle, sans être découvert : & après s'y être rembarqué, il pénétra au travers du grand port jusqu'au bourg où les Chevaliers & les soldats furent reçus avec toute la joye que méritoit leur zele & le besoin qu'on avoit de leur secours.

Le Mestre de camp Robles, & la plupart des Chevaliers & des Gentilshommes seculiers à leur priere



prière, & aux instances pressantes qu'ils en firent au Grand Maître, furent envoyez dans l'Isle de la Sangle, & dans le Château & la Ville, l'endroit le plus foible de l'Isle, & contre lequel les Turcs faisoient leurs plus grands efforts. Differentes batteries placées au Mandrace, & sur le mont Sceberias, tiroient continuellement contre cette Place: & elle étoit encore battue du haut du Coradin, d'où par son élévation & comme d'un cavalier, on voyoit à découvert le même endroit. Pour le ferrer de plus près, le Bacha fit faire à la tête du Coradin un retranchement dont la hauteur mettoit à couvert ceux qui y étoient logez. Les assiegez n'avoient plus de libre que le côté du port & de la mer: pour leur couper cette communication, d'où ils pouvoient tirer du secours, & pour enfermer les Chrétiens de tous côtez, le Bacha proposa dans le conseil de guerre d'attaquer le grand éperon qui étoit à la pointe de cette presqu'Isle. Pour l'exécution de ce projet, il falloit nécessairement faire entrer dans le grand port un nombre considerable de barques armées & remplies de soldats; mais on lui representa qu'outre la chaîne qui fermoit ce port, ces barques n'y pourroient passer sans être foudroyées & coulées à fond par l'artillerie du Château Saint-Ange, qui commandoit, & qui battoit tout cet endroit du port: & on auroit abandonné ce dessein, si l'Amiral des Infidèles n'eut trouvé le moyen de jeter des barques dans le grand port sans les faire passer devant le Château Saint-Ange. Comme il étoit maître du port Muffet, qui n'étoit séparé du grand port que par

cette langue de terre du mont Sceberras où étoit situé le Château Saint Elme, il se fit fort à travers de cette langue de terre de faire transporter à bras d'hommes par les esclaves Chrétiens, & la chiourme des galeres, toutes les barques nécessaires ; de les mettre à flot dans le grand port, de les remplir ensuite de soldats & d'arquebusiers qui attaqueroient l'éperon du côté des moulins, en même tems que l'armée de terre monteroit à l'assaut du côté du Château.

Le Conseil donna de grandes louanges à cet expédient, que les Chevaliers n'avoient point prévu, & qui vrai-semblablement devoit causer la perte de ces ouvrages. Mais un Officier Turc, Chrétien & Grec de naissance, qui avoit assisté à ce Conseil, touché par un mouvement subit de sa conscience, résolut de passer dans l'Isle, & de hazarder sa vie pour en donner avis au Gouverneur. Cet Officier s'appelloit Lascaris, de l'illustre Maison de ce nom, & qui avoit donné à l'Orient plusieurs Empereurs. Les Turcs à la prise de Patras, ville de la Morée, le firent esclave tout jeune, & dans un âge où il ne pouvoit pas encore sentir la pesanteur de ses chaînes. Il fut élevé dans la Religion dominante ; & par un reste de considération pour la noblesse de son origine, on prit grand soin de son éducation. Il servit de bonne heure parmi les Spahis, & par sa valeur il parvint aux premiers emplois de ce corps. Ce Seigneur qui jusqu'alors n'avoit peut-être été occupé que des soins de sa fortune, à la vue de Malte prête à succomber sous la puissance des Infideles, se souvint du caractère ineffaçable



de Chrétien, qu'il avoit reçu par le saint Baptême. La valeur heroïque dont les Chevaliers donnoient tous les jours des marques si éclatantes, excita sa compassion ; il se reprochoit même de combattre pour des barbares qui avoient fait périr la plupart des Princes de sa Maison, & contraint les autres, depuis la perte de Constantinople, à chercher un azile dans des contrées éloignées. Touché par ces différentes considérations, il descend au bord de la mer, dans un endroit qui se trouvoit directement vis-à-vis l'éperon de Saint Michel, d'où avec la toile de son turban, il faisoit signe qu'on envoyât une barque pour le passer dans l'Isle. Un Chevalier appelé Savoguerre, qui commandoit à la pointe de ce Fort, ayant reconnu à la richesse de son habillement que c'étoit un Officier considérable, en donna aussi-tôt avis au Grand Maître, & lui fit demander la permission de l'aller prendre avec un esquif : ce que le Grand Maître trouva bon. Mais pendant que le soldat que le Chevalier avoit envoyé au bourg, en faisoit le chemin, quelques Turcs ayant reconnu aux signaux que faisoit Lascaris, qu'il vouloit désertre & passer du côté des Chrétiens, accoururent pour l'arrêter. Quoique ce Seigneur ne sçût gueres nager, pour éviter d'en être pris, il se jeta dans la mer ; & de deux périls inévitables, il préféra celui où il pouvoit être secouru. En effet le Chevalier qui du bord de la mer, ne l'avoit point perdu de vue, s'appercevant de la difficulté qu'il avoit à faire ce trajet, fit partir sur le champ trois Maltois excellens nageurs, qui le rencontrèrent presque sans



forces. Ils le joignirent, & par leur secours il gagna heureusement le rivage. Après qu'on lui eût fait rendre l'eau qu'il avoit avalée, on le conduisit au Grand Maître, auquel il découvrit les projets du Bacha & de l'Amiral : & il lui désigna en même tems les differens endroits où ils devoient faire dresser leurs batteries. Le Grand Maître qui connut bien toute l'importance de ces avis, donna de grandes louanges à la généreuse résolution qu'il avoit prise de hazarder sa vie pour le salut des Chrétiens ; il lui assigna une grosse pension, & Lascaris pendant tout le siege, par sa valeur & par ses conseils, fit voir qu'il n'avoit pas dégénéré de la vertu de ses ancêtres.

Le Grand Maître revenu de l'étonnement que lui avoit causé un dessein aussi hardi & aussi difficile que celui de l'Amiral, pour en prévenir l'exécution fit fortifier tous les endroits du côté du port où les Turcs, à la faveur de leurs barques, pouvoient faire une descente. Par son ordre on haussa les murailles du bourg Saint Michel, & on transporta le long du rivage plusieurs pieces de canon pour en écarter tout ce qui paroîtroit dans le port. Il étoit question sur-tout d'empêcher les Turcs d'approcher du pied de la muraille de Saint Michel. Le Grand Maître proposa cette affaire dans le Conseil : sur la diversité des avis, & persuadé que les plus habiles ne voyent pas tout, il ne dédaigna point de consulter deux pilotes Maltois, en qui il avoit toujours trouvé autant de capacité & d'expérience dans les affaires de la Marine, que de zèle & de fidélité pour l'Ordre. Il leur exposa le dessein de

l'Amiral Turc, & il leur demanda ce qu'ils croyoient qu'on dût faire pour le rendre inutile, & pour l'empêcher de débarquer dans l'Isle de la Sangle les troupes qu'ils avoient fait avancer sur le rivage du mont Sceberras. Les deux pilotes se trouverent du même sentiment, & ils lui dirent que depuis le rocher du Coradin jusqu'à l'éperon qui étoit à la pointe de l'Isle, il falloit avec des pieux enfoncez dans la mer former une estacade, & pour les lier ensemble attacher sur la tête de ces pieux des anneaux de fer, & passer au travers une longue chaîne : & que dans les endroits où par la profondeur de l'eau, ou par la dureté du terrain & du roc on ne pouroit enfoncer des pieux, il falloit pour y suppléer clouer de longues antennes & des mats de navire, qui avec la chaîne rendroient ce passage impraticable.

Le Grand Maître ayant communiqué leur avis au Conseil, il fut approuvé tout d'une voix : on y travailla la nuit suivante. La Valette qui en conçut toute l'utilité, fit construire des estacades particulières pour empêcher qu'on ne pût aborder du côté des postes d'Angleterre, d'Allemagne & au pied de la grande Infirmerie. Il fit fermer en même tems le port des galeres avec une chaîne de fer, & défendue des deux côtez par différentes batteries. Comme l'artillerie des Turcs ne permettoit pas de travailler à ces differens ouvrages pendant le jour, on ne pouvoit l'avancer que la nuit : mais le Grand Maître qui en connoissoit l'importance, y employa tant de monde, qu'en neuf nuits toutes ces estacades & ces différentes défenses furent achevées.



Le Bacha fut bien surpris de voir tant d'ouvrages fortis pour ainsi dire tout à coup du fond de la mer, & qui formoient un obstacle au passage des barques, & à la descente de ses troupes; mais comme c'étoit un homme d'un grand courage & de beaucoup d'habileté, il ne relâcha rien de son premier projet, & il se flata de pouvoir enlever les pieux de l'estacade, & d'ouvrir par ces endroits un passage à sa petite flotte. Dans cette vûe & par son ordre des Turcs qui sçavoient nager, ayant une hache à leur ceinture, gagnèrent la palissade, monterent sur les antennes, & travaillèrent avec beaucoup d'ardeur pour les couper. Au bruit qu'ils faisoient on eut bien-tôt découvert leur dessein; on leur lâcha d'abord plusieurs coups de canon & de mousquet; mais comme on tiroit de haut en bas, ces coups ne porterent point. L'Amiral de Monte qui commandoit dans l'Isle, leur opposa un même genre de guerriers; des soldats Maltois excellens nageurs, l'épée dans les dents, & tous nuds joignirent les Turcs, les renversèrent de dessus l'estacade, en tuèrent ou blessèrent une partie, & poursuivirent les autres qui prirent la fuite, & qui ne gagnèrent le rivage qu'avec beaucoup de difficulté. Ils ne laisserent pas d'y revenir le lendemain; & avant qu'on les eût apperçûs ils attachèrent des cables aux mats & aux antennes qui fermoient la palissade; & avec des Cabestans qui étoient sur le rivage, ils tâchoient d'ébranler & d'enlever ces grosses pieces. Mais dans Malte tous les habitans étoient pour ainsi dire nageurs, & on n'eut pas plutôt découvert cette nouvelle espece d'attaque, que plu-

sieurs Maltois se jetterent dans l'eau, & avec des sabres couperent tous ces cables, & rendirent inutile cette seconde tentative du Bacha.

JEAN  
DE LA  
VALETTE.

De ces petites attaques, qui n'avoient encore rien de décisif, Mustapha commença le 5 de Juillet à faire tirer en même tems toutes ses batteries. Celle qui étoit placée sur le Mont Sainte Marguerite battoit le quartier appelé la Bormole & le bastion de Provence. Mais les Officiers d'artillerie voyant qu'elle faisoit peu d'effet, la tournerent contre le Fort ou le Château de Saint Michel. Du haut du Coradin les Turcs tiroient sans cesse contre la courtine qui leur étoit opposée, & le Château Saint-Ange étoit battu par les canons qu'on avoit placez sur le Fort S. Elme & sur le mont Scerberras. Il y avoit d'autres batteries placées sur les Monts Salvator, de Calcara, & sur d'autres éminences voisines qui tiroient contre le grand bourg, & contre les postes de Castille, d'Allemagne & d'Angleterre. Celui d'Arragon étoit déjà presque ruiné. Toutes ces batteries, & celles des Chrétiens qui leur répondoient, faisoient un feu si terrible & si continuel, que cette Isle paroissoit un Volcan & un autre Mont Etna. Les Turcs à la faveur de leur artillerie poussèrent leurs tranchées jusqu'au bord du fossé: & ayant été arrêtez par une petite redoute qui le couvroit, ils battirent cet ouvrage avec tant de furie, que les Chevaliers ne le pouvant plus défendre, le firent sauter, & se retirèrent dans l'intérieur de l'Isle.

Cette Pointe de terre où étoient situés le château & le bourg de Saint Michel, n'avoit de com-



JEAN  
DE LA  
VALETTE.

munication avec le grand bourg & le château Saint-Ange ; & n'en pouvoit tirer de secours que par le moyen d'un bac, mais dont la pesanteur & la lenteur dans ce petit trajet exposoit ceux qui le passoient au feu des Infideles. Le Grand Maître, sur l'avis & par l'invention d'un jeune Chevalier, appelé Jean-Antoine Bosio, frere de l'Annaliste de l'Ordre, fit faire avec des tonneaux, & des barriques bien poissées un pont recouvert de planches. On le plaça dans un endroit où la mousqueterie des ennemis ne pouvoit porter, & même en courant & en allant fort vite, on évitoit le feu de l'artillerie : cet ouvrage dans la suite fut d'une grande utilité pour le passage des secours qu'on fut obligé d'envoyer au Fort Saint Michel.

Les Turcs qui n'ignoroient pas que c'étoit l'endroit de toute l'Isle le plus foible, le foudroyoient à coups de canon. Leurs batteries ne faisoient pas moins de ravages contre le grand bourg : il y eut bien-tôt des brèches considérables en quelques endroits ; mais le Bacha ne jugea pas à propos de hazarder un assaut, qu'il n'eût ruiné entièrement tous les ouvrages avancés : outre qu'il voulut attendre l'arrivée de Hasden Vice-Roi d'Alger, qui lui avoit fait sçavoir qu'il lui ameneroit incessamment un secours composé de ce qu'il avoit de meilleures troupes.

Le Grand Maître surpris de ne recevoir aucune nouvelle de l'armement du Vice-Roi de Sicile, en écrivit très fortement au Commandeur Salvago, qui pour hâter ce secours, résidoit par son ordre auprès de ce Seigneur. On ne pouvoit reprocher

à cet habile Agent, ni manque de zele & d'attention, ni même aucune lenteur dans l'exécution des ordres qu'il recevoit du Grand Maître. Mais il avoit à faire à un Espagnol fier & hautain, & qu'il avoit crû devoir ménager, de peur de lui fournir par des sollicitations trop pressantes, le prétexte qu'il cherchoit peut-être de se dispenser d'envoyer ce secours. Les lettres du Grand Maître, la perte du Fort Saint Elme, & le péril où se trouvoit l'Isle de la Sangle, firent cesser ses égards : il fut trouver le Vice-Roi, & se plaignit de la part du Grand Maître de la lenteur qu'on apportoit à avancer le secours. Il ajouta que le Bacha tenoit en même tems le grand bourg & le château Saint Michel étroitement assiégés, & que ses troupes étoient au pied des murailles. Il ajouta, emporté par son zele & par sa douleur, que Malte alloit être perdue ; mais que toutes les Nations chrétiennes reprocheroient éternellement à sa mémoire, que par ses retardemens affectés, il avoit laissé périr la fleur de la Noblesse de toute la Chrétienté ; & voyant que le Vice-Roi ne lui répondoit qu'en termes vagues & pleins d'ambiguïté, il sortit brusquement du Palais, & adressant la parole au peuple qui étoit assemblé dans la grande Place, il s'écria que Garfie par ses détours continuels, alloit livrer aux Turcs le Grand Maître & tous les Chevaliers.

Quelque justes que fussent les plaintes de l'Agent de Malte, le Vice-Roi dans le fond étoit moins l'auteur que le ministre de ces retardemens. Il avoit reçu des ordres secrets de ne rien précipiter, & sous un Prince aussi imperieux, & aussi



JEAN  
DE LA  
VALETTE.

---

caché que Philippe II. qui sacrifioit tout aux apparences , il se seroit également perdu, ou en hâtant ce secours , ou en laissant pénétrer qu'il n'étoit pas maître de le faire partir. Cependant comme il vit que les plaintes de Salvago faisoient beaucoup d'impression sur les esprits , il dit pour se disculper, qu'il ne pouvoit pas hazarder témérairement la flotte du Roi son maître ; qu'il vouloit prendre l'avis des Ministres & des principaux Capitaines qu'il avoit en Italie ; qu'il assembleroit ensuite un grand conseil de guerre , & qu'on y prendroit toutes les mesures nécessaires pour faire passer incessamment à Malte un puissant secours. Ce n'étoit pas son intention , & encore moins celle du Roi son maître , dont la politique lente & incertaine attendoit tout du temps , & le laissoit souvent perdre. Ce Prince & son Ministre contens d'une vaine ostentation de ses forces, se flatoient que les Chevaliers seuls par leur valeur feroient échouer l'entreprise des Infideles , & qu'au plus il falloit se contenter de tenir ce secours prêt , si on s'apercevoit qu'ils en eussent un véritable besoin, & qu'ils fussent trop pressés.

Telles étoient alors les vûes secretes du Conseil d'Espagne. Jean-André Doria qui n'en étoit pas instruit, & qui se trouvoit alors avec les galeres dans le port de Messine, en attendant que toutes les forces du Roi d'Espagne fussent réunies, offrit au Vice-Roi de porter à Malte deux mille hommes. Il lui fit voir le chemin qu'il prétendoit tenir pour les conduire , & il lui dit qu'avant que les Turcs eussent *sarpé* les ancres, & coupé le go-

*menes*, par la force & la vigueur de sa chiourme, il auroit gagné le grand port; qu'il perceroit jusqu'au pied du Château Saint-Ange; & que pourvû qu'il pût mettre ses troupes à terre, & jusqu'aux forçats dont on pourroit faire des soldats & des pionniers, il ne se soucioit pas après cela d'abandonner & de perdre le corps de ses galeres.

JEAN  
DE LA  
VALETTE.

Le Vice-Roi donna d'abord de grandes louanges à un si généreux projet; il exigea même de Doria des sermens solennels qu'il l'exécuteroit incessamment; mais soit par une secrète jalousie, & de peur qu'il ne remportât tout l'honneur de cette entreprise; soit qu'avant d'avoir reçu de nouveaux ordres de Madrid il ne voulût pas s'y engager, il envoya Doria avec ses galeres à Genes, & sur les côtes de Toscane, sous prétexte d'en ramener les troupes nécessaires pour cet armement particulier; & par ce détour il éluda l'occasion de partager ses forces. Cependant comme il étoit pressé par Salvago & par un grand nombre de Chevaliers, qui de tous les états de la Chrétienté, & pour passer à Malte se rendoient tous les jours à Messine, il fit armer deux galeres dont il confia le commandement à Pompée Colonne, & sur lesquelles un grand nombre de ces Chevaliers s'embarquerent. Mais soit que le Commandant eût des ordres secrets de ne rien hazarder, soit qu'il n'eût pas autant de zèle que Doria, de secourir le Grand Maître, après s'être approché dans une certaine distance du grand port, & avoir reconnu que l'entrée étoit fermée & défendue par la flotte des Turcs, il revint dans les ports de Sicile, & à son retour il ra-



porta au Vice-Roi qu'il ne falloit pas moins que toutes ses forces réunies en un seul corps pour s'ouvrir le passage, & pour forcer les Infideles à lever le siege.

Hassan Vice-Roi d'Alger arriva en ce tems-là au camp à la tête de deux mille cinq cens hommes, tous vieux foldats, d'une valeur déterminée, & qu'on appelloit communément les braves d'Alger. En voyant le Fort Saint Elme, & considerant sa petitesse, il ne pût s'empêcher de dire, que si ses foldats s'étoient trouvez au siege, il n'auroit pas tenu si long-tems. Ce jeune Turc étoit fils de Barberouffe, & gendre de Dragut; fier de ces grands noms, & pour illustrer le sien, il pria le Bacha de lui confier l'attaque du Fort de S. Michel : & il se vanta de l'emporter l'épée à la main. Le Bacha, vieux Général, & qui n'eût pas été fâché que ce jeune audacieux apprît à ses périls combien l'épée des Chevaliers étoit trenchante, lui répondit obligeamment que ne doutant point du succès il consentoit volontiers à lui en laisser tout l'honneur auprès du Sultan : & pour le mettre en état de réussir dans son entreprise & d'attaquer l'Isle par terre & par mer, il lui donna six mille hommes, & il l'assura que du côté de terre il le soutiendrait à la tête de toutes ses troupes.

Hassan avec ses Algeriens résolut d'attaquer la presqu'Isle par terre & par mer, par le continent, l'endroit qu'elle tenoit à la terre fermé, & par le port, & il confia l'attaque de ce dernier côté à son Lieutenant appelé Candelissa, c'étoit un renégat Grec, vieux corsaire, cruel, sanguinaire; mais grand hom-

me de mer, qui avoit vieilli au service de Barberouffe, & qui commandoit alors les Algeriens. que Hassan avoit amenez au siege, lequel voulut bien les partager avec son Lieutenant. Cette double attaque fut précédée pendant quelques jours par des décharges continuelles de l'artillerie des Turcs, & qui par- toient de différentes batteries. On en avoit dressé une de trois canons sur le mont Saint Elme, & qui battoit l'éperon ou la pointe de l'Isle. Il y en avoit une autre de treize canons avec un basilic ou double coulevrine, placée sur le rocher du Corradin, & qui tiroit continuellement contre la courtine du Château Saint Michel. La face de ce Château étoit battue par trois canons qu'on avoit mis dans un endroit appelé la Mandrace. On trouvoit sur le mont Sainte Marguerite une autre batterie de six canons qui tiroit contre les défenses du Château de Saint Michel, & qui foudroyoit les maisons qui étoient au pied de cet ouvrage. Il sembloit que les Turcs ne voulussent faire la guerre que de loin & à coup de feu; mais le quinze de Juillet à la pointe du jour la scene changea: on en vint à un combat long & cruel, & où les plus braves des deux partis perdirent la vie.

Pendant que les Turcs, au travers des ruines que causoit leur artillerie, cherchoient à s'ouvrir un passage dans l'Isle, leurs esclaves & la chiourme de leurs galeres, à force de bras avoient transporté au travers du mont Sceberras & du port Mussét dans le grand port, un nombre prodigieux de barques, dans lesquelles, après les avoir remis à flot, Candelissa avoit fait entrer une partie des



foldats d'Alger, & plus de deux mille hommes que le Bacha lui avoit donné pour cette entreprise. Cette petite flotte bien armée, & qui couvroit presque tout le grand port, au bruit des tambours, des macaires, des chamavelles, & d'autres instrumens barbares, partit de la côte du Mont Sceberas. Elle étoit précédée par une barque longue, remplie de Prêtres, & de Religieux Mahometans, dont les uns par leurs chants & leurs prieres imploroient le secours du Ciel, pendant que d'autres en tenant des livres ouverts, y lisoient des imprécations contre les Chrétiens. Cette cérémonie fit place à des armes plus redoutables; les Turcs s'avancerent fierement jusqu'à l'estacade. Candelissa s'étoit flatté de l'ouvrir par quelque endroit, & de la rompre, ou s'il n'en pouvoit venir à bout, son dessein étoit de faire passer ses foldats par dessus l'estacade, à la faveur d'un grand nombre de planches dont une extrémité devoit poser sur la tête des pieux, & l'autre sur le rivage: il prétendoit s'en servir comme d'un pont qui l'auroit conduit à terre. Mais il avoit mal pris ses mesures; le rivage étant plus éloigné qu'il n'avoit crû, les planches se trouverent trop courtes; & quand il fut question de rompre la chaîne, ou de couper les ancennes, qui lioient ensemble les pieux, dont cette digue étoit formée, aux premiers coups que donnerent les Turcs, ils se virent accablez par une grêle de mousquetades; & l'artillerie du Château Saint-Ange & toutes les batteries de l'Isle qui regardoient le port tirant en même-tems sur ces barques, en coulerent à fond un grand nombre, & obligerent les autres à s'éloigner.

Leur Général, après les avoir ralliez, & ayant remarqué que l'estacade ne couvroit pas entiere-ment la pointe de l'Isle, & qu'il y avoit un endroit où il pouroit tenter une descente, y aborda. C'étoit une espece de cap ou de promontoire, sur lequel on avoit fait un retranchement garni d'un bon nombre d'Arquebusiers, & que l'eau du port battoit jusqu'au pied; cette pointe de terre étoit défendue par une batterie de six canons, que le Grand Maître avoit placée au pied de deux moulins à vent qu'on avoit construits sur cette hauteur; & ces canons battoient le port à fleur d'eau. Le Commandeur de Guimeran, ancien Chevalier, & dont nous avons fait plusieurs fois une mention honorable, commandoit en cet endroit : il laissa approcher les barques ennemies; mais il ne les vit pas plutôt à portée, que faisant faire feu de son canon & de sa mousqueterie, il coula bas plusieurs barques, & on prétend qu'il y eut près de quatre cens Turcs de tuez par cette décharge.

Candelissa élevé, pour ainsi dire dans le feu, & accoutumé aux périls de la guerre, pendant que les canoniers Chrétiens rechargeoient, mit pied à terre, & à la tête de ses Algeriens, gagna le rivage. Il y trouva de nouveaux périls; le Guimeran en faisant faire feu à son artillerie, s'étoit réservé deux canons chargez à cartouche, & qu'il fit tirer alors contre les Turcs. Il en périt un grand nombre : leur Général toujours intrépide, voyant une partie de ses soldats ébranlez, & que plusieurs se mettoient en état de se jeter dans leurs barques, par prieres, par menaces, & sur-tout par



son exemple & sa fermeté, les arrêta sur le rivage : & pour leur ôter tout espoir de retraite, par son ordre ses barques s'éloignèrent. C'étoit dire à ces soldats qu'il falloit vaincre ou mourir ; aussi vit-on dans cette occasion que le desespoir va souvent plus loin que le courage & les forces ordinaires de la nature : les Algeriens qui avoient la tête de l'attaque, le sabre d'une main & une échelle de l'autre, s'efforcèrent de monter sur ce retranchement. Ils se pressoient à l'envie l'un de l'autre d'occuper un poste si dangereux : & tous s'y présentoient avec un généreux mépris de la mort. Le combat fut long & cruel : des ruisseaux de sang couloient au pied du retranchement, & ces barbares à la fin, s'abandonnerent avec une fureur si déterminée, qu'après plus de cinq heures de combat, ils gagnèrent le haut de ce retranchement, & y planterent sept enseignes.

A la vûe de ces étendarts, quoique les Chevaliers fussent réduits à un petit nombre, une honte salutaire, jointe à une noble indignation, les ramena à la charge. L'Amiral Monti se mit à leur tête, & après qu'on eût essuyé de part & d'autre une nouvelle décharge de mousqueterie, on en vint aux piques, aux épées, & même aux poignards ; tous combattoient ; tous se mêloient, quoiqu'avec une fortune douteuse du côté des Chevaliers ; & il étoit à craindre que par la mort des uns, & la lassitude & l'épuisement des autres, le succès ne leur en fût pas favorable, lorsque le Grand Maître qui étoit présent pour ainsi dire à tous les combats, averti de l'extrémité où se trouvoient ceux qui défendoient :

fendoient l'éperon de Saint Michel, leur envoya du secours, conduit par le Commandeur de Giou, Général des Galeres, & par les Chevaliers Ruiz de Medina, & de Quincy. Ce secours fut précédé par un autre d'une espece assez singuliere : une bande de près de deux cens enfans armez de frondes, dont ils se servoient avec beaucoup d'adresse, firent pleuvoir une grêle de pierres sur les ennemis, en criant, secours, & victoire. Le Commandeur de Giou la pique à la main, s'avance aussi-tôt à la tête de sa troupe, charge les Infideles, arrache les enseignes, pousse tout ce qui s'oppose à l'effort de ses armes, & force enfin les ennemis d'abandonner le haut de ce rampart, où ils alloient faire un logement. La plûpart pressés par les Chevaliers qui leur tenoient l'épée dans les reins, se précipitent de haut en bas ; Candilessa leur Commandant s'enfuit des premiers ; & quoique jusqu'alors il eût fait paroître un courage déterminé, il en trouva la fin avant même la fin de l'action. En perdant l'esperance de vaincre, il perdit toute son intrépidité ; & la crainte de tomber entre les mains des Chevaliers qui ne donnoient aucun quartier, l'obligea de rappeler ses barques. Il s'y jeta le premier. Ses propres soldats honteux d'une fuite si précipitée, & qui deshonorait leur corps, ne l'appellerent depuis que le traître Grec : ils publioient que c'étoit un double renégat ; & qu'après avoir renoncé à la Loi de Jesus-Christ, & embrassé celle de Mahomet, pour se procurer son retour parmi les Chrétiens & en être mieux reçu, il n'avoit pas voulu achever de vaincre, & qu'il



les avoit livrez à toute la fureur des Chevaliers.

Cependant ces braves Algeriens, quoique abandonnez par leur Chef, se battoient encore en retraite avec beaucoup de courage ; mais Sada Sergeant major, les Chevaliers Adorne Genois, Paul Ferrier, de la Langue de France, & un Gentilhomme Florentin appelé Corbinelly à la tête de quelques soldats, irrités d'une résistance si opiniâtre, sortirent d'une casemate l'épée à la main, surprirent & chargerent si brusquement les Infideles, qu'après en avoir tué plusieurs, les autres ne songerent plus qu'à se rembarquer, & chercherent leur salut dans les esquifs & les chaloupes qui étoient revenues pour les prendre & les recevoir.

La mer ne leur fut gueres plus favorable que la terre, ils eurent à essuyer le feu de toutes les batteries qui les avoient si mal traitez à leur approche & à leur débarquement, & qui en coulerent de nouveau plusieurs à fond. Ceux même qui s'y étoient jettez, pour y être entrez en trop grand nombre, coulerent bas ; d'autres qui manquoient de barques, embrassoient les genoux du soldat victorieux, & demandoient la vie : mais ils n'eurent pour réponse que ce qu'on appella depuis *la paye de Saint Elme* ; & en représailles, ils furent tous taillez en pieces. Il y en eut qui pour éviter ce genre de mort, quoiqu'ils ne sçussent point nager, se précipitoient dans la mer où ils étoient noyez ou tuez à coups de mousquet. L'eau du port en peu de tems fut couverte de corps morts, de têtes, de bras & de jambes coupées : il s'étoit peu vû de spectacle plus affreux & plus terrible : & de quatre

mille hommes que le Général avoit embarquez pour cette entreprise , à peine en échapa-t-il cinq cens , & encore la plûpart couverts de blessures.

JEAN  
DE LA  
VALETTE.

La Religion , sans compter les simples soldats , perdit près de cent hommes de marque , Chevaliers ou Gentilshommes seculiers , que le zele pour la Foi avoit amenez à Malte. On regretta sur-tout Frere Frederic de Toledé , fils du Vice-Roi de Sicile , jeune Chevalier que le Grand Maître par considération pour son pere , à qui il étoit très-cher , avoit toujours retenu auprès de sa personne ; mais ce jeune Seigneur ayant appris l'extrémité où les Chevaliers qui défendoient l'éperon de Saint Michel étoient réduits , s'échapa , courut dans l'endroit le plus exposé , & y fut tué d'un coup de canon. Sa mort fut funeste au Chevalier de Savoguerre , qui se trouva auprès de lui , & qui fut tué d'un éclat de sa cuirasse. Un autre coup tua en même tems le Chevalier Simon de Sousa Portugais , & emporta le bras du Chevalier Gaspard de Pontevez , de la Langue de Provence. Les Chevaliers Simiane de Gordes , Sergent major , Mello Portugais , Roderic de Cardinez , & Brunefay de Quincy , qui avoit introduit le premier secours dans l'Isle , quoique blessés , ne quitterent point leur poste. Il ne fut pas au pouvoir du Grand Maître de les faire retirer dans l'infirmerie : ils se firent panser , & resterent dans l'endroit même où ils avoient reçu leurs blessures.

Il n'y eut pas moins de sang répandu de part & d'autre à l'attaque du Vice-Roi d'Alger. Ce Commandant , après avoir fait donner le signal de l'as-



faut par un coup de canon, s'avança fierement à la tête de ses troupes vers toutes les brèches que l'artillerie avoit faites du côté du Bormole & du Château de Saint Michel. Il avoit donné la pointe de l'attaque à ceux de ses soldats d'Alger qu'il avoit retenus auprès de lui. Ils s'y présentèrent avec tant d'ardeur & de résolution, qu'on vit bien-tôt leurs enseignes arborées le long des parapets. Le Mestre de camp Robles, personnage fameux par sa valeur, & sur-tout par son experience dans la guerre, commandoit dans cet endroit : il opposa à la premiere impétuosité des Infideles tout le feu de son artillerie, qu'il avoit fait charger exprès à cartouche, & qui tirant à travers les plus épais bataillons des ennemis, fit d'abord un horrible massacre : & pendant qu'on rechargeoit le canon & les mortiers, un bon nombre de Chevaliers Castillans & Portugais, qui tiroient du flanc de ce Bormole, seconderent si heureusement à coups de mousquet le feu du canon, que les Algeriens, tout braves & tout déterminez qu'ils étoient, n'en pouvant soutenir la furie, leur Commandant les fit couler le long du parapet, & les conduisit à une autre brèche, où sur le rapport de quelques déserteurs il esperoit de trouver moins de résistance.

Les Chevaliers Carlorufo & de la Ricca, tous deux Capitaines de galeres, commandoient dans cet endroit : & pour mettre leurs soldats à couvert de quelques batteries que les Turcs avoient dressées sur des collines voisines, ils avoient fait creuser & abaisser le terrain de l'interieur & du dedans de ce poste. Mais en s'enfonçant dans la terre, la

courtine se trouva alors si haute, que pour défendre les brèches, & soutenir l'assaut, ils furent obligez de former promptement une espece de pont ou de galerie: & par le peu de tems qu'on eut pour le construire, l'ouvrage se trouva si mal fait, & sur-tout si étroit, que plusieurs Chevaliers & un grand nombre de soldats y périrent par les feux d'artifices que les Turcs y jettoient continuellement. Les Chevaliers Rufo & la Ricca qui faisoient face par tout, y furent dangereusement blessez, & mis hors de combat. L'Amiral Monti, qui commandoit en chef, prit leur place, & apella à son secours une partie des Chevaliers, qui à la défense de l'éperon venoient de repousser si courageusement les Infideles. Un grand nombre, & entr'autres, Quincy, & le Sergent-major Simiane de Gordes, quoique blessez, voulurent encore avoir part à de nouveaux périls: ils accoururent à la tête d'une troupe de braves habitans: & comme si le premier avantage qu'ils venoient de remporter eût été un gage assuré de la victoire, leur presence fit changer de face au combat. Le peu de Chevaliers & de soldats qui étoient restez dans ce poste, à la vûe de ce secours reprirent courage, & tous se battirent avec une valeur si déterminée, que le Vice-Roi n'en pouvant plus soutenir les efforts, & après avoir perdu à ses côtes la plûpart de ses braves d'Alger, fut obligé de faire sonner la retraite & de se retirer.

Le Bacha qui n'esperoit plus de vaincre les Chevaliers que par la lassitude & l'épuisement de leurs forces, pour ne leur point donner de relâche, après



cinq heures de combat fit continuer l'assaut, & occuper la place des Algeriens par les Janissaires que le Grand Seigneur lui avoit donnez pour cette expedition. Ces soldats qui font la principale force de l'Empire Ottoman, s'y porterent avec ce courage qui ne connoît point de péril. Ce fut contre de si redoutables ennemis qu'il fallut que les Chevaliers accablez de lassitude, & outrez de soif & de chaud reprissent les armes. Cependant comme s'ils n'eussent senti ni la chaleur extraordinaire de la canicule qui dominoit alors, ni la faim, ni la soif : & comme s'ils eussent été invulnérables, après avoir fait de nouvelles décharges sur les ennemis, ils se présentèrent de face & à découvert, & les joignirent l'épée à la main. Chacun s'attachoit à l'ennemi qu'il avoit en tête, & au milieu d'un combat général, il se faisoit souvent autant de combats particuliers qu'il y avoit de combattans. Les Janissaires ne montroient pas moins d'intrépidité que les Chevaliers, & ne se ménageoient pas davantage. Le peril & la fureur étoient égaux de deux côtez : un Turc voyant le carnage que le Chevalier de Quincy faisoit de ses camarades, s'approche de lui, & content de périr, pourvû qu'il pût le tuer, il lui tire à bout portant un coup de mousquet, & lui casse la tête ; & dans le même instant un Chevalier perça ce Turc d'un coup d'épée qui lui fit perdre la vie. Mais la mort de ce soldat ne dédommagea pas l'Ordre de la perte d'un si brave Chevalier. Celui de Simiane ne lui survécut que de quelques momens : il s'étoit mis à la tête d'une troupe d'habitans, hommes, femmes & en-

fans : & pendant que les personnes du sexe, & les enfans jettoient des pierres, des feux d'artifices, & renversoient de l'eau bouillante sur les ennemis, il fit de son côté une charge si furieuse, que les Turcs n'en pouvant soutenir l'effort, abandonnerent la brèche, & malgré les cris & les menaces du Bacha, prirent la fuite. Simiane pour empêcher que leurs Officiers ne les ramenassent au combat, fit avancer sur le champ des pionniers qui par son ordre & en sa présence, posèrent sur la brèche des bariques, des sacs de laine, & ouvrirent derrière cette première baricade, des coupures fortifiées de bons retranchemens. Comme il étoit occupé d'un travail si pressant, & si nécessaire au salut de la Place, & qu'il songeoit peu à sa propre conservation, il eut la tête emportée d'un coup de canon, Chevalier des premiers de sa Langue par sa naissance, & encore plus illustre par sa valeur, & son expérience militaire. Plus de quarante Chevaliers, & environ deux cens soldats périrent à cette dernière attaque. Comme ces combats étoient presque continuels, & qu'il y avoit tous les jours des morts & des blessez, c'étoit une nécessité de mettre de nouveaux Officiers en leur place. Ainsi le Commandeur Antoine du Fay, de la Maison de Saint Romain, fut fait Sergent major, & le poste de Carlorufo & de la Ricca, tous deux mortellement blessez, fut confié aux Chevaliers Jean-Antoine Grugno, & Jules Malvicino, qui avoient quelque connoissance des fortifications, & de l'art d'attaquer & défendre des Places.

Le Bacha qui ne se rebutoit, ni par la grandeur



du péril , ni par les difficultez , sur le modele d'un pont qu'il avoit fait faire au siege de Saint Elme , en fit construire un pareil , composé de grandes antennes & de mâts de vaisseaux. Le Grand Maître qui en prévint les suites , & l'avantage que les Turcs en pourroient tirer pour monter à l'assaut , tenta deux fois la nuit d'y faire mettre le feu : mais ses soldats furent toujours repoussez , & on convint qu'une entreprise aussi difficile ne pouvoit être conduite que de jour. Le péril étoit manifeste par la quantité de Janissaires , tous excellens arquebusiers , qui bordoient la contre-escarpe. Le Grand Maître pour faire voir qu'il ne ménageoit pas plus ses plus proches parens que les autres Chevaliers , donna cette commission à Henri de la Valette fils de son frere. Ce jeune Chevalier plein de feu & d'ardeur , accompagné du Chevalier de Polastron son ami particulier , & à la tête d'un bon nombre de soldats , sortit en plein jour. Comme ce pont n'étoit pas encore bien affermi , son dessein , pour le rompre , étoit de lier étroitement avec de grosses cordes & des cables , les poteaux & les principales pieces de bois qui le soutenoient , & à force de bras de les tirer de leur place , & faire tomber tout l'ouvrage. Les soldats s'y porterent d'abord avec assez de résolution ; mais comme ils travailloient à découvert , ils se virent tout d'un coup accablez d'une grêle de mousquetades , qui en tua une partie ; & ceux qui échaperent de cette décharge , chercherent jusques sous les défenses du Château un abri & un azile contre un feu si terrible. Le jeune la Valette & le Chevalier de Polastron emportez par leur

leur courage, prirent leur place, & sans regarder s'ils étoient suivis, tâcherent de suppléer à leur défaut, & d'attacher & de lier eux-mêmes ces cordes aux appuis du pont. Mais ils eurent le même sort que leurs soldats : à peine étoient-ils descendus au pied du pont, qu'ils furent frapés l'un & l'autre de deux coups de mousquet, qui les tuèrent sur le champ. Comme le Bacha avoit mis la tête de tous les Chevaliers à prix, quelques Janissaires s'avancèrent aussi-tôt pour couper celles de la Valette & de Polastron. Mais les soldats Chrétiens au désespoir d'avoir abandonné leurs Officiers, aimerent mieux se faire tuer à leur exemple, que de rentrer dans la Place, sans y rapporter du moins leurs corps ; les uns & les autres en vinrent aux mains. La dispute à qui se rendroit maître de deux corps morts, coûta la vie à plusieurs soldats des deux partis. Les Chrétiens à la fin furent ou les plus forts ou les plus opiniâtres dans ce combat particulier : & avec ce triste avantage ils rentrèrent dans la Place.

Le Grand Maître supporta la mort de son neveu avec beaucoup de constance, & il ajouta cette vertu aux grandes qualitez qu'il fit éclater pendant tout le siege : & sur ce que plusieurs anciens Chevaliers entreprenoient de le consoler de sa perte : *Tous les Chevaliers, leur dit-il, me sont également chers ; je les regarde tous comme mes enfans, & la mort de Polastron m'est aussi sensible que celle de la Valette ; après tout ils n'ont fait que nous précéder de quelques jours : & si le secours de Sicile ne vient point, & qu'on ne puisse sauver Malte, il faut mou-*



*rir , & nous ensevelir tous jusqu'au dernier sous ses ruines.* Sur quoi un ancien Commandeur lui ayant dit qu'il avoit appris d'un transfuge, que le Bacha avoit fait des sermens solennels, s'il se rendoit maître de l'Isle, de faire passer tous les Chevaliers par le fil de l'épée, & de n'en réserver que le seul Grand Maître pour le présenter au Grand Seigneur : *Je l'en empêcherai bien*, repartit la Valette, *& si ce siege, contre mon esperance, se terminoit par un malheureux succès, je vous déclare*, dit-il en adressant la parole à tous les Chevaliers dont il étoit environné, *que j'ai résolu dans cette extrémité, & plutôt qu'on voye jamais à Constantinople, moi vivant, un Grand Maître chargé de chaînes, de prendre alors l'habit d'un simple soldat, de me jeter l'épée à la main dans les plus épais bataillons de nos ennemis, de m'y faire tuer, & de mourir avec mes enfans & mes freres.*

Tels étoient les sentimens de ce grand homme si digne de sa place : & on peut dire, & tous les Chevaliers de ce tems-là en convenoient, que la vertu de la Valette, son courage, sa fermeté, & sa prévoyance, faisoient la principale force de l'Isle, & que le salut de Malte dépendoit de sa conservation. Cependant il se ménageoit moins qu'un autre : & après avoir été reconnoître lui-même le pont où son neveu avoit péri, il fit ouvrir la muraille vis-à-vis & de niveau à cet ouvrage, & ayant placé une piece d'artillerie dans cette ouverture, le canon tira si heureusement, qu'après avoir ébranlé le pont, d'autres coups le firent crouler : & la nuit suivante on y mit le feu, qui le réduisit en cendres,

Le Bacha outré d'une telle résistance, & craignant que le mauvais succès du siege ne lui attirât la disgrâce du Sultan, assemblea un Conseil de guerre extraordinaire. Après y avoir exposé ce qu'il avoit fait jusqu'alors pour réduire les différentes Places de l'Isle, il representa qu'il ne s'étoit attaché au Fort S. Michel, que parcequ'il lui avoit paru l'endroit de toute l'Isle le plus foible, & que par sa conquête il étoit sûr de s'ouvrir un chemin aisé pour se rendre maître du grand bourg & du Château Saint-Ange; qu'il n'avoit pas laissé de faire battre continuellement cette dernière Place par l'artillerie qu'il avoit placée sur le mont Salvator, & sur les autres postes qui en étoient voisins, & qu'il s'agissoit de délibérer si on abandonneroit l'attaque de l'Isle de la Sangle, pour porter toutes ses forces contre le Château Saint-Ange; ou si pour affoiblir celles des assiégés, on continueroit d'attaquer en même tems plusieurs endroits différens.

Le Conseil après avoir mûrement considéré les motifs qui pouvoient faire embrasser l'un ou l'autre parti, s'attacha au dernier; & il fut résolu que le Bacha avec le Vice-Roi d'Alger continueroit l'attaque de l'Isle; que l'Amiral Piali avec les soldats de la marine, feroit le siege du grand bourg & du Château Saint-Ange, & que pour prévenir le secours que le Vice-Roi de Sicile pourroit jeter dans ces Places, Candileffa Lieutenant de Hassan tiendrait la mer avec quatre-vingts galères bien armées.

En execution de ce projet le Bacha renouvela



ses batteries contre l'Isle de la Sangle; & non-seulement les murailles & les bastions du Fort en furent renversez; mais les maisons du bourg & le dedans même du Château en furent endommagés: & il n'y avoit point d'endroit qui ne portât des marques de la fureur de la guerre. L'Amiral Piali de son côté, pour ne le pas ceder à Mustapha, dans l'empressement de pousser ses travaux, fit dresser sur le mont Salvator une nouvelle batterie de vingt canons, parmi lesquels il y avoit trois basilics & deux mortiers, dont les uns jettoient des boulets de pierre de trois cens livres, d'autres de fer de soixante, & quelques-uns de quatre-vingts. Toutes ces batteries différentes tiroient continuellement contre le poste de Castille, le flanc de celui d'Auvergne, & contre tous les autres endroits fortifiez, & jusqu'à l'Infirmierie.

Ses Ingenieurs s'étoient principalement attachez au poste de Castille, contre lequel les tranchées & leurs autres ouvrages étoient fort avancez. Ils s'y employoient avec une ardeur infatigable pendant les jours & les nuits, & sans s'épargner même pendant la plus grande chaleur du jour: en sorte qu'en peu de tems ils gagnerent jusqu'au pied des murailles: & la terre qu'ils remuoient, & les pierres même jettées du côté de la Ville, mettoient les travailleurs à couvert.

Le siege devenoit de jour en jour plus meurtrier & plus à craindre pour ses suites: les Infideles ne donnoient pas un moment de relâche aux assiegez: tantôt ils insultoient un seul endroit, & tantôt ils en attaquoient plusieurs à la fois & en mê-

me tems. Mais quoique les Crhétiens en les repoussant avec vigueur, leur tuaissent beaucoup de monde, par la disproportion de leurs forces, ils en perdoient encore plus que les Turcs : & leurs garnisons s'affoiblissoient de jour en jour. Le Bacha après les avoir harcelez pendant quatre jours par des escarmouches continuelles, & en présentant l'escalade en differens endroits, le deuxième d'Août donna un nouvelle assaut au Fort de Saint Michel. Les Infideles par l'esperance du pillage, se presenterent à la brèche avec beaucoup de résolution. Les assiegez soutinrent courageusement cet effort : les ennemis furent repoussez ; leurs Officiers pendant six heures que dura cette attaque, les ramenerent jusqu'à cinq fois à l'assaut : mais ils furent toujours reçus avec la même intrépidité. Comme ces troupes, & sur-tout les Janissaires ne se ménageoient plus, les Chevaliers en firent un horrible carnage, & le Bacha craignant de perdre tout ce qui lui restoit, fit sonner la retraite.

Cinq jours après, & le sept du même mois, le Bacha revint tout de nouveau au combat : & pour obliger les assiegez à partager leurs forces, il envoya trois mille hommes attaquer le bastion de Castille : & à la tête de huit mille, il se presenta lui-même devant celui de Saint Michel. L'on ne combattit presqu'au poste de Castille qu'à coups de feu & de flèches : les Mousquetaires Turcs, & leurs Archers, pour attirer de leur côté les principales forces de la Religion, s'approchoient lentement pour monter à l'assaut. Mais le plus grand



effort, & la véritable attaque se fit contre le Fort Saint Michel. Les Janissaires qui avoient la tête de cette attaque, s'avancèrent fierement, & en poussant à leur ordinaire de grands cris : on ne leur répondit que par un feu terrible de la Place, qui leur tua beaucoup de monde, avant qu'ils eussent pû approcher du pied de la muraille. Mais malgré la mort qu'ils voyoient de tous côtez, ils passèrent avec intrépidité par-dessus les corps de leurs camarades, & gagnèrent le haut de la brèche. Ce fut entre les deux partis comme un champ de bataille : pendant quatre heures entières, on s'y battit avec une fureur égale; les Turcs vouloient se maintenir dans le poste dont ils s'étoient rendus maîtres, & y faire des logemens; & les Chrétiens employoient toutes leurs forces pour les empêcher de s'y établir. Parmi ces derniers, tous jusqu'aux femmes, se signaloient contre les Infidèles : pendant que l'habitant de la campagne, & le citoyen défendoient leur patrie, leurs femmes & leurs enfans faisoient des efforts qui égaloient en quelque maniere la valeur déterminée des Chevaliers : & si l'amour paternel ou conjugal fit trouver à ces hommes dans leur courage & dans leurs forces, des ressources qu'ils avoient jusqu'alors ignorées, il se rencontra aussi des femmes courageuses, qui pour secourir leurs peres, leurs freres & leurs maris, s'exposèrent généreusement aux plus grands dangers.

Les unes apportoitent aux combatans des pierres, des flèches, de la nourriture & des rafraîchissemens ; d'autres plus hardies se mêlerent même

parmi eux, & jettoient sur les Turcs des feux d'artifices, de l'eau bouillante & de la poix fondue : & la crainte de perdre leur honneur & leur liberté, si elles tomboient entre les mains des Infideles, l'emportoit dans ces femmes fortes sur toutes les horreurs d'une mort prochaine. Les Turcs toujours féroces & cruels, indignez qu'on opposât à leur courage de si foibles ennemies, ne les épargnoient point : plusieurs périrent par leurs armes, ou par des feux d'artifices qu'ils lançoient de leur côté. La brèche, le Château même paroissoit tout en feu, & le tumulte des combattans, le bruit des armes, les cris des soldats, la plainte des bleffez & des personnes de l'un & l'autre sexe, qui expiroient étendues par terre confusément, formoient un spectacle également terrible & touchant.

Le Bacha de son côté, du pied de la brèche, où il s'étoit placé, couroit le sabre à la main de tous côtez, exhortoit, prioit & menaçoit ses soldats, & leur crioit qu'avec un peu d'effort ils alloient se rendre maîtres de la Place. Il tua même de sa main deux Janissaires, qui pressez par les Chevaliers, & pour éviter leur fer meurtrier, s'étoient précipitez du haut de la brèche en bas. Les autres soldats intimidés par cette action, & qui voyoient bien qu'ils n'avoient pas moins à craindre de l'épée de leurs Officiers, que de celles de leurs ennemis, ne chercherent plus la fin du combat que par la mort de tous les assiegez. Chacun de ces Janissaires combattoit avec ardeur, & comme si la victoire n'eût dépendu que de lui seul : enfin après que l'assaut eût duré plus de quatre heures, & dans le



tems même que le Grand Maître n'étoit pas sans inquiétude du succès, au grand étonnement des Chrétiens, & même des Turcs, le Bacha fit sonner la retraite. On apprit depuis que le Commandeur Mesquita, Gouverneur de la Cité notable, avoit donné lieu à cette retraite précipitée.

Ce Commandant vieil Officier, toujours attentif à tous les événemens, du haut de la Cité ayant découvert que le Château de Saint Michel paroissoit tout en feu, & ne doutant point que ce ne fût l'effet d'un assaut, & que les assiégés ne fussent extrêmement pressés, pour faire diversion, fit sortir de sa place un corps de cavalerie, dont chaque cavalier portoit en croupe un fantassin. Les Chevaliers de Lugny & de Vertura étoient à la tête de ce détachement : ils avoient ordre d'aller reconnoître ce qui se passoit du côté de la Fontaine de la Marza, & de tâcher de surprendre & d'enlever les malades & les blessés, que le Bacha avoit fait loger en cet endroit, à cause de la commodité de l'eau & de la fraîcheur du lieu. Mais il ne leur avoit donné qu'une foible garde ; le Chevalier de Lugny, pour faciliter sa retraite, ayant laissé son infanterie en embuscade dans un village ou casal voisin, appelé Azabugi, s'avança jusqu'à la Fontaine : & ayant reconnu que la garde de cet Hôpital s'étoit écartée sur les collines voisines pour voir de plus près les deux assauts, il fit mettre pied à terre à ses cavaliers, coupa la gorge aux malades, & aux blessés, & en fit un horrible carnage. La surprise & le tumulte ordinaire dans ces sortes d'attaques imprévûes, les cris des mourans, la fuite  
des

des bleffez , qui purent échaper à la fureur des Chrétiens , tout cela répandit une terreur générale dans le camp des Turcs : les fuyards publierent que c'étoit la tête de l'armée de Sicile , & du secours des Chrétiens , qui avoit débarqué proche de là , & qui s'avançoit pour faire lever le fiegé. Ce bruit alla bien vîte jufqu'au Bacha ; & comme dans une épouvante générale , la raifon ne fert fouverit qu'à augmenter la frayeur & la creance du péril , ce Général , quoique grand homme de guerre , fe laiffa féduire par un préjugé public. Ce fut ce qui l'obligea de faire fonner la retraite ; & après avoir rallié fes troupes , il fe mit à leur tête pour s'avancer du côté où il croyoit rencontrer l'ennemi : il trouva par tout une égale folitude. Le Chevalier de Lugny , après avoir exécuté les ordres de fon Commandant , s'étoit fagement retiré. Le Bacha arriva jufqu'à la Fontaine de Marza , où il apprit qu'un coup fi hardi n'étoit venu que d'un parti de la garnifon de la Cité. Il en fut outré de colere : & ce qui augmenta fur-tout farage & fa honte , c'étoit d'avoir pris fi legerement le change , & difcontinué un affaut dans un tems qu'il en efperoit un heureux fuccès. Il vouloit à toute force retourner à la brèche , continuer l'affaut , & s'y faire tuer , ou emporter la Place. Mais fes principaux Officiers lui representerent que la nuit approchoit ; que fes troupes étoient extraordinairement fatiguées de la chaleur , & d'un combat fi opiniâtré , & qu'il faloit leur donner le tems de reprendre de nouvelles forces. Par ces raifons , ils le ramenerent au camp , & le conduifirent jufqu'à fa tente , où il



passa la nuit à former de nouveaux projets pour se rendre maître du boulevard de Castille , & du Fort de Saint Michel.

De toutes les fortes d'attaques que l'art militaire, & la science funeste de la guerre avoit inventées pour prendre des Places, le Bacha n'en avoit omis aucune : tranchées, places d'armes, redoutes, cavaliers, sapes, mines, escalades, batteries multipliées, & placées en differens endroits, assauts renouvellez presque tous les jours, tout jusqu'alors avoit été mis en usage, & souvent par la valeur des Chevaliers rendu inutile. Leur présence sur les brèches, & leur intrépidité avoient tenu lieu des bastions les plus forts. Le Général Turc pour leur cacher ses desseins, & les empêcher de s'y opposer, eut recours de nouveau aux mines : ses pionniers & ses soldats y travaillèrent continuellement. Les Chevaliers de leur côté n'oublioient rien pour les découvrir & les éventer ; & souvent par des contre-mines ils rencontroient les Infideles : on en venoit aussi-tôt aux mains. Il étoit question dans ces combats souterrains du parti qui resteroit maître de la chambre de la mine ; & souvent les uns & les autres y périssoient ou par le feu qu'on y mettoit, ou par l'éboulement & le poids de terres enlevées en l'air, & qui retomboient sur les combattans. Mais la connoissance de toutes ces mines ne parvint pas au Grand Maître & à ses Officiers ; plusieurs échaperent aux observations & aux recherches des plus habiles Ingenieurs : les Turcs par differens rameaux en avoient poussé également sous le Fort de Saint Michel, & sous le boulevard

de Castille : l'un & l'autre endroit étoit entierement miné.

JEAN  
DE LA  
VALETTE.

Le Grand Maître & ses Chevaliers peu assurez sur le terrain même qu'ils occupoient, étoient toujours pour ainsi dire entre deux feux ; & s'ils avoient à craindre l'effet du canon, celui de la mine qui ne se faisoit connoître qu'en éclatant tout à coup, n'étoit pas moins redoutable.

Dans une si affreuse situation, la Valette écrivit au Vice-Roi de Sicile pour lui représenter le besoin pressant qu'il avoit d'un prompt secours : il ajoutoit que les fortifications de l'Isle étoient entierement ruinées ; qu'il avoit perdu en différentes occasions la fleur & l'élite de ses Chevaliers, qui s'étoient précipitez dans le péril ; que des guerriers de ce caractère ne duroient pas long-tems ; que ce qui lui en restoit, étoient la plûpart ensevelis dans une infirmerie ; que l'ennemi puissamment retranché étoit au pied des murailles, & que dans le besoin où il se trouvoit, sans fortifications, sans troupes & sans secours, il le conjuroit de lui renvoyer au moins les deux galeres de la Religion, qui étoient dans le port de Messine avec les Chevaliers des nations les plus éloignées, qui s'y étoient rendus : *N'étant pas juste, disoit-il en finissant sa lettre, de ménager une partie & un membre particulier, quand le corps entier étoit exposé à une perte presque inévitable.*

Garfie quoique toujours incertain & toujours irrésolu, voyant cependant que pour l'honneur de son Maître & le sien propre il falloit prendre un parti, proposa l'affaire dans un Conseil. Jean-An-



dré Doria, si digne par son courage du nom illustre de son grand oncle, proposoit d'armer toutes les forces maritimes du Roi d'Espagne, & de livrer une bataille navale aux Infideles. Mais le Vice-Roi déclara d'abord qu'il n'y avoit ni autorité, ni raisons qui pussent l'engager à hazarder l'armée Royale; que si les Turcs en demeuroient victorieux, les côtes des differens Royaumes de Philippe demeureroient sans défense, & exposées aux invasions des Turcs: qu'ainsi il falloit seulement délibérer s'il convenoit aux intérêts de ce Prince d'envoyer à Malte une partie de ses troupes: & supposé qu'on prît ce parti, si on pourroit y faire passer ce secours, & le débarquer avec sûreté, à l'inscû ou malgré même les Infideles. Il n'y eut pas grande difficulté sur ce dernier article. Les Officiers de Marine, qui furent les premiers dont on demanda l'avis, convinrent, & firent voir qu'il étoit aisé de faire passer des troupes dans l'Isle. Mais à l'égard de la premiere question, les Officiers de terre furent partagez. Alvare de Sande Capitaine illustre, & dont nous avons déjà parlé au sujet du siege qu'il soutint dans l'Isle de Gerbes, dissuada entièrement cette entreprise, & soutint hautement que Philippe n'étoit engagé ni par justice, ni par son propre intérêt à hazarder ses troupes; que c'étoit à la Valette, sans attendre l'extrémité, à prendre conseil de lui-même, & de l'état de ses forces; & qu'à l'exemple du Grand Maître de Villiers l'Isle-Adam, l'un de ses derniers prédécesseurs, il pourroit traiter avec l'ennemi, & sortir de l'Isle à des conditions supportables.

Ceux qui connoissoient la valeur de Sande, & qui l'entendirent opiner avec tant de foiblesse, n'en pouvoient comprendre la raison. Les uns l'attribuoient à la crainte de retomber sous la puissance des Turcs, dont pendant sa prison il avoit été maltraité; d'autres soupçonnoient qu'il n'avoit pris ce parti que pour faire sa cour au Vice-Roi, & peut-être à Philippe même, Prince qui donnoit tout aux apparences, comme nous l'avons déjà dit, & qui après avoir assemblé un grand nombre de vaisseaux, levé des troupes dans tous ses Etats, & rempli l'Europe entière du bruit & de l'esperance de ce secours, n'auroit peut-être pas été fâché que le Conseil de guerre, composé alors des plus grands Capitaines du siècle, n'eût pas trouvé à propos de hazarder une partie de son armée.

Mais Ascanio de la Corne, qui avoit acquis beaucoup de réputation dans les guerres de Piedmont & d'Italie, soutint hautement qu'on ne pouvoit, sans se couvrir de honte, refuser ce secours aux Chevaliers de Malte. Il representa que depuis leur établissement dans cette Isle, la Sicile & le Royaume de Naples n'avoient point eu de plus généreux défenseurs; & que quand il avoit été question de combattre par mer les Infideles, ou de porter la guerre en Afrique, on les avoit toujours vus à l'avant-garde des flotes & des armées d'Espagne, s'exposer aux plus grands dangers; qu'il s'agissoit alors de conserver un Ordre illustre, qui sans ambition, & sans avoir jamais voulu faire de conquête pour son profit particulier, ne prenoit les armes, & ne sacrifioit tous les jours sa vie que pour



défendre également & sans partialité les Etats & les sujets des Princes Chrétiens. Il entra ensuite dans un plus grand détail, & il remontra que les Officiers de Marine étant convenus qu'on pouvoit conduire sûrement ce secours, & le débarquer dans l'Isle, ceux qui en auroient le commandement par terre, pourroient en prenant des logemens avantageux, & en se prévalant des rochers, des collines & des défilez dont l'Isle étoit remplie, s'avancer à la vûe des Places assiégées, & que les Turcs qui alors n'avoient pas plus de quinze à seize mille hommes, & dont les troupes étoient extrêmement affoiblies, ou leveroient le siege, ou se trouveroient eux-mêmes assiégés; qu'ils auroient en même tems à soutenir les attaques de l'armée Chrétienne, & les sorties des Chevaliers; & qu'à la faveur de ces combats, il seroit aisé de jeter du secours dans ces Places, & d'en changer, ou du moins d'en augmenter les garnisons.

Cet avis, comme le plus généreux, l'emporta à la pluralité des voix: le Vice-Roi même s'y rendit: & pour se disculper de ses retardemens affectez, il écrivit aussitôt au Grand Maître qu'il venoit de recevoir des ordres de Madrid, qui le mettoient en liberté de suivre son zele & son inclination pour l'Ordre; qu'il conduiroit à Malte vers la fin du mois douze mille hommes de débarquement; que Doria & Vitelly, y en devoient encore amener quatre mille d'Italie, & qu'il feroit partir au premier jour les deux galeres de la Religion, commandées par les Chevaliers de Cornuillon & de Saint Aubin, & chargées de plus de deux cens

Chevaliers, & de plusieurs Seigneurs de différentes Nations, qui pour avoir part à la défense de Malte, s'étoient rendus à Messine; qu'à la vérité le Roi d'Espagne son maître lui avoit ordonné après le débarquement de ramener lui-même en Sicile ses vaisseaux & ses galeres; que quelque envie qu'il eût de se signaler à la tête de ses troupes, il ne pouvoit se dispenser d'obéir; mais que suivant l'intention de ce Prince, il laisseroit en partant des ordres très précis à ses Officiers généraux de le reconnoître pour leur unique Général.

Quelqu'agréables que fussent des promesses si positives, le Grand Maître qui ne comptoit que sur ses propres forces, ne relâcha rien de ses soins & de son attention: il visitoit continuellement les postes les plus avancez, donnoit lui-même tous les ordres nécessaires, exhortoit & animoit les soldats; & s'exposant dans les endroits les plus périlleux, il étoit souvent le premier aux prises avec l'ennemi.

Les Chevaliers conduits par un tel Capitaine, se trouvoient tous ou au travail ou au combat; & si les Historiens du tems n'en faisoient foi, on auroit de la peine à croire qu'un si petit nombre de guerriers eussent pû résister si long-tems à un si grand nombre d'attaques qu'ils soutinrent, à tant de veilles, de fatigues & de blessures. Les Turcs de leur côté ne montroient pas moins de courage, & une défense si opiniâtrée excitoit sur-tout le dépit & la honte de leurs Généraux. Mustapha & Pialy par une émulation réciproque joignoient par tout aux stratagèmes de l'art militaire, la force



ouverte : & sans aucun ménagement pour leurs soldats, ils les exposoient aux plus grands dangers, dans l'esperance que celui des deux qui auroit le premier emporté le poste qu'il attaquoit, auroit auprès du Sultan tout l'honneur de cette entreprise.

Cette concurrence fit résoudre ces deux Généraux à périr au pied des brèches, ou à emporter chacun les Places qu'ils attaquoient. Ils convinrent d'y donner un nouvel assaut, de le continuer, s'il le falloit, pendant plusieurs jours, & même pendant la nuit, & de vaincre au moins les Chevaliers par la lassitude, & l'épuisement de leurs forces, s'ils ne pouvoient triompher de leur valeur.

Pour l'exécution de ce dessein, le dix-huit du mois, sur l'heure du midi, & dans la plus grande chaleur du jour, qu'ils croyoient trouver les Chrétiens assoupis & retirez à l'ombre & à l'abri de leurs retranchemens, ils s'avancerent chacun à la tête des troupes qu'ils commandoient. Le Bacha fit donner ses soldats à la brèche de Saint Michel, & l'Amiral Turc au bastion de Castille. L'une & l'autre attaque fut très vive, mais d'abord avec différens succès.

Quelques heures auparavant les Infideles ouvrirent la scene au Fort de Saint Michel par un feu si terrible, qu'il n'y eut ni reste ni muraille, ni fortifications, ni même retranchemens, qui y pussent résister. Le Bacha fit monter ensuite ses soldats à l'assaut : comme c'étoit la fleur de ses troupes, qu'ils avoient de la valeur, & qu'ils combattoient sous les yeux de leur Général, ils firent des efforts extraordinaires.

traordinaires. Les Chevaliers les reçurent avec un courage intrépide ; & quoiqu'accablez de fatigues, & la plûpart blesez, jamais ils n'avoient fait paroître tant de mépris pour les plus grands périls. La place de celui qui venoit d'être tué, étoit aussitôt remplie par un autre : & après un combat opiniâtre, & qui avoit duré plus de six heures, ils repoussèrent l'ennemi, à la vérité plutôt par la grandeur de leur courage, que par leurs forces.

L'attaque que l'Amiral Turc donna au bastion de Castille, ne fut ni moins dangereuse, ni moins meurtrière. Il avoit différé de monter à l'assaut, dans la vûe que s'il ne faisoit aucun mouvement, le Grand Maître pourroit tirer les troupes qui lui étoient opposées pour les envoyer au secours du Fort de Saint Michel, & qu'il pourroit se prévaloir de leur éloignement ; mais voyant que rien ne branloit, il fit donner le feu à une mine, dans un endroit d'où l'on se défioit le moins : & après l'effet de ce fourneau qui avoit fait tomber un pan de muraille, les assiegeans préparés à l'assaut, en poussant de grands cris, monterent aussitôt sur la brèche, & la Place étoit perdue, si les Chevaliers qui étoient de garde en cet endroit, & qui n'étoient pas préparés, eussent été susceptibles de peur. Un Chapelain même de l'Ordre, appelé Frere Guillaume, voyant les étendarts des Turcs arborez au pied du parapet, tout épouvanté courut au Grand Maître, & lui faisoit signe de loin de se retirer promptement dans le Château S. Ange. Mais cet intrépide vieillard se contentant de mettre un léger morion sur sa tête, sans même se don-



ner le loisir de prendre sa cuirasse, s'avança fièrement la pique à la main au devant des Infideles; & avec les Chevaliers qui se trouverent auprès de lui, leur fit une charge si furieuse, que n'en pouvant soutenir les efforts, & voyant venir au secours du Grand Maître une foule d'habitans, ils commencerent à se retirer, quoiqu'en faisant toujours un grand feu de leur mousqueterie. De Mendosse qui commandoit à côté du Grand Maître, craignant qu'il n'en fût atteint, le conjura de se retirer, mit même un genou à terre pour l'obtenir; & il lui representa que le salut de l'Isle, la vie, la liberté & l'honneur des femmes & des filles dépendoient de sa conservation, & que si on le perdoit, tout étoit perdu. Mais le Grand Maître en montrant les enseignes des Turcs, qui flotoient au gré du vent, lui répondit qu'il vouloit auparavant abattre ces trophées des Infideles. Ce qu'il y avoit auprès de lui de Chevaliers, s'y précipiterent aussi-tôt; ce fut un nouveau combat où les plus braves des deux partis périrent. Enfin ces étendarts furent renversez, & les Infideles contraints de se retirer en désordre, & chargez de playes & de blessures. Le Grand Maître qui ne doutoit pas que leurs chefs ne les ramenassent bien-tôt à la même attaque, s'y fit préparer un logement: & quoique les Chevaliers lui représentassent que l'endroit qu'il avoit choisi étoit exposé à l'artillerie des ennemis, comme il connoissoit l'importance de ce poste, & combien sa présence étoit nécessaire pour le défendre, rien ne put l'obliger de s'en éloigner. Après avoir remercié les Chevaliers des

marques d'affection qu'ils lui témoignent : *Puisse, leur dit-il, à l'âge de soixante & onze ans finir ma vie plus glorieusement qu'avec mes frères & mes amis, pour le service de Dieu, & la défense de notre sainte Religion?*

Les Turcs, comme l'avoit bien prévu le Grand Maître, revinrent la nuit même à l'assaut en l'un & l'autre endroit : l'attaque se passa principalement à coups de mousquet, & les assiégez de leur côté jetoient de toutes parts des grenades, des cercles, & des feux d'artifice. Les uns & les autres ne se voyoient, pour ainsi dire, qu'à la lueur du feu du canon & de la mousqueterie. Les soldats Turcs du pied de la brèche ne sçachant ni où adresser leurs coups, ni se parer de ceux des Chrétiens, abandonnerent plusieurs fois l'attaque ; mais leurs Officiers à coups de bâton & de sabre les y ramenerent toujours. Les soldats aussi irrités de ce traitement, que rebutés par la résistance des Chrétiens, & ne pouvant ni avancer sur les ouvrages, ni se retirer de l'assaut, pour en imposer à leur Général, & comme s'ils eussent été aux prises avec les Chevaliers, se contentoient de frapper de leurs épées sur leurs boucliers, & pouffoient leurs cris ordinaires dans les combats. Le Bacha malgré les ténèbres s'étant enfin appercû que ces cris, & tout le bruit qu'ils faisoient n'étoit qu'une illusion, remit au retour du jour & de la lumière la continuation de l'assaut, & fit sonner la retraite.

Je ne sçai si par le récit de tant d'assauts répétez, & presque semblables, je n'ai point à craindre de fatiguer les lecteurs ; mais les Chevaliers & les



Turcs s'y étant également distinguez par différentes actions d'une valeur surprenante : & les Chevaliers sur-tout ; quoique réduits à un petit nombre, ayant soutenu pendant plusieurs mois, & jour & nuit, les attaques continuelles d'une foule d'ennemis qui se relayoient tour à tour, & qui ne leur donnoient point de relâche, j'ai crû que ce détail ne serviroit qu'à donner une plus juste idée de l'intrépidité des combattans, & que d'ailleurs je le devois à l'exactitude de mon histoire.

Quoi qu'il en soit, dès le lendemain, dix-neuvième d'Août, le Bacha par une décharge générale de ses batteries, donna le signal d'un assaut aux deux attaques. Les Turcs se présentèrent à celle de Saint Michel avec une nouvelle audace, & dans l'esperance d'en emporter au moins le ravelin. Cette confiance étoit fondée sur une machine & sur une espece de carcasse, mais beaucoup plus grosse, faite en forme d'un long baril relié & couvert de cercles de fer, rempli de poudre à canon, de chaînes de fer, de clous, de balles & de toutes sortes de ferremens. L'Ingenieur, après y avoir attaché une mèche compassée, trouva le moyen de la faire tomber sur le ravelin & au milieu des Chevaliers qui défendoient ce poste. Mais ces hommes intrépides, voyant cette machine fumante, avant qu'elle eût pris feu, la rejetterent brusquement sur les ennemis qui se présentoient en foule pour monter sur la brèche : & dans le moment qu'elle éclata on vit voler en l'air des têtes, des bras & des jambes. Les Turcs épouvantez s'écarterent ; plusieurs même s'enfuirent jusques dans leurs tranchées : & les

soldats Chrétiens animez par ce funeste spectacle, & pour profiter de la terreur des Infideles, se jetterent l'épée à la main parmi eux, en firent un grand carnage, & forcerent le reste à se retirer.

L'attaque de Pialy au boulevard de Castille fut plus dangereuse, & dura même bien plus longtemps. Les Infideles d'un air déterminé monterent à l'assaut; & malgré le feu continuel des Chrétiens qui leur tuoit beaucoup de monde, ils poussèrent tout ce qui se trouva devant eux, gagnèrent le haut du parapet, & y planterent des enseignes. Au bruit que faisoient les Turcs qui se croyoient déjà maîtres de la Place, le Grand Maître qui n'étoit pas éloigné de cet endroit, y accourut la pique à la main, & chargea furieusement les ennemis. Ils ne se défendoient pas avec moins de courage; de part & d'autre on se tiroit presque à bout touchant. Le Commandeur de Bonnefigne qui combattoit à côté du Grand Maître, reçut un coup de mousquet qui lui fit sauter un œil hors de la tête. D'autres étoient tuez à coups d'épée, ou brûlez par des feux d'artifices. Le Grand Maître étoit trop avant dans le péril pour n'en avoir pas sa part: il fut blessé dangereusement à la jambe d'un éclat de grenade. Tant que le combat dura, il dissimula généreusement sa blessure; par ses paroles, & encore plus par son exemple, il faisoit combattre de simples soldats, comme il auroit pû faire des Officiers & des hommes touchés de l'amour de la gloire. Le zèle même de la religion parmi les payfans & les bourgeois, diminuoit les horreurs de la mort, & rendoit, pour ainsi dire, tous les combattans égaux. Plusieurs



Chevaliers trouverent dans un endroit si dangereux la fin honorable de leurs jours. Cencio Gasgoni, vieux Chevalier, qui commandoit à l'Eperon de S. Michel, ayant appris le péril où se trouvoit le Grand Maître, accourut à son secours à la tête d'une troupe de soldats & d'habitans. Il monta le premier sur le parapet, accompagné des Chevaliers Bergia, Mendosse, de Dom Joan, & de la Roche Pereyre. On ne combattit plus alors qu'à coups de piques & d'épée ; le Turc & le Chrétien se prenoient même souvent corps à corps ; tous se battoient avec une espece de rage & de fureur, & comme s'il eut été question, entre chaque particulier, de venger une ancienne querelle, & de satisfaire à une haine personnelle. De l'un & de l'autre parti on faisoit passer continuellement de nouveaux secours aux combattans : ce qui fit prolonger cette action jusqu'à la nuit. Enfin les Chevaliers qui combattoient sous les yeux du Grand Maître, firent de si puissans efforts, qu'ils reprirent le parapet, & en chasserent les Infideles.

Le Bacha qui ne donnoit point de relâche, ni à ses ennemis, ni à ses propres troupes, revint à l'assaut dès le lendemain vingtième du mois. Ce n'est pas qu'après l'experience qu'il en avoit faite, il se flatât d'emporter tout d'un coup des Places aussi-bien défendues ; mais comme il n'ignoroit pas que toutes les forces du Grand Maître consistoient principalement dans ses Chevaliers, & qu'ils étoient réduits à un petit nombre, il avoit en vûe par ces fréquentes attaques d'en faire périr tous les jours quelques-uns, & à l'exemple de

ce qui s'étoit passé au Fort Saint Elme , faute de défenseurs , de faire tomber à la fin ces deux Places en sa puissance.

Cependant comme il s'étoit apperçû que ses soldats commençoient à se rebuter de ces attaques continuelles , & même que de son côté il y perdoit beaucoup de monde , sur-tout par la mousqueterie des Chevaliers , pour en mettre en quelque manière ses soldats à couvert , il avoit inventé une espèce de morion , fait d'un bois assez mince , quoique à l'épreuve du coup de mousquet , & qui descendoit jusques sur les épaules. Il avoit fait prendre cette nouvelle armure à huit mille hommes d'infanterie , à la tête desquels il se presenta à l'assaut du Fort Saint Michel. Mais quand il falut entrer en action , ces soldats s'y trouverent si embarrassés , si contraints , & d'ailleurs si chargés de ces casques de bois , que la plupart ne pouvant ni attaquer les Chrétiens , ni s'en défendre , se défirent d'un fardeau si incommode , & quoique à découvert , s'avancerent avec beaucoup de résolution à l'attaque du Fort. Ils avoient à leur tête le Sangiac ou Gouverneur de la Bosphore , appelé Cheder , vieil Officier fort estimé dans les troupes , & qui avoit promis au Bacha d'emporter cet ouvrage , ou d'y périr. Ce vieux guerrier , qui dans des jours de combat , & pour se faire mieux distinguer , avoit coutume de s'habiller magnifiquement , revêtu alors d'une veste superbe , s'avança fierement jusqu'au pied du parapet , & il commanda à l'Officier qui portoit son enseigne , de la tenir haute. Mais cet Officier fut bien-tôt tué , & l'enseigne



renversée. Le Sangiac la fit relever aussi-tôt ; & quoique dans un poste si exposé, & pendant l'assaut, plusieurs Turcs eussent été tuez successivement, il la fit toujours relever pour la tenir haute à la vûe des combattans. Enfin le dernier qui la portoit, ayant eu le sort de ses camarades, il la prit lui-même, & la tenant d'une main, & son sabre de l'autre, il combattit & fit combattre ses soldats avec un courage déterminé. Mais ayant été reconnu à son habillement magnifique, & encore plus à sa valeur & aux grands coups qu'il donnoit, le Chevalier Pessoa, Page du Grand Maître, le tua d'un coup de mousquet. Un Officier Turc se mit aussi-tôt en sa place, & exhorta les soldats à venger la mort de leur Général.

Ils s'y posterent d'abord avec assez de résolution : il y eut même comme un combat particulier entre differens Officiers des deux partis, à qui resteroit maître du corps du Sangiac. Les Turcs l'emportèrent à la fin ; mais ils se trouverent tellement pressés, qu'ils furent contraints de s'enfuir. Dans cette déroute, un Chevalier se jetta sur l'enseigne de Cheder ; mais celui qui la portoit, quoique blessé à mort, la tint si ferme, qu'il en fallut rompre la hampe ou le bâton entre ses mains : & on n'en put avoir que le drapeau encore tout déchiré. Toute cette action ne se passa pas sans qu'il y pérît plusieurs Chevaliers de considération. Il y avoit déjà du tems que le Commandeur Jean de la Cerda, pour réparer la foiblesse qu'il avoit témoignée à la défense du Fort Saint Elme, cherchoit, pour ainsi dire la mort de tous côtez. Il la rencontra dans  
cette

cette occasion, & se fit tuer courageusement sur la brèche.

J E A N  
DE LA  
VALETTE.

---

Tant d'affauts si meurtriers commençoient à rebuter les soldats Turcs; le Bacha leur donna deux ou trois jours de repos. Mais dès le vingt on avoit jetté dans le grand bourg un billet cacheté, qui fut porté aussi-tôt au Grand Maître, & dans lequel il ne trouva que ce seul mot JEUDI. Il entendit aisément ce que signifioit ce terme, & qu'il devoit ce jour-là s'attendre à une nouvelle attaque. Il s'y prépara avec son courage & la fermeté ordinaires. Pour n'être pas surpris, & pour reconnoître la disposition de ses soldats, dès le mardi vingt-un il fit donner une fausse allarme. Chacun courut aussi-tôt à son poste; & par cette épreuve, le Grand Maître n'eut qu'à se louer de la vigilance de l'Officier, & de l'activité du soldat. Il s'aperçut seulement que par la perte qu'on faisoit tous les jours d'un grand nombre de Chevaliers, il en manquoit en de certains postes pour conduire & pour animer les soldats.

Le bruit en étant passé à l'Infirmerie, ce qu'il y avoit de Chevaliers blessés, & qui pouvoient encore se soutenir, en sortirent courageusement; & à l'exemple de ceux du Fort Saint Elme, ils aimèrent mieux aller audevant de la mort, & la rencontrer sur la brèche, que de l'attendre dans leurs lits. Le Grand Maître, après avoir admiré leur courage, les distribua dans les endroits où il en avoit le plus de besoin: & soutenu par des guerriers qui sembloient être quelque chose de plus que des



JEAN  
DE LA  
VALETTE.

hommes, il attendit avec impatience le retour des ennemis.

Il n'attendit pas long-tems ; & suivant l'avis qu'il en avoit reçu le vingt-trois, ils se présentèrent à l'une & à l'autre attaque : le Bacha mena lui-même ses troupes à l'assaut du Fort Saint Michel. La Place pendant la maladie de l'Amiral Monti, étoit défendue par le Maréchal Copier, le Commandeur de Giou, Général des galeres, & par un nombre considérable des principaux Commandeurs de la Religion. La présence & l'exemple du Bacha fit combattre ses soldats avec beaucoup de courage : personne ne se ménageoit, & ils trouverent aussi de la part des assiégés une vigoureuse résistance. Si les Turcs par de courageux efforts, gagnaient quelques pieds de terrain, ils en étoient bien-tôt chassés par les Chrétiens. C'étoit de part & d'autre une alternative de bons & de mauvais succès, sans qu'on pût démêler de quel côté penchoit la victoire ; & quoique le Bacha fit voir en cette occasion tout ce que la valeur & la conduite d'un grand Capitaine pût entreprendre pour surmonter le désavantage du poste, les Chevaliers supérieurs par la hauteur de la brèche firent un feu si furieux de leur mousqueterie, & ils furent si bien secondés par toutes les batteries de la Place, qu'à la fin les Turcs, après avoir perdu beaucoup de monde, perdirent courage, les plus éloignés de la brèche commencèrent à s'écarter peu à peu du péril ; ceux qui en étoient plus proches & les plus exposés, s'enfuirent ouvertement, leurs Officiers même lâche-

rent pied ; quelque effort que fit le Bacha, il ne put jamais les ramener au combat ; & pour sauver l'honneur de ses troupes, il fit sonner la retraite.

L'attaque du boulevard de Castille dura plus long-tems, & fut plus vive & plus dangereuse ; pendant que l'artillerie des Turcs, pour écarter les Chrétiens de la brèche, faisoit un feu terrible, les Janissaires mêlez avec les pionniers, éleverent proche de la muraille une espee de plate-forme plus haute que le parapet, & d'où leurs Mousquetaires tiroient continuellement sur les assiegez ; personne n'osoit paroître, soit sur la brèche, ou le long du parapet, qu'il ne fût aussi-tôt tué. Le Grand Maître qui étoit toujours au milieu du feu & du péril, accourut en cet endroit : sa présence renouvella le courage des assiegez : celui des assiegeans ne se ralentit point ; & quoiqu'on ne se battît qu'à coups de feu, le combat ne laissa pas d'être cruel & meurtrier. Il dura jusqu'à la nuit ; & quelque effort que fit le Grand Maître avec toutes ses batteries, il ne put faire taire le feu des ennemis, qui à la faveur de ce cavalier qui dominoit sur la brèche, esperoient de s'en rendre maîtres le lendemain.

Dans un état si déplorable, le Conseil de l'Ordre s'assembla pour délibérer sur le parti qu'on prendroit : le bourg étoit miné de tous côtez, les défenses ruinées, l'ennemi maître des dehors, & la brèche comme bloquée par ce cavalier qui touchoit à la muraille, & d'où l'ennemi pouvoit se jeter dans la Place. La plûpart des Grands-Croix



JEAN  
DE LA  
VALETTE.

proposèrent au Grand Maître d'abandonner ce poste, d'en faire sauter ce qui y restoit de fortifications, & avec les vivres & les munitions de guerre, de se retirer de bonne heure dans le Château Saint-Ange qui étoit encore en son entier. Ils lui représenterent le péril où l'on étoit d'être emporté au premier assaut, si on s'obstinoit plus longtemps à une défense inutile; que dans le tumulte & la confusion d'une retraite forcée, on n'auroit peut-être pas le tems de gagner cette dernière Forteresse; que les vieillards & les personnes du sexe couroient risque de rester en proie à la fureur & à la brutalité des barbares: au lieu qu'en mettant de bons corps de garde sur la brèche, pendant que les soldats & les habitans se retireroient, on auroit le loisir de conduire dans le Château des munitions de guerre & de bouche, & de prendre toutes les précautions nécessaires pour la sûreté & la défense de cette Place.

Le Grand Maître rejetta cet avis avec une espece d'horreur: & comme s'il se fut agi de livrer l'Isle entière aux Infideles, il fit voir à tout le Conseil que le grand bourg & l'Isle de la Sangle qu'ils défendoient, par leur voisinage & leur communication réciproque & nécessaire, ne se pouvoient ni défendre ni abandonner l'un sans l'autre, & qu'en cedant à l'ennemi le boulevard de Castille, c'étoit lui céder en même tems le Fort de Saint Michel; d'ailleurs que le Château Saint-Ange ne pourroit contenir les soldats, les habitans, & tout le peuple qu'il faudroit tirer de ces deux Places; que la citerne même du Château ne pourroit pas

leur fournir assez d'eau pour leur boisson, & que la disette seule d'une chose dont on ne pouvoit se passer, les réduiroit en peu de jours, ou à mourir tous de soif, ou à ouvrir aux Turcs les portes de la Place. Les Seigneurs du Conseil lui repartirent que si on ne pouvoit pas se dispenser d'attendre dans le bourg & dans le Château de Saint Michel la dernière extrémité, ils le conjuroient au moins de se retirer lui-même avec ce qu'il voudroit prendre de troupes dans le Château Saint-Ange, d'y faire porter les reliques, les ornemens de l'Eglise, & les papiers les plus importans du trésor; que pour eux ils ne craindroient jamais rien quand ils ne craindroient plus pour sa personne, & qu'ils courroient avec joie tous les risques d'un nouvel assaut. Le Grand Maître inébranlable dans ce qu'il avoit une fois résolu, & qui prévoyoit que le transport de effets de la Religion dans le Château Saint Ange, feroit pressentir aux soldats qu'on ne les croyoit pas assez en sûreté dans le bourg, rejetta encore ce second avis; & adressant la parole à toute l'assemblée: *C'est ici, mes chers Freres*, leur dit-il, *qu'il faut que nous mourions tous ensemble, ou que nous en chassions nos cruels ennemis*: & pour faire voir aux Commandeurs qui l'environnoient, combien il étoit éloigné de se retirer dans le Château Saint Ange: & de pourvoir à sa sûreté particulière, il ne laissa dans cette Place que le peu de soldats nécessaires pour servir l'artillerie, & il en tira le reste, qu'il employa avec la garnison pendant toute la nuit à faire des retranchemens, des coupures & d'autres retranchemens. Il



conduisit lui-même ces differens ouvrages avec tant d'art & de capacité, que quand même les Turcs auroient le lendemain emporté le premier retranchement, il s'en trouvoit un autre derriere, qui par son élévation les commandoit, en sorte qu'en disputant ainsi le terrain pied à pied, il se vit en état de tenir encore assez de tems pour donner lieu au Vice-Roi de Sicile d'arriver à son secours.

Cependant comme cette plate-forme que les Turcs avoient élevée contre la muraille lui causoit une secrette inquiétude, il la communiqua au Commandeur de Claramont, de la Langue d'Aragon, dont il connoissoit l'habileté : & par son conseil la même nuit il fit ouvrir la muraille avec le moindre bruit qu'il fut possible. Ce Commandeur suivi de François Guevare du Perreira, & d'autres Chevaliers Espagnols, sortit par cette ouverture, se coula sans bruit le long du pied de la muraille, gagna cette levée de terre, chargea avec de grands cris le corps de garde que Pialy y avoit laissé, & qui croyant avoir affaire à toute la garnison, s'enfuit avec précipitation. Claramont au lieu de détruire cet ouvrage, fut d'avis de s'y fortifier : le Grand Maître lui envoya aussitôt des soldats, & des pionniers qui y dresserent promptement un parapet pour couvrir les Arquebusiers. On y mit même du canon, & les Turcs ne virent pas sans surprise & sans confusion que les Chevaliers faisoient servir contre eux-mêmes un ouvrage qu'ils n'avoient élevé que pour avancer la ruine des Chrétiens.

Le mauvais succès de ce qui se passoit à l'attaque du poste de Castille, ne rallentit point l'ardeur & l'empressement du Bacha ; & il n'est pas bien certain s'il n'en eût pas une maligne joie, ou du moins si dans l'esperance qu'il avoit d'emporter le Fort de S. Michel, il ne fût pas bien aise, que l'Amiral n'eût point ouvert le premier le chemin à la Victoire, pour en avoir tout l'honneur. Les premiers jours de Septembre il fit donner un nouvel assaut ; les Janissaires auxquels il avoit promis le pillage de la Place, s'avancerent en foule & la tête baissée jusqu'au pied de la brèche : & malgré le feu de l'artillerie, les pierres, l'eau bouillante, & les feux d'artifices qu'on lançoit sur eux, ils en gagnèrent le haut. Ils occupoient déjà presque tous les bastions de ce Fort ; ils n'étoient plus séparés des assiégés que par l'épaisseur d'une cloison de bois, & ils se trouverent même si près les uns des autres, que les mousquets se croisoient. Après qu'on eût combattu long-tems avec une fureur égale, le courage invincible des Chevaliers, l'emporta enfin sur toute l'opiniâtreté des Turcs. Ils les poussèrent, & les précipiterent du haut de la brèche en bas, quelques efforts que fit le Bacha ; & il vit bien que pour se rendre maître de la Place, il ne lui restoit d'autre esperance que de réduire par la faim ceux que jusques-là il n'avoit pû vaincre par la force & par la ruse.

Mais il ne fut pas long-tems sans apprendre qu'il avoit encore plus à craindre que les Chevaliers de la disette des vivres : ses munitionnaires lui firent sçavoir qu'un vaisseau qui étoit allé charger des



bleds dans l'Isle de Gerbes, avoit été enlevé par des galères de Sicile; qu'il ne leur restoit au plus que pour 25 jours de farines : & les Officiers d'artillerie lui déclarerent qu'ils étoient à la veille de manquer de poudres. Dans des contre tems si fâcheux, & sur-tout dans la crainte que le Sultan ne lui fît payer de sa tête le malheureux succès de cette expédition, il résolut de faire ses derniers efforts contre la Cité notable de l'Isle : & quoique la prise de cette Place située au milieu des terres, ne décidât rien pour la conquête de l'Isle, il se flata que s'il s'en pouvoit rendre maître, & en amener tous les habitans en esclavage, comme les plus sûrs témoins de sa victoire, l'éclat de cet avantage, quoiqu'il n'eût rien de solide, adouciroit le Prince; & même, que pour sa réputation & l'honneur de ses armes, il voudroit bien qu'on en éblouît le peuple.

Dans cette vûe le dernier d'Août il partit du camp avec quatre mille hommes de ses meilleures troupes, Janissaires & Spahis. On lui avoit représenté cette Place comme peu fortifiée; ainsi il se flatta de l'emporter par escalade. Mais la Force des Places consiste moins dans les boulevards & les bastions qui les environnent, que dans la valeur des troupes, & l'habileté du Gouverneur qui les défendent. Le Mesquita, ce brave Chevalier Portugais dont nous avons déjà parlé, quoiqu'il eût peu de monde, aux premières approches de l'ennemi, affecta une contenance fiere & résolue. Par son ordre, on borda la courtine de canons, de mousquets, de piques, d'enseignes & de drapeaux : & pour faire croire que sa garnison étoit nombreuse, il joignit

joignit aux soldats les cytoyens de la Ville & les habitans de la campagne , qui s'y étoient refugiez : des femmes même habillées en hommes se mêlerent dans les rangs , & parurent en armes sur les boulevards & les bastions.

JEAN  
DE LA  
VALETTE.

L'artillerie commença ensuite à tonner de tous côtez , & à faire un feu continuel. A ce spectacle, des Ingenieurs que le Bacha avoit envoyez pour reconnoître la Place & les endroits où l'on pourroit dresser des échelles , épouvantez de cet appareil de guerre , que la peur leur fit peut-être trouver encore plus grand & plus formidable , rapporterent à leur Général qu'il ne pouvoit tenter l'escalade contre un Fort défendu par une si nombreuse garnison , sans s'exposer à voir périr devant ses yeux ce qui lui restoit de meilleures troupes ; & que de pareilles Places ne s'emportoient que par un siege , & en les attaquant selon les regles ordinaires de la guerre. Le Bacha à qui il ne restoit ni assez de forces , ni assez de tems pour une pareille entreprise : & dans la crainte d'être surpris par le secours qu'on attendoit tous les jours de Sicile , revint au camp outré de chagrin , sans sçavoir quel parti prendre , ni de quel côté tourner ses armes. Les projets même lui manquoient ; dans cette incertitude il assembla tous les Ingenieurs de son armée , & il les exhorta à inventer quelque machine qui facilitât un nouvel assault , & qui mît fin à une entreprise si longue & si difficile. Ces Ingenieurs lui répondirent qu'ils avoient jusqu'alors épuisé tous les secrets de leur art ; que le reste dépendoit du courage & de la valeur de ses troupes.



Cependant pour le contenter ils firent construire une tour de bois, qu'à force de rouleaux on poussa jusqu'au pied de la brèche du Fort de Saint Michel. Cette tour, semblable à ces anciennes machines, dont avant l'invention du canon on se servoit dans les sieges, avoit plusieurs étages. Le plus haut & qui voyoit à decouvert dans la Place, étoit rempli d'Arquebusiers qui foudroyoient tout ce qui se decouvroit; & pour mettre ce dernier étage hors d'insulte des batteries du Château, sitôt que les Infideles avoient fait leur décharge, par le moyen de roues qui étoient en dedans la machine, & peut-être par la pesanteur des contre-poids, & le secours des poulies, le haut de cette tour s'abaissoit, & se trouvoit à couvert par la muraille même de la Place, contre laquelle elle étoit appuyée. Les Turcs par le moyen de cette machine tuerent d'abord beaucoup de monde; mais un Charpentier Maltois, appelé *André Cassar*, habile dans son art, ayant examiné la construction de cette tour, fit ouvrir dans la muraille, & directement vis-à-vis ce château de bois, une canoniere, où il plaça une coulevrine chargée de chaînes de fer; & au moment que les Turcs faisoient remonter cette machine, il fit mettre le feu au canon qui la prit par le milieu, & la mit en pieces: en sorte que les soldats qui étoient au plus haut étage, furent précipitez en bas, ou écrasés sous ses ruines & ses débris.

Le Bacha au désespoir de voir manquer toutes ses entreprises, & inquiet de celle qui se formoit contre lui à Messine, revint à miner. Il commença tout de nouveau à faire fouiller la terre, & il

eut recours à cette dernière ressource, moins dans l'espérance d'un heureux succès, que pour ne pas laisser pénétrer par l'inaction de ses troupes son propre découragement. Mais les Chevaliers, dans tous les lieux suspects, firent ouvrir des puits & des contre-mines, qui éventerent les ouvrages des Infidèles. Ils poussèrent de leur côté d'autres mines sous les postes dont les Turcs s'étoient emparez, & où il en périt un grand nombre. Les Chrétiens ne s'y tinrent plus même sur la défensive; ils firent plusieurs sorties dont ils eurent tout l'avantage, & ils se flaterent que sans le secours du Vice-Roi ils forceroient les Turcs à lever le siège. Il y avoit déjà du tems que par les retardemens affectez de ce Seigneur Espagnol, le Grand Maître désespéroit de ce secours: & quoique la flotte fût prête, & que les Officiers & les soldats destinez pour le débarquement témoignassent un empressement extraordinaire de se signaler contre les Infidèles, le Vice-Roi ne pouvoit se résoudre à mettre à la voile, & faisoit douter par son irrésolution s'il s'embarqueroit, ou s'il n'attendoit point des nouvelles de quelque fâcheux événement qui lui servît de prétexte pour s'en dispenser.

Cependant sur le bruit de cet armement il étoit arrivé à Messine plus de deux cens Chevaliers, Commandeurs & Grands-Croix de différentes Langues, qui tous ne s'y étoient rendus que dans l'espérance d'y trouver des vaisseaux qui les portassent à Malte. La lenteur du Vice-Roi les désespéroit; la plupart ne partoient point de son Palais; il en étoit obsédé: quelques-uns même plus hardis mê-



J E A N  
DE LA  
VALETTE.

---

loient des reproches à leurs prières. Le Vice-Roi Seigneur fier & hautain s'en plaignit, & il trouva mauvais que les Chevaliers en lui parlant ne le traitassent pas d'*Excellence*. Louis de Lastic Grand Prieur d'Auvergne, à ce sujet, lui dit d'un air cavalier : *Pourvu, Seigneur, que nous arrivions à Malte assez à tems pour secourir la Religion ; je vous traiterai avec plaisir d'Excellence, d'Altesse, & même si vous le voulez, de Majesté.* Le Vice-Roi ne fit que sourire à ce discours, & ayant appris que ce vieux Chevalier étoit d'une illustre naissance, & qu'il avoit acquis beaucoup de gloire en France & dans les guerres contre les Huguenots, il le tira en particulier, & lui dit que par considération pour sa qualité, & pour son mérite il vouloit bien s'ouvrir avec lui, & lui montrer le fond de ses intentions. Il ajouta que quelque éclatante que fût sa dignité, l'autorité n'en étoit pas égale ; qu'il n'étoit pas toujours maître de suivre les mouvemens de son courage, & qu'il dépendoit d'un Prince, qui pour ne se point commettre, vouloit souvent que ses Ministres devinassent ses intentions ; que depuis qu'il avoit crû entrevoir qu'il ne seroit pas fâché qu'on secourût Malte, son premier dessein avoit été d'aller avec sa flotte & toutes les forces de mer de ce Prince, présenter bataille à l'Amiral des Infidèles ; mais que n'ayant pas un nombre suffisant de vaisseaux, il avoit résolu, de concert avec le Grand Maître, de jeter dans l'Isle au moins dix mille hommes ; qu'il vouloit lui-même conduire ce secours ; qu'il avoit reçu du Chevalier Vincent Anastagi excellent Ingenieur un plan exact

de l'Isle & de tous les endroits où il pourroit débarquer ses troupes ; qu'on lui avoit envoyé en même tems de la part du Grand Maître tous les signaux & les contre-signaux qu'on lui feroit des places de l'Isle & du Château du Goze, & que pour tout délai il esperoit partir de Messine le vingt-un d'Août. Il tint sa parole, & arriva le vingt-deux à Syracuse le rendez-vous de toute l'armée. Il en fit la revûe ; il s'y trouva près de huit mille hommes, la plûpart de vieilles troupes, & d'anciens corps, qui avoient servi dans toutes les guerres d'Italie.

Alvare de Sande commandoit le Régiment de Naples ; Sanche de Londono celui de Milan ; Vincent Vitelly étoit à la tête d'un grand nombre d'aventuriers Italiens & d'autres nations ; & Ascagne de la Corne fut fait Maréchal Général de camp pendant la navigation & le trajet. Le Vice-Roi retint le commandement général ; & après le débarquement & son départ, & jusqu'à ce qu'on eût joint le Grand Maître, le Conseil de guerre à la pluralité des voix devoit décider des entreprises, & l'ordre se donner au nom du Roi d'Espagne.

Le premier de Septembre toute la flotte appareilla & mit à la voile au bruit d'une décharge de toute l'artillerie & avec des cris de joye de toute l'armée. Le rendez-vous étoit à la petite Isle de Linose ; un gros tems qui survint écarta les vaisseaux, & les empêcha de porter à route : mais après que la tempête fut appaisée, le Vice-Roi, pour leur donner le loisir de le rejoindre, & pour refaire le soldat de la fatigue de la mer, relâcha à la Favignagne, petite Isle voisine de Trapani en



Sicile. Le quatre du mois la flotte remit à la voile, arriva à l'Isle de Linose, où le Vice-Roi trouva des lettres du Grand Maître, qui marquoient que du côté de Mugiario, & vers la plage de Melecca, la descente étoit sûre, & qu'il y trouveroit bon fonds. Mais la manœuvre du Vice-Roi fit douter de nouveau que son dessein fût de profiter de cet avis ; au lieu d'entrer dans le canal du Goze, il cotoya l'Isle de Malte du côté du Midi, & se laissa reconnoître par les fregates Turques, qui sortoient de Marfa Syroc. Il sembloit qu'il cherchât moins à aborder, qu'à trouver quelque obstacle, qui l'obligeât de s'éloigner, & de retourner dans les ports de Sicile. Les hazards ordinaires en mer le firent naître tel qu'il pouvoit le souhaiter : il s'éleva la nuit un grand vent mêlé de pluie & d'orage, qui sépara l'avant-garde commandée par Cardone, du reste de la flotte. Le calme étant revenu le matin, le Vice-Roi détacha quelques frégates légères pour découvrir où le vent l'auroit poussé, & n'ayant pû rien apprendre, il reprit une seconde fois le chemin de la Sicile, doubla le Cap Passaro, descendit au Possal, où Cardonne qui l'avoit été chercher inutilement au Goze, le vint joindre : il avoit fait débarquer ses troupes. On commença alors à douter du secours, & on disoit assez publiquement que si Malte pouvoit être sauvée, ce ne seroit jamais que par la valeur invincible de ses Chevaliers. Ceux qui étoient sur la flotte détestoient hautement la timide prudence du Vice-Roi, & son excès de précaution : & pour comble de malheur, plus de quinze cens soldats désertèrent. L'ar-

mée en peu de jours fut réduite à moins de six mille hommes. Le Vice-Roi étonné d'une désertion si considérable, retomba dans ses irrésolutions ordinaires : il assembla le Conseil de guerre , & proposa de nouveau si on devoit tenter le secours de Malte. Pendant qu'on agitoit cette question , il s'éleva à la porte même du lieu où le Conseil étoit assemblé, un bruit confus de voix & de cris qui demandoient qu'on remît incessamment à la voile. Les Officiers Généraux , qui par considération pour le Vice - Roi n'opinoient que d'une manière douteuse & équivoque, ne furent pas fâchez que le soldat plus hardi , & qui n'avoit rien à ménager , fût l'interprete de leurs sentimens. Le Vice-Roi les démêla aisément dans l'air de leur visage , & même par le silence qu'ils gardoient dans un tumulte excité par leurs propres soldats. Il se rendit aux vœux du Conseil & de toute l'armée : on se rembarqua le six , & le même jour après midi il parut à la vûe de Malte. Toute la flotte entra avec de grands cris de joye dans le détroit ou le canal du Goze. Le Vice-Roi ne voulut point le soir & pendant la nuit hazarder une descente. Sa flotte par son ordre jetta l'ancre , & se rangea proche les petites Isles de Comin & de Cominot. Le lendemain matin sept du mois, les vaisseaux entrèrent dans l'anse ou calle de la Melecha , & débarquerent toutes les troupes , les armes & les munitions de guerre & de bouche , qui composoient le secours. Le Vice-Roi mit lui-même pied à terre , pour en faire la revûe : & après leur avoir vû prendre le chemin de la Cité notable , suivant



les ordres du Roi son maître, il se rembarqua sur le champ pour retourner en Sicile. Mais avant son départ, & quand il se sépara des Officiers Généraux, il leur promit que dans le treize ou le quatorze du mois, il leur ameneroit encore quatre mille hommes qu'il attendoit d'Italie, & qui à ce qu'il leur dit, devoient être débarquez à Messine. Il y arriva en même tems plusieurs jeunes Seigneurs & Gentilshommes François, qui y étoient accourus dans l'impatience de signaler leur courage contre les Infidèles. On comptoit parmi cette fleur de la Noblesse Française, dit M. de Thou, Philippe Strozzi, fils de Pierre, Maréchal de France; Timoleon de Cossé Brissac, aussi fils d'un Maréchal de France; Roger de Saint Larry de Bellegarde; Pierre de Bourdeilles de Brantôme; Hardouin de Villiers, Seigneur de la Rivière; & peu de jours avant eux, René le Voyer, Vicomte de Paulmi, Bailly de Touraine, étoit arrivé dans cette Isle pour passer au secours d'un Ordre, qui depuis trois cens ans, comptoit plusieurs de ses ancêtres au nombre de ses plus illustres Chevaliers. Tous ces jeunes Seigneurs aspiraient à s'embarquer avec le nouveau secours qu'on attendoit d'Italie.

Mustapha & Pialy sur le rapport de leurs espions, avoient toujours crû que le Vice-Roi n'avoit ramassé les vaisseaux & les galeres qui étoient dans les ports de Sicile, que pour tenter, à la faveur d'un combat naval, de faire entrer le secours dans le grand port, & le conduire par là jusqu'au pied du Château Saint-Ange. Pour prévenir ce dessein, le Bacha depuis peu de jours en avoit barré l'entrée

trée par une chaîne d'antennes, de pieux & de barques : & depuis que la flotte Chrétienne avoit paru pour la première fois près de Linofe, l'Amiral Turc avec toute l'armée navale, se tenoit continuellement sur le fer, & devant le grand port, pour en défendre l'entrée aux Chrétiens.

Le débarquement du secours dans un endroit tout opposé, consterna également les deux Généraux ; ils craignoient à tous momens de voir fondre sur eux les principales forces de la Chrétienté ; & sans même s'instruire, selon les règles de la guerre, du nombre des troupes qui composoient ce secours, ils leverent le siège avec précipitation, retirèrent leur garnison du Fort Saint Elme, abandonnerent même leur grosse artillerie, & se rembarquerent avec une précipitation peu différente d'une fuite ouverte & déclarée. Le Bacha ne fut pas plutôt dans son vaisseau, qu'il eut honte de s'être laissé surprendre par une terreur si subite. Un esclave échappé du grand bourg augmenta encore sa confusion en lui apprenant que ce secours qui avoit fait fuir seize mille hommes, n'étoit au plus composé que de six mille, encore harassés d'un voyage par mer, sans Général, & commandez seulement par des Chefs indépendans les uns des autres, peu unis entre eux, & qu'on ne croyoit pas, s'ils voyoient les Turcs dans leurs premiers postes, qu'ils osassent quitter les rochers & les défilés où ils étoient retranchés. Mais l'avis étoit venu trop tard ; & à moins de recommencer le siège tout de nouveau, les Infidèles ne pouvoient plus compter sur leurs lignes, & sur leurs retranchemens.



Le Grand-Maître ne les en vit pas plutôt éloigner pour se rembarquer, qu'il fit combler leurs tranchées, & ruiner leurs ouvrages. Les habitans, hommes, femmes & enfans, les Chevaliers même y avoient travaillé jour & nuit, avec cette joye & cette promptitude qu'ont des prisonniers, à qui il est permis de briser leurs fers. Le Grand Maître avoit envoyé dans le même tems une garnison dans le Fort Saint Elme, & les Turcs de dessus leur flote, eurent la douleur & la confusion de voir floter en l'air les enseignes de Saint Jean.

Le Bacha qui craignoit pour sa tête, & que le Sultan ne lui reprochât qu'il n'avoit osé voir ses ennemis en face, assembla le conseil de guerre : on délibéra long-tems sur le parti qu'on devoit prendre. Le Vice-Roi d'Alger étoit d'avis qu'on remît les troupes à terre, & qu'on allât chercher les ennemis. Il fit voir au Bacha que s'ils n'étoient que six mille hommes, il pouvoit leur en opposer le double, & les combattre; que s'il en triomphoit, comme il y avoit lieu de l'espérer, par sa victoire il fermoit l'entrée de l'Isle au second secours que le Vice-Roi de Sicile devoit amener, & que les Chevaliers épuisez, réduits à un petit nombre, & manquant de soldats, seroient contraints de capituler. Pialy jaloux du crédit de Mustapha, & qui n'étoit pas fâché qu'il n'eût pas réussi dans son entreprise, se trouva d'un autre sentiment, & disoit qu'après avoir perdu l'élite de l'armée Ottomane, il étoit dangereux de commettre un reste de troupes découragées & affoiblies par un si long siege, contre des gens frais, & qui brûloient d'imp-

tience d'en venir aux mains. Mais l'avis du Vice-Roi d'Alger, & pour lequel le Bacha se déclaroit, l'emporta de deux voix. Le débarquement fut résolu, & le Bacha outré contre lui-même d'avoir levé le siège si brusquement, & qui craignoit tout de la Porte, s'il y retournoit malheureux, résolut de vaincre, ou de se faire tuer à la tête de ce qui lui restoit de troupes, plutôt que de mourir par la main infâme d'un bourreau. Il se fit mettre aussitôt à terre ; mais de la part de ses soldats, il trouva beaucoup de difficulté à les faire sortir des vaisseaux. Ils se plaignoient de ce qu'après un siège si long & si meurtrier, on vouloit, disoient-ils, les ramener tout de nouveau à la boucherie. Il fallut, pour ainsi dire les arracher de dessus la flotte : & ce ne fut qu'à coups de bâton que leurs Officiers les firent débarquer. Le Bacha fit prendre à la meilleure partie le chemin de la Cité notable, où il espéroit rencontrer les Chrétiens. Et pour faciliter sa retraite & son rembarquement en cas de mauvais succès, il laissa au bord de la mer le Vice-Roi d'Alger avec quinze cens hommes : Pialy, qui depuis que les Chevaliers étoient rentrez dans le Fort Saint Elme, ne pouvoit plus rester dans le port Muzet, de concert avec ces deux Généraux, fit retirer ses vaisseaux dans la cale de S. Paul.

Le Bacha s'avança ensuite pour aller chercher l'armée du secours. Ascagne de la Corne qui faisoit la fonction de Maréchal de camp, l'avoit fait retrancher sur une colline d'un difficile accès, à cause des défilez dont elle étoit environnée.

Le Grand Maître toujours attentif sur les dé-



marches des Infideles, fit avertir les Chefs de l'armée Chrétienne qu'ils alloient avoir toutes les forces des Turcs sur les bras. On assembla aussitôt le conseil de guerre; Ascagne étoit d'avis qu'on attendît l'ennemi dans le camp; il representa que les Turcs ne pouvoient attaquer par la tête & de front un endroit si fort par sa situation, sans s'exposer à être foudroyez par l'artillerie; que la Cité couvroit cet endroit d'un côté; que de l'autre il étoit défendu par un Monastere fortifié naturellement, & où l'on avoit jetté des troupes dont il faudroit que les Infideles essuyassent tout le feu; que n'ayant amené ni vivres, ni équipages, ils ne pourroient rester long-tems dans la plaine, exposés à toute l'ardeur du soleil; & qu'après quelques legeres escarmouches, on les contraindrait sans rien hazarder à se retirer, & à se rembarquer tout de nouveau.

Mais Alvare de Sande, le plus considerable des chefs de l'armée, fut d'un sentiment contraire; & pour faire oublier apparemment, par un avis hardi & conforme à son courage, celui que la complaisance pour le Vice-Roi lui avoit fait ouvrir dans le Conseil tenu à Messine, où il s'étoit opposé au secours de Malte; il opina alors à ce qu'on fit sortir toute l'armée; qu'on descendît de la colline, & qu'on allât au devant de l'ennemi. *Nous ne sommes pas venus si avant, repartit-il à Ascagne, pour ne rien hazarder, & pour demeurer ici spectateurs oisifs d'un nouvel assaut, que les Infideles, s'ils voyent qu'ils ne peuvent forcer nos retranchemens, donneront peut-être au grand bourg ou au*

*Château de Saint Michel. Il faut tout craindre, ajouta-t-il, du desespoir des Turcs : & quelle honte pour nous, si à notre vûe ils emportoient ces Places, qui après tout n'ont plus pour fortifications, & pour murailles, que le corps seul des Chevaliers qui les défendent ?*

JEAN  
DE LA  
VALETTE.

De ces deux avis proposez dans le Conseil des Chrétiens, l'un étoit plus sûr, & l'autre plus hardi, mais aussi plus glorieux pour celui qui en étoit l'auteur. La plupart des Officiers s'attachèrent à ce dernier : les Chevaliers sur-tout qui étoient venus sur la flotte de Sicile, opinoient hautement pour le combat. Ils n'étoient pas moins de deux cens Chevaliers ou Commandeurs ; & il n'y avoit presque point de Commandeur qui n'eût amené avec lui plusieurs volontaires de ses amis, ou de ses parens, & un assez bon nombre de soldats : tout cela formoit un des plus forts bataillons de l'armée ; & ils déclarerent que si elle ne sortoit pas de ses retranchemens, ils étoient résolus, dussent-ils tous périr jusqu'au dernier, de percer au travers de l'armée ennemie pour se jeter dans les Places assiégées.

On ne fut point obligé d'en venir à une si fâcheuse extrémité ; de Sande l'emporta à la pluralité des voix. Il descendit dans la plaine à la tête du bataillon de la Religion, suivi de toutes les troupes, & par Ascagne même, qui après avoir protesté contre les inconveniens qui pourroient arriver d'une entreprise qu'il traitoit de téméraire, ne laissa pas de vouloir avoir part au péril ; la pique à la main il fut se mêler parmi les Chevaliers, com-



battit aux premiers rangs, & fit voir que ceux qu'on accuse quelquefois de trop de circonspection dans les conseils, ne sont pas les moins braves dans l'action. Celle-ci se passa du côté des Chrétiens avec beaucoup de courage & de résolution. De Sande à la tête des Chevaliers chargea brusquement les Infideles, pendant que Vitelly les prit en flanc. Le soldat Turc, qu'on avoit traîné malgré lui au combat, soit par ressentiment contre son Général, soit qu'il fût accablé de la chaleur, bien loin de faire de son côté de généreux efforts pour vaincre, à peine voulut se battre. La plupart se contenterent d'une décharge de leurs mousquets, & se voyant pressés par les Chrétiens, se débänderent, & s'enfuirent honteusement. Le Bacha qui s'en vit abandonné, de peur de tomber entre les mains des Chrétiens, fut réduit, malgré son courage, à la triste nécessité de suivre des lâches. On rapporte qu'il étoit si surpris & si troublé de la déroute de ses troupes, qu'en courant il tomba deux fois de cheval : & il auroit été pris sans le secours de quelques Officiers, qui aux dépens de leurs vies ou de leur liberté firent ferme pour lui donner le tems de remonter à cheval.

Les Chrétiens poursuivoient les Infideles avec ardeur : l'ennemi qui fuyoit devant eux, les empêchoit de sentir la chaleur brûlante du soleil. La plupart des Chevaliers, qui étoient pesamment armez, pour suivre les Turcs de plus près se débarrassèrent de leurs cuirasses, & quoiqu'ils trouvassent la plupart des Infideles hors de combat, couchés par terre à demi morts de soif & de lassi-

rude, tout ce qu'ils rencontroient passoit par le fil de l'épée. Ce ne fut qu'avec des peines infinies, & après une perte considérable, que les Turcs gagnèrent le bord de la mer. Jusques-là les Chrétiens avoient eu plus de peine à atteindre leurs ennemis qu'à les combattre; mais comme les plus vîtes, & ceux qui couroient plus légèrement, s'étoient débandez à la poursuite des fuyards, & qu'enyvrez de la victoire, ils ne gardoient plus ni ordre ni rang, le Vice-Roi d'Alger qui étoit couvert par la pointe d'un rocher, sortit à la tête de ses troupes de cette embuscade, & les voyant en petit nombre, tomba sur eux, en tua plusieurs, & fit prisonniers les Chevaliers Marc de Toledé, Pierre de Yala, Ribatajada & un Chevalier Anglois dont on ignore le nom. Heureusement Alvare de Sande survint pendant ce combat avec quelques bataillons qu'il fit donner tête baissée contre les Algeriens, & le reste des troupes Chrétiennes qui arrivoient à la file, l'ayant joint, poussèrent tout ce qui se trouva devant eux, taillèrent en pièces ceux qui leur résistoient, délivrèrent les prisonniers, & les Turcs déjà vaincus par leur propre crainte, ne rendirent plus de combat, & ne cherchèrent qu'à se rembarquer: il se passa en cette dernière occasion, un nouveau genre de combat.

L'Amiral Pialy, outre le feu des vaisseaux & du courfier de ses galeres, pour favoriser la retraite des Turcs, avoit bordé le rivage de chaloupes armées de ses meilleurs Arquebusiers, & qui tiroient continuellement contre les Chrétiens. Mais les Chevaliers & les soldats méprisant le feu & le



JEAN  
DE LA  
VALETTE.

---

péril, acharnez à la poursuite de leurs ennemis, & au désespoir qu'ils échappassent à leurs armes, les poursuivoient jusques dans la mer; & on en vit plusieurs qui ayant de l'eau jusques sous les bras, allerent tuer des Turcs à coups de fusil à bord des galeres où ils tâchoient de se jeter. On prétend que les Turcs en ces différentes occasions, & pendant tout le siege ne perdirent pas moins de trente mille hommes. L'Amiral après avoir embarqué les débris d'une armée auparavant si formidable, mit à la voile, & prit la route de Sicile. Le Vice-Roi du haut du Château de Saragoſſe\*, voyant passer cette flote, apprit sans couriers l'heureux succès du secours, & la levée du siege.

\* C'est l'ancienne Syracuse, appelée aujourd'hui dans la Langue du Pays Saragoça.

Le Grand Seigneur n'en reçut les nouvelles qu'avec un violent chagrin, & jettant à terre & foulant aux pieds la lettre qu'il en avoit eue de Mustapha, il s'écria que ses armes n'étoient heureuses qu'entre ses mains; qu'au printems suivant il iroit lui-même à Malte, & qu'il en feroit passer les Chevaliers & les habitans par le tranchant de son épée. Cependant pour ne pas décrier ses armes, & pour amuser le peuple, qui veut être toujours trompé, au lieu de suivre la cruelle politique de ses prédécesseurs, qui punissoient comme un crime le malheureux succès d'un Général, il fit publier dans Constantinople que le Bacha s'étoit rendu maître de l'Isle; qu'il en amenoit la plûpart des Chevaliers & du peuple en captivité, & que n'ayant pas jugé à propos de laisser des troupes en garnison sur un rocher, & dans une petite Isle éloignée & déserte, il en avoit fait sauter tous les Forts, ab-

battre

battre les maisons, & que si des corsaires Chrétiens étoient assez teméraires pour oser y revenir, ils seroient toujours en proie à ses flotes, & à la discretion de toutes les Puissances qui tiendroient la mer.

J E A N  
DE LA  
VALETTE.

Quelque exagération qu'il y eût dans ces bruits, il est certain qu'après la levée du siege, la ville, ou ce qu'on appelloit le grand bourg de Malte ressembloit moins à une Place bien défendue, qu'à une ville emportée d'assaut, rasée, détruite après le pillage, & ensuite abandonnée par l'ennemi. Plus de deux cens soixante Chevaliers avoient été tuez en differens assauts; on comptoit jusqu'à huit mille hommes soldats ou habitans, qui avoient péri pendant le siege: & à peine quand les Turcs se retirerent, restoit-il dans le grand bourg & dans le Château de Saint Michel, en comptant même les Chevaliers, six cens hommes portant les armes, & encore la plûpart couverts de blessures.

On attribuoit une si grande perte, non seulement à la valeur des Turcs, mais encore aux lenteurs affectées du Vice-Roi: son nom étoit détesté par tous les Chevaliers des différentes nations de la Chrétienté: le Grand Maître même s'en plaignit depuis au Pape. Ce Pontife en écrivit au Roi d'Espagne; & quoique le Vice-Roi n'eût agi en cela que sur des ordres secrets, qu'il en avoit reçûs, Philippe pour en éloigner le soupçon, condamna hautement ces retardemens: il tira même quelque tems après le Vice-Roi de la Sicile; & quoiqu'il en eût reçû de grands services, il le laissa vieillir à



JEAN  
DE LA  
VALETTE.

---

Naples dans une vie obscure , & sans lui donner aucune part dans le gouvernement.

Pendant que l'armée du secours, pour se rafraîchir après la fuite des Turcs , s'étoit retirée auprès de la Cité notable , les principaux Chefs , & tous les Chevaliers du secours, se rendirent dans le grand bourg pour y saluer le Grand Maître. Ils furent reçus de ce Prince , des Chevaliers de la Place , & de tous les habitans , comme leurs libérateurs. Les Chevaliers s'embrassèrent avec de grands témoignages d'amitié & de tendresse ; mais quand les uns & les autres vinrent à se souvenir de la perte qu'ils avoient faite des plus illustres & des plus braves Chevaliers de la Religion ; qu'ils confideroient l'état déplorable des Places assiegées , les murailles & les fortifications détruites , l'artillerie pour la plûpart démontée , les maisons abbatues ou prêtes à tomber , les magasins sans poudres & sans provisions de guerre & de bouche , l'habitant pâle & défiguré , les Chevaliers & le Grand Maître même , la barbe & les cheveux négligez , les habits sales & en desordre , comme des gens qui depuis quatre mois ne s'étoient point la plûpart deshabillez , & plusieurs de ces braves Chevaliers encore avec ces bandages honorables qui couvroient les blessures qu'ils avoient reçues , un spectacle si touchant fit répandre bien des larmes aux uns & aux autres , soit par le souvenir de tant de malheurs , soit aussi de joye de ce que Malte étoit enfin sauvée ; & ce fut pour conserver la mémoire des grandes actions qui s'y étoient passées ,

qu'on donna au grand bourg qui en avoit été le principal theatre, le nom de *Cité victorieuse*, qu'il a conservé jusqu'à ce jour.

JEAN  
DE LA  
VALETTE.

Le Grand Maître y retint les Seigneurs qui commandoient les troupes du secours ; on les logea dans les endroits qui avoient été le moins endommagés par l'artillerie des Turcs ; ils y furent traités honorablement, & servis même avec autant d'abondance qu'on le pouvoit dans une Place qui venoit de soutenir un siège de quatre mois. Les caresses du Grand Maître, & l'exemple de sa frugalité suppléèrent à la délicatesse de la bonne chère : & quand ces Seigneurs prirent congé de lui, il les combla de présents, & répandit beaucoup d'argent parmi leurs troupes. Le trésor de l'Ordre en fut épuisé, & la Valette ne se réserva pour ainsi dire que l'espérance de le remplir dans la suite avec les dépouilles des Infidèles : c'étoit un fond assuré, qui depuis plusieurs siècles, n'avoit jamais manqué à ces guerriers.

La nouvelle de la défaite des Turcs se répandit bien-tôt dans toute la Chrétienté : ce fut le sujet d'une joye publique, & qui éclata par des illuminations, des feux, des prières & des actions de grâces solennelles. Le nom de la Valette étoit célébré dans toutes les Nations, & sur-tout en Italie & en Espagne, dont les Chevaliers étoient pour ainsi dire les gardes-côtes & les protecteurs des Provinces maritimes. Le Pape Pie IV. & Philippe II. Roi d'Espagne, comme plus intéressés à la conservation d'une Place dont ils tiroient de grands secours, donnerent à son intrépide défenseur des



marques honorables de leur estime & de leur reconnaissance.

\* Le Gouverneur de Rome par ordre du S. Pere, annonça la levée du siege de Malte aux Romains par une décharge de toute son artillerie, & par des feux & des illuminations qu'on alluma dans toute cette capitale de la Chrétienté. Ce fut ce jour là comme une fête publique ; le Magistrat cessa ses fonctions ; l'artisan ferma sa boutique ; il n'y eut que les Eglises d'ouvertes, & le peuple y couroit en foule pour remercier Dieu de cet heureux événement. Tous les habitans de l'Italie & d'Espagne, qui avoient des biens le long des côtes de la mer, depuis la levée du siege, se crurent à couvert des descentes & des incursions des corsaires.

Pie IV. ne s'entint pas à des louanges steriles : & par un courier qu'il dépêcha exprès à Malte, il fit savoir au Grand Maître qu'il avoit résolu de le nommer incessamment au Cardinalat. Mais au retour du courier, on fut bien surpris d'apprendre qu'il se fût dispensé d'accepter une dignité qu'on avoit toujours regardée comme le témoignage & la récompense du mérite, quelquefois à la vérité le prix de la faveur, mais toujours l'objet des vœux des plus grands Prélats, & dont des Princes même issus de Souverains se trouvoient honorer. La Valette avoit fondé le refus qu'il avoit fait de cette dignité, sur ce qu'il craignoit de confondre ensemble la Grande Maîtrise & le Cardinalat, deux grands titres, dit-il, qui exigeoient différentes fonctions, & qui au lieu de se soutenir réciproquement, ne feroient que s'embarasser. Il y en avoit qui se souvenant que le

Grand Maître d'Aubuffon n'avoit pas été en prise à ces scrupules, prenoient occasion du refus de la Valette, de lui en faire un nouveau mérite, & de vanter sa modestie. D'autres soupçonnoient que dans ce refus, il y entroit bien autant de politique que de modestie, & que ce Grand Maître se considérant justement comme Souverain, avoit appréhendé d'avilir ce grand titre par une dignité subalterne. Quoi qu'il en soit, il pria le Pape de tourner cette grace sur un de ses freres, alors Evêque de Vabres; mais la mort de Pie arrivée peu de tems après, empêcha le Prélat François de profiter de la recommandation du Grand Maître.

On peut dire que dans ces premiers mouvemens de joie qu'avoit produit dans toute l'Europe, mais surtout en Italie, la courageuse résistance de la Valette, & la levée du siege, il y avoit peu de chose qu'on eût refusé à un homme qu'on regardoit comme le heros de la Chrétienté; il recevoit de tous côtez des complimens sur l'heureux succès de ses armes. Le Roi d'Espagne si intéressé, comme on sçait, à la conservation de Malte, qui couvroit ses Royaumes de Sicile & de Naples, lui envoya le Commandeur Maldonat, pour lui présenter en plein Conseil une épée & un poignard, dont la garde étoit d'or massif, & enrichie de diamans: & dans une espece de harangue qu'il lui fit, il dit que le Roi son Souverain le regardant comme un des plus grands Capitaines de son siecle, il le prioit de se servir de ces armes pour la défense de toute la Chrétienté.

Quoique le grand Maître reçût en même-tems



de pareils complimens de la plûpart des Princes de l'Europe, toutes ces députations si honorables ne le rassuroient pas contre une juste crainte de l'avenir. Le siege à la verité étoit levé, & les ennemis retirez ; mais on armoit tout de nouveau dans le port de Constantinoplè. Toutes les nouvelles qui venoient de l'Orient, assuroient que le Grand Seigneur indigné du mauvais succès qu'avoient eu ses armes sous la conduite de Mustapha, avoit déclaré qu'il viendrait lui-même au printems prochain à la tête d'une armée formidable, attaquer Malte. Et en quel état ses troupes, quoiqu'elles n'eussent pas emporté les Places assiegées, avoient-elles laissé l'Isle entiere ? La campagne étoit sans habitans ; la plûpart des casals ou des villages brûlez ; le grand bourg, la résidence particuliere du Couvent, les Forts de S. Elme & de S. Michel sans murailles ; les fortifications ruinées, l'artillerie démontée, & les canons ou crevez ou brisez ; les maisons abbatues, les citernes épuisées, les magasins vuides ; ni vivres ni argent pour en acheter ; peu de soldats dans les Places, & encore moins de Chevaliers : Malte dans un état si déplorable, ne lui paroissoit gueres moins en danger que pendant le siege même.

Ces tristes réflexions ne lui laissoient aucun repos ; d'anciens Commandeurs auxquels il confioit son inquiétude, & qui la partageoient, étoient d'avis d'abandonner une Isle qu'on ne pourroit jamais défendre, & de transporter le Couvent en Sicile. Mais la Valette, excité par la gloire qu'il venoit d'acquérir dans Malte, résolut de s'enfvelir sous ses ruines plutôt que de l'abandonner ; & l'extrê-

mité où il se voyoit réduit lui fournit des ressources, que le désespoir seul pouvoit justifier, & auxquelles même bien des Généraux auroient fait scrupule de recourir.

JEAN  
DE LA  
VALETTE.

Le Grand Seigneur ne pouvoit venir à Malte, sans une puissante flotte convenable à sa dignité, & nécessaire d'ailleurs pour transporter les troupes qu'il vouloit employer dans cette guerre. On y travailloit sans relâche dans l'Arсенal de Constantinople : un grand nombre de galeres & de galio-tes étoient encore sur les chantiers. Le Grand Maître qui n'ignoroit pas que cet armement étoit destiné contre lui, trouva le moyen de faire mettre le feu dans cet Arсенal ; la violence de la poudre fit sauter les magasins ; la plûpart des galeres, qui n'étoient pas encore achevées, en furent consumées, & un grand nombre d'ouvriers périrent dans cet incendie. L'auteur de cette entreprise fut longtemps ignoré, & en profita : la guerre de Malte fut remise à un autre tems. Soliman ne se trouvant pas en état de mettre en mer une flotte convenable à cette entreprise, & supérieure à celle des Chrétiens, tourna l'effort de ses armes contre la Hongrie, & trouva la fin de ses jours au siege de Sigeth. Selim second son fils, déclara depuis la guerre aux Venitiens ; & un Historien prétend que ce ne fut qu'en represailles de l'embrasement de l'Arсенal de Constantinople, qu'avant que de commencer la guerre de Chypre, il fit mettre le feu à l'Arсенal de Venise.

Le Grand Maître se voyant en sureté du côté de Soliman, au moins pour la campagne suivante,



JEAN  
DE LA  
VALETTE.

réfolut de profiter de ce tems pour relever les fortifications que les Turcs avoient ruinées : & il fit même deffein pour la défenfe des deux ports, de construire dans la prefqu'Isle qui les fépare, une nouvelle Fortereffe. Nous venons de voir que des différentes Places qu'on avoit fortifiées avant le fiege, il n'y en avoit point de mieux située que le Fort de Saint Elme, fur-tout s'il eût été bâti plus régulièrement. C'étoit comme la clef des deux ports : le Grand Maître fans abandonner le foin des autres Places, forma le deffein d'agrandir ce Fort, d'y ajouter de nouveaux ouvrages, & de construire fur la même langue de terre une Ville revêtue de toutes les fortifications que l'art pourroit inventer, & d'y transporter enfuite le Couvent & la réfidence des Chevaliers. Il jugea qu'ils y feroient plus en fureté que dans le grand bourg, qui étoit commandé de tous côtez par des rochers & des collines dont il étoit environné.

Pour réuffir dans cette entreprife, il faloit de grands fecours, qu'on ne pouvoit efperer que des principaux Souverains de la Chrétienté. Le Grand Maître envoya des Ambaffadeurs au Pape, aux Rois de France, d'Espagne & de Portugal, & à différents Potentats d'Italie, pour leur repréfenter que ce n'étoit pas affez d'avoir fauvé Malte dans la dernière occafion par une courageufe réfiftance, fi pour fe maintenir dans cette Isle on ne rétabliffoit promptement les fortifications des Places que l'artillerie des Infideles avoit ruinées. Ces Miniftres étoient chargez de leur communiquer le deffein de la Valette pour la construction d'une nouvelle

velle Ville, de leur en presenter le plan qu'il en avoit fait dresser, & de leur demander en même tems les secours nécessaires pour commencer un si grand ouvrage. Tous ces Princes donnerent de nouvelles louanges au zele du Grand Maître, & pour le seconder le Pape promit quinze mille écus, le Roi de France cent quarante mille livres, dont il assigna le payement sur les décimes de son Royaume; Philippe II. quatre-vingt-dix mille livres, le Roi de Portugal trente mille cruziades, & la plupart des Commandeurs de l'Ordre, par un noble désintéressement, se dépouillerent de leurs biens & même de leurs meubles les plus précieux, dont ils firent passer la valeur à Malte.

Le Grand Maître soutenu de ces secours fit venir des Ingenieurs & des Ouvriers de differens endroits de l'Italie : & après qu'on eut pris les alignemens nécessaires, ce Prince en habit de cérémonie accompagné du Conseil, & suivi de tous les Chevaliers, se rendit au mont Sceberras, où il mit la premiere pierre de la Cité nouvelle, sur laquelle on avoit gravé en Latin le decret du Conseil conçu à peu près en ces termes : *L'illustrissime & reverendissime Seigneur, frere Jean de la Valette, Grand Maître de l'Ordre Hospitalier & Militaire de Saint Jean de Jerusalem, considerant tous les perils auxquels ses Chevaliers & son peuple de Malte ont été exposez par les Infideles, au dernier siege, de concert avec le Conseil de l'Ordre, & pour s'opposer à de nouvelles entreprises de la part des Barbares, ayant formé le dessein de construire une Ville sur le mont Sceberras, aujourd'hui Jeudi vingt-huit du mois de*



JEAN  
DE LA  
VALETTE.

---

*Mars de la présente année 1566 ; après avoir invoqué le Saint nom de Dieu , & demandé l'intercession de la Sainte Vierge sa mere , & de Saint Jean-Baptiste Patron titulaire de l'Ordre , pour attirer la bénédiction du Ciel sur un ouvrage si important , le Seigneur Grand Maître en a posé la premiere pierre , sur laquelle on a gravé ses armes , qui sont de gueule au Lion d'or , & la nouvelle Ville par son ordre a été nommée la Cité de la Valette.*

Pour conserver à la posterité la plus reculée la mémoire d'un événement si considerable , on jetta dans les fondemens un grand nombre de médailles d'or & d'argent , qui représentoient cette nouvelle Ville , avec cette inscription , *MELITA RENASCENS, Malte renaissante* ; & à l'exergue on avoit mis l'année & le jour de sa fondation.

Un travail assidu & dont personne ne se dispen-  
soit suivit cette cérémonie : chacun à sa maniere ,  
& sans distinction du riche citoyen ou du pauvre  
habitant , s'y employoit avec joye & avec cet em-  
pressement que l'on a pour un ouvrage d'où dé-  
pend le salut public. Le Commandeur de la Fon-  
taine fort estimé par sa capacité dans l'art des for-  
tifications , avoit la principale direction , & com-  
me la surintendance de tous ces travaux. Chaque  
Chevalier y contribuoit selon ses talens ; les uns  
avec les galeres de la Religion , alloient chercher  
des matériaux dans les differens ports de Sicile &  
d'Italie ; d'autres s'étoient arrêtez à Messine & à  
Siracuse , & quelques-uns étoient passez jusqu'à  
Lion pour y faire refondre l'artillerie. Plusieurs à  
la tête d'un grand nombre de pionniers travail-

loient à faire combler les tranchées, ou à débarasser les breches des décombres des murailles que le canon avoit abbatues. Il y en avoit qui faisoient charrier des pierres pour rétablir les fortifications, ou pour en construire de nouvelles.

Dans cette République militaire tout agissoit, tout travailloit : le Grand Maître sur-tout, pendant près de deux ans ne quitta point les ouvriers qu'il employoit à la nouvelle Ville : il y passoit les jours entiers, & on voyoit ce Prince au milieu des charpentiers & des maçons prendre ses repas comme un simple artisan, & souvent même y donner ses audiences & ses ordres.

Parmi cette foule de soins differens dont il étoit chargé, rien ne lui faisoit plus de peine que le défaut d'argent destiné au payement des ouvriers, & que les Receveurs de l'Ordre dans les Provinces d'au-delà la mer n'envoyoient pas toujours assez régulièrement. Pour y suppléer, il fit fraper de la monnoye de cuivre, à laquelle il attacha une différente valeur, selon la grandeur différente dont elle étoit taillée. D'un côté on voyoit deux mains entrelassées, qui se touchoient ; & de l'autre, les armes de la Valette, écartelées avec celles de la Religion, & pour légende ces mots latins : NON ÆS, SED FIDES : *Faites moins attention au métal, qu'à la parole inviolable qu'on vous donne de le reprendre* : & en effet on ne manquoit jamais, sitôt qu'on avoit reçu de l'argent, de retirer cette monnoye : & par cette exactitude la confiance parmi le peuple s'établit si solidement, que le travail ne fut jamais ni discontinué ni même ralenti.



Au milieu de ces soins si dignes d'un Prince & d'un grand Capitaine, il s'éleva des troubles qui altererent la tranquillité du gouvernement. De jeunes Chevaliers Espagnols qui se croyoient tout permis par la joye que caufoit la défaite des Turcs, confumoient leur tems dans les plaisirs de la table, qu'ils assaisonnoient souvent de chansons satiriques, & dans lesquelles sous prétexte de plaisanter & de débiter des bons mots, ils attaquoient également la gloire des plus braves Chevaliers, ou l'honneur des principales Dames Maltoises. Ces chansons devinrent bien-tôt publiques : on en porta des plaintes au Grand Maître. Le Prince, severe observateur de la discipline, n'apprit ces excès qu'avec une juste indignation ; il ordonna aussi-tôt au Conseil & aux principaux Officiers de la Religion d'en informer. Les auteurs de ces libelles diffamatoires furent découverts ; on instruisit leur procès. Pendant qu'on y travailloit avec application en plein Conseil, cette jeunesse effrenée, sans respect pour la presence du Grand Maître qui y présidoit, entra en foule dans la Chambre, arracha avec violence des mains du Vice-Chancelier la plume dont il écrivoit la Sentence qui avoit été prononcée contre les criminels, & jetta son écritoire par la fenêtre. Ces mutins favorisez de leurs complices secrets, & de leurs amis, se retirèrent brusquement, gagnerent le bord de la mer, s'embarquerent dans de legeres felouques, & se sauverent en Sicile. Le Grand Maître irrité d'une rebellion qui n'avoit point d'exemple dans l'Ordre, les priva de l'habit, & les condamna, s'ils pouvoient être arrêtez, à

finir leurs jours dans une prison perpetuelle. Il envoya en même tems au Vice-Roi de Sicile le Chevalier Caprona pour les réclamer comme des rebelles & des deserteurs. Mais quelques ordres vrais ou feints que donnât le Vice-Roi, on ne put, ou on ne voulut pas les trouver. Ils ne s'arrêterent pas même en Sicile. Comme ils n'ignoroient pas le caractère ferme & inflexible du Grand Maître, chacun se retira dans son pays. Ils se flaterent que la Valette étant fort âgé, auroit un successeur moins severe, & même moins autorisé : que du moins le bénéfice du tems ne leur pouvoit manquer, qui diminueroit la grandeur de leur faute.

Une affaire si fâcheuse & d'un si dangereux exemple, n'étoit pas encore assoupie, qu'il arriva au Grand Maître un nouveau sujet de chagrin. Un Florentin appelé Bonaccursi, établi à Malte, y avoit épousé une jeune Dame d'une rare beauté, & que le Grand Maître avoit tenue sur les fonds de Baptême. Elle étoit originaire de l'Isle de Rhodes, & issue de ces généreux Rhodiens qui après la perte de cette Isle, avoient suivi la fortune de l'Ordre, & s'étoient attachez à la suite de l'Isle-Adam.

Le Florentin dans un transport de jalousie poignarda sa femme; & malgré toutes les précautions que le Grand Maître prit pour le faire arrêter, ses compatriotes, soit Chevaliers ou autres, pour le soustraire à la rigueur des Loix, trouverent le moyen de le faire passer en Italie, c'est-à-dire, dans un pays où les meurtres que la jalousie faisoit commettre, étoient plus souvent dissimulez que



punis. Le Grand Maître au milieu de la gloire dont il étoit environné, sentit vivement les atteintes que de simples particuliers osoient donner à l'autorité souveraine. Attaché inviolablement à l'observation des loix, aussi juste estimateur du mérite, que severe vengeur du crime, il ne souffroit ni la vertu sans récompense, ni les fautes sans châtiment. Ces grandes qualitez le faisoient également craindre & révéler, & on n'ignoroit pas dans l'Ordre que le crédit & la faveur n'avoient aucun pouvoir auprès de lui, & qu'on n'en obtenoit point de graces, qu'on ne les eût méritées.

Cependant cette louable fermeté lui attira de la part du Pape même un nouveau sujet de mécontentement, qui ne contribua pas peu à abréger une vie si illustre. Quelques Cardinaux avides des grands biens que l'Ordre possédoit dans les différens Etats de la Chrétienté, sur-tout à Rome & en Italie, avoient insinué à différens Papes que la disposition des premières dignitez de cette Religion militaire, leur appartenoit comme aux premiers Supérieurs de tout l'Ordre: & sur ce fondement, ces Pontifes avoient souvent conféré le Grand Prieuré de Rome à des Cardinaux, leurs neveux, qu'ils rendoient capables par une dispense apostolique, & par la plénitude de la puissance des clefs, de posséder cette dignité militaire. Sur ce fondement le Prieuré de Rome étoit passé successivement entre les mains de plusieurs personnes du sacré College.

La Valette souffroit impatiemment cette distraction des biens de la Religion. Ce Grand Maî-

tre qui n'avoit pour objet que la gloire & l'intérêt de son Ordre, peu différent après tout de celui de la Chrétienté, en écrivit au Pape en des termes très pressans. Depuis la levée du siège de Malte, il avoit reçu de ce Pontife plusieurs Brefs remplis des témoignages les plus éclatans de son estime & de sa reconnoissance. La Valette lui marquoit par sa réponse que la seule récompense qu'il demandoit de ses services, étoit de laisser à son Ordre la disposition du Grand Prieuré de Rome. Pie V. trouvant sa requête aussi désintéressée à son égard, que juste par rapport à ses Chevaliers, l'assura par un Bref particulier qu'à la première vacance on ne troubleroit plus l'Ordre dans la jouissance de ses droits. Cependant le Cardinal Bernardini Salviati, qui étoit alors Grand Prieur de Rome, étant décédé, Pie V. ne laissa pas de conférer cette riche dignité au Cardinal Alexandrin son neveu, sans même l'assujettir, comme avoient été les autres Cardinaux Grands Prieurs, à payer les responsions & les redevances ordinaires au trésor général de l'Ordre.

Le Grand Maître fut sensiblement touché de ce manque de parole, sur-tout de la part d'un Pontife encore plus saint par la pureté de ses mœurs, & par son éminente piété, que par le titre de sa dignité, la première du monde Chrétien. Il lui en écrivit aussi-tôt avec beaucoup de vivacité : & le Chevalier de Cambian son Ambassadeur lui rendit de sa part une lettre, où il lui représentoit que si les Cardinaux de chaque nation s'emparoisent des biens les plus considérables de son Ordre, il ne se



trouveroit plus de fonds , suivant l'intention des Fondateurs , pour défendre les côtes & les vaisseaux de la Chrétienté , & pour continuer la guerre contre les Infideles. Le S. Pere sentit toute la force de ses raisons : il paroissoit même disposé à rendre le Grand Prieuré à l'Ordre ; mais comme les termes de la lettre du Grand Maître n'étoient pas assez mesurez , & que son Ambassadeur , de son chef , avoit eu l'imprudence d'en répandre des copies , le Pape blessé de ce manque de respect , fit défendre à Cambian de se présenter devant lui : nouveau sujet de chagrin pour le Grand Maître , & qui joint au mécontentement que lui avoient donné les jeunes Chevaliers , dont nous venons de parler , le jetta dans une profonde mélancolie.

Ce fut pour la dissiper que quelques jours après étant monté à cheval , suivi de son équipage de chasse , il se rendit dans la plaine voisine de la cale de S. Paul , pour y prendre le plaisir du vol de la perdrix. Mais comme il faisoit ce jour-là qui étoit le 19 de Juillet , une chaleur violente , il fut frappé à la tête d'un coup de soleil , qui lui fit quitter la chasse , & dont il ne revint qu'avec la fièvre. Au bout de quelques jours la violence de son mal ne lui permettant pas de donner toute l'attention nécessaire aux affaires du gouvernement , il en remit le soin & toute son autorité aux Seigneurs du Conseil. Sa maladie dura encore près de trois semaines , & devenoit de jour en jour plus dangereuse : enfin s'apercevant de la diminution de ses forces , & que sa fin approchoit , il s'y prépara en bon Chrétien , & en vrai Religieux. Il reçut tous ses Sacremens

avec

avec de grands sentimens de pieté; & afin de mourir dans un entier desapropriement conforme au vœu de pauvreté qu'il avoit fait en entrant dans l'Ordre, il envoya demander au Conseil la permission de disposer dans sa dépouille de cinquante esclaves qui lui appartenoient, & d'une somme de 12000 livres. Il employa une partie de cet argent à doter la Chapelle qu'il avoit fait construire dans la nouvelle Cité, & où il vouloit être enterré, & il legua le reste pour récompenser ses domestiques.

Il fit appeller ensuite les Seigneurs du Conseil & les principaux Commandeurs & Chevaliers, qui étoient pour lors à Malte; il les exhorta dans les termes les plus touchans, à entretenir entr'eux la paix & l'union, & à rendre au Grand Maître qui seroit son successeur, l'obéissance dont ils avoient fait vœu au pied des Autels. On prétend qu'il leur désigna pour remplir cette grande dignité Frere Antoine de Toledé, Grand Prieur de Castille, comme un des sujets le plus capable de soutenir la gloire de l'Ordre. Il déclara qu'il pardonnoit aux Chevaliers qui pouvoient l'avoir offensé, & il pria même les Seigneurs du Conseil de rendre l'habit aux jeunes Chevaliers qu'il en avoit privez, s'ils jugeoient que cela se pût faire sans donner atteinte à la discipline: & s'adressant en particulier à ses neveux, il leur dit qu'ils ne trouveroient que dans la pratique de toutes les vertus de leur état les dignitez & la consideration, que les hommes cherchoient si ambitieusement par des cabales & par



la protection des Grands. Il congedia ensuite les uns & les autres, & ne voulut plus entendre parler que des choses qui concernoient son salut. Il ne fut pas long-tems sans sentir les approches de la mort ; ce guerrier, qui pendant toute sa vie & au milieu des plus grands perils l'avoit envisagée avec tant d'intrépidité, fut dans ce moment saisi d'une frayeur salutaire : on l'entendit appeller plusieurs fois à son secours son bon Ange ; mais ces nuages se dissipèrent bientôt, & plein de confiance dans la miséricorde de Dieu, il surmonta les horreurs de ce dernier combat : le calme se rétablit dans son esprit & sur son visage ; & en prononçant dévotement le S. nom de Jesus & de Marie, le vingt-un du mois d'Août 1568, il termina une vie illustre par une mort paisible & chrétienne. Son corps fut déposé dans l'Eglise de Saint Laurent, & dans la Chapelle de Nôtre-Dame de Philerme, en attendant qu'on le pût porter dans celle de Notre-Dame de la Victoire, qu'il avoit ordonné de construire dans la nouvelle Cité de la Valette, où il avoit élu sa sépulture, & où il fut porté après l'élection de son successeur.

Tout le Couvent s'assembla le lendemain pour proceder à cette élection. Si on eût suivi les intentions du dernier Grand Maître, Dom Antoine de Toledé, de la même Maison que le fameux Duc d'Albe, eût rempli cette grande dignité. C'étoit un Chevalier plein de la plus rare valeur, grand Capitaine, généreux, liberal, & ce qui étoit plus considérable, plein de sentimens de pieté & de religion,

& attaché sur-tout à l'observation de sa regle, & des statuts de l'Ordre, mais un peu trop prévenu en faveur de son illustre naissance. Ce sentiment qu'il est toujours dangereux de faire éclater dans une République composée de noblesse, certain air de hauteur qu'il affectoit, la recommandation même de la Valette, désagréable à plusieurs Chevaliers par la severité de son commandement, tout cela fit craindre que Toledé ne lui ressemblât autant par sa fermeté que par sa valeur, & tourna les vœux & les suffrages de l'Assemblée d'un autre côté. Il s'y trouva plusieurs compétiteurs, tous Grands-Croix, des premiers & des plus anciens Chevaliers de l'Ordre.

Saint Clement aspirait à cette dignité : c'étoit un Chevalier Espagnol, Pilier de la Langue d'Arragon, & qui par son âge, sa longue résidence dans le Couvent, sa modestie, & pour avoir passé par la plûpart des charges de la Religion, auroit pû parvenir à la première : mais son extrême avarice, & une honteuse lésine avec laquelle il nourrissoit les Chevaliers de son Auberge, le rendirent si odieux & si méprisable, qu'on ne daigna pas faire attention à ses prétentions.

Il y avoit alors à Malte deux Grands-Croix, l'un François appelé la Motte, & l'autre Espagnol nommé Maldonat, amis particuliers, qui avoient souvent fait la course ensemble, tous deux pleins de courage, & qui par une conformité de goût & de sentimens, avoient mis pour ainsi dire, en société leur gloire & le profit qu'ils faisoient par leurs



prises. Ces deux Commandeurs, du vivant même de la Valette, & le voyant avancé en âge & consommé par les fatigues de la guerre, formerent le projet de faire tomber après sa mort la Grande Maîtrise à quelque Grand Croix qui leur en eût la principale obligation. Dans cette vûe, dès le vivant du Grand Maître, ils travaillèrent à se faire des amis & des creatures, & à se rendre chefs d'un parti qui fût d'un grand poids dans l'élection. La Motte d'un caractère doux, poli & insinuant, n'eut pas de peine à se faire beaucoup d'amis. Ces qualitez manquoient à Maldonat, naturellement fier & hautain ; mais il les remplaçoit par des manieres pleines de franchise, par sa dépense, par sa liberalité & par les bons offices qu'il rendoit aux Chevaliers qui avoient servi sous lui, & dans les galeres qu'il commandoit. Le jour de l'élection étant indiqué, ils se rendirent la veille chez le Commandeur de Rivalle, de l'Illustre Maison des Urins, qui étoit actuellement Grand Amiral de l'Ordre, chef de la Langue d'Italie, & qui avoit un grand nombre de creatures & de partisans. Rivalle qui se croyoit assuré de son élection, les reçut dans son lit : & sur ce qu'ils lui offrirent leurs suffrages & ceux de leurs amis, il ne répondoit à ces offres qu'avec une feinte moderation, & assez froidement. Les deux Commandeurs mécontents de l'air mystérieux qu'il affectoit, & blessés qu'il les eût reçus dans son lit, sortirent de son appartement. Maldonat qui étoit vif & fier, ne put s'empêcher de dire, qu'il seroit bien surpris si un

homme qui la veille de l'élection gardoit le lit si tard, pouvoit être choisi le lendemain pour Grand Maître.

J E A N  
DE LA  
VALETTE.

Ces deux Commandeurs rendirent compte à leurs amis de la maniere hautaine dont l'Amiral les avoit reçûs, & on convint qu'il falloit tourner les suffrages d'un autre côté. Maldonat dans cette conference tenta de déterminer cette Assemblée particuliere en sa faveur; mais ces Chevaliers prévenus de son humeur impérieuse, ne le crurent pas propre à gouverner des personnes de naissance, & élevées dans le sein de la liberté. On ne laissa pas de lui donner quelque esperance; mais en termes vagues, & il s'apperçût bientôt que ses amis les plus intimes lui manqueroient dans cette occasion: & la Motte même lui conseilla de se désister d'un projet qui ne pouvoit pas avoir de succès; & de concert ils résolurent de se déclarer en faveur du Chevalier de Monté, Grand Prieur de Capoue, qui étoit sur les rangs pour l'élection, & qui avoit même un parti considerable. Et dans le chagrin qu'ils avoient contre Rivalle, ils choisirent Monté, dans la vûe qu'étant comme eux de la Langue d'Italie, ils lui enleveroient une partie des voix & des suffrages de cette Langue. Les deux amis se rendirent chez lui; ce Seigneur avoit passé par toutes les charges & les dignitez de l'Ordre, Général des galeres, Amiral, Gouverneur du Château S. Ange, & de la presqu'Isle de la Sangle, où dans le dernier siege il avoit acquis beaucoup de gloire. La Motte & Maldonat le trouverent dans sa sale, environné



J E A N  
DE LA  
VALETTE.

---

d'un grand nombre de Chevaliers. Ils lui offrirent, comme ils avoient fait à Rivalle, leurs voix & celles de leurs amis. Monté plus habile que Rivalle, & qui sentit bien tout le crédit & le pouvoir qu'ils alloient avoir dans l'élection, les combla de caresses, & les assura de toute sa reconnoissance.

Le lendemain tout le Couvent s'assembla dans l'Eglise Priorale de S. Jean, & chaque Langue se rendit dans sa chapelle particuliere. On y proceda au choix de deux électeurs pour chaque Langue. La Motte fut du nombre, & nommé pour le Chevalier de l'élection. Il eut même l'adresse de faire nommer pour la plupart des coélecteurs, ceux de ses amis dont il étoit le plus assuré. Le Président leur donna à chacun une balotte : comme ils étoient au nombre de seize électeurs, la Motte en qualité de Chevalier de l'élection, & pour éviter la parité, eut deux balottes. Après les sermens & les cérémonies ordinaires en cas pareil, & sur lesquelles on peut consulter le traité du Gouvernement de l'Ordre, qui fait le quinzième Livre de cet Ouvrage, tous les électeurs à la pluralité des voix nommerent pour Grand Maître Frere P I E R R E D E M O N T E' Grand Prieur de Capoue. Son nom étoit Guidalotti ; mais comme il se trouva petit neveu du côté des femmes du Pape Jules III. de la Maison de Monté, il en avoit pris le nom qu'il avoit illustré par sa valeur & par la courageuse résistance qu'il avoit faite pendant le siege de Malte aux assauts continuels que les Turcs avoient donnez par terre & par mer à la presqu'Isle de la Sangle.

P I E R R E  
D E M O N T E'.

---

23 Août

1568.









Les premiers soins de ce nouveau Grand Maître, furent de rendre les derniers devoirs au corps de son prédécesseur : on l'avoit déposé, comme nous l'avons dit, dans l'Eglise de Notre-Dame de Philerme par ordre du Grand Maître : il fut embarqué sur la capitane défarmée, & sans arbre, tirée par deux autres galeres armées, parées de drap noir, & qui traînoient jusques dans l'eau, des enseignes & des bannieres aux armes des Turcs & des autres Infideles qu'il avoit vaincus. Deux autres galeres qui appartenoient au feu Grand Maître, suivoient aussi, couvertes de drap noir & avec des ornemens lugubres. Le Grand Maître alors regnant, les Seigneurs du Conseil, les Commandeurs & les principaux Chevaliers montoient ces deux galeres. La pompe funebre sortit du grand port en ce triste équipage, & entra dans le port Mufet. La Maison du mort, ses Officiers & ses domestiques tous en grand deuil descendirent les premiers à terre. La plupart avoient des flambeaux à la main, & d'autres portoient les étendarts pris sur les Turcs. Le Clergé marchoit après la Maison du Prince, & portoit son corps en chantant les prieres de l'Eglise. Le Grand Maître & tous les Seigneurs du Conseil venoient immédiatement après, & ils étoient suivis du gros des Chevaliers. Le corps du défunt fut porté dans la Chapelle de Notre-Dame de la Victoire, construite à ses dépens, & dans la Cité nouvelle où il avoit élu sa sépulture : il y fut mis en terre, & le service divin célébré ensuite



avec les cérémonies de l'Eglise , & tous les hon-  
neurs qui étoient dûs à la mémoire d'un si grand  
homme.

*Fin du treizième Livre.*





## LIVRE QUATORZIEME.

## A V E R T I S S E M E N T.

*D*E tous les Auteurs qui ont écrit l'Histoire générale de l'Ordre de Saint Jean de Jerusalem, soit en Italien, en Latin, en François, ou en Espagnol, il ne nous en est resté aucun qui ait étendu sa narration au de-là du dernier siege de Malte : tous ces Ecrivains, comme de concert, se sont bornez à une époque si fameuse, & ils ont cru apparemment qu'ils ne pouvoient finir plus heureusement leurs ouvrages, que par la fin d'une guerre si meurtriere ; peut-être aussi que les forces des deux partis également épuisées produisirent dans la suite moins de ces grands événemens si dignes d'avoir place dans l'Histoire.

1565.

Quoi qu'il en soit de ces differens motifs, j'ai suivi la même méthode dans le plan & la distribution de mon ouvrage. Le treizième Livre finit à la levée du siege de Malte, & à la défaite de Mustapha, Général de Soliman II. J'y ai seulement ajouté ce qui se passa pendant les dernières années du gouvernement de la Valette jusqu'à la mort de ce grand homme, la gloire & l'ornement de son siècle & de son Ordre. Si l'Histoire d'un Roi finit ordinairement avec sa vie, il n'en est pas de même de l'Histoire d'une République qui doit s'étendre aussi loin que dure la même forme du gouvernement. Ainsi les Auteurs qui après moi prendront soin de faire passer à la posterité la suite des événemens arrivez dans cet Ordre, pourront com-



mencer leur ouvrage où le mien finit. Cependant en attendant que quelque Ecrivain nouveau daigne le continuer, ou que moi-même j'aye assez de santé, pour recueillir des mémoires, & pousser ma narration jusqu'à ces derniers tems, j'ai crû, pour la satisfaction du public, de voir joindre aux treize Livres qu'on vient de voir, un quatorzième Livre par forme de simples Annales, & comme une espece de supplément, qui contienne sommairement les principaux événemens qui sont arrivez dans cet Ordre depuis l'élection du Prieur de Monté, successeur immédiat de la Valette, jusqu'à celle de Dom Manoel de Vilhena, qui gouverne aujourd'hui si heureusement ce grand Ordre.

# ANNALES SOMMAIRES DE L'ORDRE DE SAINT JEAN DE JERUSALEM.

**L**E vingt-trois d'Août de l'année 1568, Frere **PIERRE DE MONTE**, ou DU MONT, Grand Prieur de Capoue, est élu pour Grand Maître. Son nom étoit Guidalotti; mais comme du côté des femmes il se trouva petit neveu du Pape Jules III. de la Maison de Monte, il en avoit pris le nom & les armes.

**PIERRE  
DE MONTE.**

1568.

La Dame Hieronyme d'Olibo, Grande Prieure de la Maison Royale de Sixene, de l'Ordre de S. Jean de Jerusalem, située, comme nous l'avons dit, dans le Royaume d'Arragon, du consentement de toute sa Communauté rentra sous le gouvernement & la discipline particuliere des Grands Maîtres, dont depuis près de cent ans cette Maison s'étoit soustraite, sous prétexte qu'elle relevoit du Saint Siege.

1569.

Selim second Empereur des Turcs, entreprend la conquête de l'Isle de Chypre, & déclare à ce sujet la guerre aux Venitiens. Suite de cette guerre. Prise de Nicotie & de Famagouste par les Infidèles : ce qui produit une ligue entre le Pape, le Roi d'Espagne & les Venitiens.

Les Chevaliers de S. Aubin, Roquelaure, & Ferrand de Coiro, fameux armateurs, font des prises considérables dans les mers d'Egypte, & jusques dans les bouches du Nil. Mais ces avantages qui ne tournoient qu'au profit de quelques particuliers, ne dédommagent pas la Religion de la grande

1570.



PIERRE  
DE MONTE.

perte qu'elle fait par la défaite de Saint Clement, Lucchiali fameux corsaire, à la tête d'une puissante escadre surprend celle de Malte commandée par ce Chevalier, lui prend trois galeres, & force la capitane d'échouer au pied de la tour de Monchiaro dans l'Isle de Sicile. Ce triste événement est suivi de la mort funeste de Saint Clement.

1571.

Bataille de Lepanthe entre les Chrétiens & les Infideles. Les Turcs y perdirent trente mille hommes ; leur Général y fut tué ; deux de ses enfans y resterent prisonniers avec cinq mille Officiers ou soldats. Vingt mille esclaves Chrétiens recouvrent leur liberté : on prit aux Infideles cent quarante galeres, sans compter celles qui furent ou brûlées ou coulées à fond. Les Chrétiens de leur côté y perdirent sept mille six cens hommes, & quatorze Capitaines de galeres. Quoique la Religion n'y eût envoyé que trois galeres, les Chevaliers ne laisserent pas de s'y signaler.

Dans la même année le Grand Maître étant venu à bout par ses soins & sa dépense, d'achever la construction de la nouvelle Ville, appelée la Cité de la Valette, dont le Grand Maître de ce nom avoit jetté les fondemens, y transfere la résidence du Couvent.

Distribution des principales dignitez de l'Ordre. Frere François Burges est nommé Bailli de Majorque : Frere François d'Arquembourg Tourville, quitte la dignité d'Hospitalier pour prendre le Grand Prieuré de Champagne : Frere Pierre Pelloquin lui succede à la charge d'Hospitalier, après avoir quitté le Bailliage de la Morce, qui passe







Cars sculp





par son abdication à Frere Guillaume de Malin-le-Lux : ce dernier se démet de la charge de Grand Trésorier, dont Frere Christophe de Montgaudri est pourvû. Depuis tous ces changemens le Grand Maître & le Conseil, sur la renonciation volontaire du Commandeur d'Arquembourg Tourville, & à la priere de Charles IX. conferent le Grand Prieuré de Champagne au Chevalier de Sevre.

Mort du Grand Maître de Monté, âgé de 76 ans.

Frere JEAN L'EVESQUE DE LA CASSIERE, de la Langue d'Auvergne, & Maréchal de l'Ordre, est élu Grand Maître; & le lendemain de son election le Conseil complet lui déferé la qualité de Prince souverain des Isles de Malte & du Goze.

Sous son gouvernement, il se fait une nouvelle promotion dans les dignitez de l'Ordre. Le Commandeur Frere Marc de la Goutte, de la Langue d'Auvergne, est fait Grand Maréchal de l'Ordre, charge vacante par l'élection de la Cassiere à la Grande Maîtrise. Le Commandeur Frere Hubert Solar est nommé Lieutenant du Grand Amiral, & ensuite Prieur de Lombardie. Frere Justinien General des Galeres, ayant accompli ses deux années de service, a pour successeur Frere Philippe Flach, Grand Bailli d'Allemagne. Frere François Pouget est fait Capitaine de la Capitane, & Frere Pompée Soard, Commandant de la galere de S. Pierre. Frere François Mego de l'Isle de Rhodes, après avoir exercé la charge d'Auditeur sous les Grands Maîtres d'Omedes, la Valette, Monté & la Cassiere, & par la promotion de Rojas Chapelain, à l'Evêché de Malte, est fait Vice-Chancelier de

PIERRE  
DEMONTE.

JEAN  
L'EVESQUE  
DE LA  
CASSIERE.

1572.  
27 Janvier.



la Religion. Le Commandeur François de Moretton Chabrillan, & le Docteur Melchior Cagliares sont nommez en qualité de Syndics, pour examiner la conduite des Juges dans le civil & le criminel.

1573. Frere Jérôme de Guetté Grand Conservateur, est nommé à l'ambassade de Rome, pour prêter le ferment d'obédience au Pape Gregoire XIII. successeur de Pie V.

1574. On fait à Malte de grands préparatifs pour résister au Grand Seigneur Selim II. qui menaçoit l'Isle entiere d'y porter tout l'effort de ses armes; mais il les tourne contre la Goulette & la Ville de Thunis; dont il se rend maître.

C'est à cette année qu'on rapporte l'établissement de l'Inquisition dans l'Isle de Malte.

1575. Mort de Selim II. auquel succede Amurat III. l'aîné de ses enfans.

Grand differend entre l'Ordre & la République de Venise au sujet de la prise que font les Chevaliers, d'un vaisseau chargé de riches marchandises pour le compte de quelques Juifs.

Autre differend entre plusieurs Commandeurs de la Langue de Provence, au sujet du Grand Prieuré de Toulouse. Romegas est fait Général des galeres.

1576. A l'occasion des bruits qui couröient d'une prompte invasion que devoient faire les Turcs de l'Isle de Malte, on reproche au Grand Maître & au Conseil, que sous prétexte que le Roi d'Espagne avoit autant d'intérêt qu'eux-mêmes à la conservation de cette Isle, ils demeuroient dans une oisiveté, qui pourroit être très-préjudiciable à la Religion.

Frere Jean-George de Schomborn est nommé par le Conseil pour remedier aux abus qui s'étoient introduits dans les Commanderies d'Allemagne, par la mauvaise administration des Receveurs particuliers.

JEAN  
DE LA  
CASSIERE.

---

Le Chevalier Mendose encore novice, arrive à Malte avec un Bref du Pape, qui ordonne qu'aussitôt qu'il aura fait ses vœux, il prenne la Grande Croix avec le titre de Turcopolier affecté à la Langue d'Angleterre; ce qui cause un mécontentement général dans le Couvent, qui envoie des Ambassadeurs au Pape pour faire révoquer le Bref, accordé à un jeune homme sans experience, & qui alloit devenir un des huit Piliers ou chefs de tout l'Ordre.

L'affaire des Juifs de Venise se renouvelle. Le Senat par represailles, fait mettre en sequestre tous les biens que la Religion avoit dans les Etats de la République. Le Grand Maître envoie à ce sujet un Ambassadeur à Rome pour représenter au Pape que ces Juifs n'étant point sujets de la République, il étoit d'usage & permis par toutes les loix de saisir la robe de l'ennemi, quoique portée sur un vaisseau ami, comme des effets de contrebande. Cette affaire se termina à la satisfaction du Senat; les Chevaliers furent obligez de restituer le butin qu'ils avoient pris aux Juifs Levantins, & le Senat leva le sequestre.

Le Chevalier Correa Portugais est assassiné dans sa maison par six autres Chevaliers de la même nation, qui à la faveur de fausses barbes, s'étoient introduits dans son appartement. Ils sont arrêtez; &



après qu'on leur a fait leur procès, le Juge séculier les condamne à être jettez dans la mer enfermez dans un sac.

Les corsaires d'Alger enlèvent la galere de Saint Paul qui appartenoit à l'Ordre.

Il y avoit dans la Maison d'Autriche de la branche d'Allemagne, un jeune Prince appelé l'Archiduc Venceslas, qui prit la croix & l'habit de Chevalier de Malte. Le Pape à la priere du Roi d'Espagne lui donna un Bref du 10 Mars 1577, par forme de grace expectative, pour pouvoir jouir après la mort des Titulaires de la dignité de Grand-Croix, & des Prieurez de Castille, de Leon & du Bailliage de Lora : ce que le Grand Maître & le Conseil en consideration de la protection que la Religion recevoit du Roi d'Espagne, se virent obligez de passer après que le Prince Allemand eut fait ses vœux.

La France fit en ce tems-là un autre préjudice aux droits d'ancienneté & aux privileges de la Religion. Le Conseil de Henri III. ayant rendu un Arrêt qui autorisoit le Roi à nommer quelques-uns de ses sujets au Grand Prieuré d'Auvergne, ce Prince écrivit au Grand Maître pour obtenir en faveur de François de Lorraine frere de la Reine, les trois Grands Prieurez de France, de S. Gilles & de Champagne.

L'Ordre eut ensuite à essuyer une autre bourrasque du côté de l'Allemagne, où dans une Diette on agita s'il ne feroit pas à propos d'obliger les Chevaliers de Malte Allemands de s'unir avec leurs Commanderies à l'Ordre Theutonique, pour le rendre

rendre plus puissant, & plus en état de se porter en Hongrie pour faire la guerre aux Infideles. Ce qui n'eut point d'effet par l'adresse & l'habileté du Commandeur Scaglia Piémontois, & Ambassadeur de l'Ordre à la Diette.

JEAN  
DE LA  
CASSIERE.

Le Grand Duc de Toscane, avec la permission du Grand Maître, envoie à Constantinople en qualité d'Ambassadeur, le Chevalier Bongianini-Giantigliazzi. Dans une conversation particuliere, le Grand Seigneur montrant un plan de la Cité de la Valette à cet Ambassadeur, lui demande si ce plan étoit fidele, & si la Place étoit aussi fortifiée qu'elle paroissoit. *Seigneur*, lui répondit le Chevalier, *celui qui a levé ce plan, a oublié la principale partie de ses fortifications, qui consiste dans le courage & la valeur de plus de mille Chevaliers toujours prêts à répandre jusqu'à la dernière goutte de leur sang pour la défense de cette Place.*

1577.

Troubles dans la Religion, causez par huit Chevaliers Castillans, qui se plaignoient du Grand Maître & du Conseil, comme leur ayant fait grand tort & à toute leur Langue, par le consentement qu'ils avoient donné à la disposition que le Pape & le Roi d'Espagne avoient faite des Prieurez de Castille & de Leon, & du Bailliage de Lora, en faveur de l'Archiduc Wenceslas. Les mécontents étoient poussez secretement par plusieurs Grands-Croix qui fomentoient la sedition. Le Grand Maître a recours au Pape qui fait citer ces mutins à comparoître devant lui; ils reconnoissent leur faute; & sous prétexte qu'étant sans Commanderies, sans patrimoine & sans argent, ils ne pouvoient pas en-

1578.



treprendre un parcil voyage , le Grand Maître en obtint la dispense du Pape : mais ils furent obligez de se presenter devant lui en plein Conseil, chacun un cierge à la main , pour lui faire & à tout le Conseil réparation , & lui demander pardon : ce qu'ils obtinrent après une severe reprimande que leur fit le Grand Maître.

Mort du Grand Prieur de Bohême. Les Empereurs s'étoient mis comme en possession d'y nommer ; & l'Ordre depuis long-tems ne jouissoit, ni de la dépouille des morts, ni du mortuaire, ni du vacant. Le Grand Maître & le Conseil nomment le Bailli de Schomborn pour Ambassadeur à la Cour Imperiale : ce Chevalier s'abouche dans Prague avec Frere Christophe de Verdemberg, tout puissant auprès de l'Empereur : & pour l'interesser à maintenir les droits de la Religion, le Bailli lui remit un acte & une Bulle du Grand Maître qui le nommoit Grand Prieur de Bohême : ce qui réussit suivant les vœux & les intentions du Grand Maître.

Dom Henri Roi de Portugal fait part au Grand Maître de la mort du Roi Dom Sebastien son neveu, qui avoit été tué le 22 Septembre 1578, à la bataille d'Alcacer où périrent aussi plusieurs Commandeurs de l'Ordre de S. Jean, & de son élévation sur le trône.

---

1579.

Freres Gargallo, Evêque de Malte, & Cressin, Prieur de l'Eglise, tous deux d'un esprit inquiet, commencerent à exciter la tempête qui s'éleva alors contre le Grand Maître leur bienfaicteur.

Mort de l'Archiduc Venceslas, Grand Prieur de

Castille & de Leon, suivie de celle de Dom Joan d'Autriche, fils naturel de Charles-Quint.

JEAN  
DE LA  
CASSIERE.

Frere Justinien Grand Prieur de Messine est nommé à l'ambassade de Castille & de Portugal, pour faire les complimens de condoléance sur la mort de tous ces Princes, & sur-tout pour s'assurer des secours necessaires pour résister aux Turcs qui menaçoient Malte d'une nouvelle entreprise sur toute cette Isle.

L'Evêque Gargalla par de nouvelles entreprises sur l'autorité du Grand Maître & du Conseil, prétend faire la visite juridique de l'Hôpital de la Cité notable ; à quoi les Administrateurs qui ne reconnoissent que l'autorité du Grand Maître & du Conseil s'opposent. L'Evêque les excommunie ; il est soutenu par le Clergé qui se cotise pour les frais de cette démarche. La Religion nomme Frere Damientaliata Maltois, Theologien, de l'Ordre de S. Dominique, pour défendre ses privileges. Les Magistrats des Citéz presentent une requête au Grand Maître pour se plaindre que les creatures & les amis de l'Evêque sortoient en armes de son Palais, & maltraitoient les citoyens qui persistoient dans l'obéissance qu'ils devoient à leur Souverain. Le Grand Maître pour arrêter ce desordre, établit dans le bourg appelé la Cité victorieuse une garde de cinquante hommes.

1579.

Le Grand Maître fait part de ces mouvemens au Pape, auquel il envoie pour Ambassadeur Frere Hugues de Loubens de Verdalle : & par ses instructions, il le charge de demander au Souverain Pontife la confirmation des privileges accordez par



JEAN  
DE LA  
CASSIERE.

---

ses prédécesseurs à la Religion, avec la permission pour le Prieur de l'Eglise, sur le refus de l'Evêque, de conférer les Ordres mineurs aux jeunes Clercs ou Diacots. Le Pape nomme l'Archevêque de Palerme pour connoître de ces differends ; mais ce Prélat étant arrivé à Malte, trouve les esprits si aigris, qu'il renvoie la connoissance de cette affaire au Saint Siege : & l'Evêque se rend à Rome pour y défendre sa conduite.

---

1580.

Grande conjuration contre la vie du Grand Maître, que trois Familiars de l'inquisition avoient résolu d'empoisonner : ils sont arrêtez, & ils chargent comme leurs complices plusieurs Chevaliers, même des Grands-Croix, & sur-tout le nommé Petrucci Inquisiteur à Malte. Des Chevaliers des trois Langues d'Italie, d'Arragon & de Castille entrent tumultuairement dans le Conseil, insultent le Grand Maître ; & sans respect pour sa dignité, le somment de déclarer quelle preuve il avoit qu'on eût conspiré contre sa vie. Et quoique le Vice-Chancelier leur témoignât qu'on n'en avoit jamais parlé dans le Conseil, ils exigèrent que la Religion envoyât trois Ambassadeurs au Pape, qui furent Frere Antoine de Villars, Grand Prieur d'Auvergne, Fr. François Guiral, Bailli de Negrepoint, & Fr. Antoine de Bologne, Bailli de Saint Etienne. Mais Bologne & Guiral ne voulant point se mêler d'une affaire si épineuse, se dispensèrent sous prétexte d'infirmité de faire ce voyage : ce qui ralentit la chaleur & l'animosité des plus emportez.

On cite devant le Conseil de l'Ordre le Bailli de Brandebourg, & plusieurs Chevaliers du Bail-

liage de Sonneberg, qui sans respect pour leur profession, avoient embrassé la Religion Lutherienne.

L'Empereur prétend qu'il lui appartient de nommer au Grand Prieuré, & aux Commanderies du Royaume de Bohême.

Le Conseil soutenu de la plus grande partie du Couvent, se souleve contre la Cassiere. Trois sujets differens exciterent cette sédition. Le premier, c'est que ce Grand Maître avoit défendu aux Chevaliers de différentes Langues de se partialiser en faveur de la Nation, & des Souverains dont ils étoient nez sujets : parceque les Espagnols élevez depuis Charles-Quint à l'ombre de la puissance formidable de la Maison d'Autriche, vouloient que l'Ordre entier pliât sous cette puissance. La seconde cause fut que le Grand Maître par un ban public, avoit chassé du bourg & de la Cité de la Valette les filles & les femmes dont la conduite étoit de mauvais exemple, & qu'il les avoit forcées de sortir de l'Isle ou de se retirer dans des casals, & des villages éloignez de la résidence du Couvent. Le troisiéme sujet vint de l'ambition de quelques Grands-Croix, qui aspiroient à la Grande Maîtrise, & qui voyant que le Grand Maître, quoi-que très âgé, jouissoit d'une parfaite santé, & craignant de ne lui pouvoir survivre, résolurent par une déposition & une abdication forcée de faire vaquer sa dignité.

Les Langues de Castille & de Portugal, quelques-uns ajoutent celles d'Arragon & d'Allemagne, plusieurs Chevaliers des trois Langues de France, qui avoient à leur tête Mathurin de l'Escur, dit

J E A N  
D E L A  
C A S S I E R E.

1581.



Romegas, s'assembloient tumultuairement, se plaignent que le Grand Maître par ses différentes ordonnances, faisoit assez connoître que son esprit étoit baissé ; qu'il avoit plus d'attention à la conduite des femmes de Malte, qu'aux entreprises des Turcs & des Corsaires de Barbarie ; qu'il négligeoit de remplir les magasins de Malte ; que dans les conseils il dormoit toujours, & qu'il ne sembloit veiller que pour tourmenter ses Religieux : & sur cela ils lui envoyent des députés pour lui proposer, eu égard à son incapacité dans le gouvernement, de nommer un Lieutenant. Sur son refus, le Conseil complet s'assemble chez Frere Cressin, Prieur de l'Eglise, principal moteur de cette sédition, & on nomme pour Lieutenant du Magistère Romegas, Prieur de Toulouse & d'Irlande. Les Chevaliers Espagnols pour intéresser les Langues de France, le préférèrent à d'autres de leur Nation. Tel fut le résultat de cette assemblée séditeuse, qui aboutit à suspendre de l'autorité légitime un Grand Maître recommandable par sa sagesse, sa piété, & par sa valeur, pour mettre en sa place un Chevalier dévoré d'ambition, brave à la vérité, & heureux dans ses courses, mais féroce, cruel à l'égard des ennemis, & qui ne méritoit que la qualité d'un redoutable Corsaire.

Outre Romegas le chef muet de cette conjuration, & qui en apparence sembloit ne faire que se prêter aux sentimens du plus grand nombre des Chevaliers, il y en avoit quatre autres qui agissoient à découvert contre le Grand Maître. Le premier étoit Cressin que le Grand Maître avoit fait

Prieur de l'Eglise. Ce malheureux parut le plus cruel ennemi de son bienfaicteur. Le second étoit le Bailli Rivalte , qui ayant manqué la Grande Maîtrise que Monte emporta à son préjudice , ne desespéroit pas d'y parvenir , si la Cassiere étoit déposé. Le troisiéme étoit Ducro Grand-Croix , & le quatriéme , creature de Romegas & son confident , étoit un François appelé le Commandeur de Maillo-Sacquenville.

Ces quatre chefs de la sedition n'en demeurent pas là : & pour pousser la révolte & l'outrage encore plus loin , ils entrent à la tête de leurs complices , dans le Palais du Grand Maître , l'arrêtent en vertu d'un decret du Conseil , le mettent dans une chaise à découvert , l'environnent de soldats , & le conduisent comme un criminel dans le Château Saint-Ange où il fut retenu prisonnier : & on remarqua que pendant le chemin de la Cité de la Valette au Château , il eut à essuyer les cris & les outrages de plusieurs jeunes Chevaliers , & de ces femmes perdues qui l'insulterent , & lui firent des reproches sanglans ; mais qui devant des Juges équitables , faisoient son éloge , & tournoient à sa gloire.

Les révoltez qui vouloient faire approuver leur entreprise par le Pape , le Superieur souverain de l'Ordre , lui dépêchent trois Ambassadeurs , à la tête desquels Romegas fit nommer Sacquenville son confident. Le Grand Maître , quoique renfermé étroitement , trouva le moyen de faire passer à Rome quatre autres Ambassadeurs , qui furent les Chevaliers de Blot Viviers , Pierre Roux de Beauvais , Frere Dom François de Guzman , & Frere Ange Pelleggrini.



J E A N  
DE LA  
CASSIERE.

---

Deux jours après, Chabrigan Général des galeres rentre dans le port de Malte à la tête des Chevaliers qui s'étoient embarquez avec lui. Il n'eut pas plutô mis pied à terre , qu'il demanda à voir le Grand Maître. Les révoltez n'oserent le refuser : il entre dans le Château Saint-Ange, & offre au Grand Maître de le rétablir dans son autorité, & de le reconduire dans son Palais à la tête de 2000 hommes, tant des troupes qu'il avoit sur ses galeres, que d'un grand nombre de Chevaliers, & des plus gens de bien de l'Isle, qui détestoient la révolte des féditieux. Mais ce généreux vieillard lui répondit avec beaucoup de sagesse, qu'il attendoit son rétablissement de l'autorité du souverain Pontife, le premier Supérieur de la Religion, & qu'il aimeroit mieux finir ses jours dans une prison, que d'être cause que ses Religieux qu'il regardoit toujours comme ses enfans, en vinssent aux mains à son sujet.

Les Ambassadeurs des deux partis arrivent à Rome : ceux des révoltez, pour disposer le Pape à consentir à la déposition du Grand Maître, le représentent comme un vieillard tombé en démence & incapable de gouverner son Ordre. Le Pape ne se laisse point surprendre, & il envoie à Malte Gaspard Visconti, Auditeur de Rote, en qualité de son Nonce, pour prendre connoissance de cette affaire. Ce prélat étant arrivé à Malte, convoque l'Assemblée générale de tout le Couvent : il lui fait part de deux Brefs du Pape, dont il est porteur, l'un pour le Grand Maître, & l'autre pour Romegas, auxquels il est enjoint de se rendre à Rome.

Le

Le Roi de France ayant appris l'indigne traitement fait au Grand Maître par ses Religieux, lui envoie un Chevalier pour l'assurer qu'il emploiera toutes ses forces pour réduire les mutins dans leur devoir.

J E A N  
DE LA  
CASSIERE.

La Cassiere arrive à Rome, escorté de huit cents Chevaliers. Il entre dans cette capitale du monde Chrétien comme en triomphe. La Cour du Pape, les Maisons des Cardinaux, des Princes, & des Ambassadeurs vont bien loin au devant de lui. Le Pape le reçoit avec de grandes marques d'estime, le plaint, le console. Romegas sollicite une audience : mais le Pape lui fait dire qu'il ne le verra point qu'après qu'il aura abdiqué le titre de Lieutenant du Magistère. Romegas saisi de douleur en recevant de tels ordres, tombe évanoui : la fièvre s'ensuit, & l'emporte en peu de jours. Ses partisans ont ordre d'aller se soumettre au Grand Maître. Le Commandeur de Sacquenville s'étant approché du Grand Maître, & se contentant de lui demander sa main pour la baiser, le Cardinal de Montate lui cria : *À genoux, Chevalier rebelle ; sans la bonté de votre digne Grand Maître, il y a plusieurs jours qu'on vous auroit coupé la tête dans la Place Navone.* Tout le monde à Malte rentre dans son devoir. Le Pape vouloit que le Grand Maître y retournât pour y jouir du rétablissement de son autorité ; mais Dieu en disposa autrement, & il mourut à Rome après trois mois de séjour. Son corps fut reporté à Malte, & son cœur déposé à Rome dans l'Eglise de Saint Louis. Le Pape y fit



JEAN  
DE LA  
CASSIERE.

mettre cette inscription faite par le celebre M. Antoine Muret.

*Fratri Joanni Episcopo, Magno Militiæ Hierosolymitanae Magistro, viro fortissimo, religiosissimo, splendidissimo, cujus ut igne aurum, sic calumniis spectata ac probata integritas, etiam enituit, sacra sodalitas Militum Hierosolymitanorum patriæ Principi optimo mærens posuit. Vixit annos 78, obiit Romæ 12 Kalend. Januarii 1581.*

1582.

La mort du Grand Maître arrivée à Rome, fit craindre à tout l'Ordre que le Pape, comme premier Supérieur, ne prétendît nommer son successeur. Ce fut le sujet d'une ambassade, & d'une celebre députation que le Couvent de Malte envoya à Grégoire XIII. pour le prier de conserver à l'Ordre le droit de l'élection. Gregoire fit consulter les Registres de ses prédécesseurs, & sur-tout ceux de Boniface IX. d'Innocent VII. & de Grégoire XII. & après avoir pris son parti, il congédia les Ambassadeurs, avec l'assurance qu'il leur enverroit dans peu un Bref pour proceder à l'élection, mais sans s'expliquer plus ouvertement sur les intentions, dont il leur dit que le Seigneur Visconti son Nonce étoit bien instruit.

En effet le 12 de Janvier 1582, le Chapitre étant assemblé, & les seize électeurs choisis, le Nonce de Sa Sainteté leur présenta de sa part un Bref par lequel il leur étoit commandé de renfermer le droit d'élection passive dans trois sujets que le Pape leur proposoit; sçavoir, VERDALLE, Chevalier de la Langue de Provence, & Grand Commandeur;







Caro sculp



Panisse, Grand Prieur de Saint Gilles, & Chabrillan, Bailli de Manosque. Verdalle qui avoit été longtemps Ambassadeur à Rome, & qui étoit très-agréable au Pape, & à toute sa Cour, trouva le Chapitre dans la même disposition à son égard. Il fut choisi & proclamé pour Grand Maître : & le Pape ratifia son élection, & envoya un Bref pour incorporer, & réunir à la Grande Maîtrise la dignité de Turcopilier, attachée anciennement à la Langue d'Angleterre.

HUGUES  
DE  
LOUBENX  
DE  
VERDALLE.

Chapitre général où il se fait une taxe générale sur tous les biens de la Religion.

1583.

Les Venitiens s'emparent de deux galeres de la Religion, par represailles de quelques marchandises prises sur des vaisseaux Turcs, & réclament par des Marchands Venitiens.

Nouvelles fortifications ordonnées dans l'Isle de Goze.

La Langue d'Italie emporte la préférence sur celle d'Arragon.

Procès fait au Chevalier Avogadre Général des galeres, privé de sa charge, condamné à un an de prison; & les revenus de son Bailliage pendant trois ans appliquez au Trésor commun.

1584.  
9 Janvier.

Les galeres du Grand Duc vont en course de conserve avec les galeres de la Religion.

Frere Claude de Lorraine appelé le Chevalier d'Aumale arrive à Malte dans une galere qui lui appartient.

Jean André Doria Généralissime des armées du Roi d'Espagne, arrive à Malte, & confere avec le Grand Maître.



HUGUES  
DE  
VERDALLE.

---

Bref du Pape, qui exclut les Chevaliers de pouvoir parvenir à la dignité d'Evêque de Malte, ou de Prieur de l'Eglise.

Mort du Pape Grégoire XIII. Election de Sixte cinq.

Un vaisseau Venitien arrêté par reprefailles, par les galeres de la Religion.

1585. L'année se passe dans la discussion des droits du Grand Maître, au sujet de la nomination du Général des galeres, & du Chevalier qui devoit monter la capitane.

1586. Défense de porter des pistolets de poche & des stilets : routes armes qui ne conviennent qu'à des bandits & des assassins.

1587. Sacconai Grand Maréchal de l'Ordre est puni pour avoir enlevé des prisons de la Châtellenie le valet d'un Chevalier accusé de vol.

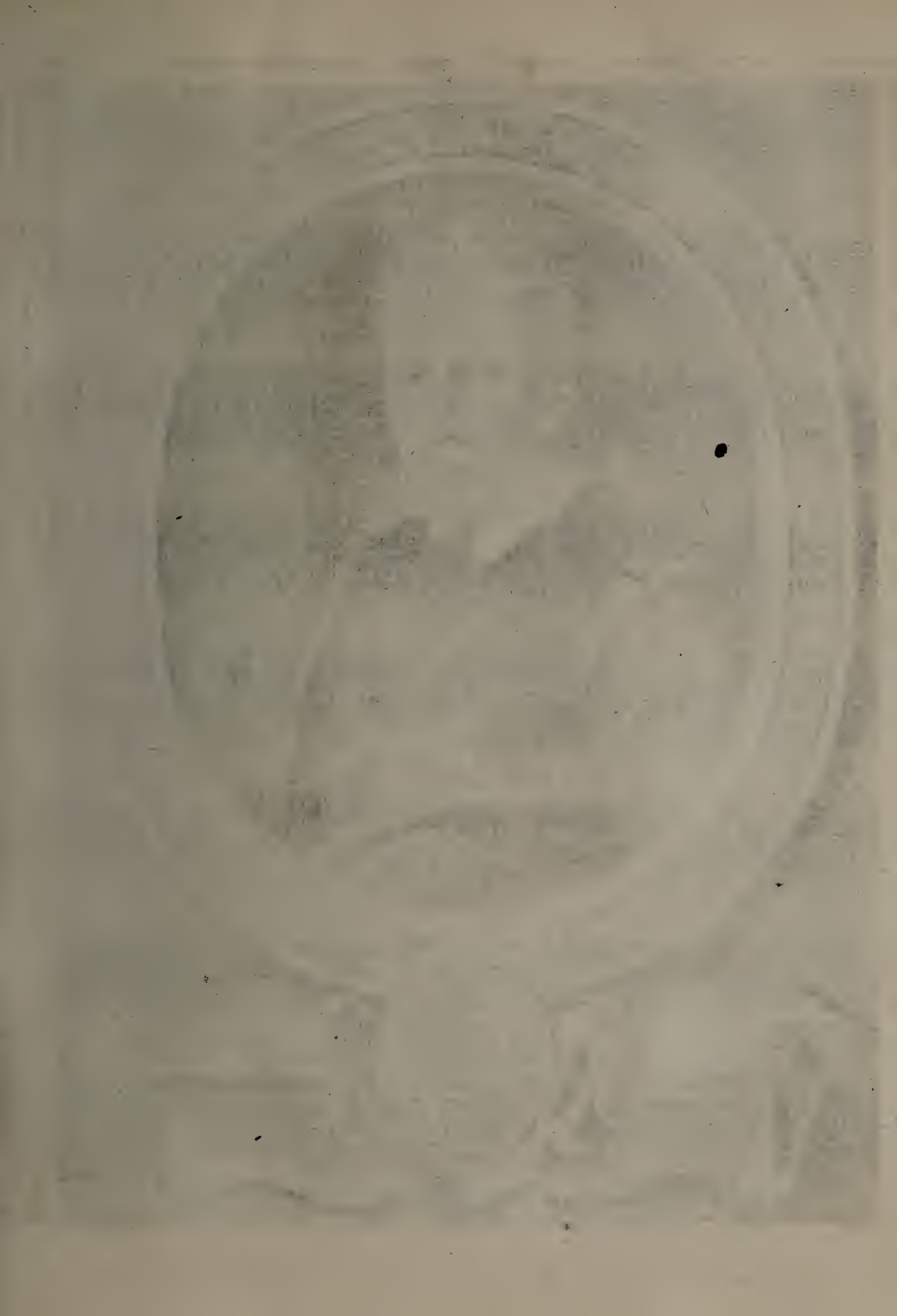
Charles d'Orleans est pourvû du Grand Prieuré de France, sans réserve, & de la même maniere qu'en avoit joui Henri d'Angoulême.

Frere Michel de Sevre Grand Prieur de Champagne, par une entreprise téméraire, appelle au Tribunal seculier, des Ordonnances du dernier Chapitre Général.

L'esprit de sédition continue dans le Couvent. Le Grand Maître va à Rome. Le Pape pour imposer silence aux mutins, le renvoye à Malte revêtu de la dignité de Cardinal.

1588. Differentes prises faites par les Chevaliers qui étoient en courses.

1589. Le Grand Maître choisit Jacques Bosio pour écrire l'histoire de l'Ordre, qui avoit déjà été com-









mencée par le Commandeur Jean-Antoine Fossan.

Mort du Pape Sixte V. auquel succede Gregoire XIV.

HUGUES  
DE  
VERDALLE.

1590.

Les Juifs & leurs effets par un Bref particulier du Pape, sont censez de bonne prise.

1591.

La peste fait de cruels ravages dans toute l'Isle de Malte. Les Jesuites s'y établissent, attirez par l'Evêque Gargallo.

1592.

Le Commandeur Jean Othon Bosio devient Vice-Chancelier.

1593.

Le Pape confere le Prieuré de Barlette vacant par la mort du Cardinal Scipion de Conzague, au Prince Ferdinand de Conzague, depuis Cardinal, & ensuite Duc de Mantoue.

Le Grand Prieuré de Venise, après avoir été possédé par le Cardinal Farneze, passe au Cardinal Colonne.

1594.

Henri IV. après la mort de Henri III. & pendant les guerres civiles de la Religion, dispose du Grand Prieuré d'Aquitaine en faveur du Commandeur de Chattes; & de celui d'Auvergne, en faveur du Baron de Bellegarde, quoique seculier.

La dignité de Cardinal, que le Pape avoit conférée au Grand Maître, ne peut arrêter l'humeur inquiete & séditeuse des mécontents: & ce Prince fatigué de leurs murmures & des plaintes continuelles qu'ils faisoient, passe à Rome, & meurt de chagrin.

1595.

Frere Dom MARTIN GARZEEZ, de la Langue d'Arragon élu Grand Maître: Prince sans favoris, sans partialité, & dont le gouvernement fut agreable aux Chevaliers & au peuple.

MARTIN  
GARZEEZ.

1596.



MARTIN  
GARZEEZ.

Le Pape Clement VIII. confere le Prieuré de Pise à Dom Antoine de Medicis.

1597.

Les Turcs ravagent la Hongrie : & le Conseil de l'Ordre pour procurer du secours à cette Nation, déclare par un Edit solennel, que la Religion tiendrait compte aux Chevaliers qui serviroient contre les Infideles, de leur résidence, comme s'ils restoient dans le Couvent, ou qu'ils fussent sur les vaisseaux de la Religion.

1598.

L'Empereur Rodolphe II. par son diplome termine l'affaire de la Bohême à la satisfaction de l'Ordre.

1599.

Nouveaux troubles à Malte au sujet des entreprises des Inquisiteurs, & que leurs successeurs ont poussées encore plus loin.

Le Grand Maître & le Conseil font un decret en faveur des Suisses, par lequel il est permis de recevoir leurs enfans dans le Prieuré d'Allemagne, pourvû que ces enfans soient issus en legitime mariage de pere, mere, ayeul & ayeule, bifayeul & bifayeule, tous Catholiques & legitimes, & qui n'ayent point exercé d'arts mécaniques, mais qui soient issus d'Officiers, de Capitaines, & de Commandans auxquels la profession des armes doit tenir lieu de noblesse.

Le siecle finit par des fortifications que le Grand Maître & le Conseil font faire dans le Château & l'Isle de Goze.

1600.

Bailliage d'Armenie supprimé : grandes disputes entre les Langues d'Italie & d'Allemagne qui reclamoient l'une & l'autre le Prieuré de Hongrie.

Les Inquisiteurs, pour faire leur cour aux Papes,







Cars Sculp.



font de jour en jour de nouvelles entreprises sur l'autorité du Grand Maître & du Conseil, & se rendent odieux & insupportables aux Chevaliers.

Mort du Grand Maître Dom Martin de Garzez. Frere ALOF DE VIGNACOUR, Grand Hospitalier de France est élu pour lui succeder. Ce Chevalier, de la Langue de France, & d'une Maison très-ancienne, de la Province de Picardie, étoit Grand-Croix, & Hospitalier de l'Ordre, quand son mérite l'éleva à la dignité de Grand Maître : & nous n'avons gueres de Magistère plus celebre que le sien, soit qu'on fasse attention à sa durée, qui fut de plus de vingt ans, soit qu'on considere les divers événemens qui arriverent dans l'Ordre pendant son administration.

Le Grand Maître pour donner avis de son élection aux principaux Princes de la Chrétienté, leur dépêcha differens Ambassadeurs. Le Commandeur Frere Rodrigue Britto fut envoyé au Pape ; Frere Nicolas Dellamara à l'Empereur ; Frere Guillaume de Meaux Boisbaudran eut le même emploi auprès du Roi Très-Chrétien & Dom Bernard de Zuniga à la Cour du Roi Catholique.

L'Inquisiteur Veralli veut prendre connoissance des affaires du gouvernement ; en quoi il est favorisé ouvertement par le Pape Clement VIII.

Les galeres de la Religion s'emparent sur les côtes d'Afrique de la ville de Mahomette ; entreprise formée avec beaucoup de prudence, & exécutée avec une pareille valeur.

Emery de Chattes, Ambassadeur de l'Ordre auprès du Roi Henri IV.

1601.

ALO F DE  
VIGNA-  
COUR.

1602.



ALOF DE  
VIGNA-  
COUR.

\* Entreprise des Chevaliers sur les villes de Lepanthe & de Patras.

\* Chapitre général.

\* 1603.

\* 1604.

Les galeres de la Religion ravagent l'Isle de Lango autrefois si chere aux Chevaliers, quand ils réfidoient à Rhodes ; mais où leurs succeffeurs en haine des Turcs, firent 165 esclaves.

1605.

Mort du Pape Clement VIII.

1606.

Paul V. son succeffeur, confere à un de fes neveux trois Commanderies de la Langue d'Italie, quoiqu'elles n'euffent pas vacqué en Cour de Rome ; & peu après il confera encore la Commanderie de Benevent au Cardinal Buffaio.

1607.

Projet d'un Chevalier Dalmate de nation, mais de la Langue d'Allemagne, propofé à l'Ordre pour obtenir des Polonois la restitution de la grande Commanderie de Pofnanie tombée en des mains de feculiers , à condition d'établir dans ce Royaume un corps de Chevaliers qui ferviroient à cheval contre les Turcs. Projet qui n'eut point d'execution par les obstacles que forma un Prince de la Maifon de Radziwil, dont apparemment fes ancêtres ou fes parens s'étoient emparez.

1608.

Troubles à Malte & dans l'Auberge & la Langue d'Allemagne , parcequ'on avoit tenté de faire recevoir dans cette Langue Charles Comte de Brie, fils naturel de Henri Duc de Lorraine : l'affaire eft poulfée fi loin, que les Allemands arrachent de deflus la porte de l'Auberge les armes du Grand Maître, & de la Religion, pour n'y laiffer que celles de l'Empereur.

François

\* François de Lorraine, dit le Chevalier de Gurze, fait ses caravanes à Malte.

ALOF DE  
VIGNA-  
COUR.

\* 1609.

Les Chevaliers Fresenet, Mauros & Gaucourt surprennent la Forteresse de Lajazzo dans le golfe de ce nom, y entrent à la faveur d'un petard qui fit sauter la porte, y font un riche butin; & après en avoir rasé les fortifications, amènent plus de trois cens esclaves.

Année fatale à la France & à l'Ordre de Malte par l'assassinat de Henri le Grand.

1610.

Corinthe prise & pillée par les galeres de la Religion.

1611.

Le Prince de Vendosme nommé Général des galeres de l'Ordre.

1612.

Sur les avis que reçut le Grand Maître, que les corsaires d'Afrique vouloient tenter de se rendre maîtres de l'Isle de Goze, il y fait passer des troupes & des munitions de guerre & de bouche.

1613.

Nouvelle alarme dans la Langue d'Italie par une grace expectative que le Pape accorde à un fils du Duc de Modene sur la Commanderie de Regio-Grace, d'un dangereux exemple par les suites qu'elle pouvoit avoir.

1614.

Soixante galeres Turques paroissent devant l'Isle de Malte, & débarquent cinq mille hommes, mais qui ne purent faire d'esclaves par la précaution des habitans, qui s'étoient retirez dans les Places fortes.

1615.

Le Grand Maître fait faire un aqueduc qui conduit une source abondante, depuis la Cité de Malte appelée communément la Cité notable, jusques dans la Cité de la Valette, & dans la Place qui est

1616.



ALOP DE  
VIGNA-  
COUR.

1616.

devant le Palais des Grands Maîtres : ouvrage digne de la grandeur des Romains.

Le Duc de Nevers veut établir un Ordre nouveau, ou pour mieux dire, détacher de l'Ordre de S. Jean de Jerusalem l'ancien Ordre du S. Sepulchre. Frere Dom Louis Mendes de Vasconcellos, Bailli d'Acre, très habile dans les négociations, est dépêché à la Cour de France pour traverser les desseins du Duc. Étant arrivé en France en qualité d'Ambassadeur extraordinaire, il fut accompagné dans son audience par le Commandeur de Sillery, Ambassadeur ordinaire, par Frere de Saint Leger, Receveur du Prieuré de France, par le Commandeur de Formigères, Capitaine des Gardes du Corps, du Commandeur de Girlande, & de ce qui se trouva de Chevaliers à Paris & à la Cour. Il presenta sa lettre au Roi, à laquelle ce Prince répondit aussi favorablement qu'on le pouvoit souhaiter, & les projets du Duc de Nevers n'eurent point de suite.

Facardin Prince des Druses vient à Malte implorer la protection & le secours de l'Ordre contre les persecutions du Grand Seigneur.

1617.

Bosio qui n'étoit que Chevalier de grace, voulant disputer la préseance à un Chevalier plus ancien que lui: on lui fit voir qu'on ne comptoit son ancienneté, que du jour de sa réhabilitation, & même qu'un Chevalier de grace ne pouvoit jamais parvenir aux dignitez de l'Ordre.

1618.

Le trésor fait fabriquer dans le port d'Amsterdam un galion, dont la construction revenoit à soixante mille écus d'or.

Nouvelles fortifications à la cale de Saint Paul de Marfa-Siraco, de Marfa-Scala, & dans la petite Isle de Comin située entre Malte & le Goze.

ALOP DE  
VIGNA-  
COUR.

Cagliares Evêque de Malte fait beaucoup d'entreprises contre l'autorité du Grand Maître & du Conseil : il va à Rome pour les soutenir, & laisse en son absence un grand Vicaire aussi brouillon que lui. Les jeunes Chevaliers de toutes les Langues, ne pouvant souffrir l'audace de ce mutin, le vont chercher en sa maison pour le jeter à la mer. Le Grand Maître se le fait rendre, & l'envoie à Rome avec son procès. Le Pape en paroît irrité, ordonne à son Inquisiteur d'en informer, & menace le Grand Maître & le Conseil des foudres de l'Eglise. Cette affaire fut terminée par la soumission du Grand Maître & du Conseil.

1619.

L'armée de la Ligue Catholique tente en vain de s'emparer de la ville de Suse sur la côte de Barbarie. Il parut un grand nombre de Chevaliers dans cette expedition, parmi lesquels on compte Frere Antoine Barras, Fr. François Juxs, Fr. de la Meufana, Fr. Merault de Pelons, Fr. Melchior de Gazon-Melac, Fr. Antoine Chevalier de grace, Capitaine d'infanterie au service du Roi Catholique; & parmi les bleffez Fr. Alphonse Castel S. Pierre, Capitaine de la Capitane de l'Ordre, Fr. Antoine Mastrillo, Capitaine de la Patrone, Fr. Jean de Saligy, Auvergnac, F. Cesar de Saint Peryer, de la Langue de France, qui mourut à Malte de ses bleffures, Fr. Azeredo Castillan, & Fr. Luys Mendez Vasconcellos Portugais.

François Ottoman, Religieux Dominicain, qui

1620.

R ij



se disoit fils du Grand Seigneur Achmet, paroît à Malte, & y est reçu sur la recommandation du Cardinal Verally, President de la Congregation des Catechumenes.

Entreprise des galeres de la Religion sur Castel-Torneze. Le Commandeur Fr. Alphonse Castel S. Pierre est nommé par le Général des galeres pour conduire cette entreprise. On s'ouvre un passage avec trois petarts. Cette Place étoit comme le magasin de toute la Morée. Le Général des galeres est averti par un Grec que s'il ne se retire promptement, ses gens seront coupez par quatre mille Turcs qui n'étoient pas éloignez. On sonne la retraite, & S. Pierre qui a reçu le même avis, forme un escadron, & regagne le bord de la mer avec le butin & les prisonniers qu'il avoit faits.

1621.

Mort de Paul V. auquel Gregoire XV. succede, qui confirme par ses Bulles tous les privileges que ses prédecesseurs avoient accordez à l'Ordre.

1622.

Nouvelles plaintes de la Langue d'Italie, qui se voit privée de succéder aux Commanderies vacantes par la nomination souvent anticipée des Papes.

Le Commandeur de Chatte-Gessan envoyé à Malte par le Roi Louis XIII. pour demander à l'Ordre la jonction de ses galeres pour combattre les Huguenots.

Le Chevalier de Casselani de Montemedan reçoit ordre du Conseil de conduire à Marseille avec les galeres le grand galion fabriqué dans le port d'Amsterdam.

Le Grand Maître de Vignacour étant à la chasse, & poursuivant un lievre dans la plus grande cha-

















leur du mois d'Août, fut surpris d'une attaque d'apoplexie, comme il étoit arrivé cinquante ans auparavant au Grand Maître Jean de la Valette. On le porta à la Cité nouvelle, où il nomma pour son Lieutenant Fr. Nicolas la Marra Grand Amiral de l'Ordre. Il reçût ensuite avec beaucoup de dévotion les Sacremens de l'Eglise, fit sa desappropration, & mourut le 14 de Septembre âgé de 75 ans.

ALOE DE  
VIGNA-  
COUR.

---

Le Chapitre s'assembla pour lui nommer un successeur. Il y avoit deux prétendans, Mendez de Vasconcellos Portugais, Bailli d'Acres, & qui avoit été Ambassadeur de l'Ordre à Rome & en France; & de Paule, de la Langue de Provence, Grand Prieur de S. Gilles. Frere Dom Luys Mendez eut la préférence, & fut proclamé pour Grand Maître le 17 Septembre. A peine jouit-il de cette dignité pendant six mois; & le peu de tems qu'il survécut à Vignacour, fut employé à confirmer les sages dispositions qu'il avoit faites. Vasconcellos âgé de de près de quatre-vingts ans mourut le 6 de Mars 1623.

MENDEZ  
VASCON-  
CELLOS.

---

1623.

Le 10 du même mois on proceda à l'élection d'un nouveau Grand Maître, & le choix du Couvent tomba sur Frere ANTOINE DE PAULE, Prieur de S. Gilles, âgé de 71 ans. Le Commandeur de Tormegeres Ambassadeur de l'Ordre en France étant décédé, on fit occuper une seconde fois cette Place au Commandeur Durand de Villegagnon, pour notifier l'élection du nouveau Grand Maître au Roi Louis XIII.

ANTOINE  
DE PAULE.

---

Mort du Pape Gregoire XV. auquel succede



ANTOINE  
DE PAULE.

Urbain VIII. ce Pontife fait recevoir Antoine Barberin son petit neveu, Chevalier de Justice avec dispense de caravane & de résidence.

Jean de Fonseca Novice Portugais, a la tête coupée à Malte dans la grande Place du Palais, après avoir été convaincu de vol & d'assassinat.

1624.

Frere Faulcon Prieur de Capoue convaincu d'avoir détourné de la recette de Naples quinze mille ducats, sur celle de Rome deux mille écus, & de la dépouille du Grand Maître Louis Mendez, autres quinze mille ducats, est condamné à une prison perpétuelle où il mourut.

Le Grand Maître ne manque pas d'ennemis, & de ces gens qui à la faveur de leur effronterie, se flament de faire passer pour des veritez les plus noires calomnies. Ils presentent au Pape un memoire, où ils disent que ce Grand Maître est un homme déreglé dans ses mœurs, grand simoniaque, & qui a acheté sa dignité argent comptant. De Paule envoie à Rome le Commandeur Frere Denis Polastron de la Hilliere, Chevalier d'une vie exemplaire, & qui le justifia avec beaucoup de gloire de toutes ces calomnies. A peine le Grand Maître étoit-il sorti de cette affaire, qu'il lui en survint une autre qui n'étoit pas moins difficile, en ce qu'il eut le Pape Urbain VIII. pour juge & partie. Ce Pontife se mit en possession de disposer des Commanderies de la Langue d'Italie : il avoit déjà donné les deux Commanderies de Milan & de Bufalora à Dom Antoine Barberin son neveu, & il conféra depuis celle d'Ascoly au Chevalier Machiavelly ; au Chevalier Frere Donat-Ruf-

tici celle de Volterre, & le droit d'ancienneté au Commandeur Frere Hubert Ricafoli, & la Com-manderie de Monopoli au Chevalier Frere Alexandre Zambèccari. Ces nouvelles concessions, outre celles des Souverains Pontifes, Paul V. & Gregoire XV. qu'on faisoit monter à dix-sept Commanderies, souleverent toute la Langue d'Italie. Les Chevaliers refuserent de faire leurs caravanes, de monter les vaisseaux & les galeres de la Religion; & la plûpart se retirerent chacun dans leurs maisons & dans le sein de leurs familles. Le Grand Maître, pour prévenir ce desordre, convoqua le Conseil, & d'un commun avis on dépêcha un Ambassadeur au Pape pour lui porter les justes plaintes de la Religion. En même tems on en envoya trois autres à ce même sujet aux principaux Souverains de la Chrétienté. Frere Jacques du Liege-Charault, Grand Hospitalier, fut destiné pour Rome; Frere Jean Conrard de Rosbach, Bailli de Brandebourg, fut envoyé à l'Empereur; la Marra Prieur de Messine, & Général des galeres, au Roi de France, & Frere Dom Jean Ximenes, Prieur de Navarre, au Roi Catholique. Ces Ambassadeurs étoient encore chargés de représenter à ces Princes l'abus de certaines dispenses qu'on accordoit à Rome aux Chevaliers, par lesquelles il leur étoit permis de disposer de leurs effets au préjudice du trésor commun: ce qui ruinoit absolument la Religion. Nous dirons sur l'année 1626, le succès de l'ambassade de Rome.

L'Ordre fait une entreprise sur l'Isle de Sainte



ANTOINE  
DE PAULE.

Maure occupée par les Turcs, qui ne réussit point; douze Chevaliers y furent tuez, sans un grand nombre de blesez.

Grand combat sur mer où la Religion perd deux galeres, le Saint Jean & le Saint François; & il y eut plusieurs Chevaliers tuez, d'autres blesez, & quelques-uns faits esclaves.

1626.

A ces malheurs il faut ajouter que le Pape malgré les remontrances du Grand Maître & du Conseil continue de donner les Commanderies dans la Langue d'Italie à ses parens.

1627.

La Religion n'avoit entretenu jusqu'alors que cinq galeres; le Grand Maître en fait construire une sixième.

1628.

Urbain peu favorable à l'Ordre, non content de le dépouiller de ses principales Commanderies en Italie, & dont il revêtit ses parens, publie une Ordonnance *motu proprio*, par laquelle il change l'ordre observé jusqu'alors dans l'élection des Grands Maîtres.

1629.

Frere Achilles d'Estampes Valençai, à la recommandation de Louis XIII. Roi de France, est fait Grand Croix de grace.

Antoine Bosio fils naturel du Bailli Frere Jean Otton, & qui avoit été adopté par son oncle Jacques Bosio, fit de grands progrès dans les belles lettres, & sur-tout dans la connoissance de l'Histoire Ecclesiastique; en sorte que sa profonde capacité effaça les taches de sa naissance, comme on le peut voir par ses differens ouvrages, & sur-tout par celui de *Roma subterranea*. Il succede à son pere adoptif dans la charge d'Agent del'Ordre à Rome, & étant

étant resté le dernier de son nom, il recueillit cette année la succession générale de tous les biens de cette Maison.

ANTOINE  
DE PAUL.

Le Pape toujours attaché à réduire le gouvernement de l'Ordre, par rapport à ses vûes secrètes veut changer l'ancien usage qui se pratiquoit dans les Chapitres généraux.

1630.

Des esclaves Chrétiens qui composoient la chiourme d'une galere Turque, commandée par Manni-Beï de Famagouste dans l'Isle de Chypre, se révoltent, prennent les armes, tuent leur Patron & les soldats de la galere, ou les font sauter dans la mer, s'emparent de la galere même, & arrivent heureusement à Malte.

1631.

Chapitre général indiqué pour le onze de Mai. Le Pape consent qu'on y retienne l'ancien usage des seize Commissaires, deux par chacune Langue; mais il veut que l'Inquisiteur les préside, & qu'il puisse subdeleguer en sa place & en son absence qui il jugera à propos; qu'il ait le pouvoir de suspendre le Chapitre, & même de le proroger. Le Grand Maître fait assurer le Pape qu'il est très-disposé à lui obéir; mais que le corps de la Religion souffre impatiemment que Sa Sainteté prétende introduire dans le gouvernement une personne étrangère dans l'Ordre, avec le titre & l'autorité de Président. Le Pape n'ayant eu aucun égard à toutes ces remontrances; le Conseil crut devoir céder. Mais afin d'éviter les faillies & les vivacitez de la jeunesse, on l'embarque pour l'envoyer en course pendant la tenue du Chapitre général.

Le Dimanche 11 de Mai 1631, on fait l'ouver-



ture de ce Chapitre, où présida le Serenissime  
Seigneur Fr. Antoine de Paule Grand Maître.

Le très-Reverend Imbroll, Prieur de l'Eglise.

BAILLIFS CONVENTUELS.

Fr. Claude Durré Ventarob, Grand Commandeur.

Fr. François Cremeaux, Grand Maréchal.

Fr. Tuffin de Ternez Boisfrigault, G. Hospitalier.

Fr. Philippe de Gaetan, Grand Amiral.

Fr. Louis de Moncade, Grand Conservateur.

GRANDS PRIEURS.

Frere Juste du Fay Gerlande, Prieur d'Auvergne.

Fr. George de Castlane d'Aluis, Prieur de Toulouse.

Fr. Antoine-Marie de Ciaïa, Prieur de Lombardie.

Fr. Nicolas Cavarretta, Prieur de Venise.

Fr. Nicolas de la Marra, Prieur de Messine.

Fr. Philippe Bardaxi, Châtelain d'Emposte.

BAILLIFS CAPITULAIRES.

Frere Signorin Gattenare, Bailli ou Prieur du Bailliage de Sainte Euphemie.

Fr. François Sans, Bailli de Negrepont.

Fr. Cesar Ferreti, Bailli ou Prieur de S. Etienne.

Fr. Alexandre Benfi, Bailli ou Prieur de la Sainte Trinité de Venouse.

Fr. Antoine Bracaccio, Bailli ou Prieur de S. Jean proche la mer de Naples.

Fr. Honofre de l'Hôpital, Bailli de Majorque.

Fr. François Puget Chessuel, Bailli de Manosque.

Fr. Juste de Brun Laliege, Bailli de Leon.

Fr. de Rosbach, Bailli de Brandebourg.

Fr. Jean de Bernoi Villeneuve, Bailli de l'Aigle.

Fr. Laurens de Figueroa, Bailli du Saint Sépulchre.

Fr. Lucius Grimaldi, Bailli de Pavie.

Fr. Louis de Britto Mascarnay, Bailli d'Acres.

Fr. Jacques-Christophe Abandlau, Bailli, &c.

Fr. Alexandre Orfi, Bailli, &c.

#### LIEUTENANS DES BAILLIFS CONVENTUELS.

Fr. Matthias-Jacques Phirt, Lieutenant du Bailli d'Allemagne.

Fr. Thomas Hozis, Lieutenant du Gr. Chancelier.

#### PROCUREURS DES PRIEURS.

Frere Biagio Brandao, Procureur du Serenissime Ferdinand Cardinal Infant, Administrateur du Prieuré de Portugal.

Fr. François Buonaroti, Proc. de l'Illustrissime Dom Jean-Charles de Medicis, Prieur de Pise.

Fr. Antoine Scalamonte, Proc. de l'Illustre Frere Aldobrandino Aldobrandini, Prieur de Rome.

Fr. Tristan de Villeneuve, Procureur de Frere Jacques de Mauleon la Bustide, Prieur de S. Gille.

Fr. Robert de Viole Soulere, Proc. de Frere Guillaume de Meaux Baudran, Prieur de France.

Fr. Charles de Vajure, Proc. de Frere Pierre de Beaujeu, Prieur de Champagne.

Fr. Jules Amasi, Proc. de Fr. Pierre Vintimille, Prieur de Capoue.

Fr. Martin de Redin, Prieur de Navarre, a suspendu par sa presence les pouvoirs de Fr. Ginesio Ruiz son Procureur.



ANTOINE  
DE PAULE.

Fr. Policarpe de Casteloi, Proc. de Fr. Pierre-George Pridorfila, Prieur de Catalogne.

Fr. Louis Melzi, Proc. de Fr. Frederic Hunt, Prieur d'Ibernie.

Fr. Antoine Pontremoli, Chapelain de la Langue de Provence, Proc. de Fr. Arteman, Prieur de Hongrie.

Fr. Eberard, Baron d'Estain, Proc. de Fr. Theodore Rolman, Prieur de Dannemarc.

Fr. Dom Juan de Zuniga, Proc. de Dom Bernardin de Zuniga, Prieur de Castille & de Leon.

#### PROCUREURS DES BAILLIFS CAPITULAIRES.

Fr. Jean-Baptiste Calderari, Proc. de l'éminent Cardinal Cornaro, Grand Commandeur de Chypre.

Fr. Baldassar de Marzilla, Proc. de Fr. Lapert d'Arbiza, Bailli de Caspe.

Fr. François de Godoi, Proc. de Fr. Dom Diego de Guzman, Bailli de Lora.

Fr. Joachim de Challemaison, Proc. de Fr. Jacques de Chenu de Bellai, Bailli d'Armenie.

Fr. Gabriel Dorin de Ligny, Lieutenant & Proc. de Fr. Jacques du Liege-Charault, Tresorier Général.

Fr. Dom Luis de Cardenas, Proc. de l'illustre Bailli Fr. Caraffa.

Fr. Gaspard de Maisonseule, Proc. du Bailli Fr. Achilles d'Estampes Valençay.

#### PROCUREURS DES LANGUES.

*De Provence*, Fr. François Bagarris.

*D'Auvergne*, Fr. Charles de Fay Gerlande.

*De France*, Fr. Alexandre de Grimonval.

*D'Italie*, Fr. Octave Ceoli.

*D'Arragon, Catalogne*

Fr. Gerôme Bardaxi.

& *Navarre*,

*D'Allemagne*, Fr. Jean-Jacques de Welthause.

*De Castille & Portugal*, Fr. Gabriel d'Angulo.

L'Ordre étant supprimé en Angleterre, on ne nomma point de Procureurs pour cette Langue.

#### PROCUREURS DES COMMANDEURS des Prieurez.

*Du Prieuré de S. Gilles*, Fr. Henri de Latis-Entragues.

*De Toloze*, Fr. François de Crottes de la Menardie.

*D'Auvergne*, Fr. Pierre-Louis Chantellot-la-Chese.

*De France*, Fr. Pierre de Carvel de Merai.

*De Champagne*, Fr. Joachim de Sennevoi.

*De Rome*, Fr. Curtius Bombino.

*De Lombardie*, Fr. Alphonse Castel de S. Pierre.

*De Venise*, Fr. Fiorin Borso.

*De Pise*, Fr. Ugolin Grifoni.

*De Barlette*, Fr. Gerolamo-Zato.

*De Messine*, Fr. Philippe Moleti.

*De Capoue*, Fr. Alphonse Dura.

*De la Châtellenie d'Emposte*, Fr. Pierre Marzella.

*De Catalogne*, Fr. Melchior Dureta.

*De Navarre*, Fr. François Torreblanca.

*D'Allemagne*, Fr. Jean de Ropach.

*De Castille & Leon*, Fr. Alphonse de Angulo.

#### COMPAGNONS DU GRAND MAÎTRE.

*De la Langue de Provence*, Fr. Girolamo de Merle

Beauchamps, Calvacadour du Grand Maître, &

Fr. Pierre de Bernana Hornolach.

S iij



*D'Auvergne*, Fr. Baldassar d'Alben, & Fr. Foucaud  
Saint Aulaire.

*De France*, Fr. Adrien de Contremoulins, & Fr.  
François de la Grange.

*D'Italie*, Fr. Jean Minutolo, & Fr. Mario Alliata.

*D'Arragon, Catalogne & Navarre*, N. N.

*Pour l'Angleterre*, Fr. Jean-Baptiste Macedonio, &  
Fr. Etienne del Portico.

*D'Allemagne*, Fr. Guillaume-Henri de Wasperg.

*De Castille & Portugal*, Fr. Gondifalvo d'Albernoz,  
& Fr. Dom Bernardin de Norogna.

L'Inquisiteur presenta ensuite un Bref du Pape  
qui le nommoit pour présider à l'élection des seize  
Commissaires nommez pour regler les affaires de  
la Religion ; mais sans qu'il y eût suffrage ni voix,  
& sans qu'il se pût mêler de proposer aucune affaire,  
ni d'ouvrir son avis. Le Grand Maître, soit sagesse,  
soit politique, laissa accepter ce Bref par le Cha-  
pitre, & on proceda ensuite à l'élection des Com-  
missaires. Il y en eut deux pour chaque Langue.

*Pour la Provence*, Villanova Bailli d'Aquila, &  
Fr. François Crotte la Menardie.

*Pour l'Auvergne*, Gerlande, Prieur d'Auvergne,  
& la Liegue, Prieur de Lion.

*Pour la France*, Boisrigault Grand Hospitalier,  
& Fr. Gabriel Dorin de Legai.

*Pour l'Italie*, La Marra Prieur de Messine, &  
Gattinara Prieur de Sainte Euphemie.

*Pour l'Arragon, Catalogne, & Navarre*, Sans,  
Bailli de Negrepont, & L'hospital Bailli de Ma-  
jorque.

*Pour l'Angleterre*, l'Inquisiteur Seriffiori nomma

avec ordre du Pape Fr. Pierre-Louis Chantelot la Chese, de la Langue d'Auvergne, & Fr. Dom. Juan de Villaroel, du Prieuré de Castille.

ANTOINE  
DE PAULE.

*Pour l'Allemagne*, le Bailli Fr. Jacque Christophe Abandlau, & Fr. Evrard Baron d'Eestain.

*Pour Castille & Portugal*, Fr. Thomas Hozes Lieutenant du Grand Chancelier, & Fr. Biagio randao.

Le Chapitre ayant remis entre les mains de ces seize Commissaires toute son autorité, ils se retirèrent avec l'Inquisiteur dans le Conclave qui s'assembla dans la sale du Palais de la Tour. L'Inquisiteur, comme nous l'avons dit, & suivant l'intention du Pape, y présida; mais sans avoir de suffrage, & sans être en droit de faire aucune ouverture. Ce fut Boisfrigault Grand Hospitalier, qui comme le plus ancien des 16, proposa les affaires qu'il falloit examiner. Imbroll Prieur de l'Eglise, en qualité de Procureur du Grand Maître, Abela Vice-Chancelier, & Frere Pierre Turamini Secrétaire du commun trésor, intervinrent dans cette assemblée, qui par de sages reglemens, termina les affaires générales & les particulieres. Comme depuis ce tems-là il ne s'est tenu aucun Chapitre, les Jugemens & les Reglemens de celui-ci servent aujourd'hui de loi & de décisions sur les differends qui peuvent s'élever dans l'Ordre.

La Religion perd le long des côtes de Calabre la galere de S. Jean par la violence d'une tempête. L'équipage gagne terre, & on en retira depuis l'artillerie & les principaux effers.

1632.

On fait cette année l'énumération de tous les



habitans des Isles de Malte & du Goze ; & outre les Religieux de l'Ordre, les Ecclesiastiques, & ce qu'on appelle à Malte *Familiars* de l'inquisition, il s'y trouve 51750 habitans, hommes, femmes & enfans.

1633.

Frere Imbroll Prieur de l'Eglise s'offre à l'Ordre pour en écrire l'Histoire, & on lui permet de prendre communication des Registres de la Chancellerie. L'année suivante le Cardinal Barberini presenta à la Religion pour le même usage le Chevalier Frere Cesar Mugalotti, excellent sujet, & très versé dans les belles Lettres. L'un & l'autre commença son ouvrage, mais sans l'achever.

1634.

Les galeres de la Religion vers la fin d'Avril, sortent en course sous le commandement du Général Valdi, & prennent proche l'Isle de Zante quatre vaisseaux ou navires chargez de 650 Mores ou Negres qu'on envoyoit de Barbarie à Constantinople. Le même Général donne un autre combat contre les corsaires de Tripoli, sur lesquels il fait trois cens trente-huit esclaves, & délivre soixante Chrétiens. Les Venitiens se plaignent amèrement que les galeres de l'Ordre fassent des prises dans les mers, & sur les terres du domaine de la République. L'Ambassadeur de Malte par ordre du Grand Maître, leur répond que la Religion rendroit volontiers les sujets du Grand Seigneur, pris dans le Golfe; mais qu'à l'égard des corsaires, il les feroient vendre comme des scelerats, ennemis de toutes les Religions & de toutes les Nations. Autre brouillerie avec la République de Luques, qui est suivie d'un decret, de ne plus recevoir aucun de ses

ses citadins pour Chevalier de Justice : le Pape termine ce differend.

ANTOINE  
DE PAULE.

Avantures du Prince Guchia qui se disoit fils de Mahomet III. & que sa mere, chrétienne d'origine, & de la Maison des Comnènes, fit passer en terre chrétienne, & l'y fit élever. La Religion embrasse le parti de ce Prince vrai ou faux.

Les Chrétiens Grecs de l'Orient & schismatiques, à prix d'argent qu'ils donnent aux Turcs, enlèvent aux Franciscains de l'Europe la garde du S. Sepulchre, du Calvaire, de Bethléem, & des autres saints Lieux de la Palestine. Le Pape prie le Grand Maître & le Conseil, comme mieux instruits de la disposition de la Cour Ottomane, de faire restituer les clefs de ces saints Lieux aux Religieux Latins. Le Grand Maître & son Conseil sont d'avis d'avoir recours à la force des armes, & de n'épargner pas les Grecs schismatiques, quand ils tomberoient sous la puissance de quelques Princes Catholiques.

1635.

La trop grande facilité du Pape d'accorder la Grande Croix à de simples Chevaliers, détermine l'Ordre à s'opposer au bref qu'il avoit accordé au Chevalier de Souvré ; quoique son pere eût été Gouverneur du Roi Louis XIII.

Mort du Grand Maître de Paule âgé de près de quatre-vingt-cinq ans après une maladie qui dura près de trois mois. Son Epitaphe contient son éloge & son caractère.

1636.  
10 Juin.

*Fratri Antonio de Paula magno militia Hierosolymitanae Magistro, Principi gratissimo, splendidissimo, qui ob egregias animi dotes vivens in omnibus sui amorem, extinctus desiderium excitavit ; pacem mirifice*



*coluit & affluentiam ; Ordinis vires , opes addidit , auxit ; ampliori munire vallo Urbem aggressus cum annum ageret Magisterii decimum quartum , etatis suprâ octogesimum , diuturno cum morbo constanter conflictus , semper se ipso major piissimè ac religiosissimè quievit in Domino septimo id. Junii anno Sal. 1636.*

PAUL  
LASCARIS  
CASTE-  
LARD.

Le treize Juin 1636 , Frere PAUL LASCARIS CASTELARD, Bailli de Manosque, issu des Comtes de Vintimille , & sorti des anciens Empereurs de Constantinople , est élu pour successeur d'Antoine de Paule. Le lendemain , suivant l'usage , le Conseil confere au nouveau Grand Maître la Souveraineté des Isles de Malte & du Goze avec tous les droits dont ses prédecesseurs avoient joui.

La cherté des grains se fait sentir à Malte : le Grand Maître a recours au Président de Sicile , qui refuse avec beaucoup de dureté d'en laisser sortir de cette Isle. Nari General des galeres s'adresse au Vice-Roi de Naples , qui permet la levée de six milles sommes de bleds francs , & quittes de toute imposition & des droits de sortie.

Lascaris fait frapper de nouvelles monnoyes pour payer les ouvriers qui travailloient continuellement à de nouvelles fortifications sous la conduite de Florian Ingenieur , & Colonel d'un regiment d'infanterie , que le Grand Maître honora de l'habit & de la Croix de la Religion.

Frere Dom Pierre de Vintimille , de la même Maison que le Grand Maître , fonde à perpetuité sous le nom de S. Pierre , le bois d'une galere , & il hypothèque cette fondation sur deux maisons qui lui appartenoient de mille écus de revenu sur le









mole de Messine. Cavaretta Prieur de Venise fait une pareille fondation pour une autre galere, qui devoit porter le nom de S. Nicolas : & le Commandeur Conrard Scheifurt de Merode, fonde dans la Langue d'Allemagne la Commanderie de Breslaw.

PAUL  
LASCARIS  
CASTEL-  
LARD.

Le Grand Maître partage tous les habitans de Malte en différentes compagnies, auxquelles on fait prendre les armes : des Chevaliers sont préposés pour leur apprendre à s'en servir contre les courses, & les descentes des Turcs & des corsaires.

Le Duc de Montalte Vice-Roi de Sicile, le Président, & les autres Officiers du Roi d'Espagne, toujours envenimés contre la Religion, non seulement refusent la traite des grains ; mais ils ordonnent qu'on arrête dans les ports de l'Isle tous les vaisseaux de Malte qui y entreront. Le sujet de leur chagrin venoit de ce que les deux Couronnes de France & d'Espagne étant actuellement en guerre, des Chevaliers François qui montoient des vaisseaux ou des galeres de France, avoient fait des prises considérables à l'entrée des portes de Malte. Sur les ordres de cette regence, deux galeres de la Religion étant entrées dans le port de Siracuse, on se mit en état de les desarmer. Mais le Commandant ayant prévu leur dessein, sortit brusquement du port. Le Gouverneur ou le Commandant d'armes, pour le forcer à rentrer, lui lâcha toute l'artillerie du Château. Mais malgré ses canonades, il prit le large, & retourna à Malte. Cette conduite des Espagnols, si bons témoins des services rendus à leur Souverain pour la défense de

1637.



ses Etats, scandalisa toute l'Europe, & on disoit, sur-tout dans les Cours d'Italie, que les galeres de Malte n'avoient jamais essuyé de coups de canon que de la part des corsaires & des Infideles. Le Duc de Montalte craignant que ces bruits, & les justes plaintes du Grand Maître ne parvinssent aux oreilles de son Roi, defavoua le Gouverneur de Siracuse, blama son action; & pour marque d'une plus grande satisfaction, promit de laisser sortir des grains pour être transportez à Malte.

Le Commandeur de Talembach, de la Langue d'Allemagne, offre à la Religion d'armer une galere à ses dépens : proposition qui fut reçue agreablement dans le Conseil; mais la guerre s'allumant de plus en plus dans l'Allemagne, le projet de Talembach n'eut point de suite.

La Commanderie de Sarrafine est fondée en Sicile; & le Fondateur fut décoré de l'habit de la Religion avec l'usufruit de sa Commanderie pendant sa vie.

---

 1638.

Des Chevaliers François armez par mer occupent le canal de Malte; & pendant la guerre entre les deux Couronnes, font plusieurs prises sur les Espagnols. Le Capitaine Paul, Frere servant d'armes, & François de nation, enleve dans le même endroit un vaisseau Algerien : il le conduit à Malte, & y est bien reçu. Mais le Grand Maître lui défend, & à tous les Chevaliers de prendre les armes contre les Princes Chrétiens. Le Prince en écrit au Roi de France en termes très forts, lui représentant que des Chevaliers navigeant sous sa banniere, venoient enlever des vaisseaux Siciliens;

ce qui interrompoit le commerce nécessaire entre l'Isle de Sicile & celle de Malte, & aigrissoit l'esprit des Ministres du Roi d'Espagne, qui publioient que les armemens se faisoient de concert avec le Conseil de l'Ordre.

PAUL  
LASCARIS  
CASTE-  
LARD.

Le Commandeur de Charolt, Général des galeres, se met en course, prend d'abord plusieurs petits bâtimens, & tombe sur trois gros vaisseaux de Tripoli, qui escortoient un grand nombre d'autres bâtimens. Le Général de Malte, sans s'amuser à les canonner, se dispose à aller à l'abordage, & partage ses galeres. La Capitane & le S. Pierre, sous le commandement du Chevalier Fr. Jean Jérôme de Gallean-Châteauneuf, investit la Capitane des Infideles. Saint Nicolas & la Victoire sous le commandement de Fr. Jean-Baptiste Carraciolo, & Fr. Jean Brandao, attaque le vaisseau amiral : Sainte Ubaldesque & Saint Antoine commandez par Fr. Barthelemi Galiley, & Fr. François Talhuet, s'attachent au Vice-amiral. Le combat est sanglant, & les Infideles se défendent avec beaucoup de courage. Il y avoit dans cette petite flotte quatre cens cinquante soldats Turcs commandez par Ibrahim Rais, dit la Becasse, renégat de Marseille, qui avoit servi long-tems de pilote sur les vaisseaux de la Religion, & dont la femme & les enfans étoient encore à Malte.

Mais ayant été pris par les Tripolitains, il se fit Mahometan, prit parti dans les armemens des Infideles, & par sa valeur & sa capacité parvint à la charge d'Amiral. Châteauneuf qui commandoit le S. Pierre, s'attacha à le combattre, & Marcel de



PAUL  
LASCARIS  
CASTE-  
LARD.

Châteauneuf, frere du Commandant, étant monté le premier à l'abordage suivi d'un bon nombre de Chevaliers, entre dans le vaisseau le sabre à la main, fait main basse sur les soldats Turcs, prend la Becasse, le traîne & le conduit à Galean de Châteauneuf son frere, auquel il avoit autrefois servi de pilote. Les autres Commandans n'eurent pas un succès moins favorable : toute cette petite flotte fut prise sans qu'il en échapât un seul bâtiment. On fit trois cens douze esclaves, & le Général des galeres rentre victorieux dans le port de Malte avec vingt vaisseaux ou bâtimens chargez d'un riche butin. La Religion perdit plusieurs Chevaliers des plus braves dans ce combat, entre autres Fr. Denis de Viontessancourt, Fr. Bernard Perrot de Malmaison, Fr. David Sanbolin, Novice, & Fr. Nicolas de Bien-court servant d'armes, tous de la Langue de France ; Fr. François Isnard, Fr. Ange Piolomini, & Fr. Philibert Gattinare, de la Langue d'Italie ; Fr. Alonse Garzez de Marcilli, Novice Arragonois, & Fr. Gaspard de Soufa Portugais. Les blesez furent encore en plus grand nombre parmi des Chevaliers, qui ne sçavoient ce que c'étoit que de ménager leur vie.

Balagu Evêque de Malte pour grossir son Clergé, donne la Tonsure & les quatre Mineurs à tous les jeunes garçons de l'Isle de Malte, qui se présentent. Ces nouveaux Ecclesiastiques à la faveur d'une couronne se dispensent de paroître dans les compagnies où ils étoient enrôlez, & de faire la garde à leur tour, & les autres fonctions militaires auxquelles le Grand Maître & le Conseil avoient assu-

jetti les Habitans. Le Roi d'Espagne & le Pape Urbain VIII. blâment cette conduite de l'Evêque : & les prétendus Clercs sont condamnez à porter l'habit, la couronne, & à faire à l'Eglise les fonctions de cet état, autant qu'il en sera besoin ; & ils ordonnent que ceux qui seront pris sans l'habit clerical, seront obligez de faire la garde comme les autres habitans seculiers.

PAUL  
LASCARIS  
CASTEL-  
LARD.

---

Le Pape Urbain VIII. peu favorable à l'Ordre, & qui sembloit avoir entrepris d'en renverser le gouvernement, sans consulter le Grand Maître, accorde aux anciens Commandeurs la permission de tester : ce qui ruine entierement le trésor commun de l'Ordre, qui est par là privé de leur dépouille.

Seize galeres d'Alger se joignent dans le dessein de faire une descente dans la Marche d'Ancone, & de piller le riche trésor de Notre - Dame de Lorette. Le noble Capello Général de l'armée des Venitiens les rencontre, & les poursuit : ils se réfugient dans le port de la Valone, qui appartenoit au Grand Seigneur. Le Général Venitien les y brûle sans respect pour leur azile : ce qui attira la colere & les menaces du Grand Seigneur qu'on n'apaisa qu'à force d'argent.

Amurat IV.

Quelques Chevaliers, qui ne faisoient que sortir de page, dans les jours de Carnaval se masquent sous l'habit de Jesuites. Ces Peres en portent leur plainte au Grand Maître, qui fait arrêter quelques - uns de ces jeunes gens. Leurs camarades enfoncent la porte de la prison, & les délivrent. Ils vont tous au College, jettent les meubles par

---

1639.



PAUL  
LASCARIS  
CASTE-  
LARD.

---

les fenêtres, & forcent le Grand Maître à consentir qu'ils soient transportez hors de l'Isle. Onze Jesuites furent embarquez, quatre seulement cachez dans la Cité de la Valette y resterent. Le Conseil & les Grands-Croix ne parurent pas trop fâchez de l'exil de ces Peres, qui à leur préjudice étoient en possession de gouverner les Grands Maîtres.

Fondation de deux Commanderies, celle de Nardo par Louis Antoine de Massa pour la Langue d'Italie; & celle de Nice, par le Grand Maître, pour la Langue de Provence.

---

1640.

Le Prince de Hesse d'Armstat Général des galeres, prend six vaisseaux de corsaires dans le port de la Goulette.

Année fatale à la Religion par la continuation de la guerre entre les Princes Chrétiens. Il y avoit vingt ans que le trésor commun n'avoit touché un écu de l'Allemagne. La plûpart des Commanderies de France & d'Italie étoient ruinées: le change fort cher; en sorte que d'un écu qui revenoit à treize ou quatorze tarins, à peine en pouvoit-on tirer onze, ce qui avoit obligé le Grand Maître & le Conseil, pour continuer les fortifications dans l'Isle, de prendre à la Banque de Genes, & à intérêts cent mille ducats.

---

1641.

Nouveaux incidens avec les Venitiens, qui à leur ordinaire font mettre en sequestre les biens de la Religion.

Uladisslas IV. Roi de Pologne écrit au Grand Maître, & prétend que les Commanderies de Bohême doivent être communes aux Chevaliers de Pologne comme à ceux de Bohême: les deux Prieurez étant de la même Langue. Guerre

\* Guerre des Barberins contre le Duc de Parme, auquel, sous prétexte de ses dettes, ils vouloient enlever le Duché de Castro.

PAUL  
LASCARIS  
CASTEL-  
LARD.

\* Urbain VIII. ayant découvert qu'il s'étoit formé une ligue de plusieurs Souverains d'Italie, pour l'empêcher d'envahir les Etats du Duc de Parme, demande au Grand Maître qu'on lui envoie les galeres de la Religion : à quoi on obéit aussi-tôt. Mais les Princes alliez pour s'en venger, font saisir dans leurs Etats tous les biens de l'Ordre, & on n'en put avoir la main-levée, qu'en leur faisant voir qu'on avoit été contraint de déferer aux ordres du Pape, le premier supérieur de la Religion; mais que les Chefs & les Commandeurs des galeres, avoient des ordres secrets de se tenir sur la défensive; selon l'esprit de l'Ordre, qui avoit toujours respecté le pavillon de tous les Princes Chrétiens.

\* 1642.

\* 1643.

Action mémorable du Général Boisbaudran qui s'expose à être enveloppé par huit galeres de corsaires, plutôt que d'en abandonner une de la Religion, qui ayant une chiourme foible, n'avoit pû le suivre.

1644.

La saison étant encore favorable pour tenir la mer, le Grand Maître renvoya les galeres en course. Le vingt-huit de Septembre, les Chevaliers découvrirent à soixante & dix milles de Rhodes un vaisseau sous le vent, qui n'étoit éloigné que de quatre milles. La capitane s'en étant trouvée la plus proche, commença par lui donner la chasse : le Saint Jean & le Saint Joseph le joignirent bientôt, & voyant qu'il se préparoit à une rigoureuse dé-



fenſe, & qu'il faiſoit un grand feu avec ſon canon & ſa mouſqueterie, les Chevaliers l'abordent, l'arrêtent avec leurs grapins, & le ſabre à la main forcent les Infideles à mettre les armes bas, & à ſe rendre.

Trois autres galeres, à ſçavoir le Saint Laurent commandé par Raphael Cotoner, la Sainte Marie par le Chevalier de Piancour, & la Victoire par le Chevalier Noel de Villegagnon Chanforeſt, rencontrent un grand galion, qui pour attirer les Chevaliers, diſſimule ſes forces & ne laiſſe point paroître ſon artillerie.

La Sainte Marie qui avoit ſa chiourme en meilleur état, eut bientôt précédé les deux autres : & ſans conſidérer la diſproportion d'une ſeule galere contre un ſi grand vaiſſeau, le Chevalier de Piancour qui la commandoit, fut droit à l'abordage. Les autres galeres s'avancent à ſon ſecours. Après un combat de ſept heures, les Infideles qui avoient vû tuer leur Capitaine & leurs principaux Officiers, ſe rendirent. La Religion y perdit neuf Chevaliers, Boiſbaudran le Général, Piancour Capitaine de la Sainte Marie, le Chevalier Camille Scotti, Fr. Sébaſtien Bertonmonbai, Charles Morans de Saint Marc, Freres Robert & Nicolas de Bouflers, & Fr. Etienne d'Alegre ; tous Chevaliers novices, & Fr. Severin Ricard Allemand, Frere ſervant d'armes. Il y en eut un bien plus grand nombre de bleſſez. Les Turcs perdirent ſix cens hommes, & on fit ſur eux un grand nombre de priſonniers ; entre autres une Dame du ſerail, qui par dévotion s'en alloit à la Mecque avec un jeune enfant qu'on di-

soit fils du Grand Seigneur Ibrahim, & qui entra depuis dans l'Ordre de S. Dominique, où il porta le nom de Pere Ottoman. Le butin fut d'un grand prix, & servit à dédommager le commun trésor des dépenses que la Religion faisoit pour ces armemens.

PAUL  
LASCARIS  
CASTE-  
DARD.

Ibrahim ayant appris la perte de son grand galion enlevé avec toutes les richesses dont il étoit chargé, envoie un heraut déclarer la guerre au Grand Maître & à l'Ordre.

1645.

On travaille avec soin à mettre les forces de la Religion en état de résister à la puissance formidable du grand Seigneur. On envoie chercher de tous côtez du secours, & des munitions de guerre & de bouche. Belle action & à jamais mémorable de Louis Vicomte d'Arpajon, Seigneur de la première qualité, & de la haute Noblesse du Royaume de France, qui fait prendre les armes à tous ses vassaux, leve deux mille hommes à ses dépens, charge plusieurs vaisseaux de munitions de guerre & de bouche, & accompagné de plusieurs Gentilshommes de ses parens & de ses amis, met à la voile, se rend à Malte, & présente au Grand Maître un secours si considérable, qu'il n'eût osé en espérer un pareil de plusieurs Souverains. Le Grand Maître crut ne pouvoir mieux reconnoître un service si important, qu'en lui déferant le Généralat des armes, avec le pouvoir de se choisir lui-même trois Lieutenans généraux pour commander sous ses ordres dans les endroits où il ne pourroit se transporter.

Il se trouva que la guerre dont le Turc mena-



PAUL  
LASCARIS  
CASTEL-  
LARD.

çoit Malte, n'étoit qu'une fausse alarme : il s'attacha à l'Isle de Candie, assiegea & prit la Canée. Toutes ses forces tant de terre que de mer, de puissantes flotes, & des armées considérables fondirent dans cette Isle. Malte délivrée de l'effort de leurs armes, envoya son escadre au secours des assiégés. Le Vicomte d'Arpajon prend congé du Grand Maître. Ce Prince, de l'avis du Conseil, pour reconnoître le généreux secours qu'il lui avoit conduits, par une Bulle expresse lui donne la permission pour lui & pour son fils aîné de porter la Croix d'or de l'Ordre ; qu'un de ses cadets ou de ses descendants seroit reçu de minorité quitte & franc des droits de passage ; qu'après sa profession il seroit honoré de la grande Croix ; que les chefs & les aînés de leur Maison pourroient porter la Croix dans leur écu & dans leurs armes.

---

1646.

Le Pape à la prière des Ministres d'Espagne, demande au Grand Maître la grande Croix en faveur de Dom Philippe fils du Roi de Tunis, qui s'étoit fait Chrétien. Le Conseil s'y oppose hautement par la répugnance de voir un Maure dont la conversion étoit fort équivoque, remplir une des premières dignitez de la Religion.

1647.

Frere Jey Maréchal de l'Ordre est nommé Général des galeres ; mais il refuse cet emploi, fondé sur ce que la dignité de Maréchal lui donnoit le droit de commander par mer comme par terre. Et s'étant depuis embarqué pour aller joindre la flote Venitienne, il fit rencontre dans le canal de Malte, & proche le Cap Passaro d'un corsaire d'Alger ; il en falut venir aux mains ; & dans le combat,

le Maréchal reçut un coup de mousquet dont il mourut.

PAUL  
LASCARIS  
CASTEL-  
LARD.

Mazaniel excite une furieuse sédition dans Naples.

Avantures de Jacaya, Prince vrai ou faux du sang Ottoman ; ses lettres au Grand Maître. Le Cardinal Maurice de Savoye veut engager l'Ordre à se déclarer en faveur de ce Prince équivoque. Le Grand Maître s'en dispense sur ce que pour faire, dit-il, réussir les desseins de ce Turc, & faire valoir ses prétendus droits au thrône de Constantinople, il a besoin que les plus grands Princes de l'Europe entrent dans ce projet.

Le Pape Innocent X. au préjudice des privileges de l'Ordre, confere la Commanderie de Parme au jeune Maldachino, neveu de Dona Olimpia, belle-sœur du S. Pere. L'Ordre envoie des Ambassadeurs à tous les Princes Chrétiens pour se plaindre de cette injustice, & pour leur représenter que la Religion ne pourroit pas continuer ses armemens contre les Infideles, si on la privoit de ses meilleures Commanderies.

Mort du Chevalier de Guise tué en voulant essayer un canon.

Les traitez de Munster & d'Osnabruk enlèvent à l'Ordre un grand nombre de Commanderies en faveur des Princes Protestans d'Allemagne.

Famine dans l'Isle de Malte. Cinqmars commandant la galere S. François, rencontre un vaisseau Flamand chargé de deux mille sommes de bled qu'il venoit d'acheter dans la Pouille ; & sur le refus que faisoit le marchand de revendre ce bled au Grand Maître, il survint une tempête qui

---

1648.



158 HISTOIRE DE L'ORDRE  
l'obligea de se réfugier dans le port de Malte, où il  
déchargea son grain au grand contentement du  
peuple.

Les galères de la Religion, après avoir couru les mers du Levant, reviennent dans le port de Messine. Les Magistrats craignant que ces galères en retournant à Malte, ne s'emparaissent des vaisseaux marchands qui se trouveroient sur leur route chargés de grains, arrêtent comme par forme d'ôtage la galère S. Joseph, commandée par Dom Jean de Bichi, Capitaine de la Langue d'Italie, & laissent sortir de leur port les trois autres galères commandées par trois Capitaines de la Langue de France. Ces Officiers rendent au Grand Maître une lettre des Magistrats de Messine, par laquelle ils lui marquent qu'ils n'ont arrêté la galère S. Joseph, que pour s'en servir contre le soulèvement du peuple, qui souffroit beaucoup de la disette des grains. Le Grand Maître leur répond qu'il veut bien être persuadé que par cet arrêt si injurieux à l'Ordre, ils n'ont point eu intention de l'offenser; mais qu'ils font un grand tort au Christianisme, en empêchant que ses galères ne retournent en Candie, au secours des Vénitiens. Cependant le Grand Maître envoie dans le port d'Augusta charger des grains dont les Magistrats de cette Ville voulurent bien accommoder la Religion.

La famine augmente à Malte : le pain de froment manque jusque dans l'Infirmerie. Les Chevaliers sont réduits au pain d'orge. On envoie de tous côtés chercher des grains; mais on défend aux Commandans des vaisseaux de la Religion,

de toucher aux ports de Messine & de Palerme.

Le Grand Seigneur Ibrahim est étranglé par une révolte des Janissaires ; & on met en sa place Mehemet IV. son fils aîné.

Cassein Général des Turcs, malgré les révolutions arrivées dans cet Empire, continue vivement la guerre en Candie.

Grande dispute agitée en la Cour de Rome entre le Grand Maître & Imbroll, Prieur de l'Eglise. Ce Prieur homme seditieux prétendoit pouvoir de son autorité, & sans la participation du Grand Maître, convoquer une assemblée des Freres Chapelains ; comme si ces Freres servoient de l'Eglise, & lui-même n'eussent point dépendu du Grand Maître. Le second chef de leur dispute venoit de ce que ce Prieur prétendoit qu'il n'appartenoit qu'à lui de visiter les Religieuses de l'Ordre, & de leur assigner des Confesseurs indépendamment du Grand Maître. Il s'agissoit de faire confirmer par le Pape les deux volumes des statuts de la Religion, compilez par ce Prieur : & il étoit soupçonné de les avoir ajustez à ses vûes secretes, au préjudice de l'autorité suprême & legitime des Superieurs de la Religion.

Bataille de Foggia à l'embouchure des Dardanelles, dans laquelle les Venitiens défirent les Turcs, leur prirent & leur brûlerent plusieurs vaisseaux.

Continuation du siege de Candie, défendue par Mocenigo Capitaine général, Morosini Provediteur, le Commandant des armes, & le Commandeur Balbiano Général des galeres de Malte, qui à cause de sa grande experience étoit appelé dans tous les

PAUL  
LASCARIS  
CASTE-  
LARD.

1648.

1649.



conseils. Il étoit question alors d'une demi-lune au bastion de Betlem dont les Turcs s'étoient emparez : & cette prise pouvoit avoir de grandes conséquences pour le reste de la Place. On agita cette affaire dans le Conseil , le Commandeur Balbiano s'offrit de reprendre cet ouvrage. Pour y réussir , il se mit à la tête de trente Chevaliers , & de cent des plus braves foldats de la Capitane , commandez par le Chevalier de Sales, neveu du S. Evêque de Genève, connu sous le nom de S. François de Sales. L'attaque commence la nuit : les Chevaliers à la faveur des tenebres , montent sur le haut de la demi-lune , tuent tout ce qui s'oppose à leur chemin. Les Turcs surpris , se réveillent , font ferme , se défendent d'abord avec assez de vigueur ; mais n'étant pas en assez grand nombre pour résister aux Chevaliers , la plupart prennent la fuite ; sautent par dessus le parapet , & abandonnent la demi-lune.

Le Général Turc leur fait de grands reproches de leur lâcheté ; & pour en effacer la honte , ils reviennent le lendemain matin en plus grand nombre. Cassin pour faciliter leur entreprise , fait mettre le feu à un fourneau , qui fit sauter plusieurs Chevaliers , & entre autres celui de Sales ; ce Chevalier retombe dans la mine où il reste enseveli jusqu'à la ceinture. Ayant été déterré , si l'on peut se servir de cette expression , il perfectionne le logement , & fait perdre aux Turcs l'envie de renouveler l'attaque.

Malgré la pauvreté du trésor commun , & une cruelle famine qui avoit désolé l'Isle de Malte , le  
Grand

Grand Maître fait construire le Fort de St<sup>e</sup> Agathe sur la côte de la Meleca, qu'il fournit d'armes, de vivres, & d'une bonne troupe de Chevaliers pour s'opposer aux descentes des corsaires de ce côté-là.

PAUL  
LASCARIS  
CASTE-  
LARD.

Les Gouverneurs de Sicile, non contents d'avoir refusé à l'Ordre la traite des grains pour l'Isle de Malte, refusent encore à la Religion de pouvoir faire faire du biscuit pour ses galeres, sous prétexte qu'une pareille provision ne pouvoit manquer de porter préjudice aux sujets de Sa Majesté Catholique. Le Grand Maître envoie un Ambassadeur à Dom Juan d'Autriche, qui par son autorité leve tous ces obstacles.

1650.

Etablissement d'une Bibliotheque dans Malte, avec un reglement qui porte que tous les livres qui se trouveroient dans la dépouille des Chevaliers, ne seroient point vendus comme leurs autres effets; mais qu'ils seroient transportez à Malte.

Le mécontentement des Ministres du Roi d'Espagne en Sicile se renouvelle contre la Religion à cause des prises continuelles que faisoient des vaisseaux François sur ceux de Sicile & d'Espagne; & que la plûpart de ces vaisseaux François étoient commandez par des Chevaliers de la même nation. Ce qui empêche les galeres de la Religion de tirer aucune provision de la Sicile.

Differentes prises faites proche le Cap-Bon par les galeres de la Religion, & entre autres d'un vaisseau Anglois chargé pour le compte des Infideles. On y fit jusqu'à trente-deux prisonniers, du nombre desquels étoit Mehemet ben theff, fils du Roi de Maroc & de Fez, jeune homme âgé de vingt &

1651.



PAUL  
LASCARIS  
CASTEL-  
LARD.

un an. Au retour de cette course, les galeres de l'Ordre & celles du Pape joignent la flotte des Vénitiens.

1651.

Les Ministres & les Commandans Espagnols dans la Sicile, irrités de plus en plus des prises continuelles que faisoient des vaisseaux François, commandez la plupart par des Chevaliers de cette nation, ordonnent le sequestre de tous les biens que l'Ordre possédoit dans ce Royaume, avec défense de fournir pour Malte aucune provision, ni d'en souffrir les vaisseaux dans les ports de l'Isle.

Le Grand Maître & le Conseil surpris de ces ordres si rigoureux, tâchent d'adoucir l'esprit du Roi d'Espagne, & font défense à tous les Chevaliers de se trouver dans des armemens qui se feroient contre des Princes Chrétiens : & les Agens de l'Ordre en la Cour de France renouvellent leurs instances à ce que les vaisseaux François ne viennent point attaquer les vaisseaux Espagnols dans le canal de Malte, & proche les côtes de la Sicile. On ajouta à Malte des ordres très-précis à tous les Commandans dans les ports, d'en éloigner les armateurs, & de ne les pas souffrir dans les ports de la Religion, comme il arriva depuis au Chevalier de la Carte, qui après un rude combat dans le travers du Goze, s'étant présenté à la cale de Marza Siroco, fut obligé par des batteries qu'on y avoit dressées de s'en éloigner : ce qui étant parvenu à la connoissance de Dom Jean d'Autriche, Généralissime du Roi d'Espagne, il leva le sequestre, & rétablit la liberté du commerce entre Malte & la Sicile.

La chiourme des galeres de Malte étant fort affoiblie depuis tant de voyages qu'il avoit fallu faire en Candie, le Pape instruit de la peine que l'Ordre avoit de se remettre en mer, fit présent au Grand Maître de deux cens cinquante forçats.

On construit à Malte une septième galere.

PAUL  
LASCARIS  
CASTEL-  
LARD.

1652.

La Religion fait dans l'Amerique l'acquisition de l'Isle de Saint Christophe; ce fut au Chevalier de Poincy que l'Ordre en fut redevable. Il commandoit dans cette Isle, dont une compagnie de marchands François étoit propriétaire sous la protection de la Couronne de France. Ce Commandant y avoit fait construire un Château fortifié en forme de Citadelle; & il avoit plusieurs vaisseaux pour la défense de l'Isle contre les entreprises des corsaires. Ses ennemis redoutant sa puissance, conspirerent de le faire périr, ou du moins de le chasser de son gouvernement. Notre Chevalier instruit de leurs mauvais desseins, en écrit au Grand Maître, & lui mande que sa dépouille étoit très considérable; mais qu'il mouroit dans cette Isle, cette compagnie de marchands, ou ses propres ennemis s'en empareroient: qu'ainsi il demandoit qu'on lui envoyât un ou deux Chevaliers pour le remplacer s'il venoit à mourir; afin que sa succession ne fût point perdue pour l'Ordre. Le Grand Maître renvoya la connoissance de cette affaire à Fr. Charles Huault de Montmagni, Receveur du Prieuré de France, avec une commission expresse, en qualité de Procureur Général de l'Ordre, de se transporter dans les Isles de l'Amerique qui relevoient de la Couronne de France, & avec le pou-



voir de se choisir un autre Chevalier pour l'accompagner dans ce voyage, & pour le remplacer s'il venoit à mourir.

Le Grand Maître ne s'en tint point là : mais étant assuré de la bonne volonté du Chevalier de Poincy, qui n'agissoit dans toute cette affaire que pour le bien de l'Ordre, il s'adressa au Bailli de Souvré son Ambassadeur auprès du Roi très-Chrétien, & il le chargea de travailler à obtenir de ce Prince deux articles qui lui paroissoient très importants ; le premier étoit de contenir par son autorité Royale les entreprises du sieur de Patrocles de Thoissi, chef du parti opposé au Commandeur de Poincy, & son ennemi capital ; l'autre article consistoit à acquérir les droits des propriétaires de l'Isle, & de tâcher en même-tems d'y faire comprendre les Isles de Guadaloupe & de la Martinique, & autres Isles voisines.

Cette négociation fut conduite avec toute l'habileté possible par le Bailli de Souvré, & l'Isle de Saint Christophe fut vendue à l'Ordre par contrat passé à Paris, & ratifié à Malte. Cette cession se fit à deux conditions ; la première, que l'Ordre s'obligeoit de payer aux habitans de l'Isle tout ce que la compagnie des Marchands propriétaires leur pouvoit devoir ; la seconde, qu'il donneroit aux vendeurs une somme de cent vingt mille livres tournois. Dans ce marché on comprit non-seulement la propriété & la Seigneurie de l'Isle de Saint Christophe, & des petites Isles voisines, comme Saint Barthelemi, Saint Martin, Sainte Croix & quelques autres, mais encore toutes les habitations,

terres, esclaves noirs, marchandises, munitions & provisions : ce qui fut depuis confirmé par les Lettres Patentes du Roi Louis XIV. expédiées à Paris au mois de Mars 1653. Après cette acquisition, le Grand Maître nomma le Chevalier de Sales pour aider de ses conseils le Bailli de Poincy, qui se trouvoit dans un âge fort avancé, & qui mourut peu de tems après. Mais la dépouille de ce Chevalier, bien loin d'enrichir l'Ordre, ne se trouva consister qu'en dettes passives, qu'il avoit contractées pour se soutenir dans ce gouvernement.

PAUL  
LASCARIS  
CASTELLARD.

Les galeres de la Religion joignent la flotte Vénitienne, & prennent la route de Candie.

1653.

Des maladies contagieuses font périr une partie des soldats & de la chiourme de l'escadre de l'Ordre : le Général la ramene fort affoiblie. Au milieu du canal de Malte, il rencontre trois vaisseaux de Tripoli : on se canone de part & d'autre. Le Général Maltois ne se trouvant pas assez bien armé pour en venir à l'abordage, envoyé à Malte demander du secours. Malgré tous les murmures de ce Couvent qui disoit que ce Général manquoit plutôt de courage que de forces, & que c'étoit la première fois que les galeres de la Religion eussent passé une journée entière à canonner des vaisseaux ennemis sans venir à l'abordage ; le Grand Maître fait partir un bon nombre de galeres, montées chacune par dix Chevaliers avec beaucoup de soldats, d'esclaves & de forçats. Mais pendant la nuit il s'étoit élevé un vent favorable aux Infidèles, qui en profiterent, & mirent à la voile ; en sorte que le lendemain au matin, quand on se dis-



posa à les attaquer, on s'apperçût de leur retraite, sans pouvoir reconnoître de quel côté ils avoient tourné : l'escadre fut obligée de rentrer dans le port de Malte au grand déplaisir du Grand Maître, qui s'attendoit à voir rentrer son petit neveu, Commandant de l'escadre, avec la gloire d'un heureux succès.

Grand differend arrivé à l'entrée de l'Ambassadeur de l'Empereur à Madrid, au sujet de la préseance entre l'Abbé Icontri Ambassadeur du Grand Duc de Toscane, & le Bailli Frere Dom Juan de Tordefillas, Ambassadeur de l'Ordre. L'Ambassadeur du Grand Duc prétend précéder celui de Malte, qui s'y oppose avec vigueur, & presente un memoire au Roi Catholique dans lequel il faisoit voir que de tems immemorial, les Ministres de l'Ordre de Malte, avoient précédé tous ceux qui n'étoient pas députez par des Rois, & qui n'avoient point entrée, quand les Rois d'Espagne tenoient chapelle. Cette contestation est décidée en faveur de l'Ambassadeur de Malte.

---

1654.

La Cour de France est mécontente de la conduite du Grand Maître, qui avoit défendu qu'on donnât pratique dans ses ports aux vaisseaux du Roi. Une flote Françoisse s'étant trouvée dans le canal de Malte, très maltraitée par une furieuse tempête, se presenta devant les ports de l'Isle pour s'y mettre à l'abri. Le Grand Maître qui craignoit d'irriter les Espagnols, refuse l'entrée, & fait tirer le canon sur les vaisseaux du Roi. Tout le monde à la Cour traite cette action de crime de leze-majesté ; on ne parle pas moins que de réunir au

Domaine tous les biens que la Religion possédoit dans le Royaume. Le Grand Maître s'excuse sur les engagements que ses prédécesseurs avoient pris du consentement de nos Rois avec Charles-Quint, & il envoie en Cour l'acte d'inféodation de l'Isle de Malte : enfin cette affaire s'accommode par l'habileté du Bailli de Souvré, & par le credit de M. de Lomenie, Secrétaire d'Etat, dont un des enfans avoit été reçu depuis peu de minorité, & auquel le Grand Maître par reconnoissance, conféra de grace la Commanderie de la Rochelle.

PAUL  
LASCARIS  
CASTELLARD.

Les Venitiens empêchent les Turcs de sortir des Dardanelles ; ce qui est suivi d'un combat où ces Infideles perdent quatorze vaisseaux, dont il y en a sept de brûlez, deux échouez à terre, & cinq de pris.

1655.

Les Genoïs font attaquer dans leur port cinq galeres de la Religion, qui en y entrant, s'étoient contentées de saluer la Ville, & la Capitane du Roi d'Espagne. Mais celle de Genes prétendant le salut, sur le refus des Chevaliers, les Magistrats firent dire au Commandant qu'ils alloient foudroyer ses galeres, & les couler à fond. Le Général des galeres, pour sauver son escadre, est réduit à leur donner satisfaction.

Au sortir du port, il rencontre un vaisseau Genoïs, qu'il envoie aussitôt le reconnoître. Ayant appris que ce n'étoit qu'un vaisseau marchand, il se contenta d'en déchirer le pavillon, qui portoit les armes de cette République, en attendant qu'il pût rencontrer des galeres ou des vaisseaux de guerre, sur lesquels il pût se venger de l'insulte qu'il venoit d'essuyer.



PAUL  
LASCARIS  
CASTE-  
LARD.

1656.

Decret du Conseil Souverain, qui déclare qu'il ne fera reçu aucun Genoïs dans l'Ordre, jusqu'à ce qu'on ait reçu satisfaction de la violence exercée contre l'escadre de la Religion.

L'escadre de Malte va joindre la flotte des Vénitiens qu'elle rencontre à l'entrée des bouches des Dardanelles, composée de vingt-quatre galeres, de sept galeasses & de vingt-huit vaisseaux de haut bord, sous le commandement du noble Laurens Marcello. L'armée du Grand Seigneur que commandoit le Bassa Sinan, s'avance pour déboucher le passage. Bataille entre les deux armées: les Turcs sont défaits par les Chrétiens qui remportent une victoire complete, suivie de la conquête de l'Isle de Tenedos. Mais cet avantage fut balancé par la mort du Général Venitien tué d'un coup de canon pendant la bataille.

Le Duc d'Ossone, Vice-Roi de Sicile étant mort, le Roi d'Espagne nomme pour lui succeder Frere Martin de Redin, de la Langue d'Arragon, qui se rend de Malte en Sicile pour prendre possession de sa nouvelle dignité.

On baptise à Malte le jeune Turc, cru fils d'Ibrahim, dont nous avons parlé, & Mehemet Bintahsi qui passe pour le fils du Roi de Fez & de Maroc.

1657.

On peut dire que la guerre de Candie étoit la guerre de Malte; cet Ordre ne manquant aucune année de mettre son escadre en mer pour la défense de cette Isle. Cette année les vaisseaux de la Religion joignirent dans le canal de Jero la flotte Venitienne, commandée par le noble Lazare Mocenigo.

cenigo. Le dessein particulier des Turcs étoit de reprendre l'Isle de Tenedos. Mehemet Grand Visir tenoit dans cette vûe proche des Dardanelles un grand corps de troupes prêtes à s'embarquer pour y faire une descente. La flotte Chrétienne s'en étant approchée pour faire de l'eau, les Turcs tombèrent sur les troupes qu'on avoit mises à terre, poussèrent vivement un bataillon Allemand, qui ne pouvant soutenir leur furie, prit la fuite, & se renversant sur divers bataillons voisins, y mit le désordre & la confusion. Les Turcs les poursuivirent jusqu'au bord de la mer, & en taillèrent en pieces un grand nombre, parmi lesquels on perdit le Chevalier de Tessancour.

PAUL  
LASCARIS  
CASTEL-  
LARD.

---

La flotte Turque paroît forte de trente galeres, de neuf mahones, & de dix-huit vaisseaux, sans compter les faïques & les autres petits bâtimens. Le Commandant avoit ordre de sortir des bouches des Dardanelles & de n'oublier rien pour reprendre l'Isle de Tenedos. Les galeres du Pape joignent la flotte Chrétienne sous le commandement du Prieur de Bichi, auquel le Général Venitien cede la préseance par rapport au Souverain Pontife qu'il representoit.

Nouvelle bataille navale aux Dardanelles entre les flotes des deux partis. Les Turcs sont défaits. Le Général Venitien attribue la Victoire à la manœuvre & à la valeur de l'escadre de Malte, & envoie un brigantin exprès pour l'en féliciter. Mais ce Général voulant brûler quelques galeres Turques qui s'étoient réfugiées sous le Canon des forteresses, & s'étant trop avancé, un boulet parti



d'un de ces Châteaux, mit le feu à la Sainte Barbe de l'Amiral Venitien, & la fit sauter. Le Général périt dans cette incendie, & de sept cens hommes qui étoient sur son bord, il n'y en eut que deux cens cinquante qui furent sauvez par des saïques Chrétiennes qui s'avancerent à leur secours. L'armée des alliez se sépare, les galeres du Pape & de Malte reprennent la route du Ponant, & les Venitiens n'étant plus assez forts pour tenir la mer devant la flote des Infideles, les Turks assiegent & reprennent Tenedos.

---

1657.  
14 Août.

Mort du Grand Maître Lascaris, à l'âge de 97 ans. Le Bailli Lascaris son petit neveu lui fit dresser un magnifique mausolée dans la Chapelle de la Langue de Provence, qui se trouve dans l'Eglise Primatiale de Saint Jean, & on y lit cet épitaphe.

D. O. M.

*Hic jacet Frater Joannes Paulus de Lascaris Castelard M. Magister & Melitæ Princeps qui nascendo ab Imperatoribus & Comitibus Vintimiliæ accepit nobilitatem, vivendo in Consiliis & legationibus fecit amplissimam, & moriendo inter omnium lacrymas reddidit immortalem. Regnavit annos XXI. inter Principes fortunatus, erga subditos pater patriæ, erga Religionem bene-merentissimus, septima triremi quam annuis redditibus stabilivit, nova commenda quam instituit, aliis atque aliis ædificiis quæ construxit, tot terrâ marique victoriis omnibus celebris, soli Deo semper affixus obiit die decimâ-quartâ Augusti, anno Domini 1657, ætatis suæ 97.*

Après qu'on eut rendu les derniers devoirs au

Grand Maître, il fut question de lui nommer un successeur. Il se trouva à Malte deux factions toutes deux puissantes & redoutables. Martin de Redin Prieur de Navarre, & Vice-Roi de Sicile étoit à la tête de la première : & pendant son absence le Commandeur Dom Antoine Correa Sousa son ami intime avoit la conduite de son parti. Mais il s'étoit formé une autre brigade sous le nom d'escadron volant, composé d'anciens Commandeurs, & de Grands-Croix, qui avoient eu le plus de part dans le gouvernement sous le Regne précédent : l'Inquisiteur de Malte, ennemi de Redin étoit à la tête de cette cabale. Pour ruiner le parti opposé, il présenta un Bref du Pape en date du 9 Décembre 1656, par lequel Sa Sainteté lui ordonnoit, en cas de la mort du Grand Maître Lascaris, de déclarer privez de voix active & passive tous les Chevaliers qui seroient convaincus d'avoir fait des brigues, & employé de l'argent, des promesses ou des menaces pour faire élire ou pour exclure quelqu'un ; & que le Pape lui interdisoit le droit de suffrage comme à un méchant & à un simoniaque.

L'Inquisiteur prétendoit bien par cette déclaration de faire manquer l'élection de Redin ; mais elle eut un effet tout contraire. Les Chevaliers de son parti, se crurent au contraire obligés pour leur honneur de persister dans leur première disposition. Malgré toutes les déclarations de l'Inquisiteur qui fit signifier par son Secrétaire que Martin de Redin Prieur de Navarre étoit exclus de l'élection, comme un ambitieux qui avoit employé d'indignes moyens pour parvenir à la grande Maî-



MARTIN  
DE REDIN.

trise, ce Seigneur eut le plus grand nombre de suffrages, & fut proclamé Grand Maître. Odi au desespoir fit ses protestations. REDIN pour en éluder l'effet, envoya au Pape un Procès verbal de son élection, & il y joignit une déclaration que si sa personne étoit moins agreable à Sa Sainteté, il étoit prêt d'y renoncer. Le Pape qui ne vouloit pas s'abandonner à la passion de son Officier, & fâché qu'il eût commis son autorité contre un Chevalier Ministre du Roi d'Espagne, & estimé & souhaité par le plus grand nombre des Chevaliers, envoya à cet Inquisiteur un Bref par lequel il approuvoit l'élection du Grand Maître, il reçût ordre de le lui porter lui-même, & de déclarer au Conseil que sa Sainteté le reconnoissoit pour le légitime Prince de Malte. Ainsi celui qui s'étoit opposé avec le plus de fureur & d'emportement à son élection, eut la mortification de le proclamer & d'en être le heraut. Le Prieur de Bichi neveu du Pape & General de ses galeres, se rendit à Malte, où il trouva le Grand Maître qui lui conféra la riche Commanderie de Polizzi, située en Sicile. Et ce Seigneur le très-cher neveu du Saint Pere, ayant joint ses galeres à celles de la Religion, le Grand Maître vant qu'il sortît du port, lui fit present d'une Croix garnie de diamans estimée douze cens écus.

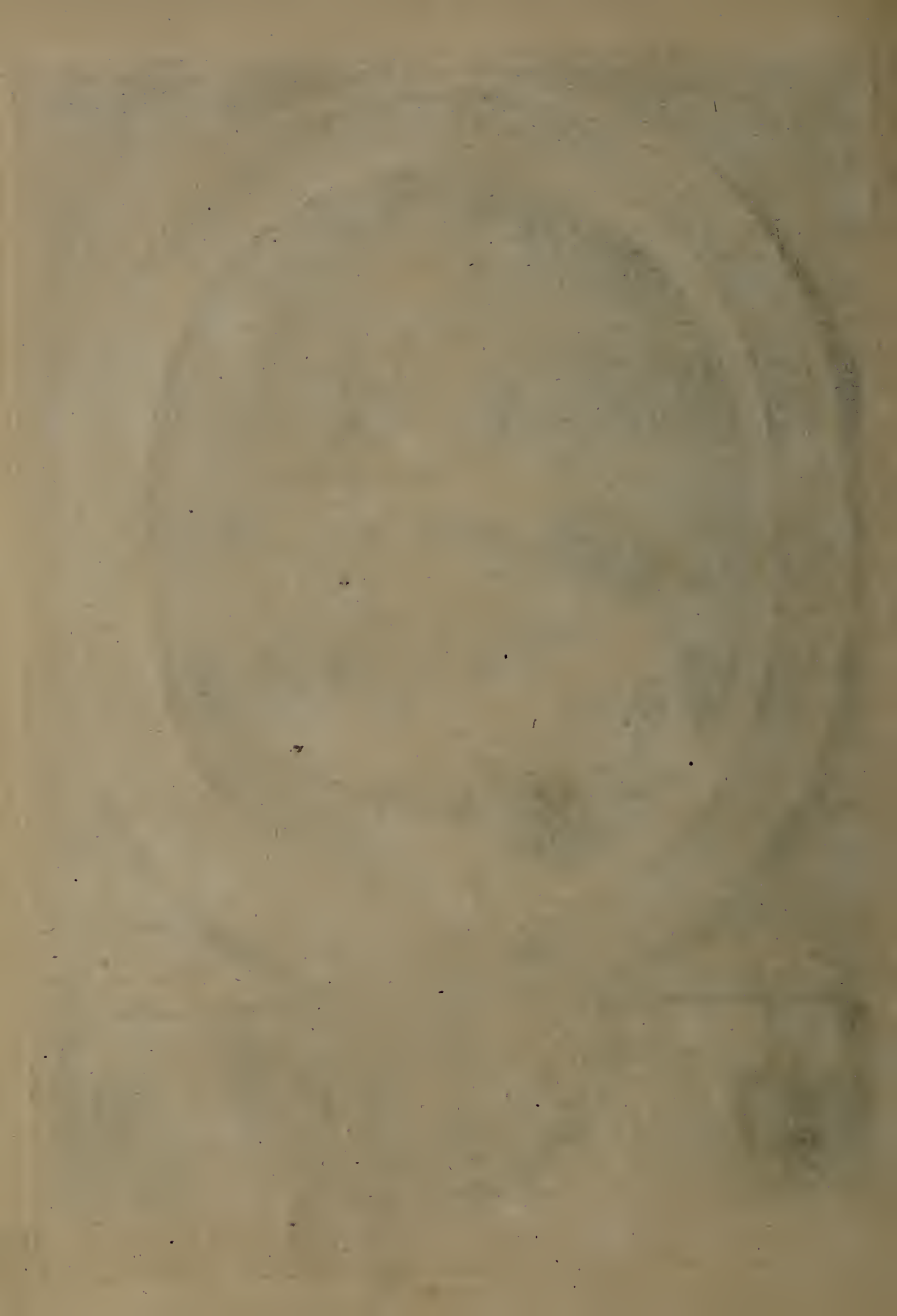
1658.

Les premiers soins du Grand Maître furent de pourvoir à la garde de l'Isle, & de prévenir les descentes des Infideles, sur-tout pendant la nuit. A cet effet il fit construire le long des côtes, & de distance en distance des tours où se retiroient les Payfans de chaque canton qui montoient la garde;









& il fit même un fond de ses propres deniers pour la subsistance de ceux qui y seroient employez, & qui veilleroient pendant la nuit.

MARTIN  
DE REDIN.

Le Pape rapelle l'Inquisiteur Odi ; & il est remplacé par Casanatte. Le Grand Maître ordonne que quand un Chevalier de la petite Croix sera revêtu de la dignité d'Ambassadeur, s'il se trouve dans la même Cour des Chevaliers Grands Croix, ils seront obligez pour l'honneur de la Religion, de l'accompagner & de le suivre dans toutes ses fonctions.

Les plus riches Commanderies deviennent successivement la proie des neveux des Papes. Alexandre VII. donne à Sigismond Chigi la Commanderie de Bologne : & il fait trois Commanderies de celle de Frano, dont il donne la meilleure à Charles Chigi.

Le Commandeur de Mandolx est nommé pour la seconde fois Général des galeres : il se met en mer avec son escadre pour joindre celle du Pape : il rencontre proche Augusta deux brigantins de Barbarie, dont il se rend maître : & les Infideles qui se trouverent sur ces vaisseaux, servirent à augmenter sa chiourme qui étoit fort affoiblie. Les deux escadres se joignent, & trouvent dans une Isle de l'Archipel une lettre du Général des Vénitiens, qui leur donne avis que la flotte du Grand Seigneur s'est retirée dans le port de Rhodes ; qu'elle en doit partir incessamment pour se rendre à Constantinople, & qu'il ne tiendra qu'à eux de se joindre à la grande flotte pour combattre les Infideles, & partager avec lui la gloire de leur défaite. Les

---

1659.



deux escadres faisant route, donnent la chasse à trois galeotes Turques. Une des trois échape par la vigueur de sa chiourme. Les deux autres échouent, & on en prend une. Le Général du Pape s'en rend maître, & la veut conduire à Civita-vecchia, pour faire connoître à son maître qu'il avoit vû les ennemis. Il déclare au Général de la Religion qu'il est résolu de retourner en Ponant ; proposition qui surprit extrêmement de Mandolx, qui ne pouvoit comprendre la raison de sa retraite : ce qui produisit de la part du Général de Malte des plaintes assez ameres, & même des paroles très dures. Mais rien ne pouvant fléchir le Prieur de Bichi qui avoit pris sa résolution ; le Général de Malte pour ne pas exposer l'escadre du Pape à être attaquée par les Infideles, ne jugea pas à propos de s'en séparer : ils reprirent la route du Ponant, & chaque escadre se retira dans ses ports.

1660.

L'année suivante fut celebre par la paix entre les deux Couronnes de France & d'Espagne à la grande satisfaction du Grand Maître, & de tout son Ordre, qui se voyoit par cette paix en état de se maintenir dans la neutralité entre les Princes Chrétiens, dont la Religion depuis sa fondation, avoit toujours fait profession.

Le Grand Maître, après avoir souffert de grandes douleurs d'une pierre, du poids de quatre onces, mourut le six de Fevrier. Son Epitaphe contient ses services, & les différentes dignitez par lesquelles il avoit passé.









## D. O. M.

*Æternæ memoriæ sacrum M. Magistri D. de Redin, magni Xaverii ob genus propinqui, cujus ante ætatem præmatura virtus Siculæ, deindè Neapolitanæ classium præfecturam meruit. Adultus ad summum Pontificem et Hispaniarum Regem legatus, profectus exercitus regios apud Catalaunos & Calicos, cæterosque Hispaniæ populos summo cum Imperio rexit, indè victoriis meritis atque annis auctus, ex Priore Navarræ atque Siciliæ Pro-rege Princeps Melitæ electus Insulam propugnaculis ac turritis speculis, Urbes aggeribus horreis annonâ ac vario belli commitatu institutis munivit. Ducis Bullonii exemplum secutus expeditionis Hierosolymitanæ Principibus Europæ se ultrò vel Ducem vel Comitem obtulit. Obiit die sexta Februarii 1660, ætatis 70. Imperii tertio.*

Après qu'on eût rendu les devoirs funebres au dernier Grand Maître, le Couvent s'assembla à son ordinaire pour procéder à l'élection de son successeur : les vingt & un Electeurs ayant balancé le mérite & la capacité des prétendans, tous les suffrages se réunirent en la personne du Seigneur Fr. ANNET DE CLERMONT DE CHATTES GESSAN, Bailli de Lion : & il fut proclamé par le Chevalier de l'Election Grand Maître de l'Ordre de S. Jean de Jerusalem : deux jours après le Conseil lui défera la qualité de Prince Souverain des Isles de Malte & du Goze.

ANNET  
DE  
CLERMONT

Ce titre de Souverain qui honore les Maisons des Chevaliersqui parviennent à la Grande Maîtrise, n'étoit point extraordinaire dans l'illustre Maison



de Clermont. Leurs ancêtres avant le traité de l'an 1340, fait entre Humbert Dauphin, & Ainard de Clermont, jouissoient de tous les droits de Souveraineté dans les Etats qu'ils possédoient entre le Dauphiné & la Savoye. Nous voyons dans l'Histoire que les Vicomtes de Clermont levoient des troupes, faisoient la guerre, des alliances & des traitez, & impoisoient sur leurs sujets les tributs qu'il leur plaisoit avant le traité de 1340. Ces Vicomtes tenoient en tout tems de fortes garnisons dans les Villes & Châteaux de Chavacert & de Jauffin; Places qui pour le tems passaient pour imprenables, situées l'une & l'autre sur le bord de la riviere du Gué qui separe la Savoye des terres qui appartenoient aux Seigneurs de Clermont.

Annet de Clermont n'étoit parvenu à la Grande Maîtrise, que par ses vertus. Son courage, sa pieté, un grand zele pour la Religion, des manieres pleines de bonté, & un accueil gracieux & toujours favorable qu'on en recevoit, faisoient faire des vœux à tous les Chevaliers pour la durée de son regne : mais la providence en disposa autrement. Ce grand homme qui sembloit être né pour faire la félicité de son Ordre, trois mois après son élection, tomba malade des playes qu'il avoit reçues au siege & à la prise de Mahomette en Afrique, se rouvrirent, & il en mourut à l'âge de soixante & treize ans au milieu des larmes, & dans les bras de ses Religieux. Son Epitaphe renferme son caractere, & les principales actions de sa vie.

## D. O. M.

*Hic jacet Emin. Frater Annetus de Chattes Gessan, qui à Comitibus Clarimontis ortum accepit, à Pontificibus sacras claves & Thiam, utramque per majores in Calisto II. Sedis Apostolicæ acerrimos deffensores. Hoc uno verè majorum omnium maximus quòd Tiaræ supremam Coronam adjunxit, creatus nemine discrepante ex Bajulivo Lugduni Mag. Magister & Melitæ Princeps. Eum apicem merita jam pridem exegerant, vota nunquam præsumpserant; sed virtutes tulerunt suffragium, pietas in divinis, prudentia in humanis, suavitas in congressu, majestas in incessu, Marefcalli integritas, terræ marisque imperium; de suo nihil ipse contulit, nisi quod amicis obediit. Regnavit ad perennem memoriam vix quatuor mensibus; brevis vitæ nulla pars periit: primam Religioni, secundam populo, tertiam sibi, omnem Deo consecrauit. Obiit inter lacrymas & vota omnium, die secundâ Junii 1660, ætatis suæ septuagesimo tertio.*

Deux jours après qu'on eut rendu les derniers devoirs au Grand Maître de Chattes - Gessan, le Chevalier de l'Arfevillière, de la Langue d'Auvergne, grand Maréchal de l'Ordre, & que le défunt Grand Maître, peu de jours avant sa mort, avoit nommé pour Lieutenant General du Magistère, convoqua l'assemblée générale pour l'élection d'un nouveau Grand Maître. Après les cérémonies préliminaires en pareilles occasions, chaque Langue se retira dans sa Chapelle, pour procéder au choix des trois vocaux, qui devoient concourir à l'élection d'un Grand Maître, & d'un quatriéme suf-



frage qui representoit les Chevaliers de la Langue d'Angleterre.

1. Il se trouva dans la Langue de Castille & de Portugal trente-deux vocaux qui élurent le Chevalier de Ximenes grand Chancelier , Hozes Bailli de Lora, Barriga Vice-Chancelier , & pour la Langue d'Angleterre , le Commandeur Xelder.

2. La Langue d'Arragon, dans laquelle sont renfermées la Catalogne & la Navarre , comprenoit trente-cinq vocaux, qui élurent Bueno Prieur de l'Eglise , Galdian Prieur d'Armenie , Raphaël Cotoner , Administrateur du Bailliage de Majorque ; & pour l'Angleterre on choisit Nicolas Cotoner , frere de Raphaël.

3. L'Allemagne n'avoit dans le Couvent que douze vocaux , & leur choix tomba sur le grand Bailli de Breslaw , sur Osterhaussen Grand Prieur de Dace ou de Danemarc , & sur le Commandeur Ofotifski : on nomma pour l'Angleterre le Commandeur de la Tour.

4. Il y avoit soixante & dix-huit vocaux dans la Langue d'Italie , qui nommerent pour l'élection Sfondrat Bailli de Sainte Euphemie , Bandinelli Prieur de l'Aigle , avec le Prieur de la Rochelle ; & pour l'Angleterre , Tancrede Bailli de Venouse.

5. La France avoit cinquante-six vocaux , qui élurent Valençai Grand Prieur de Champagne , Antoine de Conflans Lieutenant du grand Hospitalier , le Commandeur Gilbert d'Elbene , & pour l'Angleterre Joachim de Callemaison.

6. Il se trouva quatre-vingt-neuf vocaux dans la Langue de Provence , qui choisirent Monmejan ,

grand Commandeur, Polaſtron la Hilliere , Prieur de Toulouſe , Saint Marc Bailli de Manosque ; & pour l'Angleterre le Bailli de Mandolx.

7. L'Auvergne reſta dans la nef de l'Egliſe , auprès du Maréchal de l'Arfevilliere , à cauſe de ſa dignité de Lieutenant du Magiſtere. Il ſe trouva trente-cinq vocaux dans cette Langue , qui nommerent le Maréchal de l'Arfevilliere , Gerlande Bailli de Lion , avec le Commandeur de l'Arfevilliere frere du Lieutenant ; & pour l'Angleterre le Commandeur de la Roche.

L'élection dont il ſ'agiſſoit ne ſe fit pas ſans beaucoup de brigues & de cabales. Le Commandeur de Valençay , qui du vivant du dernier Grand Maître , aſpiroit ſecretement à cette haute dignité , ſe croyoit aſſuré de neuf ſuffrages. Mais dans le tems de l'élection , pluſieurs autres anciens Commandeurs ſe trouverent ſur les rangs , parmi leſquels on comptoit le Maréchal de l'Arfevilliere , Raphaël Cotoner , Monmejan , Saint Marc & Hozez , dont nous venons de parler , qui tous , quoiqu'ils euſſent chacun leur parti , ſ'accordoient à donner l'excluſion à Valençay , dont la brigade leur paroiſſoit la plus nombreuſe & la plus redoutable.

Valençay pour affoiblir cette cabale , feignit de renoncer à ſes eſperances ; & il faiſoit entendre en particulier aux principaux chefs du parti oppoſé , qu'il concourroit volontiers avec ſes neuf creatures à leur élection : ce qui tenoit les anciens Commandeurs en garde les uns contre les autres. Mais Bueno Prieur de l'Egliſe , qui démêla l'artifice , leur fit comprendre que Valençay par ces pro-



messes frauduleuses, ne cherchoit qu'à les desfunir; & que pour lui faire voir qu'ils n'en étoient pas la duppe, & lui donner une entière exclusion, ils devoient tous de concert compromettre leurs suffrages entre les mains d'un seul de leur parti, avec serment de concourir tous de bonne foi à l'élection de celui d'entre eux, qu'il jugeroit le plus digne de remplir la place de Grand Maître. Douze anciens Commandeurs ou Grands-Croix trouverent cette proposition raisonnable; & d'un commun consentement ils nommerent pour seul compromissaire Monmejan grand Commandeur, Chevalier d'une probité respectable, qui bien loin d'imiter la conduite que tint en pareille occasion le Grand Maître de Gozon, & de se nommer lui-même, déclara dans cette assemblée, qu'il croyoit qu'on ne pouvoit faire un meilleur choix que de la personne de Raphaël Cotoner, Bailli de Majorque.

Ces douze Electeurs concourant avec les neuf attachez au parti de Valençay, en choisirent trois autres parmi ceux qui avoient été nommez pour la Langue d'Angleterre: & ce furent le Bailli de Mandolx, Tancrede Bailli de Venouse, & Nicolas Cotoner Bailli de Negrepont. Ces vingt-quatre Electeurs élurent pour Président de l'élection Fr. Jean Dieu donné Prieur de Venise; pour Chevalier de l'élection, le Commandeur Fr. Denis Ceba, de la Langue d'Italie; le Commandeur Fr. François Deidie, Chapelain de l'élection, & le Commandeur Fr. Michel Porrueu de la Langue d'Aragon, servant d'armes de l'élection. Cette élection fit cesser celle des 24, & ces derniers choisirent seuls

13 nouveaux électeurs, qui devoient avec eux trois faire le nombre de 18, & nommer enfin le G. Maître.

1. Barriga de la Langue de Castille & de Portugal, & Vice-Chancelier, fut le premier élu.
2. Le Commandeur Fr. Antoine de Glandeve Castelet, de la Langue de Provence, choisi pour la Langue d'Angleterre.
3. Le Commandeur Fr. Adrien de Contremolins, de la Langue de France.
4. Le Commandeur Fr. Louis de Fay Gerlende, de la Langue d'Auvergne.
5. Le Commandeur Fr. Adolfe Frederic de Reéde, de la Langue d'Allemagne.
6. Le Commandeur Fr. Henri de Villeneuve Torénque, de la Langue de Provence.
7. Le Commandeur Fr. Jean de Forfat, de la Langue d'Auvergne.
8. Le Commandeur Fr. Henri de la Salle, de la Langue de France.
9. Le Commandeur Fr. François Ricasoli, de la Langue d'Italie.
10. Le Commandeur Fr. Isidore d'Argai, de la Langue d'Arragon.
11. Le Commandeur Fr. Dom Antoine Correa de Soura de la Langue de Castille & Portugal, pour l'Angleterre.
12. Le Commandeur Fr. François Wratisslau, de la Langue d'Allemagne.
13. Le Commandeur Dom Louis Kelder, de la Langue de Castille & de Portugal.

Les seize électeurs, après avoir prêté les sermens ordinaires, & s'être enfermés dans le Conclave,



RAPHAEL  
COTONER.

1660.

6 Juin.

du haut de la tribune qui regarde dans l'Eglise ; firent déclarer à haute voix par le Chevalier de l'élection , qu'ils avoient choisi pour Grand Maître le Seigneur Fr. Dom. RAPHAEL COTONER , Bailli de Majorque. On chanta aussi tôt le *Te Deum* en actions de graces : tous les Chevaliers ensuite après lui avoir baisé la main lui prêterent le serment d'obéissance, & le lendemain le Conseil lui défera le titre de Prince souverain des Isles de Malte & du Goze.

Nous avons dit sur l'année 1645, que les Turcs après avoir menacé l'Isle de Malte d'une invasion prochaine, firent tomber l'effort de leurs armes sur celle de Candie, qui appartenoit à la République de Venise. Sainte Theodore fut la première Place qu'ils attaquèrent. Ils l'emportèrent sans beaucoup de résistance, & en firent passer la garnison par le fil de l'épée. Ils assiègerent ensuite la Canée par terre & par mer ; & après un siège très-meurtrier, qui dura quarante jours, ils s'en rendirent maîtres. Le Commandant obtint une composition honorable, dont les articles furent exécutés de bonne-foi par les Infideles.

L'année suivante les galeres de Venise, celles du Pape & de l'Ordre de Malte débarquerent un gros corps de troupes, qui avoit à sa tête le Duc de la Valette. Ce Général tâcha de reprendre la Canée qu'il assiégea. Mais les Turcs survinrent avec un gros de troupes, & l'obligerent de lever le siège. Ils prirent ensuite Rethimo, Muscava, Melopotamo & Calamo. Leur principal dessein étoit d'assiéger la capitale de l'Isle ; mais comme ils n'ignoroient pas que cette Place étoit fortifiée par l'art









& par la nature, & qu'il y avoit une garnison nombreuse & peu differente d'une armée, pour en empêcher les courses & pour bloquer la Place, ils firent construire un Fort qu'ils nommerent Candie la Neuve, où ils mirent six mille hommes de garnison.

RAPHAEL  
COTONER.

Les armes des deux partis pendant plusieurs années eurent differens succès. Les Venitiens pressés par la puissance redoutable des Turcs demanderent du secours à la plupart des Princes de l'Europe. Le Pape Alexandre VII. & Raphael Coroner Grand Maître de Malte y envoyerent leurs galeres. Louis XIV. Roi de France, y fit passer aussi trois mille six cens hommes commandez par un Prince de la Maison d'Est. Ce Prince n'étant pas encore en état de s'embarquer, ce fut le Commandeur de Gremonville, d'une Maison illustre en Normandie, que le Roi nomma pour Lieutenant du Prince d'Est; & le Chevalier Paul, Servant d'armes, & un des plus habiles Officiers de mer qu'il y eût dans l'Europe, fut chargé du transport de ces troupes. Le Duc de Savoye envoya deux Régimens d'Infanterie de cinq cens hommes chacun. Les Genoïs offrirent un secours considerable d'hommes & d'argent, à condition d'être traitez d'égaux par les Venitiens. Mais comme il y avoit long tems que ces deux Républiques contestoient entr'elles sur une dispute si délicate, les Venitiens jaloux de la superiorité, refuserent à cette condition le secours des Genoïs.

1660.  
22 Avril.

Le dessein des Généraux Chrétiens étoit toujours de reprendre la ville de la Canée. Mais ne se trou-



RAPHAEL  
COTONER.

vant pas assez de troupes pour en former le siege; & pour empêcher les Infideles d'y jeter du secours, on résolut de s'emparer de quelques Forts aux environs de la Suda, dont les Turcs étoient maîtres. On attaqua d'abord le poste de *Sancta Veneranda*, que l'Infanterie emporta l'épée à la main. Les Turcs accoururent au bruit de cette attaque: ils en vinrent aux mains avec le bataillon de Malte, qui les repoussa, & les mit en fuite. On prit ensuite Calogero, que les Turcs abandonnerent, & Calami qui ne tint que le tems nécessaire pour faire sa composition. Apricornò fit plus de résistance: la Place étoit d'un difficile accès à cause d'un chemin étroit par où il falloit passer, & que les Turcs avoient embarrassé par un grand abbatis d'arbres. Quelques escadrons de cette nation sortirent de la Place pour reconnoître les forces des Chrétiens. Garenne Officier François, qui se trouva à la tête de deux escadrons, les chargea vivement: & les tourna en fuite. Mais quelques Turcs ayant remarqué que l'ardeur de sa poursuite lui avoit fait avancer de quelques pas le gros de sa troupe, tournerent bride, poussèrent à lui, & d'un coup de sabre lui jetterent la tête à bas. La campagne se termina par differens succès. Les Chrétiens tantôt vainqueurs, & tantôt vaincus, se retirent à Cicalaria, lieu couvert d'un côté par des montagnes inaccessibles, & de l'autre par un bois; & les Turcs vont camper à Maleta.

1661.

Le vingt-quatre de Janvier de l'année suivante, le Général des galeres de l'Ordre rencontra proche le cap Passaro en Sicile un vaisseau de Tunis, dont

dont il s'empara. Il y fit cent trente esclaves, parmi lesquels se trouva le Cadis de Tunis son fils, & un Chiaous du Grand Seigneur, qui venoit de porter ses ordres à Alger, Tunis & Tripoli, & le long des côtes de Barbarie. Frere Gravié Servant d'armes, qui faisoit la course proche de Tripoli, prit peu après un autre vaisseau des Infideles, chargé de cent cinquante Janissaires, destinez pour renforcer la garnison de Gigibarta, forteresse de Barbarie.

Vers la mi-Avril, Frere Paul Servant d'armes entra dans le port de Malte avec trois galeres du Roi très-Chrétien, & le Grand Maître l'envoya visiter par son Senechal. Cet Officier étant monté à son Palais pour lui rendre ses devoirs, comme à son supérieur, le Grand Maître le reçût avec beaucoup de caresses, & n'oublia aucune des marques d'estime qu'il crut devoir à son merite & à sa valeur, qui d'un simple Officier de marine l'avoit élevé à la dignité de Lieutenant du Grand Amiral de France.

Quoique le Grand Maître fît beaucoup de dépense pour faire passer de puissans secours en Candie, cependant par sa sage économie il se trouva encore des fonds considerables, dont il fit un digne usage, conforme à sa générosité naturelle, & à la magnificence d'un grand Prince. Il employa une partie de cette année à agrandir l'Infirmierie, & il enrichit en même tems l'Eglise Priorale de S. Jean, d'excellentes peintures, & de tableaux de dévotion, qui sont restez dans cette Eglise comme un monument perpetuel de sa pieté. Cependant les galeres de la Religion s'étant mises en mer,



RAPHAEL  
COTONER.

joignirent près d'Augusta celles du Pape, dont l'escadre étoit commandée par le Prieur de Bichy : étant ensuite entrées dans l'Archipel, elles rencontrèrent la flotte Venitienne proche l'Isle d'Andro; & de concert elles cherchèrent celle des Turcs. Mais après avoir couru toutes ces mers, & n'en ayant pu apprendre de nouvelles, les allies se séparèrent pour retourner dans leurs ports. Les galeres de Malte en faisant route, rencontrèrent le long des côtes de la Calabre deux galiotes de Barbarie de quatorze bancs chacune, dont les Chevaliers après un léger combat se rendirent maîtres. On met dans cette même année un decret du Senat de Venise, qui considerant les services continuels que la République recevoit de l'Ordre, déclara que soit à Venise, soit dans tous les autres pays de sa domination, il seroit permis aux Chevaliers de Malte d'y paroître en armes : ce qui étoit défendu aux sujets naturels de la République.

1663.

Au commencement de l'année 1663, le Doge fit de vives instances auprès du Grand Maître pour l'engager à faire sortir les galeres de l'Ordre de ses ports. Ce Prince crut d'abord que par respect pour le S. Siege, il devoit attendre celles du Pape : mais ayant appris que ce Pontife les retenoit à Civitavecchia, dans la crainte du juste ressentiment du Roi Très Chrétien, dont l'Ambassadeur & l'Ambassadrice avoient été insultez par la garde Corse du Pape, les galeres de la Religion se mirent en mer le quinze sous la conduite du Commandeur de Breslaw, & prirent la route du Levant : & après quelques prises de peu de consequence, que le

Général des galeres envoya à Malte , il joignit le vingt-deux de Mai la flote Venitienne proche de l'Isle d'Andro , commandée par le noble George Morosini , qui lui apprit que les Turcs cette année n'avoient point mis en mer leur flote , & qu'ainfi il faloit employer les forces des Alliez à faire des courfes dans les mers , & le long des côtes des Infideles.

RAPHAEL  
COTONER.

Le Grand Maître Cotoner meurt d'une fièvre maligne & contagieuse , dont l'Isle , & sur-tout la Cité de la Valette étoit alors affligée : Prince digne de sa place , sage , plein de pitié , magnifique dans sa dépense , & qui n'eut jamais d'autre objet que la défense des Chrétiens , l'honneur de son Ordre , l'utilité & le soulagement de ses Religieux. Les Chevaliers de sa Langue lui firent ériger un magnifique mausolée dans la Chapelle d'Arragon , où l'on mit cette Epitaphe.

*Araconum quicumque teris Melitense sacellum ,*

*Sacraque signa vides , siste viator iter.*

*Hic ille est primus Cotonera è stirpe Magister ;*

*Hic ille est Raphaël , conditus ante diem.*

*Talis erat cervix Melitensi digna corona :*

*Tale fuit bello , consiliisque caput.*

*Cura , fides , pietas , genium , prudentia , robur*

*Tot dederant vitæ pignora cara suæ ,*

*Ut dum cælestis citius raperetur ad arces ,*

*Ordinis hæc fuerit mors properata dolor.*

*Qui ne mutatas regni sentiret habenas ,*

*Germano rerum fræna regenda dedit.*

*Cætera ne quæras , primus de stirpe secundum*

*Promeruit : satis hoc , perge viator iter.*



Le vingt-trois Octobre, Bandinelli Prieur de l'Aigle, que le Grand Maître peu de jours avant sa mort avoit nommé pour Lieutenant du Magistère, ayant convoqué l'assemblée générale du Couvent pour l'élection d'un nouveau Grand Maître, il s'y trouva deux cens quatre-vingt-treize vocaux. Après les cérémonies préliminaires, il arriva dans cette élection ce qui n'avoit point eu encore d'exemple dans les élections précédentes, c'est que le frere d'un Grand Maître fut son successeur. Car quoiqu'il y eût alors dans l'Ordre & même à Malte d'excellens sujets qui pouvoient justement prétendre à cette dignité, le mérite des deux freres étoit si généralement reconnu, qu'à peine l'aîné fut expiré, que toutes les voix, avant même l'élection, le peuple comme les Religieux, se déclarerent hautement en faveur de Frere NICOLAS COTONER, Bailli de Majorque ; en sorte que les Electeurs, tant les vingt-un que les seize n'entrèrent successivement dans le Conclave, que pour observer les formalitez prescrites par les statuts : & Frere Dom Emanuel Arrias Vice-Chancelier de l'Ordre, qui avoit été élu pour Chevalier de l'élection, le proclama à haute voix pour Grand Maître : le lendemain le Conseil complet lui défera la souveraineté des Isles de Malte & du Goze.

NICOLAS  
COTONER.

1664.

Les Corsaires de Barbarie ayant étendu leurs brigandages jusques sur les côtes de Provence, le Roi Louis XIV. pour réprimer leur audace, fut conseillé d'établir une colonie sur les côtes de Barbarie, & d'y construire une Place & un port où ses vaisseaux trouvaient un azile, & d'où il pût être averti du









départ des escadrès des Infideles. On lui proposa dans ce dessein le village de Gigeri, situé proche de la mer entre les villes d'Alger & de Bugie, à quinze milles de l'une & de l'autre. Près de ce village il y avoit un vieux Château bâti sur le sommet d'une montagne, & d'un abord presque inaccessible. Le Roi nomma pour l'exécution de ce projet le Duc de Beaufort, Grand Amiral de France, & il demanda au Grand Maître le secours des galères de la Religion. Ce Prince lui envoya aussitôt l'escadre de Malte, qui joignit la flotte du Roi dans le port Mahom. Les Chrétiens débarquerent leurs troupes sans y trouver d'obstacle ; on jeta aussitôt les fondemens d'un Fort qu'on avoit ordre de construire. Les Maures allarmez d'un dessein qui alloit à les assujettir, prirent les armes, & ruinerent à coups de canon les ouvrages commencez. Le Duc de Beaufort fit un détachement de sa cavalerie pour repousser l'ennemi ; mais ce corps n'ayant pas été soutenu par l'infanterie, les Maures avertis par leurs espions, que les François étoient en petit nombre, entrèrent dans le village-le sabre à la main, & forcerent les François à se retirer du côté de la mer. Le Duc de Beaufort ne se trouvant pas en état de se maintenir dans le pays, résolut de se rembarquer ; mais il ne put le faire si secrètement, que les Maures n'en fussent avertis : & quatre cens hommes qui faisoient l'arriere-garde furent presque tous tuez ou pris prisonniers. Pour surcroit de malheur, un vaisseau du Roi appelé la Lune, qui étoit vieux & chargé de dix compagnies de cavallerie, fit naufrage à sept lieux de Toulon :



expedition aussi malheureuse que celle de l'Empereur Charles-Quint au siege d'Alger.

1665.

Suite de l'affaire du Commandeur de Poinci au sujet de l'Isle de Saint Christophe, que l'Ordre vend à une compagnie de Marchands François, qui sous la protection du Roi s'y établissent.

L'escadre de la Religion courut cette année toutes les mers de l'Archipel, sans faire aucune prise que de quelques felouques chargées de grains & de marchandises pour le compte des Marchands Turcs. Deux vaisseaux commandez par les Chevaliers de Crainville & de Temericours furent plus heureux. De Crainville montoit un vaisseau de quarante pieces de canon, appelé le Jardin de Hollande, qu'il avoit enlevé l'année précédente à un corsaire d'Alger, quoiqu'il n'eût qu'une fregate de vingt-deux canons : & Temericours montoit cette même fregate : jeune Chevalier d'un grand courage, & qui s'étoit déjà signalé en différentes occasions. Ces deux Chevaliers amis intimes, voguoient de conserve dans les mers du Levant. Ce fut dans le canal de l'Isle de Samos qu'ils rencontrèrent une caravane qui faisoit route d'Alexandrie à Constantinople, forte de dix vaisseaux, & de douze saïques. Le nombre & les forces des ennemis ne firent qu'allumer le courage des deux Chevaliers : ils se poufferent au milieu de cette petite flotte, en coulerent bas quelques vaisseaux, en prirent quatre des plus riches, & deux petits, & tournerent le reste en fuite.

Il se passa la même année une action qui éternisera à jamais la mémoire du Chevalier d'Ho-

quincourt: ce Chevalier étoit dans le port de l'Isle Daufine. Il y fut investi par trente-trois galeres du Grand Seigneur, qui portoient des troupes dans l'Isle de Candie. L'Amiral qui commandoit cette flote mit à terre, & fit avancer ce qu'il avoit de meilleurs Arquebusiers, qui tiroient continuellement contre le vaisseau Maltois; en même tems que les galeres Turques le foudroyoient avec toute leur artillerie. Les Infideles après avoir mis en pieces les manœuvres de ce vaisseau, s'avancerent pour monter à l'abordage. Les uns s'attachent à la poupe, d'autres l'attaquent par la proue. Le Chevalier, comme s'il eût été invulnérable, faisoit face de tous côtez; & quoique son vaisseau fût blessé en plusieurs endroits, & qu'il eût perdu beaucoup de ses soldats, il précipitoit dans la mer autant de Turcs qu'il s'en présentoit à l'abordage. Le Général Turc indigné d'une si longue résistance, & honteux du peu d'effort que faisoient de près ses galeres, les obligea d'ouvrir leurs rangs, & de lui laisser un passage pour joindre lui-même ce vaisseau. En même tems il poussa sa capitane avec toute la force de sa chiourme; mais l'effort qu'il fit, jetta heureusement ce vaisseau hors du port; & un vent favorable s'étant levé, d'Hoquincourt gagna le premier port Chrétien, après avoir coulé à fond plusieurs galeres, & tué plus de six cens soldats.

Une action d'une valeur si déterminée méritoit un plus heureux sort que n'en eut peu après cet illustre Chevalier. Car la même campagne, montant le même vaisseau, un coup de vent le jetta contre un écueil proche de l'Isle de Scarpante. Le



vaisseau fut brisé, & le Chevalier périt. Le Chevalier de Grilles son ami particulier, & cent soixante & dix soldats ou matelots furent envelopez dans ce naufrage.

Le Duc de Beaufort Grand Amiral de France, étant à la poursuite de quelques corsaires de Barbarie, arrive dans le port de Malte: il est salué par tout le canon des ports; mais il ne vit point le Grand Maître qui refusa de lui donner le titre d'Altesse. Peu après M. de la Haye Ambassadeur de France à la Porte passa pareillement à Malte où il eut pratique.

---

1666.

Mort de Philippe d'Autriche IV. du nom, Roi d'Espagne, auquel succede Dom Carlos son fils. Il s'ensuivit de ce changement de Souverain une nouvelle investiture, que le Duc de Sermonette Vice-Roi de Sicile donna à l'Ordre en la personne du Commandeur Galdian, Général des galeres, qui prêta les sermens de fidelité ordinaires en pareilles cérémonies.

Le Commandeur d'Elbenne Général des galeres se rend avec son escadre à Barcelone pour escorter l'Imperatrice qui alloit se rendre auprès de l'Empereur, qui ne l'avoit encore épousée que par procureur. Cette Princesse, après avoir débarqué à Final, écrivit une Lettre très-obligeante au Grand Maître pour le remercier des bons offices qu'elle avoit reçûs du Général des galeres.

Le Pape fait trois Grands Croix, dont un de ses neveux fut le premier; les deux autres furent pris parmi les principaux Officiers du Palais Pontifical.

Le Grand Vifir Achmet avec un corps considerable de troupes , se rend en Candie pour mettre fin à cette longue guerre , & au siege de la capitale de l'Isle. Les Venitiens ont recours à leur ordinaire au Pape & au Grand Maître. Les escadres de ces deux Puissances se joignent proche Augusta d'où elles se rendent sur les côtes de Candie & de l'Isle de Standia. Le noble François Morosini étoit Généralissime de toute l'armée Chrétienne : le noble Antoine Barbaro commandoit dans la Ville, & le Marquis de Ville Piémontois étoit Commandant des armes : tous Généraux pleins de valeur ; & quoique l'émulation les rendît ennemis & jaloux de la gloire les uns des autres , ils ne laissoient pas de faire une vigoureuse défense.

Mort du Pape Alexandre VII. auquel succede Clement IX.

Clement , suivant la possession où s'étoient mis ses prédecesseurs , nomme au Bailliage de Sainte Euphemie , vacant par la mort de Fr. Philippe Sfondrat, le Chevalier Fr. Vincent Rospigliosi son neveu ; ce qui renouvella la douleur & les plaintes de la Langue d'Italie , qui se voyoit continuellement dépouiller & aneantir par les nominations papales.

Tranfaction entre le Prince Langrave de Hesse, Cardinal & Grand Prieur d'Allemagne, & le Seigneur Jean de Wigers Conseiller Pensionnaire de la Province de Hollande , au sujet des biens de l'Ordre, dépendans de la Commanderie de Harlem, située dans la Province de Hollande, & dont les

NICOLAS  
COTONER.

1667.

1668.



Magistrats s'étoient emparez. Par cette tranfaction, la protection du Roi très-Chrétien, & la négociation du Comte d'Eftrade, les Hollandois pour les biens de l'Ordre dont ils s'étoient emparez dans les Provinces de Hollande & de Westfrife, s'engagerent à payer à l'Ordre cent cinquante mille florins : & au moyen de ce paiement l'Ordre renonça aux droits qu'il avoit sur ces biens ; sauf son recours sur les biens situez dans les autres Provinces, sur lesquelles il seroit permis d'en poursuivre la restitution ou du moins d'en tirer une compensation.

Le Marquis de Ville, Général des armées de terre dans l'Isle de Candie, quitte le service des Vénitiens, dont il étoit dégoûté par les mauvais traitemens qu'il avoit reçus du Général Morosini. L'Ambassadeur de Venise, avec la permission du Roi, propose au Marquis de Saint André-Monbrun de passer en Candie pour y commander en la même qualité. L'honneur de défendre une Place, à la conservation de laquelle tous les Princes Chrétiens s'intéressoient, déterminâ le Marquis de Saint André à accepter ce commandement. Il partit en poste ; & après avoir passé par Venise, où il s'embarqua, il arriva dans l'Isle de Candie, & débarqua dans le port de la Tramate le vingt-un de Juin.

Le Général Morosini remporte une victoire navale sur les Turcs.

Il arrive en Candie un puissant secours de François, commandez par le Duc de Navailles, & qui consistoit en sept mille hommes. Le Duc de Beau-

fort, Grand Amiral de France, commandoit la flotte.

Le Comte de Saint Paul, frere du Duc de Longueville, étoit à la tête des volontaires, parmi lesquels on comptoit le Duc de Château-Thierry, frere du Duc de Bouillon, le Duc de Roannez, & le Comte de la Feuillade.

NICOLAS  
COTONER.

1669.

La Religion toujours zelée pour la défense des Chrétiens, envoie en Candie un bataillon de quatre cens hommes commandez par Fr. Hector de Fay la Tour Mauburg.

Le Comte de Saint Paul à son retour de Candie, passe à Malte, où il est reçu avec beaucoup d'honneur après avoir fait sa quarantaine dans une maison située à la Bormole.

Le Duc de Navailles après le tems porté par ses instructions, s'en retourne en France.

Le bataillon de Malte, après avoir perdu beaucoup de monde, songe à se retirer d'une Place qui en peu de jours consommoit tous les secours qui lui arrivoient du dehors.

Quarante vaisseaux apportent en Candie un nouveau secours de quatre mille cinq cens hommes, la plûpart Allemands, parmi lesquels il y en avoit quatre cens des vassaux du Duc de Brunswic. Outre ce secours, arrive encore le Comte de Valdeck à la tête de trois mille hommes, & le Grand Maître de l'Ordre Teutonique envoie une compagnie choisie & bien armée de cent cinquante hommes, sans compter plusieurs Seigneurs volontaires, & de différentes nations, qui servoient sous l'étendart de la Religion.

Le Sieur de Temericourt frere aîné du Cheva-



lier de ce nom , courant les mers sous l'étendart de la Religion , prit un vaisseau Turc de quarante pieces de canon , proche l'Isle de Scarpante , commandé par le Corfaire Buba Affan. Il l'arma de nouveau , & se rendit avec un autre vaisseau de conserve commandé par le Chevalier de la Barre dans les mers d'Alexandrie , où ayant découvert deux Sultanes chargées de marchandises , il s'avança pour les empêcher de gagner le port. Comme son vaisseau étoit meilleur voillier que la conserve , il s'attacha à la Sultane qui étoit la plus avancée ; & après lui avoir fait essuyer sa bordée , se disposant déjà de monter à l'abordage , il reçut un coup de mousquet à la tête qui ne l'empêcha pas , quoique renversé sur le tillac , d'exhorter ses Officiers & ses soldats à continuer le combat. Les Infideles voyant bien qu'ils n'échapperoient pas aux Chrétiens qui les avoient cramponnez , par un coup de desespoir , mirent le feu à leurs poudres pour les faire périr avec eux. Le Chevalier de la Barre qui étoit prêt de se rendre maître de la seconde Sultane , voyant le péril où étoit son ami , abandonne la Sultane , court à son secours , & le separe du vaisseau qui brûloit. Mais Temericourt ne jouit point de sa victoire , étant mort le lendemain de sa blessure : & la Sultane que la Barre étoit à la veille de prendre , pendant le bon office qu'il rendoit à son ami , échapa , & gagna le port d'Alexandrie.

1670.

Le Grand Maître & le Conseil envoient en qualité d'Ambassadeur en Portugal le Commandeur Fr. Antoine Correa de Sousa , Ecuyer du Grand Maître , pour faire compliment à Dom Pedro frere

de Dom Alphonse Roi de Portugal, sur son mariage avec la Reine, femme de son frere, & qui avoit pris la régence de l'Etat. Il étoit chargé en même tems de redemander la jouissance du grand Prieuré de Crato, vacant par la mort du Cardinal Dom Ferdinand Infant d'Espagne. Mais les Ministres de Portugal s'étant rendus maîtres de ce riche Benefice, le Regent auquel ils firent entendre que la nomination & le patronage en appartenoient à la Couronne, répondit qu'il avoit besoin de tems pour éclaircir cette affaire. Cependant à la fin il relâcha ce Prieuré à Fr. Dom Jean de Sousa, qui en avoit le titre & le droit par une Bulle expresse du Couvent.

La prise de l'Isle de Candie, & la paix que les Venitiens avoient conclue avec les Turcs, font craindre au Grand Maître qu'ils ne tournent leurs armes contre l'Isle de Malte: & pour la mettre en état de résister à tous leurs efforts, ce Prince & son Conseil demandent au Duc de Savoye un Ingénieur habile, appelé Valpergo, qui vient par son ordre à Malte, & qui ordonne de nouvelles fortifications. La premiere fut nommée la Cotonere. On ajouta ensuite de nouveaux ouvrages à la Floriane avec une fausse braye, & deux boulevards, l'un du côté du port Muzet, & l'autre vers le grand port. Pour défendre entierement l'entrée du grand port, on construisit un Fort Royal, appelé Ricasoli, du nom d'un Commandeur qui donna à l'Ordre trente mille écus pour cet ouvrage.

Mort du Pape Clement IX. auquel succede

Bb iij



Clement X. qui écrit un Bref au Grand Maître, pour le congratuler sur les soins qu'il prenoit de fortifier une Isle qui servoit de boulevard à tous les Etats de la Chrétienté.

Le Chevalier de Vendosme, malgré toutes les oppositions des anciens Chevaliers, obtient du Pape une grâce expectative sur le Grand Prieuré de France. Ce bref ne fut enregistré dans la Chancellerie de l'Ordre qu'à condition que le nouveau Grand Prieur dédommageroit le trésor des droits de mortuaire & de vacant.

On reçoit dans l'Ordre le Prince Charles de Lorraine, fils du Duc d'Elbœuf, & Maurice de la Tour d'Auvergne, Duc de Château-Thierry, fils du Duc de Bouillon.

Le Grand Maître & le Conseil trouvant le nombre de Freres Servans d'armes excessif, font un reglement qui défend d'en recevoir dans la suite jusqu'à nouvel ordre.

---

1672.

La disette des grains se faisant sentir à Rome, le Pape en envoie chercher dans toute l'Italie : & le Cardinal Altieri son neveu, écrit de sa part au Grand Maître, & le prie d'envoyer l'escadre de la Religion pour escorter ses vaisseaux. L'ordre en fut donné aussi-tôt au Bailli de Harcourt, de la Maison de Lorraine, Général des galeres, & au Chevalier de Fovelle Ecrainville, qui commandoit la Capitane.

Le Chevalier de Temericourt est attaqué par cinq gros vaisseaux de Tripoli : il se défend avec tant de courage & d'intrépidité, qu'après en avoir démâté deux, & tué beaucoup de soldats, les Inf-

deles defefperant de le pouvoir prendre, abandonnerent le combat, & le laifferent en liberté de continuer fa route. Mais il fut peu après furpris par une horrible tempête qui le jetta fur les côtes de Barbarie, où fon vaisseau fut brifé, & pris par les Maures : on le conduifit à Tripoli, & delà à Andrinople. Mahomet III. qui y étoit alors, demanda fi c'étoit lui qui feul avoit combattu cinq gros de fes vaisseaux de Tripoli. *Moi-même*, répondit le Chevalier. *De quel pays es-tu ?* repartit le Sultan. *François*, dit Temericourt. *Tu es donc un déferateur ?* continua Mahomet. *Car il y a une paix folemnelle entre moi & le Roi de France. Je fuis François*, lui dit Temericourt ; *mais outre cette qualité, j'ai celle d'être Chevalier de Malte ; profeflion qui m'oblige à exposer ma vie contre tous les ennemis du nom Chrétien.* Le Grand Seigneur voulant l'engager à fon fervice, l'envoya d'abord dans une prifon où il fut traité avec beaucoup de douceur, & il lui fit offrir enfuite tous les partis avantageux qui pouvoient feduire un jeune guerrier de vingt-deux ans ; & que s'il vouloit changer de religion, il le marieroit à une Princesse de fon fang, & le feroit Bacha ou Grand Amiral. Mais ces offres magnifiques n'ébranlerent point le jeune Chevalier ; il y réfifta avec le même courage qu'il avoit fait aux armes des Infideles. Le Grand Seigneur irrité de fa fermeté, & pour tenter fi la voye de rigueur ne l'ébranleroit point, le fit jetter dans un cachot pendant quinze jours. On lui fit fouffrir les coups de bâton, la torture ; on en vint même jufqu'à



NICOLAS  
COTONER.

mutiler ses membres , sans que ce généreux Confesseur de Jesus-Christ fit autre chose que de l'invoquer , & lui demander la grace de mourir pour la confession de son saint nom. Enfin le Grand Seigneur lui fit couper la tête. Son corps étant demeuré au lieu de son supplice , Mahomet , pour le dérober à la veneration des Chrétiens , ordonna qu'il fût jetté dans la riviere , qui passe à Andrinople.

1673.

Dispute entre les Commandans François & les Officiers de l'Ordre au sujet du salut : le Roi Louis XIV. prononce contre lui-même. Cette négociation très délicate réussit par l'habileté du Commandeur de Hautefeuille , Ambassadeur de l'Ordre auprès du Roi.

Les Mainotes , Grecs de religion , & qui habitent des montagnes dans la Morée , implorent le secours du Grand Maître pour se soustraire à la domination des Turcs. L'escadre de la Religion se rend sur leurs côtes ; mais les ayant trouvez peu unis , les uns soutenant le parti de la liberté , & les autres voulant rester fideles aux Turcs , les galeres de la Religion abandonnent cette entreprise.

L'an 1618 , le Duc d'Ostrog , Seigneur Polonois , du consentement de la République , avoit substitué tous ses biens à l'Ordre de Malte. Cette grande Maison étant éteinte par la mort du Duc Alexandre d'Ostrog , le Chevalier Prince de Lubomirki en donne aussi-tôt avis au Grand Maître. Mais le Duc Demetrius petit Général de la Couronne , se prétendant heritier , sous prétexte qu'il avoit épousé

la

la sœur du Duc Alexandre , le Grand Maître envoya au Prince Lubomiski une procuration pour maintenir les droits de la Religion.

NICOLAS  
COTONER.

L'Amiral Fr. Paul Raffael Spinola , prend dans le Golfe de Magra trois navires marchands , richement chargez.

1674.

Le Vice-Roi de Sicile demande le secours de la Religion. Le Grand Maître lui envoie aussi-tôt l'escadre des galeres, sur lesquelles s'embarquerent plusieurs Grands - Croix, afin de marquer leur zele pour le service du Roi d'Espagne , dont ils étoient nez sujets. Cependant le Chevalier de Valbelle introduit dans Messine le secours de la France.

Fondation du Grand Maître Nicolas Cotoner pour l'entretien de la Forteresse de Ricafoli dans l'Isle de Malte.

Le Roi d'Angleterre déclare la guerre aux Tripolitains , & ses vaisseaux sont bien reçus dans les ports de Malte.

1675.

Frederic de Mogelin , Envoyé du Roi de Pologne , arrive à Malte , & presente de sa part au Grand Maître une lettre de ce Prince , dans laquelle il lui marque que ses Etats étant continuellement infestez par les armes des Turcs , il lui sera fort obligé de faire diversion par quelque entreprise considerable. Le Grand Maître lui répond qu'en déferant aux sollicitations de S. M. Polonoise , il ne fera que remplir les obligations de sa profession ; que l'Ordre avoit toujours employé ses forces contre les Infideles , mais qu'il alloit augmenter les armemens pour répondre aux besoins & aux instances de Sa Majesté.



NICOLAS  
COTONER.

Le Vice-Roi de Sicile prétend engager la Religion, comme féudataire de cette Couronne, à faire la guerre aux Messinois. Le Grand Maître lui répond que l'Ordre par son institut, ne devoit jamais prendre parti dans les guerres entre Chrétiens, & qu'on ne trouveroit rien de semblable dans l'acte d'inféodation de l'Isle de Malte.

On établit à Malte le Lazaret dans le Fort de Marza-muzet, & que de nos jours le Grand Maître Manoël a fait revêtir de fortifications très nécessaires.

Charles II. Roi d'Angleterre écrit très obligeamment au Grand Maître pour le remercier de l'accueil favorable qu'il a fait à son Amiral, & à ses vaisseaux, qu'il a reçûs dans le port de Malte.

1676.

Les Genoïs embarquent des troupes du Milanois qu'ils transportent dans le port de Melazzo, où se trouvoient alors les galeres de la Religion commandées par le Bailli de Spinola, qui par complaisance pour le Vice-Roi de Sicile, & sans se souvenir des insultes que l'escadre de la Religion avoit reçûes dans le port de Genes, consent que la Patrone de cette République occupe le poste de la Patrone de Malte : ce fut sans doute par prédilection pour sa patrie ; & peut-être aussi pour faire honneur à Augustin Durazzo ; Commandant des Génois, qui avoit épousé la nièce de Spinola.

Peste affreuse dans Malte, qui fait périr un grand nombre de Chevaliers, & beaucoup de peuple.

1677.

Malte devenue presque déserte, ne peut plus fournir ses galeres du même nombre de Chevaliers ; en sorte que dans les caravanes où chaque

galere avoit devant la peste vingt-un Chevaliers, le nombre cette année fut restraint à onze pour la capitane, & à neuf pour les autres galeres.

NICOLAS  
COTONER.

La dignité de Maréchal étant vacante, le Commandeur Fr. Louis de Fay Gerlande, & Fr. René de Maisonseule, tous deux de la Langue d'Auvergne, de la même ancienneté de passage, & qui avoient eu les mêmes charges, prétendoient à l'exclusion l'un de l'autre à cette dignité. Après bien des disputes, le Grand Maître & des amis communs ne trouvant point de jour pour décider ce differend, firent convenir les prétendans de jouir de cette charge alternativement & de mois en mois.

Maisonseule meurt deux ans après cet accommodement. Gerlande resté seul se met en mer avec cinq galeres, & rencontre sur le cap Passaro deux corsaires d'Alger : mais au lieu d'aller à l'abordage, suivant ce qui se pratiquoit par les Chevaliers, il se contenta de canonner ces deux corsaires : ce qui fit regretter la Maisonseule, & murmurer hautement à Malte contre Gerlande, qui pour s'excuser prétendoit qu'il avoit le vent contraire.

1678.

Le Capitaine Pierre Fleches Majorquin, trouvant dans le même endroit un corsaire d'Alger, le coule à fond, sauve cent soldats Turcs, qu'il vendit depuis à la Religion cent piastras chaque esclave.

Le Pape veut terminer le differend entre la Religion & la République de Genes. Il en parle à l'Ambassadeur de Malte, qui par ordre de ses Supérieurs repondit au Pape que la Religion étoit



filles d'obéissance, & que quoiqu'offensée par les Genoïs, elle se soumettroit aveuglément à ce qu'il plairoit à Sa Sainteté de décider. Le Pape ne voulant point prendre sur lui le jugement de cette affaire, elle traîna encore quelque tems.

Dom Juan d'Autriche, Grand Prieur de Castille étant mort, le Grand Maître & le Conseil font dessein de distraire de ce riche Bénéfice huit mille ducats de revenu, en faveur de différentes personnes : mais le Roi d'Espagne qui prétendoit au droit de Patronage sur ce Grand Prieuré, s'oppose à la diminution de son revenu.

1679.

Paix conclue entre la France & l'Espagne par le mariage de Charles II. avec la Princesse Marie-Louise, fille aînée de Monsieur, frère du Roi Très-Chrétien. Fr. D. Juan de Villavitirosa va complimenter Sa Majesté Catholique au nom du Grand Maître, & obtient de ce Prince une traite de grains qui arrive à Malte dans le tems que la famine commençoit à se faire sentir dans toute l'Isle.

1680.

Le Grand Maître qui depuis quelques années, étoit tombé dans une espèce de paralysie, ressent de vives douleurs de la pierre & de la goutte. Une fièvre lente lui ôte insensiblement ses forces sans diminuer rien de son courage & de sa vigilance. Enfin la dissenterie l'oblige à se mettre au lit. Il nomme pour Lieutenant du Magistère Fr. Dom. Arland Seralte, Prieur de Catalogne, & meurt dans de grands sentimens de piété le 29 Avril, âgé de 73 ans. Ce Prince, qui par son habileté avoit procuré à son frère la dignité de Grand Maître, ne dûit son élévation qu'à son mérite. Il se soutint par

une supériorité de génie qui le fit toujours respecter de ceux qui l'approchoient ; habile dans les négociations , hardi dans ses entreprises , & prudent dans le choix des moyens propres à la réussite : il eut tous ses Freres pour amis , ne fit jamais part de ses desseins qu'à un très-petit nombre d'entre eux , & n'eut point de confident. Il fut inhumé dans la Chapelle de la Langue d'Arragon , & on grava l'Epitaphe suivante sur son Mausolée.

D. O. M.

*Fratri D. Nicolao Cottoner, Magno Hierosolimitani Ordinis Magistro, animi magnitudine, consilio, munificentia, majestate Principi, erecto ad Mahometis dedecus ex navigii rostris, ac Sultane prædâ trophæo. Melitâ magnificis extructionibus, Templorum nitore, explicato, munitoque urbis pomerio, splendide aucta: cive è pestilentia faucibus pene raptò: Hierosolimitano Ordine, cui primus post Fratrem præfuit, legibus, auctoritate, spoliis amplificato: Republicâ difficillimis seculi, belli temporibus servata: verè magno quod tanti nominis mensuram gestis impleverit, pyramidem hanc excelsi testem animi D. D. C. fama superstes. Vixit in Magisterio annos XVI. menses VI. obiit 29 Aprilis 1680, ætatis 73. Post ejus obitum Executores Testamentarii tumulum hunc fieri mandavere.*

Trois jours après les obseques de Cottoner, on s'assemble pour lui nommer un successeur. Les brigues commencées pendant sa maladie, continuent. Le Trésorier de Vignacourt assuré de dix suffrages, fait tous ses efforts pour réunir la Langue Espagnole en sa faveur, mais inutilement. Les Elec-



GREGOIRE  
CARAFE.

teurs nomment le Prieur de la Rochelle D. GRE-  
GOIRE CARAFE, Napolitain. Tout le monde ap-  
plaudit à cette élection , mais principalement  
les Italiens , qui depuis cent vingt-huit ans n'a-  
voient vû cette dignité possédée par aucun de leur  
Nation.

Le nouveau Grand Maître s'applique avec beau-  
coup de soin à régler les affaires de la Religion , &  
fait achever les fortifications commencées par son  
prédécesseur.

1981.

Le Général Correa revient à Malte avec six vais-  
seaux Algeriens dont il s'étoit rendu maître , après  
avoir couru risque d'être pris lui-même.

Le Bailli Colbert succede à Correa dans la  
Charge de Général des galeres de la Religion.

1682.

Le Bailli d'Arrias qui depuis vingt-quatre ans  
remplissoit d'une maniere distinguée la fonction  
de Vice-Chancelier , remet volontairement cette  
Charge au Grand Maître , qui sur la présentation  
du Chancelier , lui donne pour successeur le Com-  
mandeur Carriero Portugais , Secrétaire du Trésor.  
Celui-ci est remplacé par le Commandeur Bovio ,  
depuis Grand Prieur d'Angleterre.

Fr. Jérôme Molina , Evêque de Malte , est nom-  
mé à l'Evêché de Lerida. Le Roi d'Espagne , sur la  
présentation du Grand Maître , nomme à ce siege  
Fr. David Cocco Palmieri , homme d'une rare pro-  
bité.

Le Roi Très Chrétien écrit au Grand Maître  
pour lui apprendre la naissance du Duc de Bour-  
gogne. Grandes réjouissances à Malte : les Cheva-  
liers François des trois Langues se distinguent par  
de superbes fêtes.









Les Ducs de Ganfron & de Barwich viennent à Malte. Ce dernier reçoit des mains du Grand Maître la Croix & le titre de Grand Prieur d'Angleterre.

GREGOIRE  
CARAFFE.

Les Turcs assiegent la ville de Vienne avec une armée formidable. Jean Sobieski Roi de Pologne, le Duc de Lorraine, Généralissime des armées de l'Empereur, & le Duc de Baviere se réunissent pour la secourir. Les Infideles sont battus en plusieurs occasions, & enfin repoussez avec tant de perte pour eux, qu'à peine peuvent ils repasser le Danube.

1683.

Ce succès porte le Pape Innocent XI. à conclure une ligue avec l'Empereur, le Roi de Pologne & la République de Venise contre les ennemis du nom Chrétien. Le Grand Maître veut prendre part à une si louable entreprise, en écrit au Pape, & prépare toutes ses forces pour se joindre aux Confederez. L'escadre de la Religion se met en mer, sous les ordres du Bailli de Saint Etienne; jette l'épouvante sur toute la côte de Barbarie, & chasse les ennemis des deux Isles de Prévise & de Sainte Maure.

1684.

Nouvel armement de la Religion commandé par Fr. Hector de la Tour Maubourg. La flotte des Vénitiens, & les galeres du Pape joignent l'escadre de Malte à Messine. Morosini Généralissime de la République attaque Coron, & s'en rend maître malgré la vigoureuse résistance des Assiegez. Les Chevaliers s'y distinguent par des efforts incroyables de valeur, sur-tout en enlevant aux Infideles un Fort qu'ils avoient repris sur les Vénitiens. Le

1685.



GREGOIRE  
CARAFE.

1686.

Général de la Tour est tué dans cette attaque.

Le Fort S. Elme rebâti, & le Château S. Ange fortifié par les soins du Grand Maître.

Les Chevaliers se remettent en mer au printemps sous la conduite d'Erbestin Grand Prieur de Hongrie, trouvent les galeres du Pape à Messine, & prennent ensemble la route du Levant. La flotte Vénitienne les joint à l'Isle Sainte Maure. Ils assiègent le vieux Navarin, le prennent, & de-là vont attaquer le nouveau Navarin ; Place importante par sa situation & par la commodité de son port, mais défendue par une forte garnison. Morosini s'en rend maître après quelques jours de siege, fait avancer la flotte vers Modon ville plus forte, mais qu'il força également de se rendre. Plusieurs Chevaliers y périrent.

Les Confederez animez par de si heureux succès s'avancent vers *Naples de Romanie*, capitale du Royaume de Morée. Ils y débarquent le 30. Juillet, en forment le siege, mettent trois fois en fuite le *Serasquier* qui faisoit tous ses efforts pour la secourir, & la prennent après un mois d'une vigoureuse résistance de la part des assiegez. Le Général Erbestein reprend la route de Malte. Dix-neuf Chevaliers périrent à ce siege avec un nombre considerable de leurs soldats.

Le Commandeur D. Fortunat Carafe, Frere du Grand Maître, le Prince Jean-François de Medicis, Prieur de Pise, frere du Grand Duc, & Frere Leopold Kollonistch Evêque de Neustat, sont nommez Cardinaux.

1687.

On fait à Rome de nouveaux préparatifs pour le

le Levant. Le Grand Maître équipe huit galeres commandées par Frere Claude de Mechatein. Descente en Dalmatie. Les trois flotes se réunissent devant Castel-nove qui se rend, & par là les Vénitiens sont maîtres de tout le Golfe Adriatique. Le Pape Innocent XI. écrit au Grand Maître pour le féliciter sur la valeur que ses Chevaliers avoient fait paroître dans cette expedition.

Le Duc d'Uxeda est nommé Vice-Roi de Sicile en la place du Comte de S. Etienne, qui escorté des galeres de Malte, va prendre possession de la Vice-Royauté de Naples.

Frere D. Emmanuel Pinto de Fonseca est fait Bailli d'Acres: Frere D. Felix Ingo d'Aierva quitte la dignité de Grand Conservateur pour prendre le Bailliage de Caspe. Frere Ximenes de la Fontaza Bailli de Negrepont est fait Grand-Conservateur, & est remplacé dans le Bailliage, par le Grand Chancelier Correa. Fr. D. Philippe Escoveda est nommé Grand-Chancelier. Fr. Fabio-Gori obtient le Bailliage de Venouse. Fr. Feretti Receveur de Venise est fait Bailli de Sainte Euphemie. L'Amiral Cavaretta prend le Bailliage de S. Etienne. Averardo de Medicis lui succede dans l'Amirauté; & Spinelli Bailli d'Armenie est nommé général des galeres.

1688.

L'escadre se remet en mer au printems sous la conduite du Commandeur Mechatein. Le Généralissime Morosini devenu Doge cette année même, fait partir la flote de la République. Les deux armées réunies attaquent le Fort de Negrepont. Le siege en est long & difficile; & on est obligé

1689.



GREGOIRE  
CARAFE.

1690.

de l'abandonner, après y avoir perdu beaucoup de monde, 29 Chevaliers des plus braves y périrent.

Le Grand Maître est vivement touché de cette perte. Le chagrin joint à une retention d'urine lui donne la fièvre; il fait son acte de dépropiement, nomme pour Lieutenant du Magistère Fr. Dom Charles Carafe son Sénéchal, & ne s'occupe plus que des pensées de l'éternité. Il meurt le 21 Juillet âgé de 76 ans, après neuf ans & dix mois de Magistère. Il sut parfaitement allier l'humilité religieuse avec les vertus militaires, & se distingua principalement par son amour pour les pauvres. Son corps fut porté dans la Chapelle de la Langue d'Italie où il avoit lui-même fait construire son tombeau. On y lit cette Epitaphe, qu'il avoit aussi lui-même composée deux ans avant sa mort.

D. O. M.

*Fr. D. Gregorius Carafa Aragonius è Principibus Roccella, Magnus Hierosolymitani Ordinis Magister, cui vivere, vitâ peractâ, in votis erat. Quia mortem primam qui prævenit, secundam evitat, hoc sibi adhuc vivens, non Mausoleum, sed tumulum posuit resurrekturo satis. An. Dom. MDCLXXVIII.*

L'Inscription suivante fut gravée sur le marbre qui est aux pieds de sa Statue.

*Emeritos venerare cineres, viator. Hic jacet Fr. D. Gregorius Carafa ab Aragonia M. M. clarus genere, genio præclarior. Heroas; quos in nomine gessit, in virtute expressit. Effusâ comitate, diffusis triumphis, populos habuit amatores, orbem fecit admiratorem. Bis ad Hellespontum; toties ad Epirum, Pelopone-*









*sum, Illyrium, impertito ductu, prævalidâ ope classes  
delevit, Regias expugnavit. Munificentia, pietate  
Princeps laudatissimus. Urbem, Arces, Portus, Xene-  
dochia, Templâ ampliavit, restituit, ornavit. Publi-  
co semper Religionis bono curas impendit & studia.  
Ærarium ditissimo spolio cumulavit. Obiit die XXI.  
Julii, anno ær. LXXVI. Mag. X. Sal. MDCXC.*

Nouvelles brigues pour l'élection : les suffrages  
se réunissent en faveur de Fr. ADRIEN DE VIGNA-  
COURT Grand Trésorier de l'Ordre, neveu d'Alof  
de Vignacourt, qui en 1601 avoit été élevé à la  
même dignité. Il prend possession des deux Isles,  
& envoie à Palerme le Commandeur Riggio pour  
faire part de son élection au Duc d'Usseda, Vice-  
Roi de Sicile.

ADRIEN  
DE  
VIGNA-  
COURT.

L'escadre revient du Levant où elle étoit allée  
joindre la flotte de Venise, & donne à Malte la pre-  
mière nouvelle de la prise de Valonne : grandes  
réjouissances de cet heureux succès.

Le Grand Maître par ses libéralitez, remédie  
aux besoins pressans des veuves & des enfans de  
ceux de ses sujets qui étoient morts dans les der-  
nières guerres. Son exemple est suivi par plusieurs  
Chevaliers.

La Religion entretient une galiote bien armée  
pour donner la chasse aux corsaires de Barbarie,  
qui faisoient des courses continuelles sur la mer  
de Sicile, & jusques dans le canal des deux Isles.

1691.

Le Cardinal Pignatelli Napolitain est élevé au  
souverain Pontificat le huit Août sous le nom d'In-  
nocent XII.

Le Grand Maître fait construire plusieurs ma-



ADRIEN  
DE  
VIGNA-  
COURT.

gafins , & fortifié par des travaux considérables tous les lieux qui ne lui parurent pas en état de résister. Ce fut au milieu de ces occupations qui n'avoient pour objet que la sûreté de la Religion , qu'il apprit par les lettres de l'Empereur Leopold I. que l'armée Imperiale , sous les ordres du Prince de Bade , venoit de remporter contre les Turcs une victoire si complète , qu'il étoit resté 30 mille Infideles sur la place.

Grand & magnifique arsenal bâti à Malte pour y construire les galeres.

Les Ministres de la Cour de Rome , dans une imposition extraordinaire , veulent y comprendre les biens de la Religion , à titre de biens Ecclésiastiques. Le nouveau Pape de son propre mouvement , & sans attendre les remontrances de l'Ordre , les en exempte : & par un Bref du sept Décembre , renouvelle la permission que ses prédécesseurs avoient déjà accordée , de porter le Saint Viatique dans les galeres.

1692.

Le Grand Prieur de Messine , Général des galeres , se met en mer , & s'avance vers les côtes de Barbarie , sans rencontrer d'occasion de signaler son courage. Il prend sa route vers le Levant , joint les galeres du Pape à Messine , & l'armée Vénitienne à Naples de Romanie : toute la flotte va attaquer la ville de Canée , Place importante par son port , & l'une des plus agréables de l'Isle de Candie. Après un siege de 24 jours ils sont contraints de se retirer , parceque la saison étoit trop avancée. L'escadre de la Religion revient à Malte dans le tems que l'on y faisoit des réjouissances

publiques pour la prise de la *Forteresse du grand Varadin*, par l'armée Imperiale.

ADRIEN  
DE  
VIGNA-  
COURT.

Le Marquis d'Orvillé, neveu de Vignacourt, arrive à Malte, & y est reçu avec tous les honneurs qu'on a coutume de rendre aux neveux des Grands Maîtres regnans.

Un horrible tremblement de terre commencé le 11 Janvier à dix heures du soir, jette l'épouvante dans l'Isle. Il finit au bout de trois jours, après avoir renversé plusieurs édifices. Quatre galeres venues de Sicile apprennent au Grand Maître le malheur de la ville d'*Agosta*, que ce tremblement avoit renversée de fond en comble. Ce Prince y dépêche le Général de l'escadre avec cinq galeres pour aller secourir les habitans, indique par tout des prieres publiques, & trois jours de jeûne pour appaiser la colere de Dieu, & défend cette année les divertissemens ordinaires du carnaval. Il s'applique ensuite à réparer le dommage que le tremblement avoit fait dans l'Isle de Malte.

1693.

Plusieurs vaisseaux manquoient de mats, d'agrets & d'autres choses nécessaires pour se mettre en mer. Le Grand Maître fait venir d'Amsterdam tout ce qui manquoit à sa flotte. Ensuite il donne ses ordres pour faire rétablir les magasins & les fours que la Religion avoit à *Agosta*. Le Commandeur Ferrao chargé de ce soin, fait rebâtir ces édifices beaucoup plus magnifiques qu'ils n'étoient, & y fait mettre les armes de Vignacourt.

Le Grand Prieur de Messine, après avoir cotoyé toutes les Isles de l'Archipel avec son escadre, revient au Golfe de Terreneuve, poursuit un vaisseau



ADRIEN  
DE  
VIGNA-  
COURT.

de Tunis de 130 soldats, vient à l'abordage, s'en rend maître après quelque résistance, & le ramene à Malte. Il y trouve le Grand Maître fort indisposé contre lui. On l'accusoit d'avoir évité l'attaque de trois vaisseaux de corsaires, & d'une tartane qu'il avoit rencontrée en allant vers le Levant. Le Général se disculpe en prouvant qu'il avoit poursuivi l'ennemi avec beaucoup de vigueur jusqu'au soir, bien résolu de l'attaquer le lendemain: mais que les corsaires avoient profité de la nuit pour s'échapper, & n'avoient plus reparu. Sur les enquêtes, & le procès verbal des dépositions, le Général est déclaré innocent.

1694. Nouvel armement sous la conduite de Frere François Sigismond Comte de Thum, nommé Général en la place du Grand Prieur de Messine.

Prise de la ville de *Scio* après huit jours de siege.

Le Roi Très-Chrétien & le Duc de Savoye veulent lever des subfides sur les biens de la Religion qui se trouvent dans leurs Etats, sous prétexte des dépenses excessives de la guerre. Le Grand Maître leur représente les privileges de l'Ordre; & ces deux Princes se désistent de leur dessein.

Le Pape se rend arbitre des differends de la Religion & de la République de Genes, & reconcilie ces deux Puissances. Plusieurs Génois prennent l'habit de l'Ordre.

1695. Le Général Sigismond se remet en mer, & poursuit un vaisseau de Tripoli. Il s'en rend maître après un combat de deux heures, & l'envoie à Malte, s'avancant toujours vers le Levant. Ce voyage est sans effet, parceque les Vénitiens auxquels il s'étoit

joint , ne voulurent faire aucune entreprise , sous prétexte que la saison étoit trop avancée.

Maladie du Grand Maître : brigues pour l'élection prochaine , éteinte par sa convalescence. Le Pape fait présent à la Religion d'un grand nombre de forçats qu'il fait transporter à Malte.

Le Grand Maître attaqué d'une fièvre violente , se dispose à la mort. Il nomme pour Lieutenant du Magistère le Bailli de Leza D. Gaspar Carnero , du Prieuré de Portugal , fait son acte de désappropriation , & meurt le quatre Février , âgé de 79 ans , dont il en avoit passé près de sept dans le Magistère. La pitié & l'innocence des mœurs furent toujours le caractère de ce Prince. Sa droiture & son humeur bienfaisante le firent généralement estimer : & jamais on ne lui fit d'autre reproche que de s'être laissé conduire par quelques favoris , qui étoient beaucoup plus occupés de leurs propres intérêts , que de ceux de la Religion , & de l'honneur de celui qui leur donnoit toute sa confiance. On l'enterra dans la Chapelle de la Langue de France , où on lit cette Epitaphe.

D. O. M.

*Eminentissimi Principis*

*Fr. Adriani de Vignacourt mortales exuviae*

*Sub hoc marmore quiescunt.*

*Si generis splendorem quæras ,*

*Habes in solo nomine ,*

*Habes in affinitatibus penè Regiis.*

*Si Religiosæ vitæ merita spectes ,*

*Charitatem erga pauperes , & infirmos indefessam ,*

*Erga peste laborantes generosam*

*Mirari poteris ,*

Dd iij

ADRIEN  
DE  
VIGNA-  
COURT.

1696.

1697.



*Et ita intemeratam morum innocentiam,*

*Ut mori potius, quàm fœdari voluerit.*

*Magni Aloffii ex patre nepos,*

*Integritatis, fortitudinis, & Justitiæ laude  
simillimus,*

*Tanti Principis famam est affecutus.*

*Vixit sanctissimè, sanctissimè obiit,*

*anno salutis 1697.*

RAIMOND  
PERELLOS.

On s'assemble le sept Fevrier pour procéder à l'élection d'un Grand Maître : différentes factions partagent les Electeurs, qui enfin se réunissent en faveur de Fr. RAIMOND PERELLOS DE ROCCAFULL, de la Langue d'Arragon, Bailli de Négrepont, âgé de 60 ans. Deux jours après, il prend possession de la souveraineté des deux Isles ; & le quinze il assemble le Conseil dans le dessein de réformer les abus qui s'étoient introduits dans l'Ordre. Les Papes accorderoient souvent aux importunités & à l'ambition de quelques Chevaliers des Brefs pour être reçûs Grands-Croix de grace : d'où il arrivoit que les anciens qui se voyoient enlever par de jeunes gens une récompense dûe à leurs services, se retiroient dans leur patrie : devenus alors moins attachés à l'Ordre dont ils croyoient avoir lieu d'être mécontents, ils abandonnoient à leurs familles des biens que la Religion a grand intérêt de se ménager. On résolut d'écrire à Sa Sainteté pour la supplier de ne plus accorder à l'avenir de pareils Brefs qui tendoient au renversement de la discipline. On fit aussi un règlement pour défendre à tous les Religieux de porter de l'argent & de l'or sur leurs habits ; & on leur interdit absolument









ment les jeux de hazard. Le Duc de Veragués , Vice-Roi de Sicile, qui depuis long-tems demandoit un Bref de Grand-Croix pour le Commandeur Riggio, Receveur de Palerme, continue vivement ses instances, & l'obtient, parcequ'on trouva ce Bref expédié par Vignacourt.

RAIMOND  
PERELLOS.

Paix conclue à Riswich entre la France & l'Espagne. Réjouissances publiques à Malte pour ce sujet. Boris Petrowits Seremetef proche parent du Czar, vient visiter le Grand Maître avec des lettres de recommandation du Pape & de l'Empereur. On le reçoit avec tout l'honneur dû à sa naissance & à son mérite.

1698.

Le Pape Innocent XII. juge les differends qui étoient depuis long-tems entre l'Evêque de Malte, & le Prieur de l'Eglise, au sujet de leur juridiction. Les deux partis se soumettent avec joye à la décision du S. Pere; & le Grand Maître par reconnaissance, fait ériger au Souverain Pontife une statue de bronze sur la principale porte de l'Eglise de la Victoire, avec cette inscription.

1699.

*Innocentio XII. optimo & sanctissimo Pontifici, dissidiis compositis inter Ecclesiasticum & Magistrale forum exortis, utrique juribus pie servatis, pluribus commendis liberaliter restitutis : Em. & Rev. Dom. Fr. D. Raimondus de Perellos Roccafull grato & unanimi omnium voto tot tantaque beneficia eternitati dicavit. an. MDCIC.*

Les galeres de la Religion attaquent deux vaisseaux de Tunis. Le vent devenu contraire tout à coup, les sépare, & donne moyen aux corsaires



RAIMOND  
PERELLOS.

d'échapper. Le Grand Maître & le Conseil mal instruits de cet accident, & craignant que les Officiers n'ayent manqué à leur devoir, nomment des Commissaires, qui après un mur examen, les déchargent de tout soupçon.

1700.

Le Bailli Spinola, Général de l'escadre, qui s'étoit embarqué le quinze Fevrier, découvre vers la Sicile un vaisseau ennemi, & l'atteint à force de rames. La Capitane qui le poursuivoit de plus près, ayant perdu sa grande voile d'un coup de vent, Spinola se résout à l'abordage. Le combat fut sanglant des deux côtez. Le Commandeur Spinola, frere du Général, est blessé à mort auprès du Grand-Prieur de Messine qui combattoit appuyé sur son valet de chambre, parceque son grand âge ne lui permettoit pas de se soutenir. Le valet de chambre est tué, & le Grand Prieur s'attache d'une main au bois qui soutient la boussole, & continue le combat. Le vaisseau ennemi donne fortement de la proue dans la Capitane, & l'ouvre dans le tems que la victoire se déclaroit pour les Chevaliers. Le vent du Sud suivi d'un horrible tempête, disperse l'escadre. Le Commandeur Javon Capitaine du S. Paul, va au secours de ceux qui avoient fait naufrage dans la Capitane, en sauve cinquante, parmi lesquels étoient le Général Spinola, le Commandeur Broffia, & le Chevalier de S. Germain; & il s'obstine à rester dans le même endroit pour retirer les autres, malgré les remontrances du Pilote qui l'assuroit qu'ils étoient en grand danger: *Trop heureux, disoit le Capitaine, de perdre la vie pour la sauver à un seul de l'équipage.* Le vent néanmoins l'en

éloigna malgré lui. Vingt-deux Chevaliers, & plus de cinq cens hommes, tant Officiers que soldats, périrent ou dans le combat ou dans le naufrage. Les autres galeres font portées par la tempête vers le Levant, se rejoignent à Augouste, & reviennent ensemble à Malte. Le Grand Maître pourvoit à la subsistance des familles de ses sujets morts dans cette action.

Perellos voyoit depuis long-tems avec douleur, que depuis que la Religion s'étoit contentée d'entretenir une escadre de galeres, & qu'elle avoit cessé d'avoir des vaisseaux de guerre, les corsaires de Barbarie prenoient tous les jours des vaisseaux marchands Chrétiens, faisoient des descentes fréquentes sur les côtes d'Italie & d'Espagne, pilloient les villages, & réduisoient quantité de familles dans l'esclavage.

Les Chrétiens jettoient envain les yeux depuis plus de quatre-vingts ans du côté des Chevaliers de Malte leurs anciens protecteurs ; il s'étoit trouvé jusques-là trop d'obstacles à surmonter pour rétablir à Malte l'escadre des vaisseaux ; mais Perellos devenu Grand Maître, aidé des conseils du Bailli Zondodari, qui lui succéda, ne trouva point ces obstacles insurmontables ; & il détermina le Conseil plus aisément qu'il n'auroit crû ; ainsi dès qu'il eût amassé les fonds nécessaires pour la construction des vaisseaux, on chercha dans tout l'Ordre le Chevalier le plus intelligent pour présider à leur construction, & le plus en état de les commander. Le choix tomba sur le Chevalier de Saint Pierre, de Normandie, Capitaine des vaisseaux du



RAIMOND  
PERELLOS.

Roi de France, qui obtint depuis par ses services la Commanderie Magistrale du Pieton : c'est à ce Commandeur, que nous devons le *Projet pour extirper les Corsaires de Barbarie*, qui a été imprimé dans les pays étrangers parmi les ouvrages de M. l'Abbé de Saint Pierre son frere, & qui avoit été fort approuvé par le Grand Maître.

La galere S. Paul est jettée par un coup de vent dans les rochers de la petite Isle d'Ostria près de Palerme ; & malgré les soins du Général Javon, y périt avec trois Chevaliers, & soixante & dix hommes de l'équipage : le reste fut sauvé par les autres galeres.

1701.

L'escadre retourne sur les côtes de Barbarie, & y rencontre la Sultane Binghen, gros vaisseau de quatre-vingt pieces de canon, & de trois cens hommes d'armes. Le combat fut long, & la perte considérable pour les deux partis, mais à l'avantage des Chevaliers qui ramenerent le vaisseau à Malte. Le Grand Maître fait placer dans l'Eglise de Saint Jean d'Aix, lieu de la naissance du Chevalier Richard, l'étendart de ce vaisseau, pour honorer la valeur de ce Religieux qui avoit le plus contribué à cette victoire.

Mort de Charles II. Roi d'Espagne. Philippe V. lui succede, & confirme tous les privileges de l'Ordre.

Le Cardinal Albani est élevé au souverain Pontificat sous le nom de Clément XI. en la place d'Innocent XII.

L'escadre des galeres de la Religion va attaquer les Infideles jusques dans le port de la Goulette,

& revient à Malte avec un gros vaisseau & un brigantin des ennemis : un Chevalier & quatre soldats perdirent la vie dans cette expedition.

RAIMOND  
PERELLOS.

Le Grand Prieur d'Angleterre va à Rome en 1703.  
qualité d'Ambassadeur extraordinaire pour obtenir du Pape un règlement sur les prétentions de l'Inquisiteur de Malte au sujet de sa juridiction. L'affaire après quelques délais, se termine à la satisfaction du Grand Maître.

L'escadre des vaisseaux commandée par le Che- 1706.  
valier S. Pierre prend la route du Levant, rencontre trois vaisseaux de Tunis, & les poursuit. Le vaisseau S. Jacques perd son mât avant le combat, & se retire. Le S. Jean s'attache au vaisseau Amiral des ennemis, chargé de cinquante pieces de canon & de trois cens soixante & dix soldats, & s'en rend maître, tandis que le reste de la flotte ennemie fuit à toutes voiles. Ce bâtiment augmente l'escadre de la Religion, sous le nom de Sainte Croix.

Le Commandeur de Langon conduit à Oran un 1707.  
convoi de munitions de guerre : & avec son seul vaisseau de cinquante canons, il passe au milieu de la flotte d'Alger qui faisoit sur lui un feu continuel : & malgré les efforts des Infideles, soutenus de la présence de leur Roi, il introduit le secours dans la Place. Cette action lui fit donner peu de tems après la Lieutenance générale de l'escadre de la Religion, & le commandement des vaisseaux.

Le Roi d'Espagne écrit au Grand Maître pour 1708.  
le prier d'envoyer une seconde fois l'escadre de la Religion au secours d'Oran. On en fait les préparatifs, qui furent sans effet, parceque la nouvelle



RAIMOND  
PERELLOS.

1709.

se répandit que les Infideles s'en étoient rendus maîtres , & que le Turc armoit puissamment.

Perellos affligé de cette nouvelle , se sent attaqué de la goutte , & d'une fièvre violente. Il reçoit les Sacremens avec de grands sentimens de piété , & se dispose à la mort, après avoir nommé le Grand-Prieur de Messine Tancrede de Sienne , pour Lieutenant du Magistère. Se trouvant un peu foulagé le lendemain , il donna à Fr. Alexandre Albani , neveu du Pape , & depuis Bailli d'Armenie , la Commanderie de Viterbe vacante par la mort de Rondinelli : ses forces lui revinrent peu à peu , & il recouvra entierement la santé.

Le bruit court qu'on fait à Constantinople un armement de vingt Sultanes , de quarante galeres , & de plusieurs petits bâtimens ; & que tous ces préparatifs sont contre Malte. Le Conseil pour n'être point surpris , demande du secours au Pape , qui fait partir pour l'Isle une tartane chargée de poudre , de plusieurs autres provisions nécessaires pour soutenir un siege , & de cent cinquante soldats , avec promesse d'envoyer incessamment un secours plus considerable. Le Commandeur d'Allegre est envoyé au Roi Très-Chrétien ; le Commandeur de Sannazar à Livourne ; le Commandeur de Montclair à Genes. Tous revinrent avec des forces considerables , & débarquerent à Malte un grand nombre de Chevaliers , qui accouroient de toutes parts pour contribuer à la défense de la Religion. On nomme les Officiers Généraux ; on partage les soldats en plusieurs corps ; & on trouve près de dix mille hommes d'armes résolus de se bien défendre.



Cependant l'armement de Constantinople dont on avoit fait tant de bruit, se termine à cinq Sultanes qui vont se joindre à trois autres vaisseaux fortis des ports de Tunis & de Tripoly. On craint une descente dans l'Isle du Goze; on y transporte toutes les choses nécessaires pour la défendre: & Tancrede Grand Prieur de Messine, malgré ses infirmités & son grand âge, obtient du Grand Maître la permission d'y passer. De concert avec le Commandeur de Langon, Lieutenant Général, & le Commandeur de Montfort, Gouverneur de l'Isle, il en rétablit les fortifications, & la met en état de résister. Mais l'ennemi désespérant peut-être de réussir dans cette entreprise, se contente de mettre le feu à quelques petits bâtimens qu'il trouve sur la côte, & reprend la route du Levant.

Le Grand Maître augmente considérablement les magasins que son prédécesseur avoit fait construire, facilite par ce moyen le commerce, & produit l'abondance dans ses Etats.

Sur la nouvelle que quatre Sultanes s'étoient mises en mer avec un brigantin dans le dessein de tenter une descente dans la Calabre, le Grand Maître fait partir l'escadre sous les ordres du Commandeur de Florigny. Au bout de quelques jours on découvre un gros vaisseau qu'on reconnoît pour la Capitane de Tripoly, commandée par le fameux corsaire Bassa-Ali-Antulla-Ogli-Stamboli. L'équipage étoit de six cens hommes, avec cinquante-six canons & quarante pierriers. Elle étoit suivie d'une Tartane de douze canons, de trente pierriers, & de 200 hommes commandez par Mah-



mut Ogli-Casdagli, qui malgré les ordres de son Général, voulut soutenir l'attaque de l'escadre. Le Commandeur de Langon qui montoit le *S. Jacques* commence le combat à coups de canons; le feu se met aux voiles des vaisseaux ennemis, & embrase les deux bâtimens. Les Turcs désespérant de l'éteindre, se jettent à l'eau: les chaloupes de la Religion se détachent pour les secourir: elles en retirent quatre cens, parmi lesquels étoit le *Rais* de la Capitane de Tripoly, & cinquante esclaves Chrétiens que l'on mit en liberté: cinq hommes du vaisseau Saint Jean périrent avec le Chevalier Pagani de Nocera.

1710.

Le Grand Maître fait venir des bleds du Levant, & remédie ainsi à la disette des Maltois auxquels le Vice-Roi de Sicile refusoit depuis plus d'un an les traites ordinaires.

Le Commandeur de Langon fait avancer l'escadre des vaisseaux vers les côtes de Barbarie. Il rencontre la Capitane d'Alger montée par cinq cens hommes, qui ne se rendent qu'après un long combat, & la perte de tous leurs Officiers. Cette victoire fut funeste à la Religion par la mort de ce Commandeur, que sa valeur & ses rares qualitez firent extrêmement regretter. Son corps fut porté à Cartagene, & enterré sous le grand Autel de la Cathédrale. Pour éterniser sa mémoire, le Grand Maître fit graver sur une pierre sépulchrale, placée dans la nef de l'Eglise de S. Jean, l'Epitaphe suivante.

D. O. M.

*Fratri Josepho de Langon Alverno , cujus virtutem in ipso tyrocinii flore maturam Gallicæ naues fecere , Thraces sensere , Melitenses habuere victtricem. Oranum dirâ obsidione cinctum , cum unica Religionis navi , cui præerat , onerariam ducens , penetratâ Algerii classe , ejusque Rege teste vel invito , militem & commeatum invexit. Generalis classium præfectus ad Tripolitanorum prætoriam incendendam plurimo momento fuit. Laudes tamen consilio & fortitudine sibi ubique coemptas in alios continuò transtulit. Supremâ tandem Algerii naue subactâ , acceptoque inde vulnere acerbo , victor fato cessit , die 18 Aprilis 1710. æt. 41. E. M. M. F. D. R. de Perellos-Roccafoll ad benemerentiæ argumentum mortuo hoc marens positum voluit Cenotaphium ad memoriæ perennitatem.*

Entreprise de l'Inquisiteur de Malte sur l'Infirmerie de la Religion. Le Tribunal de l'Inquisition avoit été introduit dans l'Isle par Gregoire XIII. mais avec tant de ménagement , qu'on ne s'en étoit presque pas apperçû. Ce fut l'Evêque de Malte qui reçut le premier cette commission. Quelque tems après on en revêtit un Officier de la Cour de Rome ; mais on lui enjoignit de ne proceder que conjointement avec le Grand Maître , l'Evêque , le Prieur de l'Eglise & le Vice-Chancelier : & même il ne lui étoit permis de connoître que du crime d'heresie. On ne s'avisa point de s'opposer alors à une autorité dont l'exercice demeureroit dans les premières personnes de l'Ordre ; & on ne prévint point que les Inquisiteurs pourroient dans la

1711.



RAIMOND  
PERELLOS.

Mémoire  
présenté à  
Louis XIV.

*suite, se rendre, non seulement indépendans, mais insupportables à une Milice formée du sang le plus noble du monde chrétien, & dont l'Ordre est revêtu du caractère de Souverain sur ses Sujets.*

7. Decemb.

Delci qui en 1711, exerçoit la fonction d'Inquisiteur, après avoir porté ses prétentions jusqu'à demander que le carosse du Grand Maître s'arrêtât à la rencontre du sien, ne crut pas devoir souffrir que l'Infirmier de la Religion fût plus long-tems exempt de sa juridiction. Ce lieu le plus privilégié de l'Ordre, \* & confié à la garde des Chevaliers François les plus zelez pour leur liberté, ne reconnoît d'autre autorité que celle du Grand Hospitalier. Tout autre, de quelque qualité qu'il soit, ne peut y entrer sans laisser à la porte les marques de sa dignité. Les Officiers de l'Inquisition y entrèrent par surprise, & commencerent à y faire des actes de visite. Le Commandeur d'Avernes de Bocage, Infirmier, averti de cette entreprise, vint promptement s'y opposer, les fit sortir sur le champ, & protesta de nullité contre tout ce qu'ils avoient pû faire en son absence.

1712.

Le Grand Maître envoie à Rome le Grand Prieur Zondodari en qualité d'Ambassadeur de la Religion pour représenter au Pape les injustes prétentions de l'Inquisiteur. Le même Infirmier vient en France pour en instruire le Roi Très-Chrétien, qui en écrit vivement à Sa Sainteté, & l'engage à désavouer & à reprimer les entreprises du Député Romain.

\* Le Maréchal même de l'Ordre ne peut entrer dans l'Infirmier sans laisser à la porte son bâton de commandement.

Fr. Jacques de Noailles Ambassadeur de la Religion en France meurt à Paris âgé de 59 ans. Il est remplacé par le Bailli de la Vieuville qui fit son entrée le 4 de Decembre avec toutes les cérémonies qui se pratiquent aux entrées des Ambassadeurs des Souverains.

RAIMOND  
PERELLOS.  
22. Avril.

Le Commandeur Zondodari , Ambassadeur extraordinaire à Rome , renouvelle ses plaintes contre l'Inquisiteur, qui par des Patentes qu'il donnoit à un grand nombre de Maltois , prétendoit les exempter de l'obéissance dûe à leur Souverain.

Fr. Adrien de Langon, Commandant du vaisseau Sainte Catherine, attaque sept vaisseaux Algeriens, les met en fuite, & se rend maître de celui qu'on nommoit la Demie-lune, de 40 canons, & de 400 hommes d'équipages. Trente-fix esclaves Chrétiens furent délivrez, & l'Ordre ne perdit que sept hommes dans ce combat.

1713

Le Pape écrit au Grand Maître pour l'engager à envoyer les galeres de la Religion sur les côtes de l'Etat Ecclesiastique, où les Corsaires de Barbarie faisoient des prises continuelles.

Le Commandeur de Langon poursuit un Corsaire Algerien dont le vaisseau étoit de 56 canons, & de 500 hommes, l'atteint à la hauteur des Isles d'Hieres, le démâte entierement dans un combat de six heures; & ne pouvant l'obliger à se rendre, le coule à fond. On ne put sauver que deux Chrétiens & six Turcs.

1714

Prise d'un autre vaisseau de Barbarie, dans lequel on fit quatre-vingt quinze esclaves.

Mort du Bailli de la Vieuville, Ambassadeur de

Ef ij



RAIMOND  
PERELLOS.

la Religion en France. Le Bailli de Mesmes lui succede en cette qualité.

Le grand armement qui se faisoit à Constantinople, donne lieu de craindre pour l'Isle de Malte. Le Grand Maître écrit à tous les Chevaliers de se tenir prêts pour partir au premier ordre, fait réparer toutes les fortifications, & munit l'Isle de toutes les choses nécessaires pour sa défense.

Les Chevaliers dispersez dans les différentes parties de l'Europe, se rassemblent pour se mettre en état de partir. Quelques-uns trop âgez pour faire le voyage, remettent leurs Commanderies au Grand Maître, afin que les revenus en soient employez à la défense de l'Isle; d'autres veulent partir, quoique l'infirmité ou le grand âge les mettent hors d'état d'agir, afin d'aider du moins de leurs conseils.

1715.

Les Chevaliers François, même les Novices, signalent leur zele en s'engageant tous pour des sommes considerables qu'ils employent à acheter une grande quantité d'armes, & de toute sorte de munitions de guerre. Ils envoient ce secours à Malte, & conviennent de le suivre de près. Cependant le Grand Maître tire cent cinquante mille écus du Trésor, & emprunte en son nom une somme encore plus considerable, avec laquelle il fait venir de divers endroits tout ce qui paroît nécessaire pour soutenir vigoureusement l'attaque : il obtient du Pape un secours d'hommes & de galeres, & la permission de faire des levées dans l'Etat Ecclésiastique.

Tandis que tout se dispoit à Malte pour ré-

sister à l'ennemi, un inconnu de bonne mine vint offrir ses services au Grand Maître en qualité d'Ingénieur. Ses offres furent acceptées d'autant plus volontiers, qu'il parut fort intelligent dans les fortifications. Quelques Chevaliers furent nommez pour lui faire voir tous les travaux, & sur-tout ceux de la Valette sur lesquels il leur donna de fort bons avis, & une grande idée de sa capacité. Deux jours après il ne parut plus, quelque exacte recherche que l'on en fit. On ne douta point que ce ne fût un espion envoyé par les Turcs pour reconnoître l'état de l'Isle. Cette aventure fit naître dans l'esprit du Grand Maître le dessein d'envoyer quelqu'homme sûr à Constantinople même, pour être plus parfaitement instruit des vûes du Grand Seigneur. André Veran de la ville d'Arles, qui depuis long-tems demeuroit à Malte, s'offrit pour cette commission, & partit avec un bâtiment chargé de marchandises, sous prétexte de commercer dans le Levant. Il débarqua d'abord à Napolé de Romanie, Capitale de la Morée, où il vit le Capitaine General de la République de Venise. Il apprit de ce Seigneur que l'armement des Turcs augmentoit tous les jours, mais qu'il ne paroïssoit se faire que contre les Venitiens. Passant de-là aux Dardanelles, il sçut que les Infideles avoient déclaré la guerre à la République de Venise. Il arriva à Constantinople, où il vit le Comte des Alleurs, Ambassadeur de France, qui le prit sous sa protection, & l'informa au juste de tous les desseins de la Porte.

Cependant les Chevaliers arrivoient à Malte de toutes parts, & amenoient tous avec eux quelques



secours. On mit en mer ; & les vaisseaux de la Religion joignirent les galeres du Pape , pour se mettre en état d'aller à la rencontre de la flotte Ottomane. Veran revint à Malte , & on reconnut par le rapport de tout ce qu'il avoit vû des mouvemens de l'armée Turque , ou que le Grand Seigneur n'avoit point eu de dessein contre l'Isle , ou , ce qui est plus vrai-semblable , qu'il avoit été détourné de cette entreprise par la connoissance qu'il eut du bon état où elle se trouvoit par les soins du Grand Maître , & du grand nombre de Chevaliers qui s'y étoient rendus de toutes parts.

1716.

La République de Venise demande du secours au Grand Maître contre les Turcs. La Religion leur accorde cinq vaisseaux & quelques galeres , qui ayant poursuivi trois vaisseaux corsaires de Barbarie , en prennent un de cinquante-quatre canons & de cinq cens hommes d'équipage , qu'elles amènent à Malte , avec quatre saïques chargées de toute sorte de provisions.

Disputes entre les Commandans des escadres auxiliaires. Le Pape y remédie en donnant le titre de son Lieutenant General , au Commandant de l'escadre de Malte.

L'escadre de la Religion se rend maîtresse de plusieurs bâtimens Turcs , chargez de marchandises , qu'elle conduit à Corfou , où le Chevalier de Langon qui commandoit l'escadre du Pape , remporte plusieurs avantages sur les Infideles.

1717.

Les vaisseaux de la Religion renforcez de deux frégates , & de quelques bâtimens legers , se remettent en mer , pour se rejoindre aux Alliez. Un Ar-

mateur Maltois coule à fond un gros vaisseau Turc, & sauve une partie de l'équipage.

RAIMOND  
PERELLOS.

Combat naval entre les troupes auxiliaires & les Turcs près de l'Isle des cerfs. Les Infideles dont les vaisseaux furent extrêmement maltraitez, prennent la fuite après deux heures de canonade de part & d'autre. Les troupes auxiliaires ne firent aucune perte. Le Bailli de Bellefontaine qui commandoit l'armée navale, se signala extrêmement dans toute cette campagne, & fut reçu à son retour par le Grand Maître d'une maniere très distinguée.

L'escadre se remet en mer, augmentée du vaisseau Saint Jean de soixante & dix canons, & va joindre la flotte Venitienne. Les Turcs se ralentissent, & l'armée Chrétienne trouve peu d'occasions de se signaler dans cette campagne.

1718.

Le Pape donne la Croix de Malte au fils naturel du Roi de Pologne.

Prise considérable de deux galeres de Constantinople richement chargées, dont les vaisseaux de la Religion se rendent maîtres dans l'Archipel. Le Bacha de Romelie alloit à Napoli de Romanie sur l'une de ces galeres avec toute sa famille.

1719.

Le Chevalier Fraguier, premier Enseigne de la Compagnie des Gardes du Grand Maître, apporte au Roi Très-Chrétien des oiseaux de proie; présent que les Grands Maîtres ont coutume de faire aux Rois de France.

Le Chevalier d'Orleans prête serment entre les mains du Roi pour le Grand Prieuré de France, vacant par la démission volontaire du Grand Prieur de Vendôme.

1720.



Le Grand Maître Raimond Perellos de Rocafull, extrêmement affoibli par son grand âge, & par une maladie de plus d'un an, meurt après un regne de vingt-deux ans. Ce Prince se distingua par sa libéralité envers les familles ruinées par les Infidèles, augmenta considérablement les fortifications de son Isle, & n'obmit rien de ce qu'il crut propre à soutenir l'éclat & la gloire de son Ordre.

MARC-  
ANTOINE  
ZONDODARI.

Les Electeurs s'étant assemblez avec les cérémonies ordinaires, nomment pour Grand Maître le Bailli MARC-ANTOINE ZONDODARI, Siennois, que son illustre naissance & son mérite personnel rendoient digne du Magistère. La joye de cette élection est augmentée par le gain de deux gros vaisseaux corsaires de Barbarie, qu'on ramene dans le même tems au port de l'Isle. Ce succès est suivi de près, de la prise de l'Amiral d'Alger de quatre-vingt canons, & de 500 hommes d'équipages.

Le Bailli Ruffo est nommé Général des galeres de la Religion. Le Grand Maître obtient un Bref du Pape, qui oblige tous les Chevaliers qui ont plus de trois cens livres de revenu, d'entretenir un soldat, chacun à leurs frais, pour la sûreté de l'Isle : mais on ne voit pas que ce Bref ait eu aucun effet.

1721.

L'escadre que le Grand Maître avoit accordée au Roi d'Espagne pour la sûreté de ses côtes, se met en mer sous les ordres du Bailli de Langon, & donne la chasse à une galiote de Barbarie, qui croisoit le long des côtes de Sardaigne. On ne peut l'atteindre ; mais on lui enleve un pinque qu'elle avoit pris depuis peu sur les Chrétiens. Le vaisseau Saint Jean monté par le Commandant, rencontre









contre quelques jours après un bâtiment Algerien de quarante pieces de canon, le joint, & s'en rend maître après une heure de combat. Vingt esclaves Chrétiens furent délivrez, & deux cens soixante Infideles faits esclaves. Peu de jours après, ils rencontrèrent l'escadre de Tunis composée de la Capitane, de la Patrone & du Porc-Epy. Les deux premiers vaisseaux s'échaperent à la faveur de la nuit, après un long & rude combat; mais le Porc-Epy, après avoir essuyé le feu jusqu'à dix heures du soir, fut contraint de se rendre. On délivra trente-deux Chrétiens qui étoient esclaves dans ce vaisseau. Ce succès dû à la valeur du Commandant Alognis de la Grois, jette la terreur sur les côtes de Barbarie, d'où les Armateurs refusent de se mettre en course.

Dom Carlo Conti, Prince de Poli, neveu du Pape, reçoit la Croix de l'Ordre des mains du Cardinal Pamphile, Grand Prieur de Rome.

1722.

Le Grand Maître attaqué depuis plus de six mois d'une espece de cancrène dans les intestins, meurt le 16 Juin âgé de soixante-trois ans sept mois & quinze jours. Ce Prince recommandable par une rare pieté, travailla avec beaucoup de soin à fortifier l'Isle, fit de grandes aumônes, maintint autant par son exemple que par son autorité, la discipline dans son Ordre; & il ne lui manqua pour remplir les grandes esperances qu'on avoit conçues de lui, que de regner plus long-tems.

Fr. Dom Raimond d'Espong, Bailli de Nègre-pont, Lieutenant du Magistère, assemble le Conseil; & après les cérémonies ordinaires, les Elec-

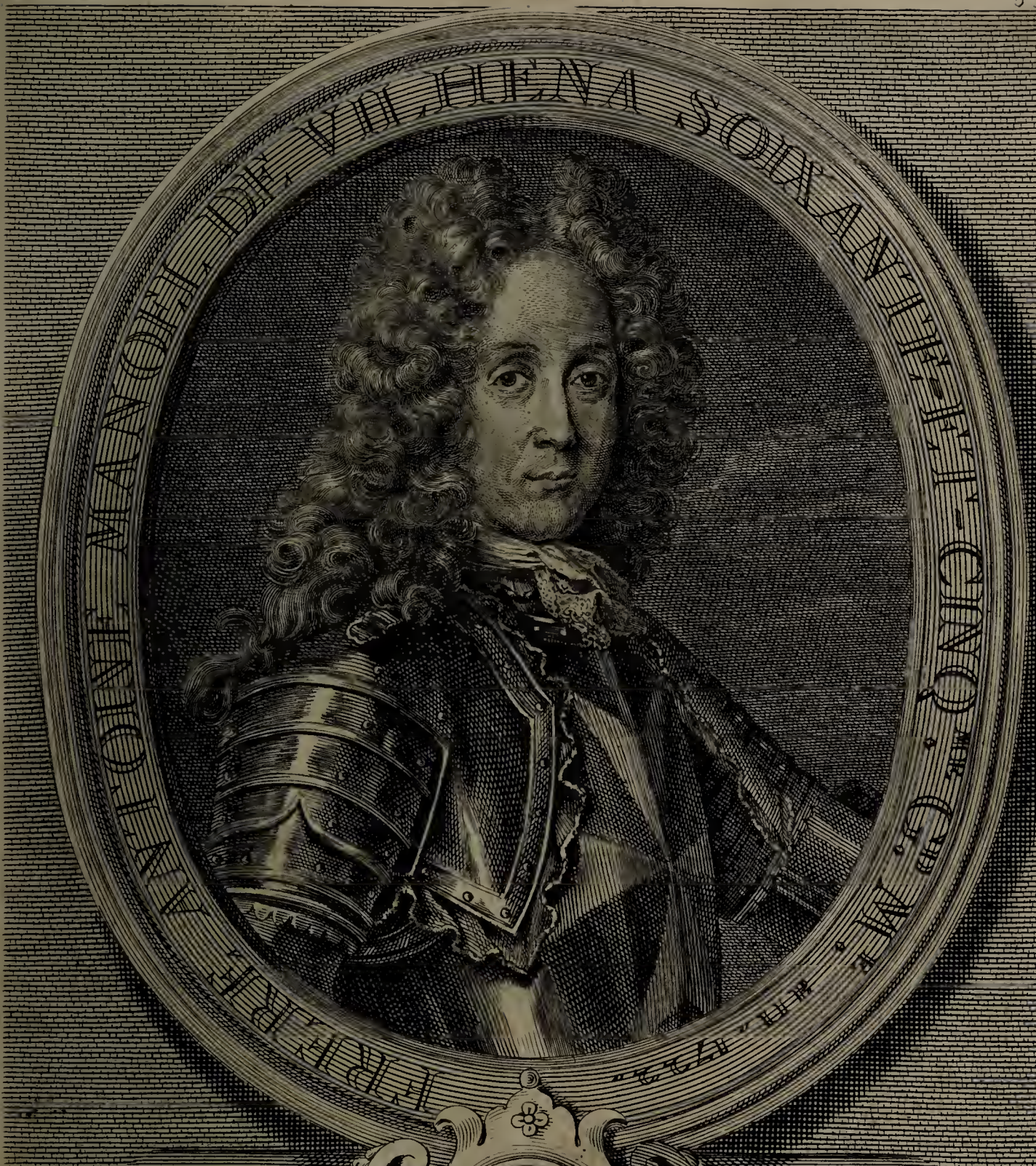


ANTOINE  
MANOEL  
DE  
VILLHENA.

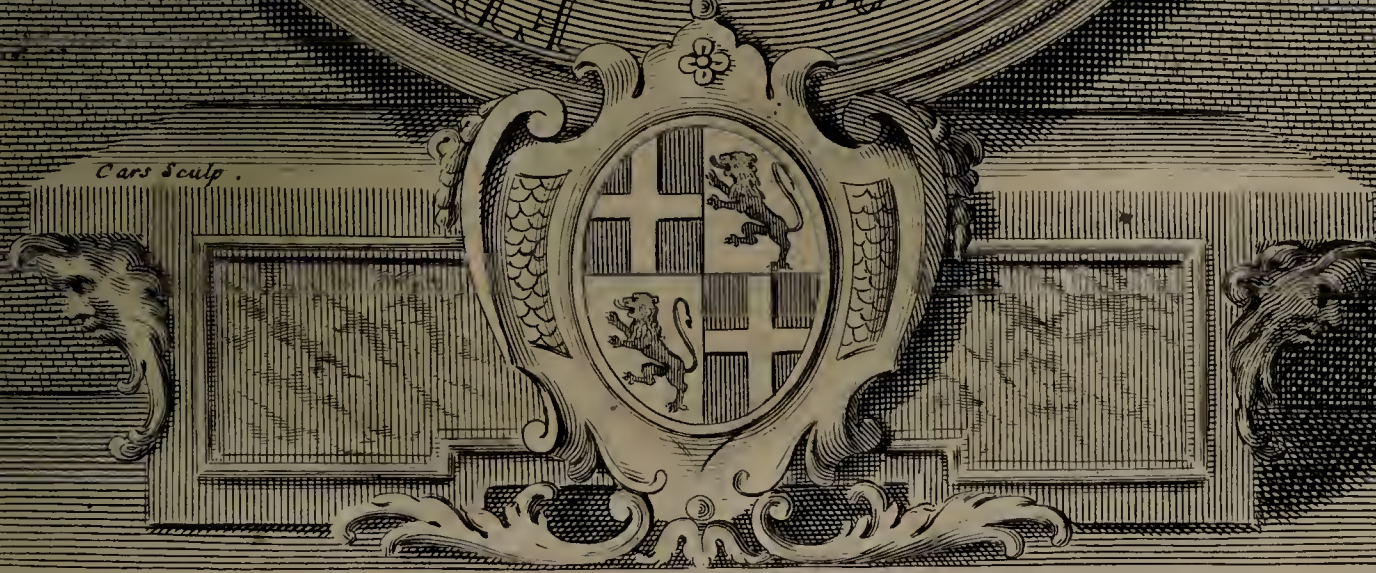
teurs nomment tout d'une voix pour Grand Maître D. ANTOINE MANOEL DE VILLHENA, Portugais, de la Langue de Castille, que sa naissance, ses vertus personnelles, & sa parfaite connoissance des maximes de l'Ordre rendent digne de cette élévation, Il avoit passé par toutes les Charges de la Religion, & s'en étoit acquitté avec distinction. A peine eut-il fini ses caravanes, qu'il fut fait Patron de la Capitane, & blessé dans une attaque de deux vaisseaux de Tripoli, que le Général Antoine Correa de Souza prit en 1680. Quatre ans après il fut fait Capitaine d'un des vaisseaux que la Religion envoya aux Venitiens pour leur faciliter la conquête de la Morée. On le nomma successivement Major, ensuite Colonel des Milices de la Campagne. En 1692, il eut le commandement de la huitième galere, & l'année suivante celui de la galere Saint Antoine. Il fut fait Grand-Croix de grace en 1696, Commissaire des armemens deux ans après, & Commissaire des guerres en 1701. La dignité de Grand Chancelier de l'Ordre lui fut conférée en 1713. Il la quitta trois ans après pour prendre celle de Bailli d'Acre; fut nommé l'un des vingt & un Electeurs pour l'élection du Grand Maître Zondadari, & la même année fut créé Procureur du Trésor. Ces différentes Charges dans lesquelles il s'attira les applaudissemens de tout l'Ordre, furent autant de degrez, qui l'éleverent au Magistère.

Les premiers soins du nouveau Grand Maître, furent de mettre son Isle à couvert de l'attaque dont les Turcs la menaçoient toujours. Il fit construire le Fort Manoel dans la petite Isle de Marfa-Mous-





Cars Sculp.







ciet, dont les Infideles auroient pû s'emparer aisément : ce qui auroit extrêmement facilité leurs entreprises : & il ordonna en même tems à tous les Chevaliers qui avoient atteint l'âge de dix-neuf ans de se rendre auprès de lui.

ANTOINE  
MANOEL  
DE  
VILLHENA.

Les grands préparatifs de la Porte contre la Religion, avoient été faits à la persuasion d'un esclave nommé Hali, que Mehemet Effendi, Ambassadeur de la Porte en France avoit racheté en passant à Malte. Cet esclave aimé des Chevaliers, & favorisé du Grand Maître, avoit servi dans la Marine, & pendant dix ans avoit été l'Iman ou le Chef des esclaves Turcs qui étoient à Malte. De retour à Constantinople, il informa les Ministres de la Porte des forces de la Religion, & leur persuada qu'il étoit aisé de surprendre l'Isle par le moyen de ces esclaves toujours prêts à la révolte, & dont le nombre surpassoit celui des habitans : que pour y réussir, il falloit armer une escadre de dix vaisseaux, la conduire devant Malte, & attendre le succès des esclaves qui infailliblement prendroient les armes.

Ce projet plut au Grand Visir : Abdi Capitan, Chef d'escadre se mit en mer avec dix vaisseaux ; Hali s'embarqua avec le titre de Capitaine, & ils vinrent se présenter devant Malte : mais les sages précautions du Grand Maître les mirent hors d'état d'exécuter leur dessein. Ils se retirèrent après quelques volées de canon, & Abdi Capitan fit tenir au Grand Maître la Lettre suivante.

*Le Premier de l'Isle de Malte, les Chefs de son Conseil, & les Chefs des Langues de France, de Venise & autres Nations qui adorent le Messie, sont avertis :*



ANTOINE  
MANOEL  
DE  
VILLHENA.

*par cette Lettre que nous avons été expressement envoyez par le Grand Seigneur, Maître de l'Univers, refuge du monde, pour leur ordonner de nous remettre tous les esclaves qui se trouvent dans leur misérable gouvernement ; afin qu'ils puissent se présenter à son suprême & auguste Trône. Telle est sa volonté, & la fin pour laquelle il nous a armez. Si vous manquez à obéir, de terribles châtimens vous feront repentir de votre faute. Envoyez votre réponse à Tunis.*

Ce stile conforme à l'orgueil des Officiers du Grand Seigneur, n'empêcha point le Grand Maître d'y faire réponse, dans l'esperance de ménager par là la délivrance des esclaves Chrétiens. Sa Lettre écrite avec politesse & dignité contenoit ; *Que l'Institut de son Ordre n'étoit pas de courir les mers pour faire des esclaves, mais de croiser avec ses armemens pour assurer la navigation des bâtimens Chrétiens : qu'ils n'attaquoient que ceux qui troubloient le commerce, & qui voulant mettre les Chrétiens en esclavage, méritoient d'y être eux-mêmes réduits : qu'ils n'avoient rien tant à cœur, que de délivrer ceux des leurs qui étoient dans les fers ; & que si Sa Hautesse avoit les mêmes intentions, ils étoient prêts de négocier la liberté réciproque des esclaves, ou par échange, ou par rançon, suivant l'usage reçu parmi les Princes ; que Sa Hautesse leur fît connoître ses intentions, & qu'ils n'oublieroient rien pour les seconder.*

1723.

Cette réponse fut adressée à Monsieur le Marquis de Bonnac, pour lors Ambassadeur de France à Constantinople, pour la rendre à qui il jugeroit à propos des Ministres de la Porte. L'Ambassadeur de France jugeant par le contenu de la Lettre du

Grand Maître, & par la délicatesse avec laquelle elle étoit écrite, que ce Prince avoit eu dessein, non de répondre à un Chef d'escadre du Grand Seigneur, mais de faire connoître ses intentions au Grand Seigneur même par son premier Ministre, l'envoya au Grand Visir. Quelques jours après il lui en parla, & fut agréablement surpris de le trouver dans la disposition, non seulement de faire les échanges, mais même de négocier la paix avec la Religion de Malte. Le Marquis de Bonnac persuadé que cette paix ne pouvoit être que très avantageuse à l'Ordre & à tous les Etats Chrétiens, y travailla avec application, & ménagea tellement l'esprit du Grand Visir, qu'il avoit gagné par sa probité & sa franchise, plus encore que par la supériorité de son génie, que tous les articles qu'il proposa, furent acceptez. Il les envoya au Grand Maître, & en écrivit à la Cour de France, qui après un mûr examen, lui donna ordre de continuer à donner ses soins à la réussite de cette affaire.

Le Grand Maître fit examiner les propositions de la Porte, & envoya ses observations au Marquis de Bonnac. On aima mieux faire une trêve limitée, qu'une paix; on prit toutes les précautions nécessaires pour mettre l'Ordre à couvert de tout reproche; tout fut agréé par le Grand Visir. Voici les articles dont on étoit convenu.

1°. Que les esclaves seroient échangez réciproquement; & que s'il y en avoit plus d'un côté que de l'autre, les surnuméraires seroient délivrez pour cent piastras par tête.



ANTOINE  
MANOEL  
DE  
VILLHENA.

2°. Qu'on ne comprendroit dans cet échange que les esclaves faits sous le pavillon Maltois, & sous le pavillon Turc.

3°. Que la trêve seroit de vingt ans; & qu'après cetems écoulé, on pourroit en négocier une autre.

4°. Que les Barbaresques, ou Républiques d'Affrique ne seroient point comprises dans le traité; & que la Porte ne leur donneroit aucun secours, ni direct, ni indirect contre Malte.

5°. Que les Maltois auroient dans les Etats du Grand Seigneur les mêmes privileges que les François.

6°. Que ce traité seroit nul, dès qu'un Prince Chrétien auroit la guerre avec la Porte.

1724.

La nouvelle de ce traité fut reçue dans Constantinople avec de grands applaudissemens. Mais le Capitan Bacha, fâché qu'une affaire qui regardoit la mer, eût été traitée sans lui, engagea tous les Officiers de la Marine à s'y opposer. Ils vinrent à bout de faire changer de langage au Grand Visir, qui voyant leur mécontentement unanime, ne crut pas devoir pousser la négociation plus loin. Il fit cependant connoître au Marquis de Bonnac, qu'il n'avoit point changé de vûe, & qu'il seroit aisé de renouer cette affaire, en prenant quelques mesures pour y faire consentir les Officiers de la Marine, que leur propre intérêt doit infailliblement ramener à ce projet.

Pendant cette négociation, dont on n'a pas cru devoir interrompre le récit, le Grand Maître averti qu'un vaisseau de Tunis, suivi d'une Tartane, fai-

soit des courses entre les Îles de Maritimo & de Pantelerie, & qu'il avoit pris deux barques, l'une de Sicile, & l'autre de Genes, envoya le vaisseau Saint Jean, & une frégate à la découverte. Ils rencontrèrent les Corsaires, qui après les avoir poursuivis quelque tems pour les reconnoître, prennent le large, & tâchent de les éviter. La frégate Maltoise joint le vaisseau; & après un feu continuel de part & d'autre pendant quatre heures, le contraint de se rendre. Ce vaisseau excellent voilier, avoit été donné par le Grand Seigneur au Bey de Tripoli, auquel il servoit de Patronne. Il avoit quarante-huit canons & quatorze pierriers de fonte, avec quatre cens hommes d'équipage dont il ne resta que deux cens soixante-sept Turcs. Trente-trois esclaves Chrétiens recouvrent par là leur liberté. Cette victoire importante est dûe à la valeur du Chevalier de Chambray, qui commandoit la frégate. Le vaisseau S. Jean poursuit la Tartane, & s'en rend aussi le maître; on ramène les deux bâtimens à Malte.

ANTOINE  
MANOËL  
DE  
VILLHENA.

Le Pape Benoît XIII. veut donner au Grand Maître & à l'Ordre de Malte une marque éclatante de son affection. Il dépêche à Malte un de ses Cameriers d'honneur, pour présenter à ce Prince l'Estoc\* & le Casque béni solennellement à la fête de Noël. Ce présent est reçu avec toute la reconnaissance possible par le Grand Maître, qui le regarde comme un nouveau motif de se signaler

1725

\* L'Estoc est une épée d'argent doré, longue d'environ cinq pieds. Le Casque est une espece de bonnet de velours pourpre, brodé d'or, garni d'un Saint Esprit de perles.



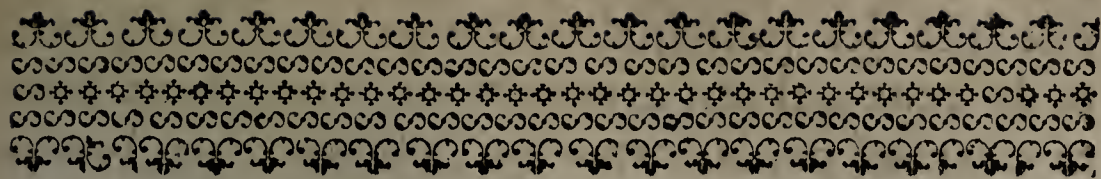
ANTOINE  
MANOEL  
DE  
VILLHENA.

de plus en plus dans l'exercice de toutes les vertus, qui lui ont attiré si justement les respects de ses Freres, l'amitié des Princes de l'Europe, & la tendresse paternelle du souverain Pontife.

F I N.



DISSERTATION



## DISSERTATION

AU SUJET DU GOUVERNEMENT  
*ancien & moderne de l'Ordre Religieux & Mi-  
litaire de Saint Jean de Jerusalem.*

**Q**UOIQ'ON doive trouver naturelle-  
ment dans l'Histoire de cet Ordre ses pre-  
mières Loix, ses Statuts, & la forme originaire de  
son Gouvernement; cependant la suite des tems,  
& différentes conjonctures y ont amené insensible-  
ment des changemens, qui sont inévitables dans  
la condition humaine: & ce seroit peu connoître  
l'inconstance & la foiblesse des hommes, que de  
juger de la constitution présente d'un Etat par ses  
anciens usages, & par la pratique de ses premiers  
siècles.

Cette considération m'a déterminé, pour la sa-  
tisfaction entière des Lecteurs, d'ajouter à la fin  
de cet Ouvrage un Discours particulier de l'état où  
se trouve aujourd'hui l'Ordre de Malte. J'y traite-  
rai d'abord des différentes Classes dans lesquelles  
cet Ordre est partagé. On examinera les preuves  
de Noblesse, qu'on exige pour être reçu dans le  
premier rang. On expliquera ensuite la nature des  
Commanderies, & les qualitez requises pour y par-  
venir. On passera delà aux dignitez qui donnent  
entrée, soit dans le Chapitre général, soit dans  
les Conseils. On trouvera à la suite de cet article



2 DISSERTATION SUR LE GOUVERNEMENT  
une liste des principales Charges de la Religion ;  
& de ceux qui ont droit d'y nommer ; & on finira ce traité par la forme qui s'observe dans l'élection du Grand Maître, dignité singulière , & dont celui qui en est revêtu , jouit à l'égard des habitans séculiers , de la souveraineté , & de tous les droits régaliens , en même tems que ce Prince n'est considéré à l'égard des Chevaliers , que comme le Chef & le Supérieur d'une République Religieuse & Militaire.

L'Eglise renferme dans son sein differens Ordres de Religieux , qui sans exercer les mêmes fonctions , ont tous devant Dieu leur mérite particulier , & qui même par leur variété contribuent chacun en leur manière à la beauté de l'Eglise. Les uns sequestrent volontairement du commerce des hommes , ensevelis dans des solitudes , & enveloppez dans leur propre vertu , passent les jours dans la contemplation des vérités éternelles. D'autres plus répandus dans le monde , ont pour objet principal l'instruction du prochain , & le soulagement des Pasteurs , quand ils sont appelez à leur secours dans le ministère Ecclesiastique. Il y en a qui tout brûlans de zèle pour la conversion des Infidèles , vont annoncer la parole de Dieu aux extrémités de la terre. Le même zèle , mais animé par une autre espèce de charité , depuis plusieurs siècles a fait prendre les armes à un corps de Noblesse pour préserver des Chrétiens de tomber dans les fers des Mahometans & des Infidèles : & c'est de ces derniers Religieux dont je viens de finir l'Histoire , que j'entreprends de représenter ici la forme du Gouvernement.

## ARTICLE I.

*Des différentes Classes qui se trouvent dans l'Ordre de Saint Jean.*

Les Hospitaliers considerez simplement comme Religieux, sont partagez en trois Classes toutes differentes, soit par la naissance, le rang & les fonctions. La premiere Classe est composée de ceux qu'on nomme *Chevaliers de Justice*, c'est-à-dire, comme l'explique le Formulaire de leur Profession, qui par l'antique Noblesse de leur lignage méritent d'être admis à ce degré d'honneur: & ce sont ceux-là seulement qui peuvent parvenir aux dignitez de Baillifs & de Prieurs, qu'on appelle Grands-Croix, & à celle de Grand Maître. Le tems, souvent l'auteur des abus & du relâchement, a introduit l'usage d'admettre dans le rang des Chevaliers de justice, des personnes qu'on appelle *Chevaliers de grace*: ce sont ceux qui étant issus de peres nobles par leur extraction, & de meres roturieres, ont tâché de couvrir un défaut si remarquable, par quelque dispense du Pape.

La seconde Classe comprend des Religieux *Chapelains*, attachez par leur état à l'Eglise primatiale de Saint Jean, où ils font le service divin. On tire de ce corps des Aumôniers, soit pour le grand Hôpital de Malte, soit pour les vaisseaux & les galeres de la Religion; & ils font la même fonction à la Chapelle du Grand Maître. Quoique dans tous les Etats de la Chrétienté, le Clergé, par rapport à la dignité de son ministere, tienne le premier rang; cependant les Chevaliers, quoique



4 DISSERTATION SUR LE GOUVERNEMENT  
purement Laïcs, précédent les Prêtres, & ont toute l'autorité ; *quia omnis potestas residet in primatibus* : & nous ne trouvons d'exemple d'un pareil Gouvernement, que parmi les Freres de la Charité, autre Ordre Hospitalier, où les Religieux Prêtres, attachés au service des Autels, non-seulement n'ont aucune part dans le Gouvernement, mais encore dépendent absolument de Supérieurs purement Laïcs.

Ce qu'on appelle la troisième Classe, contient les *Freres servans d'armes*, Religieux qui sans être ni Prêtres, ni Chevaliers, ne laissent pas soit à la guerre ou dans l'infirmierie, de servir sous les ordres des Chevaliers, & font comme eux quatre Caravanes, chacune de six mois. Ce corps de demi-Chevaliers, si on les peut appeler ainsi, étoit autrefois nombreux & considérable : l'Ordre en a tiré de grands services, & on a même anciennement désigné certain nombre de Commanderies, dont les Chapelains & les Freres Servans d'armes jouissent encore aujourd'hui en commun, & qui étoient aux uns & aux autres selon l'ancienneté de leur réception. Mais depuis quelques années le nombre des Freres Servans d'armes est fort diminué ; il est même intervenu un decret qui jusqu'à nouvel ordre en suspend la réception.

Je ne parle point des Prêtres *d'Obédience*, qui sans être obligés d'aller jamais à Malte, reçoivent l'Habit Religieux, en font les vœux solennels, & sont ensuite attachés au service particulier de quelque Eglise de l'Ordre sous l'autorité d'un Grand Prieur, ou d'un Commandeur. On trouve encore

à Malte des Freres Servans *de stage*, espece de donnez, occupez aux plus vils offices du Couvent & de l'Hôpital : détails de peu de consequence, dans lesquels je n'ai pas crû devoir faire entrer le Lecteur. Mais cette relation seroit imparfaite, si je passois sous silence les Dames Religieuses de cet Ordre, dont il y a des Maisons en France, en Italie, & dans les Espagnes. Ces Dames pour être reçûes, sont obligées de faire les mêmes preuves de noblesse que les Chevaliers de Justice : il y a même des Maisons celebres, comme celle de Sixene en Arragon, & Dalgoveira en Catalogne, dans lesquelles les preuves de noblesse qui auroient été admises pour recevoir un Chevalier, ne suffiroient pas pour une Dame de Chœur ; & on demande dans ces deux Maisons que la noblesse d'une présentée soit si ancienne & si pure, qu'elle soit audessus des degrez que les statuts exigent pour la réception des Chevaliers de Justice.

## ARTICLE II.

### *De la réception des Freres Chevaliers.*

A prendre le terme de *Chevalerie* dans la notion générale qu'il presente d'abord, c'est une profession de servir à cheval dans les armées : ce qui parmi la plûpart des nations a toujours été une marque de noblesse & de distinction de l'état populaire. La qualité de *Chevalier*, dans le moyen âge a été restreinte à des personnes nobles, qui, soit avant, ou après des combats & des batailles, avoient mérité de recevoir de leur Général, comme



---

 1 2 3 2.

le témoignage & la récompense de leur valeur ; *l'Ordre de Chevalerie*, qu'on leur conféroit sur le champ de bataille par l'accolade & la ceinture militaire. Mais on n'accordoit jamais une distinction si honorable, qu'à des guerriers, issus d'anciens Chevaliers, & de race militaire, *ad militarem honorem*, dit l'Empereur Frederic II. *nullus accedat, qui non sit de genere militum*. Voilà deux sortes de Chevalerie, l'une seulement originaire, *genus militare*, & l'autre purement personnelle, *militaris honor*. C'est de cette seconde Chevalerie, qui ne s'acquiert que par sa propre valeur, que Theodore Hœping dit que personne ne naît Chevalier : *nemo Eques nascitur, sed per habentem potestatem solitâ sub formulâ*. Aussi Pierre de la Vigne, dans la vie de l'Empereur Frederic dont nous venons de parler, dit expressément : *Licet generis nobilitas in posterum derivetur, non tamen equestris dignitas*. C'est pour ne pas confondre ces deux sortes de Chevaleries, l'une qui ne vient que des ancêtres, & l'autre qu'on n'acquiert que par ses propres armes, que quelques Historiens du moyen âge, pour désigner les Chevaliers ancêtres de celui dont ils parlent, se sont servis du terme de *Militēs*, & qu'ils n'employent celui d'*Eques*, que pour marquer celui qui actuellement a reçu l'Ordre de Chevalerie.

Les Chevaliers de Saint Jean de Jerusalem, dans leur institution militaire, se conformerent à cet usage. Ce qui nous reste en France, & dans les Registres des Prieurez des trois Langues de cette nation, des noms d'anciens Chevaliers de cet Or-

dre , fait voir qu'ils étoient tous issus d'ancêtres guerriers, & de Gentilshommes de nom & d'armes. Mais comme par la suite des tems il s'est établi differens usages , & que chaque nation s'est crue en droit de déterminer , & même d'étendre la nature de la noblesse , & d'en fixer les preuves , les premieres magistratures , & certaines charges civiles ont obtenu en France & en Italie , le même avantage que la noblesse purement militaire : & parmi ces deux nations , on reçoit actuellement pour Chevaliers , des personnes qui seroient rejetées en Allemagne. C'est ce qui m'engage à entrer dans le détail des différentes preuves qu'on exige dans la plûpart des Langues en faveur de la noblesse de ceux qui se présentent , pour être admis dans l'Ordre en qualité de Chevaliers de Justice : & comme le Royaume de France comprend seul

Provence.  
Auvergne.  
France.

trois Langues , & que cette nation par conséquent fournit plus de Chevaliers qu'aucune autre , nous remarquerons succinctement les différentes regles qu'on a observées en differens tems dans la réception des Chevaliers.

Si on en croit les personnes sçavantes dans l'art héraldique , c'est des Croisades qu'est venu l'usage des armoiries. Tant de croix de différentes figures , qu'on voit dans les écussons de l'ancienne noblesse en font la preuve : & les couleurs , les émaux , le vair & le contrevoir qu'on y rencontre , doivent leur origine aux pelleteries dont ces guerriers ornoient leurs cottes d'armes. La plûpart passaient à la Terre Sainte exprès pour y recevoir l'Ordre de Chevalerie ; & ils se croyoient trop dédomma-



8 DISSERTATION SUR LE GOUVERNEMENT  
gez des périls & des fatigues d'un si long voyage ;  
quand dans des batailles contre les Infideles , ils  
avoient reçu des Princes & des Généraux l'accolade avec le titre de Chevalier. L'Ordre militaire ,  
dont nous venons d'écrire l'Histoire , fut fondé  
dans le même esprit & sur le même modele. On  
ne reconnut pour Chevaliers , que ceux qui avant  
d'entrer dans la Religion , où avoient été décorez  
de ce titre , ou du moins étoient issus d'anciens  
Chevaliers : en sorte qu'on peut regarder cette  
portion de l'Ordre de Saint Jean , comme une  
Croisade , toute composée de noblesse. Anciennement on ne recevoit même qu'à Jerusalem &  
dans la Terre Sainte les Chevaliers qui se consacroient dans cette sainte milice. Nous voyons que  
les Gentilshommes y envoyoit leurs enfans tous  
jeunes pour être élevez dans la Maison Chef d'Ordre , dans l'esperance qu'ils s'y formeroient également à la pieté , & dans la science des armes ;  
mais on n'y recevoit point ces jeunes Gentilshommes , qu'ils n'apportassent un témoignage  
authentique de la noblesse de leur origine , attestée par les Prieurs du pays où ils étoient nez :  
& avant leur départ , ces Prieurs devoient encore  
les munir de lettres de recommandation , & d'une  
promesse qu'ils seroient revêtus de l'Habit de l'Ordre , & admis à la profession des vœux solennels ,  
si-tôt qu'ils auroient atteint l'âge déterminé pour être faits Chevaliers : ce qui étoit fixé parmi les  
seculiers à la vingtième année. *Nullus* , dit un statut de l'Ordre fait en 1144, *ex hospitali miles fieri requirat , nisi , antequam habitum Religionis assume-*  
*ret* ,

*ret , extiterit ei promissum : & tunc quando in illa erit constitutus etate , in qua secularis officii miles possit fieri , nihilominus tamen filii nobilium in Domo Hospitali nutriti , cum ad etatem militarem pervenerint , de voluntate Magistri & Præceptoris , & de consilio fratrum poterunt militia insigniri.*

Nous venons de voir que ce n'étoit que dans la Maison Chef d'Ordre qu'on reçut d'abord les jeunes Chevaliers ; mais les recrues dont on avoit besoin pour remplacer ceux qu'on perdoit continuellement en combattant contre les Infideles , obligerent les Chapitres & les souverains Conseils de l'Ordre , de consentir qu'après l'examen des preuves de noblesse , on donnât l'Habit aux Novices dans les grands Prieurez d'en de-çà de la mer ; & comme l'abus n'étoit pas encore introduit dans les Maisons nobles de faire des alliances inégales , & avec des femmes roturieres , toutes les attestations de la noblesse du présenté se réduisoient à faire mention des noms de son pere & de sa mere , qu'on supposoit avec justice être issus de Gentilshommes de nom & d'armes. On en verra la preuve dans la liste que nous donnerons à la suite de ce Discours , & on trouvera qu'en 1355 , où commencent les plus anciens Registres du Grand Prieuré de France , on ne recevoit que des Gentilshommes dont les noms & les Maisons étoient connus , & même célèbres dans leurs Provinces.

Mais cette même noblesse jusqu'alors si pure , épuisée par les dépenses inévitables dans la guerre , pour se soutenir , se vit bien-tôt réduite à trafiquer , pour ainsi dire , de la noblesse de son sang par des



10 DISSERTATION SUR LE GOUVERNEMENT  
mariages inégaux : & on commença à voir des Seigneurs & des Gentilshommes de nom & d'armes, épouser de riches roturieres. La crainte que ces mesalliances n'avillissent l'Ordre par la réception de Chevaliers qui en fussent issus, engagea le Corps de la Religion, à faire un reglement par lequel il fut ordonné qu'on dresseroit un procès verbal soutenu de titres par écrit, qui établiroient la légitimation & la descendance du présenté avec les preuves de ses peres, meres, ayeuls, ayeules, bisayeuls & bisayeules audessus de cent ans, avec la peinture de ces huit quartiers ; & que le présenté justifieroit que ses bisayeuls avoient été reconnus pour Gentilshommes de nom & d'armes. Ce dernier article du statut subsiste encore aujourd'hui, au moins dans le stile du procès verbal. Mais la preuve de cette derniere condition requise pour les bisayeuls, ne me paroît pas bien aisée à faire en France, pour les Chevaliers qui n'ont pour tige de leur noblesse qu'un Secretaire du Roi, un noble de la cloche, un Maire ou un Echevin de quelqu'une de ces Villes qui conferent la noblesse à leurs Magistrats : & je ne comprends pas comment dans une généalogie, un homme qui n'a eu pour principe de sa noblesse qu'une de ces Charges qui ne font souche que dans un petit fils, peut être employé dans des preuves de bisayeul, pour Gentilhomme de nom & d'armes, lui qui n'a arrêté qu'à force d'argent le sang roturier qui couloit dans ses veines, & qu'on n'a jamais vû les armes à la main pour le service de sa patrie. On ne peut gueres se tirer de l'embarras que cause cette qualité de Gentilhomme de

nom & d'armes , qu'on exige dans un bifayeul , quelquefois marchand ennobli par une Charge de Robe , à moins de donner à ce titre une interprétation forcée : & il est bien extraordinaire qu'on prétende d'une Robe de Magistrat en faire comme la cotte d'arme d'un guerrier , & attacher à cette Robe les privileges de la vraie noblesse.

Cependant , malgré cette difficulté , qui après tout ne vient que de ce qu'on n'a voulu rien changer dans le stile ancien des statuts , nous sommes obligez d'avouer qu'on est très exact & très rigoureux dans les preuves de noblesse qu'on exige pour les huit quartiers du présenté. Ces preuves doivent être testimoniales , litterales , locales & secretes ; & c'est ce qu'il faut expliquer par un plus grand détail.

La premiere preuve est appelée *testimoniale* , parcequ'elle résulte du témoignage de quatre témoins nobles , & qui doivent être Gentilshommes de nom & d'armes. Les Commissaires qui sont ordinairement d'anciens Commandeurs , leur font prêter un serment solennel de dire la verité : & même ils les interrogent séparément les uns des autres. S'il y a quelque chose qui puisse rendre suspecte cette nature de preuve , c'est qu'en France , ce sont les parens du présenté , ou le présenté même , qui administrent ces témoins.

La seconde preuve est appelée *litterale* , parcequ'on la tire des titres , contrats , aveux , dénombremens , que le présenté produit : sur quoi il est bon d'observer , que quoique les contrats de mariage , & les testamens , soient nécessaires pour éta-



blir la descendance & la légitimité du présenté ; cependant ces actes ne suffisent point pour prouver sa noblesse , à cause de la facilité des Notaires à donner aux Parties contractantes les titres & les qualitez qu'elles veulent prendre , sans examiner si elles leur sont dûes. Mais au défaut de ces titres , qui ne forment qu'une simple énonciation , sans attribution de droit , on a recours au partage des terres nobles , aux actes de tutelles , aux lettres de garde-noble , aux actes de foi & hommage , aux aveux & dénombremens , aux brevets & provisions de Charges , portant titre de noblesse , aux bans & arriere-bans , & enfin aux tombeaux , épitaphes , armoiries , vitres & littres anciennes des Eglises.

On appelle la troisième preuve , *locale* , parce que les Commissaires sont obligez de se transporter sur le lieu de la naissance du présenté ; & même , quand ils veulent être exacts , ils doivent passer jusques dans le pays de l'origine de sa famille , & sur l'endroit d'où sont sortis les ancêtres qu'il présente pour Gentilshommes de nom & d'armes ; ou , si cet endroit est éloigné & situé dans un autre Prieuré , s'adresser au Prieur de ce canton , pour faire faire ces informations.

La troisième espece de preuve se tire d'une enquête secrète que les Commissaires font à l'insçu du présenté : on n'exige point que ces témoins soient nobles comme les quatre premiers ; on n'a égard dans ce choix qu'à leur probité. Quand ces quatre sortes de preuves se trouvent solides , & conformes , les Commissaires en dressent un Procès verbal qui est porté au Chapitre du Prieuré ; de-là il

passe entre les mains de deux nouveaux Commis-  
 saires, qui examinent si dans les informations on  
 a observé exactement toutes les regles prescrites  
 par les Statuts : & quand il paroît qu'on n'y a rien  
 oublié, ce Procès verbal avec ses preuves & le bla-  
 son figuré des huit quartiers, est envoyé à Malte  
 d'où il vient un ordre de donner l'habit de la Re-  
 ligion au Présenté. On vient de voir que pour les  
 trois Langues qui sont dans le Royaume de France,  
 sçavoir Provence, Auvergne & France, les Statuts  
 & l'usage présent exigent que le Présenté justifie  
 que ses bisayeuls paternels & maternels étoient  
 Gentilshommes de nom & d'armes : ce qui for-  
 me, comme nous le venons de dire, les huit quar-  
 tiers de noblesse.

Dans la Langue d'Italie on n'est obligé que de  
 fournir quatre quartiers ; mais il faut deux cens  
 ans d'une noblesse reconnue pour chacun de ces  
 quartiers, sçavoir celle du pere & de la mere, celle  
 de l'ayeule paternelle & maternelle : & il faut faire  
 voir que ces quatre Maisons ont eu chacune depuis  
 200 ans la qualité de Nobles. L'on n'exige pareille-  
 ment le blason & les armes que de ces quatre famil-  
 les, sans remonter comme en France jusqu'à la  
 bisayeule. Il faut encore observer à l'égard de la  
 Langue d'Italie, que dans les Républiques de  
 Genes & de Luques, & dans les Etats du Grand  
 Duc, le trafic & le commerce de banque ne dé-  
 roge point comme dans les autres Prieurez de la  
 même langue, & dans toutes les autres Langues  
 de l'Ordre. On prétend que sur cet article on n'est  
 pas plus scrupuleux à Rome & dans tous les Etats du



14 DISSERTATION SUR LE GOUVERNEMENT  
Pape , qu'à Genes & à Florence : sur quoi on peut  
dire que c'est faire des Chevaliers d'une Noblesse  
de bien bas aloi.

A l'égard des Langues d'Arragon & de Castille,  
l'aspirant doit présenter d'abord les noms de ses  
quatre quartiers , c'est-à-dire de son pere & de sa  
mere , de son ayeule paternelle , & de son ayeule  
maternelle , & déclarer par sa Requête de quels  
lieux ces quatre Maisons sont originaires : sur quoi  
le Chapitre du Prieuré où il s'est adressé dépêche  
secrettement des Commissaires qui s'y transpor-  
tent pour informer si ces Maisons sont réputées  
pour nobles , & si elles ne descendent pas originai-  
rement de familles Juives ou Mahometanes. Si le  
rapport de ces Commissaires secrets est favorable  
au Présenté , on lui en donne d'autres pour faire  
des informations authentiques auprès des Seigneurs  
& des personnes les plus qualifiées de chaque can-  
ton ; & ces Commissaires ont coutume de sur-  
prendre autant qu'ils peuvent ceux qu'ils veulent  
interroger , afin qu'ils ne soient pas prévenus. On  
se contente des dépositions de ces Seigneurs & de  
ces Gentilshommes , sans demander ni titres , ni  
contrats , comme on fait en France. Ainsi toute la  
preuve de noblesse dans les Prieurez des Espa-  
gnes , consiste en informations & en interroga-  
tions sur les quatre quartiers. On ajoute des visi-  
tes dans les Eglises où sont les tombeaux , épita-  
phes , & autres marques d'honneur des ancêtres  
du Présenté , & pour examiner si leurs armoiries  
sont conformes à celles du Présenté. Car outre  
la preuve authentique de la religion & de la no-

blesse du Présenté , depuis la quatrième génération , on est encore obligé de présenter sur une feuille de papier un écu écartelé des quatre quartiers qui forment la preuve , c'est-à-dire des quatre Maisons produites pour la preuve de noblesse.

A l'égard du Portugal , qui fait partie de la Langue de Castille , il n'est pas nécessaire de faire les informations secrètes & préliminaires sur la qualité des Maisons des quatre quartiers ; parceque par un ancien usage que les Rois de cette Nation ont établi , on conserve avec un grand soin dans des Registres publics , les noms de toutes les Maisons nobles du Royaume : & si les quatre quartiers dont le prétendant est descendu , ne s'y trouvent point inférez , on ne passe point aux informations publiques.

Il n'y a point dans l'Ordre de Malte de Langue & de nation , où les preuves soient plus rigoureuses , & se fassent avec plus d'exactitude que dans l'Allemagne. On n'y admet point pour Chevaliers de Justice ; comme dans les autres Langues , les enfans naturels , & les bâtards des Souverains. Les enfans légitimes des premiers Magistrats , & dont les Maisons sont reconnues pour nobles , en sont pareillement exclus ; parceque leur noblesse est réputée noblesse civile , qui ne peut pas entrer dans un Corps où l'on ne reçoit qu'une noblesse militaire de nom & d'armes : & l'usage de la Langue d'Allemagne est d'exiger pour la réception des Chevaliers les preuves des seize quartiers , & les mêmes preuves qu'on exige dans les nobles



Colleges de cette nation. Les Gentilshommes qui déposent comme témoins, affirment par serment que ces seize quartiers sont très-nobles ; que la généalogie que le prétendant a présentée est très-fidèle , & prouvée par des titres authentiques , & que tous les quartiers produits sont de Maisons déjà reçues dans les Assemblées des Cercles , & capables d'entrer dans tous les Colleges nobles. Il faut descendre d'un sang bien pur , & dont toutes les alliances soient bien nobles pour pouvoir faire preuve de ces seize quartiers. Cependant on est si rigoureux dans cette Langue , qu'on ne laisseroit pas passer un seul quartier qui auroit été refusé dans quelque College ; ce qui a fait dire que si quelque fils du Grand Seigneur , après s'être converti , vouloit se faire recevoir Chevalier dans la Langue d'Allemagne , il ne pourroit pas y être reçu , tant par le défaut de légitimation , que par la difficulté de fournir les seize quartiers du côté des femmes.

Quand il ne manque rien aux preuves d'un Chevalier , il peut être reçu en trois tems , ou à trois âges differens. Il est reçu *de majorité* à seize ans , quoiqu'il ne soit obligé de se rendre à Malte qu'à vingt ; & il paye pour droit de passage environ deux cens soixante écus d'or , valant cent sols en espee. Secondement on peut entrer *Page* du Grand Maître : on y est reçu dès l'âge de douze ans , & on en sort à quinze : le droit de passage pour ce jeune Page , est à peu près le même que celui qu'on paye quand on est reçu de majorité. Enfin depuis environ un siecle , on fait des Chevaliers *de mino-*  
rité

rité & au berceau ; usage très récent , que la passion des peres & meres pour l'avancement de leurs enfans , a rendu très commun , & dont nous rapporterons très succinctement l'occasion.

Dans le tems que la Religion étoit en possession de l'Isle de Rhodes , il y avoit dans la ville de ce nom , un endroit appelé le *Collachium* , ou le Cloître , quartier destiné pour le logement seul des Religieux , & séparé des habitans seculiers. Dans le Chapitre général tenu à Malte en 1631 , il fut résolu de construire un pareil cloître : il falloit pour l'exécution de ce dessein un fond de cent mille écus. L'argent manquant dans le Trésor , on résolut , pour y suppléer , d'accorder cent dispenses pour recevoir dans l'Ordre cent jeunes enfans , à condition qu'ils donneroient chacun pour droit de passage mille écus , sans compter d'autres menues droits. Les cent dispenses furent bientôt remplies ; mais le *Collachium* ne fut point bâti : l'argent qui provint de ce prétexte fut employé à d'autres besoins , & on en a trouvé l'invention si commode , qu'au défaut d'un Chapitre général , on a recours à l'autorité des Papes , les premiers Supérieurs de l'Ordre , qui par des Brefs particuliers permettent cette réception de minorité , à condition de payer pour le droit de passage trois cens trente-trois pistoles , & un tiers au prix courant des pistoles d'Espagnes. Ce droit de reception est appelé *droit de passage* , & tire son origine d'une somme d'argent qu'un jeune Gentilhomme qui vouloit aller prendre l'habit à Jerusalem ou à Rhodes , payoit au Patron qui l'y conduisoit.



Telle est à peu près la forme qu'on observe dans la réception des Chevaliers de justice, & dans les preuves qu'on exige de leur noblesse. A l'égard des Freres Chapelains ou Conventuels, & des Freres Servans d'armes, qui ne sont point assujettis à ces sortes de preuves, ils ne laissent pas d'être obligez de faire voir qu'ils sont issus de parens honnêtes gens, qui n'ont jamais servi, ni pratiqué aucun art vil & mécanique; & de plus que leurs peres & meres, leurs ayeuls paternels & maternels, & eux-mêmes sont nez en légitime mariage. Ces Freres Servans soit d'Eglise ou d'armes, quoique issus de parens roturiers, ne laissent pas en qualité de Religieux, de faire partie du corps de l'Ordre conjointement avec les Chevaliers de justice, & ils sont appelez à l'élection du Grand Maître, à laquelle ils contribuent de leurs suffrages. Les Chapelains ont même l'avantage que c'est de leur corps qu'on tire l'Evêque de Malte & le Prieur de l'Eglise de Saint Jean, qui ont après le Grand Maître, ou en son absence après son Lieutenant, les premieres places dans le Conseil. Mais ce sont les seuls de ces deux dernieres Classes, qui ayent part au Gouvernement, & toute l'autorité est entre les mains des Chevaliers de justice. C'est pour les en dédommager qu'on leur a assigné quelques Commanderies auxquelles ils succedent tour à tour selon leur rang, & l'antiquité de leur réception: outre qu'ils sont reçûs & nourris comme les Chevaliers dans les Auberges de leur Langue.

Il y a à Malte sept palais qu'on nomme *Auberges*, où peuvent manger tous les Religieux, soit Che-

valiers ou Freres servans, tant les profez que les novices des sept Langues. Les Commandeurs qu'on suppose assez riches pour subsister des revenus de leurs Commanderies, ne s'y présentent gueres: chaque Chef ou Pillier de l'Auberge, y occupe un appartement considerable. Le Trésor de l'Ordre lui fournit une somme soit en argent, en grains ou en huile, pour les alimens des Religieux de son Auberge. Sa table particuliere est servie avec une abondance qui se répand sur les tables voisines: mais avec tout cela les Religieux feroient souvent mauvaise chere, si le Pillier de l'Auberge ne suppléoit de ses propres fonds à ce qu'il tire du Trésor. Mais comme ceux qui tiennent l'Auberge ont droit à la premiere dignité vacante dans leur Langue, chacun cherche dans ses épargnes, ou dans la bourse de ses amis, de quoi soutenir avec honneur cette dépense. Si l'Auberge est vacante par la mort, ou la promotion du Pillier à une dignité superieure, le plus ancien Chevalier de la Langue y entre en sa place. Il est indifferent s'il est Commandeur ou simple Chevalier; il suffit qu'il soit le plus ancien Chevalier de sa Langue; qu'il ne doive rien au Trésor; & en cas qu'il possede des biens de l'Ordre, qu'il ait fait ses ameliorissemens, & le papier terrier; qu'il ait dix ans de résidence au Couvent; enfin qu'en vertu de son droit d'ancienneté, il ait requis la dignité vacante, qui toute onereuse qu'elle est, ne laisse pas d'être recherchée, parcequ'elle sert toujours de passage à une autre, qui par ses revenus dédommage amplement des frais qu'on a faits.



C'est ainsi que de jeunes Chevaliers, après avoir fait leurs caravanes, pour parvenir plutôt à la Commanderie, demandent à armer des galères. Quoique le Trésor fasse toujours une partie de la dépense de ces armemens, il en coûte encore à ces jeunes Chevaliers des sommes assez considérables, pour mériter d'en être dédommages par une Commanderie de grace, qu'ils reçoivent ordinairement de la libéralité des Grands Maîtres.

Pour subvenir à tant de dépenses différentes, que l'Ordre est obligé de faire, soit pour la nourriture des Chevaliers, l'entretien de l'Hôpital, & les armemens par terre & par mer, on en tire les fonds des prises qu'on fait sur les Infidèles, sur le droit de passage, sur le mortuaire & le vacant. On appelle *mortuaire* les effets d'un Chevalier mort; & s'il est Commandeur, le revenu du reste de l'année depuis son décès jusqu'au premier jour de Mai en suivant. Le vacant s'ouvre au profit de l'Ordre, & dure encore une année. Enfin le revenu le plus solide de l'Ordre consiste dans les Responsions qu'on leve sur les Prieurez, les Bailliages & les Commanderies: emplois & dignitez dont nous allons traiter chacun en particulier.

### ARTICLE III.

*Des Dignitez, Prieurez, Bailliages & Commanderies attachées particulièrement aux Chevaliers de Justice.*

On a vû dans l'Histoire qui précède ce Discours, que l'Ordre est partagé en huit Langues, sçavoir,

Provence, Auvergne, France, Italie, Arragon, Angleterre, Allemagne & Castille. Chaque Langue a une dignité particuliere qui lui est attachée. La Provence possède celle de Grand Commandeur. Le Maréchal est tiré de celle d'Auvergne. La Langue de France possède celle de Grand Hospitalier. L'Amiral est pris dans celle d'Italie. Le Drapier, qu'on appelle aujourd'hui le Grand Conservateur, est de la Langue d'Arragon. Le Turcopolier, ou le Général de la Cavalerie, étoit autrefois de la Langue d'Angleterre; mais depuis le changement de Religion, qui s'est fait dans ce Royaume, le Sénéchal du Grand Maître est revêtu de ce titre. La Langue d'Allemagne fournit le Grand Baillif de l'Ordre, & la Langue de Castille le Grand Chancelier.

Dans la Langue de Provence il y a deux grands Prieurez, Saint Gilles, & Thoulouse, avec le Bailliage de Manosque. Il y a dans le Prieuré de Saint Gilles cinquante-quatre Commanderies, & trente-cinq dans le Grand Prieuré de Thoulouse.

La Langue d'Auvergne n'a qu'un Grand Prieuré, qui en porte le nom avec le Bailliage de Lyon, appelé anciennement le Bailliage de Lurveul: on trouve dans ce Prieuré quarante Commanderies de Chevaliers, & huit de Freres servans.

La Langue de France a trois grands Prieurez. Le grand Prieuré de France contient quarante-cinq Commanderies; celui d'Aquitaine, soixante-cinq; & le Grand Prieuré de Champagne, vingt-quatre.

On trouve dans la même Langue le Bailliage



22 DISSERTATION SUR LE GOUVERNEMENT  
de la Morée , dont le titre est à Paris à Saint Jean  
de Latran , & la Charge de grand Trésorier unie  
à la Commanderie de Saint Jean de Corbeil.

En Italie le Grand Prieur de Rome a sous lui  
dix-neuf Commandeurs ; le Prieur de Lombardie  
quarante-cinq ; le Prieur de Venise vingt-sept ;  
les Prieurs de Barlette & de Capoue en ont en-  
semble vingt-cinq ; le Prieur de Messine douze ;  
le Prieur de Pise vingt-fix , & les Baillifs de Sainte  
Euphemie , de Saint Etienne de Monopoli , de la  
Trinité de Venouse , & de Saint Jean de Naples ,  
sont compris dans la Langue d'Italie.

L'Arragon , la Catalogne & la Navarre com-  
posent la Langue d'Arragon. Le Grand Prieur  
d'Arragon, appelé communément dans l'Histoire  
le Castellan d'Emposte, a dans sa dépendance vingt-  
neuf Commanderies ; le Prieur de Catalogne vingt-  
huit , & le Prieur de Navarre dix-sept ; le Bailliage  
de Maïorque est de cette Langue , dont le Bailli  
de Caps en Afrique dépendoit pareillement. Mais  
la Religion a perdu ce Bailliage par la perte de la  
ville de Tripoli & de son territoire.

La Langue d'Angleterre & d'Ecosse comprenoit  
autrefois le Prieuré d'Angleterre , ou de Saint Jean  
de Londres , & celui d'Irlande : il y avoit dans ces  
deux Prieurez trente-deux Commanderies outre  
le Bailliage de l'Aigle.

Le Grand Prieur d'Allemagne est Prince du S.  
Empire , & demeure à Heitershem. Il a dans sa  
dépendance , tant dans la haute que la basse Alle-  
magne soixante-sept Commanderies, sans compter  
les Prieurs de Bohême & de Hongrie , & le Bail-

liage de Sonneberg à présent possédé en titre par des Lutheriens.

La Castille , les Royaumes de Leon & de Portugal , composent la Langue que l'on nomme de Castille. Il y a vingt-sept Commanderies sous les Prieurs de Castille & de Leon ; & celui de Portugal appelé le Prieuré de Cratoena en a trente-une , sans compter le Bailliage de la Bouède. Le titre *in partibus* de Bailli de Negrepont , est commun aux Langues de Castille & d'Arragon ; ainsi il se trouve actuellement près de cinq cens Commanderies dans l'Ordre , sans compter les Prieurez & les Bailliages. Les Commanderies , & généralement tous les biens de cet Ordre , en quelque pays qu'ils soient , appartiennent au Corps de la Religion. Anciennement ils étoient affermez à des Receveurs , & à des Fermiers seculiers , qui payoient le prix de leurs baux au commun trésor ; mais par l'éloignement où étoit la ville de Jerusalem , & depuis l'Isle de Rhodes , ces Fermiers seculiers s'étant trouvez peu fideles , on conféra la regie de ces biens aux Grands Prieurs , chacun dans leur district. Ce qui n'étoit qu'une simple administration & un dépôt , devint bien-tôt entre leurs mains un titre de propriété : sous differens prétexte , & souvent même sans prétexte , ils consumoient tous les revenus de la Religion. Ce desordre obligea les Chapitres généraux , & à leur défaut , le Conseil d'avoir recours à un nouvel expedient : on commit un Chevalier , dont on connoissoit la probité & le desintéressement , pour regir chaque terre , ou chaque portion des biens de l'Ordre , qui étoient dans



24 DISSERTATION SUR LE GOUVERNEMENT  
le même canton. Mais il n'avoit cette administration que pour autant de tems que le Conseil le trouveroit à propos. La Religion le chargeoit quelquefois de l'éducation de quelques jeunes Chevaliers Novices, & il y avoit toujours dans cette petite Communauté un Frere Chapelain pour dire la Messe. Il leur étoit défendu de sortir des limites de leur maison, sans la permission du Chevalier Supérieur : & ceux qu'on trouvoit en faute, étoient arrêtez & mis en prison. Ce Supérieur dans les anciens titres s'appelloit *Précepteur*, & depuis *Commandeur*; nom qui signifioit seulement que l'éducation de ces jeunes Chevaliers, & le soin des biens de l'Ordre lui étoient recommandez. Il pouvoit prendre sur ces revenus une portion pour faire subsister sa Communauté, & assister les pauvres de son canton : & il devoit envoyer au commun trésor tous les ans une certaine somme proportionnée au revenu de la Commanderie : cette redevance fut appelée *Responfion*, & l'usage en dure jusqu'à présent : dans des tems de guerre, & selon les besoins de la Religion, les Chapitres généraux ont droit d'augmenter ces responfions. Je ne fçai si ce fut dans la vûe d'en tirer encore de plus considérables, qu'on rompit ces petites Communautez dont je viens de parler, ou si par un esprit de division elles se dissipèrent d'elles-mêmes. Ce qui paroît de plus certain, c'est qu'on laissa l'administration d'une Commanderie à un seul Chevalier, & on le chargea quelquefois de payer des pensions qui tenoient lieu de la nourriture qu'il devoit fournir aux Chevaliers qui demeuroient avec lui.

Enfin

Enfin pour éviter les brigues & les cabales qui dans un corps militaire pouvoient avoir des suites fâcheuses, on résolut de confier l'administration de ces Commanderies aux Chevaliers selon leur rang d'ancienneté ; mais pour les tenir toujours dans la juste dépendance où ils doivent être de leurs Supérieurs, on ne leur confie les Commanderies qu'à titre de pure administration pour un tems limité par le Conseil, *ad decem annos, & amplius, ad beneplacitum nostrum* ; ainsi que portent les provisions émanées de la Chancellerie de Malte : ce qui fait voir que ces sortes d'administrations étoient amovibles.

Des expressions si précises & si formelles prouvent bien que les Commanderies ne sont ni des titres, ni des bénéfices ; mais de simples concessions, dont l'Administrateur est comptable au commun trésor de l'Ordre, & amovible soit en cas de malversation dans sa régie, ou de mauvaise conduite dans ses mœurs. Les statuts *de prohibitionibus & pœnis*, disent formellement que si un Chevalier est justement soupçonné d'un mauvais commerce avec une personne du sexe, & qu'après avoir été averti il continue dans ce désordre, aussi-tôt, & sans autre forme de procès, il soit dépouillé de sa Commanderie, & de tout autre bien de l'Ordre. La même peine est prononcée dans ce statut contre les duellistes, les usuriers, ceux qui ont fait un faux serment, & contre les Receveurs de l'Ordre, qui auroient prévariqué dans leur recette. *Statim, expectatâ aliâ sententiâ, commendis, membris, & pensionibus privati censeantur, & sint.*



Mais aussi par le même esprit de régularité & de justice, si un Commandeur dans sa Commanderie n'a point causé de scandale ; s'il a eu soin des biens dont on lui a confié l'administration, comme feroit un bon pere de famille ; s'il a payé exactement les responsions qui doivent revenir au commun trésor ; s'il a entretenu & réédifié les Eglises & les bâtimens qui dépendent de sa Commanderie ; si dans les termes prescrits par les statuts il a fait faire le papier terrier des terres qui relevent de ses Fiefs ; enfin si selon l'esprit de son Ordre & ses propres obligations, il a eu grand soin des pauvres, la Religion comme une bonne mere, pour le récompenser de son exactitude, après cinq ans entiers d'une pareille administration, s'il vacque une Commanderie plus considerable, lui permet à son tour, & selon son ancienneté, de *l'émeutir*, c'est-à-dire de la requérir.

Mais au préalable, après les cinq ans qu'il a possédé sa premiere Commanderie, il doit obtenir de sa Langue des Commissaires, qui font un procès-verbal du bon ordre dans lequel ils en ont trouvé les bâtimens & les biens : ce qui s'appelle dans cet ordre avoir fait ses *amelioriffemens* : & si ce procès-verbal est reçu & approuvé à Malte, le Commandeur peut parvenir à une plus riche Commanderie. C'est à cette sage précaution que cet Ordre est redevable de la conservation de ses biens, & de ses bâtimens : n'y ayant point de Commandeur qui dans l'esperance d'acquérir de plus grands biens, n'ait un grand soin de ceux dont on lui a confié l'administration.

Outre les Commanderies, les Chevaliers par leur ancienneté & par leur mérite, peuvent parvenir aux grandes dignitez de l'Ordre. J'ai déjà parlé des Grands Prieurs, qui sont les Supérieurs de tous les Religieux qui résident dans leur Prieuré. Ils sont chargez de veiller sur leur conduite, & au bon gouvernement des biens de la Religion; ils président aux Chapitres provinciaux: & lorsqu'ils sont absents, ils doivent nommer un Lieutenant qui en cette qualité a le pas sur tous les Chevaliers de la petite Croix.

Il y a encore dans l'Ordre trois sortes de Baillis, les Baillis conventuels, les Baillis capitulaires, & les Baillis de grace & *ad honores*. Les Baillis conventuels sont ainsi nommez, parcequ'ils doivent résider dans le Couvent. Ils sont choisis par les Langues, dont ils sont les Chefs & les *Pilliers* des Auberges. Ce sont les premiers Chevaliers après le Grand Maître: & quoique cette dignité s'*émeutisse* selon l'ancienneté de réception; cependant on n'y est pas si étroitement obligé, qu'il ne soit libre aux Langues & au Conseil de choisir celui qui en paroît le plus digne.

Comme la Langue de Provence est la première de la Religion, elle en possède la première dignité, qui est celle de Grand Commandeur. Ce Bailli conventuel est le Président né du commun trésor, & de la Chambre des Comptes. Il a la Sur-intendance des magasins, de l'arsenal & de l'artillerie; il en nomme les Officiers qu'il fait agréer par le Grand Maître & le Conseil, & il les prend dans quelle Langue il lui plaît. Son autorité s'étend jus-

Grand  
Comman-  
deur.



28 DISSERTATION SUR LE GOUVERNEMENT  
ques dans l'Eglise de S. Jean dont il nomme plusieurs Officiers : il a le même droit à l'infirmierie, & c'est lui qui choisit le petit Commandeur, dont la fonction est d'assister à la visite de la pharmacie de cet Hôpital.

Grand  
Maréchal.

La dignité de Maréchal est la seconde de l'Ordre, attachée à la Langue d'Auvergne, dont il est le Chef & le Pillier. Il commande militairement à tous les Religieux, à la réserve des Grands-Croix, de leurs Lieutenans, & des Chapelains. En tems de guerre, il confie le grand étendart de la Religion au Chevalier qu'il en juge le plus digne : il a droit de nommer le maître Ecuyer ; & quand il se trouve sur mer, il commande le Général des galeres, & même le Grand Amiral.

Grand  
Hospitalier.

Le soin des pauvres & des malades étant le premier objet de la fondation de l'Ordre, & comme la base de cette Religion, le trésor entretient à Malte un Hôpital dont la dépense monte par an à cinquante mille écus. Cet Hôpital est de la juridiction du Grand Hospitalier, qui est le troisième Bailli conventuel, & le Chef & le Pillier de la Langue de France. Il presente au Conseil l'Infirmier, qui doit toujours être un Chevalier de Justice, le Prieur de l'infirmierie, & deux Ecrivains, toutes charges qui ne durent que deux ans : pour les autres emplois, ce Seigneur y pourvoit de sa seule autorité.

Grand  
Amiral.

L'Amiral est chef de la Langue d'Italie : en l'absence du Maréchal, & en mer, il commande également aux soldats comme aux matelots : il nomme le Prud'homme & l'Ecrivain de l'arsenal ; &

lorsqu'il demande le Généralat des galeres, le Grand Maître est obligé de le proposer au Conseil, qui l'admet ou le refuse selon qu'il le juge à propos.

Avant l'introduction du schisme & de l'herésie en Angleterre, Ecoſſe & Irlande, le Turcopolier étoit le chef de cette Langue. Il avoit en cette qualité le commandement de la cavalerie & des gardes marines. *Turcopole* ſignifioit anciennement dans le Levant un cheval-leger, ou une eſpece de dragon. Cette dignité ayant été éteinte par l'invaſion que les heretiques firent de tous les biens que la Religion poſſedoit dans ces Iſles, les fonctions du Turcopolier ont été déferées en partie au Sénéchal du Grand Maître.

Le Turcopolier.

Le Grand Bailli eſt chef de la Langue d'Allemagne. Sa juřiſdiction s'étend ſur les fortifications de la Cité vieille, ancienne capitale de l'Iſle. Il a la même autorité ſur le Château du Goze, emploi dont les grands Baillis, dans le tems que l'Ordre regnoit à Rhodes, étoient en poſſeſſion ſur le Château de S. Pierre dans la Carie, comme on le peut voir dans l'Histoire.

Le Grand Bailli.

La dignité de Chancelier eſt attachée au Pillier de Caſtille, Leon & Portugal. Le Chancelier préſente le Vice-Chancelier au Conseil : il doit être préſent aux Bulles que l'on ſcelle avec le ſceau ordinaire, & doit ſigner les originaux. Il eſt porté par le ſtatut trente-cinq *de bajulis*, qu'il doit ſçavoir lire & écrire. Outre ces Baillis conventuels, les Chefs & les Pilliers de tout l'Ordre, on a admis dans la même qualité l'Evêque de Malte, & le Prieur de l'Egliſe de S. Jean : dignitez communes

Le Grand Chancelier.

Evêque de Malte & Prieur de l'Egliſe.



30 DISSERTATION SUR LE GOUVERNEMENT  
à toutes les Langues , & qui relevent ces Prélats  
du défaut de naissance , à *defectu natalium* , quoi-  
que tirez du corps & de la classe des Chapelains , qui  
par leur état , sont tous exclus de toutes les digni-  
tez de l'Ordre.

---

24 Mars

1530.

Par l'acte d'inféodation que l'Empereur Charles-  
Quint fit en faveur de l'Ordre des Isles de Malte &  
du Goze , ce Prince se réserva pour lui & ses suc-  
cesseurs , Rois de Sicile , la nomination à l'Evêché ;  
& on convint que dans le cas d'une vacance , l'Ordre  
feroit obligé de lui présenter & à ses successeurs  
Rois de Sicile , trois Religieux Prêtres , dont il y  
en auroit un né dans les Etats de Sicile , & que ces  
Princes feroient en droit de choisir celui des trois  
qui leur seroit le plus agréable.

Le Prieur de l'Eglise de Saint Jean est censé  
comme le Prélat , & l'Ordinaire de tous les Reli-  
gieux : il officie même pontificalement dans son  
Eglise , & dans toutes celles de Malte qui sont dé-  
servies par des Chapelains de l'Ordre , & y précède  
l'Evêque. Quand cette dignité est vacante , le Con-  
seil permet aux Chapelains de s'assembler pour con-  
ferer sur l'élection de son successeur. On procede  
même à sa votation : on porte ensuite le scrutin  
au Conseil , qui sans égard pour ceux qui ont eu  
le plus grand nombre de voix dans l'assemblée des  
Chapelains , décide par ses seuls suffrages de cette  
dignité qui donne au Prieur comme à l'Evêque la  
premiere place dans les Chapitres & dans les Con-  
seils , en qualité de Baillis conventuels.

De ces sept Baillis conventuels , il y en devroit  
toujours résider dans le Couvent au moins quatre ;

& même aucun d'eux ne peut s'absenter sans permission du Conseil complet. Pour obtenir cette permission, ils doivent avoir les deux tiers des suffrages; & pendant leur absence les Langues qui ne peuvent être sans ces Chefs, pour les remplacer, leur nomment aussi-tôt des Lieutenans. Lorsqu'un de ces Pilliers se trouve Général des galeres, & qu'il va en mer, quoiqu'il soit absent pour le service de la Religion, sa Langue nomme pareillement son Lieutenant, dont l'autorité finit si tôt que ce Général rentre dans le port.

Quoique les Baillis capitulaires ne soient pas obligez comme les Baillis conventuels à une résidence actuelle dans le Couvent; cependant on ne peut pas tenir de Chapitre général sans ces Grands-Croix ou leurs Lieutenans. Ils sont pareillement obligez d'assister à tous les Chapitres provinciaux, ou du moins d'y envoyer de leur part un Chevalier qui les représente. Cette seconde espece de Baillis ne peuvent passer à la dignité de Baillis conventuels, par la raison que les uns doivent résider dans le Couvent, & les autres dans le Prieuré où est situé leur Bailliage. De tous ces Baillis capitulaires, il n'y avoit que le seul Bailli de Brandebourg qui eût comme les Grands Prieurs, des Commandeurs sous sa juridiction. Ce Bailliage en comptoit autrefois treize, qui en dépendoient; mais depuis qu'il est tombé entre les mains des Protestans, il y a eu six de ces Commanderies éteintes par les Lutheriens. Il en reste encore sept qui subsistent en titre: ce sont des Protestans qui les possèdent. Ces Commandeurs heretiques ne



32 DISSERTATION SUR LE GOUVERNEMENT  
laissent pas de porter la Croix , & de prendre le  
nom de Chevaliers : ils élisent entr'eux leur Bailli  
qui nomme à ces Commanderies. Plusieurs de ces  
prétendus Commandeurs ont demandé aux Grands  
Maîtres d'être reçus à Malte & sur les galeres de  
la Religion pour faire leurs caravanes ; mais la  
difference dans le culte n'a pas permis de les ad-  
mettre dans une société catholique. Quelques-  
uns n'ayant pû obtenir de combattre sous les en-  
seignes de la Religion, par un principe de con-  
science ont été faire leurs caravanes en Hongrie  
contre les Turcs , quand la guerre étoit ouverte en  
ces pays-là. On rapporte que par le même motif  
ils ont quelquefois envoyé à Malte des sommes  
considérables par forme de résolutions : mais on  
n'a point eu d'égard à ces démarches apparentes  
de soumission & d'attachement pour le Corps de  
l'Ordre : & le titre de Bailli de Brandebourg est  
*émeuti* dans la Langue d'Allemagne, comme beau-  
coup d'autres Bailliages capitulaires le sont dans  
les autres Langues de l'Ordre ; quoique les biens  
& les revenus soient à présent possédés par les In-  
fideles ou par des Protestans. Toutes ces dignitez  
étoient autrefois communes indistinctement à tou-  
tes les Langues, & ne duroient que d'un Chapitre  
général au plus prochain : c'étoit ce Chapitre qui les  
conferoit aux plus dignes. Mais depuis la fin du qua-  
torzième siècle elles ne furent plus conférées que  
dans les Langues auxquelles elles furent attachées.  
Les Chevaliers qui en sont pourvûs, portent sur  
la poitrine la grande Croix octogone de toile  
blanche, & précédent les Chevaliers de la petite  
Croix ,

Croix, quand même ils feroient leurs anciens de réception.

Les Chapitres généraux accordoient quelquefois cette distinction honorable à de simples Chevaliers qui par leur valeur s'étoient distinguez contre les Infideles, & qui avoient rendu des services confiderables à la Religion : on les appelloit Baillis de grace. Au défaut d'un Chapitre général le Grand Maître & le Conseil se maintinrent long-tems en poffeffion de nommer ces Baillis *ad honores* : mais pour éluder des recommandations preffantes qui leur venoient continuellement de la part des Souverains de la Chrétienté, & en faveur des Chevaliers nez à la verité leurs fujets, mais fouvent qui n'étoient pas les plus estimez dans la Religion ; le Grand Maître & le Conseil se dépouillèrent d'eux-mêmes de ce droit. On croyoit par cette fage précaution avoir coupé pied à l'ambition de ces Chevaliers ; mais ceux qui étoient agitez de cette paffion vive & inquiete, fe fervoient de la même recommandation auprès des Papes, qui fe confiderant avec juftice comme les premiers Supérieurs de tous les Ordres Religieux, suppléoiént par leur autorité à l'abfence & au défaut du Chapitre général. Il eft vrai que les fimples Chevaliers ou les Commandeurs qui par des Brefs des Papes, fe font nommer Baillis de grace ; quand il s'agit des Commanderies & des dignitez vacantes, n'acquiescent pas dans les promotions, le droit de précéder les Chevaliers qui font leurs anciens de réception ; en forte qu'il ne leur refte de la protection des Princes qu'ils employent, que le droit de



34 DISSERTATION SUR LE GOUVERNEMENT  
porter la grande Croix, l'entrée dans le Chapitre,  
& dans les conseils quand ils sont à Malte, & la  
préséance sur les Chevaliers leurs anciens, dans des  
assemblées & des jours de cérémonie : tous vains  
honneurs pour la plupart, & de pure représentation.

#### ARTICLE IV.

##### *Du Chapitre Général, & des differens Conseils de l'Ordre.*

Ce qu'on appelle aujourd'hui l'Ordre de Malte, est une noble République dont le gouvernement semblable en partie à celui de Venise, tient plus de l'Aristocratique que de tout autre. Le Grand Maître, comme un autre Doge, en est le Chef; mais la suprême autorité réside dans le Chapitre général, Tribunal établi dès l'origine de cet Ordre pour décider des armemens, & pour remédier aux abus publics ou particuliers; on y traite de toutes les affaires Ecclésiastiques, civiles & militaires; on casse & on réforme d'anciens statuts dont l'observance n'est plus convenable, & on en fait de nouveaux qui subsistent sans appel jusques au prochain Chapitre.

Anciennement ces célèbres assemblées se faisoient régulièrement tous les cinq ans : quelquefois même, selon la nécessité des affaires, on les convoit tous les trois ans : mais dans la suite on ne les assembla plus que tous les dix ans, & depuis cent ans, au grand détriment de la discipline régulière & militaire, on n'en a plus tenu aucun. Mais comme il peut arriver, & qu'il est à souhait,

ter que le zele des Chevaliers, & la prudence des Grands Maîtres en fassent revivre la pratique, nous ne laisserons pas de marquer ici de quelles personnes ces grandes assemblées étoient composées, & la forme qu'on y observoit, d'autant plus que les mêmes dignitez au défaut du Chapitre général, ont droit d'entrer dans les Conseils.

Quand tous les Chapelains étoient arrivez des différentes Provinces de la Chrétienté dans la Maison Chef d'Ordre, & soit à Jerusalem, à Rhodes, ou à Malte, le Grand Maître, le jour désigné pour l'ouverture du Chapitre, après avoir entendu une Messe solennelle du S. Esprit, entroit dans la sale destinée pour cette assemblée : il prenoit sa place sous un dais, & sur un thrône élevé de trois marches, & les Capitulans revêtus de dignitez, au nombre de cinquante - quatre, se plaçoient des deux côtez. Sçavoir :

- |                                  |                                   |
|----------------------------------|-----------------------------------|
| 1. L'Evêque.                     | 2. Le Prieur de l'Eglise.         |
| 3. Le Grand Commandeur.          | 4. Le Maréchal.                   |
| 5. L'Hospitalier.                | 6. L'Amiral.                      |
| 7. Le Grand Conservateur.        | 8. Le Grand Bailli.               |
| 9. Le Grand Chancelier.          | 10. Le Grand Prieur de S. Gilles. |
| 11. Le Grand Prieur d'Auvergne.  | 12. Le Grand Prieur de France.    |
| 13. Le Grand Prieur d'Aquitaine. | 14. Le Grand Prieur de Champagne. |
| 15. Le Grand Prieur de Toulouse. | 16. Le Grand Prieur de Rome.      |



# 36 DISSERTATION SUR LE GOUVERNEMENT

- |   |  |
|---|--|
| 17. Le Grand Prieur de Lombardie.                         | 18. Le Grand Prieur de Venise.               |
| 19. Le Grand Prieur de Pise.                              | 20. Le Grand Prieur de Barlette.             |
| 21. Le Grand Prieur de Messine.                           | 22. Le Grand Prieur de Capoue.               |
| 23. Le Castellan d'Emposte, ou le Grand Prieur d'Arragon. | 24. Le Grand Prieur de Crato ou de Portugal. |
| 25. Le Grand Prieur d'Angleterre.                         | 26. Le Grand Prieur de Navarre.              |
| 27. Le Grand Prieur d'Allemagne.                          | 28. Le Grand Prieur d'Irlande.               |
| 29. Le Grand Prieur de Bohême.                            | 30. Le Grand Prieur de Hongrie.              |
| 31. Le Bailli de Sainte Euphemie.                         | 32. Le Grand Prieur de Catalogne.            |
| 33. Le Bailli de Negrepont.                               | 34. Le Bailli de la Morée.                   |
| 35. Le Bailli de Venosa.                                  | 36. Le Bailli de S. Etienne.                 |
| 37. Le Bailli de Majorque.                                | 38. Le Bailli de S. Jean de Naples.          |
| 39. Le Bailli de Lyon.                                    | 40. Le Bailli de Manosque.                   |
| 41. Le Bailli de Brandebourg.                             | 42. Le Bailli de Caspe.                      |
| 43. Le Bailli de Lora.                                    | 44. Le Bailli de Laigle.                     |
| 45. Le Bailli de Lango & Leza.                            | 46. Le Bailli du Saint Sépulchre.            |
| 47. Le Bailli de Cremone.                                 | 48. Le Grand Trésorier.                      |
| 49. Le Bailli de Neuvillas.                               | 50. Le Bailli d'Acre.                        |

51. Le Bailli de la Rocella.  
52. Le Bailli d'Armenie.  
53. Le Bailli de Carlostad.  
54. Le Bailli de Saint Sebastien.

Le second jour de l'Assemblée du Chapitre tous les Capitulans élisent à la pluralité des voix trois Commandeurs de trois Langues ou de trois Nations différentes, pour examiner les procurations de ceux qui représentent les Langues, les Prieurez & les Prieurs & les Baillis absens; & après cet examen de leurs pouvoirs, on les admet à donner leurs suffrages; ou si ces pouvoirs ne sont pas en bonne forme, ils sont exclus de l'Assemblée. Quand le nombre des Capitulans est fixé, chacun à son tour & selon son rang & celui de sa Langue, pour marque d'une parfaite désappropriation, présente une bourse avec cinq pieces d'argent. Le Maréchal de l'Ordre par le même esprit, remet le grand étendart, & les hauts Officiers les marques de leur dignité, qu'ils ne reprennent que par une nouvelle concession du Chapitre; usage établi d'un tems immémorial dans cet Ordre, & qu'on ne peut trop estimer, supposé qu'il ne soit pas dégénéré en pure cérémonie.

On nomme en même tems trois Commissaires de trois différentes nations, pour recevoir pendant les trois premiers jours, les Requêtes qui sont ensuite expédiées ou rejetées par le Chapitre général; & comme le grand nombre des Capitulans qui le composent, dans l'examen de chaque matiere pourroient consommer trop de tems, on en renvoye la



38 DISSERTATION SUR LE GOUVERNEMENT  
décision à un Comité composé de seize Capitulans  
tous Commandeurs.

Les sept Langues à la pluralité des voix en nomment chacune deux, & le Chapitre en choisit deux autres pour représenter la Langue d'Angleterre. Ces seize Commissaires étant élus prêtent serment entre les mains du Grand Maître, lequel avec le reste des Capitulans, promet réciproquement avec serment d'accepter & de ratifier tout ce qui sera arrêté & défini par les seize.

Le Comité se retire à part pour délibérer sur les affaires qu'on a apportées au Chapitre. Mais de peur que ces seize Commandeurs ne soient pas entièrement instruits des véritables intérêts de l'Ordre, & peut-être aussi de peur qu'ils ne forment des résolutions contraires à ceux du Grand Maître, son Procureur, le Vice-Chancelier & le Secrétaire du Trésor sont admis dans cette Assemblée particulière, mais sans droit de suffrages. Les seize seuls reglent, statuent & définissent souverainement & sans appel toutes les matieres dont le Chapitre leur a renvoyé le jugement : & comme ces grandes Assemblées ne doivent pas durer plus de quinze jours, s'il reste quelques affaires sur lesquelles on n'ait pas eu le tems de prononcer, on les remet à de nouveaux Commissaires qui prennent le nom de *Conseil des retentions*.

Outre ce Conseil provisoire & passager, au défaut du Chapitre général, il y a toujours à Malte quatre Conseils, le Conseil ordinaire, le complet, le secret, & le criminel.

Le Conseil ordinaire est composé du Grand

Maître, des Baillis Conventuels, de tous les Grands Croix qui se trouvent à Malte, des Procureurs des Langues & du plus ancien Chevalier pour celle d'Angleterre. C'est dans ce Conseil qu'on décide des contestations qui naissent au sujet des réceptions, pensions, Commenderies, Dignitez & autres matieres qui résultent des Bulles émanées de l'Ordre.

Le Conseil complet ne differe du Conseil ordinaire qu'en ce qu'on y ajoute pour chaque Langue deux anciens Chevaliers, qui pour y entrer, doivent avoir au moins cinq ans de résidence au Couvent. C'est à ce Conseil complet qu'on appelle des Sentences du Conseil ordinaire & des Sentences du Conseil criminel. Il n'y a pas long-tems qu'on a introduit l'usage d'appel à Rome, où au défaut d'un Chapitre général, on porte insensiblement toutes les affaires. C'est de la Cour de Rome que viennent les dispenses, les Chevaliers de minorité, les Chevaliers de grace, les Baillis & les Grands Croix de grace ; & il est à craindre qu'à force de répandre des graces sur les particuliers, on ne ruine à la fin le corps entier de la Religion.

C'est dans le Conseil secret qu'on traite des affaires d'Etat & des cas extraordinaires & imprévûs, qui demandent une prompte délibération. Quand il y a quelque plainte grave contre un Chevalier, ou contre un autre Religieux, c'est dans le Conseil criminel que cela se traite. Le Grand Maître ou son Lieutenant préside dans tous ces Conseils ; il n'y a que lui qui ait droit de proposer les matieres qu'on y doit agiter. Quand on recueille les suffra-



40 DISSERTATION SUR LE GOUVERNEMENT  
ges , il a deux balotes , & dans l'égalité des voix la  
sienne forme la décision.

Il y a encore un autre Conseil appelé communément la Chambre du Trésor. Le Grand Commandeur Chef de la Langue de Provence en est le Président né. Pour subvenir aux frais immenses que l'Ordre est obligé de faire , on en prend les fonds sur les Responsions qu'on tire des Prieurez , Bailliages , Commanderies , sur le droit de passage , & sur les mortuaires & les vacans : on appelle mortuaire le revenu du reste de l'année d'une Commanderie depuis le jour du décès du Commandeur , jusqu'au premier jour de Mai ensuivant ; & on appelle le vacant le revenu de l'année entière , qui commence à ce premier jour de Mai , & finit l'année suivante à pareil jour. On comprend encore dans les revenus casuels de l'Ordre , les prises que la Religion fait sur les Infideles. Tous ces fonds différens sont administrez par la Chambre du Trésor , qui ne se peut assembler sans le Grand Commandeur ou son Lieutenant ; & si le Grand Commandeur ou son Lieutenant n'étoient pas contens de ce qui se traite dans ce Tribunal , il suffit qu'ils se retirent de la Chambre pour rompre la séance.

Le Grand Commandeur a pour collegues deux Procureurs du trésor , qui sont toujours pris parmi les Grands-Croix. Le Grand Maître & le Conseil les changent tous les deux ans ; mais non pas tous deux à la fois : afin qu'il en reste toujours un instruit des affaires & des intérêts de l'Ordre. Le Grand Maître , par rapport à l'intérêt qu'il peut avoir à la dispensation des revenus de l'Ordre , tient un Procureur

cureur dans cette Chambre qui y a son suffrage; lorsqu'il l'a nommé, il en donne part au Conseil.

Ce Procureur par rapport à la dignité de celui qu'il représente, précède dans ce Conseil le Conservateur conventuel & les Auditeurs des comptes. La Chambre peut donner des assignations jusqu'à la valeur de cinq cens écus : mais lorsqu'il s'agit d'une somme plus considérable, il faut avoir recours au Conseil qui en fait faire l'expédition en Chancellerie.

Le Grand Trésorier ou son Lieutenant a droit d'assister aux comptes qui se rendent au commun trésor. Anciennement ce Trésorier étoit compris au nombre des Baillis conventuels, & il avoit en dépôt la caisse de la Religion. Mais cette fonction ayant été transportée au Conservateur conventuel; & le Bailliage ayant été attaché à la Langue d'Allemagne, la grande Trésorerie est demeurée un Bailliage capitulaire attribué à la Langue de France.

Les Langues tous les deux ans nomment chacune un Chevalier pour être Auditeur des comptes; ils doivent être confirmés par le Conseil ordinaire dans lequel ils prêtent serment. Ils prennent place selon le rang des Langues qu'ils représentent; leur fonction est de se rendre à la Chambre toutes les fois qu'ils y sont appelés pour être présens aux comptes que rendent les Receveurs, & tous ceux qui sont chargés de l'administration des biens de l'Ordre.

En traitant des Baillis conventuels, nous avons parlé du Grand Conservateur. Anciennement son ministère duroit d'un Chapitre général à un autre :



42 DISSERTATION SUR LE GOUVERNEMENT  
mais depuis que ces assemblées paroissent supprimées, le Conseil complet le change tous les trois ans ; on le prend tour à tour dans toutes les Langues : ses fonctions doivent cesser pendant l'assemblée d'un Chapitre général ; & pendant la vacance du Magistère, elles sont suspendues.

La Charge de Secrétaire du trésor est d'un grand détail ; c'est lui qui arrête & qui finit les comptes en présence des deux Auditeurs. Il donne & paye toutes les lettres de change ; & comme toutes les affaires du trésor passent par ses mains, on ne le change guères sans de pressantes raisons.

Avant que les dignitez conventuelles & capitulaires fussent partagées entre les Langues, les Chapitres généraux sans égard pour la nation, en dispoient en faveur des meilleurs sujets de l'Ordre. Mais depuis l'an 1466, elles ont été attachées en particulier à chaque Langue ; & les Piliers ou Baillis conventuels dont nous venons de parler, quand ils ne sont pas remplis, sont en droit de réclamer les premières dignitez qui vacquent ; ainsi dans la Langue de Provence, le Grand Commandeur peut requérir, ou le Grand Prieuré de Saint Gilles, ou le Grand Prieuré de Toulouse, ou le Bailliage de Manosque. Dans la Langue d'Auvergne le Grand Maréchal a droit sur le Grand Prieuré de ce nom, ou sur le Bailliage de Lion. : mais lorsqu'il est une fois pourvû d'un de ces titres, il ne peut plus en opter un autre.

Dans la Langue de France, quoique les Commanderies qui en dépendent, soient particulièrement attachées à chaque Prieuré, cependant les



grandes dignitez affectées à cette Langue sont communes entre tous les Chevaliers des trois Prieurez de la même Langue. Ainsi indépendamment des Prieurez, c'est l'ancienneté seule qui décide entre les Chevaliers de la Langue de France, des trois grands Prieurez, France, Aquitaine & Champagne, du Baillage de la Morée dont la résidence est fixée dans Paris à Saint Jean de Latran, & de la Trésorerie que l'on a unie au Prieuré de Corbeil.

Dans la Langue d'Italie, les dignitez & les Commanderies sont communes.

Dans la Langue d'Arragon composée des Chevaliers de ce Royaume, de Catalogne & de la Navarre, si le Grand Conservateur est Arragonnois ou Valentien, il a droit sur la Castellenie d'Emposte, autrement dit le grand Prieuré d'Arragon.

Le Bailliage de Maiorque est commun entre les Maiorquins & les Catalans; & le Bailliage de Capso est commun aux Arragonnois & aux Valentins: on passe de ce Bailliage à la Castellenie d'Emposte.

Le Bailliage de Négrepont à présent *in partibus*, & possédé par les Turcs est alternatif pour son titre entre les Langues d'Arragon & de Castille: on peut le quitter pour prendre l'Auberge, & on en peut aussi sortir par l'éméutition du même Bailliage.

La dignité de Grand Bailli est commune entre les Chevaliers d'Allemagne, & ceux du Royaume de Bohême. Il donne droit sur le grand Prieuré d'Allemagne, plus ancien dans l'Ordre que le grand Bailliage.



Le Chancelier peut devenir Grand Prieur de Castille ; & quand il est revêtu de cette dignité, il devient Grand d'Espagne. Il y a en Portugal le grand Prieuré de Crato ; mais le Grand Chancelier ne peut l'émeutir pour ne se pas commettre avec le Roi de Portugal qui prétend que le Patronage de cette dignité appartient à sa Couronne.

Le grand Prieuré de Hongrie, anciennement pouvoit être émeuti par le Grand Commandeur Pillier de la Langue de Provence, & ensuite le même droit fut acquis à l'Amiral Pillier de la Langue d'Italie. Mais à présent par l'abdication des Italiens faite en 1603, cette dignité est tombée dans la Langue d'Allemagne, & est commune aux Chevaliers de cette nation, & à ceux de Bohême, Quoique les derniers Empereurs d'Allemagne aient reconquis sur les Infideles la meilleure partie de la Hongrie, cependant l'Ordre n'a pû encore rentrer dans les Prieurez & les Commanderies de ce Royaume, quelques soins que s'en fût donné pendant son vivant le Cardinal Colonits, ancien Chevalier de Malte. Les Commanderies de Dace dépendantes du grand Prieuré de Hongrie, sont absolument perdues.

Quoique les Provinces de Transilvanie, de Valachie & de Moldavie composassent autrefois l'ancienne Dace ; cependant dans l'Ordre de S. Jean, on donnoit ce nom de Dace dans le langage du moyen âge aux Royaumes de Dannemarc, Suède & Norvege. On peut voir dans l'Histoire qui précède ce discours que le Grand Maître

Dieu donné de Gozon écrivit pendant son ministère dans les Provinces pour en faire venir les réponses, & qu'en 1464, on y envoya des Visiteurs pour y conserver la discipline régulière & militaire.

## ARTICLE V.

*Des Charges & des Emplois qui se trouvent dans l'Ordre.*

Le Grand Maître est en droit de se choisir un Lieutenant, & après l'avoir nommé il en donne part au Conseil, mais sans avoir besoin de son consentement & de son approbation. Ce Prince nomme pareillement le Sénéchal de sa Maison : & le Titulaire quand il est muni d'un Bref du Pape, possède cette Charge à vie.

Le Vice-Chancelier présenté  
par le Grand Chancelier.

Le Secrétaire du Trésor nommé par le Grand Maître.

Le Maître Ecuyer à la nomination du Grand Maréchal.

*Nommez par le Conseil complet à vie.*

*Le Grand Maître nomme les Officiers suivans.*

Le Cavalerizze, ou Grand Ecuyer.

Le Receveur des revenus du Grand Maître.

Le Maître d'Hôtel.

Le Procureur du Grand Maître au Trésor.

Le Chambrier Major.

Le sous-Maître d'Hôtel.

Le sous-Cavalerizze, ou premier Ecuyer.



Le Fauconnier.

Le Capitaine des Gardes.

Trois Auditeurs.

L'Aumônier & quatre Chapelains.

Quatre Chambriers.

Quatre Secretaires pour les Langues Latine, Française, Italienne & Espagnole.

Le Secrétaire ou l'Intendant des biens de la Principauté.

Le Crédencier.

Le Garde-Manger.

Le Garde-Robes.

*Conseillers du Conseil complet.*

|   |   |
|---|---|
| Quatorze Conseillers tirez des<br>sept Langues. | } <i>A la nomination des<br/>Langues, &amp; approu-<br/>vez par le Conseil.</i> |
| Sept Auditeurs des Comptes<br>du Trésor.        |   |

Deux Procureurs du Trésor Grands Croix, à la nomination du Grand Maître & approuvez par le Conseil.

Le Conservateur Conventuel dont nous avons parlé en traitant des Baillis Conventuels.

Prud'homme du Conservateur, à la nomination du Grand Maître & du Conseil.

Castellan de la Castellanie : cette Charge commence le premier Mai, & dure deux ans.

Deux Procureurs des prisonniers, pauvres, veuves & orphelins ; l'un Chevalier, & l'autre Prêtre, Chapelain ou Frere d'Obedience.

Le Protecteur du Monastere de  
Sainte Ursule,

*Grand-Croix.*

Deux Prud'hommes ou Contrô- *Un Grand-Croix*  
leurs de l'Eglise, *et) un Chevalier.*

Trois Commissaires des pauvres  
mendians, *Grands-Croix.*

Deux Commissaires des aumô- *1. Grand-Croix,*  
nes, *1. Chevalier.*

Deux Commissaires des pauvres  
femmes malades; *Chevaliers.*

Deux Protecteurs des Catéchu- *1. Grand-Croix,*  
menes & des Neophites, *1. Chevalier.*

Trois Commissaires de la Ré- *1. Grand-Croix,*  
demption, au choix du Grand *2. Chevaliers.*  
Maître,

L'Infirmier, *un Chevalier de la Langue de France,*  
*à la presentation du Grand Hospitalier.*

|                               |                                     |
|-------------------------------|-------------------------------------|
| Le Prieur & le sous-Prieur de | } <i>Presentez par le Grand</i>     |
| l'Infirmier.                  |                                     |
| L'Ecrivain.                   |                                     |
| L'Armoirier.                  | } <i>Hospitalier, &amp; approu-</i> |
|                               | } <i>vez par le Grand Maî-</i>      |
|                               | } <i>tre &amp; le Conseil.</i>      |

Deux Prud'hommes, ou Contrôleurs de l'Infir-  
merie, *deux Chevaliers nommez par le Grand*  
*Maître, et) approuvez par le Conseil.*

Quatre Commissaires des Guerres & des Fortifi-  
cations, *quatre Grands-Croix des quatre Nations,*  
*France, Espagne, Italie & Allemagne.*

Quatre Commissaires de la Con- *4. Chevaliers des*  
grégation des galeres. *quatre Nations.*

Deux Commissaires pour la ré- *2. Grands Croix.*  
partition des caravanes,

Quatre Commissaires des arme- *3. Grands-Croix*  
mens, *& un Chevalier.*



|  |                                    |
|--|------------------------------------|
| Un Président & quatre Commissaires de la Congrégation des vaisseaux des quatre Nations,                          | 1. Grand-Croix<br>& 4. Chevaliers. |
| Deux Commissaires de la Caisse des Pavillons,  | 1. Grand-Croix<br>& 1. Chevalier.  |
| Trois Commissaires des Novices de différentes Nations,   | 1. Grand-Croix<br>& 2. Chevaliers. |
| Deux Commissaires des dépouilles,  | Deux Chevaliers.                   |
| Deux Commissaires de la prison des Esclaves,   | Deux Chevaliers.                   |
| Le Commandant de la Prison des Esclaves, <i>Fr. Servant à la nomination du Grand Maître.</i>                     |                                    |
| Deux Commissaires de la Monnoye,   | 2. Grand-Croix.                    |
| Quatre Commissaires de la Noblesse,  | 4. Chevaliers des quatre Nations.  |
| Trois Commissaires des accords,  | Trois Chevaliers.                  |
| Le Commandeur des greniers, <i>présentation du Grand Commandeur.</i>   | 1. Chevalier à la                  |
| Deux Prud'hommes ou Contrôleurs des Greniers,  | Deux Chevaliers.                   |
| Deux Commissaires des maisons,   | Deux Chevaliers.                   |
| Deux Commissaires de la santé, <i>mais lorsqu'il y a soupçon d'infection, on leur joint quatre Grands-Croix.</i> | deux Chevaliers ;                  |
| Le Commandeur de l'artillerie, <i>nomination du Grand Commandeur.</i>  | 1. Chevalier à la                  |
| Deux Prud'hommes de l'artillerie,  | Deux Chevaliers.                   |
| Deux Commissaires des soldats, <i>nommez par le Grand Maître.</i>  | Deux Chevaliers                    |

Le Fiscal. *Il est ordinairement Frere d'obedience.*

Le sous-Maître Ecuyer, *Fr. Servant nommé par le Grand Maître, mais qui en donne part au Conseil.*

Le Portier de la Valette, *Fr. Servant à la nomination du Grand Maître.*

Le Commandeur de l'Arsenal, *Chevalier à la nomination du Grand Commandeur.*

Le Prud'homme de l'Arsenal, *Chevalier à la présentation de l'Amiral.*

Sacristain.

Chandelier de l'Eglise de S.

Jean.

Campanier.

*Freres Chapelains à la nomination du Gr. Commandeur.*

Le Général des galeres. *Il choisit le Capitaine de la capitane, & le presente au Conseil.*

Autant de Capitaines & de Patrons que de galeres.

Le Revediteur des galeres.

Le Commandant des vaisseaux.

Autant de Capitaines que de vaisseaux, & plusieurs Officiers subalternes.

Le Provediteur des vaisseaux.

### LES GOUVERNEURS.

Du Goze.

Saint Ange.

Saint Elme.

Ricasoly.

Du Bourg.

De l'Isle de la Sangle.

Le Capitaine de la Valette.

Les 7 Capitaines des Casauls, ou Villages de la campagne.

Le Capitaine du Bosquet, *Fr. Servant.*

*A la nomination du Grand Maître.*



Les trois Juges,

D'appel.

Du Criminel.

Du Civil.

*Jurisconsultes & Doc-  
teurs ès Loix nommez  
par le Conseil.*

## HORS DU COUVENT.

Trois Ambassadeurs ordinaires de la Religion.

M. le Bailli Ba-  
ron de Schaden,  
Ambassadeur au-  
près du Pape.

A R O M E.

M. le Bailli de  
Diestrenctin Am-  
bassadeur auprès  
de l'Empereur.

A V I E N N E.

M. le Bailli de  
Mesmes, Ambas-  
sadeur auprès du  
Roi de France.

A P A R I S.

M. le Bailli  
d'Avilla, Ambas-  
sadeur auprès du  
Roi d'Espagne.

A M A D R I D.

*Les Ambassadeurs de France &  
d'Espagne sont toujours Grand-Croix.  
Celui de Rome est souvent de la pe-  
tite Croix; leur Charge dure trois ans,  
mais on les continue souvent.*

Il y a dans tous les Prieurez de la Religion des Receveurs que le Trésor présente au Conseil; leur fonction dure trois ans; on les continue quelque-fois, & ils peuvent être Grands-Croix.

Pareillement il y a dans tous les Prieurez des Procureurs à la présentation du Trésor, & dont les fonctions durent trois ans.

La Monnoye se bat au coin & aux armes du Grand Maître regnant.

Le Grand Maître Dom Raimond Perellos de Rocafult est le premier qui a pris des Gardes; cette Compagnie est de cent cinquante hommes, & monte la Garde au Palais & aux deux Portes de la Cité de la Valette.

On doit supposer que le Grand Maître est le premier Collateur général de toutes les Charges dont on vient de parler, & dont on n'a point désigné le

Collateur particulier; mais ce Prince est obligé de proposer la nomination au Conseil, qui est en droit de l'admettre ou de la rejeter.

Telles sont à peu près les dignitez & les Charges de cet Ordre, dont celle de Grand Maître est la première & le comble des honneurs où un Chevalier de Justice peut parvenir : & pour en donner une connoissance distincte, nous allons expliquer la forme qui s'observe dans son élection, ses qualitez, ses droits, ses prérogatives, & d'où il tire ses forces & ses revenus.

## ARTICLE VI.

### *De l'élection du Grand Maître.*

Si-tôt que le Grand Maître est mort, le Conseil fait rompre son sceau ; & afin que la Religion ne demeure pas sans Chef, on élit le Lieutenant du Magistère, qui conjointement avec le Conseil, prend soin du gouvernement, sans cependant pouvoir faire aucune grace, ni toucher aux revenus de la Grande Maîtrise.

Le second jour on expose le corps du défunt dans la grande salle du Palais sur un catafalque,

Dans l'élection du Doge de Venise, tous les Nobles qui ont trente ans passés, étant assembles dans le Palais de Saint Marc, l'on met dans une urne autant de boules qu'il y a de Gentilshommes présens, trente desquelles sont dorées ; ceux à qui le sort les donne, en mettent devant la Seigneurie neuf dorées parmi les vingt-quatre blanches, & les neuf Gentilshommes à qui elles viennent, sont Électeurs de quarante autres tous de familles différentes ; mais parmi lesquelles il leur est permis de se comprendre eux-mêmes. Le sort les réduit à douze ; ces douze en élisent vingt-cinq. Le premier trois, & les autres chacun deux ; ces vingt-cinq tirant au sort comme les précédens, se réduisent à neuf qui en nomment quarante-cinq, chacun cinq ; les quarante-cinq reviennent à onze par le sort, & ceux-ci en élisent enfin quarante-un qui sont les derniers Électeurs du Doge, quand ils sont confirmés par le Grand Conseil ; car quand ils ne le sont pas, il en faut revenir à un autre quarante un.



52 DISSERTATION SUR LE GOUVERNEMENT  
ayant à sa droite une armure complete, posée sur  
une table couverte d'un tapis de drap noir. On  
l'enterre sur le soir avec les solemnitez requises ;  
la fonction de Conservateur conventuel est sus-  
pendue pendant la vacance du Magistère. On nom-  
me le même jour trois Chevaliers de différentes  
nations pour recevoir ce qui est dû au trésor par  
les Religieux qui prétendent donner leurs suffra-  
ges dans l'élection. On fait ensuite une liste de  
tous ceux qui peuvent être vocaux dans l'élection,  
& on l'affiche publiquement à la porte de l'Eglise  
de S. Jean : on affiche pareillement les noms de  
tous ceux qui étant débiteurs, sont exclus de l'é-  
lection pour cette fois.

Pour avoir voix dans l'élection du Grand Maître,  
il faut être reçu de justice, avoir au moins dix-  
huit ans, trois ans de résidence dans le Couvent,  
avoir fait trois caravanes, & ne devoir au plus au  
commun trésor que la somme de dix écus. Quoi-  
que les Freres Chapelains, pourvû qu'ils soient  
Prêtres, & les Freres Servans d'armes soient admis  
à donner leurs suffrages chacun dans la Langue  
dans laquelle ils ont été reçûs ; cependant ils n'en  
ont pas plus de part ensuite dans le gouvernement.  
Les Maltois qui par une dispense particuliere des  
Papes, ont été reçûs dans quelque Langue, ne  
sont point admis à donner leurs suffrages dans l'é-  
lection, & bien moins d'y concourir : apparem-  
ment qu'on leur a donné cette exclusion générale  
pour prévenir la tentation que pourroit avoir un  
Grand Maître Maltois, de perpetuer la Souverai-  
neté de l'Isle de Malte parmi ceux de sa nation.

Le troisiéme jour après le décès du Grand Maître, est toujours destiné pour proceder à l'élection de son successeur, & on ne differe point plus longtemps un choix de cette importance, non seulement pour couper pied aux brigues & aux cabales, mais aussi pour éviter certaines prétentions de la Cour de Rome, où c'est une maxime que tant que la vacance est ouverte, le Pape a le droit de prévention à la nomination des Grands Maîtres; ainsi le troisiéme jour après qu'on a célébré solennellement une Messe du S. Esprit dans l'Eglise de S. Jean, tout le Couvent s'y assemble. Chaque Langue des sept qui composent le Corps de la Religion, se retire dans sa Chapelle, excepté celle d'où le Lieutenant du Magistère a été tiré, & qui prend sa place dans la nef de l'Eglise. Ces sept Langues doivent chacune choisir parmi ces Chevaliers trois Electeurs auxquels elles remettent le droit d'élection; ce qui compose d'abord le nombre de vingt & un Electeurs.

Les Religieux enfermez dans leur Chapelle, écrivent tour à tour selon leur rang d'ancienneté, le nom du Chevalier de leur Langue qu'ils nomment pour être le premier des trois Electeurs qu'ils doivent fournir. Pour certifier leur élection, ils sont obligez de mettre leur nom propre au bas de leur bulletin, & ils le ferment ensuite avec le sceau de la Langue.

Lorsque tous les vocaux d'une Langue ont donné leurs suffrages de cette maniere, les Procureurs de la Langue prennent tous les billets; & en les comptant en présence de toute la Langue, on ve-



54 DISSERTATION SUR LE GOUVERNEMENT  
risie si leur nombre répond à celui des vocaux ; &  
s'il ne se rapportoit point, on les brûleroit à l'in-  
stant, & on recommenceroit une nouvelle vota-  
tion jusqu'à ce que le nombre des bulletins répon-  
dît au nombre des Religieux qui ont droit de don-  
ner leurs suffrages.

Mais si tout se trouve dans l'Ordre, les Procu-  
reurs de la Langue avec les plus anciens ouvrent  
les billets du côté où est écrit le nom du Chevalier,  
qu'on nomme pour premier Electeur. On compte  
ensuite les suffrages donnez en faveur des autres  
Chevaliers qui ont concouru dans la même élec-  
tion, & lorsqu'aucun de tous n'a eu le quart franc  
des balottes de sa Langue, il faut recommencer  
la votation jusqu'à ce qu'il se trouve un Chevalier  
qui ait eu le quart franc des suffrages, & celui-ci  
ayant prêté le serment marqué par les statuts en-  
tre les mains du Lieutenant du Magistère, monte  
au Conclave : ensuite tous les vocaux recommen-  
cent à baloter pour nommer les deux autres Elec-  
teurs qui l'emportent comme le premier à la plu-  
ralité des voix : mais ordinairement les trois Elec-  
teurs se trouvent nommez dès la premiere ballo-  
tation.

On entend dans une Langue par le quart franc  
des vocaux, un nombre qui ne se puisse pas trou-  
ver quatre fois parmi ceux qui composent cette  
Langue ; ainsi le quart franc de neuf est trois, qua-  
tre de treize, cinq de dix-sept, &c. S'il arrive  
qu'il y ait égalité de suffrages avec le quart franc,  
l'ancien l'emporte, & les trois élus, & qui doi-  
vent être ensuite Electeurs, montent au Conclave.

Chaque Langue choisit ensuite à la pluralité des suffrages un autre Chevalier pour représenter l'Angleterre dans le Conclave ; & de ces sept Chevaliers, à la pluralité des voix on en fait monter trois pour représenter la Langue d'Angleterre. Ces trois nouveaux Electeurs doivent être pris de trois nations différentes. Il faut observer que si le Lieutenant du Magistère étoit nommé dans sa Langue pour un des trois Electeurs qu'elle doit fournir, le Conseil d'Etat lui en substituerait sur le champ un autre, afin que le gouvernement ne demeurât pas sans Chef & sans Supérieur.

Les trois Electeurs de chaque Langue étant donc assemblez dans le Conclave au nombre de vingt-un ; & ayant appelé avec eux les trois Electeurs pour la Langue d'Angleterre, font en tout vingt-quatre Chevaliers de justice ou Grands-Croix, parmi lesquels se peuvent trouver l'Evêque de Malte & le Prieur de l'Eglise que leurs dignitez relevent du défaut de naissance. Ces vingt-quatre ayant tous prêté serment entre les mains du Lieutenant du Magistère, élisent le Président de l'élection dont la nomination abolit la Charge du Lieutenant du Magistère, après quoi ils procedent à la nomination du *Triumvirat*, c'est-à-dire d'un Chevalier, d'un Prêtre Chapelain & d'un Frere Servant, entre les mains desquels les vingt-quatre premiers Electeurs remettent l'élection, & se retirent du Conclave.

Ce *Triumvirat* ayant prêté serment, & s'étant retiré dans la Chambre du Conclave, procedent entre eux à l'élection d'un quatrième Electeur ; & lors-



56 DISSERTATION SUR LE GOUVERNEMENT  
que ce quatrième est joint avec eux , ces quatre nouveaux Electeurs en élisent un cinquième , & ainsi des autres jusqu'au nombre de treize , qui avec les trois premiers nommez par les vingt-quatre , font le nombre de seize Electeurs , deux pour chaque Langue , y comprise celle d'Angleterre , sans cependant observer la prééminence des Langues dans la nomination des huit premiers , y compris le *Triumvirat*. Mais dans la nomination de l'autre moitié , on a égard au rang que les Langues tiennent entr'elles ; ainsi le sixième de cette seconde moitié qui est le quatorzième parmi les seize , est pris dans quelle Langue on veut pour représenter l'Angleterre.

Si le *Triumvirat* ne s'accordoit pas dans l'élection du quatrième Electeur dont nous venons de parler , après une heure de tems , ils sont obligez d'en nommer chacun un , lesquels sont ballottez par les vingt-quatre premiers Electeurs , qui dans ce cas , tiennent leur scrutin dans la Sacristie , & celui des trois nommez par ceux du *Triumvirat* , qui a le plus de suffrages parmi les vingt-quatre , l'emporte : si chacun en avoit une égale quantité , l'ancien des trois seroit préféré. A mesure que ces treize sont appelez , ils prêtent le serment accoutumé entre les mains du Président de l'élection avant de se joindre au *Triumvirat* ; & après qu'ils sont tous joints , ils ballotent entr'eux un ou plusieurs sujets ; & celui qui a le plus grand nombre de suffrages , est fait Grand Maître. En cas de partage parmi les seize Electeurs , la voix du Chevalier de l'élection est décisive , & emporte la balance

rance. Ce n'est pas sans sujet que les Chevaliers ont établi cette forme bizarre d'élection ; car ce sont ces differens changemens d'Electeurs, qui rompent toutes les mesures que peuvent prendre les particuliers : vû que tout dépend du choix de ceux que le sort favorise. Tous les artifices & toutes les brigues sont inutiles ; d'ailleurs c'est un moyen dans cette noble République de contenter presque tous les particuliers par la part qu'ils se flatent d'avoir eu à l'élection du Grand Maître.

Cette ballotation étant finie, le *Triumvirat* se separe des treize avec lesquels il vient de conclure l'élection ; & s'approchant de la balustrade de la Tribune qui est au-dessus de la grande porte, le Chevalier de l'élection ayant le Chapelain à sa droite, & le Frere Servant à sa gauche, demande trois fois aux Religieux assemblez dans l'Eglise s'ils sont disposez à ratifier l'élection du Grand Maître qu'ils viennent de faire ; & lorsque toute l'assemblée a répondu qu'elle approuve leur choix, le Chevalier de l'élection le proclame à haute voix : si le nouveau Grand Maître est présent, il va prendre place sous le dais. Il prête d'abord serment entre les mains du Prieur de l'Eglise, & après le *Te Deum* chanté en actions de graces, il reçoit l'obéissance de tous les Religieux, & de-là il est porté en triomphe au Palais. Le lendemain de l'élection, le trésor, pour racheter le pillage de cette Maison Magistrale, distribue trois écus à chaque Religieux Profès ou Novice. Et un jour ou deux après l'élection, le Conseil complet remet au nouveau Grand Maître la Souveraineté des Îles de Malte.



58 DISSERTATION SUR LE GOUVERNEMENT  
& du Goze ; en sorte que par sa nouvelle dignité ,  
il réunit en sa personne la superiorité militaire &  
réguliere sur tous les Religieux de son Ordre , &  
en même tems la Souveraineté , & tous les droits  
regaliens sur les seculiers qui sont ses sujets. Mais  
cette autorité si legitime dans un Souverain, depuis  
l'établissement de l'Inquisition dans l'Isle de Malte,  
n'a pas laissé d'être affoiblie par les prétentions des  
Inquisiteurs. Anciennement le souverain Conseil  
de l'Ordre prenoit seul connoissance de tout ce qui  
pouvoit interesser la Foi & la Religion. Mais pen-  
dant le Magistere du Grand Maître de la Cassiere ,  
les Evêques Cubelles & Royas ayant obtenu de  
Rome successivement que cette connoissance leur  
fût renvoyée , l'Ordre s'en trouvant offensé , eut  
recours au Pape Gregoire XIII. dont elle obtint ,  
pour se venger , qu'on enverroit à Malte un Inqui-  
siteur qui ôteroit cette jurisdiction à l'Evêque. Il  
est vrai que le Conseil de l'Ordre , pour la conser-  
vation de son autorité , exigea de ce Pontife que  
l'Officier de la Cour de Rome ne pourroit proce-  
der que conjointement avec le Grand Maître, l'E-  
vêque, le Prieur de l'Eglise, & le Vice-Chancelier  
de l'Ordre ; en sorte que l'autorité de ce Tribunal  
étoit partagée entre l'Inquisiteur & les principaux  
Officiers de la Religion.

Mais un si sage temperamment ne subsista pas  
long-tems : les Inquisiteurs par une espece d'ému-  
lation si ordinaire entr'eux , & sous prétexte de  
maintenir l'autorité du S. Siege , pour être les maî-  
tres absolus dans leur Tribunal, non seulement se  
sont donnez d'autres Assesseurs ; mais par une en-

treprise qui a peu d'exemples, ils se sont faits un si grand nombre de ce qu'ils appellent *Familiers* du saint Office, qu'ils en ont formé comme une nouvelle domination, & des sujets, qui à la faveur de quelques Patentes de l'Inquisition, ne prétendent pas moins que de se soustraire à la Souveraineté de l'Ordre. Ces sujets de l'Ordre, qu'on peut traiter de rebelles, composent les deux tiers des habitans de l'Isle : en sorte que tous ceux qui ont de l'argent ou du crédit auprès de l'Inquisiteur, à la faveur de sa protection & de ses Patentes, prétendent n'être pas obligez de prendre les armes sur les ordres du Grand Maître, quand il s'agit de repousser les Infideles qui font des descentes dans l'Isle. Les vûes secretes des Inquisiteurs sont apparemment, après avoir enlevé au Grand Maître ses sujets naturels, de le réduire lui-même insensiblement à la triste condition de leur inferieur. Et nous voyons dans un Memoire présenté au Roi Louis XIV. de glorieuse mémoire, par la Langue de France, que l'Inquisiteur de ce tems-là, avoit eu l'audace, au préjudice du respect qui est dû au caractère de Souverain, de vouloir assujettir les Grands Maîtres, quand ils se rencontrent, à faire arrêter leur carrosse devant le sien. Après cela il ne manquoit plus aux projets ambitieux de cet Inquisiteur, que de s'emparer des revenus attachés à la dignité de Grand Maître, & tant de ceux de la Principauté, que de la Grande Maîtrise.

Les revenus de la Principauté consistent dans les droits de l'Amirauté, à raison de dix pour cent sur toutes les prises : on comprend dans les mêmes



60 DISSERTATION SUR LE GOUVERNEMENT  
revenus les douanes, assises, gabelles, les terres  
du Domaine, fermes, maisons, jardins, les lods  
& ventes, amendes & confiscations.

Les revenus du Magistère sont composez premierement de six mille écus, que le Trésor lui fournit tous les ans pour sa table, deux cens écus pour l'entretien de son Palais & de sa maison de plaisance : somme bien modique par rapport à sa dignité, mais qui fait voir quelle étoit la frugalité & la temperance des tems où fut fait ce Règlement. Secondement, le Grand Maître retire une annate de routes les Commanderies de grace qu'il donne tous les cinq ans dans chaque Prieuré; & il a encore dans chaque Prieuré la jouissance perpetuelle d'une Commanderie, apellée *Chambre Magistrale* ; parcequ'elle est attachée au Magistère. Le Prince les peut faire régir en son nom, ou les donner à des Chevaliers qui par leurs services ont bien merité de l'Ordre : & quand le Grand Maître confere une de ces Commanderies Magistrales à un Chevalier, ce Prince, outre deux annates qu'il en tire, peut encore se réserver une pension; mais en consideration de ces charges, le Chevalier qui est gratifié de cette Commanderie, est dispensé de payer le mortuaire & le vacant.

Les Grands Maîtres ont souvent des vaisseaux armez en course, & dont les prises reviennent à leur profit; ils donnent pareillement permission, conjointement avec le Conseil, aux Chevaliers qui en ont le moyen, d'armer contre les Turcs avec pavillon Magistral; mais quant au négoce & à la

marchandise, cette sorte de profit venal est interdit par les Statuts; d'ailleurs tout commerce est odieux à la plûpart des Langues, qui croiroient par là profit avilir la noblesse de leur origine.

*Fin de la Dissertation sur le Gouvernement.*





ANCIENS  
ET NOUVEAUX STATUTS  
DE L'ORDRE

DE SAINT JEAN DE JERUSALEM.

Traduits sur l'Édition de BORGOFORTE  
de M. DC. LXXVI.

*De l'Ordonnance du Chapitre du Grand Prieuré  
de France.*

# CONFIRMATION

*DES HUIT STATUTS FAITS AU  
Chapitre général de l'Ordre de Saint Jean de  
Jerusalem, tenu en 1588, & de tous les autres qui  
avoient été déjà confirmez par le Pape Pie V. de  
sainte mémoire.*

**P**AUL Evêque, Serviteur des serviteurs de Dieu, pour  
perpetuelle mémoire de la chose. Comme nous pre-  
nons un grand soin de la conduite de tous ceux qui sont  
engagez au service de Dieu, sous un habit Militaire ou Ré-  
gulier, Nous leur accordons volontiers la Confirmation  
Apostolique des Statuts qu'ils ont faits eux-mêmes, lors-  
qu'ils tendent au même but, & qu'ils nous la demandent.  
Le Pape Sixte V. notre prédecesseur d'heureuse mémoire,  
avoit déjà approuvé & confirmé les Statuts, les Etablisse-  
mens & les Coutumes observées dans l'Hôpital de Saint  
Jean de Jerusalem, recueillis en un Volume, sous le nom  
de Frere Hugues de Loubenx Verdale, Grand Maître de  
cet Hôpital, qui vivoit alors, & depuis, dans le Chapitre  
général dudit Hôpital, canoniquement assemblé, sous notre  
cher fils Alophe de Vignacour, autre Grand Maître du  
même Hôpital, après la publication des Ordonnances Ca-  
pitulaires faites & publiées dans les Chapitres Généraux  
précédens, après les avoir bien vûes & examinées, plusieurs  
de ces Statuts ayant été confirmez, corrigez ou annullez,  
même quelques-uns de ceux qui avoient été approuvez par  
le Pape Sixte, corrigez ou expliquez, & réduits en un Volu-  
me, Nous avons donné ordre d'en corriger quelques arti-  
cles, approuvé & confirmé ces Statuts & Ordonnances, ainsi  
corrigées & expliquées. Mais comme depuis il nous a été  
exposé par François Lomellin Ambassadeur dudit Hôpital  
auprès de Nous & du Saint Siège Apostolique, au nom  
dudit Alophe Grand Maître, que depuis la Confirmation  
accordée par le Pape Sixte, dans un Chapitre général  
tenu sous le même Frere Hugues Grand Maître, l'on avoit



fait encore huit autres Statuts, lesquels, quoique très-utiles au bon regime & gouvernement de cet Hôpital, à ce qu'il assure, & actuellement observez avec beaucoup d'exactitude, ne se trouvoient pas encore fortifiez par la Confirmation Apostolique, ni inferez parmi les autres Statuts & Etablissemens confirmez par le Pape Sixte notre dit prédécesseur; cause pourquoi ledit Alophe Grand Maître, desiroit que lesdits huit Statuts, & les autres déjà confirmez par ledit Pape Sixte, reçussent encore de Nous une nouvelle confirmation Apostolique: c'est pourquoi il Nous a fait très humblement supplier de lui vouloir sur ce dûement pourvoir par un effet de notre benignité Apostolique.

Nous donc bien informez des mérites singuliers dudit Hôpital, & voulant condescendre à ses prieres, après avoir fait examiner lesdits huit Statuts par nos très chers fils Pompée Cardinal Prêtre, du Titre de Sainte Balbine, Arrigoni, & Jean Garzia Cardinal Prêtre, du Titre des Quatre Saints Couronnez, Mellini, approuvons & confirmons, au cas qu'ils se trouvent actuellement observez, & non autrement, même ceux qui ont été déjà confirmez par le Pape Sixte notre prédécesseur, par ces Presentes: Voulons & commandons qu'ils soient exactement observez, & qu'ils sortent leur plein & entier effet, au lieu des anciennes Constitutions, qui se trouvent révoquées: Suppléons à tous les défauts & nullitez de fait & de droit qui pourroient s'y être glissez, nonobstant ce que dessus, les Constitutions & Ordonnances Apostoliques quelconques à ce contraires.

*Ensuit la teneur desdits huit Statuts:*

Nous ordonnons que tous ceux qui eux-mêmes, ou leurs peres auront exercé le commerce de la marchandise, qui auront été Banquiers ou Agens de Change, Caissiers ou Fermiers; qui auront tenu magasin, ou boutique de draps de soye, ou de laine, de grains, ou de quelque autre chose que ce soit, quand ils seroient Gentilshommes de nom & d'armes, de quelque état, Ville ou Province qu'ils soient originaires, ne puissent jamais être reçûs Freres Chevaliers.

Il a été réglé, que suivant la louable Coutume, l'on ne recevra dans l'Ordre aucune personne qui soit chargée de dettes, & que ceux qui eux-mêmes, ou dont les peres

auront

auront possédé des terres, domaines, Justices, ou autres biens appartenants à l'Ordre, ne puissent y être reçus, sans en avoir fait la restitution entière : Enjoint aux Commissaires députez à recevoir les preuves, de s'en informer exactement, & d'interroger les témoins là-dessus.

Pour terminer les differends qui se meuvent quelquefois entre les creanciers des successions des Freres après leur mort : Nous ordonnons que l'on prendra par préférence sur les effets par eux délaissés, tout ce qui se trouvera dû au commun Trésor, de quelque nature que puisse être la dette ; l'on payera ensuite ce qui se trouvera dû aux domestiques du défunt : le reste se partagera entre les creanciers, suivant l'usage des lieux, & non pas comme il s'est pratiqué jusqu'à présent.

Ordonnons que toutes les fois que le Receveur, ou le Procureur du commun Trésor, ou celui qui sera par eux commis, ira recevoir les droits de mortuaire & de dépouille, il soit toujours accompagné de quelqu'autre, & qu'après que l'on aura fermé les coffres & les portes, il fasse publier le jour & l'heure, où l'on commencera de travailler à l'inventaire, afin que les creanciers qui y sont intéressez, puissent s'y trouver : Que le jour, & à l'heure marquée, il choisisse deux honnêtes gens, pour représenter les creanciers vrais ou prétendus, avec un Notaire, en présence desquels il ouvrira les portes & les coffres, visitera & fera inserer dans un bon & fidele inventaire, en présence de deux ou de trois témoins, tous les effets qui s'y trouveront, de quelque nature qu'ils puissent être ; en marquera la qualité, le nombre, le poids & la mesure moderne, suivant l'estimation qui en sera faite par les assistans, sans préjudice du quarantième Statut du présent titre, qui sera exécuté pour tout le reste. Voulons & commandons que le même soit observé dans le Couvent par les venerables Procureurs, & par le Secrétaire du commun Trésor.

Ordonnons que la dépouille des Prieurs, du Bailli d'Emposte, des Baillis, des Commandeurs, & de nos autres Freres qui mourront dans le Couvent, excepté celle du Grand Maître, se distribuera, non pas comme il s'est fait jusqu'à présent ; mais qu'elle sera vendue à l'encant le plutôt que



faire se pourra, & adjudée au plus offrant, au profit du commun Trésor. Révoquons tous les Statuts où il est parlé du grand joyau accordé au Grand Commandeur des dépouilles, qui doivent être estimées de ceux qui doivent y assister, du Conservateur Conventuel, du Maître Ecuyer, & du Secrétaire du Trésor, lequel sera tenu de donner aux Chappelains la rétribution accoutumée pour le trentenaire.

Quoique le Chapitre général soit le dernier & le suprême Tribunal de notre Ordre, puisque ses Statuts portent que ceux qui malicieusement auront surpris quelque grace, ou déguisé le fait, en soient privez, Nous ordonnons que les rescrits, ou les graces que l'on aura obtenues de notre Chapitre général, par subreption ou obreption, c'est-à-dire par un faux exposé, ou en déguisant la vérité du fait, laquelle, suivant la regle, les rendroit nulles ou défectueuses, soient regardées comme inutiles: Voulons que le Maître & le Conseil en prennent connoissance, & rendent un Jugement sur l'obreption ou la subreption.

Ordonnons par maniere d'addition à l'article XI. que le Maître puisse accorder aux Freres de notre Ordre la permission & l'autorité de vendre & d'aliéner quelque espece que ce soit de biens meubles ou immeubles à eux appartenans par succession ou legs de leurs peres, meres, ascendants ou collateraux, & d'en disposer entre-vifs, ou à cause de mort, & pour le recouvrement desdits biens, de comparaître, plaider & transiger en Jugement, & dehors.

Puisque le IX. Statut des contrats & des alienations, permet aux Prieurs & au Châtelain d'Emposte, de laisser à titre de cens annuel dans les Chapitres Provinciaux les terres & les possessions qui ne produisent aux Commendes & à la Religion, que très-peu d'utilité, pour les augmenter & les rendre meilleures, pour un tems préfix, qui ne passoit pas 29 années, ou qui alloit souvent à moins, après lequel ces terres retournoient aux Commandes & à la Religion en bien meilleur état, & qu'un tems aussi long avoit quelquefois produit de grands abus & de grands procès: Nous ordonnons qu'à l'avenir l'on ne donne plus à cens lesdites terres & possessions pour plus de neuf années, lesquelles expirées elles reviendront aux Commandes & à la

Religion, avec les ameliorations qui y auront été faites, sans avoir égard à l'ancien Statut qui permettoit de les donner à cens pour vingt-neuf années, lequel demeure révoqué.

Donné à Rome & Saint Marc, sous l'anneau du Pêcheur, le 29 de Juin 1609, le cinquième de notre Pontificat.

## SCIPION COBELLUCY.

**F**RERE HUGUES DE LOUBENX VERDALE, PAR LA GRACE DE DIEU humble Maître de la Sainte Maison de l'Hôpital de Saint Jean de Jerusalem, Gardien des Pauvres de Jesus-Christ; & Nous Baillis, Prieurs, Commandeurs & Freres tenants en notre Seigneur le Conseil complet de rétention du Chapitre général, à tous nos Freres de ladite Maison en général, & à chacun d'eux en particulier, tant presens que futurs: Salut & dilection fraternelle. La condition inconstante & variable des choses humaines ne peut souffrir que l'on comprenne sous quelque loi que ce soit, certaines choses, qui dans tous les tems se trouvent réglées à propos; ce que la prudence de nos anciens leur ayant fait reconnoître, ils jugerent qu'ils devoient abroger tout à fait plusieurs Reglemens faits par ceux qui les avoient precedez, ou y faire les changemens qu'ilstrouveroient nécessaires. Nous nous servons volontiers de leur exemple, Nous qui sommes revêtus de la même autorité: Nous y sommes même contraints par la nécessité. Nous voyons que plusieurs Loix qu'ils avoient faites, qui étoient fort avantageuses au bien public en ce tems-là, sont devenues par les changemens arrivez dans les génies & les caracteres des hommes, ou tout à fait pernicieuses, ou incapables de produire aucune utilité. C'est ce qui nous a obligés de choisir dans notre Chapitre General, un certain nombre de gens d'une grande experience des affaires de cet Ordre, qu'ils avoient long-tems maniées. Nous les avons priez & exhortez de recueillir les anciens & les nouveaux Statuts qui avoient été observez parmi Nous jusqu'à present, avec toute l'exactitude possible, de les bien exa-



miner, & de casser, corriger, ou expliquer ceux qu'ils jugeroient devoir être cassés, corrigez ou expliquez : ils se sont acquittés de cet emploi avec autant de diligence que d'exactitude, en sorte que leur travail nous a paru très-avantageux à la Religion : ils y ont ajouté quantité de choses qui y manquoient, & Nous ont assuré qu'il n'y avoit que les Statuts compris dans cet ouvrage, qui pussent être de quelque utilité.



ANCIENS ET NOUVEAUX  
STATUTS DE L'ORDRE  
DE SAINT JEAN DE JERUSALEM,

Traduits sur l'Edition de BORGOFORTE  
de M. DC. LXXVI.

*De l'Ordonnance du Chapitre du Grand Prieuré  
de France.*

DE LA REGLE.

TITRE I.

*Regle des Hospitaliers, & de la Milice de S. Jean-Baptiste  
de Jerusalem.*

Fr. RAIMOND DUPUY, MAITRE.

1. **A**U nom du Seigneur, *Amen*. Je Raimond, serviteur des pauvres de Jesus-Christ, & gardien de l'Hôpital de Jerusalem, avec le Conseil du Chapitre des Freres, ai fait les préens Reglemens pour être observez dans la Maison de l'Hôpital de Saint Jean-Baptiste de Jerusalem. Je veux donc que tous les Freres qui s'engageront au service des pauvres, & à la défense de l'Eglise Catholique, maintiennent & observent, avec la grace de Dieu, les trois choses qu'ils lui ont promises, qui sont la chasteté, l'obéissance, c'est-à-dire, qu'ils feront exactement tout ce qui leur sera commandé par le Grand Maître, & de passer leur vie sans rien posséder en propre ; parceque Dieu leur demandera compte de ces trois choses, le jour du jugement.

*Exercice de la Milice pour Jesus - Christ.*

C O U T U M E.

2. Notre Ordre fut doté, augmenté & enrichi depuis sa premiere fondation, par la liberalité, l'aide & la faveur du S. Siege Aposto-



lique, des Rois, & des Princes Catholiques, & par la pieté des Fideles, de terres, de possessions, de droits de Justice, de graces, de privileges & d'exemptions; afin que les Chevaliers qui y auroient fait profession, joignissent la Milice à la veritable charité, qui est la mere, & le fondement solide de toutes les vertus, à l'Hospitalité, & à l'attachement sincere à la foi; & qu'occupez de ces deux differentes fonctions, ils ne songeassent à se distinguer que par leur merite. Les soldats de Jesus-Christ sont uniquement destinez à combattre pour sa gloire, pour maintenir son culte, & la Religion Catholique, aimer, reverer & conserver la justice, favoriser, soutenir & défendre ceux qui sont dans l'oppression, sans negliger les devoirs de la sainte Hospitalité.

Ainsi les Chevaliers de l'Hôpital, en s'acquittant avec pieté de l'un & de l'autre de ces devoirs, doivent porter sur leur habit une Croix à huit pointes, afin qu'ils se souviennent de porter dans le cœur la Croix de Jesus-Christ, ornée des huit vertus qui l'accompagnent; & qu'après avoir fait quantité d'aumônes, ils mettent l'épée à la main pour terrasser les Mahometans, & tous ceux qui abandonnent la veritable Religion.

Dès qu'ils se sont une fois dévouez à ces saints exercices, ils doivent s'animer par l'exemple des Machabées, ces saints soldats & Martyrs, qui ont si glorieusement combattu pour maintenir leur Religion, qui avec un très petit nombre de troupes, ont souvent défait des armées formidables par l'assistance du Seigneur: ils doivent encore s'attacher à l'observation exacte qu'ils ont promise à Dieu en faisant les trois vœux ordonnez par la regle, de chasteté, d'obéissance, & de pauvreté, & à pratiquer toutes les autres vertus morales & théologiques, en sorte qu'enflammez par la charité, ils ne craignent point de mettre l'épée à la main, & de s'exposer avec prudence, temperance, & force à toute sorte de dangers, pour la défense de la gloire de Jesus-Christ, & de sa sainte Croix, pour la justice, pour les veuves & les orphelins. L'on ne sçauroit marquer plus de charité, qu'en donnant sa vie pour ses amis, c'est-à-dire pour les Catholiques. C'est en quoi consiste leur devoir, leur vocation, le genre de vie qu'ils ont choisi, leur justification & leur sanctification, afin qu'en sortant du pèlerinage de cette vie mortelle, ils puissent parvenir à la récompense éternelle, pour laquelle Dieu les a créés.

Ceux qui seront convaincus d'avoir mal fait leur devoir, d'avoir fui, blâmé ou abandonné les occasions, où ils auroient pû s'en acquitter, & la guerre entreprise pour les interêts de la Chrétienté, la punition des méchans, & le soulagement des bons, seront rigoureusement punis, selon les statuts & les coutumes de l'Ordre.

*Les peines que meritent ceux qui n'observent pas la Regle  
& les Statuts.*

FR. RAIMOND BERENGER.

3. Pour empêcher que les Freres de notre Ordre ne négligent l'observation de la Regle & des Statuts, nous ordonnons & déclarons, que ce qui est contenu dans la Regle, oblige également l'ame & le corps, au lieu que la transgression des Statuts n'engage qu'à des peines corporelles, à moins que la Loi de Dieu, ou les saints Canons n'eussent ordonné ou défendu la même chose, sous peine de peché.

FR. ANTOINE FLUVIAN.

4. Nous commandons que dans les assemblées qui se font pendant les jeûnes des Quatre-tems, la Regle soit lûe publiquement en présence de tous les Freres.

FR. PIERRE D'AUBUSSON.

Nous ordonnons qu'après la lecture de la Regle, l'on fasse encore celle des Statuts suivans.

DE LA REGLE.

2. L'exercice de la Milice pour Jesus-Christ.
3. La peine de ceux qui manquent d'observer la Regle ou les Statuts.

DE LA RECEPTION DES FRERES.

3. De l'habit des Freres de l'Hôpital de Jerusalem.

DE L'EGLISE.

1. Du respect qui est dû aux choses divines & sacrées.
2. Des prieres que les Freres sont obligez de réciter chaque jour.
3. Les jours auxquels ils sont tenus de jeûner.
30. Les jours auxquels ils doivent porter le manteau.

DE L'HOSPITALITE.

1. Que les Freres exercent l'Hospitalité.

DU COMMUN TRESOR.

22. De ceux qui doivent quelque chose à notre commun Trésor.

DU CHAPITRE.

1. Que les Freres se trouvent au Chapitre général.

DU MAITRE.

1. Que les Freres obéissent au Grand Maître.



## DE L'OFFICE DES FRERES.

5. De la maniere honnête dont les Freres doivent être vêtus, & le suivant.
8. Que les Freres s'exercent aux armes.
9. Que les Freres fassent chaque année leur désappropriement.

## DES COMMANDERIES.

38. Des résignations.
39. De la peine qu'encourent ceux qui résignent.
65. Que les Freres n'obtiennent ni Commandes ni Benefices hors de l'Ordre.

## DES CONTRATS ET ALIENATIONS.

3. Que les Freres ne fassent aucun commerce.
4. La défense de l'usure.
5. Que l'on n'aliene point les biens de notre Ordre.
6. Qu'aucun Frere n'engage ou hypothèque les biens de notre Ordre.
10. Que les Freres n'alienent point les biens qu'ils auront acquis.

## DES DEFENSES ET DES PEINES.

1. Qu'il n'est pas permis aux Freres de faire des testamens, instituer des heritiers, ou faire des legs.
14. Que les Freres ne sortent pas du Couvent sans congé.
16. Que les Freres ne cherchent point de recommandations, pour obtenir des Commanderies.
32. Les cas pour lesquels l'on leur ôte l'habit, & les quatre suivans.
52. Des concubinaires publics, avec le suivant.
61. De l'obéissance.
64. Des peines de ceux qui n'assistent point à l'Office divin.

## DE LA RECEPTION DES FRERES.

## TITRE II.

*Comment les Freres de l'Ordre de S. Jean de Jerusalem doivent être reçus à la Profession.*

## COUTUME.

Ceux qui ont résolu de dédier leurs personnes au service des malades, & à la défense de la Religion Catholique, sous l'habit de notre Ordre, sont reçus à la Profession en la maniere suivante. Ils doivent sçavoir qu'ils vont se revêtir d'un nouvel homme, & se confesser humblement de tous leurs pechez, suivant l'usage de l'Eglise; & après avoir reçu l'absolution, se présenter en habit seculier, sans ceinture, pour paroître libres, dans le tems qu'ils vont se soumettre

mettre à un saint engagement , avec un cierge allumé , qui représente la Charité , entendre la Messe , & recevoir la sainte Communion.

Ils se présenteront ensuite avec respect à celui qui fera la cérémonie , pour lui demander d'être reçûs en la compagnie des Freres , & en la sainte Religion de l'Hôpital de Jerusalem. Il leur fera un petit discours pour les confirmer dans leur pieux dessein , pour leur faire comprendre combien il est salutaire , & avantageux de se consacrer au service des pauvres de Jesus-Christ , de vacquer aux œuvres de miséricorde , de se dévouer au service & à la défense de la foi ; faveur que plusieurs avoient souhaitée , & qu'ils n'avoient pû obtenir : il leur marquera les engagements de l'obéissance , & la vérité des regles , qui ne leur permettront plus de se gouverner à leur volonté , qui les obligeront d'y renoncer , pour ne suivre dorénavant que celle de leurs Superieurs , en sorte que quand ils auront envie de faire une chose , le lien de l'obéissance les obligera d'en faire une autre.

Il demandera ensuite à celui qui veut faire profession , s'il est disposé à se soumettre à toutes ces obligations : s'il n'a point fait de vœux dans quelque autre Ordre : s'il a été marié : si son mariage a été consommé ; s'il est débiteur de sommes considerables ; s'il n'est point esclave ; parceque , s'il se trouvoit après ses vœux , qu'il eût fait quelqu'une de ces choses , ou qu'il fût en cet état , l'on lui ôteroit l'habit avec ignominie , comme à un trompeur ; & on le rendroit à celui à qui il appartiendrait.

S'il déclare qu'il n'est dans aucun de ces engagements , le Frere qui le recevra , lui présentera le Missel ouvert , sur lequel il mettra les deux mains ; & après ces questions & ces réponses , il fera sa profession en ces termes :

» Je N. fais vœu & promesse à Dieu , à Sainte Marie toujours  
» Vierge , Mere de Dieu , & à S. Jean-Baptiste , de rendre doréna-  
» vant , moyennant la grace de Dieu , une vraie obéissance au Su-  
» perieur qu'il lui plaira de me donner , & qui sera choisi par notre  
» Religion , de vivre sans propriété , & de garder la chasteté. Dès  
qu'il aura retiré ses mains de dessus le Livre , le Frere qui le reçoit , lui dira : » Nous vous reconnoissons pour serviteur de Messieurs les  
» pauvres malades , & consacré à la défense de l'Eglise Catholique. Il répondra : Je me reconnois pour tel. Il baisera le Missel , sur lequel il le mettra , baisera l'Autel , & rapportera le Missel au Frere qui l'a reçu , en signe d'une veritable obéissance.

Le Frere qui le reçoit , prendra ensuite le manteau ; & lui montrant la Croix blanche qui est dessus , lui dira : » Croyez-vous , mon  
» Frere , que ce soit là le signe de la sainte Croix , à laquelle fut at-  
» taché , & mourut Jesus-Christ pour la rédemption de nos pechez ?  
» Le nouveau reçu répondra : Oui , je le crois. Il ajoutera : C'est aussi  
» le signe de notre Ordre , que nous vous commandons de porter



» continuellement sur vos habits ; ensuite de quoi le nouveau  
 reçû baisera le signe de la Croix. Celui qui le reçoit , lui mettra le  
 manteau sur les épaules , en sorte que sa Croix paroisse sur son esto-  
 mach du côté gauche , le baisera , & lui dira : » Prenez ce signe au  
 » nom de la Très Sainte Trinité , de Sainte Marie toujours Vierge ,  
 » & de S. Jean-Baptiste , pour l'augmentation de la foi , la défense  
 » du nom Chrétien , & le service des pauvres. C'est pour cela , mon  
 » Frere , que nous vous mettons la Croix de ce côté , afin que vous  
 » l'aimiez de tout votre cœur ; que votre main droite combatte  
 » pour sa défense & sa conservation. S'il vous arrivoit jamais en  
 » combattant pour Jesus-Christ , contre les ennemis de la foi , de  
 » de leur tourner le dos , d'abandonner l'étendart de la Croix , &  
 » de prendre la fuite dans une aussi juste guerre , vous seriez dépouillé  
 » du signe très saint , suivant les statuts & les coutumes de l'Ordre ,  
 » comme un prévaricateur du vœu que vous venez de faire , & re-  
 » tranché de notre Corps , comme un membre pourri ou gangrené.

Il lui attachera ensuite le manteau avec les cordons qu'il passera  
 au tour du col , & lui dira : » Recevez le joug du Seigneur , parce-  
 » qu'il est doux & léger , sous lequel vous trouverez le repos de votre  
 » ame. Nous ne vous promettons que du pain & de l'eau , sans au-  
 » cune délicatesse , & un habit modeste & de peu de prix. Nous vous  
 » faisons part , à vos peres & à vos parens , des bonnes œuvres de  
 » notre Ordre & de nos Freres , qui se font dans tout l'Univers , &  
 » qui s'y feront à l'avenir. Le Profès répondra *Amen* , c'est-à-dire ,  
 Ainsi soit-il. Celui qui l'a reçû , & tous ceux qui s'y trouveront , l'em-  
 brasseron & le baiseron , en signe d'amitié , de paix , & de dilection  
 fraternelle. Les Prêtres , & particulièrement celui qui aura dit la  
 Messe , diront les prieres suivantes.

Vous avez répandu sur nous , ô mon Dieu , les effets de votre  
 miséricorde , au milieu de votre Temple. *Pseume*. Le Seigneur est  
 grand : il est digne de toute sorte de louanges , dans la Cité de  
 Dieu , située sur la sainte montagne , &c.

Qu'il est doux & agreable de voir les Freres demeurer bien unis  
 ensemble ! Gloire soit au Pere , & au Fils , & au S. Esprit , comme  
 il étoit , &c.

Vous avez répandu , &c. *Le Pseume* , Qu'il est doux & agrea-  
 ble , &c. Gloire soit au Pere , &c. Vous avez répandu , &c. *Kyrie*  
*Eleison* , *Christe Eleison* , *Kyrie Eleison*. Notre Pere , &c. Ne per-  
 mettez pas que nous tombions en tentation , &c. *ψ*. Conservez  
 votre serviteur , *℟*. Qui espere en vous , mon Dieu. *ψ*. Envoyez-  
 lui du secours de votre Sanctuaire. *℟*. Et de Sion de quoi se défen-  
 dre. *ψ*. Que l'ennemi ne puisse lui nuire. *℟*. Que le fils d'iniquité  
 n'entreprenne pas de le séduire. *ψ*. Servez-lui , Seigneur , de cita-  
 delle. *℟*. Contre les desseins de l'ennemi , & de ceux qui le perse-  
 cuteront. *ψ*. Seigneur , écoutez ma priere. *℟*. Que mes cris vien-  
 nent jusqu'à vous. *ψ*. Le Seigneur soit avec vous. *℟*. Et avec vo-  
 tre Esprit.

## O R A I S O N.

**M** On Dieu, qui convertissez les méchans, & qui ne voulez pas la mort des pécheurs, nous supplions très-humblement votre divine Majesté, de vouloir protéger & conserver par le secours continuel de votre grace, votre serviteur ici présent, qui n'a de confiance qu'en votre miséricorde, afin qu'il demeure toute sa vie attaché à votre service, sans pouvoir en être détourné par aucune tentation. Par Jesus-Christ, &c.

## O R A I S O N.

**D**ieu éternel & tout-puissant, qui n'avez besoin de personne pour opérer toutes les merveilles qui paroissent à nos yeux, répandez sur N. votre serviteur l'esprit d'une grace salutaire, & afin qu'il puisse vous plaire par son attachement à la vérité, répandez continuellement sur son cœur la rosée de votre bénédiction. Par Jesus-Christ, &c.

## O R A I S O N.

**Q**ue le Seigneur vous reçoive au nombre de ses fideles serviteurs, & pendant que nous indignes, vous recevons dans nos prieres, qu'il vous accorde la grace de bien faire, la volonté de perséverer, & l'avantage de parvenir un jour à la vie éternelle, afin que comme la dilection fraternelle nous aura unis sur la terre, la miséricorde de Dieu qui l'a fait naître, puisse vous unir dans les cieux avec ses fideles serviteurs. Nous l'en supplions par les merites de notre Seigneur Jesus-Christ Dieu, qui vit & regne avec le Pere & le Saint Esprit dans tous les siècles des siècles. *Amen.*

*De la distinction des degrez parmi les Freres de notre Ordre.*

## C O U T U M E.

2. Il y en a de trois sortes : des Chevaliers, des Prêtres & des Servans. Les Prêtres sont divisez en deux classes : les uns sont Conventuels, & les autres d'Obedience : il y a de même de deux sortes de Servans : les premiers sont Servans d'armes, c'est à-dire reçûs dans le Couvent : les seconds sont Servans de stage ou d'office. Quand quelqu'un se présente pour être reçû à faire profession dans l'Ordre avec toutes les qualitez nécessaires, suivant les Statuts & les Coutumes, s'il veut être Chevalier, il faut qu'il ait reçu l'ordre de Chevalerie d'un Prince Catholique, qui soit en état de le donner, avant de prendre l'habit, & d'être admis à la profession ; sinon il le recevra des mains de celui devant lequel il fera profession, ou de quelque autre Chevalier de l'Ordre ; ensuite de quoi il fera ses vœux de la maniere que l'on vient de marquer. Pour les Chapelains & les Servans



d'armes ou d'office, il n'est pas nécessaire de les faire Chevaliers : il n'y a ni Statut ni Coutume qui y engage : on les admet directement à la profession.

*De l'habit des Freres de l'Hôpital de Jerusalem.*

Fr. RAIMOND DUPUY.

3. Il convient à notre profession que tous les Freres de l'Hôpital soient tenus de porter un habit ou un manteau noir, avec la Croix blanche.

Fr. NICOLAS DE LORGUE.

Nous ordonnons que dans l'exercice des armes, ils porteront par dessus leurs habits un manteau rouge, avec la Croix blanche droite.

*Des qualitez que doivent avoir ceux qui sont reçûs à faire profession dans notre Ordre.*

Fr. HUGUES REVEL.

5. Nous ordonnons que dorénavant personne ne sera reçû à la profession, s'il n'est né en légitime mariage, ou dont le pere soit bâtard, excepté les enfans des Comtes, & des gens de plus grande qualité.

Fr. JEAN DE LA VALETTE.

6. Et que ces fils de Comtes, ou de grands Seigneurs soient nez d'un pere, dont le pere & l'ayeul paternels, (l'article 13 de ce Titre ajoute le bisayeul,) ayent été Comtes, ou gens de plus grande qualité.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

7. Et qu'ils soient nez d'une mere d'honnête condition. Il est encore défendu de donner l'habit de notre Ordre à aucun qui soit descendu de Juifs, de Marannes, de Sarrafins ou autres Mahometans, quoique ses ancêtres eussent été Princes, ou Comtes.

Fr. HUGUES DE LOUBENX VERDALE.

8. Nous défendons aux Langues & aux Prieurez de faire jamais aucune grace sur un pareil défaut, & s'ils en font, nous les déclarons nulles, & de nulle valeur.

Fr. HUGUES REVEL.

9. Quiconque aura fait profession dans un autre Ordre, ne sera jamais reçû dans le nôtre ; au cas qu'il le soit, il sera dépouillé de l'habit, dès que l'on sera instruit de la premiere profession qu'il aura faite.

Fr. CLAUDE DE LA SANGLE.

10. Qu'il soit chassé du Couvent, sans esperance de pouvoir jamais porter notre habit, ni tirer de l'Ordre des alimens, des pensions, des Commanderies, des membres de Commanderie ou autre chose, quelle qu'elle soit, même de grace speciale.

COUTUME.

11. Si quelqu'un se trouve débiteur de quelque somme considerable, ou qui aura contracté mariage, & l'aura consommé, il ne pourra être reçu.

Fr. ANTOINE FLUVIAN.

12. Non plus que celui qui aura fait un meurtre, ou qui aura mené dans le siecle une vie débauchée & corrompue.

Fr. PHILIPPE DE VILLERS L'ISLE-ADAM.

13. L'on ne donnera l'habit de l'Ordre à aucun qui n'ait atteint l'âge de dix-huit ans. Il est néanmoins permis au Maître de choisir huit enfans de quelle nation il lui plaira, & en quel degré que ce soit pour son service domestique, auxquels l'on ne pourra rien opposer pour l'âge, ou l'ancienneté : pourvû néanmoins qu'ils soient âgez de douze ans.

Fr. JEAN L'EVESQUE DE LA CASSIERE.

14. Ceux qui auront été choisis ou reçus autrement, ne jouiront d'aucune prérogative d'ancienneté ou de résidence ; ne recevront ni table, ni solde du commun Trésor, quand ils auroient été choisis & reçus par une grace particuliere du Grand Maître & des Langues.

LE MESME MAISTRE.

15. Pour nous conformer au Décret du saint Concile de Trente, nous ordonnons que personne ne soit admis à faire profession dans notre Ordre, avant les seize ans accomplis.

Fr. PHILIPPE DE VILLERS L'ISLE-ADAM.

16. Que l'on ne reçoive personne qui ne soit d'une bonne santé, libre de son corps, & propre à la fatigue : qui n'ait l'esprit sain, & qui ne soit de bonnes mœurs.

*Des preuves nécessaires avant de recevoir un Chevalier.*

Fr. HUGUES REVEL.

17. Ceux qui souhaiteront être reçus Chevaliers, seront obligés de prouver par des titres incontestables qu'ils sont nez de parens nobles de nom & d'armes.



*Des qualitez que doivent prouver les Freres Chappelains & Servants d'armes.*

Fr. JEAN DE LA VALLETTE.

18. Quoique nos établissemens ne demandent point que l'on recherche la noblesse du sang dans ceux qui y seront reçus pour Freres Chapelains, ou Servants d'armes, l'on ne doit pas cependant les prendre dans la plus vile populace, ni sans quelque choix, ce qui pourroit donner lieu à les mépriser : c'est pourquoi nous ordonnons qu'à l'avenir aucun ne sera reçu Frere Chapelain ou Servant d'armes, au dedans, ni au dehors du Couvent, même par grace speciale des Langues, ou des Prieurez, qu'il n'ait justifié qu'outre les qualitez requises & nécessaires par nos Statuts, il est né de parens gens de bien & d'honneur : qu'il ne s'est appliqué qu'à un travail honnête : qu'il n'a jamais servi à personne dans un emploi vil & méprisable : que lui-même, son pere ni sa mere n'ont jamais fait aucun métier sordide ou mécanique de leurs mains : nous en exceptons ceux qui se feront signalez par les armes ou par des services honorables qu'ils auront rendus à nôtre Ordre.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

19. Ceux qui voudront être reçus dans notre Ordre, seront tenus de justifier qu'ils sont nez dans la Langue ou Prieuré dans lequel ils demanderont d'être incorporez.

LE MESME MAISTRE.

20. Enfin ils seront obligez de faire les preuves requises par nos établissemens devant les Commissaires députez par le Prieur, ou le Chapitre Provincial, ou devant l'Assemblée même, & de les présenter au Chapitre ou à l'Assemblée, pour y être lûes, aprouvées ou rejetées.

Fr. PHILIPPE DE VILLERS L'ISLE-ADAM.

21. Elles nous seront ensuite envoyées au Couvent, avec des pieces justificatives en bonne forme de tous les faits qui s'y trouveront contenus. Ainsi nous défendons de recevoir aucun Frere Chevalier hors du Couvent.

Fr. HUGUËS DE LOUBENX VERDALE.

22. Nous défendons d'accorder aucun délai, de faire ou de présenter les preuves que l'on avoit accoutumé d'obtenir des Langues, des Prieurs ou du Maître ou de son Conseil : déclarons nul & de nulle valeur tout ce qui se fera au préjudice du present Statut.

## Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

23. Défendons aussi de donner l'habit à aucun qui n'ait un manteau que nous appellons à bec ou de pointe, & une robe longue, & qui n'ait, s'il est Chevalier, ou Frere Servant, des armes avec la casaque.

*De la peine de ceux qui auront été reçûs contre la disposition des Etablissements.*

## Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

24. Celui qui aura été reçu contre la forme des Etablissements, s'il est Chevalier, sera réduit à l'état de Frere Servant : s'il est Frere Chapelain, il deviendra Frere d'Obedience ; s'il est Frere Servant d'armes, il sera réduit à la condition de Frere Servant d'office, & qu'il soit inhabile à posséder ni Commanderie, ni aucun autre bien de l'Ordre.

*Que l'on ne fasse aucune recherche sur l'état de ceux qui auront été reçûs Chevaliers.*

## Fr. PHILIPPE DE VILLERS L'ISLE-ADAM.

25. Statuons & ordonnons que l'on ne fera plus aucune difficulté à ceux qui auront été reçûs dans le Couvent, en qualité de Chevaliers, sur leur état, à moins que celui qui la proposera ne se soumette à la peine du talion, c'est-à-dire, qu'au cas qu'il ne vienne pas à bout de prouver ce qu'il aura avancé, il sera lui-même rabaislé au degré de Frere Servant ; aucun ne pourra être écouté dans la difficulté qu'il fera à un autre, s'il a déjà cinq ans de possession.

*De la réception des Sœurs de notre Ordre.*

## Fr. HUGUES REVEL.

26. Nous permettons aux Prieurs, & au Châtelain d'Emposte, d'admettre à la profession de notre Ordre des Dames de bonnes mœurs, nées en légitime mariage de parens nobles.

## Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

27. Pourvû qu'elles soient renfermées dans des Monastères.

*De l'année de probation.*

## Fr. HUGUES DE LOUBENX VERDALE.

28. Nous déterminons qu'à l'avenir personne ne recevra l'habit dans le Couvent, s'il n'y a demeuré une année entière, afin que l'on puisse juger de ses mœurs, de sa maniere de vivre, & de ses dif-



60 ANCIENS ET NOUVEAUX STATUTS  
positions. Cette année lui sera comptée pour l'ancienneté, & la résidence : il aura la table & la solde, sans quoi il ne jouira pas de l'ancienneté de cette année.

*De la réception des Freres Chapelains & Servans, pour le service des Commanderies.*

Fr. ELION DE VILLE-NEUVE.

29. Qu'il ne soit permis à aucun de nos Freres, de quelque état ou condition qu'il soit, de recevoir aucun pour Frere de l'Ordre Chapelain ou Servant d'armes, lorsqu'ils en manquent pour leurs Eglises & Chapelles, ni de Freres Servans d'Office, pour leur service, ou des Commanderies qu'ils possèdent.

Fr. PHILIPPE DE VILLERS L'ISLE-ADAM.

30. Qu'ils ne soient auparavant approuvez par le Chapitre provincial, ou par l'assemblée à laquelle ils doivent être présentés : ils seront obligés de les nourrir, vêtir, & loger à leurs dépens, ou de les pourvoir de quelque Benefice Ecclesiastique.

*Que l'on fasse une matricule des Freres Chapelains & Servans qui auront été reçus hors du Couvent.*

LE MESME MAITRE.

Nous Commandons aux Prieurs & au Châtelain d'Emposte, de travailler à faire une matricule des Freres qui auront été reçus hors du Couvent, dans laquelle chacun d'eux sera instruit, sans quoi ils ne seront pas regardez comme Freres de l'Ordre, ne jouiront pas des privileges, & ne pourront pas obtenir les Benefices Ecclesiastiques qui en dépendent.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

32. Celui qui en aura reçu autrement qu'en la forme ci-dessus prescrite, soit Prieur, Bailli, ou Commandeur, demeurera privé de l'administration du Prieuré, Bailliage ou Commanderie, pendant cinq ans, durant lesquels tous les fruits en seront portez au commun Trésor. Si c'est un Frere du Couvent, il perdra cinq ans de son ancienneté, desquels profiteront ses Fraterns.

*Que le Frere Servant ne pourra devenir Chevalier.*

Fr. ROGER DE PINS.

33. Il n'est pas à propos qu'un Religieux change l'état qu'il a une fois embrassé, & qu'il renverse s'en dessus dessous le degré de sa qualité. Ainsi nous défendons aux Freres Servans, de quelque qualité

qualité qu'ils puissent être, de monter jamais au rang des Chevaliers : quand quelque Prince séculier ou autre les ferait Chevaliers, ils n'en seront pas moins obligez de se tenir dans le degré, le service & la solde des Frères Servans.

*De la maniere de recevoir les Confreres ou Donnez.*

### C O U T U M E.

34. Ceux qui souhaitent d'être reçus Confreres, ou Donnez de notre Ordre : doivent se présenter avec respect devant le Frere qui les reçoit, s'agenouiller, mettre les mains sur le Missel que le Frere tient entre les mains, & prononcer les paroles suivantes : » Je N. promets à Dieu Tout-puissant, à la bienheureuse Vierge Marie Mere de Dieu, à S. Jean-Baptiste, & au Maître de la Religion de S. Jean de Jerusalem, que j'aurai, autant qu'il me sera possible, une veritable charité & amitié pour le Maître de cette Religion, pour les Freres, & pour tout l'Ordre : que je les défendrai eux & les biens de l'Ordre de toutes mes forces, & que si je ne me trouve pas en état de le faire, je leur ferai sçavoir tout ce que j'aurai pû découvrir, qui pourroit leur faire de la peine : que je ne ferai jamais profession dans aucun autre Ordre, que celui de S. Jean, dans lequel quand je n'aurois pas fait profession, je supplie qu'après ma mort, l'on enterre mon corps dans le Cimetiere de la Religion : je promets encore de lui donner chaque année à la Fête de S. Jean-Baptiste, quelque chose en reconnoissance de la confraternité.

Après qu'il a prononcé ces paroles, celui qui le reçoit, doit lui dire : Puisque vous avez fait les promesses ci-dessus, nous recevons votre ame & celles de vos ancêtres à la participation de tous les Offices divins, bonnes œuvres, Oraisons & Messes, qui se diront à l'avenir dans notre Religion, que nous prions notre Seigneur J. C. de vouloir vous communiquer. Il le baisera ensuite, & après lui tous les Freres qui se trouveront présens. L'on écrira sur le Registre de la confraternité son nom, & ce qu'il aura promis de donner chaque année. Voilà ce que nous commandons d'être observé à la réception des Confreres, sans préjudice de l'usage de quelques Prieurez, qui pourroit se trouver different, lequel ils sont obligez de maintenir.

### Fr. JEAN D'OMEDES.

35. Nous défendons aux Prieurs, au Châtelain *d'Emposte*, aux Baillis & à tous les autres Freres de notre Ordre, de recevoir personne pour Donat ou Confrere, sans l'ordre ou la commission du Maître, à peine d'être privez de l'habit, & pour ceux qui auront été reçus sans cela, de n'être point reconnus pour Confreres, & de ne jouir des privileges, ni des exemptions des Donats.



## Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

36. Les Confreres ou Donats porteront sur leur côté gauche de leur habit une Croix qui n'aura que trois branches, & qui manquera de cellè de dessus, faute de quoi ils ne jouiront pas des privileges.

*Des qualitez nécessaires à ceux que l'on recevra pour Donats.*

## Fr. JEAN DE LA VALETTE.

37. Il s'est glissé quelques abus dans la réception des Donats ou Confreres, auxquels nous avons résolu de remedier : ainsi nous défendons par le présent Statut, de recevoir à l'avenir, pour Donat ou Confrere, aucun seculier, de quelque état ou condition qu'il soit, sans permission ou commission du Maître, ainsi qu'il a été déjà réglé, & qu'il ne lui ait paru que le prétendant est d'honnête famille ; qu'il n'est point issu de parens, Juifs, Sarrafins, ni autres Mahometans : qu'il a mené une vie réglée : qu'il n'a été prévenu d'aucun crime : qu'il n'a jamais fait de métier sordide, ou méchanique, & qui n'ait fait présent à l'Ordre d'une partie de ses biens. Ceux qui auront été reçûs sans observer toutes ces formalitez, ou qui après l'avoir été, négligeront de porter cousue sur leurs habits la marque des Donats, ne sera point regardé comme tel, & ne jouira d'aucun des privileges attachez à cette qualité.

Nous en exceptons cependant la Congregation des Donats & Confreres de la Commanderie de *Modica*, dans laquelle l'on observe une coutume très ancienne, qui n'y est pas conforme. Les Donats de cette Congregation n'en seront pas moins tenus de faire, devant le Commandeur, leurs preuves de ce que dessus, nonobstant tous Statuts & Coutumes contraires.

*La maniere d'ôter l'habit aux Freres.*

## C O U T U M E.

38. Dès que quelque Frere de notre Ordre aura commis un crime qui merite que l'on lui ôte l'habit, le Maître ou son Lieutenant revêtu de pouvoir quant à ce, rapportera au Conseil le crime & le délit, pour prendre son avis sur ce qu'il doit faire en cette occasion. Le Conseil après avoir meurement délibéré, lui ordonnera d'en rapporter les preuves. L'information ou les dépositions des témoins, seront reçûes en la forme prescrite par les Statuts & les Coutumes.

Si le cas se trouve assez grave pour meriter la privation de l'habit, le Maître ou son Lieutenant en donnera sa plainte à l'Assemblée générale, qui sera convoquée pour cet effet au son de la cloche, en la maniere accoutumée. Il y proposera le crime de l'accusé tel qu'il

est ; ou s'il veut bien en couvrir l'atrocité , il se contentera de dire pour ne pas donner de mauvais exemple , que l'accusé a fait tort à la Religion de plus d'un marc d'argent en présence de l'accusé même qui y aura été conduit sous bonne & sûre garde par le maître Ecuyer.

Après la lecture de la plainte , le Maître ou son Lieutenant laissera aux Baillis de l'*Egard* le tems de l'examiner , & de voir les informations , les preuves , les interrogatoires de l'accusé , lesquels rendront ensuite leur Sentence , selon Dieu , la raison , les Statuts , & les louables Coutumes de la Religion.

Le Maître ou son Lieutenant nomme le Chef de l'*Egard* , & députe un Religieux honnête homme , pour s'y trouver en son nom , & faire toutes les procédures nécessaires : ensuite de quoi le Chef & les Baillis de l'*Egard* se retirent en un autre endroit , où se trouvent le Procureur du Maître d'un côté , & l'accusé de l'autre. Le Procureur demande que l'accusé soit privé de l'habit , suivant la grieveté de son crime : l'on permet à l'accusé de répondre & de se défendre. S'il avoue son crime , & qu'il en demande pardon , l'*Egard* va jusqu'à trois fois trouver le Maître & l'Assemblée , pour demander sa grace : si le Maître trouve que les Statuts lui permettent de l'accorder , l'on s'en tient là. S'il continue de demander que l'on fasse justice , l'*Egard* s'en retourne au lieu où il est venu.

Si l'accusé dénie le fait , l'on produit les témoins , les informations & les preuves ; & s'il se trouve convaincu par sa propre confession , ou par les dépositions des témoins , l'*Egard* prononce sa Sentence qui le condamne d'être dépouillé de l'habit. L'on appelle le Procureur du Maître , auquel on la communique : il le dispose à suivre l'*Egard* qui le conduit au Maître & à l'Assemblée : il demande grace encore une fois : il est encore appuyé de l'intercession de l'*Egard*. Mais si le Maître ou son Lieutenant continue dans son refus , & qu'il commande qu'on fasse lecture de la Sentence , le Chef & les Baillis de l'*Egard* , après un troisième commandement à eux fait en présence de l'accusé , lui prononcent sa Sentence , le déclarent convaincu du crime , & le condamnent à la privation de l'habit.

Quand la Sentence a été publiée , l'accusé se met à genoux devant le Maître ou son Lieutenant , & continue de demander sa grace. Il a le maître Ecuyer à son côté pour executer les ordres. C'est lui qui prononce la Sentence de privation , en disant à l'accusé : » Puis-  
» que vous vous êtes rendu par vos crimes & vos desordres , indi-  
» gne de porter à l'avenir le signe de la sainte Croix , & l'habit de  
» notre Ordre , que nous vous avons donné , dans l'opinion que  
» nous avions que vos mœurs étoient régulières ; nous vous l'ô-  
» tons , suivant nos Statuts & nos Coutumes , pour donner du cou-  
» rage aux bons , de la crainte aux méchans ; & afin que vous ser-  
» viez d'exemple , nous vous séparons , & nous vous chassons de la



» noble compagnie de nos Freres : nous vous jettons dehors, comme  
 » un membre pourri & gangrené.

Après ces paroles, le Maître Ecuyer, de l'ordre du Maître ou de son Lieutenant, ôte l'habit à l'accusé en cette maniere. Au premier commandement, il met seulement la main sur le manteau du condamné : au second, il dénoue les cordons des manches à bec ou à pointe, & en jette une partie sur le devant : au troisième, il dénoue le cordon qui attache le manteau, & le lui ôte de dessus les épaules, en disant ces paroles : » De l'autorité du Superieur, je vous enleve  
 » les liens du joug du Seigneur, lequel est véritablement doux, &  
 » l'habit de notre Ordre, que vous vous êtes rendu indigne de porter; après quoi il le ramene dans la prison.

Lorsque l'accusé est absent, l'on commence par le citer, suivant la forme de nos Statuts & de nos Coutumes : s'il ne comparoit point, ou qu'il soit impossible de le prendre, au cas que le crime dont il est accusé ait été commis publiquement, & qu'il soit directement contre ce qui est prescrit par les Etablissements, ou qu'il soit notoire, & qu'il doive être puni par la privation de l'habit, pourvû que l'on en ait des preuves suffisantes, l'on ne laisse pas de lui faire son procès par contumace, de le faire condamner par l'*Egard*, & par le Maître ou son Lieutenant, qui le déclare privé de l'habit, après avoir observé les formalitez ci-dessus. L'on porte un manteau au milieu de l'Assemblée ; & après le troisième commandement, le Maître Ecuyer le prend, & l'emporte pour faire affront à l'accusé.

*La maniere de rendre l'habit à ceux qui en ont été privez.*

## COUTUME.

39. Notre Ordre a accoutumé d'user de bénignité & de miséricorde envers ceux qui se repentent de leurs crimes, & qui en reviennent à une conduite plus modérée. Ainsi lorsque quelqu'un de nos Freres a été privé de l'habit pour ses fautes ; qu'il en a fait pénitence, qu'il paroît disposé à s'en corriger, qu'il a mérité sa grace, suivant nos Statuts, & que l'on juge à propos de lui rendre l'habit, l'on en use de la maniere suivante.

Le Grand Maître ou son Lieutenant font convoquer l'Assemblée, ou congregation au son de la cloche ; où étant assis avec les Baillis, les Prieurs, & autres anciens, & les Chevaliers, comme à l'ordinaire, le Maître ou son Lieutenant commandent au Maître Ecuyer d'amener celui qui a été privé de l'habit, en habit seculier, ou même en chemise, & la corde au col, si son crime se trouve l'avoir mérité : il arrive les mains jointes, entre lesquelles il porte un cierge allumé, qui marque qu'il recouvrera bientôt la charité & la dilection de l'Ordre.

En cet état, il se jette aux pieds du Maître, & le supplie avec respect de lui faire grace, de lui rendre l'habit, de le rétablir dans la

compagnie des Freres ; sur quoi le Maître lui fait cette réponse :  
 » Encore que l'on soit informé que vos fautes précédentes vous ont  
 » justement attiré la privation de notre habit ; cependant comme  
 » nous espérons que vous ferez plus sage à l'avenir, nous vous par-  
 » donnons : nous vous rendons l'habit de notre Ordre, & nous vous  
 » rétablissons dans la compagnie de nos Freres. Tâchez donc de vivre  
 » à l'avenir d'une manière si réglée, que nous ne trouvions plus d'oc-  
 » casion de vous faire éprouver une seconde fois la rigueur, & la  
 » severité de la justice : la grace que nous vous accordons est gran-  
 » de ; elle ne se fait que très-rarement. Nous souhaitons qu'elle de-  
 » vienne salutaire à votre ame & à votre corps.

Le Maître Ecuyer, de l'ordre du Maître, prend ensuite un man-  
 teau qu'il lui met sur les épaules, & le rattache avec les cordons, en  
 disant : » Recevez pour la seconde fois le joug du Seigneur, qui est  
 » doux & léger : qu'il puisse contribuer au salut de votre ame. Le nou-  
 veau Chevalier loue Dieu, & le remercie de sa bonté, & se dévoue  
 au service de l'Ordre.

#### Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

40. La restitution de l'habit ne peut se faire que de cette manière ;  
 le Chevalier n'est pas rétabli pour cela dans son ancienneté, ni dans  
 sa résidence.

*Ceux qui auront fait commerce ne seront pas reçus Chevaliers.*

#### Fr. HUGUES DE LOUBENX VERDALE.

41. Nous ordonnons que ceux qui auront fait commerce, ou dont  
 les parens l'auront fait, ou auront été Banquiers, Agens de Change ou  
 de banque, Changeurs, Caissiers ou Fermiers, ou auront vendu en  
 magasin ou en boutique, à poids ou à mesure des draps de soye ou  
 de laine, des grains, ou quelque autre denrée que ce soit, ne seront  
 point reçus Chevaliers, quoique Gentilshommes de nom & d'armes,  
 dans quelque Seigneurie, Ville ou Province qu'ils soient nez. \*

*Que l'on ne reçoive personne, dont le pere ou la mere détiennent  
 actuellement les biens de l'Ordre.*

#### LE MESME MAITRE.

42. Il a été déterminé par la Coutume, qui est en cela très-rai-  
 sonnable, que l'on ne recevra point dans l'Ordre des gens chargez  
 de dettes. Ainsi nous statuons & ordonnons que l'on n'y recevra point  
 non plus aucune personne, dont le pere aura détenu, ou qui détient

\* Excepté les Villes de Florence, de Genes & de Lucques, à l'égard desquelles il suffit que le pré-  
 tendant n'ait pas trafiqué lui-même, quoique son pere l'ait fait.



elle même les terres, possessions, Justices, ou quelque autre bien de l'Ordre que ce soit, sans les avoir restituez auparavant. Ordonnons aux Commissaires députez pour la réception des preuves, de s'en informer exactement, & de bien ininterroger les témoins sur cet article.

---

## DE L'EGLISE.

### TITRE III.

*Du culte des choses divines.*

#### COUTUME.

1. Le principal & le plus essentiel des devoirs de l'homme Religieux, est d'adorer Dieu, de le révéler de tout son cœur, & de tout son esprit, & de s'attacher à tout ce qui regarde le culte qui lui est dû. Ainsi nous ordonnons & commandons à nos Freres d'avoir un respect singulier pour les choses sacrées & divines, afin d'obtenir de Dieu la force & le bonheur qui leur sont nécessaires, pour combattre contre les ennemis de Jesus-Christ.

*Des Prières que les Freres sont obligez de réciter chaque jour.*

#### COUTUME.

2. Les Fondateurs de notre Ordre ordonnerent avec beaucoup de prudence, que nos Freres Chevaliers & Servans, qui doivent s'appliquer à l'Oraison pour élever leur esprit vers Dieu, ne seroient chargez que d'un petit nombre de prières, qui ne les empêchassent pas de vacquer à l'Hospitalité, & à la défense de la foi : ils ordonnerent que tous nos Freres Profès de l'Ordre, Chevaliers & Servans, réciteroient chaque jour, à une ou à plusieurs reprises, cent cinquante fois l'Oraison Dominicale, enseignée par Jesus-Christ lui-même dans l'Evangile, au lieu des Heures Ecclésiastiques ; sçavoir treize pour les Matines du jour ; autant pour les Matines de Notre-Dame ; treize pour Prime ; quatorze pour Tierce, autant pour Sexte, autant pour None ; dix-huit pour Vêpres, quatorze pour Complies : quinze pour les quinze Pseaumes du matin, quatorze pour les Vigiles des Morts, & huit pour les Vêpres du même Office.

Il s'est encore établi une louable coutume, confirmée par le Pape, que ceux qui voudront, & qui en auront la commodité, reciteront l'Office de la Sainte Vierge ou celui des Morts, qu'ils ne seront pas obligez de réciter les *Pater noster*. Cependant les Freres Prêtres, Diares, Soudiacres ou Clercs de notre Ordre, sont tenus de réciter le Breviaire Romain, si l'Ordre qu'ils auront reçu, les y engage. Nous commandons que tous les Freres s'acquittent exactement de ce devoir.

*Les jours auxquels nos Freres sont obligez de jeûner.*

### C O U T U M E.

3. Premièrement tout le Carême, depuis le Merdredi de la Quinquagesime, jusqu'au jour de Pâques. Si la Fête de S. Marc l'Evangéliste, ou des grandes Litanies, tombe dans la semaine de Pâques, le jeûne sera remis jusqu'après l'octave. Les jours des Rogations qui arrivent devant l'Ascension de Notre-Seigneur, le lundi, le mardi & le mercredi. La veille de la Pentecôte : les Quatre-tems qui arrivent la semaine d'après, & les autres Quatre-tems. Les veilles de S. Jean-Baptiste, de S. Pierre & S. Paul, de tous les Apôtres, de S. Laurent Martyr, de l'Assomption, de la Conception, de la Nativité, de l'Annonciation, & de la Purification de la Sainte Vierge, de la Toussaints, & de la Nativité de Notre-Seigneur.

### C O U T U M E.

4. Nos Freres Chevaliers Servans sont obligez de recevoir trois fois l'an l'adorable Sacrement de l'Eucharistie, à Pâques, à la Pentecôte & à Noël.

#### Fr. JEAN L'EVESQUE DE LA CASSIERE.

5. Et au jour de S. Jean-Baptiste notre Patron : nous déclarons que les Clercs y sont pareillement obligez, quoiqu'ils ne soient pas encore promûs aux Ordres sacrez, même les Confreres ou Donats.

*Du desappropriement, & de la confession que doivent faire les Freres, avant de s'embarquer.*

#### Fr. PHILBERT DE NAILLAC.

6. Nous commandons à tous les Freres de notre Ordre, qui montent les galeres, ou autres vaisseaux, de se confesser dévotement, & de faire le desappropriement, lequel se déposera clos, & scellé de leurs cachets, entre les mains du Prieur de l'Eglise, de son Vicaire, ou du Souprieur, à peine d'être soumis à faire la quarantaine à leur retour ; & s'ils sont Freres du Couvent, de perdre leur solde d'une année. Un Commandeur perdra les fruits d'une année de sa Commanderie, lesquels seront appliquez au commun Trésor.

*A qui les Freres sont obligez de se confesser.*

7. Nous défendons à nos Freres de se confesser à d'autres Prêtres, qu'au Prieur, ou à quelque Chapelain de notre Ordre, s'il s'en trouve : au cas qu'ils veuillent se confesser à d'autres, ils en demanderont la permission au Prieur, ou au Souprieur en son absence.



*De la modestie que doivent observer les Freres pendant la célébration du Service divin.*

Fr. ANTOINE FLUVIAN.

8. Nous défendons à nos Freres d'entrer dans le *Chanul* ou Chœur, pendant que l'on fait l'Office divin, & de s'appuyer sur l'Autel, afin qu'ils n'embarassent point le Prêtre, qui le célèbre. Ceux qui contreviendront au présent Statut, seront punis par un jeûne de six semaines.

*Que les Freres sont obligez en marchant, ou en s'asseyant, de garder l'ordre de l'ancienneté.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

9. Nous ajoutons au précédent Statut, que tous nos Freres, soit à l'Eglise, soit aux Processions, observent entre eux l'ordre de l'ancienneté : qu'aucun d'eux ne se place dans les bancs des Grands Prieurs, des Baillis, ou des Lieutenans des Baillis conventuels, sous la même peine que dessus.

*Des Processions que l'on est obligé de faire.*

#### C O U T U M E.

10. L'on fait dans l'Eglise de l'Hôpital les Processions suivantes. Aux Fêtes de la Purification, & de l'Assomption de la Sainte Vierge, de l'Ascension de Notre-Seigneur, du Corps de Dieu, & de Saint Jean-Baptiste. L'on va en Procession à l'Infirmierie tous les Dimanches & tous les Vendredis, pour obtenir de Dieu la paix, & qu'il n'arrive point de tremblemens de terre. L'on n'en fait en aucune autre fête, si elle n'arrive le Dimanche.

*La solemnité que l'on doit faire le jour de la Nativité de la Sainte Vierge, pour la victoire gagnée à pareil jour.*

Fr. JEAN DE LA VALLETTE.

11. Nous sommes obligez de célébrer avec beaucoup de révérence & de dévotion, la Fête de la Nativité de la Sainte Vierge Mere de Dieu, tant pour les bienfaits singuliers que nous, & notre Ordre avons reçûs de sa part, que pour l'heureuse victoire qu'elle nous a aidée à remporter en ce jour, contre les Barbares. Leur tyran ennemi déclaré du nom Chrétien, & particulièrement de notre Ordre, avoit envoyé en 1565, une armée très puissante, & très bien fournie, assieger cette Isle; & lui ayant livré de terribles assauts par mer & par terre, qui furent continuez, sans interruption pendant quatre mois; forcé la citadelle de S. Elme, laquelle est située à l'entrée

l'entrée du port, ruiné les autres forteresses, châteaux & bastions, renversé entièrement les murailles, brûlé les maisons de plaisance, renversé les Eglises, & désolé la campagne. Nous nous trouvions réduits à un extrême danger : cependant par le secours de Dieu tout-puissant, par la bravoure, & la constance de nos Freres, nous avons soutenu les efforts de l'ennemi, avec tant de courage & de fermeté, qu'après l'arrivée du secours que nous envoyoit Philippe II. Roi d'Espagne, véritablement Catholique, commandé par le Général Dom Garcias de Toledé, Vice-Roi de Sicile, les Turcs affoiblis par les pertes que nous leur avons causées, épouvantés de l'arrivée de ces nouveaux ennemis, furent contraints de s'enfuir honteusement, après avoir vû tailler en pieces la meilleure partie de leur armée, sans avoir pû executer leur dessein.

C'est pourquoi nous, qui reconnoissons d'avoir obtenu cette victoire par le secours de Dieu tout-puissant, de la Sainte Vierge Marie sa mere, & de Saint Jean-Baptiste notre protecteur ; pour conserver dans notre Ordre la mémoire d'un bienfait aussi singulier, avons établi cette Loi, que nous voulons être perpétuellement & inviolablement observée, par laquelle nous commandons, statuons & ordonnons, que dans toutes les Eglises de notre Ordre, l'on célèbre à l'avenir par des processions & autres solemnitez & cérémonies Ecclesiastiques, avec beaucoup de respect & de dévotion, la Fête de la Nativité de la Sainte Vierge ; qu'il y ait un Sermon à sa louange, puisque c'est par son intercession que nous avons obtenu une victoire aussi célèbre, dans lequel Sermon l'on expliquera au peuple l'ordre & le progrès de cette Victoire, & que la veille de la même Fête l'on y fasse un service de *Requiem*, avec les prieres & les Oraisons accoutumées pour le repos des ames de nos Freres & autres, qui perdirent la vie en cette cruelle guerre, pour la foi & pour la Religion.

Voulons encore que dans ce Couvent l'on procure d'honnêtes mariages à six des filles que l'on a accoutumé d'y entretenir, aux dépens de l'Hôpital, & que s'il ne s'en trouve pas, l'on marie d'autres pauvres filles sages & vertueuses, au choix du Grand Maître, & qu'on leur donne à chacune cinquante écus de dot, compris leurs habits. Nous ordonnons & commandons expressément, en vertu de l'obédience, aux Prieurs, au Châtelain *d'Emposte*, aux Baillis, aux Commandeurs, & à tous les autres Freres de notre Ordre, de faire garder & observer, chacun en droit soi, & à ses dépens, notre presente Constitution dans leurs Eglises, & de la faire observer par tous ceux qu'il appartiendra.

*Que l'on fasse des prieres pour la paix.*

Fr. PHILIBERT DE NAILLAC.

12. Nous ordonnons que l'on fasse des prieres pour la paix dans toutes les Eglises & les Chapelles de notre Ordre, en la maniere



suivante. Le Prêtre qui célébrera la grande Messe, après avoir chanté le *Pater noster*, s'agenouillera devant l'Autel, & entonnera les prières qui commencent par *Letatus*, &c. & pour la paix & la tranquillité de l'Eglise Catholique, du peuple Chrétien, & de l'Ordre de S. Jean, par les faveurs, l'assistance & les revenus duquel nous sommes protégés & défendus de la tyrannie des Turcs.

*Que l'on prie pour le Maître & pour l'Ordre.*

Fr. PIERRE D'AUBUSSON.

13. Nous ordonnons qu'en toutes nos Eglises & nos Chapelles, en quelque partie du monde qu'elles soient situées, les Prêtres qui célébreront la sainte Messe, fassent dans leur *Memento*, une mention expresse du Maître & des Freres de notre Ordre, afin que Dieu leur fasse la grace de vaincre les ennemis de la Foi Catholique, à l'honneur de Dieu, pour la gloire, & l'Eglise duquel ils font la guerre, & qu'il plaise au Seigneur de conserver notre Ordre.

*Des prières que chacun doit réciter pour les Freres trépassés.*

#### COUTUME.

14. L'on célébrera trente Messes pour le salut de l'âme de chaque Frere défunt, à la premiere desquelles chacun de ceux qui s'y trouveront, offrira un cierge & un denier, lesquels seront ensuite donnés aux Pauvres. Les Prêtres diront chacun une Messe : les Diacres, & les Soudiacres reciteront le Pseautier : les Chevaliers, & les Freres Servants chacun 150 *Pater noster*, ou l'Office des Morts, pour l'âme du Frere trépassé, outre les prières qu'ils sont obligés de réciter chaque jour.

*De la Messe qui doit être dite pour les Trépassés.*

Fr. HUGUES REVEL.

15. Nous ordonnons que le Lundi de la Quinquagesime de chaque année, l'on célèbre une Messe dans toutes les Eglises & les Chapelles de notre Ordre, où il y a des Prêtres députés, pour les Maîtres & les Freres trépassés, & que le Dimanche d'auparavant l'on chante les Vigiles des morts.

Fr. GUILLAUME DE VILLARET.

16. Voulons & commandons à tous les Freres d'y assister, & d'y offrir chacun un cierge & un denier. Le Maître est obligé de donner un Lys d'argent à chacun des Freres qui s'y trouveront.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

17. Le Frere qui négligera de s'y trouver sera puni par la septaine.

18. Il doit y avoir Sermon dans l'Eglise du Couvent, tous les Dimanches de l'Avent, toutes les Fêtes de l'année, & pendant tout le Carême.

Fr. PIERRE DE CORNILLAN.

19. Nous statuons & ordonnons que l'on lise tous les Vendredis dans les Eglises de notre Ordre, les neuf Leçons de la sainte Croix, si ce n'est pendant l'Avent, depuis la Septuagesime jusqu'à la Pentecôte, quand l'Office sera de neuf Leçons, les Octaves des Fêtes, & le jeûne des Quatre-Tems.

Fr. ANTOINE FLUVIAN.

20. Nous défendons à tous les Freres de notre Ordre, de se donner la présomption, ou la liberté de corriger, augmenter ou diminuer quoi que ce soit dans les Livres de nos Eglises, sans commission du Prieur de l'Eglise même. Si le cas arrive, il subira la peine de la quarantaine.

Fr. JACQUES DE MILLY.

21. L'on choisira un homme sçavant pour l'instruction des Clercs dans la Langue Latine, & un autre pour leur enseigner le chant, qui seront stipendiez par le Trésor.

*De la promotion des Clercs aux Ordres sacrés.*

Fr. HUGUES REVEL.

22. Nous défendons à tous nos Freres, de quelque condition qu'ils soient, de faire promouvoir aux Ordres sacrés aucun des Clercs qui auront fait profession dans notre Ordre, sans l'avoir présenté au Prieur de l'Eglise, & en avoir obtenu de lui la permission : qu'ils ne pourront être faits Soudiacres avant l'âge de vingt-un ans; Diacres avant vingt-deux, ni Prêtres avant vingt-cinq. Que les Clercs qui n'auront pas fait profession dans notre Ordre, ne seront point admis au service de l'Hôpital, sans justifier de leurs Lettres d'Ordination.

*De l'ornement & de la réparation des Eglises.*

Fr. PHILBERT DE NAILLAC.

23. Nous ordonnons aux Baillis, Prieurs, Châtelain d'Emposte, Baillis capitulaires, Commandeurs, & Freres qui gouvernent les Commanderies & les biens de notre Ordre, de faire incessamment réparer en bon & honorable état, les Eglises & les Chapelles, de leur fournir des livres à leur usage, des ornemens, des calices & autres choses convenables au culte divin, à proportion du revenu.



des Commanderies & des maisons, & de députer pour les desservir des Freres Chapelains de bonne vie & mœurs, au défaut desquels ils pourront y nommer d'autres Prêtres Séculars ou Reguliers, en attendant qu'ils puissent en avoir de l'Ordre, pour faire le service exactement & dévotement.

Les Prieurs, & le Châtelain *d'Emposte* tiendront la main à l'exécution de ce Reglement, & prescriront aux Commandeurs & aux Freres un tems pour y satisfaire : faute de quoi ils perdront les fruits des Maisons & Commanderies, jusqu'à ce qu'ils y aient pourvû, sur lesquels neanmoins on leur laissera de quoi vivre & s'entretenir médiocrement. Si les Prieurs, & le Châtelain *d'Emposte* manquent à ce devoir, ils seront eux-mêmes obligez d'y satisfaire à leurs dépens, parceque ce soin fait une partie de leurs charges.

*De la pension & provision dûe aux Curez & autres Bénéficiaires.*

Fr. JEAN DE LA VALLETTE.

24. D'autant qu'il y a dans notre Ordre des Eglises chargées de cure d'ames, & d'autres Eglises & Chapelles, où l'on doit faire célébrer l'Office divin, qui ont si peu de revenu, qu'elles ne sçauroient entretenir honorablement un Curé, Vicaire perpétuel, ou Bénéficiaire, nous ordonnons aux Prieurs, & au Châtelain *d'Emposte* d'examiner diligemment avec le Chapitre Provincial, les moyens qu'ils jugeront propres à assigner à ces Ecclesiastiques un entretien honnête & suffisant : ce que nous leur permettons de faire, afin qu'ils puissent supporter honorablement les charges de leur ministère, par l'union de quelque Bénéfice peu éloigné, par une honnête pension ou portion congrue, ou par quelque autre voye commode & raisonnable.

*Des Prudhommes de l'Eglise.*

Fr. JACQUES DE MILLY.

25. Ordonnons au Maître & à son Conseil ordinaire de choisir deux Religieux Prudhommes, de bonnes vie & mœurs, députez de toutes les Langues, dont ils ne se trouveront point, lesquels accompagnés du Prieur de l'Eglise ou d'un Chapelain qui sera par lui commis, comme suffisant & capable, examineront diligemment, si le service divin se fait exactement dans l'Eglise de S. Jean, & dans les Chapelles & les Oratoires qui en dépendent conformément aux Ordonnances, qui regardent le spirituel & le temporel de cette Eglise, & de ces Chapelles, & qu'ils répareront, corrigeront, & mettront en ordre tout ce qui s'y trouvera de défectueux.

Ils feront & garderont un inventaire fidele des titres qui concernent les fondations des Chapelles, les biens & possessions qui y ont été annexez, & des ornemens qui leur appartiennent, lequel ils présenteront au Maître & à son Conseil, en sortant de Charge, pour

être remis à ceux qui seront nommez pour leur succeder.

Ils feront leur rapport aux Assemblées des Quatre-tems , de tout ce qu'ils auront remarqué dans leur administration , & de tout ce qui leur aura paru manquer, afin que le Maître & son Conseil y donnent ordre. Leur fonction ne durera qu'une année, s'ils ne sont continués par le Maître & son Conseil ; pour leur donner la facilité de s'y appliquer, ils seront exempts de monter la garde.

*Que tout ce qui se trouvera parmi les dépouilles des Freres, destiné au culte divin, sera délivré à l'Eglise du Couvent.*

#### Fr. JEAN FERNANDE'S DE HEREDIA.

26. Nous ordonnons que toutes les choses destinées au culte divin, comme calices, vases d'or, d'argent, ou dorez, draps d'or & d'argent, ou de soye, ou autres choses semblables, qui se trouveront parmi les dépouilles de nos Freres décedez, tant deçà que delà la mer, soient délivrées à l'Eglise de notre Couvent, à moins qu'elles n'eussent été données par les Prieurs, Baillis ou Commandeurs, de leur vivant, aux Eglises particulieres des Commanderies, auquel cas nous voulons qu'elles leur demeurent, & que l'on en fasse un inventaire.

*Des présens que les Prieurs nouvellement élus sont obligez de faire à l'Eglise.*

#### Fr. CLAUDE DE LA SENGLE:

27. Nous voulons que les Prieurs, & le Châtelain d'Emposte, quand ils auront été élus, & qu'ils auront joui une année de leurs Prieurez, & de cette Châtellenie, soient tenus d'offrir à l'Eglise de notre Couvent, un présent de la valeur au moins de cinquante écus d'or, lequel ils seront tenus d'envoyer dans les six mois suivans, aux Prud'hommes de l'Eglise, faute de quoi ils en seront réputés débiteurs, & seront contraints de payer cette somme, comme si elle étoit dûe au commun Trésor.

#### Fr. JEAN L'EVESQUE DE LA CASSIERE.

28. Nous ajoutons que les Baillis capitulaires sont tenus, sous la même peine que les Prieurs, d'offrir à l'Eglise du Couvent un présent de valeur au moins de vingt-cinq écus d'or, après qu'ils auront joui une année du revenu de leurs Bailliages.

#### LE MESME MAISTRE.

29. Nous ordonnons que les Maîtres, qui, dans les cinq ans du jour de leur élection, n'auront pas fait présent à l'Eglise d'un ornement suffisant pour officier pontificalement, ne puissent jouir d'aucune grace, ni prééminence magistrale, ni conferer aucune Com-manderie de grace.



*Les jours auxquels les Freres doivent porter le manteau de pointe.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

30. Nos Freres sont tenus de porter la robe, ou le manteau de pointe, la veille de Noël à Vêpres, & le jour à la Messe & à Vêpres. Le jour de S. Etienne, à la Messe & à Vêpres; le jour de S. Jean, à la Messe. Le jour de la Circoncision, à la Messe; le jour de l'Epiphanie, à la Messe. Le jour de la Purification de la Sainte Vierge, à la Messe. Le jour des Rameaux, à la Messe. Les jeudi, vendredi, & samedi de la Semaine sainte, à tous les Offices. Le saint jour de Pâques, & le lendemain, à la Messe & à Vêpres. Le jour de l'Ascension, à la Messe. La veille de la Pentecôte, à Vêpres; le jour & le lendemain, à la Messe & à Vêpres. Le jour de la Sainte Trinité, à la Messe & à Vêpres. La veille de S. Jean-Baptiste, à Vêpres, & le jour, à la Messe & à Vêpres. Les Fêtes de l'Invention & de l'Exaltation de Sainte Croix, à la Messe. Le jour de l'Assomption de la Sainte Vierge, à la Messe & à Vêpres. Le jour de la Décollation de S. Jean Baptiste, à la Messe. Le jour de la Nativité de la Sainte Vierge, à la Messe. Le jour de Toussaints, à la Messe & à Vêpres. Le jour des Morts, à la Messe, & toutes les fois que les Freres voudront communier.

Les Capitulâns, quand ils vont au Chapitre général, les Baillis conventuels, ou leurs Lieutenans, les Prieurs, les Baillis Capitulaires, quand ils vont à l'Egard, ou à l'Assemblée, les seize Electeurs, quand ils s'assemblent pour l'Election du Maître, sont obligés de s'en revêtir, à peine d'être punis de la quarantaine.

## DE L'HOSPITALITE.

### TITRE IV.

*Que les Freres exercent l'Hospitalité.*

### C O U T U M E.

1. L'Hospitalité tient le premier rang, entre toutes les œuvres de pieté & d'humanité : tous les peuples Chrétiens en demeurent d'accord, parcequ'elle embrasse toutes les autres. Elle doit être exercée & respectée par tous les gens de bien, & sur-tout par ceux qui se distinguent par le nom de Chevaliers Hospitaliers. C'est pourquoi nous ne devons nous attacher plus particulièrement à aucune autre fonction, qu'à celle dont notre Ordre tire sa dénomination.

*Des Prudhommes de l'Infirmerie.*

Fr. JEAN DE LASTIC.

2. Afin que notre Infirmerie soit gouvernée avec plus d'exactitude.

& de diligence , nous ordonnons que chaque année , le Maître & son Conseil choisissent deux Prudhommes de différentes Langues , lesquels visiteront les malades avec beaucoup de soin ; & s'ils trouvent qu'il leur manque quelque chose qui dépende d'eux , ils y pourvoiront sur le champ. L'Infirmier sera obligé chaque mois de leur rendre compte par écrit de la dépense qui s'y sera faite , faute de quoi celui qui y aura manqué , sera privé de son Office.

*Ce que doivent faire les Prudhommes , le Secrétaire de l'Infirmérie , & le Commandeur de la petite Commanderie.*

Fr. FABRICE DEL CARETTO.

3. Pour prévenir les accidens qui arrivent facilement , nous ordonnons que les Prudhommes de l'Infirmérie , dès qu'ils auront été choisis par le Maître & le Conseil , prêtent le serment au Conseil même , de bien & fidèlement faire leurs fonctions , pour le soulagement de Messieurs les malades , & de faire un état jour par jour de toute la dépense qui se fera , soit dans l'Apoticairerie , soit dans l'Infirmérie , laquelle sera payée par le commun Trésor. Le même serment sera prêté par le Secrétaire de l'Infirmérie ; dès qu'il aura été présenté au Maître & à son Conseil par l'Hospitalier , suivant l'ancien usage , & qu'il aura été agréé. Le Commandeur de la petite Commanderie en fera autant , & promettra de ne rien donner aux malades , sans ordre des Medecins , & sans avoir parlé aux Prudhommes , qui en feront mention dans leur état , sans quoi aucune dépense ne sera passée ni allouée dans les comptes.

Fr. JEAN DE LASTIC.

4. Les Prudhommes de l'Infirmérie examineront tous les soirs la dépense qui s'y est faite pendant la journée , dont ils signeront l'état , faute de quoi elle ne sera pas allouée par les Procureurs du commun Trésor.

*Que l'on fasse un inventaire des meubles de l'Infirmérie.*

LE MESME MAISTRE.

5. Nous ordonnons aux Prudhommes & à l'Hospitalier de faire chaque année une recherche exacte des legs , des donations , & des meubles de l'Infirmérie , dont ils feront un inventaire en bonne forme , lequel ils signeront , & cachetteront de leurs cachets , en présence de l'Infirmier , du Prieur , & de deux témoins ; dans lequel ils comprendront tous les meubles & ustanciles de l'Infirmérie , comme vaisselle d'or , d'argent , d'étain & de cuivre : tous les lits , couvertures , linceuls , pavillons , & de tout ce qui en dépend , ensemble de tous les meubles , & autres choses destinées au service de la Chapelle du Palais , des chambres , de la cuisine , & des autres offi-



96 ANCIENS ET NOUVEAUX STATUTS  
ces, dont ils marqueront l'estimation sur chaque article, & y apposeront une marque pour les reconnoître. Ils prendront soin que chaque chose soit placée en lieu sûr, net & convenable. Défendons à l'Infirmier d'en tirer aucune chose en cachette, ni à découvert, directement ni indirectement, de les changer, ni convertir en d'autres usages.

*De la visite de l'Apoticairerie.*

LE MESME MAISTRE.

6. Pour empêcher que la mauvaise qualité des médicamens n'incommode les malades, nous ordonnons que l'Apoticairerie sera visitée par l'Hospitalier & les Prudhommes, en présence des Medecins, aussi souvent qu'ils jugeront à propos; & qu'en leur présence, les Medecins visitent & examinent les drogues avec beaucoup de soin; si la boutique en est bien fournie; qui sont celles qui y manquent; afin qu'il n'y aille pas de la faute de l'Apoticaire, si les malades ne sont pas soulagez.

Fr. JACQUES DE MILLY.

7. Nous ordonnons à l'Infirmier, & aux Prudhommes de faire écrire sur une peau de parchemin les Statuts qui concernent l'Hospitalité, laquelle sera attachée sur une planche suspendue dans le Palais des malades, & exposée à la vûe de tout le monde; afin que les Statuts qui sont faits pour eux, soient exactement observez.

*Du cachet de l'Hospitalier.*

LE MESME MAISTRE.

8. Pour la conservation des biens & des meubles destinez au service des malades, nous ordonnons à l'Hospitalier, ou à son Lieutenant d'avoir un cachet de fer, afin de marquer les couvertures, les garnitures, & les autres meubles qui peuvent le souffrir, pour empêcher qu'on ne les change, transporte ou aliene, lequel cachet sera mis dans un sac de cuir, scellé du sceau de l'Hospitalier, ou son Lieutenant, & des Prudhommes, & gardé par l'Infirmier. La vaisselle & les autres meubles dont on ne se servira pas tous les jours, se mettront dans un lieu séparé, dont l'Infirmier & les Prudhommes garderont les clefs.

*Quê l'on députera un Chapelain avec le Prieur de l'Infrmerie.*

Fr. JEAN DE LASTIC.

9. Nous voulons que l'Hospitalier députe un Chapelain de notre Ordre, de bonnes vie & mœurs, lequel il présentera d'abord au Prieur de l'Eglise, qui a droit de le confirmer. Le Chapelain dira  
quatre

quatre Messes par semaine dans l'Infirmierie, & le Prieur trois, afin que les malades puissent l'entendre tous les jours : le Célébrant priera Dieu pour la santé de leurs ames & de leurs corps ; l'on lui donnera la rétribution ordinaire : ils seront tenus de les entendre en confession, de leur administrer l'Eucharistie, de les ensevelir après leur mort ; de faire enfin tout ce qui sera nécessaire pour le salut de leurs ames, & la sépulture de leurs corps.

*De l'exemption du Prieur de l'Infirmierie.*

Fr. JACQUES DE MILLY.

10. Le Prieur de l'Infirmierie doit être soigneux & attentif au service des malades, sur-tout pour ce qui regarde leur salut. C'est pourquoi nous lui ordonnons de n'y rien omettre, de leur dire la Messe, de leur administrer les Sacremens, & de s'acquitter fidèlement de tous les autres devoirs. Afin qu'il le fasse plus commodément, nous l'exemptons des caravanes, & nous lui permettons d'avoir un valet, pour l'entretien duquel il recevra du commun Trésor la même quantité de froment que reçoit un Frere Chevalier.

*Des Medecins de l'Infirmierie.*

Fr. JEAN DE LASTIC.

11. L'on appellera, pour le secours des malades, des Medecins sçavans & experimentez, lesquels prêteront le serment devant huit Freres des Langues, de travailler au soulagement des malades avec beaucoup de fidelité, suivant les sentimens des Medecins les plus approuvez : qu'ils les visiteront du moins deux fois le jour, pour donner leurs ordonnances, sans y manquer, quelque autre affaire qui puisse leur survenir. L'Infirmier s'y trouvera avec le Secretaire, pour écrire exactement tout ce qu'ils auront ordonné. Les Medecins seront stipendiez par le commun Trésor, & ne pourront recevoir aucune chose des malades mêmes pour leurs salaires.

*Des Chirurgiens.*

LE MESME MAITRE.

12. Nous ordonnons que pour le service des mêmes malades, l'on choisira deux Chirurgiens prudens, discrets, & très habiles dans leur profession, après les avoir fait examiner & approuver par les Medecins de l'Infirmierie, sans quoi nous défendons de les recevoir.

*Que l'Infirmier visite les malades toutes les nuits.*

LE MESME MAISTRE.

13. L'Infirmier doit avoir fort grand soin de ses malades, afin



98. ANCIENS ET NOUVEAUX STATUTS  
qu'il ne leur arrive aucun accident par sa négligence. Nous voulons donc qu'accompagné d'un serviteur fidele, il aille les voir avec prudence & discrétion, à l'heure de Complies, & au lever de l'aurore; qu'il leur parle, qu'il les exhorte, qu'il leur donne courage, & tout ce dont ils auront besoin. Les Prudhommes en y allant le matin, s'informeront s'il a fait son devoir; s'il y a manqué, ils lui en feront une réprimande, & lui ordonneront d'être plus exact à l'avenir, faute de quoi ils en nommeront un autre. L'Infirmier aura soin de ne donner aux malades que les viandes les meilleures & les plus délicates, des poulets, des poules, de bon pain & de bon vin, pour leur fournir de bonne nourriture: les Prudhommes sont aussi chargés du même soin.

*De la modestie que doivent garder les malades dans l'Infirmierie.*

#### LE MESME MAISTRE.

14. Pour moderer l'insolence & le peu de modestie que gardent quelquefois les malades, nous ordonnons que les Freres & les seculiers qui seront reçus à l'Infirmierie, s'y comportent avec beaucoup d'honnêteté & de modestie. L'on ne donnera à aucun d'eux que ce que les Medecins leur auront ordonné: s'ils sont assez hardis, & assez importuns pour demander quelque autre chose, nous défendons de la leur donner. Les convalescens n'y feront aucun bruit: ils ne joueront ni aux dez, ni aux cartes, ni aux échets: ils ne liront ni histoires, ni chroniques à haute voix, quoiqu'ils puissent lire tout bas, & sans faire de bruit. Ceux qui ne se corrigeront point de cette mauvaise habitude, ne recevront plus rien de l'Infirmierie, seront mis hors de la compagnie, & iront vivre ailleurs comme il leur plaira: l'on se rend indigne du secours de la medecine, dès que l'on en méprise les regles, & les preceptes. L'Infirmier est obligé de faire observer ce reglement, à peine d'être déposé: les Freres pourront y demeurer encore jusqu'à dix jours après que le Medecin les aura congediez, & manger à la table des malades, où la dépense sera payée à l'Infirmier, sur le commun Trésor.

#### Fr. ALPHONSE DE PORTUGAL.

15. Quand les Freres tomberont malades, ils pourront demeurer trois jours entiers dans leurs chambres, où l'on leur enverra de l'Infirmierie tout ce dont ils auront besoin, tout de même que s'ils y étoient: mais s'ils n'y vont pas après ce tems-là, ils ne recevront plus rien de la Religion en cette qualité.

*Que les Freres se confesseront, & feront leur desappropriement en entrant dans l'Infirmierie.*

#### Fr. JEAN DE LASTIC.

16. Nous ordonnons que les Freres qui entreront à l'Infirmierie,

se confesseront & communieront dans les vingt-quatre heures, & feront leur desappropriement, ou déclaration de toutes les choses qui leur appartiennent, laquelle sera cachetée du cachet du Prieur de l'Infirmierie, à peine d'en être chassé, & de ne plus en recevoir aucun secours. Voulons que l'Infirmier entretienne un nombre suffisant de valets de bonnes mœurs, & diligens, & deux honnêtes femmes pour l'éducation des enfans exposés, que l'on aura soin de faire baptiser.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

17. Tous les desappropriemens de nos Freres, qui viendront à mourir, soit dans le Couvent, soit dehors, seront enregistrez dans la chambre des Comptes du commun Trésor.

*Du testament que devront faire les seculiers malades dans notre Infirmierie.*

Fr. JACQUES DE MILLY.

18. Ordonnons que tous les seculiers malades, qui sont reçus dans notre Infirmierie, se confesseront & communieront, après quoi le Prieur & les Prudhommes les avertiront de faire leur testament, lequel sera reçu par le Prieur, ou par le Secrétaire de l'Infirmierie, en sa présence, même par un Prêtre en l'absence du Prieur, en présence de deux ou de trois témoins, & ne pourra être débattu, sans encourir les peines canoniques. Le Prieur & le Secrétaire auront la même autorité de le recevoir, en présence du moins de deux témoins, comme feroient deux Notaires publics : il sera enregistré dans un livre, pour la conservation des droits de ceux qui auront intérêt à la succession des défunts. Si les seculiers malades ne sont pas en état, ou ne veulent point faire de testament, l'Infirmier & les Prudhommes ordonneront au Prieur, ou au Secrétaire, de faire inventaire de tout ce qui leur appartient, en présence de deux témoins, pour le leur restituer, s'ils recouvrent leur santé : s'ils viennent à mourir, il sera délivré à ceux qui y auront intérêt, & les effets déposés en lieu sûr, sous les clefs de l'Infirmier & des Prudhommes.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

19. Les Prudhommes sont chargés de faire exécuter ponctuellement les volontés des seculiers qui seront morts dans notre Infirmierie.

*Comment on enterre les Freres après leur mort.*

Fr. NICOLAS DE LORGUE.

20. Il est à propos dans les honneurs funebres que l'on rend à nos Freres, que leurs corps soient couverts de l'habit qui leur avoit été



donné en entrant , & qu'ils ont porté depuis dans la Religion : ainfi nous ordonnons que tous les Freres de l'Hôpital , lorsqu'il plaira à Dieu de les appeller , feront enterrez avec les manteaux à bec ou à pointe , & la Croix blanche.

*Que les corps des feculiers morts , soient honorablement ensevelis.*

Fr. JEAN DE LASTIC.

21. Nous voulons que les corps des feculiers qui mourront dans notre Infirmerie , soient honorablement portez à la sépulture : que les Chapelains y assisteront & prieront Dieu pour eux : que les quatre qui porteront la biere feront couverts de robes noires que l'on fera faire , & que l'on conservera à cet effet : l'Infirmier sera chargé de ce soin-là.

*Qu'aucun ne paroisse en deuil aux funérailles de nos Freres.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

22. Nous Ordonnons que les corps de nos Freres soient enterrez avec beaucoup d'honneur : Nous défendons cependant tant à nos Freres qu'aux Seculiers de s'y trouver en habit de deuil , quand ce seroit le Maître lui-même , en quelque lieu qu'il vienne à deceder.

*De l'ouverture des coffres des morts.*

Fr. JACQUES DE MILLY.

23. Pour empêcher que les effets des défunts ne soient détournés , nous défendons expressement à toutes personnes d'ouvrir les coffres de ceux qui seront morts dans l'Infirmerie , qu'en presence de l'Hospitalier , de l'Infirmier & des deux Prudhommes. Si l'on y trouve quelques meubles qui puissent servir à l'Infirmerie , ils ne seront employés à nul autre usage.

*Des 400 florins laissez à l'Infirmerie par Villeragut.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

24. Comme il est raisonnable de se conformer à la volonté des Testateurs , il n'est permis à aucun de nos Freres , de quelque autorité qu'il soit revêtu , de disposer de la somme qui a été leguée à notre Infirmerie par Frere Jacques de Villeragut , de ce qui y a été ajouté , & qui pourra l'être dans la suite , sinon au grand Conservateur de notre Couvent , qui pourra en disposer pour le service des malades , suivant la volonté des Testateurs.

*De la franchise de l'Infirmerie.*

Fr. FABRICE DEL CARETTO.

25. Nous ordonnons qu'au cas que quelque criminel vienne se réfugier dans notre Infirmerie , & que l'on doute qu'il puisse s'en pré-

DE L'ORDRE DE S. JEAN DE JERUSALEM. 101  
valoir, l'Hospitalier ou son Lieutenant sur la requisition du Châtelain, ou du Juge, ordonnera qu'il y soit sûrement gardé, jusqu'à ce que l'on en soit pleinement informé: s'il se trouve qu'il ait dû jouir de la franchise, on l'enverra hors de l'Isle par le premier vaisseau qui en sortira, comme cela se pratiquoit anciennement.

*Les cas où il ne doit pas jouir de la franchise de l'Infirmerie.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

26. La franchise de l'Infirmerie ne servira ni aux assassins, ni à ceux qui volent de nuit à la campagne, aux incendiaires, ni aux Sodomites, ni à ceux qui auront fait des conspirations, ni aux larrons, ni à ceux qui auront fait un meurtre de guet à pens, de dessein formé, en trahison, ou par le poison, ni aux domestiques de nos Freres, ni à ceux qui auront donné du poison à nos Freres, aux Juges, ou aux Ministres de la Justice, ni aux débiteurs, ni à ceux qui auront commis un crime dans l'Infirmerie même, ou dans l'esperance de pouvoir s'y réfugier, ni aux Notaires faussaires, ni aux faux témoins, aux sacrileges, ni aux voleurs de grand chemin.

LE MESME MAISTRE.

27. Nous ordonnons que l'on continuera de distribuer ces aumônes qui ont accoutumé de l'être, dans nos Commanderies.

---

## DU COMMUN TRESOR.

### TITRE CINQUIEME.

*Des Charges du commun Trésor, & des Reglemens qui sont à faire à ce sujet.*

### COUTUME.

1. **P**uisque les biens que possède notre Ordre, lui viennent de la liberalité des bonnes gens, pour soutenir la dépense de l'Hospitalité, & pour faire la guerre aux ennemis du nom Chrétien, nos Freres n'y ont aucun droit de propriété, laquelle appartient entièrement à l'Ordre: mais comme l'on ne sçauroit les faire valoir en commun, à cause de la distance des lieux, & de la difference des nations où ils sont situez, nos prédecesseurs en ont donné le soin à nos Freres en differens endroits, sous le titre de Commanderies auxquelles l'on a imposé des pensions payables chaque année, qui pourroient s'augmenter ou diminuer, suivant le tems & les circonstances.

Ainsi les Commandeurs sont obligez de rapporter au commun Trésor, du moins la cinquième partie des revenus, souvent le quart, quelquefois la moitié, ou même le tout, s'il est ainsi ordonné par le Chapitre général, lequel a seul l'autorité de regler & d'imposer ces



pensions ou contributions, que nous appellons *Responsions*, ou Impositions : il détermine & déclare publiquement à quoi monte chaque *Responsion*. Il envoie ses ordres & ses mandemens scellez de son sceau, aux Prieurs, au Châtelain d'*Emposte*, & aux Chapitres Provinciaux, & leur enjoint de les faire payer à chaque Commandeur.

*Que tous sont obligez de payer les droits du commun Trésor.*

Fr. PIERRE D'AUBUSSON.

2. Nous ordonnons que tous les Prieurs, le Châtelain d'*Emposte*, les Baillis, les Commandeurs & les Freres, exemts & non exemts, à cause de leurs Prieurez, Châtellenie d'*Emposte*, Bailliages, Commanderies, Maisons & autres biens dépendants de l'Ordre, payent réellement & de fait, chaque année au Chapitre Provincial, & s'il ne s'en tient point, le jour de S. Jean-Baptiste, les droits du commun Trésor, établis ou à établir, avec les arrerages & autres choses par eux dûes, aux Receveurs & Procureurs qui seront députez à cet effet, nonobstant toutes clauses, graces & exemptions, qui ne pourront être accordées au préjudice du commun Trésor, sans aucun délai, excuse, appellation, opposition ou empêchement, même de guerre, saccagement, ou autre, quelle qu'elle soit.

*Que les droits du commun Trésor sont payez sans diminution, nonobstant tous empêchemens.*

LE MESME MAISTRE.

3. Si quelqu'un desdits Prieurez, Châtellenie d'*Emposte*, Bailliages, Commanderies ou autres Domaines dépendants de notre Ordre, se trouvoit endommagé par la guerre, les Impositions des Princes, les mauvaises récoltes, ou autre accident imprévu, quand il seroit entierement ruiné, le titulaire n'en seroit pas moins obligé de payer entierement & sans diminution les droits du commun Trésor, établis ou à établir, sans opposition ou délai, lesquels ne doivent point souffrir de semblables accidens; les Prieurs, Baillis, Commandeurs & autres administrateurs en étant seuls tenus, quand tous leurs revenus n'y suffiroient pas, parceque les Titulaires sont obligez de prévoir & de se précautionner contre les accidens qui peuvent arriver, par une bonne économie.

*Changement de la maniere de compter les années du mortuaire & du vacant.*

Fr. JEAN DE LA VALETTE.

4. L'usage a été jusqu'à présent, qu'arrivant le décès des Prieurs, Baillis, Commandeurs & autres administrateurs des biens de l'Ordre, le commun Trésor a entre autres choses le droit de mortuaire & vacant, c'est-à-dire les fruits échûs depuis le décès du Titulaire, jusqu'à la Saint Jean-Baptiste suivante; & depuis cette Fête, jus-

qu'à celle de l'année d'après : mais parceque cette maniere de compter donnoit lieu à quantité de contestations, nous avons jugé à propos de la changer & d'établir celle qui suit.

Le mortuaire comprendra tous les revenus des Prieurez, Bailliages, Commanderies & autres administrations, depuis la mort du Titulaire, jusqu'à la Fête de S. Philippe & S. Jacques, qui arrive le premier de Mai; & le vacant, tous ceux qu'il échera de percevoir dès ce jour-là jusqu'à pareil jour de l'année suivante, lesquels seront portez au commun Trésor, dès quelle sera expirée, sans néanmoins déroger aux Coutumes & Statuts qui portent que le paiement des droits du Commun Trésor se fera au Chapitre Provincial, ou s'il ne s'en tient point, à la Nativité de S. Jean-Baptiste, lesquels demeureront en leur force & vertu.

*Des droits que payeront au commun Trésor ceux qui obtiendront des Commanderies par résignation.*

FR. PIERRE D'AUBUSSON.

Nous ordonnons que le revenu de deux années entieres de tous les Prieurez, Bailliages, Commanderies ou autres administrations qui passeront à un nouveau Titulaire, à titre de cession ou de résignation, sera porté au commun Trésor par le nouveau Titulaire, ou par le Receveur qui les touchera lui-même, ou les affermera à un autre, ce qui seroit encore plus à propos, à l'exception des Commanderies que l'on laisse pour améliorer, ou qui sont permutées, selon la forme de nos Statuts.

*Que les nouveaux Titulaires sont tenus des dettes dues par le Résignant, lors de la résignation.*

LE MESME MAISTRE.

6. Les Prieurs, le Châtelain d'Emposte, les Baillis, les Commandeurs, & les nouveaux administrateurs, qui le seront devenus par voye de résignation, seront tenus de payer toutes les dettes auxquelles les Résignants se trouvent obligez avant la résignation. Bien entendu que ceux qui auront été pourvus contre les Statuts & les Coutumes de l'Ordre n'auront aucun droit sur les Prieurez, Bailliages ou Commanderies.

*Des Charges que doivent payer les possesseurs des Membres.*

LE MESME MAISTRE.

7. Nous ordonnons que tous les Freres de notre Ordre qui posséderont des Membres, ou des Domaines dépendants des Prieurez, Châtellenie d'Emposte, Bailliages, Commanderies, ou autres administrations, soient tenus de payer les droits du commun Trésor, imposez & à imposer, à proportion de la valeur desdits Membres ou Domaines, ce qui s'exécutera en la maniere suivante. Quand on aura



imposé la moitié, le tiers, ou le quart des revenus de ces biens; ceux qui les possèdent payeront le quart, le tiers, ou la moitié des fruits, à proportion de leur véritable valeur, sans préjudice de la pension que s'est réservée le Prieur ou le Commandeur.

## Fr. JEAN DE LA VALETTE.

8. Quoique les Freres de notre Ordre, qui possèdent des Membres, des Prieurez, Bailliages ou Commanderies, qui n'aient pas payé leur part des *Responsions* ou Impositions au tems marqué, nonobstant le paiement qui en a été fait par eux, par nos Prieurs, Baillis ou Commandeurs, à notre Receveur, qui peut poursuivre lequel d'entre eux il lui plaît, soient réputés débiteurs du commun Trésor, & incapables d'acquiescer aucune Charge ou biens dans l'Ordre, jusqu'à ce qu'ils aient satisfait lesdits Prieurs, Baillis ou Commandeurs: Nous voulons que lesdits Prieurs, Baillis ou Commandeurs, après une simple demande puissent saisir tous les revenus desdits Membres, ou se faire rembourser de tout ce qu'ils auront payé par les Fermiers, s'il y en a. Si les possesseurs des Membres s'y opposent & entreprennent de l'empêcher, les Membres seront sur le champ, sans autre forme de procès, réunis & incorporés aux Commanderies dont ils dépendent: l'on emploiera même, s'il en est besoin, l'assistance du bras séculier, pour contraindre les possesseurs au paiement. Nous autorisons les Prieurs, le Châtelain d'*Emposte*, les Baillis & les Commandeurs à commettre quelqu'un de nos Freres, pour l'exécution du présent Statut, en lui payant les journées qu'il y aura employées, qu'ils reprendront sur les possesseurs des Membres.

*Du mortuaire & du vacant que doivent payer les possesseurs des Membres.*

## Fr. PIERRE D'AUBUSSON.

9. Nous ordonnons qu'à la mort des Prieurs, du Châtelain d'*Emposte*, des Baillis & des Commandeurs, & toutes les autres fois que le cas y écherra, les Membres dépendants de la Châtellenie d'*Emposte*, des Bailliages & des Commanderies, & ceux qui les posséderont, seront tenus de payer les droits de mortuaire & de vacant, de même que l'administration dont ils dépendent. Ordonnons que dans les Lettres & Bulles de celle des Membres, l'on fasse une réserve expresse des droits du commun Trésor, du mortuaire & du vacant: quand elle y seroit omise, elle n'y sera pas moins tacitement comprise, ni ceux qui en sont tenus, moins obligez de les payer.

*Comment l'on doit faire le paiement du mortuaire & du vacant, par ceux qui tiennent les Membres lors de la vacance de la Commanderie.*

## Fr. JEAN D'OMEDES.

10. Nous ordonnons que le Frere qui possèdera l'un des Membres de la Commanderie vacante, s'il possède outre cela une  
autre

autre Commanderie, sera tenu de payer le revenu entier du Membre de la Commanderie vacante, non pas suivant l'estimation commune de l'Ordre, mais suivant sa véritable valeur, lors du mortuaire & du vacant, ou sur le pied de la somme à laquelle le Membre auroit pû être affermé. Mais si le possesseur du Membre n'a pas d'autre Commanderie, il ne retiendra pour ses alimens que le tiers des revenus : les autres deux tiers seront payez au commun Trésor, sur le pied de leur véritable valeur.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

II. L'on en usera de même pour les pensions.

Fr. JEAN DE LA VALLETTE.

12. Nous déclarons que ceux qui n'auront point de Commanderie, mais qui auront deux ou plusieurs Membres ou pensions, seront tenus de porter au Trésor commun tous les revenus du Membre ou de la pension, lors de la vacance de la Commanderie dont ils dépendent, pourvû que tous lesdits Membres ou pensions ne dépendent pas de la même Commanderie, ou que celles dont ils dépendent, ne se trouvent pas vacantes en même tems. L'on sera alors obligé de laisser le tiers de tous ces revenus au Frere qui les possède ; le reste sera porté au commun Trésor. La division & le compte des revenus des Membres & des pensions, se feront par rapport aux mois, & non pas par rapport aux fruits, à leur véritable valeur, & au prix auquel les fruits pouvoient s'affermir dans ce tems-là.

*Que les villages, les granges, & les maisons seront comprises dans le mortuaire & le vacant.*

Fr. JEAN L'EVESQUE DE LA CASSIERE.

13. Nous ordonnons & déclarons que les villages, les granges & les maisons dépendantes des Commanderies, seront comprises dans le mortuaire & le vacant.

*Que les fruits de la Commanderie qu'aucun Frere ne sera capable de posséder, seront portez au commun Trésor.*

Fr. PHILIPPE DE VILLERS L'ISLE-ADAM.

14. Si, comme il arrive quelquefois dans la Langue, ou dans le Prieuré, il ne se trouve aucun Frere en état de posséder une Commanderie qui est vacante, nous ordonnons que les revenus en seront portez à notre commun Trésor, jusqu'à ce que quelqu'un l'obtienne dans les regles, à compter depuis l'ouverture du mortuaire & du vacant.



*Du droit de passage, que les Freres sont tenus de payer.*

Fr. HUGUES DE LOUBENX VERDALE.

15. Nous ordonnons que tous ceux qui voudront faire profession dans notre Ordre, en qualité de Freres Chevaliers, payeront pour leur passage, au commun Trésor, ou à ceux qui en seront les Députés, avant d'être admis à la profession, deux cens écus d'or, en or ou leur valeur. Ceux qui demanderont d'être reçus Freres Servans, en payeront cent cinquante, faute de quoi ils ne jouiront pas de l'ancienneté, laquelle ne se comptera que du jour qu'ils en auront fait le paiement : celui qui les aura reçus à la profession sans cela, sera tenu de payer le passage pour eux, quelque commission qu'il en ait obtenue. Ceux qui l'auront payé, jouiront de leur ancienneté sans aucune contestation ; mais il ne suffira pas de payer dès qu'elle aura été commencée.

Fr. JEAN L'EVESQUE DE LA CASSIERE.

16. Nous déclarons que ceux qui auront fait profession dans notre Ordre en vertu d'un Bref du Pape, payeront le passage comme les autres.

LE MESME MAISTRE.

17. Ceux qui seront reçus pour Confreres ou Donats dans notre Ordre, avec permission de porter la Croix, suivant l'article 36 de la réception des Freres, payeront pour leur passage au commun Trésor la somme de cinquante écus d'or, sans quoi ils ne seront pas censez reçus.

*Que les Bulles d'ancienneté ne fassent aucun préjudice au commun Trésor, au Maître, ni aux Prieurs.*

Fr. PIERRE D'AUBUSSON.

18. Nous ordonnons que les anciennetez, ou expectatives, qui s'accordent pour bonnes raisons sur les Commanderies qui viendront à vacquer, ne puissent préjudicier aux intérêts de notre commun Trésor, c'est-à-dire des dépouilles, mortuaires, vacans, & autres droits imposez & à imposer, ni aux dispositions qu'en feront les Prééminences Magistrales & Prieurales, ni des Chambres Magistrales, que nous voulons être conservées dans toute leur étendue.

*En quel tems doivent se payer les droits du commun Trésor, & à quelles peines sont sujets ceux qui ne payent point.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

19. D'autant que la plupart du tems les Freres de notre Ordre, qui ont l'administration des Prieurez, Bailliages, Commanderies, & autres biens, négligent ou refusent de payer les droits de notre

commun Trésor, nous statuons & ordonnons que faute de paiement des *Responsions*, & impositions ordinaires & extraordinaires des mortuaires, vacants, arrerages ou quelque autre droit & dette que ce soit de notre commun Trésor, dans le Chapitre Provincial, ou s'il ne se tient point, à la Nativité de S. Jean-Baptiste, dès lors les Prieurez, Châtellenie *d'Emposte*, Bailliages, Commanderies, Membres, & autres administrations, soient censées réunies à notre commun Trésor, & qu'elles demeureront entre les mains des Receveurs ou autres à ce députez, qui en recevront les revenus, ou les affermeront à d'autres, jusqu'à ce que tout ce qui est dû au commun Trésor, ait été payé, même des frais faits à ce sujet.

Mais si nos Freres qui possèdent les Prieurez, la Châtellenie *d'Emposte*, les Bailliages, les Commanderies, les Membres ou autres biens, ou autres pour eux, entreprennent de résister aux Receveurs, ou autres Députez, & de les empêcher de percevoir les revenus desdits Prieurez, Châtellenie *d'Emposte*, Bailliages, Commanderies & autres biens, & de les donner à d'autres Fermiers, dès lors, sans autre sommation, citation, procès, Sentence ou autre Déclaration, ils seront privez desdits Prieurez, Châtellenie *d'Emposte*, Bailliages, Commanderies, Membres & autres biens, quand ils seroient mineurs de quatorze ans, & dépourvus de Curateur; s'il s'en trouvoit de tels, l'on n'y auroit aucun égard; & dans ce cas de résistance l'on ajoutera foi pleine & entière à ce qu'en dira ou écrira le Receveur.

Commandons aux Prieurs, & au Châtelain *d'Emposte*, de faire exécuter, & ponctuellement observer le présent Statut, faute de quoi ils seront privez de la prérogative de pouvoir retenir la cinquième chambre, & de conferer la Commanderie de grace, qui appartient à leur prééminence, en sorte que les provisions qu'ils en auront données, n'aient aucun effet.

*Contre les débiteurs du commun Trésor.*

Fr. JEAN DE LA VALLETTE.

20. Comme il est inutile de faire des Loix, si elles ne sont observées, sur-tout celles qui prescrivent la maniere de percevoir les droits du commun Trésor, nous ordonnons que le Statut ci-dessus soit exactement observé sans aucune exception, & que ceux qui n'auront pas entièrement acquitté les droits & dettes dudit commun Trésor, pendant le Chapitre Provincial, & s'il ne se tient pas, à la Nativité de S. J.B. entre les mains du Receveur, seront obligez d'aller en personne dans un mois, à compter du dernier jour du Chapitre, ou de lad. Fête de S. Jean, ou par Procureur fondé de procuration, sans y être contraints, trouver le Receveur, quoiqu'ils n'en aient été requis ni sommer; de consigner entre ses mains tout ce qu'ils doivent, & d'en retirer quittance, faute de quoi leurs Prieurez, Châtellenie *d'Emposte*, Bailliages, Commanderies, & autres biens par eux possédez, seront reputez avoir été nommément citez au Couvent, parceque le terme assigné par le



Chapitre général au Chapitre Provincial, les interpelle suffisamment au nom du Trésor ; en sorte que si dans neuf mois , à compter depuis la célébration du Chapitre Provincial , ou dudit jour de Saint Jean , ou depuis le mois dont on a parlé ci-dessus , ils ne se trouvent en personne dans le Couvent ; dès lors sans qu'il soit besoin d'autre Sentence ou Déclaration , de droit commun ils seront censez privez desdits Prieurez , Châtellenie d'*Emposte*, Bailliages , Commanderies & autres biens , à la provision desquels l'on pourra proceder en toute liberté.

En attendant, il sera permis aux Receveurs de saisir , régir & gouverner par leurs mains , au nom du commun Trésor , non seulement les Prieurez , Bailliages , Commanderies , & autres biens spécialement affectez ausdites dettes ; mais encôre tous les autres qui se trouveront possédez par ces débiteurs , jusqu'au payement entier, & de proceder suivant la forme du précédent Statut , auquel loin d'entendre déroger , nous voulons au contraire donner une nouvelle force. Commandons aux Receveurs , à peine d'être contraints eux-mêmes de payer la dette au double , de donner incessamment avis au Maître & au Couvent de la négligence des débiteurs.

## LE MESME.

## Fr. JEAN L'EVESQUE DE LA CASSIERE.

21. D'autant que plusieurs Freres de notre Ordre débiteurs du commun Trésor, nonobstant les Statuts, les établissemens & les ordonnances capitulaires contre eux faites, sans crainte de Dieu, ni zele pour la Religion, & au mépris des peines qui y sont contenues, different de payer ce qu'ils doivent à notre commun Trésor, nous défendons de les recevoir à l'avenir dans le Chapitre général, dans l'*Egard*, dans le Conseil ordinaire à l'élection des Maîtres, dans la Chambre des Comptes, dans les Congregations des Langues, & encore moins dans les collectes & les assemblées.

*Des débiteurs condamnex par la Chambre des Comptes.*

## LE MESME MAISTRE.

22. Nous ordonnons que ceux qui auront administré les biens de notre Ordre, tant dans le Couvent que dehors, & qui au jugement de leurs comptes, auront été condamnex par la Chambre, au payement de quelques sommes, en cas d'appel à Nous & à notre Conseil, ne seront pas ouïs, qu'ils n'ayent consigné la somme portée par le jugement.

*Que les Fermiers des Commanderies ne payeront rien aux débiteurs du commun Trésor.*

## Fr. PIERRE D'AUBUSSON.

23. Voulant pourvoir plus severement à l'exécution des regle-

mens faits contre les mauvais payeurs , nous défendons à nos Freres à peine d'être privez de leurs Commanderies , aux vassaux à peine d'infraction de leur serment de fidelité , & aux Fermiers des Commanderies & autres biens , de payer aucune chose aux Commandeurs qui en auront été dépouillez , aux peines ci-dessus , de la voir rayer dans leurs comptes , & de la payer deux fois. Voulons que les Prieurs , les Receveurs , & les Procureurs fassent publier dans chaque Chapitre Provincial , les Statuts faits contre les mauvais payeurs , lesquels n'en seront pas moins executez pour n'avoir pas été publiez.

*Des débiteurs du commun Trésor.*

Fr. BAPTISTE URSIN.

24. Défendons à tous les Freres de notre Ordre , de quelque qualité qu'ils soient , qui se trouveront débiteurs du commun Trésor , d'y obtenir aucune dignité , Commanderie , Office ou Bénéfice , qu'ils n'aient entierement payé cette espece de dettes.

Fr. JEAN DE LA VALLETTE.

25. Ils ne pourront non plus être pourvûs de Membres , ni de pensions même de grace par le Maître , les Langues , les Prieurs , les Baillis , les Commandeurs ni autres de l'Ordre , ni en gratifier qui que ce soit.

*Que ceux qui seront débiteurs du commun Trésor lors de la mutition , ne pourront obtenir ni dignitez , ni Commanderies.*

Fr. JEAN D'OMEDES.

26. Nous déterminons que le Frere qui sera débiteur du commun Trésor , lorsque l'on fera dans sa Langue la *mutition* des dignitez & des Commanderies , ne pourra obtenir aucune de celles qui sont vacantes , quand il auroit déjà remis ses Commanderies au Trésor pour le payement de ses dettes , ou qu'il les auroit payées depuis la *mutition* , il sera regardé comme tout à fait incapable de les posséder.

*A qui l'on confiera le soin des Commanderies dont on aura dépouillé les mauvais payeurs.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

27. Nous ordonnons que les Prieurez , la Châtellenie d'*Emposte* , & les Commanderies que l'on ôtera aux mauvais payeurs , soient confiées par le Grand Maître & le Conseil à ceux des Freres qui se soumettront de payer les dettes de ceux qui en auront été dépouillez : l'on gardera néanmoins l'Ordre & le stile de la Religion , en préférant toujours ceux qui n'ont pas encore eu de *cheviffement* , selon



leur degré d'ancienneté, s'ils veulent les accepter pour leur en tenir lieu, & payer les dettes du dépouillé.

S'il ne se trouve personne qui en veuille à ces conditions, l'on pourra les confier indifferemment, comme de grace aux Commandeurs ou aux Freres du Couvent, en gardant l'Ordre de l'ancienneté, & à la charge de payer le Trésor. Si aucun d'eux ne se présente pour les accepter, elles demeureront entre les mains du commun Trésor qui en jouira jusqu'au payement des dettes.

*Que quand les Freres seront privez de l'habit, le mortuaire & le vacant des Commanderies auront lieu.*

#### Fr. JEAN L'EVESQUE DE LA CASSIERE.

25. Nous ordonnons que lorsque les Prieurs, le Châtelain d'Emposte, les Baillis ou les Commandeurs seront dépouillez de l'habit, pour quelque délit que ce puisse être, le mortuaire & le vacant de leurs Prieurez, Châtellenie d'Emposte, Bailliages & Commanderies soient portez au commun Trésor.

*Des Commanderies qui seront ôtées aux débiteurs qui seront privez de l'habit de l'Ordre.*

#### LE MESME MAISTRE.

29. Nous ordonnons que le commun Trésor jouira des Prieurez, Bailliages, Commanderies, & autres biens que les mauvais administrateurs auront perdus avec l'habit, lorsqu'ils se trouveront ses débiteurs, jusqu'à ce qu'il soit entierement payé des anciennes dettes, ensuite de quoi commenceront le mortuaire & le vacant : les nouveaux pourvûs n'en tireront aucun revenu, jusqu'après le payement de tout ce qui est dû au commun Trésor.

*Que les biens des Freres decedez seront portez au commun Trésor.*

#### Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

30. Tous les meubles de nos Freres morts au Couvent ou dehors, de quelque espece qu'ils puissent être (ce que nous appellons la dépouille) appartiennent de droit à notre commun Trésor, à l'exception de ceux des Freres Chapelains ou Servants d'Office, qui appartiennent à ceux dans les Prieurez, Bailliages ou Commanderies desquels ils auront fait leur résidence.

*Quelle partie de la dépouille appartient à l'Eglise.*

#### Fr. DIEU-DONNE DE GOZON.

31. Nous exceptons encore tous les vases d'or, d'argent, ou dorez qui auront la forme d'un calice, & qui paroîtront avoir été dediez au ministere du S. Autel, ou de la Croix : les burettes, les reliquaires & toute autre sorte d'ornemens & de meubles Ecclesiastiques,

d'or, d'argent ou de soie, les Breviaires, les Psautiers, &c. lesquels appartiennent à l'Eglise, & la dépouille du Sénéchal & du Châtelain, du Maître & des autres Freres qui sont à son service lorsqu'elle doit lui être délivrée.

*Quelle partie de la dépouille doit être laissée à la Commanderie.*

#### LE MESME MAISTRE.

32. On laissera dans les Commanderies les meubles nécessaires pour l'usage ordinaire, comme les lits, les couvertures & autres qui se trouveront dans les Chambres, dans la dépense & dans la cuisine dont se servoit le défunt Commandeur; les chars, les charettes & les autres instrumens de labourage. S'il s'y trouve des chevaux, des bœufs, des vaches, des moutons au-delà de ce qu'il doit y en avoir ordinairement, ce surplus se partagera entre la Commanderie même & le Commun Trésor.

#### Fr. JEAN DE LA VALLETTE.

33. Nous ordonnons que le Statut ci-dessus aura lieu dans les Commanderies dont le revenu aura été fondé sur le produit des animaux de cette espece; mais que dans les autres ils appartiennent entièrement au commun Trésor. Si l'on y trouve des chevaux ou des bœufs plus qu'il n'en faut pour le labourage, l'on en laissera la moitié par inventaire au futur Commandeur, & l'autre moitié au commun Trésor, laquelle pourra lui être laissée sous une redevance annuelle, ou pour le prix dont on conviendra. Nous déclarons que la Commanderie sera censée fondée sur ce produit, si cela s'est ainsi observé d'ancienneté, ou si le Commandeur se trouve avoir compris ces bestiaux dans un écrit en bonne forme présenté au Prieur & au Chapitre, ou à l'Assemblée Provinciale, ou dans la déclaration de ses améliorations, ou avoir déclaré qu'il en a fait une nouvelle constitution.

#### Fr. JEAN D'OMEDES.

34. Les chevaux & les mulets des Freres décedez hors du Couvent, même les autres animaux propres à être montez ou souffrir la selle, appartiennent au commun Trésor, avec tout leur équipage.

*Des armes qui se trouvent dans la dépouille des Freres.*

#### Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

35. Toutes sortes d'armes offensives & défensives trouvées dans la dépouille de nos Freres morts dans le Couvent, ou au-delà de la mer appartiennent au Trésor, & doivent être mises ensemble, sous bonne & sûre garde, pour servir à la défense du Couvent, excepté les épées & les poignards.

*Des Receveurs.*

#### Fr. ROGER DE PINS.

36. Afin que les droits de notre commun Trésor puissent être reçûs



& distribuez comme il appartient, voulons que le Maître & son Conseil établissent des Receveurs dans chaque Prieuré & dans la Chatellenie d'*Emposte*, pour faire le recouvrement & la recette desdits droirs, dont ils feront la dépense, suivant les ordres du Maître & du Conseil.

*Du serment des Receveurs.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

37. Ceux qui seront reçus dans le Couvent prêteront le serment entre les mains du Maître, & ceux qui seront reçus dehors, entre celles du Prieur, de bien & fidèlement s'acquitter de leurs fonctions qui ne dureront que trois ans : le Maître & son Conseil pourront les continuer, s'ils le jugent à propos.

Fr. JEAN L'EVESQUE DE LA CASSIERE.

38. Ils doivent, dans un mois après les trois ans expirez, remettre à leurs successeurs toutes les sommes de deniers, les pierreries, la vaisselle d'or & d'argent, les dépouilles, les inventaires, les mortuaires & tous autres biens de quelque espèce que ce soit, appartenants au Trésor, avec un état de tous les débiteurs, à peine de privation des Commanderies, Membres, pensions & autres biens qu'ils tiennent de l'Ordre, lesquels seront appliquez audit Trésor. Six mois après ils doivent se rendre au Couvent pour rendre compte de leur recette, lesquels six mois leur tiendront lieu de résidence.

Mais s'ils se trouvent en reste par le jugement de leurs comptes, & qu'ils ne le payent point dans le mois suivant, ils seront mis en prison, & censez incapables d'obtenir des dignitez, biens ou charges de l'Ordre, dès le jour que leurs comptes auront été jugez. Ordonnons que leurs Commanderies, Membres, pensions & autres biens seront saisis par le Trésor, jusqu'à ce qu'ils aient entièrement payé le principal, les dépens & les dommages & intérêts.

*De l'Office des Receveurs & Procureurs de notre commun Trésor hors du Couvent.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

39. Chacun d'eux, dans l'étendue du Prieuré où il est établi, doit faire le recouvrement & la recette des *Responsions* & Impositions des Prieurs, Châtelain d'*Emposte*, Baillis, Commandeurs & autres qui possèdent des biens de l'Ordre : du droit de passage des Freres, des arrerages dûs par les Freres, de leurs dépouilles, mortuaires & vacants dûs au Trésor par leur décès, & de tous autres biens, actions & dettes qui lui appartiennent, en quelque maniere que ce soit.

Si les Receveurs morts, malades, ou autrement empêchez se trouvent hors d'état de faire ces fonctions : Voulons qu'elles soient faites par les Procureurs députez en chaque Prieuré. Les Receveurs

&c.

DE L'ORDRE DE S. JEAN DE JERUSALEM. 113  
& les Procureurs seront tenus de se trouver aux Chapitres Provinciaux, pour demander, recouvrer & se faire payer desdites *Responsions*, Impositions & autres dettes.

*Comment doivent en user les Receveurs dans le recouvrement des droits de mortuaire & de dépouille.*

Fr. PHILBERT DE NAILLAC.

40. Nous ordonnons que quand le Receveur ou le Procureur du Trésor, ou autre à ce député, se transportera pour recouvrer des droits de mortuaire ou de dépouille, il mene avec lui un Commandeur, ou quelqu'autre Frere qui soit gens de bien, les plus proches voisins du défunt, ou s'il n'en trouve point, un honnête séculier, avec un Notaire, en présence desquels il visitera & fera inventaire de tous les biens meubles, grains & fruits qu'il aura trouvez, lequel il fera encore signer de deux témoins. Il laissera la Commanderie en l'état où il l'aura trouvée, même la moitié des meubles qui s'y seront trouvez d'augmentation, & en donnera un état bien certifié au Chapitre Provincial. S'il en use autrement, & qu'il fasse tort à l'Ordre d'un seul marc d'argent, il sera privé de l'habit.

*Sur le même sujet.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

41. Les Receveurs, Procureurs ou Commissaires sont encore obligez de faire deux inventaires séparés, l'un de l'état de la Commanderie, l'autre des effets de la dépouille, qui appartiennent au Trésor, en présence des mêmes personnes, & un état de ce qui est dû à la succession. Ils ouvriront ensuite le *desapropriement* du défunt : ils enverront copie de l'état & du *desapropriement* à notre Couvent, dont le Secrétaire transcrira l'un & l'autre dans un Registre différent de celui du Prieuré, où nous voulons qu'il s'en tienne un. Si le Frere défunt n'a pas fait de *desapropriement*, ou si le Receveur ne peut le recouvrer, il en donnera avis au Maître & au Couvent.

*Déclaration des droits de dépouille & de mortuaire.*

Fr. HUGUES DE LOUBENX VERDALE.

42. Pour distinguer les droits de dépouille & de mortuaire, nous déclarons que les fruits qui se trouveront sur terre lors du décès du possesseur, & qui n'auront pas été recueillis, appartiendront au mortuaire : ceux qui se trouveront recueillis appartiendront à la dépouille.

*Les Receveurs seront tenus de rendre compte au Chapitre Provincial de tout ce qu'ils auront reçu.*

Fr. PHILBERT DE NAILLAC.

43. Les Receveurs seront tenus de rendre compte à chaque Cha-



## 114 ANCIENS ET NOUVEAUX STATUTS

pitre Provincial de tout ce qu'ils ont reçu pas le menu, & de tout ce qui reste à recouvrer, quoique les Prieurs ni le Chapitre n'aient aucun pouvoir de juger leurs comptes, mais seulement de les ouïr & de les signer. Le Jugement en appartient au Maître & au Couvent. Les Receveurs sont encore obligez de faire voir au Chapitre Provincial toutes les sommes de deniers qu'ils ont reçues des droits du Trésor, en mortuaires, vacants ou autres choses. Dès que le Chapitre sera fini, le Prieur doit en donner avis au Maître & au Couvent, auxquels les Receveurs enverront aussi de leur côté des doubles de leurs comptes, qui seront registrez dans le Trésor, afin que l'on ait connoissance de ses affaires.

*De l'état que doivent envoyer les Receveurs, de ceux qui ont payé, & de ceux qui ne l'ont pas fait.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

44. Incontinent après le Chapitre Provincial, les Receveurs sont obligez d'envoyer au Maître & au Couvent, avec les comptes de la dernière année, un état de ceux qui auront payé pendant le Chapitre, de ceux qui ne l'auront pas fait, des sommes qu'ils doivent, & de tous les deniers qu'ils auront reçus, avec la cause de chaque dette. Ceux qui manqueront d'observer ce qui est prescrit par le présent Statut & par le précédent, perdront les fruits d'une année entière de leurs Commanderies; si c'est un Frere du Couvent, il perdra une année de son ancienneté en faveur de ses *Fiarnauds*.

*Les Receveurs ne peuvent prendre pour eux aucune partie de la dépouille.*

Fr. BAPTISTE URSIN.

45. Nous défendons aux Receveurs des Prieurez & de la Châtellenie d'*Emposte*, de s'approprier aucuns lits, meubles ou autres choses qui dépendront de la dépouille des Prieurs, du Châtelain d'*Emposte*, Commandeurs ou Freres qui mourront dans lesdits Prieurez & Châtellenie. Ceux qui l'auront fait, seront dépouillez sur le champ de leur Office, & payeront au Trésor le double de ce qu'ils auront enlevé, nonobstant toutes Coutumes contraires.

*Les Receveurs ne prendront rien de ce qui appartient aux Commanderies.*

Fr. DIEU-DONNE' DE GOZON.

46. Les Receveurs en faisant le recouvrement de la dépouille, mortuaire ou autre chose, ne pourront s'approprier quoi que ce soit qui appartienne aux Commanderies ou aux Maisons. Ceux qui s'en donneront la liberté, seront obligez d'en faire la restitution & le rétablissement à leurs dépens. Voulons que notre Trésor en soit entièrement déchargé; & qu'ils payent eux-mêmes la valeur du mor-

naire de la Commanderie, applicable à notre Trésor, & qu'ils y soient contraints par le Prieur & le Châtelain, à la requête du Commandeur qui en souffrira; & qu'en cas de négligence de leur part, le Prieur & le Châtelain d'Emposte y soient eux-mêmes contraints par le Maître & le Couvent.

*Que les Receveurs doivent mettre en lieu sûr les deniers de leur recette.*

Fr. PIERRE D'AUBUSSON.

47. Nous ordonnons aux Receveurs de chaque Prieuré & de la Châtellenie d'Emposte, de mettre entre les mains de personnes sûres & fideles, les droits du Trésor qu'ils auront reçus, & qu'ils recevront ci-après, & d'en tirer de bonnes reconnoissances, ou de les garder pardevers eux en un lieu bien sûr, & d'en rendre compte aux Prieurs & au Châtelain d'Emposte, à leurs Lieutenans ou aux Commandeurs desdits Prieurez ou Châtellenie, dans le Chapitre Provincial, & non ailleurs: afin même que l'on en soit suffisamment instruit, ils y feront voir les reconnoissances des dépôts de ces deniers, pour empêcher qu'ils ne soient volez ou détournés, quelque accident qui puisse arriver. Ceux qui n'auront pas exactement observé le present Statut, seront privez de l'habit.

*Que nonobstant tous procès les Receveurs fassent le recouvrement des droits du Trésor.*

Fr. JEAN DE LASTIC.

48. Nous ordonnons aux Receveurs de notre Trésor de faire le recouvrement des droits qui lui appartiennent, sans s'embarasser des prétentions de ceux qui pourroient avoir entre eux des procès pour raison de ce, & de recevoir ce qui lui appartient de ceux qui possèdent les Prieurez, les Commanderies, ou les maisons qui font le sujet du procès, sans préjudice des moyens & des intérêts des Parties. Si ceux qui possèdent les Commanderies en font la moindre difficulté, ils en seront dépouillez, comme de tout le droit qu'ils pouvoient y avoir: l'on procédera même contre eux, comme contre des desobéissans & des rebelles.

*Que les Receveurs prennent possession des Commanderies chargées du mortuaire & du vacant, sans aucune permission.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

49. Nous ordonnons qu'incontinent après la mort des Prieurs, du Châtelain d'Emposte, des Baillis, des Commandeurs, & des autres administrateurs de nos biens, ou qui y auront renoncé, les Receveurs & Procureurs de notre Trésor, de leur autorité, sans permission d'aucun Juge, ou Cour de Justice, prennent au nom de la



## 116 ANCIENS ET NOUVEAUX STATUTS

Religion possession réelle & actuelle des Prieurez, Châtellenie *d'Emposte*, Commanderies & autres biens ; qu'ils en perçoivent les fruits ; recouvrent les dépouilles, les mortuaires, les vacants, & autres dettes, & en jouissent jusqu'à ce que notre Trésor soit entièrement payé.

Si quelqu'un de nos Freres s'avise de les traverser dans ladite prise de possession, ou dans la jouissance desdits biens, il sera privé de ses Prieurez, Commanderies & Offices : si c'est un Frere du Couvent, il perdra son droit d'ancienneté.

*Contre les Receveurs qui négligeront le recouvrement des dettes.*

### LE MESME MAISTRE.

50. Les Receveurs qui négligeront de faire payer les dettes, & de mettre ès mains de notre Trésor ; les Commanderies des débiteurs, comme il est ordonné par nos Statuts, en seront responsables en leur nom. Nous leur ordonnons la même chose, pour toutes les autres dettes du Trésor, au cas qu'à l'écheance ils manquent de faire les diligences nécessaires, lesquelles ils seront tenus de rapporter au jugement de leurs comptes.

*Que les procès que l'on fera, ni les Sentences que l'on obtiendra contre les mauvais payeurs, sous le nom des Receveurs, ne feront aucun préjudice à nos constitutions.*

### Fr. JEAN D'OMEDES.

51. Il arrive assez souvent que nos Receveurs, pour retirer plus facilement les droits dûs à notre Trésor par de mauvais payeurs, se pourvoyent suivant la forme prescrite par nos Statuts, ou autrement ; & comme quelques-uns craignent que cela ne fasse tort à nos constitutions, nous déclarons que toutes les fois que nos Receveurs procéderont aux termes des Indults & Privileges Apostoliques ou autrement, devant quelque Juge ordinaire que ce soit, ou devant le Supérieur de notre Ordre, même contre des mineurs de quatorze ans, dépourvus de Curateurs, ou autres débiteurs de notre Trésor, jusqu'à obtenir des Sentences déclaratoires, portant privation des Prieurez, Châtellenie *d'Emposte*, Bailliages, Commanderies, Benefices, & biens en dépendans, en quelque maniere que ce puisse être, ce sera toujours sans préjudice de nos constitutions faites contre les débiteurs. Voulons & commandons qu'elles demeurent en leur force & vertu, & que les procédures, peines & autres choses qui les suivent, sortent leur plein & entier effet.

### LE MESME MAISTRE.

52. Nous ordonnons que les registres de nos Receveurs, & autres écritures signées de leurs mains, fassent foi pleine & entière contre

les débiteurs de notre Trésor, sans qu'il soit besoin de rapporter d'autres preuves.

*Des Procureurs du commun Trésor dans le Couvent.*

Fr. JEAN DE LASTIC.

53. L'on ne sçauroit avoir trop de soin ni d'exactitude pour la conservation des biens & des droits du Trésor. C'est pourquoi afin qu'ils soient mieux administrez, outre le Grand Commandeur, lequel par la prééminence de son Office, s'y trouve expressément député, en sorte que l'on ne peut l'en détacher, nous voulons que le Maître & son Conseil, après une meure délibération, choisissent parmi les Prieurs ou les Baillis de l'Ordre, qui se trouveront au Couvent, des Baillis capitulaires, ou les Lieutenans des Baillis conventuels, deux Religieux prudents & discrets, pour y prendre garde, à qui ils feront prêter le serment, & qu'ils aient des coffres forts, garnis de bonnes serrures à trois clefs, qui seront remises à chacun d'eux. Ils auront de même le soin de mettre sous autres trois clefs, dans un magasin bien sûr, & bien propre à les conserver, les effets du Trésor, d'où il ne sera tiré quoi que ce soit, qui ne soit marqué sur le registre du Commandeur, & du Secrétaire du Trésor, dont ils seront tenus chaque année de rendre compte au Maître & au Conseil en cette qualité.

*De la résidence que le Grand Commandeur est obligé de faire dans le Couvent.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

54. Nous ordonnons que le Grand Commandeur fera sa résidence dans le Couvent, d'où il ne pourra sortir pendant qu'il sera en place, & que les autres deux Procureurs du commun Trésor, serviront pendant deux ans; pendant lesquels il ne leur sera accordé aucun congé d'en sortir, ni de quitter leur emploi tous deux à la fois: on en changera un chaque année, au lieu duquel l'on en choisira un autre.

*Du Conservateur du Trésor.*

Fr. JEAN DE LASTIC.

55. Nous ordonnons que l'on choisira pour Conservateur du Trésor, afin d'en empêcher la dissipation, & en faire la distribution nécessaire, un Frere qui y soit propre & bien disposé, de quelque Langue que ce soit, lequel aura la disposition de tous les deniers, meubles, & effets appartenans au Trésor, les recevra, les conservera, & en fera la distribution suivant les ordres du Maître & du Conseil, après que le Grand Commandeur y aura joint son attache.

Si le Conservateur est Chevalier, & qu'il fasse sa résidence dans



le Couvent, il recevra du Trésor cent ducats de *Rhodes*, pour ses appointemens : s'il est Chapelain ou Servant d'armes, il ne recevra que cent florins de *Rhodes*, monnoye courante : si on l'envoie du côté du Ponent, le Maître & le Conseil lui donneront tels appointemens qu'ils jugeront à propos.

Le Conservateur général sera changé à chaque Chapitre général, & laissera sa place à celui qui aura été nommé pour lui succéder, lequel ne pourra être tiré de la même Langue que son prédécesseur, qu'après dix années d'intervalle.

*Des Auditeurs des Comptes.*

LE MESME MAÎTRE.

56. Outre le Grand Commandeur, les deux Procureurs du Trésor, & le Conservateur général, l'on nommera encore un Frere de chacune des huit Langues, qui seront préposés pour examiner, ouir, & reconnoître la maniere dont on a usé pour le maniement des deniers du Trésor, & la disposition de ses affaires. Ils choisiront eux-mêmes un jour de chaque semaine pour y travailler ; s'ils y trouvent quelque chose à réformer, ils en feront leur rapport au Grand Maître & au Conseil ordinaire, lesquels seront tenus d'abandonner toute autre sorte d'affaires, pour vacquer à celle-là.

Ces Freres seront élus par chaque Langue, qui choisira des gens de bien, sages, & expérimentez en ce genre d'affaires, & présenteront au Maître & au Conseil, devant qui ils prêteront serment de bien & fidelement veiller aux interêts du Trésor, & d'empêcher en conscience qu'il ne lui soit fait tort. Ces huit Freres assisteront à l'examen des comptes qui se rendront au Maître & au Conseil, & aux payemens qui seront faits par le Trésor.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

57. Nous voulons que ces Auditeurs se changent tous les deux ans, non pas tous ensemble, mais de sorte qu'il en reste toujours quelques-uns des anciens.

*Du Prudhomme du Conservateur.*

Fr. PIERRE D'AUBUSSON.

58. Nous enjoignons au Maître & au Conseil, de choisir un Frere de l'Ordre qu'ils jugeront propre à cet effet, lequel tiendra un registre particulier, où il inserera exactement, & nettement jour par jour, tout ce que recevra le Conservateur général pour le Trésor, à la recette duquel il assistera, de même qu'à la reddition de ses comptes. Ainsi il y aura deux registres, l'un desquels sera gardé par le Conservateur, & l'autre par le Député, lequel fera mention de chaque partie de recette, dans l'un & dans l'autre.

Le Maître & le Conseil assigneront au Député tels appointemens à prendre sur le Trésor qu'ils le jugeront à propos, & le continueront pour autant de tems qu'il leur plaira, après lequel lui-même, ou un autre qui y sera jugé propre, sera confirmé ou établi dans la même fonction.

*Que l'on paye aux Creanciers des Freres défunts ce qui leur est dû.*

F. JEAN DE VILLERS.

59. Il est ordonné que les dettes légitimes, & bien prouvez des Freres défunts, soient payées à leurs creanciers, sur le prix des meubles qu'ils auront laissez, sans néanmoins toucher à l'état de sa Commanderie : s'il n'est pas suffisant, l'on les payera sur l'estimation des biens immeubles que le Frere aura acquis au profit de la Religion, & non autrement.

*Que l'année du mortuaire ne sera point employée à payer les dettes de la succession du Frere défunt.*

Fr. JEAN L'EVESQUE DE LA CASSIERE.

60. Nous défendons aux Prieurs, au Châtelain d'Emposte, aux Chapitres Provinciaux, aux assemblées, aux Receveurs, & à tous autres, de payer, ni d'ordonner que l'on payera les dettes de nos Freres défunts, Prieurs, Baillis, ou Commandeurs, sur les revenus des mortuaires des Prieurez, Bailliages & Commanderies vacantes, lesquels appartiennent de droit au commun Trésor, aux intérêts duquel seront tenus de satisfaire ceux qui en auront autrement ordonné.

*Que l'on fera une estimation de la dépouille des Baillis.*

Fr. BAPTISTE URSIN.

61. Les effets provenant des dépouilles des Prieurs, des Baillis, des Commandeurs & des Freres qui mourront dans le Couvent, seront estimez par huit Freres anciens tirez de chaque Langue, à l'accoutumé.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

62. Laquelle estimation se fera à leur véritable valeur, & en presence de gens qui s'y entendent. Les Prieurs, les Baillis & les Lieutenans de Baillis, doivent seuls partager les dépouilles des Prieurs, Baillis ou Lieutenans de Baillis : celles des Commandeurs seront partagées entre les Commandeurs & les Freres du Couvent : & celles des Freres du Couvent, entre les Freres du Couvent Chevaliers.

*Que les Freres malades donnent la déclaration de leurs biens.*

Fr. ELION DE VILLE-NEUVE.

63. Tout ce que possèdent nos Freres appartient à l'Ordre ; ainsi



lorsqu'ils sont malades, l'obéissance les engage d'appeller auprès d'eux les deux Freres qui s'en trouveront les plus proches, l'un desquels sera Chapelain, si faire se peut, & l'autre honnête homme, auxquels ils déclareront tous leurs biens, meubles, deniers & autres, lesquels en feront un écrit qui sera cacheté du cachet du Frere malade, & de ceux des deux Freres en leur presence. Cet écrit sera ensuite remis au Procureur du Trésor, lequel le rendra au Frere s'il revient en convalescence. Il est défendu aux Freres qui s'y seront trouvez, sous peine de desobéissance, de rien reveler de ce qu'il contient, pendant la vie du Frere, à peine d'être privez du revenu de leurs Commanderies pendant dix ans : si ce sont des Freres du Couvent, la Religion en fera justice.

Si quelque Frere, de quelque condition qu'il soit, s'empare de la dépouille en tout ou en partie, sur la plainte que nous voulons en être faite, il sera chassé de la compagnie des Freres de l'Ordre. Si le Frere, dans sa maladie, refuse de faire ce que dessus, l'on en fera justice, dès que l'on en aura avis ; puisque nonobstant son vœu de pauvreté, il n'a pas laissé d'acquérir des biens, & qu'il a depuis refusé de les déclarer.

*Que l'on n'employe point à plaider les biens du commun Trésor.*

Fr. PHILIBERT DE NAILLAC.

64. Défendons aux Prieurs, aux Commandeurs & aux Freres d'employer les biens & les droits du commun Trésor, de dépouille, de mortuaire & de vacant à former ou à soutenir des procès, ou à quelque autre usage que ce soit : leur enjoignons de les faire porter au commun Trésor, à peine contre ceux qui en auront détourné la valeur d'un marc d'argent, d'être privez de l'habit : s'il en manque moins, ils seront contrainsts de faire la quarantaine.

*Que les Ambassadeurs soient payez de leurs Apointemens.*

Fr. ANTOINE FLUVIAN.

65 Nous ne donnons pas de grands apointemens aux Ambassadeurs & aux Envoyez que nous sommes obligez de tenir suivant les occurrences en diverses parties du monde, parcequ'ils ne souffrent ni peine ni ennui du voyage, auxquels ils ne soient obligez de s'exposer pour le service de l'Ordre, & qu'ils doivent s'attendre à des récompenses bien plus considerables que celles qu'il leur destine. Le Prieur ou le Bailli qui sera chargé d'Ambassade du côté du Ponent, aura du Trésor deux ducats par jour : le Commandeur ne doit en avoir qu'un ; mais si le Maître & le Conseil ne jugent pas qu'il en ait assez, l'on y ajoutera un demi ducat. Ceux qui seront envoyez du côté du Levant, auront les Apointemens qui seront reglez par le Maître & le Conseil, suivant l'importance de l'affaire & du voyage.

Dès

Dès que l'Ambassade sera finie, l'Ambassadeur sera obligé de revenir au Couvent pour en rendre compte au Maître & au Conseil, pour pouvoir former leur résolution. La prudence & l'exactitude de l'Ambassadeur obligeront de veiller à ses intérêts, & de ne pas l'oublier dans les promotions.

## LE MESME MAISTRE.

66. Nous unissons à notre Trésor les grandes Commanderies de *Cypre*, de *Lango* & de *Nisaro*, ci-devant communes à toutes les Langues.

*De la solde qui doit être payée aux Freres.*

## Fr. PIERRE RAIMOND ZACOSTA.

67. Nous ordonnons que la solde des Freres se payera pendant le mois de Septembre, afin qu'ils puissent s'en aider dans le besoin : ceux qui seront pourvus des biens de l'Ordre, comme maisons ou autres revenus, au delà de 60 florins de *Rhodes* monnoie courante, ne prendront aucune solde, non plus que ceux qui seront pourvus de Commanderies, de quelque valeur qu'elles soient.

*Du joyau que prend le Grand Commandeur dans la dépouille des Freres.*

## Fr. BAPTISTE URSIN.

68. Statuons & ordonnons que nonobstant toute coutume contraire, le Grand Commandeur ou son Lieutenant ne puissent prendre dans les dépouilles des Freres défunts, aucun joyau de la valeur de plus de cinq florins de *Rhodes* monnoie courante, qui seront même déduits sur les Apointemens.

*Que le Chapitre Général peut seul faire remise des dettes.*

## Fr. FABRICE DEL CARETTO.

69. Les choses qui sont destinées à l'utilité commune, ne doivent pas être détournées à des usages particuliers. Ainsi nous défendons à toutes personnes de quelque qualité, grade, office ou condition qu'elles soient, de remettre, relâcher ou donner aux débiteurs du Trésor aucune somme, quelle qu'elle soit, à quelque titre qu'elle soit dûe, sans connoissance de cause, laquelle n'appartient qu'au Maître & au Chapitre général. Celui qui l'aura entrepris sera censé l'avoir fait en son nom, en sorte que le Trésor se pourvoira contre lui pour le recouvrement de la somme remise, sans que le débiteur en soit pour cela déchargé, jusqu'à ce que le Trésor soit entierement satisfait de l'un ou de l'autre.

*Des Lettres de Change.*

## Fr. JEAN DE LASTIC.

70. Nous défendons au Vice-Chancelier d'expédier aucune Lettre



de change ou assignation aux Freres, ni aux Séculiers, sans en avoir reçu l'ordre du Maître & du Conseil, ensuite duquel il apposera un sceau de plomb, & les enregistrera dans la Chancellerie. Elles doivent encore être signées sous le pli du sceau par le Conservateur conventuel, & par le Secrétaire du Trésor, avant d'être délivrées aux Parties: elles sont nulles s'il y manque quelque-une de ces formalitez.

*De l'entretien des chevaux pour la garde de l'Isle.*

Fr. BAPTISTE URSIN.

71. Nos Freres sont obligez d'entretenir des chevaux pour la sûreté de l'Isle: le Trésor est obligé de donner la montre pour toute l'année à tous ceux que le Maréchal ou son Lieutenant & d'honnêtes gens qui seront nommez pour cela, & qui auront prêté le serment de s'en acquitter fidelement, auront jugé propres à monter la garde: l'on ne donnera point la montre à ceux que le Maréchal & ces Messieurs n'y auront pas jugé propres.

*Que le Trésor fournisse de l'orge aux chevaux.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

72. Nous Ordonnons que notre commun Trésor fournira lors de la montre, aux Freres, six sommes d'orge pour chaque cheval qui aura passé en revûe. Faute d'orge, il leur payera un écu pour chaque somme. Les Freres qui auront pris de l'orge au Trésor, seront tenus de sortir de la garde de l'Isle, dès que le Maître le leur aura commandé: ceux qui auront refusé de sortir avec les autres, ne recevront point d'orge de toute l'année.

*De la maniere de payer les dettes des Freres défunts.*

Fr. HUGUES DE LOUBENX VERDALE.

73. Pour regler les differends qui surviendront entre les creanciers des successions des Freres défunts: Nous ordonnons que tout ce qui sera dû au Trésor, sera payé par préférence à toutes autres dettes, de quelque nature qu'elles soient: viendront ensuite les gages des domestiques, & les creanciers selon la datte de leurs hypotheques, comme l'on en use dans les successions ordinaires, & non pas comme il s'est fait jusqu'à present.

*Comment doit se faire l'inventaire de la dépouille.*

LE MESME MAISTRE.

74. Nous ordonnons que quand le Receveur, ou le Procureur du Trésor, ou leur député, ira recevoir les droits de mortuaire & de dépouille, il se fera accompagner, & qu'après que les coffres & les

portes auront été fermées & scellées, il fera publier le lieu, le jour & l'heure, où se fera l'inventaire, afin que les creanciers qui y auront intérêt puissent s'y trouver.

Au jour & à l'heure marquez, il prendra deux honnêtes gens pour représenter les Parties intéressées, & un Notaire, en présence desquels il ouvrira les portes & les coffres, visitera & fera énoncer dans l'inventaire, après avoir encore appelé deux ou trois témoins, tous les effets, meubles, grains & fruits qui s'y seront trouvez, leur nombre, qualité, poids & mesure, & les fera estimer par ceux qui seront présens, sans préjudice de l'article 40 de ce Titre, qui sera executé pour tout le reste. Voulons que la même chose soit observée dans le Couvent par lesvénérables Procureurs & le Secrétaire du Trésor.

*Que les dépouilles soient vendues dorénavant au profit du Trésor.*

75. Nous ordonnons que la dépouille des Prieurs, Châtelain d'Emposte, Baillis, Commandeurs & autres nos Freres qui mourront dans le Couvent, excepté celle du Maître, sera distribuée, non pas comme l'on a fait jusqu'à présent, mais qu'elle soit vendue à l'encant à celui qui en donnera le plus, le plutôt que faire se pourra, au profit du commun Trésor. Révoquons & annullons tous autres Statuts qui parlent du joyau qui se prenoit par le Grand Commandeur des dépouilles, de l'estimation qui s'en faisoit, & de ceux qui y assistoient, de même que les droits du Conservateur Conventuel, du Maître Ecuyer, & du Secrétaire du Trésor. Le droit de trentenaire de l'assemblée des Chapelains sera payé comme à l'ordinaire par le commun Trésor.

## DU CHAPITRE,

### TANT GENERAL QUE PROVINCIAL.

#### TITRE VI.

*Comment se tient le Chapitre Général.*

#### C O U T U M E.

1. **N**OS prédécesseurs qui ont eu grand soin de tout ce qui regardoit les affaires publiques, avoient accoutumé d'ancienneté de convoquer & de tenir le Chapitre général pour réformer les mœurs des Religieux, rétablir le gouvernement, & regler tout ce qui concerne l'état, & l'utilité publique. C'est à leur exemple, que nous avons accoutumé de le tenir : on le commence toujours par l'invocation du Saint Esprit, sans l'assistance duquel l'on ne scauroit rien entreprendre à propos : on lui demande la grace d'illuminer nos esprits, & de favoriser nos entreprises.

Dès que les Capitulans sont assemblez, ils accompagnent le Maî-

*Q ij*



tre à l'Eglise où l'on se rend avant le soleil levé : le Prieur de l'Eglise chante une Messe solennelle du S. Esprit, qu'ils doivent tous prier avec beaucoup de dévotion, de leur donner la grace d'entendement, avec laquelle ils puissent mettre en bon ordre les affaires qui se présenteront : à la fin de la Messe, le Maître, les Capitulans, & les Freres partent en procession de l'Eglise, précédés de l'étendart de la Religion, pour se rendre au lieu du Chapitre. Le Prieur de l'Eglise s'y trouve revêtu d'habits pontificaux. Les Chapelains, les Diacres, & les Clercs chantent le *Veni Creator*. Lorsqu'ils sont arrivés au Chapitre, tous chantent le *Ps. Salvos fac servos tuos* : l'on dit l'Oraison du Saint Esprit, & le Chapelain chante l'Evangile ; *Cum venerit Filius hominis, &c.*

Le Maître, les Prieurs, le Châtelain d'Emposte, les Baillis, & les anciens Capitulans se placent chacun selon son rang, & on leur fait la lecture de la règle. L'on entend ensuite un Sermon sur le salut des âmes, & l'utilité publique, après lequel les Chapelains, & ceux qui ne doivent pas assister au Chapitre, se retirent. Le Maître, s'il le veut bien, en fait un autre sur l'état de la Religion, & ce qui la concerne.

Le premier jour non férié qui suit, les Capitulans se rassemblent : le Maître, & ceux du Conseil ordinaire élisent pour Commissaires quelques-uns d'entre eux, lesquels appellent le Vice-Chancelier, & examinent avec lui les pouvoirs donnez par les Prieurs, les Baillis & autres qui se trouvent absents, & qui devroient assister au Chapitre général : ils acceptent ceux qui leur paroissent suffisans, & mettent les autres de côté.

Les Baillis, les Prieurs, le Châtelain d'Emposte, & les anciens Capitulans vont ensuite baiser les mains du Maître, chacun en son rang : chacun d'eux lui présente une bourse sur laquelle son nom est écrit, & où sont enfermez cinq *janets* d'argent, pour marquer leur *desapropriement* : ils y attachent un mémoire qui comprend les devoirs de leurs Charges, & leur sentiment sur ce qu'ils estiment devoir être fait pour l'utilité publique, & les sceaux de leurs Offices, établis pour l'honneur & l'avantage commun. Le Maréchal y va à son tour présenter l'étendart de la Religion.

Après la présentation des bourses, des memoires, & de l'étendart, l'on fait un état de ceux qui sont incorporez dans le Chapitre : le Vice-Chancelier lit les mémoires à haute voix, suivant le rang de ceux qui les ont donnez, & l'on procède à l'élection des seize Capitulans, en la maniere suivante.

Les Freres Capitulans incorporez au Chapitre, dûement confessez & communiez, promettent par leur serment solennel, de proceder & de juger justement, équitablement, & selon Dieu & leur conscience, les affaires qui leur seront proposées, & qu'ils n'ordonneront rien qui puisse faire préjudice à un tiers, autant qu'ils pourront le découvrir.

Le Maître ordonne ensuite aux Langues de s'assembler en particulier dans le Chapitre même, où chaque Langue choisit deux de ceux qui sont incorporez au Chapitre, qu'elle estime les plus propres, & les plus prudents, & les présente au Maître : si quelque Langue en manque, elle peut en emprunter d'une autre. L'on choisit par ce moyen seize personnes que l'on présente au Maître & au Chapitre. L'on leur fait prêter le serment, que dépouillez de toute sorte d'affection & d'intérêt, ils n'ordonneront rien qui ne soit honorable & utile à la Religion & aux Freres.

Le Maître & le reste des Capitulans qui demeurent dans le Chapitre pour regler les autres affaires, leur en accordent le pouvoir par maniere de compromis, promettent par leur serment de s'en tenir à leur décision, & d'agréer tout ce qui aura été réglé & statué par les seize Capitulans, lesquels avec le Procureur du Maître, qui n'a que la voix consultative seulement, & le Vice-Chancelier, se retirent dans une autre Chambre, pour mettre par écrit leurs délibérations : c'est là qu'ils concluent ce qui doit se faire en la maniere suivante.

Ils délibèrent d'abord sur l'imposition & la portion dont l'Ordre a besoin pour se soutenir : ils passent de-là au gouvernement du Trésor ; ils examinent les mémoires, réforment les usages, font de nouveaux Statuts, & reglent les affaires qui étoient restées indécises, qui concernent l'utilité publique. Dès qu'ils ont achevé, les cloches appellent tous les Freres, qui se rendent auprès du Maître & du Chapitre : les Chapelains y viennent en procession : le Vice-Chancelier publie à haute voix les nouveaux Statuts. Le Maître rend les bourses, les sceaux & l'étendart aux Baillis, au Maréchal & aux Prieurs. Les Chapelains récitent les Oraisons suivantes, & le Chapitre finit.

*Oraisons qui doivent être récitées à la fin du Chapitre Général  
& Provincial.*

## C O U T U M E.

2. Il est juste qu'à la fin de toutes nos actions, nous élevions nos cœurs à Dieu, & que nous ayions recours à sa clémence, pour en obtenir le repos en cette vie, & la béatitude en l'autre ; c'est pourquoi à la fin du Chapitre Général ou Provincial, les Chapelains qui y seront venus en procession, ont accoutumé d'adresser à Dieu les prières suivantes pour la paix de tous les Fideles, pour le repos des vivans & des morts. Nous ordonnons la continuation de cet usage.

*Oraison pour la Paix.*

Nous prions que notre Dieu, & notre Seigneur Jesus-Christ, veuille accorder la paix & la concorde à tous les Fideles Chrétiens ; qu'il empêche les guerres & les séditions ; qu'il mette un frein à la



rage des Infideles , & qu'il dirige les voyes de tous les Chrétiens dans le chemin de la vie éternelle.

*Oraison pour les fruits de la terre.*

Nous prions que notre Dieu, & notre Seigneur Jesus-Christ veuille donner des fruits à la terre, les multiplier & les conserver.

*Oraison pour le Pape.*

Nous prions notre Dieu, & notre Seigneur Jesus-Christ, de ne point abandonner N. Pasteur de son troupeau, de le défendre continuellement par sa protection, d'augmenter sa foi & sa charité, afin qu'il parvienne à la vie éternelle, avec le troupeau qui lui a été confié.

*Oraison pour les Cardinaux & les Prélats.*

Nous prions notre Dieu, & notre Seigneur Jesus-Christ, de confirmer & conserver dans son saint service les Cardinaux de la Sainte Eglise Romaine, les Patriarches, les Archevêques, & tout le reste du Clergé.

*Oraison pour l'Empereur & les Princes.*

Nous prions notre Dieu, & notre Seigneur Jesus-Christ, de vouloir conserver en paix & en véritable union l'Empereur, les Rois, & les autres Princes Catholiques, & les animer à faire la guerre aux Barbares & aux Infideles, & à délivrer la Terre Sainte, & Jerusalem du joug de la servitude.

*Oraison pour le Maître de l'Hôpital.*

Nous prions notre Dieu, & notre Seigneur Jesus-Christ, de vouloir diriger N. au gouvernement de l'Hôpital de notre Ordre, & de nos Freres, & de le conserver long-tems en santé & en prospérité.

*Oraison pour les Baillis & les Prieurs.*

Nous prions notre Dieu, & notre Seigneur Jesus-Christ, de diriger & d'éclairer les Baillis, les Prieurs, & le Châtelain d'Emposte, de notre Ordre, afin qu'ils s'attachent à tout ce qui peut contribuer à son honneur & à son utilité.

*Oraison pour les Freres de l'Hôpital.*

Nous prions notre Dieu, & notre Seigneur Jesus-Christ, de conserver nos Freres, & de ne pas permettre que nous manquions d'accomplir nos vœux.

*Oraison pour les malades & les esclaves.*

Nous prions notre Dieu, & notre Seigneur Jesus-Christ, de guerir

DE L'ORDRE DE S. JEAN DE JERUSALEM. 127  
& de délivrer les malades & les esclaves , afin qu'ils puissent venir  
lui en rendre grâces dans sa Sainte Eglise.

*Oraison pour les pécheurs.*

Nous prions notre Dieu , & notre Seigneur Jesus-Christ , de délivrer tous les pécheurs des liens de leurs pechez , & de les conduire à la vie éternelle.

*Oraison pour les Bienfaiteurs de notre Hôpital.*

Nous prions notre Dieu , & notre Seigneur Jesus-Christ , de leur donner dès cette vie une juste récompense de leurs bienfaits , & après leur mort , la vie éternelle.

*Oraison pour les Confreres & les Parens.*

Nous prions pour les ames de nos Confreres , parens & alliez , & pour tous ceux qui reposent dans nos cimetieres. Le Pseaume *Deus misereatur* , le *De profundis* , &c. Kyrie eleison , &c.

O R A I S O N .

Mon Dieu qui êtes l'auteur de nos saints desirs , de nos salutaires desseins , & de nos bonnes actions , donnez à vos serviteurs la paix que le monde n'est pas capable de leur donner ; afin que nos cœurs se trouvant uniquement portez à l'observation de vos commandemens , & à couvert de toute crainte de la part des ennemis , nous puissions mener une vie tranquille sous votre protection. Par Jesus-Christ Notre Seigneur , &c.

*Que les Freres viennent au Chapitre Général.*

Fr. JEAN FERNANDE'S DE HEREDIA.

3. Il est ordonné aux Baillis , Prieurs , Châtelain d'Emposte , Commandeurs & autres , qui , à cause de leurs dignitez , sont incorporés au Chapitre Général , de s'y trouver , s'ils ne sont empêchez par des accidens qu'il leur soit presque impossible d'éviter , auquel cas ils y enverront un Procureur muni d'une procuration suffisante : ceux qui y manqueront , seront privez de l'habit , comme desobéissans.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

4. La peine pourra être modérée par le Prieur & le Chapitre Général.

*De la résidence que doivent faire ceux qui doivent être admis  
au Chapitre , ou en quelque autre Conseil.*

Fr. HUGUES DE LOUBENX VERDALE.

5. Il ne seroit pas juste que ceux qui ne sont pas informez des



constitutions & des Statuts de l'Ordre, & qui n'en ont pas manié les affaires, en fussent établis les juges : c'est pourquoi nous ordonnons que les Freres qui n'auront pas demeuré huit ans entiers tout de suite, ou par intervalles dans le Couvent, ne seront deormais admis, ni au Chapitre Général, ni en quelque autre Conseil que ce soit, où il s'agira de regler les affaires de l'Ordre, s'il n'a achevé ses cinq ans de résidence, excepté les Freres des vénérables Langues d'Angleterre & d'Allemagne.

*Que les Procureurs ne seront pas admis au Chapitre général sans faire voir une bonne procuration.*

Fr. PIERRE RAIMOND ZACOSTA.

6. Nous défendons au Maître & au Chapitre général d'y recevoir les Procureurs des Prieurs, Baillis, Châtelain d'Emposte, & Commandeurs, sans faire voir une procuration suffisante de leur part, qui leur donne pouvoir de comparoir au Chapitre, & de consentir à ses Délibérations. Ceux qui ne se trouveront en état ni de venir eux-mêmes, ni d'envoyer des Procureurs, seront censez y avoir acquiescé, & obligez de les observer, comme s'ils y avoient assisté.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

7. Nul Procureur constitué pour assister au Chapitre général, ne pourra en vertu de sa procuration, en quelques termes qu'elle soit conçue, en substituer un autre en son lieu : il sera obligé de s'y trouver en personne. Si la procuration contient les noms de plusieurs Procureurs, le premier nommé sera préféré, si le constituant n'a marqué qu'il l'entendoit autrement.

*Forme de la procuration des Prieurs & des Baillis, pour assister en leur nom au Chapitre Général.*

LE MESME MAISTRE.

8. Nous Frere N. Chevalier de l'Hôpital de S. Jean de Jerusalem, humble Prieur ou Bailli du Prieuré, ou Bailliage de N. Nous confians en la prudence, probité, fidelité & industrie de nos Religieux Freres en Jesus-Christ, N. & N. les avons faits, constituez & députez, faisons, constituons & députons par ces Présentes, en la meilleure forme & maniere que nous le pouvons faire, pour nos vrais & légitimes Procureurs Généraux & speciaux, absens comme presens, & chacun d'eux solidairement, en la maniere suivante. Premièrement, ledit Frere N. seul & pour le tout, & en cas d'absence ou autre empêchement de l'un & de l'autre, notre Frere N. aussi seul, & pour le tout, pour comparoir pardevant l'Illustrissime Seigneur Grand Maître, & le prochain Chapitre général qui sera assemblé dans notre Couvent, assister & intervenir audit Chapitre en notre nom, & comme

me nous aurions pû faire spécialement & expressement consentir, acquiescer & prêter consentement libre & volontaire à tous & chacun les Decrets, Constitutions, Statuts, Délibérations & Ordonnances dudit Chapitre général, & des Reverendissimes Seigneurs les seize Capitulaires, & généralement faire, procurer & exercer toutes & chacune des choses qui seront jugées utiles & nécessaires à ce que dessus, & que nous ferions, pourrions ou devrions faire nous mêmes, si nous étions présens audit Chapitre, ou que le cas requît un mandement special. Promettons de bonne foi d'avoir pour agréable, ferme & stable, & d'exécuter ponctuellement ce qui aura été fait & géré par eux, ou aucun d'eux, en vertu de notre présente procuration, en foi de quoi nous avons signé ces Présentes de notre main, & y avons fait apposer le cachet de nos armes. Donné à, &c.

*Procuracion des Commandeurs des Prieurez.*

9. Nous N. N. Commandeurs du Prieuré de N. avec le Reverend Seigneur Frere N. Prieur dudit Prieuré, assemblez pour la tenue de notre Chapitre ou Assemblée Provinciale, faisons sçavoir que, &c. En foi de quoi nous avons fait signer ces Présentes de la main du Secrétaire ou Notaire dudit Chapitre, & sceller de son sceau.

Si la procuration se donne par l'Assemblée, ou que l'on n'ait pas accoutumé de s'en servir dans ce Prieuré-là, les Commandeurs qui s'y trouveront, signeront la procuration de leur main, ou la feront signer par le Secrétaire du Chapitre, ou un autre Notaire, & y apposeront leurs cachets, ou du moins deux ou trois d'entre eux.

*Que quand on traitera des affaires particulieres de l'un des seize, il sera obligé de se retirer.*

FR. PIERRE D'AUBUSSON.

10. Il n'est pas raisonnable que lorsqu'on traite des affaires particulieres de quelqu'un, il se trouve tout ensemble Juge & Partie. Ainsi nous ordonnons que toutes les fois qu'il s'agira d'une affaire particuliere qui concernera l'un des Reverends seize, lequel y paroîtra Partie formelle, il sera obligé de se retirer, nonobstant quoi leurs Ordonnances seront exécutées comme si tous y avoient assisté.

*Si quelqu'un des seize Capitulants se trouve malade, ou autrement empêché, on lui en substituera un autre.*

FR. JEAN L'EVESQUE DE LA CASSIERE.

11. Si quelqu'un des seize Capitulans tombe malade, ou se trouve légitimement empêché, en sorte qu'il ne puisse pas se rendre au Conseil pour travailler avec les autres, le Maître convoquera le Conseil & les Capitulans de la Langue du malade; & après leur avoir fait prêter un nouveau serment, il leur ordonnera de s'assembler en



particulier pour en choisir un autre, lequel fera le même serment, & la même promesse qu'avoit fait celui à la place duquel il se trouve substitué.

*De la modestie que doivent garder les seize Capitulans.*

Fr. HUGUES DE LOUBENX VERDALE.

Il est quelques-fois arrivé que l'un des seize Capitulans sortant des termes de la modestie, a refusé de donner sa voix sur l'une des propositions faites par le Président, ce qui a dérangé le Conseil; d'où il peut arriver beaucoup d'inconveniens & de dommage au bien public. C'est pourquoi nous avons ordonné, que si quelqu'un des seize Capitulans a la témérité de sortir volontairement de l'Assemblée qui représente l'Etat & la dignité de tout l'Ordre, pour brouiller les affaires qui s'y traitent, ou qui refusera de donner sa voix quand il en aura été averti par le Président, soit qu'il soit Prieur, Bailli, ou Commandeur, il perdra trois années du revenu de son Prieuré, Bailliage ou Commanderie, lesquels seront appliquez au Trésor: s'il est Frere du Couvent, il perdra trois années de son ancienneté, & sera chassé du Conseil: on en élira sur le champ un autre, suivant la forme du Statut précédent: celui qui aura été exclus sera privé de l'entrée du Chapitre général, du Conseil & de toute autre Congrégation, même des autres dignitez qui viendront à vacquer.

*Qu'il n'est permis à aucun Frere d'appeller ni de protester contre les Statuts des seize.*

Fr. BAPTISTE URSIN.

13. Pour moderer l'insolence de quelques-uns, qui ne veulent jamais sortir d'affaires, afin de laisser par la dépense & le travail ceux qui ont raison au fonds: Nous voulons suivre la coutume de nos prédécesseurs, lesquels ont établi les seize Capitulans, pour regler & disposer des affaires de notre Ordre en dernier ressort, suivant laquelle il ne convient à aucun de nos Freres de contredire ni de s'opposer à leurs Statuts, Sentences & Ordonnances qui ont la force & l'autorité d'un véritable compromis, au lieu de s'y soumettre avec humilité: cependant quelques-uns d'eux, sans respect pour le serment qu'ils ont prêté, s'efforcent de contrevenir à cette institution, en sorte qu'il seroit d'un mauvais exemple & d'un extrême préjudice de ne pas recourir aux Statuts & aux Coutumes pour y remédier. C'est pourquoi désirant nous opposer à leur témérité, & nous rapprocher des anciennes Coutumes, Nous défendons à tous les Freres de notre Ordre, qui sont incorporez au Chapitre général, & qui ont droit d'y assister, en quelque rang & dignité qu'ils puissent être constitués, d'appeller des Statuts, Sentences, Délibérations & Ordonnances des seize Capitulans, de les contester ou contredire de quel-

que maniere que ce soit. Ceux qui l'auront fait seront privez sur le champ des Commanderies & Bénéfices qu'ils possèdent : si c'est un Frere du Couvent, il perdra sur le champ son ancienneté.

*Combien doit durer le Chapitre général.*

14. Nous ordonnons que le Chapitre général demeure ouvert pendant quinze jours non feriez, afin que l'on puisse y regler plus commodément les affaires qui se rencontrent : cependant le Maître & le Conseil complet pourront encore travailler pendant quelques jours qui y auront été réservez, après sa clôture, à la conclusion & à l'exécution des affaires qui n'auront pas été tout à fait réglées.

*Qui sont ceux qui sont obligez de se trouver au Chapitre Provincial.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

15. Tous les Baillis & les Commandeurs qui se trouvent dans la Province, sont obligez d'aller chaque année au Chapitre Provincial de leur Prieuré, à peine de payer au Trésor double *Responsion*, à moins qu'ils ne soient retenus par quelque empêchement légitime, qu'ils seront tenus de faire sçavoir au Chapitre par leur Procureur ; le Prieur doit aussi s'y trouver sous la même peine.

*De la moderation que doivent garder les Capitulans.*

Fr. PIERRE D'AUBUSSON.

16. Nous ordonnons aux Prieurs, au Châtelain d'Emposte, aux Commandeurs & aux Freres, de quelqu'état qu'ils soient, de garder dans les Chapitres Provinciaux, la maturité, la gravité, la temperance & la modestie ; en sorte que chacun puisse parler en son rang, dire son opinion & donner son suffrage sans emportement, sans injures & sans gestes mêmes qui sortent de la bien-seance, & proposer tranquillement ce qu'il estimera être de l'honneur & de l'avantage de la Religion : ceux qui y manqueront seront punis par la *Quarantaine*.

*Que les Prieurs ne doivent favoriser personne dans le Chapitre Provincial.*

Fr. ANTOINE FLUVIAN.

17. Défendons aux Prieurs & au Châtelain d'Emposte de parler ni de solliciter dans les Chapitres ou Assemblées Provinciales, pour ou contre aucun Frere présent ou absent : ils doivent uniquement s'attacher à bien comprendre les affaires, & à les décider à propos, sans embarrasser les autres.

*Que l'on lise la Regle & le Statuts dans les Chapitres Provinciaux.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

18. Rien ne fait plus de honte & de dommage que l'ignorance des Statuts & des Coutumes de l'Ordre, par lesquels la Religion se gou-



verne & se maintient, sur-tout une ignorance grossiere & affectée, qui lui a fait tort en plusieurs occasions. Pour remedier à ce mal, & afin que personne ne puisse plus prétendre cause d'ignorance : Nous ordonnons que les Statuts ci-après inserez sous la Bulle de plomb, seront envoyez dans tous les Prieurez, & presentez de notre part aux Prieurs ou Châtelain *d'Emposte*, & aux Receveurs du Trésor, auxquels nous commandons en vertu d'obedience de les faire lire à haute voix dans tous les Chapitres Provinciaux, après la Messe du S. Esprit, & la lecture de la Règle, avant de commencer aucun acte Capitulaire, afin qu'ils soient entendus & observez par tous les Freres. Si les Prieurs, le Châtelain *d'Emposte*, & les Receveurs négligent de s'acquitter de ce devoir, ils encourront la peine de désobéissance.

*De la Regle.*

La Regle des Hospitaliers & de la Milice de S. Jean de Jerusalem.  
De la peine de ceux qui manqueront de l'observer.

*Du commun Trésor.*

Des charges du Trésor & des Reglemens à faire sur ce sujet.

Que tous sont obligez de payer les droits du Trésor.

Que les droits du Trésor se payent entierement, nonobstant tous empêchemens.

Des droits du mortuaire & du vacant, qui doivent être payez au Trésor.

Ce que doivent payer ceux qui possèdent des Membres, & les trois suivans.

Du droit de passage qui doit être payé par les Freres.

Quand doivent se payer les droits du Trésor : peine de ceux qui y manquent.

Des dettes du Trésor, & le suivant.

Que les biens des Freres morts doivent être portez au Trésor, & les trois suivans.

De l'office du Receveur & du Procureur du Trésor hors du Couvent, & les trois suivans.

Contre les Receveurs qui négligent le recouvrement des dettes.

*Du Chapitre.*

Qui sont ceux qui sont obligez de se trouver au Chapitre.

*Des Prieurs.*

De la Jurisdiction des Prieurs.

Des sceaux des Prieurs, avec le suivant.

*De l'Office des Freres.*

De la garde des fortifications, avec le suivant.

*Des Commanderies.*

Des Résignations.

Que l'on ne donne aucun Membre ou Domaine aux Seculiers.  
 Que les Freres n'obtiennent ni Commanderies ni Bénéfices hors de l'Ordre.  
 Que l'on ne députe aucun Séculier au Gouvernement des Com-manderies.

*Des Visites.*

De la visite des Commanderies, & les deux suivans.

*Des contrats & alienations.*

Que l'on n'aliène point les biens de l'Ordre.  
 Qu'aucun Frere n'oblige ou hypoteque les biens de l'Ordre, & le suivant.  
 Que dans les Chapitres ou Assemblées Provinciales on ne traite point de l'alienation des biens de l'Ordre, & le suivant.  
 Que les Freres n'alienent point les biens qu'ils ont acquis.

*Des Baux à Ferme.*

Que le Bail du mortuaire & du vacant se fasse dans le Chapitre Provincial.  
 Que l'on ne fasse point de réparations pendant le mortuaire & le vacant.

*Des défenses & des peines.*

Que les Freres ne s'emparent point des Commanderies.  
 Que les Freres ne recherchent point de Lettres de recommandation pour obtenir des Commanderies, & le suivant.  
 Que personne ne mette la main sur les droits du Trésor.  
 De l'obédience.  
 Des mauvais administrateurs.

Que les rescrits & les graces obtenues du Chapitre général, sous un faux exposé, ou en taisant la vérité, soient de nulle valeur.

Fr. HUGUES DE LOUBENX VERDALE.

19. Quoique le Chapitre général soit le dernier & le souverain Tribunal de l'Ordre, cependant, puisque les Loix ont déterminé que ceux qui malicieusement exposent faux, ou suppriment la vérité, ne doivent pas jouir du bénéfice qui leur a été accordé : Nous voulons que les rescrits & les graces obtenues de notre Chapitre général par subréption ou obreption, c'est-à-dire en exposant faux ou en déguisant la vérité, en sorte qu'il en résulte un défaut condamné par la Loi, n'ayent ni force ni vigueur. Déclarons que le Maître & le Conseil sont competents pour en connoître.





## DU CONSEIL ET DES JUGES.

## TITRE VII.

*Les formalitez qui s'observent dans les Jugemens de l'Ordre.*

## COUTUME.

1. **D'**Autant que nos Freres sont plus obligez de s'appliquer à l'Hospitalité, & à l'exercice des armes, qu'à celui de la Justice, l'ancienne coutume que nous tenons de nos prédécesseurs, veut que les differends qui se forment entre eux, soient décidés sommairement, & sans figure de procès, verbalement, & non par écrit : que l'on n'en fasse aucun acte : que les Parties plaident elles-mêmes leur cause, & que l'on leur rende justice sur ce qui aura été allegué de part & d'autre. Elles peuvent cependant produire pour leur défense des écritures déjà faites, comme des Sentences, des Enquêtes, & autres choses semblables, & amener des témoins qui seront examinés par le Conseil, ou par les Commissaires qu'il nommera, dont on écrira les dépositions, s'il est nécessaire.

*Qui sont ceux qui doivent se trouver au Conseil de l'Ordre.*

## COUTUME.

2. Nous avons deux manieres de Conseil ; l'ordinaire, & le *complet*. Le premier est composé du Maître, du Lieutenant du Maître ou du Magistère, s'ils y sont ; de l'Evêque de Malte, qui s'y est introduit depuis quelque tems, du Prieur de l'Eglise, & des huit Baillis conventuels ou de leurs Lieutenans. L'on y admet encore les Prieurs des Provinces, les Baillis capitulaires qui se trouvent au Couvent, le Trésorier ou son Lieutenant, & le Senéchal du Maître, lequel a voix consultative, sans être décisive. Le Conseil *complet* est composé des mêmes personnes, si elles sont présentes : l'on y ajoute deux Freres de chaque Langue : le Vice-Chancelier assiste à l'un & à l'autre.

Les huit Baillis conventuels ou leurs Lieutenans doivent toujours s'y trouver, sans quoi l'on ne peut tenir conseil : ils peuvent même le faire après avoir appelé les autres, quand ils n'y viendroient pas, & déterminer tout ce qui est de sa competence. L'on ne peut néanmoins tenir aucun conseil sans la présence du Maître ou son congé.

*La forme du serment que prêtent ceux qui entrent dans le Conseil.*

## Fr. BAPTISTE URSIN.

3. Personne n'entrera au Conseil sans avoir prêté le serment solennel entre les mains du Maître, de ne jamais révéler les choses

qui s'y seront traitées, déterminées & conclues : de ne dire son avis, & de ne rendre aucune Sentence par affection, par aversion, ni par corruption; d'observer fidelement & sincerement les Statuts, & les coutumes de l'Ordre, tant dans les jugemens que dans les affaires publiques. Ceux qui y contreviendront, seront déclarez inhabiles à obtenir des Officés & des administrations de l'Ordre, regardez comme des parjures : leurs Sentences & leurs avis seront de nulle valeur.

Fr. PIERRE DU MONT.

4. Nous ordonnons que si quelqu'un des Ordinaires du Conseil est absent ou suspect, l'on en nommera un autre à sa place, lequel prêtera le serment, suivant la forme du précédent Statut. Déclarons que l'on ne pourra plus proposer de causes de suspicion contre aucun des membres du Conseil, après que les Commissaires auront fait leur rapport, & que les Parties auront plaidé & contredit.

Fr. PIERRE RAIMOND ZACOSTA.

5. Nous défendons de citer aucun de nos Freres de quelque qualité qu'il soit, si le Maître & le Conseil ordinaire n'en ont accordé la permission.

*De la moderation que doivent garder les Conseillers.*

Fr. BAPTISTE URSIN.

6. Afin que les affaires soient plus meurement traitées & examinées dans les Conseils, nous ordonnons que le Maître, les Baillis, les Prieurs, le Châtelain d'Emposte, & les autres qui les composent, entendent patiemment les Parties qui plaident devant eux, sans les interrompre par des questions : qu'ils écoutent leurs raisons, & ce qu'ils voudront alleguer, sans faire paroître qu'ils aient envie d'en favoriser l'une au préjudice de l'autre, & qu'ils aient plus d'estime pour l'une que pour l'autre. S'il leur arrivoit de faire quelque chose de contraire, la Partie qui s'en fera appercûe, pourra recuser celui à qui cela sera arrivé, lequel sera tenu de sortir sur le champ de l'auditoire.

*Quelles sont les affaires qui peuvent se porter au Conseil.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

7. Pour procurer l'expedition des affaires, nous ordonnons que l'on ne portera en chaque Conseil que trois causes seulement : que les Parties, avant d'y comparoir, fassent inscrire leurs noms à la Chancellerie, & la qualité de leur affaire : le Vice-Chancelier les fera appeller au Conseil, dans le rang où elles seront écrites. L'on ne comprend pas dans ce nombre des causes, les demandes des Commissaires.



*Maniere d'examiner les témoins.*

8. Nous ordonnons que les témoins produits dans le Couvent , prêtent le serment en présence des Parties , & soient ouïs en leur absence. Ils seront interrogés séparément sur l'affaire dont est question, le lieu , le tems où l'affaire est arrivée , & comment elle est venue à leur connoissance. L'on rédigera par écrit leurs réponses , s'il en est besoin.

*Qu'il n'y aura que deux Procureurs pour plaider une cause.*

Fr. RAIMOND ZACOSTA.

9. Pour éviter la confusion & la longueur des procès , nous ordonnons que quand il y aura un differend de Frere à Frere , de Langue à Langue , ou entre les Prieurs & le Châtelain *d'Emposte*, dans lequel l'on a besoin du ministère des Procureurs , devant le Conseil , *l'Egard*, ou les Commissaires , l'on ne doit jamais en employer plus d'un , pour chaque Partie , chacun desquels parlera & appuiera son droit des pieces qu'il aura entre les mains. Ils ne doivent paroître qu'en habit long & honnête , & sans armes. Les contrevenans seront punis de la quarantaine ; pendant laquelle il leur sera permis de s'asseoir & de manger.

Fr. PHILBERT DE NAILLAC.

10. Nous défendons par de bonnes raisons aux seculiers d'assister à nos Conseils.

*Qu'aucun Frere ne servira de Procureur à celui qui sera dans le Couvent.*

Fr. JEAN FERNANDE'S DE HEREDIA.

11. Puisque l'ancienne coutume veut que les procès de l'Ordre se traitent sommairement pour en éviter la longueur , & que les Freres s'attachent à l'exercice des armes , au lieu de s'amuser à plaider ; nous défendons , sous peine de quarantaine , à nos Freres , de servir de Procureurs les uns aux autres , lorsqu'ils seront dans le Couvent , & qu'ils ne seront pas assez malades pour ne pouvoir aller eux-mêmes à l'auditoire. Celui qui servira de Procureur à un absent , sera tenu de montrer la procuration au Supérieur qui décidera si elle est suffisante. Les Freres Anglois ou Allemans , qui ne sçauront s'expliquer , de maniere qu'ils puissent être entendus dans le Couvent , pourront se servir de Procureur , quoiqu'ils soient présens.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

12. Ceux qui par un défaut de Langue ou autrement ne seront pas en état de représenter leurs raisons , pourront se servir de Procureurs. Nous laissons au jugement du Maître & du Conseil la liberté de le leur permettre.

*Que*

*Que les Baillis & les Prieurs puissent avoir des Procureurs.*

Fr. PIERRE D'AUBUSSON.

13. Nous ordonnons que quand il y aura quelque differend entre les Baillis capitulaires ou conventuels, les Prieurs, & le Châtelain d'Emposte d'une part, les Commandeurs & les Freres du Couvent de l'autre, & les Prieurs, puissent constituer un Procureur pour plaider en leur nom, & défendre leurs intérêts.

*Que dans les Tribunaux de l'Ordre, l'on ne permettra à aucun étranger de plaider pour les Religieux de l'Ordre.*

Fr. PIERRE DE VILLERS L'ISLE-ADAM.

14. Pour empêcher que les procès, qui dans l'Ordre, doivent être sommaires, ne soient renversez sans dessus dessous, & ne soient prolongez par des chicaneries, nous défendons d'admettre des seculiers, ni même des reguliers d'un autre Ordre, à plaider devant le Maître, dans les Conseils, ni au Chapitre général, ni à l'Egard, ni devant les Commissaires députez par eux, par le Prieur de l'Eglise, ou par le Maréchal du Couvent, sans néanmoins que nous entendions déroger à la coutume qui permet aux seculiers de plaider leurs causes dans nos Chapitres Provinciaux, & autres Tribunaux.

*Que les procès des Chevaliers, des Chapelains & des Servans soient décidés par le Maître & le Conseil.*

Fr. JEAN DE LASTIC.

15. Comme notre intention est de distribuer également la justice à tous nos Freres, en sorte que le plus foible ne soit pas opprimé par le plus fort, nous réservons au Maître & au Conseil toutes les contestations qui arriveront pour cause de chevillage ou d'amélioration, entre les Freres Chevaliers d'une part, & les Freres Chapelains ou Servans d'autre, pour être par eux jugées & décidées.

*De la maniere de traiter les affaires dans les Conseils.*

Fr. BAPTISTE URSIN.

16. Nous ordonnons que lorsqu'il y aura des affaires à traiter dans les Conseils, avant d'opiner, dès que la proposition en aura été faite, chaque Conseiller, sans garder d'autre ordre, pourra alleguer, dire & proposer tout ce qu'il jugera à propos; & quand l'affaire aura été bien & dûement examinée & débattue, les voix seront *ballotées*, en sorte que la Partie qui aura eu plus de *ballotes*, aura gagné son procès. Ordonnons que toutes les affaires, de quelque nature qu'elles soient, même les criminelles, qui se traiteront dans



138 ANCIENS ET NOUVEAUX STATUTS  
nos Conseils, se jugeront par le scrutin des ballotes, à peine de nullité.

Fr. JEAN D'OMEDES.

17. Le même s'observera dans les Chapitres Provinciaux, & dans les assemblées : tout ce qui sera fait au contraire, sera de nulle valeur.

*De l'ordre & de la maniere de balloter.*

18. Nos prédécesseurs étoient persuadés que la liberté des jugemens, & le secret des opinions étoient deux choses fort importantes à la République ; c'est pour cela qu'ils inventerent l'usage du ballottage ; mais d'autant qu'ils ne nous ont laissé là-dessus aucune regle par écrit, nous ordonnons que quand il se trouvera deux ou plusieurs Competiteurs de quelque office ou dignité, elle sera ballotée pour tous ensemble, suivant l'ordre de leur ancienneté, pourvû qu'aucun d'eux ne se trouve Grand-Croix, ou revêtu de l'une des principales dignitez de l'Ordre, auquel cas on ballotera d'abord pour lui, en cette maniere.

Dès que l'on aura prêté le serment ordonné par les Statuts de l'Ordre, le Vice-Chancelier portera autant de boîtes comme il y aura de concurrens, les présentera d'abord au Maître, & ensuite à chacun des Conseillers, suivant son rang, afin qu'il mette sa ballotte dans la boîte qu'il lui plaira. L'on comptera ensuite les ballotes, & celui qui s'en trouvera un plus grand nombre, sera élu. Si le nombre se trouve égal, le plus ancien en religion l'emportera, pourvû que le *Fiarnaud* ne soit pas Grand-Croix, auquel cas il sera préféré. S'il se trouve du même passage, le choix sera renvoyé au Conseil *complet* ; de même que les autres differends où les voix seront partagées, pour y être décidés souverainement & sans appel.

Fr. RAIMOND BERENGER.

19. Nous ordonnons & déterminons que l'usage & la coutume ne l'emporteront point sur un statut écrit, au défaut duquel ils serviront de regle.

*Des Appellations.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

20. Il est défendu à tous nos Freres d'appeller des decrets du Chapitre général, qui est le suprême Tribunal de l'Ordre. Il n'y aura pas non plus d'appel des jugemens rendus en matiere criminelle, où il s'agira de la correction ordonnée par la regle, ni de l'élection des Freres ou des Commandeurs pour être Baillis de la Grand-Croix. L'on peut cependant appeller de la promotion ou translation des Baillis à d'autres dignitez : mais l'appellation n'a pas lieu dans la création des Officiers, ni dans la nomination des Com-

missaires , ni dans la déclaration rendue sur la récusation proposée contre les Conseillers ou les Commissaires , ni à l'égard de l'exécution ou de l'ordre d'exécuter , ni pour les Sentences rendues entre des Freres dans les Chapitres Provinciaux dont la consequence ne passe pas cent écus..

Dans les affaires décidées entre les Freres & des seculiers , le Frere ne peut appeller de la Sentence rendue au Chapitre Provincial , de quelque consequence quelle puisse être. L'appellation sera reçue en tous les autres cas , par qui que ce soit qu'elle soit interjetée. Les incidens seront jugez par des Commissaires à ce députez : l'appel en sera porté devant ceux qui les auront commis ; mais il ne sera pas permis d'appeller des Sentences qu'ils auront rendues.

Les Sentences appellées de *Lobia*, rendues sur des contestations qui ne passent pas dix écus , ne seront pas sujettes à l'appel. Si la somme est plus considerable , & que le procès soit de Frere à Frere , l'appel se portera au Conseil ordinaire : s'il est entre un Frere & un seculier , n'importe lequel des deux soit demandeur ou défendeur , l'appel s'en portera à l'audience , ou au Conseil. Les Sentences qui y auront été rendues , ou par des juges commissaires , seront exécutées , sans que l'on puisse en appeller à aucun autre Tribunal.

*Le tems dans lequel l'on doit appeller.*

21. L'appellation doit être interjetée dans les dix jours de la prononciation & de la publication de la Sentence , si elle a été rendue dans le Couvent ; & dans le même terme , quand elle auroit été rendue ailleurs , si la Partie s'y est trouvée , ou son Procureur. S'ils ne s'y sont trouvez ni l'un ni l'autre , les dix jours ne courront que de celui auquel elle sera venue à la connoissance de la partie , & ils vaudront un acquiescement. Mais l'on doit appeller de celles qui seront rendues par les Commissaires sur les incidens le jour même , ou le lendemain.

*De l'ordre des appellations.*

22. Les appellations interjetées du Prieur , & de l'Assemblée , ou du Prieur seul , sont portées au Chapitre Provincial , & de là au Conseil ordinaire. Si la cause a commencé au Chapitre Provincial , l'appel se porte au Conseil ordinaire , & de-là au Conseil *complet* , en sorte néanmoins que si le Chapitre Provincial a confirmé la Sentence de l'Assemblée ou du Prieur , ou si le Conseil ordinaire a confirmé celle du Chapitre Provincial , où la cause avoit été d'abord introduite , leurs Sentences seront exécutées par provision , nonobstant l'appel. Si la cause a commencé au Conseil ordinaire , l'appel en sera porté au Conseil *complet* , & de-là au Chapitre général. Le Conseil *complet* pourra ajuger l'exécution provisoire de sa Sentence ; en cas d'appel.



*Le tems dans lequel l'on doit poursuivre & faire juger les appellations.*

23. L'appel d'une Sentence rendue par le Prieur & l'Assemblée, ou par le Prieur seul, doit être décidée au premier Chapitre Provincial, faute de quoi il sera déclaré desert, s'il ne justifie d'un légitime empêchement. L'appel interjetté d'une Sentence du Chapitre Provincial au Conseil ordinaire, dure un an, ou même deux, si l'appellant a eu une juste cause de différer. L'appel des Sentences du Conseil ordinaire, au Conseil *complet*, ne dure que quatre mois, à compter du jour qu'il a été interjetté ; s'il est d'une Sentence du Conseil *complet*, l'Appellant est obligé de le faire juger au premier Chapitre général, faute de quoi il sera déclaré desert. L'appel des Sentences rendues sur des incidens, par des Commissaires, doit être terminé dans dix jours, à compter de celui auquel elles auront été prononcées.

*Des appellations des Freres Chapelains d'obedience, ou des Freres Servans d'Office hors du Couvent.*

24. Les Freres Chapelains d'obédience, ou les Freres Servans d'Office ou de Stage qui se trouveront grevez par le Prieur ou le Commandeur auquel ils sont soumis, pourront appeler au Prieur & à l'Assemblée, ou au Chapitre Provincial, lesquels décideront leurs contestations.

*Que les Sentences seront écrites & publiées.*

25. Les Decrets & les Sentences des Chapitres généraux, des Conseils & des *Egards* dans le Couvent, seront écrites par le Vice-Chancelier ; & celles des Chapitres Provinciaux, & des Assemblées, par le Secrétaire qui les publiera. Les unes & les autres seront transcrites dans un Registre.

*De la moderation que doivent garder les Freres dans les Assemblées des Langues.*

Fr. PIERRE D'AUBUSSON.

26. D'autant qu'il arrive souvent dans les Assemblées des Langues, que les Freres oubliant la modestie, l'honnêteté, & le respect auxquels les engage la sainte obédience, font des gestes, & ont des manieres desagréables pour leurs Prieurs & leurs Superieurs, à la honte de l'Ordre, & au préjudice du bien public, & troublent les délibérations & les consultations ; nous ordonnons que les Baillis, Prieurs, Commandeurs & Freres, de quelque qualité qu'ils soient, soient modestes & retenus dans les Assemblées des Langues qui se font au Couvent : que chacun y tienne la place qui lui appartient : qu'ils fassent attention à ce qui y sera proposé par les Baillis ou leurs Lieutenans, les Procureurs & les Freres, tant de leur Langue, que des autres, même les Parties intéressées qui soutiendront leurs droits, sans leur causer ni chagrin ni interruption, afin qu'après

avoir tranquillement entendu la nature du différend, ils puissent dire leurs avis chacun en son rang, & la Langue former sa délibération. Si quelqu'un s'en trouve grevé, il aura recours au Maître & au Conseil ordinaire, lesquels feront justice aux Parties après les avoir entendues. Ceux qui contreviendront au présent Statut, seront punis par la *Quarantaine*.

*De l'usage des balotes dans les Langues.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

27. Afin que nos Freres puissent plus aisément donner leurs voix dans chaque Langue, nous ordonnons que quand il s'agira de traiter dans les Langues ou les Prieurez, de faire grace, ou de nommer aux Bailliages & dignitez, on se servira de ballotes, comme on fait dans les Conseils. On n'accordera les graces que du consentement unanime de tous les Freres.

Fr. PIERRE DU MONT.

28. Nous ordonnons qu'aucun Frere ne pourra donner sa voix dans les Assemblées, qu'il n'ait demeuré trois ans continuels, ou par intervalle dans le Couvent, excepté les Freres des venerables Langues d'Angleterre & d'Allemagne.

*Des Collectes des Langues.*

29. Nous ordonnons suivant l'ancienne Coutume, que les Freres ne pourront traiter dans les *Collectes des Auberges*, que des héritages, des maisons, des chambres ou des possessions de la Langue ou des Auberges. Nous leur défendons sous peine de desobéissance, d'y traiter ni conclure aucune chose qui interesse notre République, qui soit de consequence, ou au préjudice de la Coutume : leur délibération sera de nulle valeur.

*De la même chose.*

Fr. FABRICE DEL CARETTO.

30. Puisque nous sommes obligés de préférer le bien public à tout le reste, nous ordonnons que toutes les fois qu'il s'agira dans l'Assemblée ou Collecte de quelque Langue que ce soit, des réparations des maisons ou des chambres, de la culture ou rétablissement des vignes ou autres biens immeubles des Langues, & que les deux tiers des Freres de la Langue soient d'un même avis, leur délibération sera exécutée sans avoir égard à l'opposition de l'autre tiers, & sans préjudice aux usages des mêmes Langues, dans les autres cas où ils seront conservez dans leur vigueur.

*Du congé des Baillis & des Prieurs, de se retirer du Couvent.*

Fr. RAIMOND ZACOSTA.

31. Nous défendons au Maître de donner congé aux Baillis capitulaires ou conventuels, aux Prieurs, ni au Châtelain *d'Emposte*, de



se retirer du Couvent, sans l'avis du Conseil complet, dont les trois quarts y donneront les mains; faute de quoi la délibération sera nulle, de même que le congé du Maître, s'il est accordé sans cela. On procédera contre ceux qui seront partis sous ce prétendu congé, de même que contre ceux qui auront entrepris de se retirer sans en avoir obtenu un.

Fr. PIERRE D'AUBUSSON.

32. Il est néanmoins permis au Maître & au Conseil ordinaire d'en envoyer quelques-uns du côté du Ponent, ou ailleurs hors du Couvent, pourvû que ce soit pour les affaires générales de l'Ordre.

*Des Lettres qui seront expédiées par le Maître & le Conseil.*

Fr. BAPTISTE URSIN.

33. Nous ordonnons que les Lettres Patentes de sauf-conduit, les congez de sortir du Couvent, les instructions, les lettres missives & autres Patentes accordées par le Maître & le Conseil ordinaire ou complet, seront expédiées par le Vice-Chancelier, & signées de sa main. Elles seront aussi registrées en la Chancellerie, sans préjudice du droit du Vice-Chancelier; faute de quoi elles ne seront pas revêtues de l'autorité du Conseil.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

34. Elles seront toutes scellées du sceau du Maître, en cire noire.

*De l'Audience publique.*

Fr. PHILIBERT DE NAILLAC.

35. Il a été sagement établi que l'on tiendrait l'Audience publique le Vendredi de chaque semaine. Le Maître ou son Lieutenant, les Baillis conventuels, les Prieurs capitulaires, le Châtelain d'Emposte & les autres qui ont accoutumé de se trouver au Conseil ordinaire; le Châtelain, les Juges d'appel & ordinaires & le Vice-Chancelier y assisteront: l'on y lira & entendra les plaintes & les Requêtes des Seculiers: on y plaidera de part & d'autre; on y pourvoira de manière à les faire cesser, & on y rendra à chacun la justice qui lui est dûe.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

36. Le Capitaine & le Juge de notre Ville, & le Maître Notaire de la Châtellenie ont accoutumé de s'y trouver. Le Maître & le Conseil peuvent encore y appeller des gens de bien & sçavants, s'il est nécessaire.

*De la censure des Officiers.*

37. Il est juste que chacun rende compte de ses actions: ainsi nous ordonnons que le Châtelain, le sous-Châtelain, les Juges des appels & Ordinaire, le Capitaine, les Jurats, le Juge & tous les Officiers de notre Ville, qui ont accoutumé d'être censurez, le seront par

deux Commissaires, l'un Chevalier, & l'autre homme de lettres, choisis par le Maître & le Conseil, en sortant de Charge, & que l'on en aura choisi d'autres en leur place, comme il s'est pratiqué jusqu'à présent, pour punir ceux qui auront manqué à leur devoir.

*De la Bulle du Maître & du Couvent.*

38. On a inventé fort à propos la maniere de graver les Sceaux, les Bulles & les Coins, pour donner une autorité entiere aux actes qui contiennent les Délibérations. C'est pour cela qu'il a été ordonné qu'on feroit deux coins de fer, sur lesquels seroient gravez les portraits du Maître & des Baillis, pour servir de Bulle ou de Sceau au Couvent, avec lesquels seront scellées toutes les concessions, procurations, permutations, obligations, provisions & autres actes qui s'expedient par délibération du Maître & du Couvent, du Conseil, ou du Chapitre général, & celles que l'on a accoutumé d'expedier sous la Bulle commune de plomb.

*Que les Procureurs du commun Trésor ne soient pas exclus de la connoissance des affaires qui le regardent.*

Fr. PIERRE D'AUBUSSON.

39. Nous déterminons que l'on ne pourra exclure les vénérables Grands Commandeur & Procureurs du Trésor de la connoissance & de la décision des affaires qui le concernent, où ils ont accoutumé de se trouver d'ancienneté, parcequ'ils n'y ont aucun intérêt particulier.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

40. En sorte néanmoins que pendant que l'on plaidera ils ne disent rien qui regarde la cause, & qu'ils nomment un Procureur pour l'instruire & la poursuivre au nom du Trésor.

*Qu'aucun Frere n'en fasse citer un autre devant un Tribunal étranger.*

Fr. PHILBERT DE NAILLAC.

41. Il ne convient point du tout à l'Ordre; il lui a même souvent été fort dommageable, que nos Freres, qui se sont dévouez à la défense de la Foi, s'embarrassent dans des procès, & que méprisant l'obéissance, ils paroissent dans des Tribunaux étrangers: ils sont soumis à des Statuts, à des Usages & à un Tribunal où l'on peut défendre leurs intérêts, & décider leurs contestations dans peu de tems, pour ne pas leur dérober celui qu'ils doivent employer à l'exercice des armes. Ainsi nous leur défendons par le présent Statut de faire citer, à quelque titre, ou sous quelque prétexte que ce soit, aucun de nos Freres, devant aucun Tribunal Ecclesiastique ou Séculier, autre que ceux de l'Ordre. Les contrevenants perdront leur ancienneté, & seront privez pendant cinq ans de toute sorte d'administration.



42. Quiconque après avoir perdu son procès, appellera devant d'autres Juges que les nôtres, ou protestera même d'appeller, quoiqu'il n'ait point appelé ou poursuivi son appel, sera privé de la chose qui fait le sujet du procès.

## Fr. JEAN L'EVESQUE DE LA CASSIERE.

43. Nous voulons que la même chose soit observée par les Freres Chapelains d'obédience, à peine d'être privez des Bénéfices, Rectories & portions dont ils sont pourvus, même de l'habit qui leur sera ôté sur le champ.

*Des Feries qui s'observent dans les Tribunaux de l'Ordre.*

## JANVIER.

1. La Circoncision de N. S.
17. S. Antoine Abbé.
20. S. Fabien & S. Sebastien.
21. S. Publius.
23. La Conversion de S. Paul.

## FEVRIER.

2. La Purification de N. D.
3. S. Blaise, Evêque & Martyr.
5. S<sup>te</sup> Agathe, Vierge.
20. La Dédicace de l'Eglise de S. Jean-Baptiste.
22. La Chaire de S. Pierre.
24. S. Matthias, Apôtre.

## MARS.

12. S. Gregoire, Pape.
19. S. Joseph, Confesseur.
25. L'Annonciation de N. D.

## AVRIL.

23. S. Georges, Martyr.
25. S. Marc, Evangeliste.

## MAY.

1. S. Philippe & S. Jacques, Ap.
3. L'Invention de Sainte Croix.
6. S. Jean Porte Latine.
28. S. Waldesce, Vierge Religieuse de l'Ordre.

## JUN.

11. S. Barnabé, Apôtre.
24. S. Jean-Baptiste, & toute l'Octave.

29. S. Pierre & S. Paul, Apôtres.

30. La Commemorat. de S. Paul.

## JUILLET.

2. La Visitation de N. D.
22. S<sup>te</sup> Marie-Magdeleine.
25. S. Jacques, Apôtre.
26. S<sup>te</sup> Anne mere de N. D.
31. S. Ignace de Loyola, Confess.

## AOUT.

1. S. Pierre aux Liens.
4. S. Dominique, Confesseur.
6. La Transfiguration de N. S.
10. S. Laurent, Martyr.
15. L'Assomption de N. D.
24. S. Barthelemy, Apôtre.
28. S. Augustin, Evêque.
29. Décolation de S. Jean-Bapt.

## SEPTEMBRE.

8. La Nativité de N. D.
14. L'Exaltation de S<sup>te</sup> Croix.
21. S. Mathieu, Ap. & Evang.
29. S. Michel, Arcange.
30. S. Jérôme, Confesseur.

## OCTOBRE.

1. Le S. Ange Gardien.
4. S. François, Confesseur.
18. S. Luc, Evangeliste.
28. S. Simon & S. Jude Apôtres.

## NOVEMBRE.

1. La Toussaints.
2. Les Trépassés.

4. S. Charles Borromée.
11. S. Martin, Evêque.
21. La Presentation de N. D.
25. S<sup>te</sup> Catherine, Vierge.
30. S. André, Apôtre.

DECEMBRE.

2. S. François Xavier.
6. S. Nicolas, Evêque.
7. S. Ambroise, Evêque.
8. La Conception de N. D.
13. S<sup>te</sup> Luce, Vierge.
21. S. Thomas, Apôtre.
24. Depuis la veille de la Nativité de N. S. jusqu'à l'Epiphanie, & les deux jours suivans.

FESTES MOBILES.

Depuis le Jeudi de devant le Carnaval, jusqu'au jour des Cendres inclusivement.

Depuis le Samedi de devant les Rameaux, jusqu'à l'Octave de Pâques inclusivement.

Le jour de l'Ascension de N. S.

Le jour de la Pentecôte, & les deux suivans.

Le jour du Corps de Jesus-Christ, & l'octave inclusivement.

## DE L'E G A R D.

### TITRE VIII.

*De la maniere de tenir l'Egard.*

**D**E peur que les esprits de nos Freres embarassés dans de longs procès, ne fussent détournés des devoirs de leur Profession, nos prédécesseurs trouverent une maniere de Jugement également facile & abrégée, qu'ils nommerent l'Egard, qui se pratique ainsi.

On choisit huit Freres, un de chaque Langue; on y en joint un autre, de quelque Langue que ce soit, pour être le Chef ou le Président de l'Egard, lequel est nommé par le Maître ou par le Maréchal, quand les Freres se trouvent de sa Jurisdiction. Les autres sont nommez par les Baillis, & publiez par le Maître Ecuyer, en sorte néanmoins que les Baillis n'en nomment aucun des Langues des Parties plaidantes, si elles ne l'ont approuvé.

On va de l'Egard au Renfort de l'Egard, en doublant le nombre des Freres, en sorte qu'il y en a deux de chaque Langue; & de-là encore au Renfort du Renfort, où il s'en trouve trois, sans en changer le Chef ou Président qui a d'abord été nommé. Si les Parties ne s'en tiennent point au Jugement de ces trois Egards, l'on y joint l'Egard des Baillis, composé de huit Baillis conventuels, ou de leurs Lieutenants. Le Maître leur donne pour Président un autre Bailli, un Prieur, ou le Prieur de l'Eglise: mais s'il nomme un Bailli conventuel, on prend à sa place un Frere ancien de la même Langue.

Chacun d'eux n'a qu'une voix; le Président seul en a deux, ou la ponderative, en cas de partage. Si dans une Langue il ne se trouve personne propre à cette fonction, on en prend dans les autres pour remplir le nombre; en sorte que chaque Egard soit composé de neuf



personnes. Si l'une des Parties, ou toutes les deux sont Baillis ou Prieurs, le Président de tous les Egards sera Bailli ou Prieur.

Dès que les Parties comparoîtront devant l'Egard, le Président leur demande si quelqu'un de leurs Juges leur est suspect; auquel cas celui qui sera indiqué se retirera, & l'on en fera venir un autre. Le Demandeur propose sa demande, quoique l'Egard ait été assemblé à la requête du Défendeur: la contestation se traite pleinement & sommairement, sans écritures de part ni d'autre: les Parties expliquent leurs raisons verbalement. On écoute les témoins, s'il y en a, sans écrire leurs dépositions. L'on ne se sert de Procureurs que pour ceux qui sont absens, ou pour ceux à qui il est permis d'en avoir par les Statuts.

On renvoie les Parties dès qu'elles ont été ouïes de part & d'autre; les Freres de l'Egard s'assemblent pour examiner leurs raisons: on leur présente ensuite deux boîtes; l'une pour l'affirmative, l'autre pour la négative. Ceux qui sont pour le demandeur mettent leurs balottes dans la première; les autres dans la seconde, chacun selon son rang d'ancienneté. On rassemble les balottes, avant que le Président prononce la Sentence: on rappelle les Parties pour leur demander si elles veulent s'en tenir au Jugement de l'Egard, ou non: si elles y consentent, on les renvoie encore, & le Président met sa balotte dans la boîte. On ouvre ensuite les boîtes en présence de l'Egard, on compte les balottes: celui qui en a davantage gagne sa cause: le Vice-Chancelier écrit la Sentence, & la rend publique.

Si les Parties ou l'une d'elles déclare qu'elle ne veut pas s'y tenir, le Vice-Chancelier compte encore une fois les balottes, & ajoute au bas de la Sentence le nombre qu'en a eu chacune des Parties. Cet écrit est gardé par le Président. On appelle le Renfort, & si les Parties ne sont pas contentes, le Renfort du Renfort. On s'adresse en dernier lieu au Renfort des Baillis, après lequel il n'y a plus de recours pour celui qui se trouve condamné.

Quand on assemble le Renfort du Renfort, & l'Egard des Baillis, le Président du premier Egard doit s'y trouver avec quelques-uns de ceux qui y ont assisté, pour voir si les Parties diront quelque chose de plus que ce qu'elles ont dit dans les premiers Egards, qui ne composent qu'un seul Jugement avec ce dernier. Lorsqu'elles ont achevé de parler, les Freres du premier Egard se retirent, à l'exception du Président qui conserve sa place dans les Renforts. Enfin lorsqu'il est question de prononcer la Sentence du Renfort des Baillis, le Président des premiers Egards donne sa balotte en présence de celui des Baillis. On ouvre les boîtes: le Président des premiers Egards fait voir les voix comme elles y avoient été données, en présence de quelques-uns des Freres qui s'y sont trouvez: elles sont comptées avec celles de l'Egard des Baillis: celle des Parties qui en a le plus, gagne son procès, la Sentence s'exécute.

Cependant les voix des Egards doivent être cachées non-seule-

ment aux Parties, mais même d'un Egard a l'autre, jusqu'à la fin du Procès. Cette maniere de juger fut nommée par nos anciens, *Justice de la Maison*. On y procede même par défaut contre les absents, s'ils ont été légitimement citez : il n'est pas permis d'appeller des Sentences qui s'y rendent, parceque c'est une espece de compromis.

*Les sujets pour lesquels on assemble les Egards.*

### C O U T U M E.

2. On assemble quelques fois les Egards pour connoître des plaintes que veulent faire le Maître, son Lieutenant, le Maréchal, ou quelque autre Superieur. Il ne doit alors s'y trouver que les huit Baillis conventuels ou leurs Lieutenans, ou même huit Freres, ausquels le Maître donne pour Président un Prieur ou un Bailli. Si c'est une affaire qui regarde le Maréchal, il choisira un Frere, lequel n'aura qu'une voix. Il n'y a plus de recours après la Sentence qu'il a rendue, ni aux autres Egards; elle est toujours définitive. Le Bailli de la Langue de l'Accusé doit y assister : l'on s'y détermine à la pluralité des voix.

L'Egard qui s'assemble sur la plainte du Maréchal ou de quelque autre Superieur, à l'exception du Maître, est composé de huit Freres pris dans chaque Langue, ou dans d'autres, quand quelque une en manque : la Sentence qu'il rend est définitive comme celle de l'autre, & sans recours au Renfort. Il y a encore d'autres Egards formez sur des demandes & des differends mûs de particulier à particulier, en matiere civile ou criminelle, ou l'on a recours au Renfort, au Renfort du Renfort & aux Baillis.

*Que l'on peut demander l'Egard contre l'ordre du Superieur.*

### Fr. GUILLAUME DE VILLARET.

3. Si le Maître ou autre Superieur, ordonne à l'un de nos Freres quelque chose qui soit contre les Statuts & les Coutumes del'Ordre, le Frere pourra demander l'Egard. Si le Maître refuse ou differe de le lui accorder, il ne laissera pas de continuer de le demander : il ne sera pas obligé d'obéir à l'ordre du Grand Maître, jusqu'à ce que l'Egard en ait décidé.

### Fr. FERNANDES DE HEREDIA.

4. L'Egard ne prononce point de Sentences interlocutoires : il ne se charge pas même de regler les incidents, jusqu'après la Sentence définitive qu'il a seule pour objet.

5. On n'accorde l'Egard pour aucune affaire qui ait été conclue, ou destinée, ou commencée dans les Conseils dont toutes les Sentences doivent avoir leur pleine & entiere execution.

### Fr. JEAN DE LASTIC.

6. Encore moins sur les procès mûs ou à mouvoir entre les Freres



Fr. PIERRE D'AUBUSSON.

Ni dans les affaires où il s'agit de l'intérêt de notre commun Trésor, ou de ses prérogatives, ou de l'autorité & des prérogatives du même Maître, ni dans tout ce où il peut se trouver directement ou indirectement intéressé.

*Que le Conseil complet doit décider si l'on doit accorder l'Egard, ou non.*

Fr. PIERRE RAIMOND ZACOSTA.

8. Pour terminer quantité de contestations formées sur la manière d'accorder l'Egard, Nous ordonnons que quand un Frere le demandera au Maître, & que la Partie soutiendra qu'il n'y a pas lieu de l'accorder, la difficulté sera décidée par le Maître & le Conseil complet. Si aucune des Parties ne s'y oppose, le Maître sera tenu de l'accorder sur le champ.

*Que le Président & les Freres de l'Egard s'assemblent sans aucun délai : des recusations que l'on pourra proposer contre quelqu'un d'eux.*

Fr. BAPTISTE URSIN.

9. Pour abréger les délais, & faire cesser toute sorte de soupçons, nous ordonnons que toutes les fois que l'Egard aura été accordé du consentement des Parties, ou par le Maître & le Conseil complet, le Maître sera tenu de nommer un Chef dans les deux jours suivans ; faute de quoi le Conseil ordinaire le nommera s'il en est besoin. Les Baillis & les Piliers des Langues seront tenus dans les vingt-quatre heures, de députer de leurs Freres pour y assister : sur leur refus le Conseil y pourvoira : si les Parties reculent quelqu'un de ceux qui y seront appelez, elles proposeront leurs moyens de récusation au Maître & au Conseil ordinaire, qui jugeront de leur validité.

Le Chef & les Freres de l'Egard écouteront en silence & avec attention les moyens des Parties, sans les interrompre, pour ne faire paroître aucune affectation pour l'une d'entre elles, & garder parfaitement l'égalité. Ceux qui en agiront autrement, pourront être refusez, & seront obligez de se retirer, quand ce seroit le Président, sans que l'on soit obligé de dire les moyens de la suspicion.

*De la moderation que doivent garder les Freres dans l'Egard.*

10. Nous ordonnons que le Président ou Chef des Egards écoute les Parties qui plaideront devant lui, avec beaucoup d'attention, de silence & de prudence, sans les interrompre, ni de la voix ni du geste. Dès qu'elles auront cessé de parler, il demandera l'avis aux Freres de l'Egard qui sont autour de lui, & s'ils ont bien compris tout ce

qui a été allegué de part & d'autre. Si quelqu'un avoue qu'il ne les a pas assez bien entendues, il obligera les Parties de les répéter sommairement. Si elles ont laissé sur le Bureau des pieces ou des Bulles, le Vice-Chancelier en fera lecture aux Freres, afin qu'ils soient bien informez du fait.

*Que les Freres de l'Egard sont tenus de prêter le serment.*

Fr. RAIMOND ZACOSTA.

11. Nous ordonnons au Président de l'Egard de recevoir le serment de ceux qui y entreront, de garder le secret sur tout ce qui y aura été dit & déterminé, de n'en parler jamais à personne, & de donner leur avis suivant nos usages & nos louables Coutumes. Ceux qui y auront manqué, se trouveront inhabiles à posséder des Commanderies & des Offices dans l'Ordre le reste de leur vie.

Fr. JEAN FERNANDES DE HEREDIA.

12. Il est défendu de demander & d'accorder un second Egard outre le premier entre les mêmes Parties, que le premier ne soit terminé.

#### C O U T U M E.

13. On n'accorde point non plus d'Egard pour les affaires qui y ont été déjà terminées.

Fr. PIERRE RAIMOND ZACOSTA.

14. Nous défendons de discuter dans l'Eglise les affaires de l'Egard, s'il ne s'agit de la correction & de la punition des Freres, comme de coutume.

### DU MAISTRE.

#### TITRE IX.

*Que les Freres obéissent au Maître.*

Fr. ALPHONSE DE PORTUGAL.

1. **L'**Obéissance est préférable au sacrifice. Rien n'est plus capable d'entretenir l'observance de la Religion que la véritable & sincere obédience, par laquelle les inferieurs plient le col sous le joug des Superieurs. Ainsi il a été sagement ordonné & déterminé que tous les Freres de l'Ordre de Jerusalem, de quelque état & qualité qu'ils soient, seront tenus d'obéir au Maître, pour l'amour de Notre-Seigneur Jesus-Christ.

*Déclaration de l'obédience.*

#### C O U T U M E.

2. Si la Regle enjoint aux Freres d'obéir au Maître en tout ce qu'il leur commandera sans exception, leur obéissance ne laisse pas



de se renfermer dans des bornes certaines, sans quoi il n'y a rien de bien ordonné : ces bornes sont les Regles, les Statuts, & les bonnes coutumes de l'Ordre, qui commandent aux Freres d'obéir au Maître en vûe de Jesus-Christ. Ainsi lorsque le Maître leur commande quelque chose au de-là de ce qu'ils ont promis, il commet un peché que J. C. ne nous oblige point de faire : il veut au contraire que nous ne fassions que de bonnes actions. C'est là le but de la Regle, auquel tous ses articles doivent être dirigés.

C'est ce qui a fait ordonner que quand le Superieur donnera aux Freres quelque ordre qui ne leur paroîtra pas convenir aux Statuts, & aux usages reçus dans la Religion, il leur sera permis de demander l'Egard. C'est ainsi que s'entend l'obédience que nous avons vouée : elle ne doit pas nous engager au de-là des Statuts, & des bonnes coutumes de notre Ordre ; que le Superieur est également obligé d'observer : s'il contrevient à son serment, rien n'engage le Frere à lui obéir.

*Le Maître doit être Frere Chevalier né en légitime mariage de pere & de mere nobles.*

#### FR. HUGUES REVEL.

3. Il est à propos que le Chef de la milice soit revêtu de la dignité militaire. C'est pourquoi il a été ordonné que personne ne seroit élu Maître du S. Hôpital de Jerusalem, s'il n'étoit Frere Chevalier du même Ordre, né en légitime mariage de pere & de mere nobles.

*Que le Maître qui sera élu pendant son absence du Couvent, ne sortira pas des terres & de la commission qu'il aura reçue.*

#### FR. FABRICE DEL CARETTO.

4. Nous défendons au Maître qui se trouvera en Ponent lors de son election, en venant au Couvent pour le service de la Religion, de rien acheter, ou prendre par force aux dépens du commun Trésor, & de tirer des Receveurs ou Dépositaires de la Religion aucuns deniers au de-là de ce qui lui aura été ordonné par le Couvent. S'il se trouve avoir reçu quelque chose de plus, il sera obligé de le rendre de ses propres deniers.

*Que les Commanderies, Offices & Benefices de celui qui sera élu Maître, soient censés vacants.*

#### FR. PIERRE RAIMOND ZACOSTA.

5. Nous ordonnons que dès que l'un de nos Freres aura été élu Maître, les Commanderies, Prieurez, Bailliages, Dignitez & Offices, dont il étoit revêtu, soient déclarés vacants ; la nomination en retournera au Maître & au Couvent, qui y pourvoiront suivant les Statuts & les coutumes de l'Ordre.

*Que la promotion à la dignité de Maître produira le mortuaire & le vacant.*

6. Nous voulons que quand quelqu'un aura été nommé Maître ; cette dignité soit sujette au mortuaire , & les Prieuré , Châtellenie d'Emposte , Bailliage , Commanderie ou autres biens de l'Ordre , qu'il possédoit au vacant.

*Quels biens peut retenir le Maître de la dépouille de son prédécesseur.*

Fr. ANTOINE FLUVIAN.

7. Il a été réglé que le nouveau Maître prendra dans la dépouille de son prédécesseur , la quantité de grains & de vin qui lui sera nécessaire , dès le jour de son élection , jusqu'à Noël suivant , tout le reste des grains , du vin & des provisions appartiendra au Trésor. Six cens marcs de vaisselle d'argent seulement , qui sont annexez à sa dignité , une coupe d'or , & une aiguiere , s'il s'en trouve. Tout le reste sera porté au Trésor.

*Des Chambres Magistrales.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

8. Il s'est observé de tems immemorial , que pour soutenir le poids de la dignité de Maître de l'Ordre , avec plus de magnificence & de commodité , l'on lui assigne une Commanderie dans chaque Prieuré : on les nomme *Magistrales* , & elles ne peuvent plus en être séparées. Le Maître a cependant accoutumé de les donner à bail ou à pension à des Freres qu'il aime. Les voici :

Dans le Prieuré de S. Gilles , la Commanderie de Pesenas.

Dans le Prieuré de Toulouse , celle de Puibran.

Dans le Prieuré d'Auvergne , celle de Salins.

Dans le Prieuré de France , celle d'Itenaut.

Dans le Prieuré d'Acquitaine , celle du Temple de la Rochelle.

Dans le Prieuré de Champagne , celle de Mets.

Dans le Prieuré de Lombardie , celle d'*Inverno*.

Dans le Prieuré de Rome , celle de *Mugnano*.

Dans le Prieuré de Venise , celle de *Trevise*.

Dans le Prieuré de Pise , celle de *Prato*.

Dans le Prieuré de Capoue , celle de *Liciano*.

Dans le Prieuré de Barlette , celle de *Brindisi & Maraggia*.

Dans le Prieuré de Messine , celle de *Polizzi*.

Dans le Prieuré de Catalogne , celle de *Masdea*.

Dans le Prieuré de Navarre , celle de *Calchetas*.

Dans la Châtellenie d'Emposte , celle d'*Alliaga*.

Dans le Prieuré de Castille , celle d'*Olmos & del Vita*.

Dans le Prieuré de Portugal , celle de *Villaconas*.

Dans le Prieuré d'Angleterre , celle de *Peslens*.



Dans le Prieuré d'Allemagne, celle de Bues.

Et dans celui de Bohême, celle de Wadislavie.

*Que la Commanderie della Finica est une Chambre Magistrale.*

Fr. JEAN DE LA VALETTE.

9. La Commanderie *della Finica* anciennement établie dans le Royaume de Chypre, doit encore être comptée parmi les Chambres Magistrales.

*Que le Maître peut se faire un Lieutenant.*

Fr. PIERRE DE CORNILLAN.

10. Quoique le Maître demeure dans le Couvent, il peut nommer son Lieutenant ou son Vicegerent, qui il lui plaît, & lui donner l'autorité qu'il juge à propos.

*Quelles sont les choses que le Maître peut accorder aux Freres.*

#### COUTUME.

11. Il peut leur accorder la faculté de retenir leurs habits, & autres meubles, d'aller en pelerinage, de manger en particulier dans leurs Maisons, de sortir du Couvent, de donner l'habit de l'Hôpital, d'assembler les Langues; & aux Baillis de défendre à quelqu'un de boire autre chose que de l'eau: cette défense ne peut être levée par personne, dès que la cloche a sonné: l'on est obligé d'avoir recours au Maître.

*Quelles fautes peut pardonner le Maître.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

12. Le Maître ne peut pardonner à aucun, s'il a été auparavant condamné, ni à ceux qui auront été privez de l'habit pour toujours, que du consentement du Chapitre général, & pour bonnes considérations. Il pourra changer la peine de ceux qui auront tiré du sang à leurs Freres, & qui auront été privez de l'habit, suivant la forme des Statuts, à la priere des Baillis du Conseil; & au lieu de cette peine, leur ôter une année d'ancienneté, ou même plus, suivant les circonstances & la qualité du délit, dont les *Fiarnauds* profiteront; pourvû que celui contre qui l'accusé s'est battu ne soit mort, ni estropié; auquel cas il ne sera pas permis de se départir de la rigueur des Statuts.

*Que le Maître n'aliene point les revenus de sa dignité.*

Fr. FABRICE DEL CARETTO.

13. Nous déclarons nulle toutes donations qui pourront se faire ci-après par le Maître, des droits, prérogatives, prééminences & revenus.

venus de sa dignité au préjudice de ses successeurs, lesquels en vertu du présent Statut, y seront réunies après sa mort, si elles n'ont été confirmées par le Chapitre général; ce qu'il ne doit jamais faire que pour de bonnes causes, & bien connues.

*Sur le même sujet.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

14. Nous ordonnons que si le Maître étant malade, confère à quelqu'un, à vie ou à tems, ou autrement dispose de quelque une des Chambres Magistrales ou autres biens unis & incorporez à sa dignité, quand il en auroit obtenu la permission du Chapitre général, telle disposition soit de nulle valeur, s'il ne relève de cette maladie, & s'il ne survit trente jours après sa date. Nous voulons que la même chose s'observe dans les Prieurez & les Bailliages pour les Membres des Chambres Prieurales, & dans les Commanderies, pour les Membres de celles d'amélioration.

*De la Bulle de plomb & de cire du Maître.*

Fr. NICOLAS DE LORGUE.

15. Il est ordonné au Maître d'avoir une Bulle de plomb, où sera d'un côté son portrait, & de l'autre la marque ordinaire, pour expédier, buller, & rendre authentiques toutes les dépêches qui dépendent de son autorité, & prééminence Magistrale: il aura encore un cachet d'argent pour cacheter en cire noire les Lettres patentes, & autres qu'on a coutume d'expédier ainsi.

*De la provision de vivres que l'on est obligé de faire.*

Fr. PIERRE RAIMOND ZACOSTA.

16. Nous ordonnons que les Maîtres fassent de tems en tems bonne provision de mil & de froment, en sorte qu'il y en ait toujours pour un an.

*Des quatre Chapelains du Palais Magistral.*

Fr. FABRICE DEL CARETTO.

17. Afin que les saintes Reliques qui sont dans le Palais Magistral reçoivent la vénération qui leur est dûe, nous ordonnons que les quatre Chapelains du Palais, en l'absence du Maître, & pendant la vacance de sa dignité, y continuent nuit & jour le Service Divin, comme s'il y étoit; & qu'avant de partir du Couvent, ils fassent les caravanes, comme de coutume.

*Des biens qui appartiennent à la Dignité Magistrale.*

18. Nous ordonnons que quand la Dignité Magistrale sera vacante,



## 154 ANCIENS ET NOUVEAUX STATUTS

le Grand Commandeur ou son Lieutenant, le Conservateur conventuel, & les Commissaires qui seront députez par le Conseil, après le serment solennel par eux prêté, reçoivent par inventaire des Officiers du Palais Magistral, tous les meubles dont se servoit le précédent Maître, & qu'ils les conservent bien exactement. S'il s'en enleve quelqu'un, ils feront toute la diligence possible pour le recouvrer. L'on en usera de même pour l'écurie & l'état du Magistère. Toute la vaisselle d'or & d'argent appartient au commun Trésor. Nous abrogeons les mauvais usages introduits par les Officiers.

*En l'absence du Maître les affaires sont traitées par les Régens, & le Conseil conjointement.*

19. Nous ordonnons encore que si le Maître est absent du Couvent, ceux qui seront députez au gouvernement de la Religion, traiteront des affaires importantes qui la concernent conjointement avec le Conseil, y pourvoiront par le scrutin des ballotes, en observant la forme prescrite par les Statuts, déposeront les Officiers, en mettront d'autres en leurs places, pourvoiront aux Offices, aux Commanderies & aux Benefices, accorderont les grâces & les rémissions. Tout ce qui se fera autrement, sera de nulle valeur.

*Que le Maître puisse donner permission aux Freres de disposer de leurs biens de patrimoine.*

Fr. HUGUES DE LOUBENX VERDALE.

20. Nous ordonnons par forme d'addition à l'article xi. que le Maître pourra encore donner permission aux Freres de l'Ordre de vendre, donner ou aliéner quelque espece que ce soit de biens immeubles seulement, qui leur appartiennent par succession ou donation testamentaire de pere, mere, ayeuls, ayeules, ou collateraux, & d'en disposer, tant entre-vifs, qu'à cause de mort, & pour le recouvrement desdits biens, de comparoir, plaider, traiter & transiger, tant en jugement que dehors.

---

## DES BAILLIS.

### TITRE X.

*De l'origine des Baillis.*

### COUTUME.

I. **P**our mettre le Maître en état de donner toute son attention au bon gouvernement de l'Ordre, nos prédécesseurs établirent un Senat qu'ils remplirent de personnes graves & signalées, avec titre de dignité, & pouvoir de l'assister. Ainsi furent instituez les

Conseillers de la Religion, c'est-à-dire le Grand Commandeur, le Maréchal, l'Hospitalier, l'Amiral, le Conservateur, le Turcopolier, le Grand Bailli, & le Grand Chancelier. L'on les appelle Baillis conventuels, parceque chacun d'eux est Président de sa Langue.

*Quels Freres sont soumis à l'obéissance du Maréchal.*

Fr. ALPHONSE DE PORTUGAL.

2. La sacrée Compagnie de l'Ordre demande que l'Inferieur soit soumis au Superieur; c'est pourquoi il a été ordonné que tous les Freres, tant Chevaliers que Servans d'armes, obéissent au Maréchal. Nous exemptons néanmoins de cette obéissance les Baillis conventuels, & leurs Lieutenans; les Prieurs, le Châtelain d'Emposte, les Baillis capitulaires, & les domestiques du Maître.

*Que les gens d'armes étant sur mer soient soumis à l'Amiral, & au Maréchal s'il y est présent.*

Fr. GUILLAUME DE VILLARET.

3. Il a été ordonné que l'Amiral commandera les galeres, & les vaisseaux de guerre de la Religion, & qu'il pourra retenir les galions, les galiotes & les gens d'armes, desquels le Trésor lui fournira les appointemens, & que les soldats de Marine, tant sur terre que sur mer, seront soumis à son autorité: mais si le Maréchal commande l'armement, l'Amiral & tous les autres recevront ses ordres. Les soldats de Marine qui mettront pied à terre, seront commandez par celui à qui le Maréchal en aura donné la commission: quand ils seront sur mer, soit à l'aller, soit au retour, ils recevront les ordres de l'Amiral, si le Maréchal ne s'y trouve pas.

4. Le Prieur de l'Eglise sera tenu de se trouver à toutes les assemblées ou congregations qui seront convoquées par le Maréchal.

*Le Maréchal peut donner à qui il lui plaît l'étendart de la Religion.*

5. Le Maréchal de l'Ordre a la prérogative de donner en tems de guerre à qui il lui plaît l'étendart de la Religion: il est néanmoins obligé de prendre là-dessus le Conseil du Maître ou de son Lieutenant.

6. Le Maréchal peut ordonner aux Freres qui auront manqué à leur devoir, de ne boire que de l'eau dans leurs chambres: les autres Baillis ne peuvent leur imposer cette pénitence, sans le congé du Maître.

*Qu'en tems de guerre les Freres sont soumis aux ordres du Maréchal.*

7. Si l'obéissance est toujours louable, c'est sur-tout en tems de guerre: ainsi tous les Freres sont alors soumis au Maréchal, excepté les Baillis conventuels & capitulaires, les Prieurs, le Châtelain



*d'Emposte*, & les domestiques du Maître, lequel a droit de les commander, s'il est présent, même le Maréchal; de même que son Lieutenant en son absence.

*De l'autorité de l'Amiral sur les armemens.*

8. La prééminence de l'Office de l'Amiral veut que tous les Freres, & les séculiers qui composeront l'armée navale, soient soumis à l'Amiral, à moins que le Maître ou son Lieutenant ne la commandent en personne: tous les soldats de Marine, ou autres qui en tirent leur solde, lui sont également soumis.

*Des prérogatives de l'Amiral.*

Fr. DIEU-DONNE' DE GOZON.

9. Quand la Religion armera des galeres ou d'autres vaisseaux; l'Amiral commandera les soldats de Marine & les forçats. Lui-même, ou ceux qu'il aura commis, tireront leur solde du Trésor pour la leur payer. Le Maître y prendra les provisions nécessaires pour les siens.

*Les Baillis ne pourront destituer les Officiers par eux établis.*

10. Il n'est pas digne de la gravité de ceux qui sont établis pour commander les autres, de changer de sentiment. Ainsi il n'est pas permis aux Baillis, quand ils auront une fois établi des Officiers, de les destituer, sous quelque prétexte que ce soit, à moins que leur destitution n'ait été ordonnée par le Maître & le Conseil ordinaire, pour une faute qui l'ait meritée, à peine d'être eux-mêmes punis par la Quarantaine, & de voir leur destitution inutile.

*Que les Commandeurs de l'Arsenal, du Grenier & de la petite  
Commanderie, rendront compte tous les mois au Grand  
Commandeur.*

Fr. ANTOINE FLUVIAN.

11. Pour la conservation des biens de notre Ordre, nous commandons que les Commandeurs de l'Arsenal, du Grenier & de la petite Commanderie rendront compte de mois en mois au Grand Commandeur, de leur administration, & qu'ils lui délivreront ce qui leur restera entre les mains. Ceux qui y manqueront, seront privez de leurs Offices, comme de mauvais administrateurs, & ne pourront dans les cinq années suivantes obtenir aucune Commanderie. Le Commandeur de l'Arsenal ne fera ni dépense ni payement qu'en présence du Grand Commandeur, s'il peut s'y trouver, si-non en présence du Trésorier Général.

*De l'Office de Grand Bailli de la vénérable Langue d'Allemagne.*

12. Pour faire connoître la dignité, la prééminence & l'emploi de l'Office de Grand Bailli de la vénérable Langue d'Allemagne, & résoudre toutes les difficultez qui pourroient se former à cet égard, même pour l'utilité, la convenance & la garde de notre Château de S. Pierre, lequel étant situé sur les terres des Turcs, fait à notre Ordre beaucoup d'honneur & d'ornement, parcequ'il sert souvent d'asile à des Chrétiens qui trouvent le moyen de s'échapper de la servitude : qu'il a d'ailleurs besoin d'être souvent visité, tant pour la garnison, que pour l'état des armes, les munitions & les provisions de bouche & de guerre : Nous ordonnons que le Grand Bailli conventuel, Président de la vénérable Langue d'Allemagne, qui exerce à présent, & qui exercera à l'avenir cette importante Charge, ou son Lieutenant, fera en personne, du moins chaque année, ou plus souvent même, s'il est nécessaire, la visite de ce Château, où il sera conduit par une de nos galeres, ou autre vaisseau qu'il jugera plus commode : Voulons que nos Freres & les domestiques dont il fera accompagné, soient payez par le commun Trésor, de même que ceux qui montent les galeres de la Religion.

*De ce que l'on doit observer dans la visite du Château de S. Pierre.*

13. Comme il y a des mesures à prendre, & des règles à observer dans toutes sortes d'actions, le Grand Bailli ou son Lieutenant, en faisant la visite de ce Château, en conserveront & entretiendront la garnison, & les soldats qui leur paroîtront utiles, bien armez & bien déliberez : ils chasseront & ôteront la solde aux inutiles, & en mettront d'autres à la place qui soient plus propres à cette fonction : ils accorderont un délai à ceux qui leur paroîtront vigoureux, pour se pourvoir d'armes, s'ils en manquent ; faute de quoi ils ne toucheront pas la solde qui leur étoit destinée.

*Restriction des pouvoirs du Grand Bailli.*

14. Il est à propos que le Capitaine ou Gouverneur par nous député au Gouvernement de ce Château, ne soit pas soumis à l'autorité du Grand Bailli : ainsi nous ordonnons qu'il n'en aura aucune sur le Capitaine ni sur ses domestiques, sur ceux qui ont contribué à la conquête de ce Château, ni sur la garnison qui y passera de Smyrne pour le garder : il ne pourra leur ôter la solde, sans congé du Maître, à l'autorité duquel ils sont immédiatement soumis. Nous ordonnons cependant que tout ce qui a été ordonné en sa faveur dans les Chapitres généraux au sujet de ses gages & de sa dignité, soit ponctuellement observé.

*Que le Capitaine du Château de S. Pierre favorisera la visite du Grand Bailli.*

15. Rien ne contribue davantage à la conservation des Statuts, que



158 ANCIENS ET NOUVEAUX STATUTS  
lorsqu'on les exécute véritablement & sincèrement. C'est pourquoi nous ordonnons que le Châtelain de ce Château obéira au Grand Bailli ou à son Lieutenant pendant la visite qu'ils en feront ; qu'il leur donnera conseil , aide & faveur quand ils le lui demanderont : à leur retour ils rendront compte par écrit au Maître , de l'état où ils ont trouvé toutes choses , & de ce qui leur est arrivé.

Fr. JEAN L'EVESQUE DE LA CASSIERE.

16. D'autant que le Grand Bailli ne peut plus jouir de la prééminence qui lui appartenait pendant que nous étions à Rhodes , Nous lui donnons l'autorité de visiter la vieille Ville de Malte , & le Château *del Goso*.

*Du Commandeur du Grenier & des Prudhommes , & de la prééminence du Grand Commandeur sur le Grenier.*

Fr. JEAN DE LASTIC.

17. On doit avoir un grand soin de la conservation des grains & autres munitions de bouche ; & pour empêcher qu'elles ne se gâtent par la négligence , Nous ordonnons que tous les bleds , orges & autres grains , biscuits & autres munitions , seront serrez dans un grenier propre , sûr & bien bâti , où ils seront gardez sous deux clefs par un Religieux de bonnes mœurs & d'une fidélité éprouvée , qui sera élu Commandeur du Grenier , lequel en gardera l'une : l'autre sera donnée à deux Religieux de différentes Langues , choisis par le Maître & le Conseil , capables de faire cette fonction , lesquels seront changez tous les trois mois. Ils auront soin de la conservation & de la distribution du bled & des munitions : ils tiendront registre de la recette & de la dépense qui se fera sur les ordres du Grand Commandeur : ils remettront de mois en mois un double de leur compte au Maître & au Conseil : l'augmentation ou la diminution qui arriveront dans la distribution , seront au profit ou à la perte du Trésor : les Greniers ou Magasins seront scellez du sceau du Grand Commandeur. Celui du Grenier & les Prudhommes auront cependant un Magasin libre pour faire la distribution : ce Commandeur & celui de l'Arcenal auront chacun du Trésor vingt-cinq florins d'appointemens par année , outre la table & la solde.

*Des Prudhommes de la petite Commanderie.*

18. Pour veiller avec plus de soin sur l'Office de la petite Commanderie , Nous ordonnons au Maître & au Conseil de députer deux Religieux honnêtes gens , de différentes Langues , pour s'informer des fautes que l'on y aura faites , & on en donnera avis au Grand Commandeur , lequel aura soin d'y remédier promptement ; autrement on en fera rapport au Maître & au Conseil , lesquels y pourvoiront sui-

vant l'exigence du cas. Nous voulons encore que les Officiers du Grenier, de l'Arcenal, de la petite Commanderie, & de l'Aumône soient changez tous les deux ans.

*Que le Maréchal n'exempte personne de la garde de la Tour.*

19. On doit encore veiller très-exactement à la garde de notre Isle, laquelle est environnée de tant & de si puissans ennemis. Ainsi nous commandons à tous nos Freres qui reçoivent l'Ordre du Maréchal, de continuer toujours de monter la garde & de faire sentinelle aux tours qui leur sont marquées, dont le Maréchal ne pourra ni par lui, ni par autre exempter qui que ce soit, ni pour quelque raison que ce puisse être.

*Que les chevaux du passage seront présentez au Maréchal.*

20. Nous ordonnons que les chevaux du passage seront présentez au Maréchal & à deux Religieux députez à cet effet, & que ceux qui y seront jugez propres, seront marquez dans le Registre du Trésor par son Secrétaire, de l'ordre du Maréchal.

*Que l'on élira des Prudhommes sur l'Office du Maître Ecuyer, & que le Maréchal corrigera les défauts.*

21. Pour obvier aux fraudes & à la négligence, nous ordonnons que le Maître & le Conseil ordinaire choisiront deux Religieux discrets, pour tenir l'œil sur tout ce qui regarde la Charge du Maître Ecuyer; & s'ils y trouvent quelque chose qui ne convienne pas, qu'ils en avertissent le Maréchal, afin qu'il y mette ordre sur le champ, & qu'il châtie ceux qui auront manqué, suivant l'importance du cas. S'il n'y fait pas d'attention, on en avertira le Maître & le Conseil, qui feront ce qui sera nécessaire.

*Que l'Hospitalier choisira l'Infirmier & le présentera au Maître & au Conseil.*

22. Il est tout à fait important de députer un Frere prudent & discret pour avoir soin de l'Hôpital, dont il sera le Chef & le Recteur, & des malades qu'il fera servir à propos. C'est pourquoi nous ordonnons que l'Hospitalier de notre Couvent choisira pour Infirmier un Frere de la Langue de France, s'il s'y en trouve quelqu'un qui soit capable de bien s'acquitter de cet emploi; faute de quoi il le prendra dans quelque autre Langue que ce soit, indifferemment, & le présentera au Maître & au Conseil ordinaire, lesquels après l'avoir soigneusement examiné, le recevront ou le rejeteront. En ce dernier cas, l'Hospitalier se pourvoira d'un autre, qui servira pendant deux ans, au bout desquels le Maître & le Conseil s'informeront de la maniere dont il se sera acquitté de son devoir: s'ils en sont contents, ils le confirmeront pour autres deux ans; sinon, on le déposera, &



on en choisira un autre. Le Secrétaire de l'Infirmérie se changera aussi tous les deux ans , de même que l'Infirmier.

Fr. HUGUES DE LOUBENX VERDALE.

23. L'on ne choisira jamais pour Infirmier qu'un Frere Chevalier.

*Quelques prérogatives du Grand Conservateur.*

Fr. JEAN DE LASTIC.

24. Nous ordonnons au Grand Commandeur ou à son Lieutenant, & aux Procureurs de notre Trésor , de donner au Grand Conservateur, ou à son Lieutenant, lors des montres, tous les draps de laine, de lin, de canevas & de camelot, qui auront été destinez au payement de la solde ; lesquels seront distribuez par le Grand Conservateur, & le Conservateur conventuel. Défendons de donner ou avancer à personne plus que ce que l'on a accoutumé de donner pour une année : si on y manque , le Conservateur conventuel sera tenu de payer au Trésor la valeur de ce qu'il aura avancé , au prix du marché. Le Grand Conservateur ou son Lieutenant assisteront aux marchez que l'on fera pour les draps de laine, les toiles , les canevas & les camelots dont on aura besoin pour le payement de la solde, & à la distribution des dépouilles des Freres.

*Que le Grand Conservateur donnera la permission de faire faire des habits.*

25. Il n'est pas permis aux Freres qui ont fait vœu d'obéissance , de vivre à leur fantaisie : leur soumission doit paroître en toutes choses. C'est pour cela que nous défendons aux Freres de se donner la liberté de se faire faire des habits courts ou longs , sans la permission du Grand Conservateur. Si quelqu'un l'entreprend , il s'en plaindra au Maréchal , & celui qui l'aura fait sera puni de la semaine.

*Que le Turcopolier ne casse point les Turcoples sans les entendre.*

26. Il ne convient pas d'ôter à personne son emploi sans bonne raison : ainsi nous défendons au Turcopolier de destituer les Turcoples, que la cause n'en soit connue : si quelqu'un d'eux a manqué à son devoir, il pourra le suspendre en présence de témoins dignes de foi , & lui ordonner de se trouver dans dix jours devant le Maître & le Conseil ordinaire, pour répondre à ce qu'il aura à proposer, afin que justice soit faite. Si l'accusé manque de comparoir il sera destitué, & le Turcopolier aura soin de le remplacer.

*Comment les Turcoples doivent donner à manger au Turcopolier.*

27. Lorsque le Turcopolier fera sa visite dans notre Isle, chaque Turcopole sera obligé de lui donner à manger pendant deux jours seulement,

lement, encore ne doivent-ils pas être de suite, pour ne pas charger nos sujets de trop de dépense.

*Des Appointemens des Baillis.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

28. Il est juste que ceux qui ont la peine d'exercer des charges, en reçoivent les honneurs & les émolumens. On se soumet plus volontiers au travail, quand on en espere la récompense. C'est pour cela que nous assignons aux Baillis conventuels de l'Ordre, pendant qu'ils demeureront dans le Couvent, soixante écus seulement d'appointement, qu'ils ne recevront point quand ils seront absens. Leurs Lieutenans qui soutiendront la dépense des Auberges, en recevront du Trésor quarante-cinq, le Prieur de l'Eglise & le Trésorier quarante-huit, & le Lieutenant du Trésorier la moitié, nonobstant tous Statuts & Ordonnances à ce contraires.

*Du Trésorier Général, & de sa prérogative.*

Fr. JEAN DE LASTIC.

29. Nous apliquons à perpetuité à la Langue de France la dignité de Trésorier Général, lequel sera en même-tems Bailli capitulaire. Il sera obligé de faire résidence continuelle au Couvent, & gardera le sceau de fer commun dans un petit sac, sous les sceaux ordinaires du Maître & des Baillis. Il assistera aux Conseils, où il aura sa voix comme Bailli capitulaire, & à l'examen des comptes du Trésor avec les Baillis. S'il est Chevalier, il aura chaque année quarante-huit écus d'or d'appointement: s'il est Servant d'armes ou Chapelain, cent florins de Rhodes, monnoye courante.

*De l'Ordre & de la préférence des Baillis & des Prieurs.*

30. Nous ordonnons que les Baillis, les Prieurs & le Châtelain d'Emposte, tant dans le Couvent que dehors, assis, debout, en se promenant, ou en donnant leurs voix au Conseil, ou ailleurs, soient placez comme par le passé.

*Que les Donats obéissent aux Baillis.*

31. Si nos Freres sont tenus d'obéir aux Supérieurs, les Donats le sont encore plus, puisqu'ils sont attachez au service de l'Ordre. Ainsi nous leur commandons de servir dans les Auberges où ils auront été reçûs, & d'obéir à leur Bailli en tout ce qu'il leur commandera de permis & d'honnête, ou à celui qu'il aura choisi pour tenir sa place; faute de quoi ils seront privez de la table & de la solde qu'ils reçoivent du Trésor, à moins qu'ils n'en ayent une excuse bien légitime, qui sera jugée telle par le Maître & le Conseil.



*Que le Grand Commandeur presente les Officiers du Grenier de la petite Commanderie.*

Fr. PIERRE RAIMOND ZACOSTA.

32. Nous ordonnons au Grand Commandeur de présenter au Maître & au Conseil ordinaire, des Freres de quelque Langue que ce soit, qui lui soient bien connus, pour être Officiers du Grenier & de la petite Commanderie, qu'ils accepteront s'ils les jugent propres; sinon il en présentera d'autres, que le Maître & le Conseil recevront, s'ils les trouvent bons.

*Des prérogatives du Grand Commandeur & de l'Amiral, sur les Offices de l'Arcenal & de la Voute, ou des magasins.*

33. Pour concilier les differends nez entre les Vénérables Grand Commandeur & les autres Freres de la Langue de Provence, d'une part; & l'Amiral, & les Freres de la Langue d'Italie, d'autre, au sujet des Offices de l'Arcenal & de la Voute; Nous, après avoir bien entendu les Parties, disons & ordonnons par cette notre Sentence définitive, avec l'autorité du present Chapitre général, qu'à l'avenir le Grand Commandeur pourra & devra choisir & changer le Commandeur de l'Arcenal, suivant la puissance qu'il a accoutumé d'en avoir. Lequel Commandeur de l'Arcenal sera tenu de rendre compte de mois en mois de son administration devant les Auditeurs des Comptes députez par le Maître & le Conseil, & de faire un compte particulier de chaque chose, afin que l'on sçache tout d'un coup ce qui en manque.

Et que l'Amiral pourra, sans préjudice du Grand Commandeur & de celui de l'Arcenal, nommer un Officier Prudhomme à lui bien connu, lequel pourra bâtir une maison auprès de l'Arcenal, pour y entrer & en sortir quand bon lui semblera. Cet Officier sera obligé de tenir registre de tout ce qu'on aura acheté ou loué, comme fer, cordages, rames, fil, étoupe, rames, voiles & autres choses dont le Commandeur de l'Arcenal se chargera, de même que de toutes les dépenses qui se feront, lesquelles seront chaque jour vérifiées par le Prudhomme; faute de quoi elles ne seront pas allouées dans les comptes: Qu'il ne partira pas de la Voute, pendant que l'on y travaillera pour le Trésor: Que l'on fera inventaire de tout ce qui y est, dont il sera donné des copies au Grand Commandeur, à l'Amiral & au Prudhomme qui sera de tems en tems en fonction, avec les augmentations & les diminutions qui y seront arrivées: Que chaque chose sera mise dans un lieu propre à la conserver, & que le Commandeur & le Prudhomme auront une clef du Magasin.

L'Amiral choisira un Secrétaire pour le Magasin, qui tiendra par son ordre un Registre de tout ce qui y sera appartenant à la marine, qui ne sera jamais changé de place; en sorte que quand l'Amiral voudra sçavoir du Secrétaire ce qu'il y a dans chaque endroit, ou si cha-

que chose est bien conservée, il puisse en être exactement informé, de même que le Grand Commandeur.

Que le Prudhomme & le Secrétaire seront soumis à la Jurisdiction de l'Amiral, qui pourra les déposer & leur en substituer d'autres, & que tous les billets de livraison seront cachetés du cachet du Grand Commandeur, à l'accoutumé. Le Commandeur de l'Arcenal & le Prudhomme auront chacun vingt florins d'appointemens, & le Secrétaire ses gages accoutumés; bien entendu qu'ils ne pourront tirer de la Voute de l'Arcenal aucune chose, comme rames, étoupes, voiles, &c. sans le congé du Maître, que pour servir à l'armement des galères & des flutes de la Religion. Le Commandeur & le Prudhomme de l'Arcenal seront changés tous les deux ans, de même que tous les autres Officiers.

*De l'institution d'un nouveau Bailli, sous le titre de Grand Chancelier.*

34. Nous établissons un nouveau Bailli conventuel qui sera le huitième & dernier, lequel prendra séance après tous les autres, & se nommera Grand Chancelier, & jouira des appointemens ordinaires des Baillis. Cette dignité appartiendra dorénavant à la vénérable Langue d'Espagne, laquelle sera divisée en deux Langues sous la même Auberge; parceque cette Nation est remplie de Chevaliers de mérite, qui ont rendu de très grands services à l'Ordre, sans néanmoins préjudicier aux qualitez, honneurs, préseances, prééminences & autres avantages des autres Baillis conventuels des Langues & du Trésorier Général, à qui appartient la garde la de Bulle commune de fer, auxquels ces Présentes serviront même de confirmation; révoquons, cassons & annullons, du consentement universel des Freres de toutes les Langues, toutes les écritures, lettres, promesses & obligations nouvellement faites, en quels termes que ce puisse être, à l'occasion des différends nûs entre les sept Langues, nonobstant tous Statuts, Coutumes & Usages de l'Ordre, & autres choses à ce contraires.

*De l'Election du Grand Chancelier.*

35. Afin que le Bailli nommé Grand Chancelier soit élu de même que les autres Baillis, Nous défendons d'en élire aucun qui ne sçache lire & écrire.

*Des prééminences du Grand Chancelier.*

FR. CLAUDE DE LA SENGLE.

36. Nous ordonnons que le Grand Chancelier aura sous lui un Vice-Chancelier, homme habile & suffisant, pour servir à l'Office de notre Chancellerie, après la mort duquel il présentera au Maître & au Conseil ordinaire deux ou plusieurs de nos Freres, habiles & disposez à bien remplir cette charge, l'un desquels sera reçu par le Maître & le Conseil.



*De l'Office du Vice-Chancelier.*

FR. RAIMOND ZACOSTA.

37. Nous ordonnons que le Vice-Chancelier signera & expédiera tous les actes de la Chancellerie, comme de coutume, & qu'il en reçoive les émolumens, comme a fait jusqu'ici le Chancelier. Il ne pourra plomber les Lettres avec la Bulle commune, que le Grand Chancelier ou son Lieutenant ne soient présents au Conseil, pour signer seulement le *Gratis*, sur le repli de la Patente sans préjudice des droits de la Senéchaussée.

*Des écritures de la Chancellerie.*

38. D'autant que les écritures de la Chancellerie sont communes à tout le monde, afin que chacun puisse défendre ses intérêts, Nous ordonnons au Vice-Chancelier de délivrer les écritures, & les extraits des Livres de la Chancellerie, à ceux qui les demanderont, s'ils en ont besoin pour la défense de leur cause, sans en obtenir de permission, sauf les droits de la Chancellerie.

*De la résidence des Baillis Conventuels.*

FR. PIERRE D'AUBUSSON.

39. Les Baillis conventuels, comme gens de conseil, sont obligés de se tenir auprès du Maître, afin de l'aider par leur prudence, à bien conduire les affaires de l'Ordre; ainsi il ne convient pas qu'ils s'absentent du Couvent. Si cependant il arrive des conjonctures qui les obligent d'en sortir, nous ordonnons qu'il n'en sortira jamais que trois à la fois, chacun selon son rang, & qu'ils y retourneront dans trois ans, à compter du jour de leur départ, faute de quoi ils seront privez de leurs Bailliages, sans autre avertissement, ni citation, & remplacés par le Maître & le Conseil.

*Ceux qui seront élus Baillis Conventuels en leur absence, seront tenus de venir au Couvent dans deux ans, & ne pourront prendre la Grande Croix hors du Couvent.*

FR. JEAN D'OMEDES.

40. Ceux qui seront élus Conventuels pendant leur absence, seront tenus de retourner au Couvent dans deux ans, à compter du jour de leur élection: ils pourront cependant jouir des prérogatives & prééminences des Baillis conventuels, pour parvenir aux dignitez & aux Benefices de l'Ordre, faute de quoi ils ne jouiront d'aucune prérogative de Bailli conventuel, & seront censés privez desdits Bailliages, sans autre avertissement ni citation, en sorte que le Maître & le Conseil seront obligés de procéder à une autre élec-

DE L'ORDRE DE S. JEAN DE JERUSALEM. 165  
tion, sans préjudice de la *mutition* des Langues. Leur défendons en  
outre de prendre & de porter la Grande Croix, qu'ils ne se soient  
présentés devant le Maître & son Conseil.

Fr. HUGUES DE LOUBENX VERDALE.

41. Nous leur ordonnons de payer dix-huit mois après leur élec-  
tion, à leurs Lieutenans, cinquante écus d'or par mois pour soute-  
nir la dépense des Auberges. S'ils ne viennent pas au bout de deux  
ans, ils seront privez de leur dignité, comme il a été dit en l'arti-  
cle précédent.

*Quand le Maréchal pourra faire grace aux condamnés.*

C O U T U M E.

42. Si le Maréchal a donné plainte contre quelque Frere, & qu'il  
l'ait mis en Justice, il pourra lui pardonner avant qu'il sorte pour  
aller à l'Eglise, mais non pas après. Les Freres peuvent interceder  
pour l'accusé, & obtenir son pardon avant que la cloche sonne. Si  
elle a sonné, il n'y a plus que le Maître ou son Lieutenant qui puis-  
sent lui faire grace. Si le Maréchal ou autre Commandeur a fait la  
plainte ou le commandement par l'ordre du Maître, il ne lui est  
pas permis d'en dispenser.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

43. Nous permettons au Maréchal de députer un Frere Chevalier,  
à lui bien connu, au lieu d'un séculier, pour faire l'Office de *Gon-  
falonnier* ou Porte - enseigne, nonobstant tous Statuts ou coutumes  
contraires.

*Que l'on n'accorde point à d'autres qu'aux Baillis Conventuels l'ancienneté  
sur les Dignitez.*

Fr. JEAN DE LA VALETTE.

44. Pour retrancher la matiere & l'occasion des procès qui ont été  
mûs plusieurs fois entre nos Freres sur l'ancienneté par laquelle on  
parvient aux dignitez, nous défendons d'accorder pour l'avenir au-  
cune prérogative ou expectative, ou ce que nous appellons *ancien-  
neté*, sur les Prieurez, Châtellenie d'*Emposte*, & Bailliages, à d'au-  
tres qu'aux Prieurs conventuels, à qui ces anciennetez appartiennent  
de droit & de coutume, à l'exclusion de tous les autres.

Si une importante necessité, ou une évidente utilité des Prieurez,  
des Langues dont ils dépendent, & de l'Ordre entier le demandent,  
& engagent de conferer ces dignitez à d'autres, la chose sera exa-  
minée par le Maître & le Conseil, & on les donnera du consen-  
tement des Freres des Langues, des Prieurez, ou de la Châtellenie



*d'Emposte*, à qui en appartient la nomination, à des Freres de notre Ordre, anciens & de merite, qui auront toutes les qualitez requises par nos établissemens, pour posseder de semblables dignitez sans préjudice des Baillis conventuels en autres cas, & des concordats qui peuvent avoir été faits dans quelques Langues ou Prieurez, par lesquels il peut en avoir été autrement ordonné entre les Freres.

*Du nombre des Langues, des Bailliages & des Prieurez.*

### C O U T U M E.

45. Quoique notre Ordre ait eu dès le commencement de sa fondation, & sur-tout depuis qu'il se vit enrichi, des Conseillers ornez de titres de dignitez, comme Assistans du Maître, on fut obligé dans la suite de distinguer les Langues, d'augmenter les Bailliages, & d'établir des Prieurs, afin que les Religieux renfermez dans les confins de certaines Jurisdiccions, pussent plus aisément vacquer à leurs emplois, & veiller au gouvernement.

C'est ce qui donna lieu de distinguer peu à peu les huit Langues, d'augmenter les Baillis conventuels, qui en seroient les Présidens, & d'y joindre les titres de Baillis capitulaires, lesquels sont du Corps des Chapitres, & assistent au Conseil : en voici l'énumération.

*De la Langue de Provence.*

Le Grand Commandeur, le Prieur de S. Gilles, le Prieur de Tholouse, le Bailli capitulaire de Manosque, qui fut institué du tems de Frere Jacques de Milly.

*De la Langue d'Auvergne.*

Le Maréchal, le Prieur d'Auvergne, le Bailli capitulaire de Lureil, qui fut institué du tems de Frere Baptiste Ursin, & qui prit le nom de Bailli de Lion sous le Frere Philippe de Villers l'Isle-Adam, & échangea encore sous Frere Jean l'Evêque de la Cassiere pour prendre celui de Devesser.

*De la Langue de France.*

L'Hospitalier, le Prieur de France, le Prieur d'Aquitaine, le Prieur de Champagne, le Bailli capitulaire de la Morée, établi depuis quelque tems, le Bailli capitulaire Trésorier général, établi du tems de Frere Jean de Lastic.

*De la Langue d'Italie.*

L'Amiral, le Prieur de Rome, le Prieur de Lombardie, le Prieur de Venise, le Prieur de Pise, le Prieur de Barlette, le Prieur de Messine, le Prieur de Capoue : les Baillis capitulaires de Sainte Euphemie, & de Saint Etienne près de Monopoli, de la très Sainte Trinité de Venouse, & de Saint Jean de Naples instituez depuis peu de tems.

*De la Langue d'Arragon, de Catalogne & de Navarre.*

Le Grand Conservateur, ainsi nommé du tems de Fr. Jean d'Omedes, le Châtelain *d'Emposte*, le Prieur de Catalogne, le Prieur de Navarre : les Baillis capitulaires de Majorque, & de Caspé, le premier institué du tems de Fr. Antoine Fluvian, l'autre du tems de Fr. Baptiste Urfin,

*De la Langue d'Angleterre.*

Le Turcopolier, le Prieur d'Angleterre, le Prieur d'Irlande, le Bailli capitulaire de l'Aigle.

*De la Langue d'Allemagne.*

Le Grand Bailli, le Prieur d'Allemagne, le Prieur de Bohême, le Prieur d'Hongrie, le Prieur de Dannemarc, le Bailli capitulaire de Brandebourg.

*De la Langue de Castille, de Leon & de Portugal.*

Le Grand Chancelier, le Prieur de Castille & de Leon, le Prieur de Portugal, le Bailli capitulaire de Lora, établi du tems de Frere Jean de la Valette, le Bailli de Lango ou de Lefa, établi du tems de Fr. Pierre de Monte, & uni pour toujours au Prieuré de Portugal, le Bailli de *las Nueves-Villas* établi du tems de Frere Jean l'Evêque de la Caffiere.

Le Prieur de l'Eglise de notre Ordre, & le Commandeur de Cypre, tous deux Baillis capitulaires, se prennent indifferemment dans toutes les Langues : le Bailli capitulaire de Negrepont se prend de même dans celles d'Arragon & de Castille, suivant l'accommodement fait entre elles.

## DES PRIEURS.

### TITRE XI.

*Des Lieutenans des Prieurs.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

i. **A** Fin que les affaires de l'Ordre soient gouvernées avec plus de soin, les Prieurs & le Châtelain *d'Emposte*, en partant de chez eux, doivent nommer un Frere Chevalier de l'Ordre, des plus anciens de leur Prieuré, homme de merite, qui ait de la capacité & de l'experience dans les affaires, pour leur tenir lieu de Lieutenant ou de Vicaire, convoquer les Assemblées, & rendre la justice à ceux qui se présentent pour la demander. Ce Lieutenant assistera aux Chapitres Provinciaux, & agira dans tout ce qui concerne les affaires publiques, comme feroient le Prieur ou le Châtelain *d'Emposte*. Si le Prieur présent est retenu par quelque empêchement légitime,



168 ANCIENS ET NOUVEAUX STATUTS  
un Bailli, s'il s'en trouve, ou le plus ancien des Freres, présideront  
au Chapitre ou à l'Assemblée.

*De la maniere d'élire le Lieutenant du Prieur.*

Fr. HUGUES REVEL.

2. Nous ordonnons que si les Prieurs ou le Châtelain *d'Emposte*, viennent à mourir au de-là de la mer, le Commandeur, dans la Commanderie duquel ils seroient morts, fasse assembler autres douze Commandeurs, si faire se peut, du même Prieuré, & des plus voisins de sa Commanderie, lesquels après une meure délibération, choisiront l'un des Freres du Prieuré, qu'ils jugeront le plus capable de cette Charge, pour tenir lieu du Prieur, & se faire obéir par les Freres du Prieuré, jusqu'à ce que le Maître & son Conseil, informez de la mort du défunt, y ayent autrement pourvû.

Si le Prieur ou Châtelain *d'Emposte* est mort hors des limites de son Prieuré, ou en quelque autre lieu que ce soit hors du Couvent, celui qu'il aura laissé à son départ pour son Lieutenant, ou Vicegerent, tâchera aussi d'assembler douze Freres pour choisir un autre Lieutenant.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLÉ.

3. Si un Prieur meurt dans l'une de ses Chambres Prieurales, le Commandeur qui en sera le plus proche, convoquera de même douze Commandeurs qui éliront un Lieutenant : mais si le Prieur défunt n'en a pas laissé en partant de son Prieuré, l'un des plus anciens Freres en assemblera d'autres, lesquels en éliront un en la même maniere.

*Nul Frere ne peut être Lieutenant d'un autre Prieuré que du sien.*

4. Il a été réglé qu'aucun Frere ne sera élu Lieutenant d'un autre Prieuré, ni Président d'un Prieuré dont il n'est point Membre, & où il ne possède point de Commanderie, excepté les Langues de Provence & d'Italie, entre lesquelles les Prieurez & les Commanderies sont possédées en commun.

*De la Jurisdiction des Prieurs.*

5. Les Prieurs & le Châtelain *d'Emposte*, à la tête du Chapitre Provincial ou de l'Assemblée, ont la Jurisdiction civile & criminelle, & la correction réguliere sur tous les Freres de l'Ordre, de quelque qualité qu'ils soient, qui demeurent dans l'étendue du Prieuré, ou de la Châtellenie, ou qui s'y rencontrent, dont ils ont usé, & peuvent user, en observant la forme prescrite par nos Statuts, sans déroger à la Jurisdiction des Commandeurs sur les Freres Chapelains d'Obedience, & les Servans d'Office ou de *Stage*, qui ont Obedience ou Stage dans leurs Commanderies, ni à

la juridiction & autorité du Prieur de l'Eglise du Couvent, que lui donnent nos Statuts sur les Freres Chapelains.

*Que les Freres Chapelains & Clercs soient soumis au Prieur de l'Eglise.*

FR. GUILLAUME DE VILLARET.

6. Le Prieur de l'Eglise qui est le Superieur des Chapelains & des Clercs, doit avoir sur eux une juridiction. C'est pourquoi les Freres Chapelains & Clercs de notre Ordre, qui sont dans le Couvent, & qui y viendront à l'avenir d'au de-là de la mer, doivent lui être soumis, excepté les Chapelains du Maître : il peut leur ordonner de célébrer avec devotion l'Office Divin, d'entendre les Confessions, d'administrer l'Eucharistie, & les autres Sacremens de l'Eglise aux Freres, & aux Confreres, si le Prieur occupé à d'autres affaires ne peut s'acquitter lui-même de ce devoir.

*Que les Prieurs dans leurs Prieurez, & les Commandeurs dans leurs Commanderies, ont juridiction sur les Freres Chapelains.*

FR. PHILIBERT DE NAILLAC.

7. L'impunité cause souvent beaucoup de mal : plusieurs se laissent emporter à leurs mauvaises inclinations, quand personne ne se donne le soin de les corriger. Comme le Prieur de l'Eglise conventuelle, lequel a juridiction sur tous les Chapelains, avec pouvoir de les punir de leurs fautes, y réside continuellement, en sorte qu'il ne sçauroit punir celles qui se commettent au dehors par les Chapelains qui demeurent dans les Prieurez & les Commanderies, il a été ordonné, pour empêcher qu'elles ne demeurent impunies, & qu'elles ne donnent lieu de continuer dans le desordre, que les Prieurs & le Châtelain d'Emposte dans leurs Prieurez, & les Commandeurs dans leurs Commanderies, exerceront sur les Freres Chapelains qui y demeurent, la même juridiction & correction, selon la qualité des fautes que le Prieur de l'Eglise, dans le Couvent.

Si les Chapelains avertis & réprimandez par les Prieurs & les Commandeurs leurs Superieurs, ne laissent pas de persévérer dans la débauche, ils pourront être châtiés & punis par les Prieurs, tout de même que les Freres Chevaliers & Servans de la Religion, selon la forme de nos Statuts.

Si le Prieur de l'Eglise se rencontre dans les parties d'Occident, il exercera sa juridiction dans les Prieurez & les Commanderies où il se trouvera en personne, sur les Chapelains, & leur fera la correction : il fera la visite des Eglises, & les changemens qu'il trouvera à propos : il donnera ordre que le Service Divin s'y fasse régulièrement, nonobstant ce qui a été ci-dessus statué en faveur des Prieurs & des Commandeurs.



## FR. CLAUDE DE LA SENGLE.

8. Personne n'a de juridiction sur les Freres Chapelains & Servans d'armes reçûs dans le Couvent, si-non le Prieur & le Châtelain d'Emposte, avec l'Assemblée ou le Chapitre Provincial, comme l'on a accoutumé d'en user avec les Freres Chevaliers de l'Ordre. Si quelque autre ose l'entreprendre, il sera regardé comme desobéissant.

9. Le Prieur de l'Eglise peut choisir, nommer, & députer des Ecclésiastiques Visiteurs, & ses Vicaires, pour exercer sa juridiction spirituelle & ecclésiastique dans les Prieurez, la Châtellenie d'Emposte, les Bailliages & les Commanderies de la Religion sur les Chapelains & Clercs seculiers, & sur les laïques ses sujets & ses vassaux dans les lieux où les Prieurs, le Châtelain d'Emposte, les Baillis & les Commandeurs n'ont point de juridiction spirituelle, parceque ceux d'entre eux qui l'ont, sont en état de nommer de pareils Vicaires.

*Que les Prieurs n'ont pas l'autorité d'ôter l'habit, les Commanderies, les Membres, ni l'ancienneté aux Freres.*

10. Nous défendons aux Prieurs, au Châtelain d'Emposte, & au Chapitre Provincial, de rendre contre aucun des Freres de l'Ordre, sujet à leur Jurisdiction, Sentence portant privation de l'habit, de la Commanderie, du Membre, du Bénéfice ou autre bien, ou de l'ancienneté, ou qui le condamne à une prison perpétuelle. Si quelqu'un se trouve avoir mérité ces peines, le Prieur & le Chapitre Provincial ou l'Assemblée, lui feront son procès, & en donneront avis au Maître & au Conseil, qui y pourvoiront suivant la justice; tout ce qui sera fait autrement sera nul: ceux qui l'auront fait seront réputez desobéissans.

*Des Registres que les Prieurs seront obligez de tenir.*

## FR. ELION DE VILLENEUVE.

11. Les Prieurs & le Châtelain d'Emposte sont obligez de tenir deux Registres où sera énoncée la valeur de toutes les Commanderies, Maisons, Lieux, Domaines, Possessions & Bénéfices dépendants de leurs Prieurez en détail, tant pour le Chef, que pour les Membres, l'un desquels sera envoyé au Maître & au Couvent; l'autre sera gardé par le Prieur, qui en donnera à chaque Commandeur un extrait de ce qui concerne sa Commanderie.

*Des Archives que l'on doit faire dans chaque Prieuré.*

## FR. CLAUDE DE LA SENGLE.

12. Nous enjoignons à chaque Prieur, à peine de perdre une année

des revenus de son Prieuré, applicable au Trésor, de destiner un lieu sûr dans la principale & la plus honorable maison de son Prieuré, & de la Châtellenie d'Emposte, ou ailleurs, s'il leur paroît plus sûr & plus commode pour faire une archive, tant à leurs dépens, qu'à ceux des Commandeurs, dans laquelle on enfermera tous les privilèges, titres, actes & bulles authentiques, tant des Prieurez & Châtellenie d'Emposte, que des Commanderies & Bénéfices qui sont situés dans leur étendue, & que les Commandeurs desdites Commanderies qui en ont entre les mains, seront obligés de les remettre dans l'Archive, à quoi faire ils seront contraints par les Prieurs & le Châtelain d'Emposte, par là saisie de leurs revenus qui seront appliquez au Trésor, jusqu'à ce qu'ils aient obéi. Les Commandeurs pourroient seulement en retenir des copies.

*Des Sceaux des Prieurs.*

Fr. PHILBERT DE NAILLAC.

13. Pour obvier aux fraudes, nous ordonnons aux Prieurs & au Châtelain d'Emposte, d'envoyer au Maître & au Couvent l'empreinte de leurs sceaux en cire, proprement enfermée dans une cassette scellée, en sorte qu'elle ne puisse se gâter, pour être mise & conservée dans le Trésor du Couvent, sous ceux du Maître & des Baillis conventuels, pour s'en servir en cas de besoin, à la confrontation & à la reconnaissance des fraudes qui se commettent assez ordinairement.

*De la garde des Sceaux des Prieurez.*

Fr. ANTOINE FLUVIAN.

14. Nous ordonnons que les Sceaux des Prieurez seront conservés sous les cachets des Prieurs, du Châtelain d'Emposte & des Commandeurs du Chapitre ou de l'Assemblée Provinciale, ou de la plus grande partie d'entre eux; en sorte que l'on ne puisse sceller aucune Lettre qu'en présence du Prieur & des Commandeurs qui assisteront au Chapitre Provincial, & que quatre Commandeurs au moins ne les aient signées sous le repli, sans quoi elles seront de nulle valeur. Les obligations des Commandeurs & des Freres seront signées de la même manière: s'ils ne les ont pas payées avant leur mort, ceux qui les ont signées avec les débiteurs, seront obligés de les acquitter, afin que personne ne s'avise de passer de semblables obligations au préjudice du commun Trésor.

*Combien de Prieurs sont obligés de résider dans le Couvent.*

Fr. PIERRE RAIMOND ZACOSTA.

15. Nous ordonnons que suivant la coutume ordinaire, trois Prieurs de l'Ordre, que le Maître aura appelés, seront tenus de faire leur résidence dans le Couvent pendant deux ans, à compter du jour de



172 ANCIENS ET NOUVEAUX STATUTS  
leur arrivée. Si quelqu'un y manque, les revenus de la meilleure & de la plus prochaine Chambre Prieurale qu'il possède, seront portez dans le Trésor.

*Que les Prieurs & les Baillis ne jouiront de leurs prééminences, que quand ils auront fait les diligences nécessaires pour s'en mettre en possession.*

Fr. ANTOINE FLUVIAN.

16. Les Prieurs, le Châtelain d'Emposte & les Baillis ne jouiront des honneurs & des prééminences de leurs dignitez, que quand ils auront suffisamment justifié au Maître & au Conseil par de bonnes preuves, qu'ils ont fait toutes les diligences nécessaires pour s'en mettre en possession; ensuite de quoi ils jouiront des honneurs, si le Maître & le Conseil le leur permettent.

---

## DE L'OFFICE DES FRERES.

### TITRE XII.

*Que les Offices de l'Ordre ne se donnent qu'à nos Freres.*

Fr. PHILBERT DE NAILLAC.

1. **N**ous voulons que les Offices de notre Ordre se donnent à nos Freres qui se trouveront propres à s'en bien acquitter, faute de quoi le Maître & le Conseil pourront y employer des personnes séculieres.

*Que les Freres Servants soient employez aux Offices ordinaires.*

Fr. JEAN DE LASTIC.

2. Nous voulons que les Freres Servants d'armes soient destinez aux Offices qui leur appartiennent d'ancienneté, comme la Voute, le Grenier, la petite Commanderie & autres Offices accoutumez d'être donnez à leur état. Si un Frere Chevalier s'avisait de les demander, il seroit censé se réduire à l'Ordre des Freres Servants: il ne laisseroit pas d'en être pourvû, s'il paroïssoit au Maître & au Conseil y être propre. Dès que ces Offices seront remplis, les Prudhommes seront choisis par ceux à qui il appartient, pour avoir l'œil sur la conduite de ceux qui y auront été destinez; ceux qui feront des fautes en seront punis comme ils le mériteront. Ces Officiers seront changez de deux ans en deux ans.

*De la garde des fortifications.*

Fr. PIERRE RAIMOND ZACOSTA.

3. On députera à la garde de nos Châteaux & fortifications, des Freres Chevaliers & Servants de l'Ordre: si on n'en trouve point, on se servira des Sécuiers qu'on y jugera propres.

Fr. BAPTISTE URSIN.

4. Nous ordonnons aux Commandeurs de préférer pour la garde de nos Châteaux & fortifications du côté du Ponent, les Freres de l'Ordre, sans préjudice des interêts de notre commun Trésor.

*Que les Freres doivent s'habiller honnêtement.*

Fr. PIERRE RAIMOND ZACOSTA.

5. Il convient aux Religieux de ne pas négliger la politesse du corps & de l'esprit ; c'est pourquoi nous enjoignons à nos Freres de s'habiller décemment & honnêtement comme doivent l'être de véritables Religieux, avec défenses de porter dorénavant des habits peu convenables à leur état, même de courts, s'ils ne sont en voyage, dans les vaisseaux, ou employez à monter la garde. Ils sont obligez de porter l'habit long lorsqu'ils sont dans le Couvent & dans le Château, ou dans la distance d'un mille, à moins d'en avoir obtenu la dispense du Maître ou du Maréchal, ou qu'ils ne s'y trouvent contraints par l'exercice actuel d'un Office public, en cas de siege, où il s'agit de pourvoir la Ville qu'ils doivent défendre, des provisions & des munitions nécessaires, ou si l'on craint d'être obligé d'entrer en guerre. Ceux qui y manqueront seront punis de la septaine, verront confisquer leurs habits qui auront paru superflus, & seront appliquez au Trésor.

Fr. PIERRE D'AUBUSSON.

6. Il est à propos que ceux qui sont distinguez par leur dignité, le soient aussi par leurs habillemens, afin que les séculiers ne s'y trompent pas. Ainsi pour nous conformer aux Statuts de nos prédécesseurs, Nous défendons à nos Freres de porter dans le Couvent, hors de l'exercice des armes, des manteaux, des habits, des robbes, des culotes, des juppons ou des pourpoints, à bandes ou bigarrez de différentes couleurs, comme font les séculiers ; mais que tout leur habillement soit de la même couleur, à peine de la septaine, & de voir appliquer leurs habits au Trésor.

*Comment les Freres doivent se comporter dans les Auberges.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

7. Nous ordonnons à nos Freres d'avoir du respect pour les Baillis Chefs des Auberges : d'y garder la modestie & la temperance en mangeant, sans y faire de révolte ni de bruit : de ne point sortir de table, que le Chapelain n'ait fait l'action de graces, à laquelle ils assisteront debout & découverts, & sans en avoir obtenu le congé du Prieur, à peine de la septaine pour la premiere fois, de la quarantaine pour la seconde ; & pour la troisième, de demeurer enfermez dans la tour, aussi long-tems qu'il plaira au Maître & au Conseil.



*Que les Freres s'exercent aux armes.*

Fr. JEAN L'EVESQUE DE LA CASSIERE.

8. Afin que nos Freres s'appliquent plus volontiers à l'exercice des armes, Nous ordonnons que tous les mois on proposera deux prix, l'un pour l'Arbalète, & l'autre pour l'Arquebuse, lesquels seront délivrez de mois en mois alternativement à ceux qui seront les plus adroits à l'un & à l'autre de ces exercices..

*Que les Freres feront chaque année leur désapropriement.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

9. Nous ordonnons aux Prieurs, Baillis, Commandeurs & Freres, de faire chaque année leur *désapropriement*, dans lequel ils comprendront tous leurs effets & toutes leurs dettes actives & passives, & un détail exact de toutes leurs affaires. Ceux qui seront hors du Couvent, les porteront au Chapitre Provincial, où ils seront mis dans un coffre destiné à cet effet, bien clos & scellé; ceux qui seront dans le Couvent, les remettront de même entre les mains du Maître ou des Procureurs du commun Trésor. On ne les ouvrira jamais qu'après leur mort.

## DES ELECTIONS.

### TITRE XIII.

*La forme de l'élection du Maître de l'Hôpital de Jerusalem.*

**N**OS anciens ont eu beaucoup de raison d'en user avec prudence & avec précaution dans l'élection du Maître, parceque c'est dans ce Chef & ce Supérieur que consistent la stabilité & la fermeté de l'Ordre, & qu'il est fort important de bien choisir le Président qui doit gouverner une aussi noble Compagnie. Voici les Regles qu'ils nous ont laissées pour ne pas nous y tromper.

Dès que le Maître paroît fort malade, il doit pourvoir à la sûreté de la Bulle de fer, des coins d'argent & du sceau secret, dont il avoit accoutumé de se servir, & les confier à un Religieux discret & honnête homme, ou les serrer en lieu sûr, afin que nul ne puisse s'en servir pour faire de faux actes. Si la gravité de sa maladie, ou quelque autre embarras l'empêche d'y songer, le Sénéchal est obligé de s'en donner le soin. Si le Maître vient à mourir, celui à qui on les a confiés, les remettra incontinent après entre les mains du Conseil ordinaire, lequel les fera briser, de peur que quelqu'un n'en fasse un mauvais usage.

On ordonnera ensuite ce qui sera nécessaire pour la pompe funèbre, afin qu'elle se fasse dévotement & honorablement, comme

de coutume , après laquelle on assemblera le Conseil complet , pour choisir un Lieutenant du *Magistère* , dont l'Office durera jusqu'à ce qu'on ait élu un Commandeur de l'élection. On discutera & reglera dans le même Conseil complet toutes les affaires qui regardent le *Magistère*. Ses délibérations auront la même force que celles du Chapitre general.

On remettra à un autre tems le partage de la dépouille du Maître défunt que l'on mettra en sureté. Le Conseil se rassemblera dès le lendemain à la pointe du jour au son de la cloche. Le Lieutenant du *Magistère* , & les Freres qui se trouveront au Couvent , se trouveront dans l'Eglise , où après la Messe , le Lieutenant prendra place où il a accoutumé de se seoir dans les Assemblées publiques. Les Bailis , les Prieurs & les anciens étant placez , le Lieutenant leur fera entendre ce qui a donné lieu à l'Assemblée , & ordonnera à tous les Freres des huit Langues de s'assembler séparément. Chaque Langue ensuite selon son rang , excepté celle d'où a été tiré le Lieutenant , laquelle marchera la dernière , viendra prêter le serment solennel sur la Croix de l'habit en présence du Lieutenant ou Vicegerent , & de toute l'Assemblée , de donner sa voix à un Frere de sa Langue présent & honnête homme , pour *Electionnaire* du Commandeur de l'élection , & des trois Electeurs du Maître , un Chevalier , un Chapelain & un Servant d'armes , à l'effet de quoi il se servira de ballotes secretes.

Dès que les huit *Electionnaires* auront été nommez , ils se présenteront avec respect devant le Vicegerent : ils se mettront à genoux en présence de toute l'Assemblée ; ils mettront les mains sur le Livre des Evangiles , & prêteront serment d'élire saintement & justement un Frere Chevalier homme de bien & discret parmi l'Assemblée , ou d'entre eux-mêmes pour Commandeur de l'élection. Ils entreront ensuite dans le Conclave où ils feront cette fonction avec des ballotes , & en viendront faire le rapport au Lieutenant & à l'Assemblée. Celui qu'ils auront élu , viendra se mettre à genoux devant le Vicegerent à qui il prêterá serment de bien & fidelement vacquer aux fonctions de la Charge de Commandeur de l'élection , après quoi le Vicegerent du *Magistère* , s'étant déposé , le Commandeur prendra sa place.

Les huit *Electionnaires* se présenteront encore devant lui , & prêteront un nouveau serment d'élire un Chevalier , un Chapelain & un Servant d'armes , gens de bien & suffisans pour être Electeurs des trois Colleges , & leurs compagnons à l'élection du Maître. Le Commandeur de l'élection prêterá le même serment entre les mains du Vicegerent , s'il est l'un des *Electionnaires* ; si-non il demeurera dans l'Assemblée pour y présider.

Les huit *Electionnaires* entreront ensuite dans le Conclave , où ils éliront par le scrutin des ballotes un Chevalier , un Chapelain & un Servant d'armes , pour être Electeurs avec eux , & les nommeront au Commandeur & à l'Assemblée. Leur fonction cessera dès



ce moment : le Chevalier, le Chapelain & le Servant élus se présenteront au Commandeur & à l'Assemblée, & prêteront le serment comme dessus, de bien & dûement choisir un quatrième Electeur du Maître, d'autre Langue que de celle dont ils sont Membres. Ce quatrième prêtera encore le même serment, & se joindra aux trois qui l'ont élu : tous les quatre en nommeront un cinquième, les cinq un sixième & ainsi de suite, jusqu'à ce qu'ils se trouvent au nombre de seize, en sorte néanmoins qu'il s'en trouve deux de chaque Langue, parmi lesquels il ne doit y avoir ni Bailli ni Grand-Croix. Dès que l'on aura élu le huitième, on prendra chacun des autres dans les huit Langues, chacune à son rang : s'il y en a quelqu'une où il ne s'en trouve point, l'on en prendra dans une autre.

Il ne doit jamais y avoir parmi les Electionnaires plus de deux Chapelains, & de trois Servans d'armes ; il doit toujours y avoir du moins un Chapelain & un Servant, tous les autres doivent être Chevaliers, nez en légitime mariage. Le Chevalier qui a été d'abord élu avec le Chapelain & le Servant, s'appelle le Chevalier de l'élection, dont il demeure Président. C'est lui qui donne avis de l'élection à ceux qui s'y rencontrent : il a deux voix pour éviter le partage, au lieu que les autres n'ont que chacun la sienne. Celui qui en a le plus, devient Maître, & est reconnu pour tel.

Dès que les seize ont été élus, le Commandeur de l'élection les avertit de se confesser, d'entendre la Messe, & de recevoir la Communion, afin qu'il plaise au Seigneur de les purifier de leurs pechez, & d'éclairer leurs esprits, pour élire un bon, digne, & vertueux Maître. Ils vont ensuite se présenter devant le Commandeur de l'élection, & tous les Religieux ; puis la tête nue & à genoux, ils mettent les mains sur le bois de la vraie Croix, les saints Evangiles, & la Préface de la Messe, & ils prêtent l'un après l'autre, à haute & intelligible voix le serment en ces termes..

*Je N. promets & jure par ce bois de la très sainte Croix, par les saints Evangiles de Dieu, & par les saintes paroles de la Préface, que laissant à part toute haine, crainte, amitié, esperance de récompense, & autre mauvaise affection, sans avoir devant les yeux, ni dans l'esprit autre chose que Dieu & Notre-Seigneur Jesus-Christ, la gloire & la louange de son saint Nom, l'honneur & l'avantage de notre Ordre, de nommer & élire justement & canoniquement, selon le mouvement de ma conscience, & autant que pourront s'étendre la force de mon jugement, & le discernement de mon esprit, pour Maître de l'Hôpital de S. Jean de Jerusalem, & de tout notre Ordre, entre tous les Freres Chevaliers qui le composent, présens ou absens, un Frere Chevalier né de légitime mariage, propre, bon, vertueux, suffisant & capable de remplir cette Charge. Je le jure ainsi : Ainsi Dieu veuille-t-il m'aider, le bois de la très sainte Croix, & les saintes Ecritures que je touche de ma main. Si je fais autrement, je suis persuadé que je m'expose à la damnation éternelle. Il doit ensuite baiser la Croix & les saintes Ecritures..*

Après

Après que tous les Electeurs ont prêté le serment, le Commandeur de l'élection, & tous les Freres de l'Assemblée, jurent & promettent sur la croix de leur habit, d'accepter pour Superieur & pour Maître celui qui sera élu à la pluralité des voix, & de ratifier l'élection qui sera faite. Les seize Electeurs seretirent sur le champ, sans parler à personne, pour quelque cause que ce puisse être, & sans faire le moindre signe, dans le Conclave; & après en avoir fermé les portes, de maniere que personne ne puisse y entrer, ils traitent entre eux de l'élection du Maître. Chacun d'eux est en état de dire librement sa pensée, de faire telle proposition qu'il lui plaît, telle peinture agréable ou desagréable de ceux qui sont proposez. Après que tout a été bien & dûment examiné, ils font l'élection du Maître, en mettant dans les boîtes couvertes autant de ballotes qu'il a été proposé de sujets, de même que l'on a accoutumé de faire dans le Conseil : celui qui a en le plus grand nombre de suffrages se trouve élu, & est déclaré tel par le Chevalier de l'élection.

Aussi-tôt après, les Electeurs sortent du Conclave, & s'en vont dans la sale où sont assemblez le Commandeur de l'élection, & tous les Freres : & après leur avoir demandé trois fois s'ils tiennent pour ferme & stable l'élection qu'ils viennent de faire, & qu'il leur a été répondu trois fois affirmativement, le Chevalier de l'élection nomme à haute & intelligible voix celui qui a été choisi, en présence de tous les Electeurs. S'il se trouve présent, on le conduit en cérémonie devant le grand autel : & sur le volume des Statuts que l'on y a posé, il fait serment d'observer la Regle, les établissemens & les louables Coutumes de l'Ordre, d'en regler, ordonner & poursuivre les affaires avec le conseil des principaux & des Anciens. S'il est absent il prêtera le même serment à son retour, avant d'entrer dans les fonctions du *Magistère* : on choisit un Vicegerent pour les exercer en attendant. S'il est présent, il est obligé de nommer un Lieutenant.

#### Fr. NICOLAS DE L'ORGUE.

2. Nous défendons à nos Freres de porter des armes dans le lieu où se fera l'élection du Maître. Ceux qui y en porteront n'y auront point de voix, & s'il fait le sujet de la querelle, il sera chassé de l'Ordre.

*Que l'élection des Baillis & des Prieurs se fera par le Maître & le Conseil ordinaire.*

#### Fr. PIERRE D'AUBUSSON.

3. L'élection des Prieurs, du Châtelain d'Emposte & des Baillis se fait par le Maître & par le Conseil ordinaire, suivant l'ancienne coutume. Ainsi nous défendons à tous nos Freres, de quelque condition qu'ils soient, de proceder à l'élection de ces dignitez, de se trouver aux Assemblées qui seroient convoquées à cet effet, & d'y



donner leurs voix. Ceux qui auront fait une semblable faute , seront censez sur le champ privez de l'habit , sans esperance d'être jamais rétablis ; l'élection sera nulle , & le prétendu Elû chassé de l'Ordre selon la coutume , s'il est justifié qu'il ait directement ou indirectement sollicité son election. Nous en exceptons ceux qui peuvent être nommez par les Langues.

Fr. JEAN L'EVESQUE DE LA CASSIERE.

4. Nous défendons à tous ceux qui auront été reçûs de grace , ou qui ne seront pas Gentilshommes , d'aspirer à aucune dignité , & de s'opposer aux graces que l'on voudroit faire dans les Langues : ils doivent se contenter de leur *cheviffement* & *améliorissement* : ils ne pourront jamais être du nombre des seize Electeurs du Maître , ni y avoir ballotes , ni suffrage.

*De la maniere d'élire les Prieurs & les Baillis.*

Fr. BAPTISTE URSIN.

5. Lorsque le Maître & le Conseil ordinaire procederont à l'élection d'un Bailli conventuel , dès que l'on aura écouté ceux qui se proposent pour remplir cette fonction , à l'accoutumée , & que l'on aura examiné leur mérite & leur conduite , Nous ordonnons au Maître , avant d'en venir aux ballotes , de recevoir le serment des Baillis & des Prieurs , à mesure qu'ils se présenteront , & sans avoir égard au rang ; qu'ils éliront une personne propre , utile , digne & d'un grand mérite , & qu'ils y auront plus d'égard qu'à l'ancienneté. Après quoi on en viendra au scrutin par les ballotes , suivant le nombre desquelles se fera l'élection. Celle du Prieur de l'Eglise , d'autres Prieurs & des Baillis capitulaires se fera de la même maniere. On aura toujours égard à la *mutition* des Langues à l'accoutumée.

*De l'élection du Prieur de l'Eglise.*

Fr. JACQUES DE MILLY.

6. Plus une dignité a de rapport avec le spirituel , plus on doit avoir d'attention à la bien remplir. Ainsi nous ordonnons que quand celle de Prieur de notre Eglise sera vacante , le Maître & le Conseil ordinaire s'assembleront pour en choisir un autre avec beaucoup d'exactitude & d'attention. Ils feront un serieux examen & de longues réflexions sur les mœurs , la doctrine & la suffisance de nos Chapelains de toutes les Langues : ils en choisiront un dont la conduite ait été réglée , bien instruit de tout ce qui concerne le service divin , lequel après son election fera sa résidence continuelle dans le Couvent. Si des affaires pressantes l'obligent d'en sortir , le Maître & le Conseil ordinaire lui marqueront un tems dans lequel il sera obligé d'y retourner.

## Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

7. Nous ajoutons que personne ne pourra être élu Prieur de notre Eglise, s'il n'est né d'un légitime mariage.

*Que les Freres absents du Couvent ne seront point élus Grands-Croix.*

## Fr. PIERRE DU MONT.

8. Comme il est fort nécessaire que les Freres anciens résident dans le Couvent, pour y rendre les services qui sont dûs au Public, Nous défendons d'élever à la dignité de Grand-Croix aucun Frere de la petite, qui se trouvera absent du Couvent, sans charge ou office de la Religion, à moins qu'il n'y fût retenu par quelque empêchement manifeste & légitime, lequel doit être présenté au Maître & au Conseil, avec un certificat public & authentique du Chapitre Provincial ou du Prieur & de l'Assemblée. Nous exceptons de cette Loi les Freres des vénérables Langues d'Angleterre & d'Allemagne.

*De l'ancienneté requise en ceux qui sont faits Prieurs ou Baillis.*

## Fr. JEAN DE LASTIC.

9. Il est à propos que ceux que l'on choisit pour le gouvernement de l'Ordre, aient la connoissance & l'expérience nécessaires dans nos affaires, ce qui ne peut s'acquérir que par un long usage. Ainsi nous défendons d'élire aucun de nos Freres pour Prieur ou Bailli, qui n'ait porté notre habit, du moins pendant quinze ans, à compter du jour qu'il est entré dans le Couvent, & qui n'ait vécu sous l'obédience de l'Ordre, d'une maniere irrépréhensible.

## Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

10. Il faut même que de ces quinze ans, celui qu'on proposera en ait passé dix entiers dans le Couvent, tout de suite ou par intervalles.

*Que les Freres en postulant les dignitez, ne se servent point de termes injurieux.*

11. Nous défendons à nos Freres, quand ils postuleront les dignitez, de découvrir les vices, les fautes, ni rien qui puisse faire de la confusion à leurs concurrens : de se charger d'injures les uns les autres, & de rien avancer qui puisse faire tort à leur réputation : ils pourront néanmoins leur reprocher les défauts, qui selon nos Statuts sont capables d'empêcher qu'ils n'obtiennent la Charge dont il sera question, comme d'être débiteurs du commun trésor, de n'avoir pas fait la résidence requise par les Statuts, d'avoir laissé ruiner les Commanderies, de n'y avoir point fait d'amélioremens, & autres choses semblables. Ceux qui en useront autrement ne seront pas écoulez. Si quelqu'autre que les concurrens s'avise de faire de semblables repro-



ches, il perdra deux ans de son ancienneté, desquels on le déclarera déchû, avant de procéder à l'élection.

*De l'élection du Procureur Général en Cour de Rome.*

Fr. JACQUES DE MILLY.

12. Le Procureur de l'Ordre en Cour de Rome, est censé révoqué à chaque Chapitre général, qui est obligé de lui en substituer un autre. Le Maître & le Conseil peuvent cependant le révoquer sans attendre le Chapitre. Ils doivent faire beaucoup d'attention au choix qu'ils feront d'un sujet propre à remplir cet emploi : ils doivent jeter les yeux sur un Religieux sage, prudent & d'un grand mérite ; lequel fera sa résidence à Rome, sera vêtu honorablement & avec un équipage proportionné. Il défendra les privilèges, les graces & les libertez de l'Ordre, les concessions, les donations & les provisions du Maître & du Conseil. Il s'opposera aux Freres révoltez & désobéissans, & les poursuivra rigoureusement : il appuyera sans aucun intérêt de sa part, ceux qui seront demeurez dans l'obéissance : il donnera avis au Maître & au Couvent de tout ce qui se passera : il se contentera des Apointemens qui lui seront fournis par le Trésor, sans rien demander ni recevoir des Freres qui l'auront employé pour leurs affaires particulieres.

*De l'élection du Trésorier Général.*

Fr. PIERRE D'AUBUSSON.

13. Nous ordonnons que le Trésorier Général, Bailli capitulaire de la vénérable Langue de France, sera élu par le Maître & le Conseil, de la manière que s'élisent les autres Baillis capitulaires d'entre les Freres de la même Langue, en quoi l'on aura plus d'égard à son mérite particulier, sans préjudice de la *mutition* de cette Langue ; que le même Bailli Trésorier, sans perdre cette qualité, puisse s'absenter du Couvent avec le congé du Maître & du Conseil complet, de même qu'il s'accorde aux autres Baillis Capitulaires : qu'il jouisse, tant absent que présent, des prérogatives ordinaires des Baillis, & qu'il ait la garde de la Bulle de fer, enfermée sous les sceaux, à la manière accoutumée : à son départ du Couvent le Maître & le Conseil lui donneront un Lieutenant qui aura soin de cette Bulle, dont la conservation est très importante à l'Ordre.

*De l'élection du Châtelain.*

Fr. PIERRE RAIMOND ZACOSTA.

14. Nous ordonnons que l'Office du Châtelain sera accordé par le Maître & le Conseil complet, qui choisiront, suivant le rang des Langues, un Religieux qui y soit propre, & qui ait du moins huit

DE L'ORDRE DE S. JEAN DE JERUSALEM. 181  
ans d'ancienneté. Le Maître par la prééminence de sa Charge, est en droit de lui nommer seul un Lieutenant.

*La forme de l'élection du Châtelain.*

Fr. FABRICE DEL CARETTO.

15. L'élection du Châtelain se fera de cette manière. Le Pilier de la Langue, qui doit remplir cette Charge à son tour, donnera par écrit au Maître & au Conseil complet, les noms des Freres anciens qui sont au Couvent, du moins depuis huit ans : ils seront lûs dans le Conseil, où on examinera leurs personnes, que l'on fera ensuite passer par le scrutin des ballotes, & on choisira celui qui sera jugé le plus disposé à bien s'acquitter de cette Charge : on défend à la Langue d'en faire la mutition : on ne laissera entrer au Conseil aucun Frere pour la demander. Celui qui sera élu, viendra ensuite se présenter devant le Maître & le Conseil pour prêter le serment de s'en acquitter bien & fidelement, sans qu'ils en reçoivent aucune plainte.

*De l'élection du Commandant des troupes de terre & de l'armée.*

Fr. PIERRE RAIMOND ZACOSTA.

16. Le Commandant des troupes doit avoir beaucoup de fidelité & d'experience des affaires, & de tout ce qui est nécessaire à la défense de notre Île. Ainsi nous voulons & ordonnions que le Maître & le Conseil à qui en appartient l'élection, en sorte néanmoins qu'il ait les trois quarts des voix, ayant plus d'égard au mérite & à la capacité, qu'à l'ancienneté, sans faire cependant aucune injustice aux anciens ; en sorte que si la Langue d'Auvergne peut fournir un sujet propre à être Capitaine des troupes de terre, il soit préféré aux autres : si elle n'en a point, on en cherchera ailleurs pour cette fois, sans préjudice des droits de cette Langue & des anciens. Le même privilege appartient à la Langue d'Italie, pour l'élection du Capitaine de l'armée, au cas qu'il s'y trouve un sujet propre, faute de quoi on se pourvoira d'un autre pour cette fois, sans préjudice de la Langue & des anciens.

*De l'élection des Juges de la Châtellenie.*

Fr. JEAN DE LASTIC.

17. Le Maître & le Conseil ordinaire choisiront pour Juges ordinaires, & des appellations, des gens de bien, integres & sçavants, qui seront changez tous les deux ans, de peur que la continuation de leurs emplois ne les rende susceptibles de prévarication.

*De l'élection des Procureurs des Pauvres.*

Fr. BAPTISTE URSIN.

18. Le Maître & le Conseil complet députeront deux Religieux



sages & prudens pour avoir soin des prisonniers , des pauvres , des malades , des veuves & des orphelins , défendre leurs intérêts , en sorte qu'ils ne souffrent ni tromperie , ni violence , ni injustice dans leurs affaires , & les présenter au Maître & au Conseil , & en quel-  
que lieu que ce puisse être , afin que les affligez ne soient pas expo-  
sez aux calomnies & aux injustices.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

19. L'un de ces Procureurs fera homme de Lettres , & aura des  
appointemens.

*De la garde que doivent monter quatre Freres dans la tour du Château  
de Rhodes.*

Fr. AIMERY D'AMBOISE.

20. La ville de Rhodes se trouvant située sur les frontieres des  
Infideles , l'on doit avoir un soin extrême de la bien garder : ainsi  
nous ordonnons que le vénérable Maréchal , ou son Lieutenant ,  
choisissent de tems en tems , lorsqu'ils le jugeront à propos , quatre  
Freres de Langues differentes , qui monteront toutes les nuits la  
garde dans la tour du Château de Rhodes , pendant toute l'année ,  
l'un desquels en sera nommé le Capitaine ; qu'ils les visitent fré-  
quemment ; qu'ils les corrigent s'ils ont mal fait ; qu'ils en chassent  
les inutiles , pour leur en substituer de meilleurs : il leur est défendu  
d'y retenir ceux qui auront manqué à leur devoir plus de trois fois.

Ces quatre Freres auront quatre-vingt-seize florins d'appointe-  
ment par année , chacun vingt-quatre , à prendre sur notre com-  
mun Trésor , aux dépens néanmoins des vénérables Baillis conven-  
tuels & capitulaires , & de leurs Lieutenans , quand ils feront leur  
résidence à Rhodes , excepté le Prieur de l'Eglise ; en sorte que le  
Secrétaire du Trésor , en rendant de trois mois en trois mois les  
comptes de leur table , leur décomptera à chacun à proportion la solde  
de ces quatre Chevaliers , pour le quartier qu'il leur aura payé.  
Cette ordonnance commencera de s'exécuter le premier de Mars  
prochain , & sera continuée à l'avenir. Nous abrogeons l'usage des  
collectes qui se faisoient entre les Baillis & leurs Lieutenans : nous  
ne voulons pas qu'ils soient obligez de rien donner , ni les autres  
Freres de monter cette garde , comme il s'est pratiqué jusqu'ici.



DES COMMANDERIES,  
ET ADMINISTRATIONS.

TITRE XIV.

Fr. RAIMOND BERENGER.

1. **N**ous ordonnons que les Commanderies & les biens de l'Ordre soient administrez par des Freres anciens, gens de merite & de probité.

2. Nous défendons à nos Frères de posséder ensemble deux Bailliages ou Prieurez : ils doivent se contenter d'un seul, & veiller exactement à sa conservation.

Fr. DIEU-DONNE' DE GOZON.

3. Il est défendu aux Prieurs & au Châtelain d'Emposte, de posséder aucune Commanderie, Maison, ou Membre d'un autre Prieuré, sans le consentement du Maître & du Couvent, parceque chacun doit se tenir dans son territoire, & ne doit pas empêcher les autres de s'avancer.

*Quelles Commanderies peuvent retenir ceux qui deviennent Prieurs.*

Fr. JACQUES DE MILLY.

4. Les Baillis & les Commandeurs qui sont régulièrement & canoniquement élus Prieurs, sont tenus d'abandonner toutes les Commanderies dont ils se trouvoient pourvûs. Ils peuvent cependant se réserver les Chambres Magistrales qui leur avoient été conferées, celles qu'ils auront retirées des mains des seculiers, & celles qu'ils auront obtenues après que quelqu'autre en aura été dépouillé.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

5. Il est défendu aux Prieurs de permuter de quelque maniere que ce soit les Chambres Prieurales : ils doivent conserver celles qu'ils ont trouvées annexées au Prieuré.

*Ceux qui auront des enfans n'obtiendront nul bien de l'Ordre.*

Fr. PIERRE DE CORNILLAN.

6. Il a été déterminé que nul Frere qui aura été marié avant d'entrer dans l'Ordre, & qui aura des enfans, vivans lors de sa profession, ou quand la promotion se fera, ne pourra obtenir l'administration d'aucun Prieuré, Châtellenie d'Emposte, Bailliage ou Commanderie.



## Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

7. Il a été ordonné, qu'aucun de nos Freres, de quelque condition qu'il soit, ne pourra obtenir de Commanderies de grace ni de cheviffement, si, après avoir pris l'habit, & fait profession, il n'a résidé pendant cinq ans de suite, ou par intervalles dans le Couvent, & qu'il ne puisse avoir ni pensions ni Membres, s'il n'y a résidé pendant trois ans, & payé le droit du passage. Nous ajoutons qu'aucun de nos Freres ne sera pourvû de Commanderies de cheviffement, de grace ou d'améliorissement, s'il n'est actuellement au Couvent, ou s'il n'a l'ancienneté ou l'expectative.

*Des armemens ou caravanes nécessaires pour obtenir des Commanderies.*

## Fr. JEAN DE LA VALLETTE.

8. D'autant que la Religion a grand intérêt de ne récompenser personne qui ne l'ait mérité par ses services; nous ordonnons qu'aucun Frere Chevalier ou Servant d'armes ne pourra obtenir des Commanderies de grace ou de cheviffement, sans avoir fait par lui, ou par autre, trois caravanes complètes, ou armemens sur les galeres de la Religion, excepté les Freres des vénérables Langues d'Angleterre & d'Allemagne, & ceux qui sont occupez au service de l'Ordre ou du Maître.

## Fr. PIERRE DU MONT.

19. Une année entière de pareil service, est comptée pour une caravane, si ce n'est à l'égard des Pages du Maître qui sont obligez de les faire toutes trois, au tems qu'il leur sera marqué. Nul n'y sera reçu, qu'il n'ait du moins dix-sept ans accomplis.

*Que les Receveurs qui sont dans les Prieurez, jouissent de l'ancienneté.*

## Fr. BAPTISTE URSIN.

10. Les Receveurs de notre Trésor, qui sont dans les Prieurez, & dans la Châtellenie d'Emposte, hors du Couvent, sont présumez jouir de l'ancienneté, & peuvent obtenir des Commanderies de cheviffement, d'améliorissement & de grace, du Maître ou d'autres: mais ils ne doivent pas compter sur celles dont d'autres auront été dépouillez faute de payement des droits dûs au commun Trésor, pour éviter toute sorte de supercheries.

## Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

11. Ceux qui sont absents, & qui ont été envoyez dehors pour les affaires de la Religion, jouissent de l'ancienneté pendant leur ambassade

DE L'ORDRE DE S. JEAN DE JERUSALEM. 185  
ambassade ou leur commission, de même que s'ils avoient résidé  
dans le Couvent.

*Que les Freres qui auront été pris par les Infideles en revenant au Couvent,  
jouiront de l'ancienneté pendant leur détention.*

12. Nous ordonnons que si quelque Frere en partant d'Occident  
dans le dessein de venir au Couvent, est pris en chemin par les  
Infideles, il soit réputé résident pendant tout le tems de sa prison.  
De même le Commandeur qui en sera parti avec le congé du Maître  
dans le dessein de se rendre à sa Commanderie, pour y résider, & qui  
aura été pris par les Infideles, sera censé y avoir résidé pendant tout le  
tems qu'il aura demeuré entre leurs mains.

*De l'obtention des Bulles de confirmation, après que l'on a obtenu une  
Commanderie par droit d'ancienneté.*

Fr. PIERRE D'AUBUSSON.

13. Nous ordonnons que les Freres qui auront obtenu des Prieurez,  
Châtellenie d'Emposte, Bailliages ou Commanderies, à quelque  
titre d'ancienneté que ce soit, obtiennent du Maître & du Conseil  
dans un an, à compter du jour qu'ils en auront été pourvûs, des  
Bulles de confirmation.

*Dans quel tems les Freres peuvent améliorer les Commanderies.*

14. Les Freres qui auront été pourvûs d'une Commanderie, ne  
pourront s'améliorer d'une autre, qu'ils n'y ayent résidé pendant  
cinq ans, & qu'ils n'en ayent payé le mortuaire, & l'annate ou  
vacant.

Fr. JEAN L'EVESQUE DE LA CASSIERE.

15. Les Prieurs, les Baillis & les Commandeurs, pendant qu'ils  
résideront dans le Couvent, ou qu'ils en partiront, jusqu'à ce qu'ils  
soient arrivez dans leurs Prieurez, Bailliages ou Commanderies, &  
dès qu'ils en partiront, jusqu'à ce qu'ils arrivent au Couvent, se-  
ront censez y avoir résidé.

*Que les Freres sont obligez d'améliorer leurs Commanderies.*

Fr. PIERRE D'AUBUSSON.

16. Aucun de nos Freres qui sera pourvû d'une Commanderie de  
grâce, ou de chevillement, ne pourra se chevir ou s'améliorer,  
obtenir ni Prieuré ni Bailliage, qu'il n'ait justifié par de bonnes  
preuves qu'il a amélioré les Commanderies qu'il possédoit, à quel-  
que titre qu'il en fût pourvû.



Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

17. La même chose s'observera à l'égard de ceux qui possèdent des Membres, pour les engager à les améliorer par la même raison.

*De l'améliorissement que doivent faire les Baillis capitulaires.*

Fr. PIERRE D'AUBUSSON.

18. Les Baillis capitulaires qui sont en paisible possession de leurs Bailliages, sont tenus de les améliorer : ainsi nous ordonnons qu'aucun d'entre eux ne soit pourvû de Prieuré ou de Bailliage conventuel, s'il n'a justifié qu'il a amélioré le capitulaire qu'il possède.

*De l'améliorissement des Chambres Magistrales & Prieurales.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

19. Nos Freres à qui le Maître aura loué ou accordé la jouissance de ses Chambres Magistrales, n'obtiendront aucune Commanderie de cheviffement, d'améliorissement, ou de dignité, s'ils n'ont amélioré les Chambres Magistrales ; & les Prieurs ne pourront aussi obtenir la Commanderie qui appartient à leur prééminence, excepté la 5<sup>e</sup> Chambre, s'ils n'ont fait les améliorismens nécessaires à leur quatre Chambres Prieurales. On ne pourra cependant faire cette difficulté qu'à ceux qui auront joui cinq ans entiers des revenus des Bailliages, des Commanderies & des Membres, si ce n'est à l'égard des Chambres Magistrales, sur lesquelles l'on déduit les deux premières années, pendant lesquelles le revenu en appartient au Maître.

*De l'améliorissement dû par les Chapelains & les Servans d'armes.*

Fr. JEAN L'EVESQUE DE LA CASSIERE.

20. D'autant que quelques Freres Chapelains & Servans d'armes, après avoir obtenu des Commanderies de cheviffement, se mettent peu en peine d'y faire des améliorismens, nous ordonnons que dans les deux années d'après les cinq, du jour qu'ils sont entrez en possession, ils fassent dans leurs Commanderies, les améliorismens ordonnez par nos Statuts, & qu'ils en envoient les procès verbaux au Couvent : faute de quoi ils perdront les revenus d'une année, qui seront portez au Trésor.

*A quels des Freres les Prieurs doivent accorder les Commanderies.*

Fr. JEAN DE LASTIC.

21. Nous défendons aux Prieurs & au Châtelain d'Emposte, de conferer les Commanderies qui sont à leur collation, suivant nos Statuts, si-non aux Freres qui auront été reçûs dans le Couvent, &

qui auront payé le passage ; faute de quoi leur collation sera nulle, & reviendra au Maître & au Couvent, qui en disposeront, suivant les coutumes de l'Ordre.

*Comment les Prieurs conferent les Commanderies.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

29. Voici l'ordre que doivent garder les Prieurs & le Châtelain d'Emposte dans la collation des Commanderies qui dépendent d'eux. De cinq en cinq ans, si d'une Fête de S. Jacques & S. Philipe à l'autre il a vacqué plusieurs Commanderies hors du Couvent par la mort de deux ou de plusieurs Commandeurs ; premierement le Maître, si la collation lui en appartient, usera de sa grace & prééminence ; ensuite le Couvent, les Prieurs & le Châtelain d'Emposte : ou pour mieux s'expliquer, s'il vacque une Commanderie, elle fera à la disposition du Maître : s'il en vacque deux, l'une fera au Maître, & l'autre au Couvent : s'il y en a plus, & qu'il soit mort plusieurs Commandeurs hors du Couvent, dans l'étendue de la Langue de laquelle sera le Prieuré, après le Maître & le Couvent, le Prieur en aura une à sa disposition, de même que le Châtelain d'Emposte, pour leur prééminence, pourvû que le Prieuré & la Châtellenie d'Emposte ne soient pas actuellement en mortuaire ou en vacant. Toute autre disposition qui s'en fera, sera de nulle valeur ; ceux qui en auront disposé, seront privez de leur prééminence pendant un an.

Fr. JEAN DE LA VALLETTE.

30. Nous déclarons que les confins des Prieurez du Royaume de France, le comprennent tout entier, autant que s'étendent les Commanderies qui en dépendent : ceux des Prieurez d'Espagne, tous les Royaumes d'Espagne : ceux des Prieurez d'Italie, toutes ses Provinces, même la Sicile : ceux d'Allemagne, toute l'Allemagne haute & basse : ceux d'Angleterre, les Royaumes d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande. Les Commandeurs qui mourront sur mer, & hors des confins de leurs Prieurez, seront censez morts dans le Couvent.

*Que les Prieurs en conferant les Commanderies, ne pourront retenir ni recevoir pour eux chose quelconque.*

Fr. ANTOINE FLUVIAN.

31. Nous défendons aux Prieurs & au Châtelain d'Emposte, lorsqu'ils confereront des Commanderies, en vertu de leur prééminence, d'en retenir aucun Membre ni Maison, & de recevoir aucun présent, de quelque espece qu'il puisse être. Ceux qui contreviendront au présent Statut, seront privez des graces Prieurales pendant un an : la disposition qu'ils auront faite, tombera, & la Commanderie ainsi conférée appartiendra au Maître & au Couvent.



*Que les Prieurs peuvent permuter la Commanderie qui est à leur disposition contre une autre.*

Fr. JACQUES DE MILLY.

32. Nous permettons aux Prieurs & au Châtelain d'Emposte de conferer la Commanderie qui leur appartient, selon nos Statuts, à un Commandeur qui en possèdera une autre de moindre revenu, laquelle il résignera entre les mains du Prieur, pour posséder celle qui lui aura été concédée au même titre que la première, & au Prieur de conferer celle qui aura été résignée entre ses mains, à celui qu'il lui plaira, laquelle le pourvû tiendra de sa grace, sans préjudice des droits du Commun Trésor.

*De la cinquième Chambre que les Prieurs peuvent retenir.*

Fr. RAIMOND BERENGER.

33. Nous permettons aux Prieurs & au Châtelain d'Emposte d'accepter ou retenir, outre les quatre Chambres Prieurales, au lieu de la cinquième, une Commanderie de celles qui tomberont à leur disposition, pour pourvoir plus commodément à la décence de leur état.

*Des Commanderies où on a la Justice criminelle.*

34. Nous nous remettons à la sagesse & à la discretion du Maître, des Baillis & des Conseillers du Conseil ordinaire, de conferer à nos Freres Chapelains les Commanderies auxquelles est attachée la Justice criminelle; parceque le cas arrivant, nous esperons qu'ils en disposeront en leur conscience, & qu'ils feront attention à la qualité des personnes, & de la matiere.

Fr. PHILIPPE DE VILLERS L'ISLE-ADAM.

35. Les Commandeurs qui possèdent des Commanderies de chevillesment, peuvent les retenir pour ameliorissement, en justifiant qu'ils les ont améliorées.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

36. Après les avoir acceptées pour leur ameliorissement, & y en avoir fait d'autres, ils pourront cinq ans après en accepter une autre, pour leur second ameliorissement.

*Des Résignations.*

Fr. JACQUES DE MILLY.

37. Nous défendons aux Freres de l'Ordre de résigner à d'autres les Commanderies de chevillesment, de grace, d'ameliorissement, ou en quelque autre maniere que ce soit, qu'entre les mains du Maître & du Couvent, à peine de nullité de la résignation.

*De la peine de ceux qui résignent.*

Fr. PIERRE D'AUBUSSON.

38. Outre la nullité de la résignation, les résignants seront encore privez des Commanderies, Membres & autres biens de l'Ordre qu'ils auront possédez, lesquels sans autre avertissement ni citation, tomberont à la collation du Maître & du Conseil, dès que cette résignation aura été justifiée, quoiqu'elle soit nulle d'elle-même.

*De l'état auquel on doit laisser les Commanderies.*

Fr. ANTOINE FLUVIAN.

39. Nous ordonnons que lorsque les Commandeurs passeront d'une Commanderie à l'autre, à titre d'améliorissement, ils laissent celles qu'ils abandonnent au même état qu'ils les ont trouvées. Ceux qui en useront autrement, & qui dans un an n'auront pas soin de les rétablir, seront privez de celles qu'ils auront obtenues, & ne pourront en obtenir d'autres que cinq ans après.

*De la permutation des Commanderies & des Membres.*

40. Nous défendons aux Prieurs & au Châtelain d'Emposte de se donner la liberté de recevoir dans leurs Prieurez, les permutations faites entre les Freres, de quelque qualité qu'ils soient, des Commanderies & des Membres. Si les Freres se trouvent dans cette disposition, le Prieur en donnera avis au Maître & au Conseil, & leur enverra le traité de la permutation, un Mémoire de l'âge de Freres qui veulent permuter, & de la valeur & de la qualité des Commanderies, afin qu'ils soient dûement informez des causes de la permutation, & qu'après qu'elle aura été examinée dans la Langue de laquelle sont les Freres permutans, si la Langue y consent, le Maître & le Couvent puissent la confirmer, & le Prieur la mettre à execution. Les Prieurs, le Châtelain d'Emposte & les autres Supérieurs qui en useront autrement, seront privez pendant une année du revenu de leurs Chambres Prieurales & Commanderies, qui sera appliqué au Trésor; & tout ce qui aura été fait au préjudice du présent Statut, sera de nulle valeur.

Si les Commandeurs ou les Freres s'avisent de faire autrement les permutations des Commanderies ou des Maisons, & entreprennent de s'en mettre en possession avant que le Maître, le Couvent & la Langue les aient confirmées, ils en seront privez l'un & l'autre sur le champ: elles reviendront à la collation du Maître & du Couvent, qui pourront en gratifier les Freres anciens qui leur paroîtront le mériter: les permutans prétendus ne pourront en obtenir d'autres, que cinq ans après.



*De l'union des Membres aux Commanderies.*

41. Nous autorisons les Prieurs & le Châtelain d'Emposte à unir, joindre & incorporer ensemble deux Commanderies d'un médiocre revenu, de l'avis & consentement du Chapitre Provincial, & non autrement, pourvû que ces unions ne fassent aucun préjudice au Commun Trésor.

Et d'autant qu'il se trouve plusieurs Membres si éloignez de la Commanderie dont ils dépendent, que le Commandeur ne sçauroit veiller à leur conservation, Nous permettons aux Prieurs & au Châtelain d'Emposte de réunir ces Membres dispersez, à d'autres Commanderies qui en sont plus proches, avec l'agrément du Chapitre Provincial; à la charge que les Commanderies auxquelles ils seront unis, payeront un plus grand droit au Trésor, à proportion de l'augmentation qui y aura été faite, & que celles dont ils auront été démembrés, jouiront de pareille diminution, ce qui aura lieu, à compter du jour de l'union, lorsque les unes ou les autres viendront à vacquer. Les Titulaires des Commanderies auxquelles les Membres auront été unis, en prendront possession incontinent après.

*Que l'on procède sans délai à la mutition des Commanderies.*

## Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

42. Nous ordonnons au Maître & au Couvent de procéder à la *mutition* du Bailliage, du Prieuré ou de la Commanderie, dès qu'ils auront appris le décès du Prieur, du Bailli ou du Commandeur, & de pourvoir à son administration; & afin que la nouvelle en passe pour sûre, il suffira qu'elle soit certifiée par des Lettres du Prieur, du Receveur ou du Procureur du Prieuré dans lequel il sera décedé, ou de quelqu'un de nos Freres qui certifiera l'avoir vû mort, pourvû qu'il n'y ait aucun intérêt, ou qu'il l'affirme après son arrivée dans le Couvent, même par un instrument authentique fait par un Juge ou par un Notaire.

*De ceux qui sont incapables de recevoir des Commanderies.*

43. Tous ceux qui lors de la *mutition* d'un Prieuré, Bailliage ou Commanderie se trouveront incapables, de quelque maniere que ce soit, de le posséder, ne pourront en être pourvûs pour cette fois, quand leur incapacité auroit cessé depuis la *mutition*. Il en sera de même pour ceux qui ne l'auront pas demandé.

*De la concession des Membres.*

44. Il n'est permis aux Prieurs & au Châtelain d'Emposte de donner qu'un Membre de chaque Chambre de leurs Prieurez, aux Baillis, de leurs Bailliages, & aux Commandeurs, des Commanderies qu'ils tiennent à titre d'améliorissement. Ces derniers ne pourront démem-

brer celles qu'ils possèdent à titre de cheviffement ou de grace du Maître, de la Langue ou du Prieur.

Fr. PHILIPPE DE VILLERS L'ISLE-ADAM.

45. Pourvû que la Commanderie, de laquelle le Membre a été détaché, vaille du moins par communes années quatre cens écus ou ducats de revenu, & qu'il n'en retranche que la cinquième partie.

*Que l'on ne concède point de Membres pendant le mortuaire & le vacant.*

Fr. PIERRE D'AUBUSSON.

46. Nous ordonnons que les Freres, qui, selon le stile de la Religion, & la forme des Statuts, voudront passer à un autre Prieuré, Châtellenie d'Emposte ou Commanderie, pendant le mortuaire ou le vacant du Prieuré, Châtellenie d'Emposte ou Commanderie qu'ils auront envie de laisser ou d'accepter, ne puissent en détacher un ou plusieurs Membres, à peine de nullité du démembrement.

*De la moderation qu'il faut garder en détachant les Membres.*

47. On ne doit détacher que les Membres éloignez des Commanderies : si l'on en use autrement, le démembrement n'aura aucun effet, quoiqu'il ait été confirmé par le Chapitre général. On ne pourra détacher d'une Commanderie qu'un Membre à la fois : le Commandeur ne pourra disposer d'aucun autre, que celui qui en a été détaché, n'y ait été réuni.

*Que les Commandeurs ne retiennent point les revenus des Membres qu'ils auront détachez.*

Fr. PHILIPPE DE VILLERS L'ISLE-ADAM.

48. Si le Commandeur qui confere un Membre de sa Commanderie, s'en réserve les revenus, sous quelque prétexte que ce soit, outre la nullité de cette réserve, nous voulons qu'il soit privé pendant trois années entieres du revenu de toute sa Commanderie, lesquels seront appliquez au Trésor : celui qui aura accepté le Membre à cette condition, n'aura de trois ans de Commanderie.

*Des pensions.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

49. La coutume ne permet qu'au Maître d'imposer des pensions sur les Commanderies, & à ceux à qui le Chapitre général l'aura nommément permis.

Fr. JEAN D'OMEDES.

50. Même quand cela se feroit par grace de la Langue ou du Maître, lequel ne pourra permettre d'en traiter à peine de nullité.



Fr. JACQUES DE MILLY.

51. Nous ordonnons, pour éviter toute sorte de surprises, que le Prieur, le Châtelain d'Emposte, & le Chapitre Provincial puissent confirmer les concessions faites par les Commandeurs aux Freres ou aux Donats de l'Ordre, des Membres ou des Maisons, à tems ou à vie, sans préjudice des droits du Trésor. Cette confirmation ne sera scellée du sceau du Prieuré, qu'après que le Commandeur & le Frere ou Donat, à qui la concession aura été faite, se seront présentés au Prieur & au Chapitre, & auront prêté serment qu'elle a été faite sans fraude ni tromperie. Si l'un d'eux est au Couvent, cette déclaration pourra se faire par Procureur, le tout à peine de nullité.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

52. On en usera de même, lorsque les Membres seront conferez ou confirmez dans l'Assemblée des Langues & des Prieurez.

*Que l'on ne donne aux Séculiers ni Membres ni Domaines.*

53. Nous défendons aux Prieurs & au Châtelain d'Emposte, dans les Chapitres ou Assemblées Provinciales, ou ailleurs aux Commandeurs & aux Freres, de donner & changer, ou permuter les Commanderies, Membres, Champs, Domaines, ou rentes dépendantes de leurs Bénéfices, avec des séculiers ou autres personnes qui ne seront pas de notre Ordre, de quelque condition qu'elles soient, dont nous leur ôtons tout pouvoir & autorité. Ceux qui l'auront entrepris, seront sur le champ privez de leurs Benefices, & ne pourront de dix ans en obtenir d'autres: tout ce qu'ils auront fait, demeurera nul.

*Que les Membres se réunissent au Chef par la mort du possesseur.*

Fr. FABRICE DEL CARETTO.

54. Nous déclarons, conformément aux anciennes coutumes de l'Ordre, que lors du décès de ceux qui possèdent des Membres des Commanderies, ils soient réunis à celles dont ils dépendent, pour ne faire plus qu'un corps.

*Des biens que les Freres auront retirés des mains des Séculiers.*

Fr. ELION DE VILLE-NEUVE.

55. Nous ordonnons que les Freres qui auront fait rentrer dans l'Ordre des Commanderies, des rentes, des héritages, & des possessions occupées & retenues par des séculiers, ou des personnes étrangères à l'Ordre, en jouiront le reste de leur vie, par la concession du Maître & du Couvent, sans en payer au Trésor d'autres réponses que celles que payoient les séculiers.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

56. Ils doivent cependant avertir les Commandeurs, aux Commanderies desquels appartenoint les biens occupez, de faire leurs diligences pour les récupérer, lesquels seront tenus de faire leur déclaration dans deux mois au Maître & au Conseil, ou au Prieur & au Chapitre Provincial, s'ils sont effectivement dans ce dessein : auquel cas, ils seront obligez de commencer le procès dans l'année qui suivra leur déclaration, contre ceux qui les retiennent ; faute de quoi il sera permis à celui de nos Freres qui voudra l'entreprendre, d'en poursuivre la restitution sous l'autorité du Maître & du Couvent, du Prieur & du Chapitre Provincial.

*Que les biens acquis soient annexez à la plus prochaine Commanderie.*

Fr. RAIMOND BERENGER.

57. Nous ordonnons que tous les biens immeubles qui seront donnez par les séculiers aux Freres de notre Ordre, ou qu'ils auront acquis, ne seront ni vendus ni alienez, sans la permission du Maître & du Chapitre général, & qu'après la mort du Frere qui les aura acquis, ils seront unis au Bailliage ou à la Commanderie, dans les confins de laquelle ils se trouveront situez, quand il demeureroit ou mourroit hors de cette Commanderie. S'ils ne sont situez dans le territoire d'aucune Commanderie, ils seront unis à celle qui en sera la plus prochaine, & chargez d'une somme payable au Trésor.

*Des Cens que les Freres auront achetés.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

58. Comme il arrive assez souvent que nos Freres, de leur plein gré, ou contraints par les conjonctures où ils se trouvent, achètent des cens ou rentes annuelles, rachetables à la volonté du vendeur, ou autrement, on a douté si on devoit les regarder comme meubles ou comme immeubles : Sur quoi nous déclarons qu'à moins qu'il ne paroisse par le contrat qu'elles peuvent être rachetées, elles seront réputées immeubles & appliquées à la plus prochaine Commanderie. S'il paroît par le contrat que la rente soit rachetable, elle sera réputée meuble, & appliquée au Trésor après la mort de l'acquéreur, ce qui doit s'entendre de toutes les rentes acquises ou à acquérir.

*De la provision des Bénéfices Ecclesiastiques.*

COUTUME.

59. Les Prieurs, dans leurs Chambres Prieurales, les Baillis & les Commandeurs dans leurs Commanderies, pourvoyent ou présentent aux Bénéfices Ecclesiastiques, simples ou à charge d'ames qui



194 ANCIENS ET NOUVEAUX STATUTS  
en dépendent , à moins que ce droit n'appartienne à d'autre par cou-  
tume ou privilege.

Fr. JEAN D'OMEDES.

60. Cependant s'ils viennent à vacquer par mort , résignation ,  
privation , ou autrement , dans le Couvent ou dehors , & que le  
Maître s'y rencontre , la provision ou la présentation lui en appar-  
tient suivant l'usage , quand ils seroient même électifs , à moins qu'ils  
n'eussent été destinez , ou qu'ils n'eussent accoutumé d'être donnez  
pour cheviffement.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

61. Si la vacance du Bénéfice arrive dans le tems du mortuaire ou  
du vacant , avant que l'on ait pourvû à l'administration du Prieuré  
ou de la Commanderie , & que le Prieur , Bailli ou Commandeur en  
ayent pris possession , y soient arrivez , ou y aient envoyé un Pro-  
cureur , avec pouvoir de conferer ou de présenter aux Bénéfices , le  
Prieur , le Châtelain d'Emposte , ou en leur absence , le Receveur  
du Trésor dans la Commanderie , confereront ou présenteront ,  
suivant le pouvoir que nous leur en accordons par le present Statut.

62. Nous ordonnons que le Maître conferera dans la huitaine , à  
compter du jour de la vacance , les Bénéfices qui vacqueront dans le  
Couvent. Les Prieurs , les Baillis & les Commandeurs , aussi-tot qu'ils  
en auront avis , seront tenus d'y nommer des Freres de l'Ordre , ou  
autres , après les avoir présentez avec l'habit au Chapitre ou Assem-  
blée Provinciale , & qu'ils y auront été approuvez , suivant la for-  
me des Statuts.

63. Nous défendons de conferer ou de présenter aux Bénéfices Ec-  
clesiastiques dont la collation ou la présentation appartient à l'Ordre ,  
d'autres personnes que des Freres qui y auront fait profession.

*Que les Freres n'obtiennent ni Commanderies , ni Bénéfices hors de  
l'Ordre.*

Fr. ANTOINE FLUVIAN.

64. Nous défendons à nos Freres , de quelque condition qu'ils  
soient , d'obtenir ou demander publiquement ni secrettement , par  
eux-mêmes ou par d'autres , directement ni indirectement les Prieurez ,  
Châtellenie d'Emposte , Commanderies , Dignitez , Offices , Béné-  
fices , maisons , héritages ou autres biens dépendans de notre Ordre ,  
de quelque personne que ce soit , sinon du Maître & du Couvent , &  
des Religieux de l'Ordre , suivant les Statuts. Ceux qui en auront au-  
trement obtenu , demandé ou sollicité , seront tenus d'y renoncer sur  
le champ , & à tous les droits qu'ils pourroient y prétendre , entre les  
mains du Maître , ou pardevant un Notaire & des témoins , faute de  
quoi ils seront privez de l'habit , sans autre forme ni figure de procès ,  
& enfermez dans une prison perpetuelle.

*Que l'on ne commette nul Séculier à la régie des Commanderies.*

FR. DIEU-DONNE' DE GOZON.

65. Nous défendons à tous les Commandeurs & administrateurs des biens de notre Ordre, à peine de privation de leurs Commanderies, de commettre des séculiers à leur administration. Nous leur enjoignons de la donner à un Frere de l'Ordre ou à un Donat qui sera accompagné d'un Frere, afin qu'elle se fasse avec plus de précaution.

## DES VISITES.

### TITRE XV.

*Des Visites des Commanderies.*

FR. CLAUDE DE LA SENGLE.

1. **N**ous ordonnons aux Prieurs & au Châtelain d'Emposte, de faire en personne, de cinq en cinq ans, une exacte visite des Bailliages, Commanderies, Maisons, Membres, Hôpitaux, Eglises, Chappelles & autres lieux de leur dépendance, & de prendre garde à ce qu'il y aura de mal administré, afin que rien n'y déperisse, & de dresser des Procès verbaux de leur visite, dont ils enverront au Maître & au Couvent des copies en bonne forme.

S'ils s'en trouvent dispensés par maladie ou autre empêchement, ils feront choix de deux Freres, l'un Commandeur & l'autre Chappelain, qui soit aussi Commandeur, s'il s'en trouve; sinon un autre Frere Chappelain, gens fideles & propres à faire la visite; mais si dans le tems intermediaire quelque Commanderie menaçoit ruine, Nous voulons que sans attendre le terme, les Prieurs ou le Châtelain d'Emposte travaillent incessamment à la rétablir. On pourra même, si cela paroît commode ou nécessaire, députer plusieurs Freres, les uns après les autres, pour faire les visites, lesquels iront deux à deux visiter différentes Commanderies, afin que les visites se fassent avec plus de diligence.

*De la visite des Chambres Prieurales.*

2. Puisque l'on a donné aux Prieurs & au Châtelain d'Emposte le droit de visiter les autres, Nous ordonnons qu'ils feront eux-mêmes visiter, parceque tout Religieux doit être soumis à l'obéissance, & que l'on ne doit accorder à personne la licence de mal faire. On choisira donc de cinq ans en cinq ans au Chapitre Provincial deux Freres, l'un Commandeur & l'autre Chappelain, comme il est dit ci-dessus, gens sages & prudents, lesquels de notre autorité visiteront les Chambres Prieurales, leurs Membres & leurs Maisons, dres-



seront un Procès verbal de l'état où ils les auront trouvées , lequel ils communiqueront aux Prieurs , & leur prescriront un tems dans lequel ils fassent les réparations qu'ils auront jugé nécessaires.

*De la forme de la visite.*

### C O U T U M E.

3. Les Prieurs , le Châtelain d'Emposte & les Visiteurs prendront avec eux le Secrétaire du Chapitre Provincial, un Notaire, ou même un Frere de l'Ordre, s'ils le jugent à propos : dès qu'ils seront arrivez au lieu qui devra être visité, ils donneront leurs premiers soins à ce qui regarde le service divin, les reliques, les joyaux, les ornemens de l'Eglise & des Chapelles, les Livres & autres choses qui y sont destinées : ils s'informeront s'il s'y fait avec décence : si l'Eglise est Paroissiale, si le Curé ou Chappelain administre les Sacremens comme ils doivent l'être : s'il est sçavant & de bonnes mœurs : comment les biens & les revenus de la Commanderie sont administrez, quelle est la maniere de vivre du Commandeur : ils feront mention du nom & de la valeur de chaque héritage, des granges & des manoirs des Villes & de la campagne, des papiers terriers du Chef, & des Membres, des Justices, des prééminences, des facultez & des privileges, des charges, des procès pendants & indécis, des choses occupées, & de ceux qui les occupent, de celles qui ont été aliénées, ou qui sont en mauvais état. Ils feront rétablir ce qui manque, & marqueront un tems dans lequel les réparations devront être faites, selon que les choses leur paroîtront en avoir besoin. Ils enverront au Maître une copie en bonne forme de ce Procès verbal, signée de leur main & cachetée de leurs cachets, afin que lui & le Couvent soient informez de l'état où sont les biens de l'Ordre, & qu'ils puissent y pourvoir.

*De la peine de ceux qui ne font pas les visites.*

FR. CLAUDE DE LA SENGLE.

4. Dès qu'il sera prouvé que le Prieur ou le Châtelain d'Emposte, ont négligé de faire leurs visites, ils seront privez de toute sorte de juridiction & de prééminence Prieurale. Les Députez du Chapitre Provincial, s'ils n'ont une excuse légitime, perdront les fruits d'une année de leurs Commanderies, qui s'appliqueront au Trésor : si ce sont des Freres, ils en seront quittes pour une année de leur ancienneté. Les Visiteurs encourront la même peine, s'il est justifié, que dans leurs visites ils aient été favorables aux Prieurs ou au Châtelain d'Emposte, & qu'ils aient pallié les manquemens, & les fautes de leur administration.

*De la peine de ceux qui ne font pas les réparations marquées par les procès verbaux de visite.*

5. Les Prieurs, le Châtelain d'Emposte, & les Commandeurs qui

ne feront pas faire les réparations marquées par les procès verbaux de visite, suivant qu'il leur a été enjoint, seront privez, comme desobéissans & mauvais administrateurs, des Prieurez, Châtellenie d'Emposte, Bailliages, Commanderies, & de toute autre administration des biens de l'Ordre.

*Que les Visiteurs ne fassent qu'une médiocre dépense.*

Fr. ANTOINE FLUVIAN.

6. Nous ordonnons aux Prieurs & au Châtelain d'Emposte, dans la visite des Prieurez, & aux Commandeurs, dans celle des Commanderies, de ne faire qu'une médiocre dépense, en voitures & en domestiques, pour ne pas fouler les Commandeurs : d'y vivre avec temperance & modestie, en sorte que les Commandeurs n'ayent aucun lieu de s'en plaindre. S'il leur en arrivoit du dommage, le Prieur seroit tenu de le réparer.

*Que l'on pourvoye promptement à la décadence des Commanderies.*

7. Nous ordonnons aux Visiteurs des Commanderies, & des Chambres Prieurales, de faire exactement & diligemment leurs visites, afin que l'on y fasse les réparations nécessaires, en sorte que déduction faite des charges du Trésor, de ce qu'il faut pour l'entretien du Service Divin, de l'Hospitalité, des aumônes, & de la nourriture & habillement du Commandeur, tout le reste s'employe en bâtimens & en réparations. Si les Visiteurs, les Prieurs, le Châtelain d'Emposte, ou les Commandeurs ne font pas leur devoir, ils seront privez de leurs dignitez, qui seront dévolues au Maître & Couvent.

*Que les Prieurs nomment un Chapelain pour la visite des Eglises.*

Fr. JEAN DE LASTIC.

8. Il est permis aux Prieurs & au Châtelain d'Emposte, de choisir un Chapelain de l'Ordre pour visiter, réformer & rétablir dans les Eglises des Prieurez tout ce qui est destiné au Service Divin, dans les Eglises & les Chapelles, comme le S. Sacrement, les Reliques, & autres choses semblables; outre le pouvoir que nous lui donnons, il sera encore revêtu de l'autorité du Prieur de l'Eglise.

*De la visite des Commanderies pour obtenir des ameliorissemens.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

9. En visitant les Commanderies de ceux qui prétendent s'améliorer, les Commissaires députez par le Prieur & le Châtelain d'Emposte, & le Chapitre Provincial, après avoir prêté le serment, sont obligez de le faire avec beaucoup de soin & d'exactitude, tant à l'égard du Chef, que des Membres & des Maisons : de voir par eux-



## 198 ANCIENS ET NOUVEAUX STATUTS

mêmes ce qui aura été amélioré, ou négligé par le Commandeur qui prétend l'améliorer pendant qu'il a possédé la Commanderie : l'état des procès & des poursuites que l'on en fait, doivent être particulièrement spécifiés dans le procès verbal de visite, même de ceux qui sont indécis au sujet des biens & des héritages, des Commanderies & de leurs Membres : si le Commandeur les a bien & dûment poursuivis ou défendus, afin qu'après un meur examen des avantages & des dommages qu'il aura causés ou procurés à la Commanderie, l'on puisse juger de quel côté panche la balance.

*Du serment que doivent prêter ceux dont les Commanderies sont visitées.*

10. Afin qu'il ne reste pas la moindre chose dans les visites des Commanderies, sans être visitée, nous ordonnons que le Prieur, le Bailli ou le Commandeur dont on visitera la Commanderie ou son Procureur, après qu'elle sera achevée, sera tenu d'affirmer par serment, qu'il en a fidèlement montré & indiqué tous les Membres, Maisons, Domaines & héritages, & que le tout a été bien & dûment visité. Si depuis il se trouve avoir soustrait quelque chose à la visite, le procès verbal en sera nul, & ne pourra servir de fondement au Commandeur pour obtenir un améliorissement.

---

## DES CONTRATS ET DES ALIENATIONS.

### TITRE XVI.

Fr. ALPHONSE DE PORTUGAL.

1. **N**OUS défendons aux Freres qui n'auront l'administration d'aucun Bailliage ou Commanderie, de rien vendre ni acheter, prêter ni emprunter quoi que ce soit, sans permission de leur Supérieur.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

2. Tout ce qui sera fait au contraire sera nul : ceux qui l'auront fait, en seront punis, comme il sera ordonné par le Maître & le Conseil.

*Que les Freres ne fassent aucun trafic.*

Fr. ANTOINE FLUVIAN.

3. Il est défendu à nos Freres, de quelque condition qu'ils soient, de faire trafic, & d'acheter & de vendre des marchandises pour y gagner. Ceux qui en seront convaincus, seront condamnés à la quarantaine, & la moitié de leur marchandise sera appliquée à notre Trésor, l'autre moitié au Dénonciateur, s'il prouve bien la vérité.

de sa dénonciation. Si néanmoins quelqu'un d'eux , en venant au Couvent , se trouvoit embarrassé de choses qu'il ne peut porter avec lui , & qui pussent s'égarer pendant son voyage , jugeoit à propos de les changer ou de les vendre , il ne seroit sujet à aucune peine pour l'avoir fait.

*Défense de prêter à intérêt , ou de l'usure.*

4. Il est défendu à nos Freres , de quelque qualité qu'ils soient , de prêter à intérêt , d'exercer l'usure , & de faire aucun contrat usuraire & illicite : rien n'est plus honteux , ni plus indigne d'un Religieux. Si au préjudice du présent Statut , fondé sur la Loi de Dieu qui le défend , quelqu'un est convaincu de l'avoir fait , s'il est un Commandeur , il sera privé de sa Commanderie , & ne pourra en obtenir d'autre de dix ans , pas même de chevilles ; la Commanderie , & l'argent dont il s'est servi pour ce honteux commerce , seront confisquez au profit du Trésor : ce qu'il aura gagné par cette odieuse voye , au de-là du principal , sera restitué à ceux avec qui il aura été en commerce d'usure.

*Que l'on n'aliene point les biens de l'Ordre.*

Fr. HUGUES REVEL.

5. Il est défendu à tous les Freres de l'Ordre , de quelque condition qu'ils soient , & dans quelque nécessité qu'ils puissent se trouver , de vendre , engager , donner à titre d'*acensement* perpétuel , hypothéquer , ou autrement aliener à des Séculiers ou Agens qui n'en seront pas , les manoirs , heritages , vignes , terres ou droits des Prieurez , Commanderies ou Membres : de les donner en quelque maniere que ce soit , à jouir à vie ou pour un certain tems , sans la permission du Maître & du Chapitre général. Ceux qui l'auront fait , seront privez de l'habit ; & tout ce qu'ils auront fait , sera déclaré nul , & de nulle valeur.

*Qu'aucun Frere n'engage ni hypothèque les biens de l'Ordre.*

Fr. RAIMOND BERENGER.

6. Il n'est permis à aucun de nos Freres , de quelque autorité qu'il soit revêtu , sous prétexte du sceau des Prieurez , ou de quelque autre que ce puisse être , de vendre , engager ni aliener , ni autrement obliger les biens de l'Ordre , meubles ou immeubles , de les donner à jouir à vie ou à tems à des personnes séculieres , ni à des gens qui ne seront pas de notre Ordre , qu'avec la licence & le consentement du Maître & du Chapitre général , excepté les pensions que l'on donne aux Avocats de l'Ordre , qui doivent être honnêtes & modérées , sans être perpétuelles , & qui se prennent sur le Trésor. Ceux qui contreviendront au présent Statut , seront privez de l'habit , & ce qu'ils auront fait , sera nul.



7. Il n'est permis à aucun de nos Freres d'obliger les Commanderies ou les Benefices de l'Ordre, à peine de privation de l'habit, & de nullité de l'obligation.

*Que l'on ne traite point de l'aliénation des biens de l'Ordre, dans les Chapitres ou Assemblées Provinciales.*

Fr. PIERRE D'AUBUSSON.

8. Suivant les Statuts faits par nos prédécesseurs, auxquels nous voulons nous conformer, & apporter même plus de précaution, nous défendons à peine de privation des Prieurez, Bailliages, Commanderies & autres dignitez, aux Prieurs, au Châtelain d'Emposte, aux Baillis, aux Commandeurs & à tous les Freres de l'Ordre, de se donner la liberté dans le Chapitre ou Assemblée Provinciale, ou ailleurs, de consulter, proposer, ni traiter d'aucune aliénation, hypothèque, vente, transport, donation, emphyteose temporelle ou perpetuelle, en quelques termes ou conditions que ce soit, des Commanderies, propriétés, Domaines & possessions de l'Ordre, de quelque condition qu'elles puissent être. S'ils en sont convaincus, chacun d'eux sera privé de la Commanderie qui tombera à la disposition du Maître & du Couvent : si c'est un Frere du Couvent, il perdra toute son ancienneté.

9. L'on laisse cependant la liberté aux Prieurs, & au Châtelain d'Emposte, de donner à cens annuel dans le Chapitre Provincial, suivant l'usage du pays, les heritages desquels la Commanderie ou la Religion tirent peu de revenu, pour les ameliorer & augmenter, pourvû que ce soit pour un tems préfix, qui ne passe pas vingt années, après lequel les choses données à cens, retourneront à la Religion avec leurs meliorations.

*Que les Freres n'alienent pas les biens qu'ils auront acquis.*

Fr. ODON DE PINS.

10. Tout ce qu'acquiert le Religieux, est acquis à la Religion : ainsi il est défendu aux Freres de l'Ordre, de vendre, aliener, engager ou se défaire en quelque maniere que ce soit des biens, heritages, cens ou rentes annuelles, ou juridictions qu'ils auront acquises par achat, donation ou autre maniere quelle qu'elle soit, sans le consentement du Maître & du Chapitre général : ils en jouiront pendant leur vie, & nous leur défendons expressément d'établir dessus aucune charge ou redevance envers aucun Seigneur Ecclesiastique ou Séculier, & d'en passer aucun titre, à leur profit.

## Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

11. Nous ordonnons que dorénavant tous les Freres qui acheteront ou acquerront, à quelque titre que ce soit, dans l'Isle de Malthe ou dans celle de Gose, des héritages, terres, jardins, vignes ou autres immeubles, ne pourront les vendre, donner, aliener, léguer, ou autrement en disposer sans la permission expresse du Maître & du Conseil, que les acquereurs justifieront par un titre authentique, lequel sera nul s'il se trouve passé pendant la maladie dont le Frere qui a fait l'alienation sera décédé, & que cette clause ne soit point insérée dans l'acte capitulaire qui l'aura permis.

*Révocation des alienations.*

12. Nous cassons, révoquons & annullons toutes les ventes, donations, transports, cessions, engagements, baux à longues années, ou à perpétuité faits par nos Freres, contre la disposition de nos Statuts, à des Séculiers ou autres personnes, sans l'autorité du Chapitre général : Nous les déclarons toutes nulles & de nulle valeur.

*Que les Freres ne fassent pas de contrats simulez.*

13. Nous défendons à nos Freres de faire à quelque occasion, ou sous quelque prétexte que ce soit, des contrats simulez, promesses, obligations ou donations de quelque chose, ou à quelque personne que ce puisse être : si cela leur arrive, & que celui en faveur duquel auront été faits ces contrats, ne s'en soit pas fait payer du vivant de celui qui les avoit consentis, il ne pourra en demander l'exécution après sa mort : le Trésor n'en sera nullement tenu, parceque ce sont des contrats frauduleux.

## Fr. HUGUES DE LOUBENX VERDALE.

14. Nous ajoutons qu'aucun de nos Freres étant malade, ne pourra faire de donations ou autres dispositions entre-vifs, promesses ou consignations de biens ou de deniers, attendu que tout appartient à l'Ordre. S'il en a fait, & qu'il ne passe pas les quarante jours au-delà, Nous déclarons que tout ce qu'il aura fait sera nul & de nulle valeur.

## Fr. JEAN DE LA VALETTE.

15. Nous ordonnons que les treize Statuts ci-dessus soient observez à la rigueur, & que nos Freres qui auront fait de pareils contrats, soient déclarez infâmes : s'ils sont Commandeurs, ils perdront leurs Commanderies ; si ce sont des Freres, leur ancienneté. Les mêmes peines sont ordonnées contre tous ceux qui, au grand préjudice de l'Ordre, n'ont pas de honte de faire des billets & des blancs feings, quelque nom que l'on leur donne.

## Fr. HUGUES DE LOUBENX VERDALE.

16. Le neuvième article du titre des contrats & des alienations.



a permis aux Prieurs & au Châtelain d'Emposte, de donner au Chapitre Provincial à cens annuel les heritages, possessions & propriétés qui ne sont presque d'aucune utilité aux Commanderies & à la Religion, suivant l'usage du pays, afin de les améliorer & en augmenter le revenu, pourvu que cela se fît pour un tems préfix, qui ne passât pas vingt-neuf années, après lesquelles, les héritages retourneroient aux Commanderies & à la Religion; mais comme un tems aussi long a depuis produit de grands abus & des procès, Nous défendons de donner dorénavant à cens annuel ces héritages pour plus de neuf ans, après lesquels ils retourneront aux Commanderies & à la Religion avec leurs améliorations: cassons & annullons l'ancien Statut qui permettoit de les donner pour vingt-neuf années.

## DES LOUAGES OU BAUX A FERME.

### TITRE XVII.

*Que le bail du mortuaire & du vacant se fasse au Chapitre Provincial.*

Fr. PHILBERT DE NAILLAC.

1. **N**ous défendons à nos Receveurs d'entreprendre en manière quelconque, de louer, affermer ou donner à rente les mortuaires & les vacants de nos Commanderies, ailleurs qu'au Chapitre Provincial, en présence du Prieur & de quatre anciens Commandeurs, & aux Prieurs, Châtelain d'Emposte ou Receveurs; de les prendre sous leur nom, ni autrement, secrètement ni à découvert. Ceux qui le feront seront réputés desobéissans & châtiés comme tels.

*De la vente des dépouilles des Freres. Comment les Receveurs doivent en faire les Baux.*

Fr. AIMERI D'AMBOISE.

2. Nous ordonnons que les dépouilles des Freres soient vendues publiquement & à l'encan, au dernier enchérisseur, excepté la vaisselle d'or & d'argent & les joyaux, que nous voulons être envoyez à nos Receveurs & dépositaires, pour les faire transférer dans le Couvent. Défendons d'y comprendre ce qui appartiendra aux Commanderies, suivant le Statut.

A l'égard des droits du vacant, afin qu'il ne se fasse aucun tort dans le bail à ferme qui s'en fera à notre commun Trésor, Nous ordonnons au Receveur de faire mettre des affiches dans le lieu de la Commanderie vacante, & autres d'alentour, portant que l'adjudication s'en fera au Chapitre Provincial qui sera tenu le tel jour, en

tel lieu, au dernier enchérisseur. Il fera encore poser de semblables affiches au lieu où se tiendra le Chapitre, & aux lieux circonvoisins, & y menera avec lui celui qui en aura fait les offres les plus considérables.

Le vacant sera adjugé à celui qui en offrira le plus, même à un Séculier, quand un Frere qui n'en offriroit que la même somme, l'auroit depuis demandé. Si celui que le Receveur aura mené n'obtient pas le bail, il sera obligé de lui payer tous les frais de son voyage, même pour le retour.

Fr. PIERRE D'AUBUSSON.

3. Le bail qui aura été fait de la Commanderie n'empêchera point que celui qui en sera pourvû n'en prenne possession : les fruits & revenus n'en appartiendront pas moins à l'adjudicataire.

*Que les baux des mortuaires & des vacants ne se fassent point dans le Couvent.*

Fr. JEAN DE LA VALLETTE.

4. Nous défendons bien expressement de faire les baux des mortuaires & des vacants dans le Couvent, par le Maître & le Conseil, par les Procureurs du commun Trésor, ni autres, quels qu'ils soient.

*Que pendant le mortuaire & le vacant on ne fera point de réparations dans les Commanderies.*

Fr. ANTOINE FLUVIAN.

5. Nous défendons tant à nos Freres qu'à tous autres qui auront pris le bail des Commanderies, pendant le mortuaire & le vacant, d'y faire faire aucune réparation des bâtimens, si elles ne sont nécessaires, auquel cas l'on n'y fera qu'une dépense modérée, à proportion du revenu, par l'avis de deux ou trois Commandeurs ; afin que les Freres qui en seront pourvûs, ne soient pas tellement chargez, par ces réparations, qu'ils se trouvent hors d'état d'y satisfaire ; ceux qui auront entrepris de les faire sans cette précaution, n'en recevront aucun remboursement ni du commun Trésor, ni du Frere qui en sera pourvû.

*Des dépenses qui se doivent faire dans les Commanderies, pendant le mortuaire & le vacant.*

Fr. JEAN DE LA VALLETTE.

6. Nous ordonnons aux Receveurs, de bien & diligemment solliciter les procès mûs, ou qui commenceront au sujet des héritages & des possessions des Commanderies & de leurs Membres, aux dépens de notre Trésor, lequel en sera entierement remboursé par celui qui sera pourvû de la Commanderie, dans six mois après qu'il aura



204      **A N C I E N S   E T   N O U V E A U X   S T A T U T S**  
commencé d'en tirer les revenus ; faute de quoi il sera contraint  
de même que pour les autres dettes du Trésor.

*De qui on doit obtenir permission d'affermir les Commanderies.*

**Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.**

7. Nous défendons aux Freres de l'Ordre, de quelque qualité qu'ils soient, de donner à bail ou à rente les Prieurez, Bailliages, Commanderies, Membres ou autres biens de l'Ordre, dont ils ont l'administration, sans permission du Maître, laquelle ne se donnera que pour trois ans, & sans avances, si ce n'est à l'égard de ceux qui sont dans le Couvent, ou qui voudront y venir, lesquels pourront se faire avancer le revenu d'une année seulement : bien entendu que ce ne sera pas celle du mortuaire ou du vacant.

**Fr. JEAN DE LA VALLETTE.**

8. S'ils ne viennent pas au Couvent dans un an, à compter dès le jour du bail, ils perdront une année des revenus de la Commanderie, laquelle sera portée au Trésor, à moins qu'ils n'en ayent été empêchez par quelque maladie ou autre affaire importante, de laquelle ils donneront avis au Maître. Dès que l'empêchement sera cessé, ils seront obligez de se trouver au Couvent dans le même terme, sous la même peine.

*A qui on ne doit point affermer les Commanderies.*

**Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.**

9. Ils ne pourront non plus les affermer à de puissans Seigneurs Ecclesiastiques ni Séculiers, à des Universitez, ni à des Colleges, ni à des gens qui après en avoir pris le bail sous leur nom, pourroient leur en faire cession, à peine de perdre une année du revenu de la chose ainsi affermée, qui sera portée à notre Trésor, & de voir déclarer le bail nul & de nulle valeur. Voulons que l'on fasse une clause de la permission qui sera accordée de passer bail.

**Fr. JEAN L'EVESQUE DE LA CASSIERE.**

10. Nous ordonnons aux Commandeurs, dès qu'ils auront passé les baux de leurs Commanderies, d'en envoyer des copies aux Receveurs ; faute de quoi, au cas qu'ils viennent à mourir, les baux demeureront résiliez, quand ils auroient été faits avec la permission du Maître.

*De l'arrentement de notre Commanderie de Cypre.*

**Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.**

11. Nous voulons qu'en cas de mort du Fermier de notre grande

Commanderie de Cypre, on en passe bail à l'un de nos Freres ou autre plus offrant, moyennant la somme qui sera réglée par le Maître & le Conseil. Tout ce qui s'en tirera sera porté à notre commun Trésor.

## DES DEFENSES,

## ET DES PEINES.

## TITRE XVIII.

*Il est défendu à nos Freres de faire ni testament, ni institution d'héritier, ni legs.*

Fr. HUGUES REVEL.

1. LE vœu de pauvreté demande que nous soyions privez de la liberté de disposer de nos biens : ainsi il n'est nullement permis aux Prieurs, Châtelain d'Emposte, Baillis, Commandeurs ou autres Freres de l'Ordre, de faire ni testament, ni institution d'héritier ni legs ; donner ou laisser chose quelconque à leurs domestiques ou autres, si ce n'est les salaires ou les appointemens qui leur sont dûs : ils peuvent cependant déclarer quels sont leurs débiteurs ou leurs creanciers ; & s'ils en ont obtenu la permission du Maître, disposer avec moderation d'une partie de leurs biens.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

2. Laquelle partie n'excedera pas la cinquième de leur argent comptant & de leurs meubles, déduction faite de tout ce qui se trouvera dû à notre Trésor ou à d'autres, & de tout ce qui sera dû au Testateur, qui est entierement réservé au même Trésor. Le Maître ne pourra disposer que d'une partie de ses meubles avec la permission du Chapitre général & du Conseil complet, à l'article de la mort.

Fr. NICOLAS DE LORGUE.

3. Il n'est pas permis à nos Freres de tenir personne sur les saints fonds de Baptême, sans congé du Superieur, si ce n'est le fils d'un Baron, ou d'un plus grand Seigneur.

*Que les Freres ne se mêlent point des affaires des Séculiers.*

Fr. HUGUES REVEL.

4. Nous défendons à tous les Freres de notre Ordre de se mêler des affaires des Séculiers, qui sont poursuivis dans l'Isle pour des crimes qui meritent la mort, & de solliciter pour eux. Ils doivent



laisser agir la Justice séculière, afin que ces gens-là soient punis, s'ils l'ont mérité.

Fr. JEAN L'EVESQUE DE LA CASSIERE.

5. Nous accordons cependant aux accusez, de quelque crime qu'ils soient prévenus, la liberté de se défendre.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

6. Il est encore défendu à nos Freres de se mêler secretement ou publiquement, par eux ou par d'autres, des causes civiles des Séculiers, à peine d'en être grièvement châtiés par l'ordre du Maître & du Conseil.

*Que les Freres ne sollicitent point pour ceux qui auront manqué à leur devoir.*

Fr. JEAN DE LASTIC.

7. Lorsqu'il s'agira de châtier quelque Frere pour ses fautes, nous défendons à tous les autres d'interceder pour lui, jusqu'à ce que la Sentence ait été redigée : ils pourront alors solliciter la moderation de la peine du condamné, nonobstant quoi celui à qui il appartient, pourra la mitiger, ou faire executer la Sentence à la rigueur.

Fr. ELION DE VILLENEUVE.

8. Il n'est permis à aucun de nos Freres, même aux Séculiers, de transporter ni conduire hors du Couvent aucune voiture, sans permission expresse du Maître, qui ne la donnera même que par l'avis de gens prudents.

*Que les Freres ne s'obligent à personne par alliance ni par serment.*

Fr. RAIMOND BERENGER.

9. Il n'est permis à aucun de nos Freres de s'engager avec qui que ce soit, par hommage, serment ou confederation, comme l'on fait en Espagne, ou autrement, sans congé du Maître, du Prieur ou du Châtelain d'Emposte, de s'unir en Congrégation, en Conseil ou en Assemblée particuliere, à peine de perdre l'habit; & de ne le recouvrer qu'à condition que de dix ans il ne sera pourvû d'aucun Bailiage ou Commanderie.

*Que les Freres n'acceptent point de transports de choses litigieuses.*

10. Nous défendons aux Freres & aux Donats de notre Ordre, d'acheter, recevoir ou accepter des Séculiers, aucune concession, donation ou cession de choses litigieuses, à peine pour les Freres, d'être dépouillez de l'habit, & pour les Donats, d'être chassés de notre Compagnie & mis en prison.

*Que les Freres ne s'écartent ni des Commanderies ni des Prieurez.*

Fr. PHILBERT DE NAILLAC.

11. Nous défendons aux Commandeurs & aux Freres de notre Ordre, de sortir des Prieurez, Châtellenie d'Emposte, ou Commanderies, sous l'obédience desquelles ils se trouvent, sans la permission du Maître, du Prieur, du Châtelain d'Emposte, ou du Commandeur, lorsque la nécessité ou le profit de l'Ordre le requerront. Il est même défendu aux Prieurs de sortir du Prieuré, sans congé du Maître ou de son Lieutenant, s'ils n'y sont obligés pour des affaires de conséquence qui regardent l'Ordre, ou pour quelque autre raison importante & indispensable.

Les Commandeurs ne pourront sortir de leurs Commanderies, que pour venir au Couvent au service de la Religion; pour faire la fonction d'Ambassadeur, ou quelque autre commission approchante, ou au cas qu'il n'y eût pas de sûreté pour eux de demeurer dans leurs Commanderies; s'ils y manquent, ils en perdront le revenu pendant leur absence: il sera appliqué au commun Trésor.

*Les Freres vagabonds.*

Fr. ANTOINE FLUVIAN.

12. Nous ordonnons à tous les Commandeurs & à tous les Freres qui trouveront de nos Religieux vagabonds, hors de leur obédience, sans congé de leurs Supérieurs, de les retenir, de les faire mettre en prison, & d'en donner avis au Prieur & au Châtelain d'Emposte, afin qu'il y pourvoie suivant les Statuts, & qu'il les traite comme des desobéissans.

*Que les Freres ne sortent pas du Couvent sans permission.*

Fr. JACQUES DE MILLY.

13. Il n'est permis à aucun de nos Freres, de quelque dignité qu'il soit revêtu, de sortir du Couvent, en cachette ni à découvert, sans un congé exprès du Maître par écrit. Ceux qui en useront autrement, seront sur le champ privez de l'habit, des Commanderies & des Bénéfices.

*Que les Freres ne s'emparent point des Commanderies.*

Fr. ANTOINE FLUVIAN.

14. Nous ordonnons que ceux de nos Freres qui auront la hardiesse de s'emparer ou de retenir les Commanderies, Membres, Maisons, ou autres biens & Bénéfices de l'Ordre, par force & violence, ou contre la volonté du Maître, du Prieur, du Châtelain d'Emposte, ou des Freres auxquels elles appartiennent, soient privez



de l'habit & emprisonnez : quand on leur feroit la grace de leur laisser l'habit , ils ne pourroient obtenir de dix ans , ni Commanderie ni autre Bénéfice. Le Prieur ou le Châtelain d'Emposte , à la requête du Frere à qui appartiennent la Commanderie ou autres biens , seront tenus d'employer la force pour en chasser l'usurpateur , & remettre en possession paisible celui qui en a été dûement pourvû : s'ils ne peuvent en venir à bout , le Prieur & le Frere à qui appartient la Commanderie , auront recours au bras séculier. Le Prieur est obligé d'exécuter ce qui lui est ordonné par le présent Statut , à peine de perdre l'une de ses Chambres Prieurales , s'il est prouvé qu'il en ait été requis , & qu'il l'ait négligé.

Et d'autant que dans notre Prieuré d'Angleterre il y a peu , ou point de forteresses dans nos Commanderies , au moyen de quoi l'on ne sçauroit y faire de violence , le Prieur de ce Prieuré , à la premiere requête de celui qui aura été pourvû par le Maître & le Couvent , est obligé de le mettre en possession de la Commanderie ou du Bénéfice. S'il justifie par de bonnes preuves qu'il a interpellé le Détenteur de sortir de la Commanderie , & de lui en abandonner la possession , & le Prieur de l'y établir & de l'y maintenir , & qu'ils en aient fait refus l'un & l'autre , le Prieur sera dépouillé de ses Chambres Prieurales , qui seront conferées par le Maître & le Couvent , à celui à qui l'on a refusé la possession de ses Commanderies.

*Que les Freres ne recherchent point des lettres de recommandation pour obtenir des Commanderies.*

#### Fr. ELION DE VILLENEUVE.

15. Il est défendu à nos Freres sous peine de desobéissance , de solliciter de qui que ce soit des lettres de recommandation ou de menaces , pour obtenir des Commanderies ou des Bénéfices de l'Ordre : ils pourront néanmoins en demander à ceux qui ont fait profession dans la Religion , pour faire foi des services qu'ils lui ont rendus , sans que leur refus puisse leur faire aucun préjudice.

#### Fr. PIERRE D'AUBUSSON.

16. Le Frere qui aura obtenu de pareilles lettres , perdra dix ans de son ancienneté : il pourra en être impunément accusé par qui que ce soit , afin que les Freres ne portent point leur insolence jusques-là.

*Que les Freres qui seront pourvus d'Offices de l'Ordre , n'arment aucuns vaisseau.*

#### Fr. EMERY D'AMBOISE.

17. Nous défendons aux Freres de notre Ordre , de quelque dignité qu'ils soient revêtus , à laquelle soit attachée l'administration de

de la justice, comme notre Sénéchal, notre Châtelain, & les Officiers qui sont chargez de la régie des biens de l'Ordre, comme le Conservateur général, notre Maître de Chambre, notre Receveur, les Commandeurs du Grenier de l'Arsenal & de l'artillerie, ni ceux qui leur sont subordonnez, d'armer des vaisseaux sous leur nom, ou sous celui de personnes interposées, secretement ni à découvert, sous quelque prétexte que ce soit, pour courir sus, ou faire la guerre aux Infideles, d'entrer en société dans les armemens faits par d'autres, à peine de perdre leur Charge, à laquelle il sera aussi-tôt pourvû, tout de même que si leur tems étoit expiré, & de confiscation du prix de l'armement, & de tous les profits qu'ils pourroient y avoir faits, qui seront portez à notre commun Trésor, à l'exception du tiers qui sera délivré au dénonciateur, sans exception ou diminution quelconque.

Le même Statut aura lieu pour les Capitainés des galeres, ou leurs Officiers qui armeront en course : leur permettons néanmoins d'armer des fustes ou des brigantins, pour accompagner les vaisseaux, au cas qu'ils ayent reçu des avis pour quelque affaire importante, ou s'il est nécessaire, sans crainte d'en être repris. Si cependant quelque Frere ou quelque Séculier avoit la temerité d'y mettre fausement son nom, ou d'entrer secretement en part avec ces Officiers, outre la confiscation de ce qu'il y auroit mis, il seroit puni comme faussaire & comme parjure.

*Que personne ne puisse armer de vaisseaux dans le Couvent sans permission du Maître & du Conseil.*

FR. BAPTISTE URSIN.

18. Nous défendons d'armer dans le Couvent, ni galeres, ni galiottes, ni autres vaisseaux, de quelque espece que ce soit, tant aux Freres qu'aux Séculiers, sans permission du Maître & du Conseil ordinaire, à peine de confiscation du vaisseau au profit du Trésor.

FR. RAIMOND ZACOSTA.

19. Cette permission se donnera par écrit : ceux qui s'en serviront pour armer, seront tenus de donner une sureté suffisante, qu'ils ne feront aucun mal aux Chrétiens ni à leurs biens. Elle ne s'accordera qu'aux Freres qui auront résidé dans le Couvent pendant cinq ans. Ceux qui viendront du côté du Ponent au secours de la Religion, n'en ont aucun besoin.

FR. CLAUDE DE LA SENGLE.

20. Les Freres qui armeront avec la permission du Maître & du Conseil, jouiront de l'ancienneté, comme s'ils avoient résidé dans le Couvent.



*Que l'on ne donne aucun sauf-conduit aux Corsaires.*

Fr. PIERRE RAIMOND ZACOSTA.

21. Nous défendons à tous autres qu'au Maître & au Conseil ordinaire, de donner à l'avenir aucun sauf-conduit aux Corsaires, (ce qu'ils ne feront même qu'en cas de nécessité) moins encore aux fugitifs & aux banqueroutiers, si l'on n'y est engagé par des raisons très importantes.

*Que le seul Maître & le Conseil puissent faire des trêves.*

Fr. BAPTISTE URSIN.

22. Pour éviter le scandale & les autres maux qui pourroient en arriver, nous défendons de faire dans l'Ordre, ni paix ni trêve avec les Turcs, les Mores & autres Infideles, que par la délibération du Maître & du Conseil complet; tout ce qui se fera sans cela, sera nul & de nulle valeur.

*Que l'on ne transporte hors de l'Isle, ni machines, ni artillerie.*

23. Nous ordonnons que les canons, les coulevrines, les machines, l'artillerie, la poudre & le salpêtre, qui appartiennent au Trésor, ne pourront être transportez hors de l'Isle & autres lieux de la Religion en quelque maniere, ou sous quelque prétexte que ce puisse être. Cependant le Maître & le Conseil complet pourront les en tirer en cas de nécessité, & les faire conduire ailleurs, ainsi que le cas le requerra.

*Que les Freres ne se mêlent point des guerres des Princes Chrétiens.*

Fr. JEAN FERNANDE'S DE HEREDIA.

24. Nous défendons à aucun de nos Freres de prendre parti dans les guerres que feront les Chrétiens les uns contre les autres, à peine de perdre l'habit: quand même il lui seroit rendu de grace speciale, il sera privé pendant dix ans de l'administration des Commanderies, & autres biens & Bénéfices de l'Ordre, d'aucun desquels il ne sera pourvû qu'après les dix ans expirez. Nous défendons pareillement aux Prieurs, au Châtelain d'Emposte & aux Commandeurs de permettre aux Freres de servir dans les armées des Princes Chrétiens, s'ils n'en ont reçu un ordre précis de celui auquel ils sont sujets, moyennant lequel ils pourront le leur permettre, sans porter néanmoins alors les armes ou les enseignes de la Religion. S'il s'agissoit cependant de sa défense, & qu'ils fussent commandez par le Grand Prieur, il leur seroit libre de les porter.

*Que personne ne demande d'Office dans le Conseil.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

25. Nous défendons à nos Freres de venir d'orénavant dans le

Conseil demander des Offices, & au Maître & au Conseil d'écouter de pareilles demandes : ils donneront eux-mêmes les Charges à ceux qu'ils jugeront capables de les bien remplir. Ceux qui contreviendront au présent Statut, ne pourront en obtenir aucune de toute l'année.

*Que personne ne sorte de sa chambre sans l'habit.*

26. Ceux qui sortiront sans l'habit, ou qui ne porteront pas la Croix de toile cousue sur leur habit, en sorte qu'elle puisse être vûe de tout le monde, seront condamnés pour la première fois à la quarantaine : pour la seconde, ils tiendront prison dans la tour pendant trois mois, & en cas de récidive, ils seront entièrement privés de l'habit.

*Que l'on ne puisse dire qu'un Frere est en justice, pour l'empêcher d'obtenir une Commanderie, qu'il n'ait été condamné.*

27. Si quelqu'un de nos Freres est dénoncé ou accusé de quelque délit, faute ou négligence, il ne sera point réputé être en justice, pour l'empêcher d'obtenir les Commanderies de l'Ordre qui pourroient lui échoir, qu'après sa condamnation, quand même il se trouveroit en prison. Celui qui aura été condamné, ne pourra obtenir aucune Commanderie, Bénéfice ou autre Office de l'Ordre, qu'il n'ait été absous ou qu'il n'ait subi la peine qui lui aura été imposée.

*Que les Freres ne fassent point de bruit dans les Auberges.*

28. Si quelqu'un de nos Freres fait des insolences ou des indécences dans les Auberges où ils mangent : s'il brise les portes, les bancs, les tables, ou quelque autre chose semblable, ou les jette dehors mal à propos, il sera puni par le Maître & le Conseil, à proportion de la faute qu'il aura commise, jusqu'à le priver de son ancienneté inclusivement. Celui qui aura maltraité les Pages, les serviteurs ou les esclaves du Pilier, sans effusion de sang, sera puni de la quarantaine pour la première fois, de six mois de prison pour la seconde, & de la perte de deux ans de son ancienneté pour la troisième. S'il y a effusion de sang, & que la blessure soit légère, il demeurera pour la première fois six mois en prison : si elle est considérable, il perdra son ancienneté.

FR. JEAN L'EVESQUE DE LA CASSIERE.

29. Ceux qui auront dit des injures à un Frere dans le Palais Magistral, perdront trois années d'ancienneté acquise ou à acquérir : si c'est dans l'Auberge, ils n'en perdront que deux : s'ils mettent l'épée à la main, ou se donnent des soufflets, ils seront dépouillés de l'habit. Ceux qui se blesseront dans les lieux ci-dessus, seront irrémissiblement chassés. Si le blessé en meurt, outre la perte de l'habit, ils seront mis entre les mains du bras séculier.



*Cas pour lesquels les Freres sont privez de l'habit.*

Fr. NICOLAS LORGUE.

30. Il est honteux de voir porter notre habit par des gens fouillez de crimes. On l'ôtera donc à ceux qui seront tombez dans les suivans, sçavoir l'hérésie, la sodomie, l'assassinat, le vol, ou qui se seront retirés chez les Infideles. On en privera aussi ceux qui auront abandonné notre banniere ou étendart, lorsqu'il est déployé contre les Infideles, qui auront quitté leurs Freres dans le combat, qui auront livré un Château ou autre Place aux Infideles : ceux qui auront conseillé, ou qui se trouveront complices de cette trahison ; ce qui est un cas réservé à la connoissance du Maître & du Conseil. Ceux qui sortiront d'un Château qui sert de frontiere du côté des Infideles, autrement que par la porte.

Ceux qui auront volontairement, & sans congé, abandonné jusqu'à trois fois la Religion, pour entrer dans une autre, n'y seront plus reçûs : ceux qui auront fait des faussetez : qui, pendant la guerre, seront allez en *maraude*, à pied ou à cheval, perdront l'habit, & ne pourront le recouvrer d'un an. Ceux qui auront accusé les autres de quelqu'un de ces crimes, & qui se seront soumis de le prouver, perdront l'habit, s'ils ne le justifient.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

31. Ceux qui auront falsifié des Lettres de notre Ordre ou autres, & ceux qui seront convaincus de parjure, en seront chassés.

Fr. PIERRE DE CORNILLAN.

32. Le Frere qui aura commis un homicide, sera privé de l'habit pour toujours, & sera enfermé dans une prison pour détourner les autres de commettre un pareil crime, & afin que notre Compagnie demeure en paix.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

33. Celui qui en cachete, ou de propos délibéré, en aura blessé un autre, soit Frere, soit Séculier, quoique legerement, perdra l'habit pour toujours.

Fr. JEAN L'EVESQUE DE LA CASSIERE.

34. Ceux qui auront été condamnez par le Tribunal de l'Inquisition, & qui auront porté le petit habit de pénitence, ne pourront plus être revêtus du nôtre : s'ils l'ont déjà reçu, nous leur défendons de le porter.

*De ceux qui battent les autres.*

C O U T U M E.

35. Si un Frere en bat un autre, il sera mis en quarantaine : s'il

lui fait répandre du sang par ailleurs que par le nez ou la bouche , il perdra l'habit : s'il tâche de le frapper d'un couteau , d'une épée , ou d'une pierre , il fera la quarantaine , quand il ne l'auroit pas blessé.

*Moderation du précédent Statut.*

Fr. JEAN L'EVESQUE DE LA CASSIERE.

36. Comme il nous paroît trop dur qu'un Frere perde l'habit pour une legere blessure , qui aura fait répandre du sang par ailleurs que par le nez ou la bouche , & qu'il est quelquefois à propos de temperer la rigueur des Loix , nous permettons au Maître & au Conseil de moderer la peine du Frere qui en aura blessé un autre , suivant la qualité & les circonstances du délit.

*De la peine des Freres qui tuent les autres en trahison.*

Fr. PIERRE DU MONT.

37. Le Frere qui tuera un autre Frere , ou un Séculier en trahison , de quelque espece d'armes qu'il se soit servi , ou qui l'aura fait tuer , sera privé de l'habit , & remis sur le champ au bras séculier. Les complices de son crime seront punis de la même peine.

*Des peines de ceux qui présentent ou qui acceptent le duel.*

Fr. JEAN L'EVESQUE DE LA CASSIERE.

38. Comme nous voulons nous opposer à l'impiété de ceux qui sans faire attention au salut de leurs ames , se battent en duel , & exposent leurs corps à une cruelle mort , Nous ordonnons que le Frere qui aura présenté le duel à un autre , de parole , par écrit , par un envoyé , ou de quelqu'autre maniere que ce soit , lequel duel l'appellé n'aura pas accepté , sera privé pour toujours de l'habit , sans espérance de rémission , outre les peines portées par le saint Concile de Trente , & par la Bulle du Pape Grégoire XIII. d'heureuse mémoire.

Si l'appellé l'accepte , quand il ne se trouveroit pas sur le lieu , ils seront l'un & l'autre dépouillés de l'habit , sans esperance de pardon : s'ils se portent sur le lieu , quand il n'y auroit pas de sang répandu , ils seront remis au bras Séculier. Celui qui aura donné occasion au duel , qui l'aura conseillé , aidé ou favorisé , de fait ou de droit , ou qui , en quelque maniere que ce soit aura persuadé à quelqu'un de faire un appel ; s'il a servi de second , il sera également privé de l'habit , de même que ceux qui auront été invitez d'y assister , ou qui auront attaché ou fait attacher le cartel en quelque lieu que ce soit.

*Des Freres qui font du bruit de jour ou de nuit.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

39. Nous ordonnons que le Frere qui aura fait du bruit de jour ou



de nuit , contre un Frere ou autre , avec quelque sorte d'armes que ce soit , dans le Couvent ou en quelqu'autre lieu de l'Isle que ce soit , fera dépouillé de l'habit. Ceux qui seront trouvez masquez la nuit , avec des armes offensives dessus ou dessous leurs habits , seuls ou en compagnie , sans armes , soient mis en prison dans la tour pour six mois.

*Des Juremens.*

### C O U T U M E.

10. Si quelqu'un de nos Freres jure publiquement , il en sera repris la premiere fois , & averti de ne le plus faire : s'il continue il fera la septaine , & ensuite la quarantaine : s'il ne se corrige point , il sera chassé de l'Ordre.

*Des Blasphêmes.*

### Fr. PIERRE D'AUBUSSON.

41. Nous ordonnons que ceux qui renieront ou blasphèmeront le Saint Nom de Dieu , celui de la Sainte Vierge ou des Saints , soient mis à la quarantaine pour la premiere fois , dans la tour pendant deux mois pour la seconde , & pour la troisième , qu'ils y demeurent jusqu'à ce qu'il plaise au Maître & au Conseil de les en tirer.

*Des Injures.*

### Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

42. Le Frere , qui dans une contestation contre un autre , lui aura dit des injures , fera la quarantaine , quoiqu'il demeure d'accord d'en avoir menti , & qu'il en est fâché. L'affront d'un démenti fera perdre deux ans d'ancienneté. S'il a dit des infamies , il sera puni par le Maître & le Conseil , selon la qualité de la personne & la grossiereté des injures. Celui qui donnera à un Frere un coup de canne , de bâton , ou un soufflet , perdra trois années d'ancienneté.

*De ceux qui battent des Séculiers.*

### Fr. PIERRE RAIMOND ZACOSTA.

43. Nous ordonnons que s'il arrive à un Frere de l'Ordre de maltraiter un Séculier à coups de bâton , d'épée ou quelq'autre instrument , en secret ou en public , par lui-même , ou par quelq'autre personne , soit enfermé dans la tour pendant deux mois. Si les blessures sont considerables , il perdra l'ancienneté , de même s'il fait le vagabond , ou s'il se trouve de société avec un Bretteur. S'il lui arrive de tuer un homme , il sera privé de l'habit , sans esperance de le récupérer , & confiné dans une prison pour le reste de ses jours. Il n'en sera pas quitte pour la septaine ni pour la quarantaine , quand il auroit souffert l'une & l'autre.

*De ceux qui troublent le Peuple.*

### Fr. AIMERY D'AMBOISE.

44. Nous ordonnons que quiconque , sans y être invité , ou con-

tre le gré du pere de famille , entrera dans la maison d'un Bourgeois ou d'un habitant , à leurs banquetts , nôces , ou autres affaires , perdra deux années de son ancienneté , dont ses Fiarnauds profiteront , sans esperance de restitution. Que ceux qui de jour ou de nuit feront violence aux portes ou aux fenêtres de nos sujets , outre les peines ci-dessus , seront mis en une rigoureuse prison , pour y demeurer autant qu'il plaira au Maître & au Conseil. L'accusateur pourra donner des Seculiers pour témoins. Ceux qui feront des masquarades seront punis de la même peine.

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

45. Si quelqu'un brise pendant la nuit des portes ou des fenêtres , les fait murer , les remplit d'ordures , ou y jette des pierres , il perdra trois ans d'ancienneté : outre cela il sera libre au Maître & au Conseil de le punir de telle peine qu'ils aviseront. Celui qui y mettra le feu sera privé de l'habit , au cas qu'il ait fait du dommage : s'il n'en a point fait , il en sera quitte pour la perte de trois ans de son ancienneté.

*Que personne ne mette la main sur les dépouilles , ni sur les droits du commun Trésor.*

Fr. ELION DE VILLENEUVE.

46. Les dépouilles de nos Freres appartiennent de droit à notre Trésor : ainsi il n'est permis qu'à ceux à qui il en a confié l'autorité , de prendre , manier ou enlever l'argent comptant , la vaisselle d'or ou d'argent , les bijoux & tout ce qu'ont laissé les Freres décedez. Tout autre qui en aura pris au-delà de la valeur d'un marc d'argent , sera privé de l'habit : si ce qu'il en a pris ne va pas jusques-là , il en sera quitte pour une quarantaine. Ceux qui mettront la main sur les Responsions & les droits qui appartiennent au Trésor , au Maître & au Couvent , perdra l'habit , & ce qui aura été enlevé sera rétabli & restitué au Trésor , aux dépens du ravisseur.

*Moderation du précédent Statut.*

47. D'autant qu'il paroît trop rigoureux d'ôter l'habit à un Religieux pour quelque somme que ce soit , pourvû qu'elle passe un marc d'argent , parceque les délits paroissent plus ou moins graves , suivant les circonstances qui les accompagnent & leur qualité qui doit être pesée exactement ; nous ordonnons que quand le Maître se plaindra qu'il a été fait tort à la Religion de plus d'un marc d'argent , sa plainte soit d'abord portée au Conseil où l'on examinera mûrement la nature du délit : s'il est prouvé par de bonnes dépositions , par des faits bien circonstanciez , ou par la confession de l'accusé , la plainte en sera portée devant l'Assemblée publique : l'accusé sera oui devant l'Egard , où la chose sera mûrement examinée : on y pesera la qua-



lité & les circonstances du délit d'un côté, & de l'autre les mœurs & la maniere de vivre de l'accusé, & après avoir bien examiné le tout, on en jugera suivant l'équité.

Fr. JEAN DE LA VALETTE.

48. Outre la peine portée par les précédens Statuts, nous ordonnons que si quelqu'un a enlevé les dépouilles ou autres droits du commun Trésor, & que ses Fiarnauds puissent le justifier, ils lui seront préferés dans la distribution des Commanderies & autres biens: mais si après avoir articulé ce fait, ils ne peuvent venir à bout de le justifier, ils encourront la même peine.

Fr. DIEU-DONNE' DE GOZON.

49. Pour arrêter l'insolence des méchans, Nous ordonnons que tout Frere qui levera la tête contre son Supérieur, se révoltera & s'emparera d'un Château ou d'une Place forte, contre le gré du Prieur ou du Châtelain d'Emposte duquel il dépend, soit condamné de perdre l'habit, & soit mis en prison.

*Des Concubinaires.*

Fr. ANTOINE FLUVIAN.

50. Il a été très sagement ordonné qu'aucun de nos Freres, de quelque condition qu'il soit, ne pourra avoir, tenir, ou entretenir des Concubines dans sa maison, ni ailleurs, ni les fréquenter. Si quelqu'un au mépris de sa réputation & de son honneur, entreprend de le faire, en est publiquement noté, ou en est convaincu par des témoins irréprochables, ou par sa propre confession, & qu'après avoir été averti trois fois par son Supérieur d'éloigner de lui cette infamie, il ne laisse pas de continuer le même train de vie pendant 40 jours, à compter du premier avertissement qui lui aura été donné, s'il est Commandeur, il se trouvera privé de ses Commanderies, sans autre formalité. Si c'est un Frere du Couvent, il perdra sur le champ son ancienneté; si l'un & l'autre en sont convaincus, ils seront dépouillés de l'habit, & au cas qu'il leur soit rendu, ils seront dix ans sans pouvoir obtenir de Commanderies, à compter du jour qu'ils auront été rétablis. Les Freres d'obedience seront privez de l'habit, & de toute sorte d'administration. Les Prieurs même & le Châtelain d'Emposte, qui seront convaincus de ce crime, s'ils ne s'en corrigent pas après en avoir été avertis en la maniere ci-dessus par le Maître & le Couvent, ils perdront l'habit & leurs Prieurez, comme il a été ci-dessus réglé à l'égard des autres.

Fr. PHILIPPE DE VILLERS L'ISLE-ADAM.

51. Si quelqu'un de nos Freres est assez hardi pour reconnoître publiquement & élever sans pudeur un enfant conçu hors du mariage légitime, que les Loix excluent de sa famille, lui donner son nom,

nom & l'entretenir dans sa maison, il fera perpetuellement exclus de toutes dignitez, Charges & Offices dans notre Ordre. Nous voulons que les Concubinaires publics, que l'on devroit qualifier d'incestueux, d'adulteres & de sacrileges, soient incapables d'en obtenir aucun bien, Dignité, Office, ni Bénéfice, quel qu'il soit. S'ils s'en trouvent pourvûs, Nous ordonnons qu'ils en soient dépouillez, & chassez de notre Ordre.

Nous entendons par Concubinaires publics, non-seulement ceux dont le concubinage est connu, comme disent les Canons, par Sentence ou par confession faite en Jugement, ou parceque la chose est tellement notoire, qu'elle ne peut se déguiser; mais encore ceux qui sans aucune crainte de Dieu ni des hommes, sans aucun respect pour leur profession, entretiennent des Dames suspectes ou diffamées d'incontinence, demeurent avec elles, ou les voyent souvent & familièrement.

*Cas dans lesquels les Freres encourent la peine de la Septaine.*

#### C O U T U M E.

52. Ceux qui manquent de se trouver aux Assemblées: ceux qui sortent de l'Office divin: ceux qui sortent de la Septaine sans rendre graces à Dieu: ceux qui interrompent les raisonnemens des Conseillers dans le Conseil: ceux qui mangent sans avoir leur habit: ceux qui se querelleront les uns les autres seront mis en Septaine, dès que leur Superieur s'en fera plaint.

*Cas dans lesquels les Freres encourent la peine de la Quarantaine.*

#### C O U T U M E.

53. Ceux qui manquent d'obéir aux commandemens qui leur sont faits en faisant l'exercice des armes, ne sçauroient être punis d'une moindre peine: ceux qui jouent aux cartes, ou aux dez, pour gagner ou perdre de l'argent: ceux qui entreprennent sur la fonction des autres: les Freres qui vont manger au cabaret.

*Forme de l'execution de la Septaine.*

#### C O U T U M E.

54. Le Frere qui y aura été condamné jeûnera sept jours entiers: on ne lui donnera le Mercredi & le Vendredi que du pain & de l'eau: il recevra chaque jour la discipline, en la maniere suivante. Après avoir ôté son manteau, il se mettra dévotement à genoux devant l'Autel, en présence d'un Prêtre de l'Ordre, qui le frappera d'une verge sur les épaules, en disant le Pseaume: *Deus misereatur nostri, &c. Kyrie eleison, Christe eleison. Pater noster, &c. Salvum fac servum tuum, R. Deus meus sperantem in te. V. Mitte ei auxilium de Sancto, R. & de Sion tuere:*



*eum. V. Esto ei, Domine, turris fortitudinis. R. A facie inimici. V. Domine, exaudi orationem meam R. Et clamor meus ad te veniat. V. Dominus vobiscum, R. Et cum Spiritu tuo. Oremus Deus cui proprium, &c.*  
 Le Frere se levera après cela ; reprendra son manteau, & baisera le Bailli ou Superieur.

*Forme de l'exécution de la Quarantaine.*

55. Celui qui y sera condamné, jeûnera pendant quarante jours de suite : les Mercredis & les Vendredis il sera réduit au pain & à l'eau, mangera à terre, & recevra la discipline en la maniere suivante. Il paroîtra devant le Prêtre dépouillé de tous ses habits, & les pieds nuds. Pendant que le Prêtre le frappera de la verge sur les épaules, il recitera le Pseaume *Miserere mei Deus*, & les Oraisons ci-dessus.

Ceux qui feront la Septaine ou la Quarantaine, ne doivent sortir de chez eux, que pour aller à l'Eglise, où ils doivent assister à tous les Offices. Ceux qui auront été condamnés à deux ou trois Septaines ou Quarantaines, ne recevront la discipline que pendant une Septaine ou Quarantaine. Ceux qui seront condamnés à la Quarantaine ou à la Septaine, en seront quittes pour la Quarantaine : ils ne pourront pendant ce tems là mettre leurs armes ni le manteau de l'Ordre.

*De celui qui aura été condamné trois fois à la tour.*

Fr. PIERRE D'AUBUSSON.

56. Nous ordonnons que le Frere qui aura été condamné trois fois de demeurer prisonnier dans la tour perdra trois ans de son ancienneté, si le Maître & le Conseil ne jugent pas à propos de moderer cette peine, eu égard à la qualité du délit.

*Que les Langues ni les Prieurez ne peuvent rendre l'ancienneté.*

Fr. PIERRE DU MONT.

57. Nous ordonnons que ceux qui auront été condamnés de perdre leur ancienneté, ne pourront la récupérer par la grace des Langues ou des Prieurez, en sorte que le Maître ne puisse pas permettre d'en traiter. Si les Langues, ou les Prieurez l'ont accordée, Nous voulons qu'elle soit de nulle valeur.

*De ceux qui quittent l'habit hors du Couvent.*

Fr. ELION DE VILLENEUVE.

58. Si un Frere hors du Couvent, poussé par la tentation ou par son inconstance naturelle, s'avise d'abandonner l'habit de l'Ordre, & qu'ensuite touché de repentir, il veuille le reprendre, il pourra sûrement & librement venir au Couvent, & se rendre à l'Hôpital

des Malades, où l'Infirmier aura soin de lui fournir tout ce qui lui sera nécessaire, jusqu'à ce que le Maître & le Conseil ayent pris le parti de lui faire grace ou de la lui refuser : en ce dernier cas il lui sera libre de se retirer où il lui plaira.

*De l'Obéissance.*

Fr. CLAUDE DE LA SENGLE.

59. Nous n'avons rien qu'il nous soit plus important de conserver que l'obéissance, sans laquelle il n'y a point de société qui ne périclite. Ainsi nous ordonnons en conformité de nos anciens Statuts, que tous nos Freres en général, & chacun d'eux en particulier obéissent aux commandemens & aux commissions justes & honnêtes du Maître ou de leur Supérieur, sans pouvoir s'en dispenser par quelque raison que ce puisse être. Les Freres qui y manqueront dans le Couvent, seront punis de la Septaine, pour la première fois, & de la quarantaine pour la seconde. Si quelqu'un est assez entêté pour ne pas obéir à la troisième, il perdra l'habit, en sorte néanmoins qu'il y ait eu des plaintes de toutes les desobéissances.

La même chose s'observera hors du Couvent, dans les Prieurez : bien entendu que la privation de l'habit sera toujours réservée au Maître & au Couvent, où les Prieurs doivent envoyer les procès qu'ils auront faits aux révoltez. Si quelqu'un de nos Freres qui sont hors du Couvent, reçoit un ordre du Maître, & refuse d'y obéir d'abord qu'il l'aura reçu, aussi-tôt que l'on sera assuré de sa desobéissance, si dans neuf jours après la réception il n'a expliqué au Maître les causes de son refus, & les raisons qu'il a eu de s'en dispenser, il sera privé de l'habit, sans autre forme de procès, sans citation ni avertissement.

Les Prieurs & le Châtelain d'Emposte, & leurs Lieutenans, sont obligés de faire exécuter à leurs dépens, chacun dans son district, les Sentences & les Ordonnances du Maître & du Conseil, & des Chapitres généraux & Provinciaux, les Provisions, Mandemens, Citations & Rescrits envoyez par le Maître & le Couvent, qui leur seront adressés pour les affaires publiques de l'Ordre : ceux qui regarderont les affaires particulières des Prieurez, seront exécutés aux dépens de ceux qui y auront intérêt. S'ils refusent de le faire, après en avoir été dûment requis, ils perdront le revenu d'une année de l'une de leurs Chambres Prieurales pour la première fois, de deux années, pour la seconde, & en cas de récidive, ce revenu sera porté au Trésor pendant le reste de leur vie. S'ils persévèrent dans leur opiniâtreté ou négligence, ils seront privés de leurs Prieurez & de toute autre sorte d'administration.

Nous commandons à nos Receveurs dans les Prieurez, qu'au cas que les Prieurs refusent de faire cette dépense, ils l'avanceront eux-mêmes des deniers de notre Trésor, & l'employeront dans leurs



comptes à la charge des Prieurs. Si ces ordres sont adresses aux Baillis, Commandeurs ou autres Freres, le Bailli & le Commandeur, pour le premier refus ou défaut de les executer, perdront le tiers du revenu d'une année de leur Bailliage ou Commanderie; pour le second, les deux tiers; pour le troisième, le revenu entier d'une année, qui sera porté au Trésor. Pour la quatrième, ils seront entièrement privez de la Baillie & de la Commanderie, qui retourneront à la disposition du Maître & du Chapitre. Les Freres du Couvent perdront pour le premier refus, une année de leur ancienneté, deux pour le second, trois pour le troisième, & tout à fait pour le quatrième, au cas même que par ces Mandemens l'exécution ne soit pas ordonnée sous de plus grandes peines: ils seront encore tenus de réparer le dommage que le retardement aura causé.

*Des mauvais administrateurs.*

60. Ceux qui par leur faute ou leur négligence auront laissé déperir les Prieurez, Châtellenie d'Emposte, Commanderies, Maisons ou autres biens dont l'administration leur aura été confiée, dès que l'on se sera apperçu du déperissement, seront privez pour toujours de cette administration, comme mauvais administrateurs, sans esperance d'en obtenir jamais aucune autre. Ceux qui dégraderont les forêts & les bois de haute futaye, seront punis de la même peine, à moins qu'ils n'en aient employé le bois à la réparation des bâtimens dont l'entretien est à leur charge, ou au chauffage de leur maison, pour lequel ils ne se serviront même que de bois mort ou mort bois, ou autre qui ne produise aucun fruit. Pour les bois taillis qui se coupent après un certain nombre d'années, ils se conformeront à l'usage ordinaire du pays.

F. JEAN DE LA VALETTE.

61. Nous commandons encore aux Prieurs & au Châtelain d'Emposte, que dès qu'ils auront été avertis, ou qu'ils se seront eux-mêmes apperçus, à quoi leur devoir les engage de veiller, de la paresse ou mauvaise économie de quelque administrateur, ils leur en ôtent l'administration, & la donnent à l'un de nos Freres qui soit prudent & fidele, pour les régir & gouverner, jusqu'à ce qu'ils en aient fait une bonne information, dont ils donneront avis au Maître & au Couvent, afin qu'ils y mettent ordre.

Si le Prieur, le Châtelain d'Emposte, ou le Bailli sont eux-mêmes coupables d'un pareil délit, le Chapitre ou Assemblée Provinciale, après en avoir été exactement informée & convaincue, choisira, à la sollicitation du Receveur ou du Procureur du Trésor, un ou deux Commandeurs, gens de bien & d'une fidelité éprouvée, pour régir le Prieuré ou le Bailliage, jusqu'à ce que le Maître & le Couvent, à qui on enverra les informations, y mettent un ordre convenable, suivant leur prudence.

*De la peine de ceux qui n'assistent point au Service divin.*

FR. CLAUDE DE LA SENGLE.

62. Nos Freres qui manqueront d'assister les jours de Fêtes dans l'Eglise de notre Couvent, au Service divin, & particulièrement à la grande Messe, à Vêpres & aux processions solennelles, à moins d'un empêchement légitime, seront punis de la Septaine : ceux qui seront trouvez pendant ce tems-là dans les rues ou sur la Place, ou se promèneront dans d'autres Eglises, souffriront la peine de la Quarantaine.

*Que les Freres ne se disent point d'injures en plaidant.*

63. Nous défendons à nos Freres de se dire des injures les uns aux autres, en présence du Maître & du Conseil, ou de quelqu'autre Tribunal de l'Ordre que ce soit, & des Commissaires qui leur auront été donnez. Ceux qui auront fait une pareille faute, si l'injure est grave, perdront leur cause sur le champ, sans autre preuve ni allegation, & seront mis en prison pour six mois : si elle est légère, ils en seront quittes pour trois mois.

*Que les Freres ne portent point d'armes dans le Couvent pendant la tenue du Chapitre Général.*

FR. JEAN L'EVESQUE DE LA CASSIERE.

64. Nous défendons aux Freres de notre Ordre, de porter dans le Palais des armes offensives ou défensives pendant la tenue du Chapitre général, excepté les domestiques du Maître, & ceux à qui il en aura accordé la permission, à peine de perdre trois ans d'ancienneté acquise ou à acquérir.

## DE LA SIGNIFICATION

### DES TERMES,

#### TITRE XIX.

FR. CLAUDE DE LA SENGLE.

1. **S**ous le nom de Freres, on entend tous ceux qui ont fait profession dans l'Ordre.

2. Le Couvent est le lieu où sont le Maître ou son Lieutenant, l'Eglise, l'Infirmierie & les Auberges, ou les huit Langues.

3. Les Statuts & les établissemens de notre Ordre, sont ceux qui ont été faits, pour être observez à perpetuité, s'ils ne sont révoquez par un Chapitre general. Ces Ordonnances ne s'observent que d'un Chapitre à l'autre, excepté celles qui y sont expressément confirmées.

4. Auberge est un nom connu des François, des Espagnols & des



Italiens , pour signifier un lieu où l'on mange & où l'on s'assemble Nation par Nation.

5. Les Piliers sont les huit Baillis conventuels , Chefs, Présidens , & comme les colonnes de chaque Nation , que l'on nomme ordinairement Piliers.

6. Sous le nom de Bailli sont compris les Baillis conventuels , les Baillis capitulaires , les Prieurs & le Châtelain d'Emposte. Le terme de Bailli dans l'ancienne Langue Françoisé , signifioit le Préfet ou l'Administrateur des Maisons ou autres héritages : delà vient que nos anciens donnerent aux Commanderies le nom de *Baillie* ou de *Bailiage*. On appelle encore en France *Bail* le louage fait d'un héritage pour certain tems , & à certaines conditions.

7. Maréchal , qui est toujours le Bailli conventuel de la vénérable Langue d'Auvergne , est un nom de guerre , que les François ont apporté d'Allemagne , pour signifier le *Tribun* d'un grand nombre de soldats.

8. Turcopolier , qui est le Bailli conventuel de la vénérable Langue d'Angleterre , prend son nom des *Turcoples* , ou chevaux-legers , comme l'on voit par l'Histoire des guerres faites par les Chrétiens dans la Palestine.

9. Lorsqu'il est parlé du Conseil simplement dans nos Statuts , & dans les Livres de la Chancellerie , l'on ne doit entendre que le Conseil ordinaire.

10. Esgard est un mot françois , qui signifie considération ou respect. Ce Tribunal est très ancien : c'est le premier qui ait été élevé dans l'Hôpital.

11. Renfort est encore un mot pris de la même Langue , qui signifie corroboration ou fortification : ainsi renfort de renfort est comme qui diroit fortification de la fortification.

12. Tout ce qui se dit des Prieurs , s'entend du Châtelain d'Emposte : quand on parle des Prieurez , l'on entend aussi parler de cette Châtellenie.

13. Les termes françois d'Assemblée ou de congregation , signifient la même chose. On se sert du premier pour marquer quand nos Freres se trouvent ensemble pour traiter des affaires de l'Ordre.

14. Il doit se trouver dans toutes les Assemblées des Prieurez , qui se font hors du Couvent , du moins trois Freres qui ayent été reçûs , outre le Président.

15. Sous le nom de Commanderie , l'on comprend les Prieurez , la Châtellenie d'Emposte , les Bailliages , les Domaines , les Membres , les Maisons , les héritages , & les biens de toute autre espece , qui appartiennent à l'Ordre.

16. Lorsque nos Statuts ou nos Bulles parlent de Bénéfice , elles s'entendent d'un Bénéfice Ecclésiastique , qui a , ou qui n'a pas charge d'ames.

17. Sous le nom de mortuaire , l'on entend tout le revenu de la Com-

manderie qui se perçoit depuis la mort du Commandeur, jusqu'au premier de Mai.

18. Le Vacant se prend pour les fruits d'une année entière de la Commanderie qui suit le mortuaire : ils appartiennent aussi au Trésor.

19. Les arrerages sont de vieilles dettes, ou ce qui en reste à payer.

20. Les droits du commun Trésor sont les dépouilles des Freres decédez, le mortuaire, le vacant, les responsions & impositions, les pensions, les passages, & tout ce qui n'a pas été payé.

21. Faute de payement de ces droits, nos Freres peuvent être privez de leurs Commanderies & administrations, sans esperance d'en obtenir d'autres. Les autres dettes ne font pas le même effet : il faut qu'ils ayent été légitimement admonestez de les payer, par les Receveurs, & les Procureurs dans les Prieurez, & par le Conservateur conventuel dans le Couvent ; qu'ils ayent été condamnez de les payer, ou qu'ils s'en soient reconnus débiteurs.

22. Cheviffement vient de l'ancien mot françois *chevir*, qui signifioit se charger d'une entreprise dont on esperoit venir à bout. On appelle ainsi la premiere Commanderie que l'on obtient par le rang de son ancienneté.

23. Mutition est encore un ancien mot françois, qui signifioit nomination ou prononciation, comme *mot r* signifioit nommer ou prononcer. Les Freres se servent de ce terme dans les Langues, pour déclarer celui à qui la Commanderie vacante a été conferée.

24. Les Fiarnauds sont ceux qui ont fait profession dans notre Ordre les derniers, comme qui diroit les Novices, c'est encore un vieux mot françois dont on se servoit durant les guerres de la Palestine : ceux qui y naissoient de peres Chrétiens, se nommoient *Polans* : ceux qui y venoient d'au de-là de la mer, étoient par eux nommez *Fiarnauds*.

25. Les Langues dans notre Ordre, sont les différentes nations.

26. La collecte se fait quand les Freres s'assemblent pour délibérer de quelque chose qui regarde leur Langue ou leur Auberge. Ce terme est aisé à entendre.

27. Ceux qui sont privez de l'habit, sont censez avoir perdu leurs Commanderies, leurs Bénéfices & leur ancienneté, quand l'acte n'en feroit aucune mention : on les renferme dans une prison pour le reste de leur vie.

28. Lorsque le Statut ne marque aucune peine, il est censé l'avoir laissée à la volonté du Supérieur.

29. Plainte est un mot françois, qui est assez intelligible.

30. Caravane en Syriaque & en Arabe, signifie une compagnie d'hommes qui s'associent pour faire commerce ensemble. Nos anciens se servoient de ce terme pour signifier l'élite & le choix qu'ils faisoient des Freres pour les distribuer dans les garnisons & sur les galeres, ou pour les envoyer ailleurs tous ensemble.



31. Solde tire son nom de sol, terme usité entre les François, les Espagnols & les Italiens, pour signifier une espece de monnoye, qui étoit la paye des soldats.

32. Les Lis sont des pièces d'argent marquées d'une fleur de lis, tirées des armes de France. Il en falloit six pour faire un florin de Rhodes. Quelques-uns croient qu'ils tirent leur nom de Robert de July Maître, qui ordonna que chaque année, le lundi gras, on donneroit un lis à chaque Frere : mais ce Reglement est peu certain.

33. Le florin de Rhodes vaut vingt *aspres turques* : l'aspre vaut 26 deniers de Rhodes : trois florins de Rhodes, six aspres, huit deniers font un écu sol.

34. Les janets étoient encore des deniers d'argent, qui tiroient leur nom de Jean Roi de Chypre, dont la figure y étoit imprimée.

35. Le désappropriement ou privation du propre se fait lorsque les Freres font leur déclaration de tout ce qu'ils ont en meubles ou effets mobiliers.

36. Les Freres qui meurent en venant au Couvent, ou en s'en retournant, sont présumez y être morts.

Fr. JEAN D'OMEDES.

37. Le nom de *Parens* dans les preuves des Freres Chevaliers, comprend le pere, la mere, les ayeuls, & les ayeules paternels & maternels.

## C O N C L U S I O N

### DES STATUTS.

Fr. HUGUES DE LOUBENX VERDALE.

**L**E présent Chapitre ne veut, n'entend, ni ordonne que le présent renouvellement, réformation, & nouvelle publication de ces Statuts, déroge ou préjudicie directement ou indirectement aux dignitez & prérogatives de personne, quelle qu'elle soit. Ainsi nous nous servons de l'autorité du Chapitre, & y joignons la nôtre pour délibérer, déterminer, statuer, ordonner, & expressément déclarer que le présent renouvellement, arrangement & nouvelle forme de la Regle, des Statuts, des coutumes & des usages de notre Ordre, ne puisse sous quelque prétexte que ce soit, être tiré à conséquence, au préjudice des rangs, ordres, sessions, préseances, autorité, prérogatives & prééminence du Maître, de l'Eglise, de l'Hôpital ou Infirmerie, du commun Trésor, des Baillis conventuels & capitulaires, des Prieurs, du Châtelain d'Emposte, des huit Langues, ni des Freres qui les composent, Chevaliers, Chapelains

& Servans ; des Collations , des Prieurez , des pactes , conventions , & concordats faits sur les Collations de grace , qui appartiennent aux Langues , aux Prieurez ou Châtellenie d'Emposte , des Freres qui les composent avec les Prieurs , & ce Châtelain. Voulons que lescdites prééminences , prérogatives & concordats faits avec lescdits Prieurs & Châtelain , au sujet desdites Collations , soient & demeurent réellement & de fait , au même état , force & vigueur qu'elles étoient avant le présent renouvellement , qui n'a été fait que sous cette réserve , & à cette intention , & non pour y faire aucun préjudice.

Lesquelles Loix & Statuts , après les avoir bien & exactement lûs , examinez & considerez , nous louons , approuvons , acceptons , & confirmons , comme saints , justes , utiles & nécessaires à notre Ordre , avec l'autorité du Chapitre général , les établissons & formons de nouveau : éteignons , révoquons , cassons , cancellons , & annullons tous autres Statuts , égards & usages contenus dans les anciens recueils de nos Statuts , quels qu'ils soient.

Déclarons néanmoins & statuons que le présent renouvellement ne fera aucun préjudice aux privilèges & exemptions de notre Ordre , aux dignitez , rangs , sessions , prééminences & prérogatives du Maître , des Baillis , des Prieurs , du Châtelain d'Emposte , des Langues des Freres , de quelque degré ou condition qu'ils soient : leur commandons en vertu de sainte obédience , d'observer à l'avenir perpétuellement & inviolablement lescdits Statuts , & tout ce qui y est contenu , d'y obéir fidelement , de les tenir & garder comme de véritables Loix , & d'en procurer l'observation. En foi & témoignage de quoi nous avons fait mettre à ces présentes , notre sceau ordinaire de plomb. Donné à Malte en notre Couvent , pendant la tenue de notre Chapitre général , le 23 de Juillet M. D. LXXXIV.

Fr. DIEGO DE OVANDO, Vice-Chancelier.







## ORDONNANCES

## DU CHAPITRE GENERAL TENU

*l'an 1631, par l'Eminentissime & Révérendissime  
Grand Maître Fr. Antoine de Paule.*

**A**U nom de la très-sainte & indivisible Trinité, Pere, Fils & Saint Esprit, *Amen.* Les seize Révérendissimes Seigneurs Capitulaires choisis par l'Eminentissime & Révérendissime Seigneur Frere Antoine de Paule Grand Maître, & le sacré Chapitre général, le mercredi quatorze de Mai 1631, troisième jour du Chapitre non férié, & députez Commissaires pour consulter, décerner & ordonner tout ce qui conviendrait à l'honneur & à l'utilité de la sacrée Religion & Milice de l'Hôpital de S. Jean de Jerusalem, s'étant retirez dès le même jour dans le Conclave ordinaire, en présence de l'Illustrissime Seigneur Louis Seristorio, Inquisiteur Général en cette Isle, de la part de N. S. P. le Pape Urbain VIII. & du S. Siege Apostolique, lequel y présidoit pour l'observation du Bref de S. S. dont il y avoit été fait lecture & publication le même jour, après avoir solennellement prêté le serment, & reçu l'injonction du même Eminentissime & Révérendissime Seigneur Grand Maître, ayant toujours devant les yeux leur devoir & la forme des Statuts, dépouillez de toute sorte de passions & d'intérêt, n'ayant en vûe que N. S. Jesus-Christ souffrant & mourant pour nous, & y ayant resté depuis ledit troisième jour jusqu'au vingtième capitulaire non férié, après que suivant le désir de Son Eminence, l'Illustrissime Seigneur Président eut d'autorité Apostolique prolongé le Chapitre, lesdits seize Seigneurs s'étant encore assemblez le sept du présent mois de Juin, au son de la cloche, sur la proposition faite par le vénérable Seigneur Frere Toussaints de Terves Boisgiraut Hospitalier, comme le principal d'entre eux, tous bien unis par la charité fraternelle, après avoir prudemment consulté & meurement délibéré sur chacun des points dont ils étoient chargez, & employé même le scrutin des ballotes, lorsqu'il a paru nécessaire, ont ordonné, statué & décerné ce qui s'ensuit.



## DE LA REGLE.

## TITRE I.

**L**Es seize Révérends Seigneurs , après avoir meurement considéré les difficultez qui se trouvoient dans l'exécution de ce qui avoit été autrefois ordonné touchant le *Collachro* , & combien il convenoit au Service de Dieu , & de la Religion d'établir un Noviciat , dans la forme où il a été commencé , en vertu du decret du vénérable Conseil du sept de Janvier 1629 , pour les Chevaliers & les Servans d'armes , en trois Maisons différentes , pour chacune des Nations Françoisé , Italienne & Espagnole , l'une desquelles pourra servir aux Allemands , à leur choix , & la Canoniale pour les Freres Chapelains , Clercs , Soudiacres , Diacres & Prêtres résidens dans le Couvent , qui seront tous obligez d'y entrer , suivant la disposition de l'article 3. de l'Ordonnance touchant l'Eglise , faite par le précédent Chapitre général , à l'exception de ceux qui sont actuellement employez aux Offices publics de la Religion , de son commun Trésor , au service de l'Eminentissime Grand Maître , du Palais Magistral , des deux Chambrées de Monseigneur l'Evêque de Malte , & des deux de Monseigneur le Prieur de l'Eglise , pourvû qu'ils soient actuellement demeurans dans ces Maisons. Voulons que tous les autres aillent y demeurer sous l'obédience & autorité du bien Révérend Prieur de l'Eglise , & de son Vice - Prieur , sous les peines contenues en l'article cinquante-neuf , du titre des défenses & des peines.

Et d'autant que le Trésor s'étant trouvé épuisé , comme il l'est actuellement , ces Ordonnances n'ont pû avoir jusqu'à présent leur exécution , il a été ordonné au scrutin des ballotes , que les premiers passages qui seront payez aux Ministres de la Religion pour les dépenses d'âge accordées par le présent Chapitre , & qui s'accorderont à l'avenir jusqu'à la somme de trente mille écus , soient & demeurent destinez , & employez au bâtiment des Maisons du Noviciat & de la Canoniale : voulant que tous ces deniers soient portez au Couvent , & remis dans un coffre placé dans la tour du Palais sous six clefs , dont l'une sera gardée par l'Eminentissime Grand Maître , & les autres par chacun des cinq Commissaires nommez du consentement de son Eminence , pour l'exécution de la présente Ordonnance , sçavoir le bien Révérend Frere Sauveur Imbroll , Prieur de l'Eglise , & Messieurs les Commandeurs Fr. Pierre-Louis de Chantillot la Chese , Fr. Alphonse Castel S. Pierre , Fr. Dom Juan de Villaroel , & Fr. Guillaume Henri de Valsperg , sous la surintendance & intervention de Son Eminence. Permettons au vénérable Conseil d'en nommer & substituer d'autres en cas de besoin ,



& de donner les ordres nécessaires à la bonne direction d'une affaire aussi importante, & de faire expedier de main en main à la Requête desdits Commissaires, les Bulles d'assignation pour la remise de ces deniers. Laissons au choix de Son Eminence & des Commissaires, lequel de ces deux ouvrages l'on commencera le premier.

2. Ils ont accordé au scrutin des ballotes, aux Chevaliers qui seront députés par le vénérable Conseil, pour gouverner l'une des trois Maisons du Noviciat, & qui s'en feront bien & dûement acquitter pendant trois années entières; qui auront fait garder aux Novices une discipline régulière, fourni les tables & donné la pittance, comme font les Piliers dans les Auberges, ils leur ont accordé, dis-je, le privilege du bon service, ni plus ni moins que s'ils avoient été Capitaines des galeres, pourvû que leur conduite ait été approuvée au vénérable Conseil, au seul scrutin des ballotes, sans s'expliquer de vive voix, comme il est nécessaire pour l'accorder à ces Capitaines.

3. Les mêmes Seigneurs, afin que nos Freres entendent & pratiquent plus facilement la Regle & les établissemens, & que libres de l'embaras des procès, ils puissent plus tranquillement vacquer au Service Divin, à la sainte Hospitalité, & à la Milice pour la défense de la Foi Catholique, après avoir considéré que depuis longtemps l'on a accoutumé de lire les établissemens en Langue Italienne, comme la plus communément entendue dans les Chapitres généraux, les Assemblées, les Egards, les Conseils & autres Tribunaux de la Religion, ont commis le bien Révérend Frere Sauveur Imbroll, Prieur de l'Eglise, les vénérables Frere Juste de Fay Gerlande, Prieur d'Auvergne, Frere Signorin Gattinara, Prieur ou Bailli de Sainte Euphemie, & le Bailli Frere Jacques Christophe d'Andlo, pour, conjointement avec moi Vice-Chancelier, reconnoître & fidelement exécuter tout ce que lesdits seize Révérends Seigneurs ont établi, ordonné & publié dans le présent Chapitre général, rassembler les Statuts & Ordonnances capitulaires, sous certains titres, & les traduire tous en Italien, sans y ajouter rien de nouveau; retrancher tout ce qui paroîtra inutile, ou révoqué, n'y laisser que ce qui sera utile & nécessaire, rapporter & distribuer sous chaque titre les nouveaux Statuts qui y auront le plus de connexité, & de joindre aux établissemens perpetuels certaines Ordonnances auxquelles l'usage & l'observation ont donné force de Loi, ainsi que l'ont déclaré les seize Révérends Seigneurs, sans que les vénérables Commissaires puissent faire ni défaire autrement que les seize Révérends Seigneurs ont ordonné & décrété, ce qu'ils seront tenus d'exécuter ponctuellement, en mettant les établissemens sous le nom de l'Eminentissime Grand Maître, dont ils composeront un volume. Ils n'y comprendront point les Ordonnances qui concernent les Auberges, la plupart de celles qui parlent des galeres & autres moins importantes, qui se trouvent sous differens titres, lesquelles ont été faites en différentes occasions par les vénérables Conseils :

elles demeureront à la disposition & sous l'autorité de Son Eminence & du Conseil.

Dès qu'ils auront composé ce volume des établissemens, ce qu'ils feront tenus de faire dans une année, ils le présenteront à Son Eminence, & au vénérable Conseil complet, pour être revû, approuvé, publié au Chapitre général, & expédié sous la Bulle commune de plomb, ensuite imprimé & traduit en beau Latin, sous le bon plaisir néanmoins, & avec la confirmation de N. S. P. le Pape, & du Saint Siege Apostolique ; donnant pouvoir au Seigneur Grand Maître, & au Conseil complet, de subroger, en cas de besoin, un ou plusieurs autres Commissaires, pour l'exécution de la présente commission, même de prolonger le tems marqué à cet effet. Déclarant que tout ce qui sera fait, digéré & ordonné par lesdits Commissaires, ou ceux qui leur auront été subrogez, après l'approbation du vénérable Conseil complet, soit de même vigueur & autorité, & soit aussi inviolablement observé, comme si le tout avoit été fait par les seize Révérends Seigneurs, & publié dans le présent Chapitre général, sous ladite réserve de la confirmation Apostolique.

## DE LA RECEPTION DES FRERES.

### TITRE II.

*Les seize Seigneurs ont corrigé le Statut suivant, & l'ont intitulé ainsi  
- du consentement du Grand Maître & du Conseil, nécessaire à la  
Réception des Freres.*

FR. ALOPHE DE VIGNACOUR, MAISTRE.

**N**ous ordonnons par le present Statut perpetuel & irrévocable, que ceux qui prétendront être reçûs Chevaliers, quand leurs preuves ne souffriroient aucune difficulté, qu'elles auroient été reçûes pour bonnes & valables, & qu'elles auroient été contradictoirement approuvées dans un Tribunal, quel qu'il pût être, ils ne seront admis à l'habit, ni à la profession, sans le consentement du Grand Maître & du Conseil decreté par le scrutin des ballotes, & que les deux tiers n'ayent été en faveur du prétendant. Le Grand Maître & le Conseil ne seront jamais obligez de déclarer la cause du refus de leur consentement, lequel doit être encore balloté par le vénérable Conseil, après la fin du Noviciat.

La même chose sera observée pour l'admission des Freres Chapelains & Servans d'armes, en sorte que ceux qui seront reçûs à l'habit ou à la profession, sans cette formalité, ne jouiront point du droit d'ancienneté ; au lieu que ceux qui auront été depuis légitimement re-



çûs avec ce consentement, seront regardez comme leurs anciens, & s'en prévaudront en toutes occasions.

1. Les seize Reverends Seigneurs, pour bonnes causes & considérations, après le scrutin des ballotes, ont expressément défendu de recevoir aucune Sœur dans le Monastere de nos Sœurs de Sainte Ursule de notre Ville Vallette, jusqu'au premier Chapitre général.

2. Les seize Reverends Seigneurs Capitulaires déclarent & défendent de recevoir à l'avenir dans le Couvent, ni au dehors qui que ce soit, & de lui donner l'habit de notre Ordre, que dans les trois degrez distinguez & déclarez dans les Statuts 2, 29 & 30 de la Réception des Freres, après avoir produit les preuves de leur Noblesse & de leur légitimité bonnes & yalables, suivant la forme desdits Statuts, & autres : que tout ce qui sera fait au contraire soit tellement nul, que ce moyen puisse leur être objecté en toutes rencontres, comme suffisant pour renverser leur profession, & les contraindre par les voyes de la Justice, d'abandonner l'habit qu'on leur a donné mal à propos.

3. Les mêmes ont ordonné, après le scrutin des ballotes, qu'on effacera dans les établissemens, tous les termes qui font mention des Freres Servants, de Stage ou d'Office, & qu'on ne recevra plus à l'avenir dans la Religion de semblables Freres, lesquels ils suppriment par des raisons qui regardent la réputation & le meilleur état de la Religion.

4. Les mêmes ont confirmé & ordonné, que ceux qui auront été une fois admis dans un degré de grace, ne seront dans aucun degré de Justice, à peine de nullité de leur Réception.

5. Les mêmes ayant examiné le vingt-quatrième Statut du Titre de la Réception des Freres, l'ont déclaré superflu, à cause de la prescription de cinq ans, & ont ordonné qu'il sera rayé dans le recueil des nouveaux Statuts.

6. Les mêmes ont ordonné que si un Frere, de quelque état & grade qu'il puisse être, a été reçu dans une Langue ou Prieuré, il ne puisse être reçu dans une autre Langue ou Prieuré, s'il ne renonce auparavant à la Langue & au Prieuré où il a été d'abord reçu, quand ce seroit par grace de la Langue ou du Prieuré.

7. Les mêmes, pour réprimer l'audace de quelques prétendants à la Réception, au préjudice des louables Constitutions de l'Ordre, & des Coutumes introduites en faveur de la véritable Noblesse, ont ordonné que ceux d'un pere ou d'un ayeul paternel ou maternel qui aura été Greffier, Notaire ou Tabellion public, ne seront jamais reçûs dans l'Ordre en qualité de Freres Chevaliers.

8. Les mêmes ont ordonné que les preuves de Noblesse pour les Chevaliers, seront reçûes & diligemment examinées par les Commissaires à ce députés, non-seulement dans le lieu de leur naissance, mais encore dans celui de l'origine de leurs familles, de leur pere, de leur mere, & de leurs ayeux ; faute de quoi elles seront rejetées

comme nulles, & les Commissaires obligez d'en faire ou d'en faire faire dans lesdits lieux de nouvelles à leurs dépens.

9. Les mêmes ont ordonné, sur la requête du vénérable Prieuré de Catalogne, des Catalans & des Majorquins, que les preuves de Noblesse s'y feront à l'avenir, de même que dans les autres Prieurez de la Religion en la forme & maniere suivante, & sous les déclarations y contenues; sçavoir,

Que les Chevaliers Majorquins aient à se présenter au Chapitre Provincial avec leur Acte baptistaire, leur généalogie & l'écusson de leurs armes, & que le Chapitre nomme pour Commissaires, un Catalan & un Majorquin, de ceux qui se trouveront dans le Royaume de Majorque, pour faire les preuves conformément à nos Statuts; à l'effet de quoi ils consigneront cent écus entre les mains du Chevalier Catalan, pour aller à Majorque faire les preuves. Celui ci est obligé de déclarer s'il veut y aller promptement, ou non, afin que le même Chapitre puisse en nommer un autre: & le Chevalier Majorquin, s'il ne sort pas de la Ville de Majorque, ne pourra demander aucun salaire.

S'ils se trouvoient obligez de sortir de cette Ville pour la preuve de quelques quartiers nécessaires, on donnera à chacun d'eux vingt-cinq reales de Castille par jour, à compter depuis celui de leur départ de ladite Ville de Majorque, jusqu'à leur retour dans la même Ville. Si on ne trouvoit point de Chevalier Catalan dans Majorque qui voulût faire ce voyage, le Chapitre Provincial nommeroit un autre Chevalier trouvé dans la Ville, pour y aller sans prétendre de salaire: les preuves peuvent être faites par quelque Chevalier profès que ce puisse être.

S'il ne se trouvoit à Majorque aucun Chevalier de l'Ordre, & que l'on en trouvât un Majorquin en Catalogne, propre à recevoir les preuves, qui voulût y aller, il auroit le même salaire que le Catalan, pour aller à Majorque. S'il ne s'en trouve point, on se servira d'un Chappelain de l'Ordre, de ceux qui sont à Majorque, pourvu qu'il ait fait profession, quoiqu'il n'ait pas fait autant de résidence comme il en faudroit pour recevoir des preuves.

Les Chevaliers Catalans feront leurs preuves avec les mêmes formalitez que les Majorquins, conformément aux Statuts de l'Ordre. Avant que les Commissaires sortent de Barcelone pour aller recevoir des preuves, on doit de même consigner pour chacun d'eux vingt-cinq reales de Castille par jour, à compter depuis leur départ, jusqu'à leur retour. Si la preuve se fait dans Barcelonne, il ne se fera nulle consignation, non plus qu'à Majorque. Les Commissaires nommeront tel Notaire public qu'ils aviseront, tant à Barcelone, qu'à Majorque.

Les prétendants ne se présenteront que de Mai à Mai, de Chapitre Provincial à Chapitre Provincial.

Les témoins ne seront pas reçus à déposer, qu'ils n'aient du moins



quarante ans, afin que les preuves se fassent selon les Statuts de l'Ordre. Dès qu'elles seront achevées, les Commissaires y joindront leurs avis, & en feront un paquet qu'ils cacheteront de leurs armes, & l'enverront au Chapitre Provincial à Barcelonne. Ils ne doivent pas les remettre à la Partie jusques-là. S'il ne s'en tient point dans l'année suivante, & que les Prétendants puissent venir au Couvent, ils les leur remettront, soit Catalans, soit Majorquins, en faisant serment qu'ils n'ont pû les donner pendant ladite année, sçachant bien l'obligation où ils étoient de les donner au Chapitre, ou d'y faire le serment, afin que la Réception du Prétendant se fasse comme il est requis par nos Statuts.

Pour faire cesser les differends qu'il y avoit entre les Catalans & les Majorquins, au sujet des quartiers des Bourgeois, ils seront obligez de prouver qu'ils le sont depuis plus de cent ans, par les Rolles & les Matricules des Villes. Si on ne peut les trouver, la preuve s'en fera par témoins.

Ceux qui seront assemblez au Chapitre Provincial pour examiner les preuves, feront tous serment sur leur habit de ne rien reveler de ce qui aura été dit sur la vûe desdites preuves.

Dès que les Commissaires qui les auront faites, s'ils se trouvent présens, auront dit leur avis, ils sont obligez de se retirer pour ne pas assister, ni donner leurs voix à l'examen qui s'en fera.

Les Commissaires en faisant les preuves, sont obligez d'en faire deux originaux signez de leur main, & cachetez de leurs armes, & de leurs avis, dont l'un demeurera dans l'archive de Barcelone, afin que si l'autre venoit à se perdre, le Prétendant pût en tirer une copie, pour n'être pas obligé de recommencer.

En matiere de preuves, les Opinants donneront secrettement leur voix au Chapitre Provincial, avec des ballotes, & non autrement.

Pour les preuves des Clercs, leur pauvreté empêche d'y rien innover.

On ne donnera au Notaire du Chapitre Provincial, que cinquante reales pour tous droits de commission & expedition des preuves.

Les cent écus de salaire qui se donnent au Chevalier Catalan pour aller à Majorque recevoir les preuves, & au Chevalier Majorquin pour aller à Barcelonne se payeront, sçavoir cinquante au Chapitre Provincial, quand il sera nommé Commissaire; & les autres cinquante, quand le Catalan sera arrivé à Majorque, à peine de nullité des preuves.

10. Les seize Reverends Seigneurs, pour procurer la paix & la tranquillité du Couvent, après le scrutin des ballotes, ont ordonné que tous les Freres de notre Ordre, de quelque degré qu'ils soient, même les Novices déjà reçûs, jouiront de l'ancienneté, suivant l'ordre de leurs Réceptions faites avant la tenue du present Chapitre, en sorte qu'ils ne peuvent les changer au préjudice de quelqu'autre que ce soit, sous quelque prétexte que ce puisse être, & de  
grace

grace du present Chapitre général. Ils ont outre cela réduit à la voye de droit, toutes & chacune les graces faites & à faire au sujet des Réceptions & des anciennetez, suivant la forme des Statuts, & ordonné qu'elles seroient à l'avenir ainsi réglées par le vénérable Conseil.

11. Ils ont statué & ordonné que chaque Chevalier joindra à ses preuves un arbre généalogique de ses ancêtres paternels & maternels, avec leurs armes peintes de leurs émaux & de leurs couleurs; sçavoir celles de leur pere & de leur mere, de leurs ayeul & ayeule paternels, & de leurs ayeul & ayeule maternels. Leurs preuves vocales ou litterales feront foi, qu'au moins depuis cent ans, les familles dont ils descendent ont porté chacune les armes qui lui sont attribuées, faute de quoi ces preuves seront rejetées comme nulles.

12. Ils ont statué & ordonné que selon l'article vingt-un du titre de la Réception des Freres, aucun Frere Chevalier, Chappelain conventuel ou Servant d'armes, ne sera reçu hors du Couvent, quelque dispense qu'il en ait obtenue: que tous seront obligez d'y faire un Noviciat d'une année, d'y recevoir l'habit, & d'y faire profession dans les formes ordinaires: déclarant nul tout ce qui aura été fait au préjudice du present Statut, & que les Freres Chevaliers, Chappelains ou Servants d'armes qui auront reçu l'habit hors du Couvent, n'acquierent par ce moyen aucune ancienneté.

Ils ont révoqué toutes les graces de rétention faites & à faire par le present Chapitre & autres subsequents, à tous les Novices & autres qui ont été ou seront reçus dans notre Ordre, de recevoir l'habit, faire le Noviciat & la profession hors du Couvent, à l'exception de celle qui a été accordée à Dom Michel de la Luera, fils légitime & naturel de l'illustrissime & excellentissime Seigneur Duc d'Albuquerque, Viceroy de Sicile.

13. Ils ont statué & ordonné après le scrutin des ballotes, qu'attendu qu'il est indécent à des Séculiers de porter l'habit de notre Ordre, comme font les Religieux, il ne sera plus permis à qui que ce soit de le porter, s'il n'a fait profession expresse de notre sainte Religion, ou s'il n'est Prince souverain. Si quelqu'autre que ce soit s'avise de le porter, ou qu'il lui ait été accordé sous prétexte de dévotion, il n'en obtiendra la permission qu'en payant à notre commun Trésor quatre mille écus d'or, de valeur de quatorze tarins, pour son passage, & en faisant voir qu'il est issu de parens nobles, tant du côté de son pere que de sa mere en légitime mariage, & non de Juifs, Sarrafins ou autres Mahometans.

14. Les mêmes seize Reverends Seigneurs, conformément au précédent Chapitre général, après le scrutin des ballotes, ont révoqué toutes les permissions de porter l'habit de l'Ordre, qui peuvent avoir été données, sous prétexte de dévotion, à des personnes séculieres, de quelque qualité & condition qu'ils soient, par le présent Chapitre général, ou qui pourroient l'être par le Conseil complet de rétention;



toutes les permissions de recevoir l'habit d'obedience, accordées par le présent Chapitre général au préjudice des Statuts, ou à accorder par les Conseils complets de rétention.

Réservant cependant à l'Eminentissime Seigneur Grand Maître la faculté de donner l'habit de Chevalier de son obedience Magistrale, à quatre personnes, telles qu'il lui plaira de choisir, pourvû qu'il n'y ait que deux Italiens : qu'ils fassent preuve de leur légitimité ; qu'ils n'ont point fait de meurtre ; qu'ils n'ont point vécu dans le déreglement ; qu'ils n'ont point consommé le mariage ; qu'ils n'ont fait profession dans aucun autre Ordre ; qu'ils ne sont point chargez de dettes ; qu'ils ne sont descendus de Juifs, de Sarrafins, ni d'Hérétiques, & qu'ils n'ont jamais fait profession d'aucun art mécanique. Chacun d'eux payera à notre Trésor cent écus d'or à quatorze tarins, pour son passage.

15. Ils ont statué & ordonné en interpretation de l'article vingt-cinq de la Réception des Freres, que l'on ne fera à l'avenir aucune difficulté aux Freres Chevaliers, Chappelains ou Servants d'armes, sur leur état & ancienneté, cinq ans après leur réception dans le Couvent, sans préjudice des droits du Trésor, à l'exception néanmoins du reproche d'être descendu de Juifs, Marranes, Sarrafins ou autres Mahometans, lequel pourra leur être fait & décidé en Justice, en quelque tems que ce soit.

En réformant & corrigeant l'article sept du même titre, ils ont statué & ordonné qu'on ne donnera l'habit, ni recevra à faire profession de l'Ordre, pour quelque degré que ce soit, aucune personne descendue en quelque maniere que ce soit, de Juifs, Maranes, Sarrafins ou autres Mahometans, ou qui que ce soit réputé tel par le bruit commun : si quelqu'un se trouve avoir été reçu de grace, & fait profession en cet état, sa réception sera toujours nulle & de nulle valeur. Si le fait est bien prouvé, il doit être chassé de l'Ordre, & condamné de restituer tous les biens qu'il en a reçûs. Voulant que la présente Ordonnance soit lûe à tous les Novices reçûs ou à recevoir, avant de les admettre à la profession, afin qu'ils n'en prétendent, en quelque tems que ce soit, cause d'ignorance.

16. Les mêmes seize Reverends Seigneurs ont révoqué à la requête des vénérables Langues, tous les autres Statuts & Ordonnances faites sur cette matiere, à l'exception de la suivante faite par la vénérable Langue d'Allemagne, & ont corrigé le Statut ci-après, comme s'ensuit.

*Ceux qui sont nez hors d'un légitime mariage.*

FR. ALOPHE DE VIGNACOUR, MAISTRE.

Nous défendons de recevoir à l'avenir pour Chevalier de notre Ordre aucune personne qui soit née hors d'un légitime mariage, excepté les enfans des Rois & des Princes Souverains ; à l'exclusion de tous autres fils illégitimes, même des Ducs & Pairs de France, & des Grands d'Espagne.

17. Les mêmes seize Reverends Seigneurs, sur la demande de la vénérable Langue d'Allemagne, ont statué & ordonné, suivant l'ancienne & louable Coutume qui y a été observée de tout tems, que personne n'y fera reçû, qui ne soit né d'un légitime mariage, fût-il le fils d'un Prince Souverain : voulant que tous les bâtards généralement en soient exclus à perpetuité.

18. Les mêmes Seigneurs, conformément au précédent Chapitre général, ont spécialement & expressement révoqué toutes les graces de Réception accordées ou à accorder, de quelque autorité, & sous quelque prétexte que ce soit, aux bâtards & illégitimes, lesquels ils ont voulu être perpétuellement exclus de l'entrée de l'Ordre, & ne pouvoir être reçûs pour Chevaliers, Chappelains, ni Servants d'armes, à peine de nullité de leur réception, sans préjudice du Statut ci-dessus fait à leur sujet.

19. Les mêmes Seigneurs ont ordonné que les Commissaires qui seront députez dans le Couvent par les vénérables Langues ou Prieurez, & la Châtellenie d'Emposte, pour examiner & faire le rapport des preuves de Noblesse & de la légitimité des Prétendants, en feront le rapport à la Langue, Prieuré ou Châtellenie d'Emposte, dans un mois au plus tard, à compter du jour qu'ils auront été nommez, à peine de vingt-cinq écus d'amende, payables à la vénérable Langue, Prieuré ou Châtellenie, & d'en voir nommer d'autres, qui seront sujets à la même obligation & à la même peine.

20. Les mêmes Seigneurs, sur la demande de la vénérable Langue de Provence, ont ordonné que les preuves de Noblesse des Chevaliers, s'y feront de même que dans le vénérable Prieuré de Castille ; outre quoi les Commissaires feront écrire & recevoir les preuves par un Notaire Royal, & qu'ils feront tirez au sort d'une boîte où on aura mis des billets avec les noms de tous les Chevaliers de l'une & de l'autre Langue, qui sont capables de l'être, qui se trouveront dans la Province, & qui auront fait cinq années de résidence dans le Couvent, où on tirera de même au sort les Commissaires des Prétendants qui se présenteront pour être reçûs dans cette Langue.

21. Les mêmes Seigneurs, sur la demande des vénérables Langues des Provinces d'Auvergne & de France, ont ordonné que ceux qui voudront être reçûs au rang des Freres Chevaliers, ayent à prouver que leurs bisayeuls & bisayeules paternels & maternels étoient Gentils-hommes de nom & d'armes, & leurs descendants, & ce par témoignages, titres, contrats, enseignemens ou obéissances rendues aux Seigneurs ; en outre faire blasonner les armes des quatre lignes, & que les Commissaires pour faire preuve, ayent dix ans d'ancienneté, & cinq ans de résidence conventuelle.

22. Comme la vénérable Langue de France est composée de trois Prieurez, & qu'il peut arriver qu'il ne se trouve pas assez de Chevaliers de l'un de ces Prieurez propres à recevoir les preuves, il leur



est permis d'en prendre d'un autre, dont les noms seront pareillement tirez au fort, pour faire cette seule commission.

23. Les mêmes Seigneurs, sur la demande de la vénérable Langue d'Italie, ont de nouveau statué & ordonné que l'on y observera à l'avenir dans le choix des Commissaires, l'examen des témoins, la révision des preuves au Chapitre Provincial, & les procédures qui se feront dans le Couvent, & outre ce qui est commun aux autres Langues, les formalitez suivantes.

Les Prétendants présenteront au Chapitre Provincial un Mémoire contenant leur nom & leur surnom, ceux de leur pere & de leur mere, & ceux de leurs ayeuls & ayeules paternels & maternels, & leur Patrie. Pour faire le choix des Commissaires, le Chapitre fera écrire les noms des Commandeurs, & des Chevaliers de Justice du Prieuré, qui auront au moins douze ans d'ancienneté, & cinq de résidence dans le Couvent, sur des billets séparés, excepté celui du Lieutenant du Prieuré, qui ne se met point dans la boîte; on y mettra tous les autres, & on en tirera au fort deux, pour recevoir toutes les preuves qu'il échoira de faire. La boîte fermée à deux clefs restera entre les mains du Prieur ou de son Lieutenant, lequel en gardera l'une: l'autre sera remise au plus ancien Chevalier, afin que si l'un des Commissaires se trouvoit hors d'état d'agir par maladie ou autre empêchement, le Prieur ou son Lieutenant, dans une Assemblée qu'il convoquera, puisse en tirer un autre, pour le substituer à celui qui ne peut agir, de la même manière qu'il avoit été choisi.

Le Prieur ou son Lieutenant obligera le prétendant de consigner une somme raisonnable pour la dépense des Commissaires, la dépense & les journées du Notaire. Dès que les Commissaires auront reçu la commission, ils se transporteront au lieu de la naissance & de l'origine du Prétendant, où ils auront soin de recueillir les preuves, & de s'informer secrètement des témoins, qu'ils pourront entendre, & qu'ils choisiront eux-mêmes parmi les plus nobles, les plus honorables & les plus vieux habitans du lieu, gens de probité, de bonne réputation, de bonne conscience, & qui fréquentent souvent les Sacremens. Ils suivront exactement le modele des interrogatoires que voici.

*Interrogatoires pour examiner les témoins dont on se servira pour les preuves des Chevaliers qui demanderont d'être reçûs dans la vénérable Langue d'Italie.*

1. L'on demandera au témoin s'il est compere ou parent en quelque degré, de Monsieur N. dont il s'agit de faire les preuves? s'il a sçu qu'il devoit être examiné? si on lui a suggeré ce qu'il devoit déposer?

2. S'il connoît Monsieur N? depuis quel tems? où il est né? de qui il est fils? quel âge il a?

3. Si ledit sieur a été tenu, traité & réputé par ses pere & mere, comme leur fils commun, légitime & naturel ? si ceux qui l'ont connu, l'ont cru tel ?

4. Si les pere & mere dudit sieur ont été conjoints par légitime mariage ? si tous ceux qui les ont connus, ont cru qu'ils étoient véritablement mariez ?

5. Si ledit sieur est descendu d'une famille de tout tems Chrétienne, sans aucun mélange de Juifs, de Mores, de Sarrafins ou d'autres Infideles ?

6. Si ledit sieur est bien sain de corps & d'esprit, sans défaut ni empêchement de sa personne ? s'il est propre à l'exercice des armes ?

7. S'il a travaillé lui-même de quelque art mécanique ? s'il s'est mêlé de trafic ou de marchandise de laine, de soye ou autre ? s'il a été Agent de change ou de banque ? s'il a été Secrétaire ? de quel métier il s'est mêlé ? quelle espece de gens il a fréquenté ?

8. S'il a fait des meurtres ? s'il a été traduit en justice pour quelque crime ? s'il a vécu dans le scandale & dans le desordre ?

9. S'il a fait profession dans quelque autre Ordre Religieux ? s'il s'est marié ? s'il a consommé le mariage ? s'il est chargé de grosses dettes ?

10. S'il est né & descendu noblement du côté de son pere, de son ayeul, & de ses autres ancêtres, de la Maison N ?

11. Si Dame N. sa mere est née & descendue du côté de N. son pere, son ayeul & autres ancêtres, de la Maison N ? si cette Maison est noble de nom & d'armes, au moins depuis deux cens ans en ça ?

12. Si Dame N. ayeule paternelle dudit sieur, est née & descendue noblement du côté de N. son pere, son ayeul & ses ancêtres, de la Maison N ? si elle est noble & ancienne comme dessus ?

13. Si Dame N. ayeule maternelle dudit sieur, est née & descendue noblement du côté de N. son pere, son ayeul & ses ancêtres, de la Maison N ? si elle est noble & ancienne comme dessus.

14. S'il sçait que quelqu'une de ces quatre familles, ou même ledit sieur N. occupent des terres, justices, revenus ou autres biens de la Religion ?

15. Si lesdites quatre Maisons, N, N, N, & N, desquelles descend ledit sieur N. sont nobles de nom & d'armes ? si elles sont publiquement reconnues pour telles ? depuis quel tems ? si elles sont toutes originaires de la ville de N. ? ou s'il sçait d'où elles sont venues ?

16. Si le pere, la mere & les ayeux paternels & maternels dudit sieur N. étoient légitimes & naturels, communément reconnus pour tels, de tous ceux qui les connoissoient ?

17. Si les hommes de ces familles ont toujours vécu & vivent encore noblement de leurs revenus, & d'une maniere à se distinguer du peuple, sans avoir pratiqué aucun métier vil & méchanique ?



18. S'ils ont rempli de tems en tems, & s'ils remplissent encore dans la Ville des Charges, des Magistratures, des Dignitez & des Emplois de distinction qui ne se donnent ordinairement qu'à de véritables Gentilshommes ? quels étoient ou sont ces gens-là ? quelles armes ils portoient ? où ils les ont vûes ? depuis quel tems ?

19. Si dans la nomination, élection & distribution de ces Charges, Magistratures, Dignitez & Emplois de consequence, il ne se fourre point quelquefois des personnes de basse naissance, & nullement nobles ?

20. Si le pere, la mere, les ayeuls & les ayeules dudit sieur N. sont tombez dans quelque crime, qui ait pû répandre une tache sur leur Noblesse ?

21. Si dans cette Ville l'on n'aggrege pas quelquefois à la Noblesse des familles roturieres ? si les quatre familles en question ne sont pas du nombre des aggregées, & depuis quel tems ?

22. Si le témoin sçait tout ce qu'il a déposé, de science certaine, par oui-dire, ou pour l'avoir trouvé par écrit ? qui sont les autres Gentilshommes, qui peuvent en être informez ?

Après que le Notaire aura redigé & signé de sa main toutes ces dépositions, les Commissaires y ajouteront leurs avis en termes clairs & intelligibles, sans s'en remettre au Chapitre : s'ils ne le veulent pas faire, ils expliqueront du moins la cause de leur refus : ils les fermeront & cacheteront au dedans & au dehors de leurs cachets, afin que personne ne puisse en avoir communication que le Chapitre général ; & après les avoir fait signer par ceux qui y seront intervenu, on les fermera encore & les cachetera, pour les envoyer au Couvent, à la Langue d'Italie, avec une lettre séparée, ou un certificat portant que les preuves ont été vûes & examinées au Chapitre Provincial, sans quoi elles ne seroient reçues, ni dans la Langue, ni dans le Conseil.

Toutes les preuves qui se trouveront faites sans ces formalitez, seront nulles, & ne seront reçues en maniere quelconque. Si un Frere a manqué de faire les requisitions dûes aux Commissaires pour faire ses preuves, ou que l'on n'ait pas bien observé le contenu au présent Statut, ni fait les interrogatoires ci-dessus prescrits, en sorte que ces preuves pussent souffrir contestation, il en sera pour toute la dépense qui y aura été faite, & qui se fera dans celles qu'il faudra recommencer, & sera tenu de payer au Trésor une amende de cent écus d'or en or, jusqu'au paiement de laquelle il sera incapable, comme débiteur du Trésor.

Dès que les preuves seront présentées à la Langue, elle députera des Commissaires tirez au sort, lesquels après les avoir vûes, en feront lecture dans l'Assemblée de la Langue.

Déclarons en outre que le contenu au Statut de Monseigneur le Cardinal Grand Maître Verdale, qui parle de la marchandise, ne s'étend



pas au de-là de la personne du prétendant , & que l'on n'aura aucun égard au commerce qu'auront fait son pere ni ses parens dans les villes de Genes , de Florence , de Pise & de Lucques.

23. La vénérable Langue d'Italie a encore souhaité qu'il fût ajouté, que dans les Chapitres & Assemblées Provinciales, avant de députer des Commissaires pour faire les preuves, on en nomme d'autres pour reconnoître les titres que le Prétendant voudra produire, pour la preuve de sa Noblesse : dès qu'ils auront été sommairement examinés, on nommera les autres Commissaires.

24. Les mêmes Seigneurs ont confirmé l'Ordonnance capitulaire faite au précédent Chapitre, qui permet à la vénérable Langue d'Italie; de ne recevoir de dix ans aucun Frere Servant, & l'ont prolongée jusqu'au premier Chapitre général, avant lequel on n'y recevra aucun Frere Servant.

25. Les mêmes Seigneurs, sur la demande de la même Langue, ont ordonné que l'on ne payera pas plus de trois écus d'or par jour à chacun des Commissaires qui seront députez pour aller recevoir les preuves pour leur dépense & celle de leurs domestiques, & la moitié au Notaire qui les écrira. Les Commissaires feront état au bas de leur procès verbal, de ce qu'ils auront reçu : lorsqu'il sera porté au Couvent, le Président fera voir ce qu'il leur avoit avancé : s'il se trouve qu'ils en aient plus reçu que ne porte leur taxe, les Commissaires, ou celui d'entre eux qui se trouvera coupable, outre la restitution de cet excédent, seront désormais regardez comme incapables de faire des preuves ni des ameliorissemens, & le Prétendant qui n'aura pas découvert la verité, perdra trois ans de son ancienneté, dont ses Fiarnauds profiteront.

Voulans que cette Ordonnance soit inserée dans toutes les commissions, pour recevoir les preuves ; afin que personne n'en prétende cause d'ignorance, à l'égard du Prieuré de Lombardie, où les vivres sont devenus plus chers à cause de la guerre, les Commissaires qui feront les preuves, pourront encore prendre un écu d'or par jour jusqu'au premier Chapitre général.

26. Les mêmes Seigneurs, sur la demande du vénérable Prieur de Castille & de Leon, ont ordonné que ceux qui se présenteront pour y être reçus devant le Prieur & le Chapitre Provincial, exposeront leur dessein dans une Requête, après la lecture de laquelle ils déclareront le lieu où ils sont nez, les noms & surnoms de leurs peres, de leurs meres & de leurs ayeuls & ayeules des deux côtez, & d'où ils sont originaires, & en laisseront un mémoire entre les mains du Secrétaire du Chapitre, lequel est obligé de leur garder le secret, avec une somme d'argent pour satisfaire aux frais des preuves, telle qu'elle aura été réglée par le Prieur & le Chapitre.

Le Prieur & le Chapitre députeront ensuite si secretement que le Prétendant n'en puisse être informé, deux Freres Chevaliers pour Commissaires, l'un desquels doit être Commandeur, gens prudens,



& exacts, pour recevoir les preuves, auxquels ils enjoindront, sous telles peines qu'ils jugeront à propos, de se transporter sans excuse ni délai, après qu'ils auront prêté le serment de bien & fidelement s'acquitter de leur commission, dans le lieu de la naissance du Prétendant, de ses parens & ayeuls, pour s'informer secretement de sa Noblesse, & s'il a toutes les autres qualitez requises par nos Statuts, dresser procès verbal écrit & signé de leurs mains, contenant tout ce qu'ils auront découvert, auquel ils joindront leur sentiment sur la validité ou invalidité des preuves, en feront un paquet qu'ils cacheteront de leurs cachets, & l'enverront par une voye bien sûre au Prieur & au Chapitre, où le tout sera lû & examiné. Si le Chapitre trouve les preuves bonnes & bien faites, il les remettra au Prétendant, pour poursuivre sa réception, & lui fera rendre le surplus de son argent, s'il se trouve qu'il en ait trop avancé, le tout à peine de nullité. Voulans au reste que l'on continue d'observer les mêmes formalitez que par le passé, pour tout ce qui concerne la confection des preuves, & que le présent Statut soit inferé dans toutes les commissions qui s'expedieront desormais à cet effet.

Défendent aux mêmes Commissaires de laisser imparfaites celles qu'ils auront une fois commencées, de loger, boire ni manger dans la maison du Prétendant, de ses parens, ni d'aucune personne suspecte de le favoriser : ils sont au contraire obligés de se déguiser, autant qu'ils pourront, afin d'exécuter leur commission sans donner lieu à la moindre suspicion. Laissent enfin au Prieur & au Chapitre Provincial l'autorité de régler l'honoraire desdits Commissaires, lequel neanmoins ne pourra être moindre que de 40 reaux de Castille, pour chacun d'eux par jour, à proportion du tems qu'ils auront été obligés d'y employer.

27. Les mêmes Seigneurs, à la priere dudit Prieuré de Castille & de Leon, ont ordonné pour ledit Prieuré seulement, que dorénavant nul Commandeur ni Chevalier ne sera commis pour recevoir les preuves des Chevaliers Chapelains ou Servans d'armes, s'il n'a douze années d'ancienneté, & cinq de résidence dans le Couvent : que l'original de ces preuves y soit porté, & qu'il y en soit retenu une copie en bonne forme, pour prévenir les doutes & les difficultez qui en pourroient naître, laquelle copie sera mise dans l'archive, comme de coutume, pour y être ajoutée foi pleine & entiere.

Que les Commissaires députez pour recevoir les preuves de Noblesse & d'améliorissement soient tirez au sort entre les Freres Chevaliers seulement : que les Prieurs conventuels envoient chaque année au Secrétaire dudit Chapitre, une liste de ceux qui se trouveront en état d'être choisis.

29. Les mêmes Seigneurs, à la priere du venerable Prieuré de Portugal, ont défendu de délivrer dans les Chapitres ou Assemblées Provinciales, aucune commission pour recevoir les preuves des Chevaliers,

valiers , que le prétendant ne leur ait présenté sa généalogie , celle de son pere ou celle de son frere , à son choix , nonobstant ce qui a été ordonné dans le Chapitre général de 1578 , qu'il seroit obligé de justifier du moins quatre degrez de noblesse , du côté paternel , bien reconnus dans le Livre du Roi ; à peine de payer par le Président qui aura signé la commission , sans avoir vû la généalogie , telle qu'elle est ci-dessus spécifiée , deux cens écus au commun Trésor.

30. Les mêmes Seigneurs corrigeant le vingtième article du même titre , ont ordonné que les Commissions , pour les preuves des Chevaliers , des Chapelains , & des Freres Servans d'armes de toutes les vénérables Langues , doivent être demandées & expédiées dans les Chapitres Provinciaux , ou dans les Assemblées Provinciales qui doivent se tenir six mois après , dans lesquels Chapitres ou Assemblées l'on pourra encore recevoir & expedier tout-à-fait lesdites preuves.

Si par accident on manquoit une année sans tenir Chapitre dans quelque Prieuré , on pourroit y convoquer deux Assemblées pour le même effet , l'une au mois de Mai , l'autre en Novembre ; ôtant au vénérable Conseil ordinaire le pouvoir de délivrer aucune commission pour faire les preuves , à peine de nullité. A l'égard de celles qui ont été déjà faites & examinées par l'Assemblée , elles subsisteront pourvû qu'en tout le reste on les trouve bonnes & valables.

31. Les mêmes Seigneurs ont ordonné que si quelques preuves de noblesse , ou de légitimité étoient refusées dans le Chapitre ou l'Assemblée Provinciale , & que le Prétendant demandât qu'elles lui fussent remises , on n'en fera pas de difficulté , après néanmoins en avoir tiré une copie collationnée à ses dépens , pour être mise dans l'archive du Chapitre Provincial , & les avoir enfermées , sous le sceau du même Chapitre , sans préjudice de l'usage de la vénérable Langue ou Prieuré d'Allemagne qui s'observera comme d'ancienneté.

32. Les mêmes Seigneurs ont défendu de donner à l'avenir dans les Chapitres ou Assemblées Provinciales , des commissions de recevoir les preuves des Chevaliers , Chapelains ou Servans d'armes , que les prétendants ne s'y soient eux-mêmes presentez , afin que l'on connoisse s'ils sont sains d'esprit & de corps , en bonne santé , s'il ne leur manque aucun membre , s'ils sont propres à être appliquez au Service Divin , ou à l'exercice des armes ; pour lequel ils se présentent. S'il leur manquoit quelqu'une de ces qualitez ; il leur seroit inutile de faire des preuves.

33. Les mêmes Seigneurs ont défendu de délivrer dorénavant de commissions pour faire les preuves de noblesse des Chevaliers , ou de légitimité pour les Servans d'armes , qu'ils n'aient du moins seize ans , & qu'ils n'aient rapporté leur acte baptismal en bonne forme pour le justifier ; déclarant que l'âge de dix-sept & de dix-huit ans , porté par l'article 13. du titre de la réception des Freres , est conve-



nable à l'instruction des preuves , & à l'examen & révision que l'on doit en faire dans les Chapitres & Assemblées Provinciales auxquelles elles doivent être présentées , ensuite de quoi le Prétendant pourra les porter lui-même au Couvent en bonne forme.

34. Mais d'autant que , nonobstant l'acte baptistaire qui devoit marquer certainement l'âge du Gentilhomme Prétendant , il paroît quelquefois beaucoup plus jeune , d'où il s'ensuit , ou que l'acte baptistaire est faux , ou que le Prétendant est un nain peu propre aux fonctions militaires , les mêmes Seigneurs , pour éviter cet inconvénient , ont ordonné que les Présidens des Chapitres ou Assemblées Provinciales , qui n'auront pas été bien certains , sur la foi de l'extrait baptistaire , que le Prétendant ait effectivement seize ans complets , & qui n'auront pas laissé de faire délivrer des commissions pour faire les preuves , payeront trois cens écus d'or d'amende au commun Trésor ; & les Commissaires qui les auront reçues , chacun cent , desquels ils seront réputés débiteurs , jusqu'à ce qu'ils aient effectivement payé , & incapables de recevoir des bienfaits de la Religion.

Dès que le Prétendant sera arrivé au Couvent , avant ou après qu'il aura été présenté à la Langue ou au Prieuré , il le fera encore par le Pilier de la Langue au premier Conseil qui se tiendra pour les affaires de l'Ordre ; & s'il ne paroît pas à sa figure , qu'il ait effectivement l'âge porté par son acte baptistaire , il ne jouira ni de l'ancienneté , ni de la table ou solde , jusqu'au tems qui lui sera marqué pour cela , par le vénérable Chapitre. Ses Fiarnauds auront pendant cinq ans la liberté de lui faire cette objection , & de la justifier , pour lui faire perdre autant de son ancienneté. Ajoutez que dans les trois vénérables Langues de France , les extraits baptistaires des Prétendants doivent être compulsés sur les Registres des Paroisses par l'Evêque , son Vicaire , ou son Official , lesquels Registres seront encore présentés aux Commissaires auxquels il est enjoint sur leurs consciences de les bien examiner.

35. Les mêmes Seigneurs , en confirmant l'article 28. du même titre , défendent de donner l'habit de l'Ordre à aucun Novice , qui pendant le Noviciat aura paru déréglé en ses mœurs & en sa conduite : ils se sont déchargés là-dessus , sur la conscience des Commissaires du Noviciat.

36. Les mêmes Seigneurs ayant fait attention aux inconvéniens qui suivoient la précipitation avec laquelle on donnoit l'habit de la Religion à des enfans , ont défendu de le donner à l'avenir à aucun enfant , en quelque état qu'il se trouve , quand il seroit même Page du Grand Maître , lequel à la fin de son Noviciat , ne se trouvera pas en âge de faire la profession , sans quoi nul ne soit si hardi que de porter la Croix de toile sur son habit dans le Couvent , ni au dehors , à peine de perdre deux ans de son ancienneté en faveur de ses Fiarnauds , à l'exception des Pages qui sont actuellement

dans le Couvent au service de l'Eminentissime Grand Maître.

37. Les mêmes Seigneurs ont ordonné que tous ceux qui viendront au Couvent, dans le dessein de recevoir l'habit, le reçoivent aussi-tôt que l'année de leur Noviciat sera finie, & fassent profession expresse de vivre & mourir dans l'Ordre, lequel ils ne pourront néanmoins commencer, qu'ils n'aient quinze ans complets. S'il paroît par des actes bien registrez en la Chancellerie, qu'ils aient été avertis un mois auparavant par les Maîtres des Novices, qu'ils devoient faire profession un mois après, ce qui demeure à la disposition & à l'arbitrage du Grand Maître, & qu'il n'ait tenu qu'à eux de faire profession, & de recevoir l'habit, ils seront censez, après ce terme expiré, avoir perdu l'ancienneté qu'ils auroient acquise dès ce tems-là, laquelle ne commencera de courir, à leur égard, que du jour qu'ils auront reçu l'habit, à quoi ils ne seront admis, qu'après avoir rempli toutes les conditions requises par les Statuts & Ordonnances capitulaires.

38. Les mêmes Seigneurs, en conformité de la dernière Bulle du Pape, ont ordonné que le Noviciat des Freres de la vénérable Langue d'Allemagne, se fera entierement en ce pays-là ou au Couvent, sans le partager.

39. Les mêmes Seigneurs, pour plusieurs raisons à eux bien connues, ont permis à tous ceux qui viendront au Couvent, des frontieres du vénérable Prieuré de Bohême, afin de s'enrôler dans la Religion, pour être Chevaliers, Chapelains ou Servans d'armes, de ne faire que six mois de Noviciat, à compter du jour qu'ils seront arrivez.

40. Les mêmes Seigneurs en expliquant l'art. 13. du même titre, où il est parlé des Pages de l'Eminentissime Grand Maître, ont ordonné après le scrutin des ballotes, qu'elle pourra en augmenter le nombre jusqu'à seize, lesquels doivent avoir douze ans complets, & ne peuvent être reçûs, qu'ils ne soient venus au Couvent, pour servir personnellement & continuellement Son Eminence, jusqu'à ce qu'ils sortent de Page, à quinze ans passez, & qu'ils entrent au Noviciat. Son Eminence pourra en prendre d'autres, à proportion qu'ils y passeront. Quand ils auroient plus de douze ans, ils ne laisseroient pas d'être reçûs Pages, & de servir Son Eminence, jusqu'à quinze ans complets, pour aller de même au Noviciat, en sorte néanmoins qu'il n'y ait jamais plus de seize Pages, & que la réception de chacun soit marquée sur les Registres de la Chancellerie, le tout à peine de nullité, sans qu'aucun d'eux puisse se prévaloir autrement de l'ancienneté, & des prétendus privileges des Pages Magistraux.

41. Les mêmes Seigneurs, après le scrutin des ballotes, ont moderé la confirmation faite au présent Chapitre général, au sujet des réceptions des Pages de l'Eminentissime Grand Maître, faites depuis la publication du Chapitre général de 1612., & observées jus-



qu'à présent, lesquelles ils ont confirmées pour ce qui regarde l'ancienneté & la résidence seulement. A l'égard de la taxe de 250 écus d'or en or, qu'ils doivent payer au Trésor, outre le passage ordinaire, les privilèges de minorité, suivant la constitution du précédent Chapitre général, sont toujours entendus sans préjudice du Trésor, lequel a déjà un droit acquis contre ceux qui n'ayant pas servi le Seigneur Grand Maître pendant toute leur quinzième année, en ont autant perdu du privilège des Pages Magistraux, aux termes de l'Ordonnance précédente.

Au moyen de quoi lesdits Seigneurs ont statué & ordonné, que tous lesdits Pages, qui n'auront pas entièrement accompli le tems de leur service, seront obligés, nonobstant ladite confirmation, de payer la taxe de 350 écus d'or, en or, outre le passage ordinaire, dans trois ans, à compter du jour de la publication de la présente Ordonnance, dans le Couvent, entre les mains du Conservateur conventuel, ou dans les Prieurez, en celles des Dépositaires & Receveurs du commun Trésor : faute de quoi ils seront réputés débiteurs, & incapables, jusqu'à ce qu'ils y aient entièrement satisfait.

Réservant cependant à l'Eminentissime Grand Maître, le pouvoir de faire telle grace qu'il lui plaira à douze desdits Pages présents auprès de sa personne, ou absents, à l'égard du présent Statut. Commettant le vénérable Frere Juste de Fay Gerlande, Prieur d'Auvergne, & les Freres Jérôme Zati, Melchior Duretta, & Everard de Stein, pour conjointement avec Son Eminence, faire les diligences nécessaires pour tirer des Registres ou autres Livres qu'il appartiendra, les noms & surnoms desdits Pages qui n'ont pas entièrement fait leur service, pour en former un catalogue qu'ils déposeront à la vénérable Chambre des Comptes, afin qu'elle puisse imposer à chacun d'eux ce qu'ils sont obligés de payer, suivant la présente Ordonnance.

42. Les mêmes Seigneurs ont défendu de recevoir dans les Langues ou les Prieurez, aucun de ceux qui se présenteront pour être reçus Freres Chapelains, qu'il n'ait été approuvé par la vénérable Assemblée des Chapelains, bien & dûment informée de sa suffisance : à condition qu'il ne sera point reçu, qu'il n'ait pour lui les trois quarts des suffrages des Opinans, en sorte que l'autre quart ne puisse empêcher sa réception.

43. Les mêmes Seigneurs ont cassé & annullé les Ordonnances qui prescrivent les formalitez à observer dans la réception des Chapelains & des Servans d'armes, au sujet des preuves, & ordonné l'observation de l'art. 18. du même titre, voulant qu'ils soient encore obligés de prouver que leurs ayeuls & ayeulès paternels & maternels, étoient descendus de légitimes mariages.

44. Les mêmes Seigneurs ont ordonné que l'habit de l'Ordre, qu'il étoit autrefois permis de donner aux Chapelains d'Obedience,

pour desservir les Eglises des Commanderies , suivant les articles 29 & 30. du même titre , ne pourra être désormais donné qu'à des Prêtres approuvez par leurs Ordinaires , qui soient de bonne vie & mœurs , lesquels seront tenus , dans les Prieurez de la vénérable Langue d'Italie seulement , de faire une année de Noviciat , en la maniere qui leur sera prescrite par les Prieurs , avant d'être admis à la profession régulière.

45. Les mêmes Seigneurs , pour bonnes causes & considérations , concernant le bien général de la Religion , ont défendu de recevoir aucun Frere Chapelain ou Servant d'armes , jusqu'à la célébration du prochain Chapitre général , hors des limites de la Nation de laquelle il se trouvera ; en sorte que ni dans le Couvent , ni au dehors , on ne pourra recevoir aucun Frere Chapelain ou Servant d'armes que dans la Langue ou le Prieuré où ils sont nez. Au moyen de quoi ils ont rejeté & ordonné être rejetées toutes les suppliques qui ont été présentées au présent Chapitre général , & lui ont ôté tout pouvoir de les retenir , & à tout autre Tribunal d'en connoître jusqu'au prochain Chapitre général. Révoquant expressément toutes les graces qui pourroient avoir été faites là-dessus par le présent Chapitre général aux Chapelains & aux Servans d'armes , lesquelles ils déclarent nulles.

46. Et d'autant qu'il s'est introduit differens abus dans la concession de l'habit d'obédience aux Freres Chapelains sous prétexte du service des Commanderies , sur-tout dans quelques Prieurez de la vénérable Langue d'Italie , où on en a reçu un trop grand nombre , les mêmes Seigneurs ont commis le vénérable Frere Nicolas *della Marra* , Prieur de Messine , & Frere *Signorin Gattinara* , Prieur de Sainte Euphemie , pour s'informer exactement , le plutôt que faire se pourra , du nombre des Chapelains répandus dans ce Prieuré & dans les Commanderies & dépendances , & de celui qui est nécessaire pour les desservir. Ils en feront leur rapport à un Conseil complet de rétention qui en limitera le nombre , au-delà duquel on n'en recevra plus , qu'à mesure qu'il en manquera. On observera au surplus les Statuts Capitulaires.

47. Les mêmes Seigneurs ont ordonné que lorsque les Chevaliers d'obédience Magistrale , & autres Freres d'obédience demanderont quelque Charge de Frere Conventuel , ils seront obligez de faire voir qu'ils ont toutes les qualitez qui y sont nécessaires , suivant les Statuts & Ordonnances capitulaires , sans quoi ils demeureront dans leur premier état.

48. Les mêmes Seigneurs ont révoqué toutes les graces faites par le présent Chapitre général , ou qui pourroient être faites ci-après par le Conseil complet de rétention , de quelque reception que ce puisse être au degré de Chevalier , tant aux Séculiers , qu'aux Freres Servans reçus dans leurs Langues ou Prieurez au rang des Freres Chevaliers : Voulant que tous restent soumis à la disposition des Statuts , & se tiennent dans leur Ordre. Ils ont à cet effet rejeté toutes



les suppliques qui peuvent rester à décréter, avec défenses d'en parler dans le Conseil de rétention, ni ailleurs, à l'exception de la grace qui a été accordée à Frere Sebastien Proft à la priere de la vénérable Langue d'Auvergne.

49. Les mêmes Seigneurs ont ordonné que tous ceux qui seront reçus Freres Chevaliers par l'autorité du présent Chapitre général, ou qui le seront ci-après, de quelque maniere que ce soit, avec dispense d'âge, ou avant seize ans accomplis, à l'exception des Pages de l'Eminentissime Grand Maître, qui auront payé le passage à l'ordinaire, payeront au commun Trésor, tant pour la dispense, que pour le passage, mille écus d'or à quatorze tarins piece, ou leur valeur, entre les mains du Receveur conventuel, ou des Dépositaires ou Receveurs des Prieurez, dans un an après la concession de la dispense, lequel terme pourra être prorogé d'un an par un Conseil complet de rétention, & en rapporteront la quittance passée par devant Notaire ; faute de quoi ils ne jouiront point de la dispense, ni de leur Réception. S'ils ont payé cette somme, elle fera dès lors acquise au Trésor, qui ne sera tenu de la restituer, en quelque cas, ni pour quelque cause que ce puisse être. Déclarant que lesdits mineurs ainsi dispensez, ne sont pas obligez de venir au Couvent, qu'ils n'aient seize ans complets : s'ils y viennent auparavant, le Trésor ne leur fournira ni la table ni la solde. Ils payeront encore cinquante écus à douze tarins piece, à la Langue pour leur Réception.

50. D'autant que le Chapitre général a renvoyé aux mêmes Seigneurs toutes les suppliques de ceux qui prétendent être reçus Chevaliers avec dispense d'âge, dont on a fait une liste, ils leur ont accordé à tous la grace par eux demandée, à la charge de faire leurs preuves, conformément aux Statuts du présent Chapitre ; en sorte que leur ancienneté dans la Langue ou Prieuré dans l'étendue duquel ils sont nez, courra depuis qu'ils auront atteint l'âge de six ans complets, en payant au Trésor mille écus d'or à quatorze tarins piece pour leur passage, aux termes de la précédente déclaration. Voulant que dès qu'ils auront présenté au Couvent à la Chambre des Comptes la quittance de cette somme payée dans un an, à compter de ce jourd'hui sept de Juin, jour de la publication du présent Chapitre, & que leurs preuves de Noblesse auront été reçues dans le Couvent, on leur expedie le privilege de porter la petite Croix d'or de notre Ordre pendue au col.

Déclarant que tous ceux qui auront payé dans ledit terme les mille écus d'or de passage, & qui se trouveront avoir six ans complets, soient tous d'un passage, & comptent leur ancienneté de ce jour : Ordonnant que les Prieurs ou leurs Lieutenants, dès qu'ils en auront vû la quittance, convoquent l'Assemblée pour la réception des Prétendants, auxquels ils en délivreront un acte suivant les Etablissements, les Ordonnances capitulaires, & les louables Coutumes des vénérables Langues & Prieurez, parcequ'ils ne peuvent

leur faire aucune grace au sujet des preuves ni des limites, mais seulement de l'âge, & ont ordonné aux nouveaux reçûs de venir au Couvent dans la vingt-cinquième année de leur âge, pour faire leur Noviciat & la Profession dans leur vingt - sixième année; faute de quoi ils seront privez de leur ancienneté en faveur de leurs Fiarnauds.

51. Les mêmes Seigneurs, après le scrutin des ballotes, ont pareillement reçû tous ceux qui avoient donné leurs suppliques au présent Chapitre, pour être reçûs avec dispense d'âge au rang des Freres Servans d'armes, dans les Langues où ils étoient nez, les noms & surnoms desquels étoient contenus dans la liste, en payant aux Officiers du Trésor pour la dispense huit cens écus d'or à quatorze tarins piece, & le passage dans un an ou deux; si leur terme se trouve prorogé par le Conseil complet de rétention, sur la quittance duquel & autres conditions expliquées dans les deux Statuts précédens, ils commenceront de jouir de leur ancienneté, on ne leur accordera point le privilège de porter la Croix d'or pendue au col. Ils seront également tenus de payer aux vénérables Langues la taxe de cinquante écus à douze tarins par écu, comme les enfans qui auront été reçûs Freres Chevaliers.

52. Les mêmes Seigneurs, sur la priere de la venerable Langue d'Allemagne, ont ordonné que les preuves de Noblesse des Freres Chevaliers se feront non-seulement sur l'arbre généalogique qui a été autrefois envoyé par le Chapitre Provincial, mais qu'elles s'étendront jusqu'aux seize quartiers des ayeules, suivant l'ancienneté & louable coutume de ce vénérable Prieuré.

53. Les mêmes Seigneurs après le scrutin des ballotes ont ordonné qu'à l'avenir tous ceux qui seront reçûs dans l'Ordre pour Freres Chapelains conventuels, Prêtres, Diacres ou Soudiacres, payeront 200 écus d'or en or, comme payent les Frs Servans d'armes, & les Clercs 100 écus d'or. Défendant de recevoir jusqu'au prochain Chapitre général, dans quelque Langue ou Prieuré que ce soit, ni Prêtres, ni Diacres, ni Soudiacres, mais seulement des Clercs jusqu'au nombre de vingt-un, qui ayent du moins dix ans, mais qui n'en ayent pas plus de quinze, sept desquels seront François, cinq Italiens, six Espagnols, & trois Allemands, lesquels à proportion qu'ils seront promûs aux Ordres sacrez, pourront être remplacez par d'autres, sans jamais passer le dit nombre de vingt-un. Ils ont dispensé de ce payement ceux qui servent actuellement dans la grande Eglise conventuelle; sçavoir, François & Etienne Pradal, Jean le Grand, Michel Dupas & Philippe Ortiz, lesquels ils ont voulu être compris dans le nombre des vingt-un, & dans le nombre assigné à chaque Nation.

54. Les mêmes Seigneurs ont révoqué toutes les graces faites par le présent Chapitre général, ou à faire par les vénérables Conseils de rétention, pour la réception des Freres Chapelains, Prêtres, Diacres, Soudiacres & Clercs, excepté celles qui ont été faites à



Dominique la Hoz, & Michel Pomar, Prêtres Aragonnois, & à Bernard Nichet neveu du Camerier Major de son Eminence, lequel sera néanmoins compris dans les vingt-un, & à Antoine Faria de Magallais, Portugais, à la charge de faire par eux les preuves nécessaires, & de payer le passage, tel qu'il est établi par la présente Ordonnance.

## DE L'EGLISE.

### TITRE III.

I. **L**es mêmes Seigneurs ont confirmé aux vénérables Langues la distribution des Chapelles qui sont dans la grande Eglise conventuelle de Saint Jean Baptiste notre Patron, telle qu'elle fut faite au Chapitre général de 1603, avec la déclaration faite dans le suivant & dernier Chapitre, au sujet de la Chapelle qui est à main droite, appelée ci-devant *de la Colonne du Seigneur*, & à présent *des trois Rois*, laquelle appartient à la vénérable Langue d'Allemagne, & qui doit lui être conservée. Si l'Angleterre revient jamais au giron de la Sainte Eglise Catholique, le vénérable Conseil pourra pourvoir de Chapelles la vénérable Langue de cette Nation, suivant ses anciennes prééminences, par l'autorité du Chapitre général; s'en remettant à la conscience des Piliers & des Procureurs des vénérables Langues, de pourvoir à l'exécution & à l'observation des Statuts faits par ledit Chapitre général pour la distribution des Chapelles.

2. Les mêmes Seigneurs ont ordonné que toutes les fois que le bien Reverend Prieur de l'Eglise, ou son Vice-Prieur voudront faire des plaintes dans l'Assemblée des Chapelains, de quelqu'un d'entr'eux peu assidu au Service divin, ou accusé d'avoir péché contre les bonnes & louables coutumes de l'Ordre, refusé d'obéir au Prieur ou au Vice-Prieur, ou fait quelque autre chose qui mérite punition, lesdits bien-Reverend Prieur ou Vice-Prieur, ne seront point obligés de se retirer de l'Assemblée après les avoir faites, parcequ'ils n'y ont aucun intérêt particulier: ils assisteront au Jugement, afin que l'on y rende aux accusés la justice qui leur est due, suivant les Statuts capitulaires. Défendant néanmoins au bien-Reverend Prieur & au Vice-Prieur de se mêler d'aucune affaire qui soit de la compétence du Grand Maître & du Conseil.

3. Les mêmes Seigneurs, après le scrutin des ballotes, ont révoqué toutes les graces accordées par le présent Chapitre général, ou qui pourroient se faire ci-après dans les rétentions, pour dispenser des Chapelains de l'assistance du Chœur, toutes lesquelles seront de nulle valeur.

4. Les mêmes Seigneurs ont ordonné que toutes les propositions se feront dans les vénérables Assemblées des Chapitres, par le bien Reverend

Reverend Prieur de l'Eglise, auquel appartiendra la nomination des Officiers, qui devront être choisis, changez, confirmez, ou subrogez, ou autres affaires semblables. Déclarant nul tout ce qui se fera fait au préjudice de ses droits.

5. Les mêmes Seigneurs ont enjoint au bien-Reverend Prieur de faire ou faire faire chaque année la visite de l'Eglise & de l'Infirmierie, & de tout ce qui est consacré au Service divin; de s'informer si les Sacremens sont bien dévotement administrez aux malades, si on y dit régulièrement la Messe, & de corriger tout ce qu'il y trouvera de défectueux.

6. Les mêmes Seigneurs ont ordonné aux Freres Chapelains de notre Eglise conventuelle, d'aller du moins une fois le mois, si le tems y est propre, en procession à l'Infirmierie, comme on avoit autres fois accoutumé, sans qu'aucun puisse s'en dispenser, à peine de perdre leur distribution d'une semaine, laquelle sera portée aux pauvres prisonniers, enjoignant au bien-Reverend Prieur, & à ses Prudhommes d'y tenir la main.

7. D'autant que les Saints Peres ont sagement introduit les Indulgences dans l'Eglise, que l'on doit exactement observer & gagner, les mêmes Seigneurs ont ordonné qu'aux Prônes des Dimanches où on annonce les Fêtes & les jeûnes, on annonce aussi les Indulgences que les Freres pourront gagner dans notre Eglise, dans celle de l'Hôpital & autres lieux de dévotion.

8. Comme l'Ecriture sainte fait mention de l'honneur que l'on rendoit aux corps & aux reliques des Saints, dès le commencement de l'Eglise, les mêmes Seigneurs ont ordonné que l'on conserve celles que nous avons en tout honneur & révérence, & défendu de les transporter d'un lieu à un autre, sans la permission expresse du Chapitre général. Et d'autant que la plupart sont assez mal enchâssées, ils ont permis aux Prieurs & aux Baillis d'employer le present qu'ils sont tenus de faire à l'Eglise, à faire faire des Reliquaires d'or & d'argent, même à tous les Religieux qui en auront la dévotion, d'y faire graver leurs noms & leurs armes.

9. Les mêmes Seigneurs ayant considéré que le nombre des Messes, dont les fondations ont été acceptées jusqu'ici par la vénérable Assemblée des Chapelains, est tellement augmenté, que si on continuoit d'en accepter, il seroit impossible de les acquitter, ont défendu de plus accepter de pareilles fondations jusqu'au prochain Chapitre général, excepté celles de son Eminence.

10. Ils ont encore ordonné que l'on continuera dans l'Eglise conventuelle de S. Jean-Baptiste notre Patron, la Chapelle du chant figuré, les jours de Fête solennelle, des anniversaires des Grands Maîtres, & autres jours qu'il plaira au bien-Reverend Prieur de l'Eglise, & que le Grand Maître aura pleine autorité sur le Maître de cette Chapelle, ses Chantres & ses Musiciens, pour les changer, réformer, corriger & regler les Apointemens qui leur seront payez par



le Trésor, pourvû qu'ils ne passent pas soixante écus par mois, y compris ceux du Maître de Chapelle & de l'Organiste ; enjoignant de les réduire incessamment à cette somme. Défendant, sous telle peine qu'il écherra, au Maître de Chapelle & aux Musiciens, de porter au Chœur & autres lieux destinez à chanter les louanges du Seigneur, aucune sorte d'armes, & leur ordonnant de s'y trouver en soutane & en surplis.

11. Ils ont encore ordonné que si quelqu'un de nos Freres se trouve à l'extrémité hors de l'Infirmerie, dès que le Reverend Prieur de l'Eglise en sera averti, il y envoie un ou plusieurs Chapelains Prêtres pour l'assister, jusqu'à ce qu'il soit mort ou hors de danger : ceux qui refuseront d'y aller, perdront la distribution de deux mois, qui tournera au profit de l'Assemblée.

12. Si quelqu'un de nos Freres meurt à telle heure que son corps puisse être enterré le matin, on chantera la Messe en presence du corps : le sous-Prieur ou un autre Chapelain en son absence, accompagné d'un Diacre & d'un Soudiacre revêtus de chappes, feront l'enterrement, & non pas avec leurs manteaux à pointes, comme on faisoit auparavant ; faute d'observer ces cérémonies, ils n'auront point de part au trentenaire du défunt.

13. Afin que l'on célèbre avec plus de solemnité la vénérable Fête de la Décollation de Saint Jean-Baptiste, Précurseur de Jesus-Christ, & notre Patron, ils ont ordonné que le bien-Reverend Prieur de l'Eglise officiera pontificalement aux premieres Vêpres, & que l'on en fera l'octave.

14. Que l'Ambassadeur & le Procureur Général de l'Ordre en Cour de Rome présenteront au nom de l'Ordre la supplique au Pape, & feront les diligences nécessaires pour parvenir à la beatification de quelques-uns de nos Saints, afin que l'on puisse en faire l'Office dans nos Eglises. Ordonnant au bien-Reverend Prieur d'y envoyer toutes les pieces qui seront nécessaires pour les informations & les instructions propres à faire réussir un aussi pieux dessein.

15. Que désormais aucun de nos Freres, de quelque état, dignité ou qualité qu'il soit, qui mourra dans le Couvent, ne pourra être enterré dans aucune autre Eglise, que dans la notre Conventuelle, ou dans le caveau ordinaire.

16. Que les Freres Chapelains compteront leur ancienneté & prendront séeance au Chœur, dans l'Assemblée, aux Processions & en toute autre occasion, du jour de leur réception dans la Langue ou dans le Prieuré, & non pas de celui de leur ordination à la Prêtrise, si ce n'est pendant qu'ils seront encore mineurs ; alors les Prêtres auront l'honneur & la dernière place.

17. Les mêmes Seigneurs, sur la demande du bien-Reverend Prieur de l'Eglise, après le scrutin des ballotes, ont permis à tous les Chapelains Prêtres de porter dans le Chœur & à la Procession, & non ailleurs, un camail noir, avec la Croix de notre habit, d'une grandeur

raisonnable sur l'épaule gauche : le camail ne sera que de drap de laine, doublé de noir, & se mettra sur le surplis.

18. Ils ont ordonné que tous les Chapelains, Prêtres, Diacres, Soudiacres ou Clercs qui desservent dans l'Eglise du Couvent, porteront le surplis tous les jours feriez & non feriez, & à toutes les heures, & s'en entretiendront à leurs dépens, à peine, s'ils ne tiennent pas de bénéfice, de souffrir la septaine pour la première fois, la quarantaine pour la seconde, & pour la troisième, de la perte d'une année de leur ancienneté, au profit de leurs Fraterns.

Ils porteront encore le surplis aux Processions & autres cérémonies qui se font de tems en tems hors de l'Eglise. Si le bien-Reverend Prieur de l'Eglise, ou le Vice-Prieur en son absence, négligent de tenir la main à l'exécution du présent Statut, dès que le Maître ou le Procureur fiscal par son ordre en aura fait plainte au Conseil, le Prieur ou le Vice-Prieur perdront chaque fois dix écus qu'on leur retiendra sur les appointemens & les tables que fournit le Trésor, lesquels seront employez à la décoration de la Chapelle de S. Jean décollé.

Que la même chose sera observée par tous les Chapelains qui demeurent en Communauté, dans les Prieurez, Châtellenie d'Emposte, Bailliages & Commanderies, sous les mêmes peines, pour le premier & le second manquement, & d'une année de prison, pour le troisième. Commandant aux Prieurs, Châtelain d'Emposte, Baillis & Commandeurs de faire observer le présent Statut.

19. Que les Chapelains conventuels, quand ils ne seroient que Clercs, qui seront hors du Couvent dans les Villes considérables, sont obligez d'assister à l'Office divin dans les Eglises de l'Ordre le jour de la Fête du Saint auquel elles sont dédiées, & autres où le bien-Reverend Prieur de l'Eglise doit officier pontificalement, à peine de dix écus d'amende payable au Trésor pour chaque contravention, & de ne point opiner d'un an dans les Chapitres & les Assemblées.

20. Que dès que les Clercs reçus & à recevoir auront atteint l'âge de vingt un ans, ils soient diligemment examinez avant de leur accorder des dimissoires pour recevoir le sous-Diaconat, & que ceux qui ne paroîtront pas capables de passer jusqu'à la Prêtrise, soient mis au nombre des Servans d'armes, & payent leur passage dans l'année, à compter du jour qu'ils y auront passé, après le paiement duquel leur ancienneté courra depuis celui auquel ils y auront été reçus, faute de quoi ils n'en auront point du tout. Le bien-Reverend Prieur nommera pour cet examen des Commissaires qui rendront compte au Maître & au Conseil de leur suffisance ou insuffisance, afin qu'ils puissent délibérer sur l'état auquel ils devront être rangez.

21. Puisque la Religion possède entre autres reliques, une Epine de la très-sainte Couronne de N. S. Jesus-Christ, de laquelle Frere Jacques de Milly Grand Maître avoit ordonné que l'on célébrât la



Fête avec Office semi-double le 11 d'Août de chaque année, les mêmes Seigneurs qui ont regardé ce Statut comme digne de la piété de l'Ordre, ont ordonné qu'on en rétablirait l'observation avec Office double, & en ont chargé le bien-Reverend Prieur de l'Eglise.

22. Que tous les Freres de l'Ordre, de quelque état, dignité & condition qu'ils soient, assisteront à tout l'Office divin de la Fête de la Nativité de Saint Jean-Baptiste notre Patron & Protecteur, en quelque lieu qu'ils se trouvent, dans les Eglises de notre Ordre, s'il y en a, depuis les premières Vêpres de la veille; ceux qui y manqueront, à moins d'un empêchement légitime, payeront dix écus, pour être employez à l'achat d'un joyau ou d'un ornement qui sera donné à cette Eglise. Enjoignant au Prieur, Bailli ou Commandeur titulaire de cette Eglise, à son Lieutenant ou Receveur, de faire exécuter le présent Statut à la rigueur.

23. Que le jour de la Nativité de Saint Jean-Baptiste notre Patron, pendant que l'on fera la procession avec la Sainte Relique, on fera tirer le même nombre de coups de canon, qui se tire à celle de la fête du Saint Sacrement.

24. Les mêmes Seigneurs ont jugé superflu l'art. 11. du titre de l'Eglise, puisqu'il suffit que l'Eglise universelle l'ait ainsi décidé, de même que les articles 19 & 23 du même titre, qui sont aussi inutiles, à quoi prendront garde ceux qui seront chargez de la compilation des nouveaux Statuts.

25. Les mêmes Seigneurs faisant réflexion sur l'article 62 du titre des défenses & des peines, où il est dit que nos Freres sont obligez d'assister à l'Office divin dans l'Eglise conventuelle, où ils sont exhortez à aller souvent dans la Chapelle qui y a été unie, pour y faire leurs dévotions & leurs exercices spirituels, ont ordonné en exécution de l'art. 18 du titre de l'Eglise, où il est dit qu'outre l'Avent & le Carême, on y prêchera encore toutes les autres Fêtes de l'année, que cela se fasse du moins chaque premier Dimanche du mois, lorsque le très-saint Sacrement est exposé dans cette Chapelle.

26. Que nos Freres & nos Novices garderont les jeûnes commandez par la Sainte Eglise & par nos Statuts, à peine contre le Pilier qui aura donné à souper dans les Auberges ces jours-là, de perdre ses Apointemens d'une année, qui seront appliquez au Trésor, & contre le Frere novice qui aura demandé à souper, de demeurer prisonnier dans la tour, sur la simple plainte du Pilier, aussi longtemps qu'il plaira à ses Supérieurs.

27. Les mêmes Seigneurs ont défendu d'employer au service de l'Eglise, des forçats, des gens de galiotte, ni des nouveaux convertis. On doit se servir de deux ou trois bonnes gens, bien dévots, au choix de Monseigneur l'Eminentissime Grand Maître, à qui il fera donner par le Trésor, un salaire honnête, & à chacun deux ha bits par an, longs jusqu'à mi-jambe, pour balayer & nettoyer l'Eglise, l'Oratoire & les Chapelles, aider au Sacristain & au Sonneur, aillu-

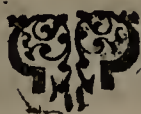
mer les cierges, chasser les chiens, & autres services semblables.

28. Les mêmes Seigneurs ont permis au vénérable Chapitre Provincial du Prieuré d'Allemagne, d'envoyer au Couvent, de cinq ans en cinq ans un Frere Chapelain d'obédience du Couvent de Cologne, ou de celui de Strasbourg, capable d'administrer les Sacremens aux Freres Allemands qui y résident. Auquel Frere, au cas qu'il soit approuvé par celui qui sera lors Prieur de l'Eglise, ils ont concédé la table & la solde, telle qu'elle se donne par le Trésor aux autres Chapelains conventuels, pendant qu'il y résidera.

29. En rappelant l'article 9. de ce titre confirmé dans le premier Chapitre du Grand Maître de Vignacour, pour l'observation des art. 4 & 5. du titre de l'Eglise, ils ont ordonné que tous les Freres résidens à Malte, de quelque degré & dignité qu'ils soient, qui ne feront pas voir qu'ils se sont confessez, & qu'ils ont communiqué aux quatre grandes Fêtes immédiatement précédentes, comme ils y sont obligez par les Statuts, & qu'il leur aura été marqué par le bien Révérend Prieur de l'Eglise, ils seront privez de voix active & passive, en sorte qu'ils ne pourront assister aux Assemblées des Langues, aux Conseils & aux Tribunaux de la Religion, ni y donner leurs voix, dans laquelle incapacité ils demeureront six mois entiers. Ce qui s'exécutera contre eux toutes les fois qu'ils tomberont dans la même faute.

30. Que l'on portera le manteau à pointe à la Messe de la Dédicace de la grande Eglise conventuelle de notre glorieux Patron S. Jean-Baptiste, de même qu'aux premières Vêpres de la Fête de sa Décollation. On ajoutera ces deux Fêtes en leurs places, dans le dernier Statut de ce titre.

31. Les mêmes Seigneurs, après le scrutin des ballotes, ont jugé à propos d'augmenter la valeur du joyau que les Prieurs & les Baillis sont tenus de présenter à notre Eglise conventuelle, suivant les art. 27 & 28. du titre de l'Eglise, en sorte qu'il sera à l'avenir de cent écus d'or, à 14 tarins piece : ordonnant que les Prieurs & les Baillis, dans dix-huit mois après qu'ils auront commencé de jouir des revenus de leurs Prieurez & Bailliages, seront obligez de l'envoyer, & de le faire remettre entre les mains des Prudhommes, de valeur effective de cent écus d'or, faute de quoi ils seront réputez débiteurs de pareille somme envers le Trésor, & le Receveur saisira leurs revenus jusqu'à concurrence de cette somme, pour l'envoyer au Couvent, & la faire remettre aux Prudhommes. Le Châtelain d'Emposte est dans la même obligation.





## DE L'HOSPITALITE.

## TITRE IV.

**L**Es mêmes seize Réverends Seigneurs voulant renouveler la formule du serment que prêtoient autrefois les Prudhommes de l'Infirmierie entre les mains du Maître, après leur élection, ont ordonné qu'il se prêtera en la manière suivante, laquelle sera écrite sur un tableau attaché dans l'Infirmierie, pour être en vûe de tout le monde.

*Forme du serment des Prudhommes de la sainte Infirmierie.*

Je N. Prudhomme de la sainte Infirmierie, fais à Dieu un serment solennel d'employer toute sorte de diligence à la visite de Messieurs les malades; de leur donner toute la consolation possible, & toute la nourriture nécessaire en présence de l'Infirmier: d'avoir soin de réformer tous les manquemens dont je pourrai m'appercevoir; de visiter chaque jour les dépenses que l'on y fera; de signer de ma main toutes celles qui me paroîtront raisonnables; que je compterais de mois en mois, avec l'Infirmier de tout ce qu'il aura fourni pour Messieurs les malades; que je ferai dresser jour par jour un mémoire fort exact de tous les remèdes qui seront tirez par l'ordre des Medecins, de la boutique de l'Apoticaire, dont j'aurai eu connoissance, lequel je signerai de ma main; que je n'en mettrai nul autre sur le compte du Trésor, & que je remplirai mes fonctions avec toute sorte de charité & d'exactitude, selon les Statuts & Ordonnances, & louables coutumes de notre Ordre. Ainsi m'aide Dieu & ses Saints Evangiles.

Les mêmes Seigneurs; après avoir examiné les Statuts faits par le vénérable Conseil, le 1. de Juin 1629, pour le bon gouvernement de l'Infirmierie, après le scrutin des ballotes, les ont approuvez & confirmez, & ordonné qu'ils seront exécutez comme Statuts capitulaires, & à cet effet inserez en cet endroit: les voici.

2. Que les Incurables ne seront plus placez dans un lieu séparé de l'Infirmierie, lequel demeurera supprimé, de même que la petite Maison destinée depuis quelques années, à recevoir des femmes malades, parceque la Religion est obligée de conserver le saint exercice de l'Hospitalité dans l'Hôtel de la sainte Infirmierie, sans multiplier les lieux à ce destinez, & charger le Trésor des salaires, pittances & autres choses accordées aux Officiers qui en avoient soin.

3. Que le Trésor ne fournira les remèdes & autres choses nécessaires aux malades, qu'à ceux qui seront actuellement dans l'Infirmierie, & non pas à ceux qui voudront se faire traiter dans leurs

chambres, lesquels seront chargez de payer tout ce qu'on aura pris pour eux dans l'Apoticaierie par ordonnance du Medecin : voulant que les Prudhommes envoient de six mois en six mois à la Chambre des Comptes un mémoire de ce qu'aura pris chacun d'eux, dont les articles seront taxez par le premier Medecin, sur lequel les vénérables Procureurs du Trésor regleront les sommes qui se trouveront dûes par chacun d'eux. Si cependant la maladie du Frere étoit d'une nature à ne pouvoir être reçue dans l'Infirmerie, suivant l'avis des Medecins, l'Eminentissime Grand Maître en ordonnera ce qu'il jugera à propos, par le conseil du vénérable Hospitalier, ou de son Lieutenant.

4. Que l'on ne donnera hors de l'Infirmerie, ni pittances, ni médicamens qu'à de pauvres femmes, sur les ordonnances des Medecins gagez par le Trésor, ou par le peuple, signées de l'un des Commissaires députez pour la visite des pauvres malades, afin que l'Hôtel de l'Infirmerie demeure toujours libre pour recevoir les hommes malades sujets de l'Ordre & autres, qui s'y rendront pour se faire guerir de leurs maladies, suivant son ancienne & louable coutume.

5. Que nonobstant l'ordonnance ci-dessus, l'on ne laissera pas de continuer la charité que l'on a eûe jusqu'ici de fournir gratuitement des médicamens aux Monasteres de Sainte Ursule, des Pénitentes de la ville Vallette, & aux Capucins.

6. Qu'outre le Registre des testamens & des désapropriemens, le Secrétaire de l'Infirmerie tiendra dans la sale sur une petite table, un grand Livre, dans lequel il écrira exactement le nom, le surnom & le pays de chaque malade, le jour & l'heure qu'il y aura été reçu, qu'il a été renvoyé, ou qu'il est décédé : chargeant étroitement la conscience du vénérable Hospitalier, ou de son Lieutenant, d'avoir soin que cet article soit ponctuellement observé, comme fort important au gouvernement de l'Infirmerie, à peine contre le Secrétaire d'être privé de son Office.

7. Que nonobstant le Statut du précédent Chapitre général, il n'y aura plus que deux Prudhommes, qui feront leurs fonctions, & auront soin des malades dans l'Infirmerie, suivant nos Statuts : le vénérable Conseil en députera deux autres avec le titre de Commissaires Visiteurs, pour s'informer comment sont traitez les pauvres malades, à qui l'on fournit la nourriture & les médicamens, sur les ordonnances des Medecins, lesquels seront tenus de marquer les noms & les surnoms des malades, & les lieux de leur demeure, afin qu'elles soient ensuite paraphées par l'un des Commissaires, sans quoi les Prudhommes n'y auront aucun égard.

8. Que les Medecins & les Chirurgiens marqueront dans le Livre des ordonnances de l'Infirmerie, comme dans celles qu'ils donneront pour le dehors, le jour, le mois & l'année, & tout au long la qualité & la quantité des drogues & médicamens, sans se servir



d'abréviations ni de chiffres : leur défendant d'écrire dans ce Livre aucune chose pour d'autres que pour ceux qui sont actuellement malades dans l'Infirmerie.

9. Que les deux Medecins Praticiens , & l'un des Chirurgiens stipendiez , couchent toutes les nuits sans y manquer , dans l'Infirmerie.

10. Que l'on ait un soin tout particulier d'obliger les malades , dès qu'ils auront été reçûs , de se disposer à recevoir les Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie , sur-tout s'ils sont nos Freres , suivant l'article 16 de ce titre , de quoi nous chargeons bien expressément la conscience du Prieur & du Vice-Prieur de l'Infirmerie.

11. Que cette derniere Charge soit toujours donnée à un Maltois , à cause que la plupart des malades sont vassaux de l'Ordre , sans préjudice de la prééminence qui appartient au vénérable Hospitalier.

12. Que l'on observe inviolablement les articles 5 & 8 de ce titre où il est parlé des biens & des meubles de l'Infirmerie , de l'inventaire que l'on en doit faire , & des marques qu'il faut y mettre pour empêcher qu'ils ne soient changez ou vendus.

13. Que les Prudhommes , entre autres diligences , se donnent quelquefois la peine de s'informer si on a donné à Messieurs les malades , les remedes qui leur ont été ordonnez par les Medecins , & qui sont écrits sur le Livre.

14. Ils ont supprimé l'abus qui s'étoit introduit , par lequel les Prudhommes se donnoient l'autorité de distribuer , aux dépens du commun Trésor , la pittance & autres choses de l'Infirmerie , sans ordonnance des Medecins ni des Superieurs , sous prétexte d'extraordinaire : ils ne peuvent disposer d'aucune chose , particulièrement du pain , comme ils font à leur volonté , sous prétexte d'en faire l'aumône , qui doit se donner par les Commissaires qui sont nommez à cet effet , pour ne pas confondre les fonctions ; la leur regarde les malades : l'autre le soulagement des pauvres.

15. Suivant ce qui fut ordonné par le vénérable Conseil le 18 de Septembre 1579 , ils ont ordonné , tant pour la commodité des malades , que pour la décharge du Trésor , que l'Apoticaierie de l'Infirmerie sera dorénavant fournie comme autrefois , par les Droguistes , & non pas par les Officiers du Trésor , & ce par l'ordre de ses vénérables Procureurs , qui feront les avances , & donneront toute sorte de facilitez aux Droguistes , pour l'emplette & la fourniture des drogues & médicamens nécessaires en tems convenable , laissant à leur prudence d'en faire le marché sur les états qui leur seront presentez par les Droguistes.

16. Les Medecins pourront , pour la commodité des Officiers séculiers à qui l'Ordre donne des appointemens , qui seront malades chez eux , leur ordonner des remedes de l'Infirmerie , qui leur seront précomptez , suivant la disposition des vénérables Procureurs du commun Trésor.

17. Que

17. Que l'on rétablisse le bon ordre pour la conservation des habits de ceux qui seront malades dans l'Infirmerie, lesquels doivent être enfermez dans des coffres, quand ce ne seroit que pour leur ôter le moyen de sortir, avant d'être bien guéris, & de faire d'autres excès.

18. Que l'on ne reçoive dans l'Infirmerie aucun séculier, pas même les domestiques des Chevaliers, sous prétexte de se purger par précaution, comme font plusieurs, sur-tout au printems, ce qui est fort à charge à la Religion, dont l'Institut est de soulager ceux qui sont actuellement malades dans l'Infirmerie.

19. Que les vénérables Procureurs du Trésor donnent aux Prudhommes une instruction plus détaillée, pour recevoir les comptes de l'Infirmier : celle dont on se sert à présent, étant trop confuse & trop embarrassée.

20. Afin que l'on ait toujours une connoissance parfaite de tous les meubles & ustanciles de l'Infirmerie, qui ont été donnez par les Exécuteurs des Fondations, pour le service de Messieurs les malades, ils ont ordonné au Secrétaire de tenir un Registre séparé, où l'on écrira sous les titres distinguez de chaque Fondation, la qualité des meubles que l'on aura reçûs, avec la datte de leur réception, & le nom de celui qui les a délivrez, laquelle réception sera signée par les Prudhommes sur le Livre même.

21. Que toutes les pittances qui se donnent hors de l'Infirmerie aux pauvres femmes malades, se donneront dorénavant en argent, & non en denrées.

22. Les mêmes Seigneurs, après le scrutin des ballotes, ont ordonné que le Statut de Monseigneur de Verdale, qui est le vingt-troisième du titre des Baillis, lequel regarde l'élection de l'Infirmier, sera observé selon sa forme & teneur, & que cet Officier sera toujours choisi parmi les Freres Chevaliers.

23. Les mêmes Seigneurs, ayant considéré que tous nos Freres étoient particulièrement obligez d'exercer l'Hospitalité, & de servir eux-mêmes les malades, & que si nos Freres des vénérables Langues y alloient tous à la fois, il en arriveroit de la confusion, n'y ayant jamais eu de règlement à cet égard, ont ordonné, qu'à commencer après le Dimanche qui suivra la publication du présent Chapitre général, comme il appartient à la vénérable Langue de Provence de commencer, le vénérable Grand Commandeur, ou son Lieutenant, enverra à l'Infirmerie pour le service des malades, autant de Freres Chevaliers, Servans d'armes ou Novices, qu'il jugera nécessaire, du moins au nombre de sept, qui serviront toute la semaine, soir & matin. Ceux qui y manqueront après avoir été nommez par leur Pilier, seront punis de la Septaine.

24. Que les vénérables Hospitalier, & Grand Conservateur feront de six en six mois, la visite des meubles de l'Infirmerie, en présence des Prudhommes, à peine d'être privez de voix délibérative dans



les vénérables Conseils, jusqu'à ce qu'ils aient effectivement exécuté le présent Statut.

25. Qu'outre les visites ordinaires, le Grand Maître, & le vénérable Conseil députeront de trois mois en trois mois, deux Commissaires du même Conseil, des plus considérables, & des plus intelligens, lesquels, pour la bonne direction de l'Infirmierie & le soulagement des malades, visiteront l'Infirmierie avec le vénérable Hospitalier, & s'informeront exactement de tout ce qui peut y contribuer, & qui peut y être préjudiciable, sur le rapport desquels le Grand Maître & le Conseil y mettront l'ordre qu'ils jugeront à propos, & convenable à la bonne direction de l'Infirmierie, & au soulagement des malades, quand il faudroit pour cela changer ou même abroger entierement quelqueune des Ordonnances capitulaires, qui la concernent, & en faire de nouvelles.

26. Que l'Infirmier donnera aux Prudhommes de l'Infirmierie un état juste & fidele du vin qui s'y consommera chaque jour, pour corriger les abus qui s'y sont introduits, au préjudice du commun Trésor; ils le lui passeront dans ses comptes, aussi-bien que les poules, poulets, œufs & autres provisions, sur le pied qu'elles se vendent communément au marché, nonobstant la coutume & la taxe ordinaire qui pouvoient quelquefois lui être préjudiciables. Enjoignant aux Prudhommes de prendre garde que les provisions soient de bonne qualité, & propres au soulagement & au rétablissement de Messieurs les malades; qu'elles soient fournies avec charité & libéralité, & que l'on ne néglige rien de tout ce qui peut être utile à l'ame & au corps, comme notre profession nous y engage.

27. Attendu la diversité des Langues de ceux qui sont à l'Infirmierie, les mêmes Seigneurs ont ordonné que le Prieur & le Vice-Prieur en entendent plusieurs, afin que les malades puissent plus aisément se confesser, sans préjudice du droit de les présenter, lequel appartient au vénérable Hospitalier, & à son Lieutenant, suivant les Statuts.

28. Que l'on comptera au Vice-Prieur de l'Infirmierie deux années de service actuel par lui rendu dans l'Infirmierie, pour une caravane, tout de même que s'il l'avoit faite lui-même sur les galeries de la Religion: ordonnant à la vénérable Assemblée des Chapelains de la lui passer sans contestation.

29. Ils ont remis à la prudence des vénérables Officiers du Trésor, de trouver quelque moyen d'empêcher les fraudes qui peuvent se commettre dans les comptes que l'on rend aux Prudhommes, de la distribution des medecines & autres drogues & médicamens, lorsque l'Apoticaire en fait la lecture.

30. Que le Medecin qui a son mois de service à commencer, visite les malades trois jours auparavant, avec celui qui doit finir le sien: qu'il ne puisse en mettre un autre en sa place pour la visite des malades, s'il ne l'est lui-même, ou s'il n'en est empêché par quel-

que accident qui donne lieu de l'en dispenser , à peine de perdre six tarins pour chaque contravention.

31. Que tous les Medecins & les Chirurgiens seront tenus de s'assembler une fois la semaine dans l'Infirmerie , pour consulter sur l'état des malades & des blesez. Ceux qui ne s'y trouveront pas , perdront cinq écus sur leurs appointemens.

32. Qu'ils ne perdront qu'un tarin par jour pour la visite des Freres qui seront malades dans leurs chambres , à peine de perdre un mois de leurs appointemens : qu'ils seront tenus de visiter les Couvens des Filles de Sainte Ursule, des Pénitentes de la ville de la Vallette , & des Capucins , gratuitement , le mois d'après celui qu'ils seront sortis de l'Infirmerie , toutes les fois qu'ils y seront appelez , en sorte qu'ils seront alternativement à l'Infirmerie , & aux visites de dehors.

33. Que les deux Medecins qui ne font pas leur mois , fassent chacun une visite par semaine , du moins à jours differens , à la prison des esclaves.

34. D'autant que l'on distribue quantité de remedes aux pauvres malades qui sont hors de l'Infirmerie , l'un des Medecins & des Chirurgiens , qui ne sont pas actuellement occupez à la visite des malades , ne manque pas de leur rendre du moins une visite gratuite par jour , ce qu'ils feront par mois ou par semaine à leur plus grande commodité. Ordonnons au vénérable Hospitalier , ou à son Lieutenant , de tenir la main à l'exécution du présent Statut.

35. Que l'on entretiendra dans l'Infirmerie , aux dépens du Trésor , un homme versé dans la pratique de la médecine , lequel après avoir été dûement examiné par les Médecins , & présenté au Grand Maître par le vénérable Hospitalier , fournira les drogues , les médicamens , & autres choses nécessaires aux malades , en tems convenable , suivant les ordonnances des Medecins , auxquels il sera tenu de faire un rapport exact de l'état des malades , afin qu'ils soient en état de prévenir les accidens , & de ne rien ordonner que de bien à propos.

36. Qu'il sera obligé de se trouver à l'Infirmerie , quand les Médecins y feront leur visite , & de remarquer avec le Secrétaire , ce qu'ils auront ordonné que l'on leur donne à manger , pour suivre ces ordonnances.

37. Que les Chirurgiens stipendiez seront tenus de visiter les blesez qui seront dans l'Infirmerie , autant de fois qu'il en sera besoin , faute de quoi le vénérable Hospitalier les châtierà comme il jugera à propos.

38. Que pour prévenir les accidens qui peuvent leur arriver , & y apporter un prompt remede , il y aura toujours du moins un Chirurgien dans l'Infirmerie , lequel y fera sa résidence.

39. Que l'on continuera de faire l'aumône aux pauvres Rhodiens , Maltois & autres ; aux orphelins & aux veuves , qui auront perdu



leurs maris & leurs peres , au service de la Religion , en distinguant néanmoins les honnêtes gens.

40. Ils ont depuis modéré le précédent Statut , & ordonné que les aumônes qui se donnent à diverses personnes sous le nom de Rhodiens , hors du Couvent , comme à Siracuse , à Messine & ailleurs , s'éteindront , à proportion qu'elles viendront à mourir , sans les continuer à leurs successeurs , comme il se faisoit auparavant , révoquant toutes les graces de rétention faites & à faire par le présent Chapitre , au préjudice du présent statut.

41. Que le commun Trésor fournira chaque année cinquante écus de douze tarins piece , pour la dépense qui se fait à la Cene du Jeudi Saint.

## DU COMMUN TRESOR.

### TITRE V.

x. **L**Es seize Révérends Seigneurs , après avoir dûement considéré l'examen qui avoit été fait par les vénérables Commissaires députez par l'ordonnance du vénérable Conseil complet , en conséquence de l'article II. des Statuts du Chapitre , du compte de l'administration du Trésor , rendu par Frere Pierre Marie de *Turaminis* , Secrétaire dudit Trésor , avec autant d'exactitude que de netteté , qui leur a fait comprendre que les responsions & les impositions qui ont été faites jusqu'à présent , jointes à ses revenus ordinaires & extraordinaires , diligemment recueillis par les Officiers , & payez , comme il se doit faire par les débiteurs , pourront suffire aux dépenses publiques qui sont nécessaires , & à porter les charges du Trésor , tant au dedans qu'au dehors du Couvent , & surtout à l'entretien des six galeres que l'on a résolu d'avoir ; après différentes conférences tenues sur ce sujet , sont convenus qu'il ne falloit point , en ce tems-ci , si l'on vouloit maintenir l'état de la Religion , diminuer ni augmenter les charges des Commanderies.

C'est pourquoi , après le scrutin des ballotes , tellement uniforme , qu'il ne s'est pas trouvé une seule voix au contraire , ils ont confirmé les Responsions ordinaires , c'est-à-dire les deux tiers des Annates , sur le pied de l'estimation qui en fut faite au premier Chapitre général tenu à Malte , & l'imposition des 40000 écus d'or , & de 50000 écus d'or sol faite par le Chapitre général de l'an 1588 , avec lesd. Responsions ordinaires , & impositions de 40000 écus d'or , confirmées & continuées par le précédent Chapitre général de l'année 1612 , lesquelles impositions de 40000 écus d'or d'une part , & de 50000 écus d'or sol , ils ont de rechef établies , & ordonné être portées au Trésor , sur tous les Prieurez , Châtellenie d'Emposte , Bailliages , Commanderies , Bénéfices & biens quelconques de l'Ordre

de la Sainte Maison & Hôpital de S. Jean de Jerusalem, exemptes & non exemptes, chacune à proportion de l'estimation de ses revenus, faite par le Chapitre général dudit Ordre, tenu à Malte en 1583.

Lesquelles responsions & impositions susdites, ils ont ordonné être payées, ainsi qu'il a été ordonné par ledit Chapitre général de 1588, & qu'elles ont été ou ont dû être payées jusqu'à présent, lequel paiement se fera à l'avenir aux Chapitres Provinciaux, & s'il ne s'en tient point, à chaque Fête de la Nativité de S. Jean-Baptiste notre Patron, à compter dès le mois de Juin de l'année prochaine, pour continuer à l'avenir d'année en année, jusqu'à la célébration du premier Chapitre général.

2. Les mêmes Seigneurs, après le scrutin des ballotes, ont tout d'une voix confirmé, & où besoin seroit, de nouveau imposé sur les Prieurez d'Allemagne & de Bohême, sur les Bailliages, Commanderies, Membres, Bénéfices & autres biens de la vénérable Langue d'Allemagne, exempts & non exempts, & ordonné être payé pour l'année courante, au Chapitre Provincial, ou s'il ne s'en tient point, à la Saint Jean-Baptiste prochaine, & continué les années suivantes, chacun leur part desdites responsions, & desdites sommes de 40000 écus d'or en or, & de 50000 d'or sol, suivant la répartition qui en a été faite par ledit Chapitre de 1583, montant à 1605 écus d'or en or, avec les responsions ordinaires, & l'autre imposition de 50000 écus, comme elle a été payée les années précédentes, y compris néanmoins, suivant le decret du pénultième Chapitre général, les 295 écus pour leur portion desdits 1605 écus d'or en or pour le contingent dudit Prieuré de Bohême, & les Commanderies situées dans son territoire, comme il est plus au long expliqué dans les actes dudit Chapitre, qu'ils ont confirmé, & dont ils ont ordonné l'exécution.

3. Et d'autant que l'on pourroit bien retrancher quelque une des dépenses qui se font dans le Couvent, qui ont paru excessives aux mêmes Seigneurs, pour en décharger en quelque maniere le Trésor, ils ont commis le vénérable Frere Signorin de Gattinara, Frere Gabriel Dorin Ligny, Lieutenant du Trésorier Général, & Frere Don Gaspard *de Aldretta*, pour s'informer de celles qui se font sur les galeres; le vénérable Frere Nicolas *della Marra* Prieur de Messine, Frere Pierre de Chantelot la Chese, & Frere *Don Juan de Villaroel*, de celles qui se font dans l'Infirmerie; le vénérable Frere de Fay Gerlande Prieur d'Auvergne, Frere Alphonse Castel Saint Pierre, & Frere Blaise *Brandao*, de celles qui se font pour la prison des esclaves & pour celle de l'Eglise conventuelle; le vénérable Frere Nicolas *Cavaretta* Prieur de Venise, & Fr. François de Crotes la Menardie, lesquels en donneront leur rapport par écrit au Conseil complet de rétention, auxquels ils pourront même donner avis de ce que chacun d'eux aura remarqué de plus important, afin qu'il y soit pourvû par ce Tribunal.

4. Les mêmes Seigneurs considerant l'autorité qui a été donnée



par les cinq derniers Chapitres généraux au Grand Maître & au vénérable Conseil complet, de pourvoir à tout ce qui seroit nécessaire aucas qu'on apprehendât un siege, & d'imposer la somme de 122000 écus, & rien au-delà, à une ou plusieurs fois, sur tous & un chacun les biens de l'Ordre, & d'en faire la répartition comme on avoit fait celle de 150000 écus, payable dans les termes qu'il leur plairoit de préfixer, ont de nouveau accordé la même autorité à l'Eminentissime Grand Maître présent, & qui lors fera, & au vénérable Conseil complet, de celle du Chapitre général dont ils sont revêtus, de pourvoir, en cas que l'Isle soit menacée de siege, à tout ce qui sera nécessaire pour une vigoureuse défense, d'imposer ensuite pareille somme de 122000 écus, sur tous & un chacun les biens de l'Ordre, & d'en disposer comme il est dit ci-dessus.

5. Les mêmes Seigneurs persuadent qu'il est juste que chacun contribue aux charges de l'Ordre, à proportion des biens qu'il en possède par ses responsions & ses contributions, pour conserver l'égalité entre les Freres, & de peur que les Prieurez, la Châtellenie d'Emposte, les Bailliages & les Commanderies ne soient plus chargés que de raison, ont ordonné que tous les Membres des Prieurez, de cette Châtellenie, des Bailliages & des Commanderies, même les pensions créées sur leurs revenus, en quelque maniere ou à quelque condition que ce soit, même par des obligations, quand les Bulles n'en auroient pas encore été expédiées, qu'elles n'auroient point été taxées par le présent Chapitre général pour les droits du Trésor, imposent & à imposer, à l'exception de celles des Chambres Magistrales, réservées & à réserver par l'Eminentissime Seigneur Grand Maître, seront tenus de contribuer au paiement des 40000 écus d'or, des responsions ordinaires, & des 50000 écus, à proportion de leur revenu; en sorte que si, par exemple, une Commanderie de mille écus de rente est taxée à cent écus, le Membre ou la pension de 200 écus, en payera vingt, & ainsi des autres. Déclarant que le présent Statut aura lieu en tous les Membres & Pensions créées, nonobstant que dans les Bulles ou Provisions, & dans les Decrets capitulaires, les responsions se trouvent taxées & non constituées, & que la taxe & estimation en soit si modique, qu'elle ne puisse monter à la portion à laquelle lesdits Membres & Pensions se trouvent imposées; voulant que ce qu'il s'en faut soit suppléé par ceux qui les possèdent, sans avoir égard à choses quelconques à ce contraires.

6. Les mêmes Seigneurs sur la proposition à eux faite par le bien-Reverend Prieur de l'Eglise, Procureur de l'Eminentissime Grand Maître, que son intention n'est point de se charger de l'administration du Trésor, ainsi qu'il l'a déjà plusieurs fois déclaré, ont ordonné que cette administration & toutes ses dépendances, seroient continuées par le vénérable Grand Commandeur & les Procureurs du Trésor, avec le Grand Consulteur conventuel, ainsi qu'il est porté par les Statuts.

7. Que les fours de la Religion feroient plutôt donnez à ferme, que mis en régie ; jugeant après le scrutin des ballotes , que le premier parti feroit plus utile à la Religion que le dernier , ils ont ordonné qu'ils feront donnez en bail le premier de Septembre prochain , à celui qui voudra faire de plus grandes avances , & de meilleures conditions , au sentiment des Procureurs du Trésor , sous l'approbation néanmoins de son Eminence & du Conseil , après que la chose aura passé par le Conseil de rétention , pour ce qui regarde le biscuit des galeres , le pain de l'Infirmerie & de la prison des esclaves , & qu'elle aura été examinée par les Commissaires à ce députés , afin de mieux examiner les personnes qui se présenteront pour prendre le bail , avec lesquelles l'Ordre a à s'engager.

8. Les mêmes ont ordonné pour de bonnes raisons , qui regardent l'utilité & le bon gouvernement de la République , que le Grand Maître d'à présent , & ceux qui lui succéderont , soit qu'ils aient ou qu'ils n'aient point le maniement du Trésor , pourront envoyer leur Sénéchal , ou tel Procureur qu'il leur plaira de nommer , pour avoir sceance au Tribunal du Trésor , à l'Audience , à l'examen & au Jugement des comptes , aux traitez & à la définition de toute sorte d'affaires , quelles qu'elles soient , avec voix délibérative , active & passive , suivant leur degré de prééminence & d'ancienneté , & d'y faire tout ce que le Grand Maître aura jugé à propos de leur ordonner.

9. Que le Conservateur conventuel , ni le Procureur du Grand Maître ne seront point admis dans la Chambre des Comptes , sans avoir fait le serment que les Auditeurs ordinaires des Comptes sont obligez de prêter.

10. Que conformément aux Ordonnances des précédens Chapitres , les Responfions , Impositions & autres droits du commun Trésor , imposez & à imposer sur les Prieurez , Châtellenie d'Emposte , Bailliages , Commanderies , Membres & biens de l'Ordre , se payeront à l'avenir dans chaque Prieuré & Province , comme il s'est fait jusqu'à présent , en monnoye d'or & d'argent courante dans le pays , suivant les Reglemens des Princes auxquels il est sujet.

11. Que la monnoye d'or & d'argent qui sera envoyée au Couvent par les Receveurs , sera du poids & alloi ordinaire , à peine d'en répondre en leur nom.

12. Que les droits de passage ordinaire seront payez ; sçavoir pour les Freres Chevaliers 250 écus , & pour les Freres Servans d'armes , 200 ; à l'exception néanmoins de la vénérable Langue d'Allemagne , dont les Chevaliers ne payeront que 150 écus , & les Servans d'armes 200. Les Freres Chapelains , Prêtres , Diacres ou Soudiacres payeront autant que les Freres Servans d'armes , & les Clercs cent écus , ainsi qu'il a été déjà ordonné , sous le titre de la réception des Freres.

Les écus qui se payeront pour le passage seront d'or , en or , ou leur véritable valeur ; le paiement s'en fera entre les mains du Conservateur conventuel , ou des dépositaires ou Receveurs établis dans



les Provinces. Lesquels ainsi payez & reçûs dans les vénérables Langues ou Prieurez, ne pourront jamais être restitués par le Trésor, auquel ils sont censés acquis, quand ceux qui les auront payez mourroient dans l'année du Noviciat, lesquels seront traités dans leur maladie, & enterrez comme s'ils avoient fait profession, moins encore à ceux qui ne voudroient plus prendre l'habit.

Les six Receveurs du Royaume de France feront mention dans les quittances qu'ils donneront du droit de passage ordinaire, ou de dispense d'âge, de la valeur de chacune des especes qu'ils auront reçûs. On rendra le passage à ceux qui n'auront pas été reçûs par le vénérable Conseil, par le défaut de preuves ou autrement, selon le tems que leur argent aura demeuré configné.

13. Les mêmes Seigneurs ont ordonné tout d'une voix après le scrutin des balotes, que les Freres Servans d'armes qui ont été reçûs au present Chapitre général au degré de Chevaliers de grace de la Langue, ou qui le seront à l'avenir, outre le passage qu'ils ont déjà payé, payeront encore au commun Trésor mille écus d'or de quatorze tarins piece, & cent à leur Langue de pareille valeur, à l'exception du Frere Sebastien Prost, lequel en sera quitte pour payer l'excédent du passage d'un Chevalier, à celui d'un Servant d'armes, en consideration de son mérite & des services qu'il a rendus à la Religion.

14. Que tous les poids & les mesures de toute sorte de grains, de légumes, de marchandises, huile & autres, du Trésor, de la Conservatoire, & autres de la Religion, hors ceux de la Boucherie, soient étalonnés sur les poids & les mesures ordinaires du Marché: que l'Office de Peseur & de Meseur de tout ce qui se reçoit & se délivre par le Trésor, le Conservateur conventuel & autres Officiers, pour les tables des Freres, la cargaison ou la décharge des galeres, & autres choses semblables, soit exercé par un bon & sage Chrétien, de bonne vie & mœurs, & non pas par un infidele ou un esclave, lequel sera *assermenté*, comme on disoit, quand on étoit à Rhodes, sans lequel le Conservateur conventuel ne pourra rien distribuer.

15. Que les Ordonnances faites par le vénérable Conseil, pour l'administration & le bon régime de la conservation, le quatorze de Juillet 1628, lesquelles ils ont mûrement examinées, seront observées à l'avenir, suivant les corrections qu'ils y ont faites; que l'huile, le fer, le suif, la cire, le papier, l'étain, le plomb, la chair salée & autres denrées, dont on fait provision pour la fourniture du Couvent, & qui se mettent dans *la Conserverie*, soient délivrées au Conservateur en espee, & qu'il s'en déchargera de même dans les cahiers qu'il est obligé de présenter à la vénérable Chambre tous les six mois.

16. Que les bois qui viennent de Venise ou d'ailleurs, seront remis au Commissaire des Ouvrages, comme il se pratiquoit il y a quelque tems, lequel sera tenu de rendre compte de la distribution qu'il en aura faite.

17. Attendu le dommage que souffre la Religion des poids & des mesures des denrées qui viennent de dehors, par le moyen desquelles les Receveurs se déchargent de plus grandes sommes que celles dont se charge le Conservateur, il est ordonné qu'à l'avenir on fera marché avec les Marchands de tout ce dont on aura besoin, si on en trouve qui veuillent entreprendre de les faire conduire à Malte dans leurs Magasins, à leurs risques, pour les délivrer à qui il sera ordonné par Messieurs du Trésor, suivant les occurrences & la nécessité : faute de trouver à faire de pareils marchez, les Receveurs qui voudront faire l'achat de pareilles denrées, les adresseront à leurs correspondants, qui les remettront entre les mains des Conservateurs. Il n'est pas juste que le Trésor y fasse d'aussi grosses pertes comme il a fait jusqu'à présent.

18. Ils ont défendu, tant à nos Religieux qu'aux séculiers, de vendre aux Conservateurs, du lin, du ris & autres marchandises, ni à leurs Officiers, comme on avoit commencé de faire, & à eux d'en acheter sans la permission de son Eminence & de Messieurs du Trésor, à peine de confiscation des choses qui auroient été vendues autrement, dont le tiers seroit donné au dénonciateur. On tâchera même d'obliger le bien-Réverend Prieur de l'Eglise, de défendre sous peine d'excommunication, de contrevenir au présent Statut. La Religion ne doit pas permettre qu'il entre dans ses magasins aucune chose qui n'ait été prise sur les Infideles par ses galeres, & ses vaisseaux, ou qui n'ait été achetée avec la permission ci-dessus.

19. Et d'autant que depuis plusieurs années en ça, il s'est introduit l'abus de donner des décharges de sommes considérables au préjudice des articles 41 & 70 du titre du commun Trésor, ils ont défendu à tous les Receveurs d'en donner de plus de cent écus, & au Secrétaire du Trésor de les passer, à peine de perdre ses Appointemens d'une année entière.

20. Comme on a examiné en présence de Messieurs les Procureurs du Trésor la mesure des draps que l'on fait venir de Barcelone, & des toiles que l'on tire de Lyon, il s'est trouvé que suivant les factures, la canne de Barcelone fait six palmes justes de notre canne, ce qui fait une différence de neuf palmes sur deux aunes ; ce qui les a obligés d'ordonner au Conservateur de recevoir les draps & les toiles de ces deux Villes, sur le pied de leur facture, & de laisser au Conservateur des draps & des toiles, autant de cannes par cent, que Messieurs les Procureurs du Trésor jugeront à propos, attendu que la distribution ne s'en fait point à la même mesure qu'elles ont été reçues.

21. Que l'apurement des comptes rendus à la Chambre par le Conservateur, les Receveurs, les Procureurs, les Commandeurs du Grenier, de l'Artillerie, de l'Arsenal, des Fours & de tous autres administrateurs des biens & affaires de la Religion, tant dans le Couvent que dehors, sera fait par le Secrétaire du Trésor, en pre-



sence de deux Auditeurs du Corps de la Chambre, qu'elle aura député pour cet effet, & que tous les trois lui feront ensuite leur rapport, tant du compte que du bilan, sur lequel elle en fera le dernier calcul & le jugement final, comme on a commencé de le pratiquer, à peine de nullité de l'apurement qui aura été fait d'une autre manière.

22. Que dans le premier de Septembre prochain le Conservateur rendra compte, & se déchargera en espece de tout ce dont il a été chargé, & qu'ensuite il présentera de six mois en six mois un compte séparé, semblable à celui du Commissaire des Ouvrages, de tout ce qu'il aura reçu ou distribué pendant le semestre, pour l'audition duquel la Chambre députera deux Auditeurs qui y travailleront avec le Secrétaire du Trésor, & lui en feront le rapport, où sera mentionnée l'espece de chaque chose qui aura été délivrée.

23. Qu'à compter dudit jour premier de Septembre prochain, les Ecrivains des galeres ne donneront plus leurs reçûs à Monsieur le Conservateur, mais au Trésor en présence de deux Commissaires qui seront députés par la Chambre & le Secrétaire du Trésor : le Contrôleur des galeres s'y trouvera aussi pour vérifier les acquits qui auront été donnés, lesquelles ne seront passées ni allouées par le Conservateur, si elles ne sont chargées & signées par l'Ecrivain, & que l'on tiendra un Registre pour le Trésor séparé de ceux des Ecrivains des galeres.

24. Que les denrées consignées ou à consigner en espece, à l'exception de celles qui sont détaillées dans l'Ordonnance du vénérable Conseil, seront remis dans les Chambres ou Magasins qu'il plaira aux Conservateurs d'indiquer, sous deux clefs, dont l'une sera remise au Conservateur conventuel, & l'autre à son Prudhomme, auquel il est enjoint par le présent Statut, d'assister à la distribution qui se fera, tant aux Religieux qu'aux Séculiers, pendant deux jours de la semaine, qui seront choisis par le Conservateur.

25. Qu'à la remise qui se fera d'un Conservateur à l'autre, assisteront toujours deux Commissaires députés par l'Eminentissime Grand Maître, avec le Prudhomme de la Conservatoire : on avertira même les Auditeurs des Comptes, pour sçavoir s'ils veulent y assister.

26. Comme ils ont reconnu par experience que la manière de ne changer le Conservateur conventuel, & d'en élire un autre qu'à chaque Chapitre général, peut être préjudiciable au Trésor, ils ont ordonné après le scrutin des ballotes, tout d'une voix, en expliquant l'article 55 du titre du Trésor, que l'élection du Conservateur conventuel se fera dorénavant de trois ans en trois ans par le Grand Maître & le Conseil complet, sans qu'il soit loisible de le continuer pour plus long tems, & que s'il arrive un Chapitre général, il sera déposé comme s'il avoit achevé le tems de son administration.

27. Les mêmes Seigneurs après le scrutin des ballotes, ont élu & confirmé pour Conservateur conventuel, le vénérable Fr. Philippe de

Gayette Amiral, pour exercer cette Charge suivant les Statuts, pendant trois ans, à commencer du premier de Septembre prochain, en conformité de l'Ordonnance précédente qu'ils ont voulu être exactement observée.

28. Voulant pourvoir à la décharge du Trésor, comme avoient fait les précédens Chapitres généraux, ils ont entierement abrogé l'abus qui s'étoit glissé, de payer ce que l'on appelloit le petit prix, ou le supplement de la valeur des denrées qui se donnoient pour les soldes, les gages & autres choses, & enjoint au Conservateur conventuel, & aux autres Officiers du Trésor, de faire faire la distribution des provisions, des marchandises & autres choses nécessaires, sur le pied de leur juste valeur, à laquelle, toutes déductions faites, il paroîtra qu'elles auront coûté, eu égard à l'augmentation & à la diminution qui peuvent y être survenues, & aux frais qu'il en a coûté pour les conduire à Malte.

Le Conservateur Conventuel & ses Officiers doivent avoir soin de faire faire une taxe de la valeur de chacune des choses ci-dessus par les Procureurs du Trésor, registrée en la Chambre des Comptes, a peine de payer en leur nom au Trésor tous les dommages-interêts qu'il pourroit en souffrir, comme ils les y ont condamnez en cas de contravention.

29. Mais pour empêcher que cette déclaration du prix ne fasse préjudice à nos Freres, ils ont ordonné que le Trésor continuera de leur donner les tables, comme par le passé, ainsi qu'a fait le précédent Chapitre général; sçavoir que chaque Frere résident au Couvent, doit recevoir chaque année du Trésor pour sa table, soixante écus de douze tarins piece, en sorte que le Trésor doit leur fournir sur leurs tables de l'huile & du froment en espece; sçavoir *le Casis* d'huile pour trente tarins, & la *Saume* du froment pour cinq écus de 12 tarins piece, quoique l'un & l'autre lui ayent coûté plus ou moins cher, & qu'ils soient alors beaucoup plus chers que lors de l'achat qui en a été fait. Défendant au Trésor d'en délivrer pour chaque table plus de quatre *Saumes* de froment, & deux *Casis* d'huile par année. Si quelqu'un en a besoin de davantage, il pourra en acheter au Grenier ou à la Conservatoire, aux prix que l'un & l'autre se vendent sur la Place.

Toutes les autres provisions, comme chairs, bois, marchandises & autres denrées qui seront prises au Trésor, au-de-là de ce qui est ci-dessus marqué pour les tables, seront payées sur le pied auquel elles sont délivrées au Conservateur conventuel, & aux autres Officiers. Défendent aux Freres qui mangent dans les Auberges, de demander aux Piliers, ou de prétendre qu'ils leur fournissent d'autres viandes que celles qu'on leur délivrera chaque jour à la Boucherie de la Religion.

30. Que l'on payera dorénavant les apointemens suivans; sçavoir, au bien-Réverend Prieur de l'Eglise cent écus, à chacun des véné-



rables Baillis conventuels cent vingt écus , à leurs Lieutenans , pendant qu'ils feront la dépense des Auberges , cent écus ; au vénérable Trésorier cent écus , & à son Lieutenant cinquante , le tout à douze tarins piece , en argent comptant ou en denrées , sur le pied ci-dessus qui leur seront délivrées par le Trésor.

31. Qu'outre les apointemens ci-dessus , les Piliers qui feront la dépense des Auberges , recevront encore du Trésor quatre-vingts écus chaque année pour les gages du Cuisinier , du Sommelier & autres gens nécessaires au service des Auberges.

32. Qu'à compter d'aujourd'hui , jour de la publication des présens Statuts , le Gouverneur de l'Île *del Gozzo* , les Capitaines d'armes de la Ville Vallette , de la *Victorieuse* , & de la *Senglée* , ni ceux des six Paroisses des *Casals* , ne toucheront plus ni les gages ni les demies tables qu'ils tiroient du Trésor. Que l'on retranchera de même chaque année au Commandeur de l'Artillerie seize écus trois tarins , au Commandeur de l'Arsenal trente-deux écus & demi , à celui du Grenier neuf écus , & au Prudhomme de la Conservatoire vingt-quatre écus ; le tout ainsi ordonné au scrutin des ballotes , tant pour les Officiers presens , que leurs successeurs.

33. Que les comptes des tables des Freres , qui , avec la permission de l'Eminentissime Grand Maître , ne mangent pas dans les Auberges , se rendent de six mois en six mois ; & que personne ne reçoive quoi que ce soit du Conservateur conventuel , du Commissaire du Grenier , ni de quelqu'autre Officier du Trésor que ce puisse être , au-delà de ses trente écus par semestre. Si par la clôture du compte du semestre précédent quelqu'un se trouve débiteur , il ne recevra rien sur ses tables des semestres subsequens , jusqu'à ce que sa dette se trouve entierement payée , & qu'il le justifie par bonne quittance du Trésor. Si cependant un Frere débiteur du Trésor , à cause de ses tables ne se trouvoit pas en état de payer , il iroit manger dans son Auberge , dont le Pilier tireroit sa table du Trésor , nonobstant la dette , mais le débiteur demeureroit incapable de toute charge , jusqu'à ce qu'il eût satisfait.

34. Que tous ceux qui tiennent table , soit Prieurs ou Baillis conventuels , faute de n'avoir fait le compte , dans les deux mois d'après le semestre , seront aussi incapables que s'ils étoient débiteurs du Trésor , ce qui pourra leur être opposé par chacun de ceux qui y auront intérêt , sur un certificat du Secrétaire du Trésor , portant que tel n'a pas fait ses comptes dans les deux mois après la fin de son semestre , ce qui arrivera pendant tous les mois d'Avril & d'Octobre , parceque les semestres commencent en Février & en Août , s'il ne paye point dans tout le semestre suivant , ce qu'il avoit pris dans le précédent , il en payera le double , outre l'incapacité dans laquelle il sera tombé : il y demeurera jusqu'à ce qu'il ait entierement satisfait.

35. Que la solde sera continuée , de même qu'elle a été réglée

par les précédens Chapitres généraux, sçavoir aux Freres Chevaliers vingt-deux écus, aux Freres Chapelains & Servans d'armes, seize écus & six tarins, & aux Novices de quelque état qu'ils soient, sept écus par an, en deniers comptans à douze tarins piece monnoye de Malte, ou en drap, toile ou autres choses, dont le Trésor, & la Conservatoire se trouveront pourvûs, lesquels draps, toiles ou autres choses leur seront livrées au même prix que les vénérables Procureurs du Trésor les auront comptées, & qu'elles se comptent actuellement au Conservateur conventuel; ils lui ont défendu, à peine de radiation dans ses comptes, de payer aucune solde, que sur les billets expediez à la Chambre, lesquels, quoique signez par le Secrétaire du Trésor, ne seront valables, s'ils ne sont contre-signez par le vénérable Grand Conservateur ou son Lieutenant. Que l'on ne pourra avancer plus d'un semestre aux Freres qui sont déjà profès, & qui portent l'habit, sur leur solde, lesquels semestres dureront jusqu'à la fin de Fevrier & d'Août.

Que l'on ne donnera aux Novices aucune avance, de quelque rang qu'ils soient : on leur donnera, après que leur Noviciat sera fini, un ordre de recevoir les sept écus, & s'ils laissent passer l'année suivante, sans prendre l'habit, & sans faire la profession régulière, ils ne toucheront quoi que ce soit que les sept écus de la première année, à l'exception des Pages de l'Eminentissime Grand Maître, desquels on n'attendra pas la profession pour leur donner les sept écus. L'avance faite à un Frere de la solde d'une demie année, ne produira en sa personne aucune incapacité, s'il réside dans le Couvent.

36. Que l'on délivrera au Commissaire prééminent du Noviciat, la poudre nécessaire pour faire faire l'exercice aux Novices, laquelle il leur fera distribuer sur leurs récépissés, afin que l'on puisse en décompter la valeur sur la solde qui leur sera dûe.

37. Que tous nos Freres qui seront pourvûs de Bénéfices Ecclésiastiques dépendans de l'Ordre par la nomination du Maître, ou le consentement des Langues ou des Prieurez, de revenu de trente cinq écus à douze tarins piece, & au de-là, ne reçoivent aucune solde du Trésor.

38. Que tous les Freres Chapelains Prêtres qui possèdent à présent des Bénéfices, Cures, ou qui en posséderont à l'avenir, à quelque titre que ce soit, soient obligez d'y aller faire leur résidence : ils ne recevront du Trésor ni table ni solde, s'ils veulent rester dans le Couvent.

39. Que quand le Conservateur conventuel voudra rendre son dernier compte, les vénérables Procureurs du Trésor examineront avec soin son Registre de recette, & lui alloueront toutes les parties qu'il justifiera par Pieces, avoir payé par l'ordre du Grand Maître, & des vénérables Procureurs du Trésor : celles qu'il aura payées autrement, lui seront rayées, sauf son recours contre ceux qui les ont touchées. Déclarant au surplus que ceux qui se trouveront mar-



quez sur ce Registre comme débiteurs, soient réputez dans tous les Tribunaux, être tenus d'une aussi dangereuse dette, envers le Trésor, telle qu'elle est marquée dans les vingt & vingt-unième articles du titre de la signification des termes, sans qu'il soit nécessaire de les en avertir autrement.

40. Qu'aucun Officier de la Religion, régulier ni séculier, ne reçoive du Conservateur conventuel chose quelconque; nécessaire à son Office, sans être allé, avec son Ecrivain, s'il en a, ou seul s'il n'en a point, représenter aux vénérables Procureurs du Trésor le besoin qu'il a de ce qu'il demande, & à quoi il veut l'employer, dont les Ecrivains feront une note qu'ils feront voir ausdits Procureurs; défendant au Conservateur de la livrer qu'ils n'en aient l'ordre par écrit desdits Procureurs, faute de quoi elle ne lui sera passée ni allouée dans ses comptes, avec la quittance de celui qui l'aura reçue.

41. Que Messieurs les Prudhommes de l'Infirmerie ne sont pas compris dans l'Ordonnance ci-dessus. Il peut arriver des cas, où il suffira que les quittances soient signées de leurs mains.

42. Que le Conservateur conventuel recevra en paiement des débiteurs du commun Trésor, les quittances qui y auront été dûment expédiées, sur ce dont ils peuvent être tenus envers ledit Trésor, sans pouvoir les refuser.

43. Que pour éviter quantité d'abus qui se commettoient au préjudice du Trésor, les gages d'or & d'argent déposez entre les mains du Conservateur conventuel par les débiteurs du Trésor, pour la sûreté de ses créances, ne leur seront restituez, qu'après qu'ils y auront entièrement satisfait: si la créance du Trésor souffre quelque contestation, les gages demeureront déposez, jusqu'à ce qu'elle soit décidée: si le débiteur n'a soin de les retirer dans les six mois après, ils seront vendus au profit du Trésor.

44. Que les places mortes que paye le Trésor dans le Couvent à plusieurs personnes qui les ont bien méritées, & qui se remplissent à mesure qu'elles vacquent, demeureront réduites à douze cens écus par an, & se rempliront comme par le passé, sans excéder cette somme.

45. Que pour éviter plusieurs inconveniens & dommages qui en sont arrivez au Trésor, lorsqu'un Frere qui en est débiteur, pour parvenir aux dignitez, biens, offices & voix, ou dans quelque autre vûe que ce soit, aura payé ce qu'il devoit, entre les mains du Conservateur conventuel, cette somme ne pourra lui être restituée par l'ordre du Grand Maître, ni des Procureurs du Trésor, quoique depuis ce paiement, il soit venu des Lettres du Receveur ou du Procureur du Trésor, qui marquent que le même paiement a été fait entre leurs mains. En ce cas, les Procureurs du Trésor ordonneront au même Receveur ou Procureur de restituer ce qu'ils ont touché, sans que le Conservateur conventuel se dessaisisse de ce qu'il a reçu.

S'il se trouvoit cependant quelque autre dette cachée , ou prête à échoir , il ne se feroit point de restitution : ce qui se trouveroit avoir été reçu au de-là de la premiere , serviroit à la derniere.

46. Que les assignations des deniers de notre Trésor , se fassent par de simples Lettres de ses Procureurs signées de leur main , pour les lieux voisins de l'Isle , comme Sicile , Naples & Rome , & pour des sommes qui ne passent pas cinq cens ducats : toutes les autres seront expédiées en la forme portée par les Statuts.

47. Que toutes les Lettres d'assignation pour les Freres ou autres qui doivent s'expedier par Bulle Magistrale , soient signées par le Conservateur & le Secrétaire du Trésor , & registrées dans la Chambre des Comptes , comme on a accoutumé de faire pour les Bulles scellées en plomb.

48. Que les assignations des sommes payées entre les mains du Conservateur conventuel , qui se font par de simples Lettres des Procureurs du Trésor , outre leurs signatures , soient encore signées par le Conservateur & le secret.

49. Que tous les Officiers du Couvent , tant Religieux que Séculiers , qui ont le maniement des biens de la Religion , soient tenus chaque année d'en rendre compte.

50. Ceux qui seront comptables envers le Trésor , ou dont les comptes n'auront été clos ni arrêtez , ne pourront être élus Procureurs , Auditeurs , Receveurs , ni Officiers du Trésor.

51. Que les Commissaires ou Prudhommes de la Fabrique , seront tenus à peine de privation de leur Office , de rendre compte de six en six mois , à la Chambre des Comptes , des bois , & autres choses qui leur auront été remises , auquel compte assistera l'Ecrivain de la Fabrique , pour compter de l'entrée & de la sortie , de tout ce qui leur aura été confié , dont il est obligé de tenir Registre.

52. Que l'on observera exactement l'article 17. du titre des Baillis , & que l'on nommera deux Prudhommes du Grenier , lesquels en auront effectivement une clef ; qu'ils tiendront un contrôle de tout ce qui sera reçu ou délivré ; qu'ils assisteront à la reddition des comptes du Commandeur : que lorsqu'on déchargera le froment , l'un se tiendra au magasin de la Marine , pour le recevoir , & aura une clef , & l'autre à la Cure où on le met ; que le compte se rende suivant la forme prescrite par le Statut , de l'exécution duquel le Grand Commandeur , & les Procureurs du Trésor , à peine d'être privez de voix délibérative dans le Conseil pendant six mois.

53. Que les Commandeurs de l'Artillerie & de l'Arsenal , donnent , de six mois en six mois , en Mars & en Septembre , un état de la quantité & de la qualité de tout ce qu'ils auront reçu & distribué aux vénérables Procureurs du Trésor , lesquels , s'ils le jugent à propos , nommeront des Commissaires pour le vérifier. Si ces Commandeurs manquent de fournir cet état , ils seront sur le champ privez de leurs Offices , auxquels il sera incessamment pourvû , sur la nomination



du Grand Commandeur par le vénérable Conseil. Ce qui aura lieu à l'égard de celui de l'Arsenal, sans préjudice de l'article 33. du titre des Baillis, ainsi qu'il a été ordonné par le décret du vénérable Conseil, du trois d'Avril, de l'année dernière.

54. Afin que les Administrateurs des deniers du Trésor soient plus exacts à rendre leurs comptes, ils ont ordonné que les Receveurs, les Procureurs, les Ambassadeurs & les Envoyez, pour la sollicitation de quelque affaire, dès qu'elle sera finie, rendront compte de l'argent & autres choses par eux reçues, dans six mois, pour ceux qui auront été en Italie, & dans huit, pour ceux qui auront été employez en France, en Espagne ou en Allemagne, faute de quoi ils seront réputez incapables d'obtenir, ni Charges, ni Dignitez, ni Commanderies, & d'assister aux Conseils & aux Assemblées des Langues, des Prieurez & autres quelconques, de même que s'ils étoient débiteurs du Trésor.

55. Que les Prudhommes du Grenier, de l'Arsenal, & de l'Artillerie, aient une clef de chaque Magasin, hors celui de l'armement, dont la disposition est réservée au Commandeur de l'Artillerie, de même que ceux des Greniers, de l'Arsenal & de l'Artillerie, en sorte que l'on n'en pourra rien tirer qu'en leur présence, & sous les yeux des Commandeurs, avec défenses de rien vendre de tout ce qui y sera, à peine d'être privez de leurs Offices.

56. Que l'on ne donnera aux Officiers séculiers sur leurs salaires, ni bled du Grenier, ni pain du four, mais seulement à nos Religieux sur leurs tables; attendu qu'il en vient beaucoup moins des lieux d'où l'on avoit accoutumé d'en tirer par le passé, à peine de radiation dans les comptes du Commandeur du Grenier, & des Officiers du Four, de ce qu'ils leur auront livré. Pour les soldats & autres à qui l'on donne du bled, outre leur solde, on le leur payera en argent.

57. Que l'on ne fera plus à la Chambre des Comptes un second rapport d'une partie qui y aura été rayée, & qu'à cet effet le Secrétaire du Trésor tiendra un Registre de toutes les décisions de cette Chambre. Si cependant quelqu'un croit avoir droit de s'en plaindre, il pourra en appeler dans dix jours, & porter son appel au vénérable Conseil, où il ne sera reçu qu'après avoir exécuté ce qui est porté par l'article 22. du titre du commun Trésor. S'il n'appelle point dans les dix jours, la délibération passera en force de chose jugée; que dans les cas compris dans la disposition dudit article 22, l'Appellant aura un an entier pour poursuivre, & faire juger son appel; dans les autres cas, il n'aura que quatre mois.

58. Que les Auditeurs des Comptes soient tenus de se trouver à l'Assemblée de la Chambre, toutes les fois qu'ils en auront été avertis, à peine d'un écu d'amende, s'ils ne sont retenus par quelque empêchement légitime, pour la première fois, de deux pour la seconde, & de privation de leurs Charges pour la troisième, pour faciliter l'expédition des affaires.

59. D'autant

59. D'autant que quelques-uns de ceux qui ont été pourvus des Commanderies des Chambres Magistrales, ou autres de grace, après la mort du Grand Maître, sous prétexte qu'ils ont payé plus qu'ils ne devoient pour les Annates, quoiqu'ils ne l'aient fait qu'après en être demeurez d'accord, prétendent retirer ce surplus du commun Trésor, il est ordonné qu'ayant payé, ou promis de payer ces Annates sur un pied fixé, il ne leur sera permis pendant leur vie, ni à d'autres après leur mort, de demander au Trésor aucune restitution de l'excédent.

60. Que les Pensionnaires n'aient rien à prétendre sur la dépouille des Commandeurs décedez, sur les Commanderies desquels leurs pensions étoient assignées, pour les arrerages qui en sont dûs, qu'une année seulement, & ce qui pouvoit être échû d'une autre le jour du décès, s'ils n'ont tiré des Commandeurs une obligation ou une promesse signée de leur main, ou qu'ils n'aient commencé un procès contre eux pour raison de ce, en sorte néanmoins que quand le Pensionnaire auroit obtenu Sentence là-dessus à son profit, il ne pourra demander que trois années de sa pension, y comprise celle en laquelle le Commandeur est décedé : les autres arrerages demeurant acquis au Trésor, & réunis à la dépouille, sur laquelle ils seront pris après toutes les autres dettes hypothécaires du Commandeur ou du Bailli, ou autres de quelque nature qu'elles soient.

61. Pour réparer en quelque maniere le dommage que peut causer aux Freres la disposition du Statut précédent, fait en faveur du Trésor, il a été ordonné, après le scrutin des ballotes, que tous les Prieurs, Baillis & Commandeurs payeront exactement leurs Pensionnaires, comme il est porté par la Bulle Magistrale, ou du Couvent qu'ils ont obtenu : que ceux d'entre eux qui seront débiteurs d'arrerages de deux années d'une pension quelle qu'elle soit, seront regardez comme incapables & débiteurs de clair, comme s'ils l'étoient effectivement des impositions & responsions envers le Trésor.

A l'égard des arrerages présentement échûs des pensions dûes, les Prieurs, Baillis & Commandeurs auront un an, à compter de ce jourd'hui, jour de la publication du présent Chapitre général, dans lequel chacun d'eux sera tenu de payer tous les arrerages des pensions dont il se trouve chargé, faute de quoi il sera réputé incapable & débiteur, comme dessus. Que les Receveurs en envoyant au Couvent l'état de ceux qui ont manqué de payer les charges du Trésor, y comprendront ceux qui n'ont pas payé les pensions, à quoi elles montent, & les noms de ceux à qui elles sont dûes, sans préjudice de l'exécution des Sentences obtenues par les Pensionnaires, tant dans le Couvent, que dans les Chapitres Provinciaux, suivant l'article 18. du titre des Commanderies.

62. Comme il arrive souvent que les domestiques de nos Freres, quoiqu'ils aient été payez de leurs salaires pendant leur vie, ne laissent pas de les demander après leur mort, sous prétexte qu'ils ont



servi tant d'années, quoiqu'il soit aisé de présumer qu'ils ont été payez, & qu'ils ont employé leurs salaires à s'habiller, & que leurs Maîtres ne les ont laissé manquer de rien; il est ordonné que ceux qui ne rapporteront point de reconnoissance du défunt, ou qui ne lui auront pas fait d'action avant sa mort pour leurs salaires, soient présumez en avoir été payez, & ne pouvoir demander autre chose que celui de la dernière année, pour laquelle seule ils seroient en état de faire action, à moins que le contraire ne parût par le Registre, ou le dépropriement du défunt, auquel cas ils ne pourront néanmoins prétendre que leurs gages de trois ans, attendu qu'ils ont dû s'en faire payer par leurs Maîtres de leur vivant.

63. Que l'on enverra aux Receveurs de chaque Prieuré une copie collationnée du dépropriement des Freres decedez dans le Couvent, qui y étoient attachez : les Procureurs du Trésor sont chargez de ce soin.

64. Que le Grand Maître & le Conseil continueront de nommer deux Prudhommes pour avoir soin du gouvernement & de la dépense des esclaves de la Religion, suivant les instructions qui leur seront données par le Maître qui a soin de l'administration du Trésor, ou par le Grand Commandeur, & les Procureurs du même Trésor.

65. Qu'aucun Frere ne sorte du Couvent, sans avoir payé ce qu'il doit au Trésor. Si le Vice-Chancelier s'avise de leur donner congé, sans avoir vu leur quittance finale, il sera tenu en son nom de payer tout ce qu'ils doivent. Si un Prieur, un Bailli ou un Commandeur s'en vont sans payer, ils perdront une année du revenu de leur Prieuré, Bailliage ou Commanderie, qui sera porté au Trésor, & le Frere Conventuel une année d'ancienneté.

66. Que le Vice-Chancelier ne donnera congé à aucun Frere de sortir du Couvent, que le Pilier, ou les Procureurs de la Langue dont il sera, ne lui aient donné un certificat portant qu'il ne doit rien au Trésor.

67. D'autant que les Commanderies, & les autres biens de l'Ordre n'appartiennent point aux Freres, lesquels n'en ont que l'administration, il ne leur est pas permis de les engager, non plus que les pensions dont ils sont chargez, à quelque titre que ce soit, au préjudice de leur vœu de pauvreté, à peine de nullité de tout ce qu'ils auront fait au contraire, & que, suivant les anciens Statuts & Coutumes, les droits du Trésor soient toujours préferrez à toute autre sorte de dettes, même celles qui proviendront des services personnels, auxquels ils étoient obligez.

68. Que les Donats ou Confreres de la demie-Croix de l'Ordre, payeront au Trésor cent écus d'or, en or, pour leur passage; qu'il ne leur sera pas permis de la porter d'or, même par le Conseil complet de rétention. Ceux qui auront déjà reçu l'habit, & ceux qui y auront été admis, porteront sur leur habit une demie-Croix de soie, laquelle y sera cousue de la longueur des deux tiers d'une

palme, mesure de Sicile, tout au plus ; sans quoi ils ne jouiront d'aucun des privileges de la Religion : il sera permis aux Freres & aux Familiers de l'Ordre de leur ôter le manteau & la demie-Croix d'or, s'ils s'ingerent de la porter ; sans avoir égard à toutes les graces qui peuvent leur avoir été accordées par le présent Chapitre général ; & à faire ci-après par les Conseils de rétentio, de porter la demie-Croix, sans avoir payé le passage, ou de n'en payer que la moitié ; leur enjoignant de payer au Trésor le passage nouvellement ordonné, & de faire les preuves marquées dans l'article 27. du titre de la réception des Freres ; sans préjudice néanmoins de la Commanderie de *Modica*, & des privileges de la Confrerie de S. Jean, & S. Georges de Saragosse au Royaume d'Arragon.

69. D'autant que les Confreres & les Donats, sujets & vassaux des Prieurez, Bailliages & Commanderies de l'Ordre, ne font pas difficulté de causer de grands dommages au Trésor, aux Prieurez, aux Bailliages & aux Commanderies, sous prétexte des privileges de la Religion dont ils jouissent, les mêmes Seigneurs ont déclaré que ces privileges ne pouvoient être tirez à consequence au préjudice du Trésor & des revenus des Prieurs, Baillis ou Commandeurs, auxquels aucun privilege ne peut faire tort.

70. Que les comptes des Receveurs seront dorénavant dressés de la maniere qui sera réglée par les Procureurs du Trésor.

71. Ils ont laissé à l'Eminentissime Grand Maître le pouvoir de choisir les villes & les lieux, où se fera dorénavant la recette générale des droits du Trésor dans chaque Prieuré, & où les Receveurs seront obligés de faire leur résidence, d'une maniere qui convienne aux affaires publiques.

72. Que lorsque le vénérable Bailli de S. Georges de Lyon s'absentera de cette ville, le Receveur, pour le Prieuré d'Auvergne, sera tenu d'aller demeurer dans la Maison de la Commanderie, pour avoir soin des archives & des titres de la Religion, dont il payera cependant le loyer au Bailli, au retour duquel il sera tenu de la lui laisser libre, & d'en louer une autre.

73. Afin que les Receveurs, les Procureurs, les Dépositaires & autres Officiers du Trésor veillent avec plus de soin, à la conservation des deniers dont ils sont chargés, il est ordonné qu'ils en seront responsables en leur nom, & qu'ils ne seront point écoulez en disant qu'ils leur ont été volez, ou qu'ils sont perdus de quelque maniere que ce soit, & qu'ils ne pourront en être déchargés, ni par la Chambre des Comptes, ni par le Grand Maître.

74. Ils ont enjoint aux Prieurs de faire payer aux Commandeurs la Dixme Royale, dans les lieux où on a accoutumé de l'exiger, faute de quoi le Trésor ne leur fera aucune part du mortuaire ni du vacant.

75. Que si le Receveur du Trésor se trouve avoir marqué dans ses comptes quelqu'un de nos Freres, comme débiteur du Trésor, lequel fasse voir qu'il avoit payé avant la clôture desdits comptes,



il sera responsable envers ce Frere de tous les dépens, dommages, interêts qu'il aura soufferts par certe inadvertance, & tenu de l'en rembourser.

76. Que, suivant l'ancienne coutume, si un Commandeur a résigné sa Commanderie, & en a obtenu une meilleure, ou a été élevé à un Prieuré ou Bailliage Capitulaire, & qu'il vienne à mourir dans la Commanderie à laquelle il avoit renoncé, pendant le mortuaire ou le vacant du Prieuré, ou du Bailliage, des fruits de laquelle il devoit jouir, en attendant que le mortuaire ou le vacant du Prieuré, ou du Bailliage fût fini, les fruits de cette Commanderie tomberont en mortuaire & vacant, tout de même que s'il n'y avoit pas renoncé, & qu'il n'eût obtenu ni Prieuré, ni Bailliage : la même chose s'observera dans toutes les autres translations.

77. Les mêmes Seigneurs ont accordé à la vénérable Langue d'Allemagne, que la vaisselle d'argent qui se trouvera dans les dépouilles de ses Commandeurs, sera laissée où elle sera, pour l'honneur de la Commanderie, en sorte néanmoins que le successeur du feu Commandeur payera le tiers de sa valeur, sur le pied de huit florins d'or le marc, & donnera au Receveur bonne caution qu'il ne s'en défera point. On marquera dans le cautionnement, le poids & la valeur de la vaisselle, & la qualité de l'argent. Le Receveur sera tenu d'envoyer ce cautionnement au Couvent avec ses comptes, faute de quoi il demeurera responsable de la vaisselle, au cas qu'elle vienne à se dissiper.

78. Ils ont révoqué tout d'une voix, après le scrutin des ballotes, toutes les graces faites par le présent Chapitre général, & à faire dans les rétentions, pour les confirmations des Officiers, & les salaires à vie, donnez par la Religion, tant à nos Freres qu'aux Séculiers, dans la Maison ou au dehors, à l'exception de celle d'Avocat & Procureur du Trésor, qu'ils ont confirmée au Docteur Frere Paul-Antoine Fiore, en consideration des services qu'il a rendus à l'Ordre.

*Contre les Receveurs qui font mal leur devoir.*

FR. MARTIN GARZES.

Puisque tous les droits du Trésor, & les revenus de la Religion destinez à soutenir la dépense de l'Hospitalité, repousser les ennemis du nom Chrétien, & défendre l'Isle de Malte, & notre Couvent qui est l'un des boulevards de la Chrétienté, passent par les mains des Receveurs ; il n'y a pas lieu de douter que les plus grands dommages & l'affoiblissement des forces de l'Ordre, ne tirent leur source que de leur négligence, & de leur mauvaise administration. C'est pourquoi nous déclarons que tous les Statuts & Reglemens ci-devant faits contre les débiteurs du Trésor, regardent d'une manière encore plus severe & plus rigoureuse, les Receveurs négligens, peu exacts, débiteurs, & qui retiennent les effets à lui appar-

tenans, & qu'ils méritent une peine encore plus grande. Ainsi, quand ils sortiront de leur emploi, s'ils manquent de remettre à leurs successeurs tout l'or, l'argent, les bijoux, les pierreries & toutes les autres choses qui appartiennent au Trésor, & s'ils ne présentent leurs comptes à la Chambre; s'ils n'en payent les *debet*, ils seront sur le champ & sans autre figure de procès, dépouillés de leurs Commanderies, Membres & pensions, auxquelles il sera incessamment pourvû, à la requisition du Procureur fiscal; & quoique suivant l'article 31 du titre des défenses & des peines, on dût les dépouiller de l'habit, comme des parjures & des infractions des Statuts, voulant néanmoins les traiter moins rigoureusement, nous nous contentons d'ordonner qu'ils seront renfermez dans une prison pour le reste de leur vie, comme contumaces, rebelles & désobéissans, ce que nous ordonnons être exécuté.

79. Les mêmes Seigneurs, pour punir avec toute sorte de sévérité les fautes des Receveurs, ont expliqué le présent Statut de Monseigneur Garzes, en sorte qu'il n'aura lieu qu'à l'égard des Receveurs qui se trouveront en reste de mille écus, ou d'une moindre somme: mais que si leur *debet* est plus considérable, & qu'ils ne l'ayent pas entièrement payé au Trésor dans l'année d'après le Jugement de leurs comptes, ils seront censez avoir encouru toutes les peines de la Loi ordinaire, contre le Peculat, privez de l'habit, comme des sacrilèges qui ont fait au Public un vol de conséquence de ce qui étoit destiné à l'entretien du Service divin dans les Eglises, de l'Hospitalité & de la guerre contre les Infidèles, dont ils seront grièvement punis, même renvoyez à la Cour temporelle de la Châtellenie, pour en être fait justice exemplaire, comme chose très-nécessaire pour le maintien de la Religion.

80. Qu'à l'avenir personne ne sera plus choisi pour Receveur, sans être Commandeur, & qu'après les trois ans de son administration, il n'y sera censé continué, qu'il n'ait été proposé au Conseil, & confirmé sur le rapport qui y aura été fait par le Grand Commandeur & les vénérables Prieurs du Trésor, de la régularité de sa conduite & de ses services. Le decret de sa confirmation ne doit passer qu'aux deux tiers des voix du Conseil, sans quoi on en choisira un autre. La même chose s'observera à l'égard des Procureurs ordinaires des Provinces, & de ceux qui tirent des appointemens du Trésor. Que dans le Prieuré de Lombardie le service de l'Ordre demande qu'il n'y ait que deux Procureurs ordinaires, & que les Procureurs tant ordinaires qu'extraordinaires, auront du moins cinq ans de résidence conventuelle, & quatre caravanes; faute de quoi ils ne jouiront pas de cette prérogative.

81. Que quand il sera question de députer un Procureur extraordinaire, ou accorder pour quelque tems un decret, pour jouir hors du Couvent de la prérogative de résidence conventuelle, il faudra avoir les quatre quints des voix du Conseil, & qu'après six



mois, à compter de ce jour, toutes les procurations extraordinaires, & les decrets de concession de résidence hors du Couvent, seront cenſez révoquées, comme ils les révoquent, à l'exception de la procuration expédiée en faveur de Frere *Lelio Brancaccio*.

82. Qu'à l'avenir on n'enverra aucun Ambaſſadeur extraordinaire, que le decret n'en ait paſſé au Conſeil aux deux tiers des voix : pour le choix du ſujet, il ſe fera à la pluralité des voix, comme à l'ordinaire.

83. Que l'on ne donnera que ſix écus d'or par jour au Chevalier qui aura été nommé Ambaſſadeur extraordinaire, quand il ſeroit Grand Croix, en quelque Pays qu'il ſoit envoyé, à compter de celui de ſon départ du Couvent, y compris les ſelouques, les chevaux, les littieres, la livrée & autre équipage, avec déſenſes de leur expedier des Lettres Patentes adreſſées aux Receveurs, pour en toucher de l'argent. On leur donnera ſeulement des Bulles d'assignation de ſommes fixes, à recevoir en déduction de ce qui leur ſera dû, à proportion de leurs journées.

84. Que tous les Receveurs du Tréſor députez ou à députer dans tous les Prieurez de la Religion, ſeront tenus de donner avis une fois chaque mois à l'Eminentiffime Grand Maître & aux Procureurs du Tréſor, de tous les deniers par eux reçûs pour le compte du Tréſor, de leur envoyer chaque année leurs comptes, & l'état des débiteurs, ſuivant les articles 43 & 44 de ce titre.

Si dans quelque Prieuré il ne ſe tenoit point de Chapitre Provincial, les comptes ſeront paſſez dans une Aſſemblée qui doit ſe tenir immédiatement après la Nativité de Saint Jean. Faute par les Receveurs d'y ſatisfaire dans les ſix mois après la tenue du Chapitre Provincial ou de l'Aſſemblée, ils ſeront deſtituez de leurs Charges : on leur enverra des ſucceſſeurs. Commandant en vertu de la ſainte Obedience au Secretaire du Tréſor, de faire de ſix mois en ſix mois ſon raport au Grand Maître & au Conſeil, des noms des Receveurs qui auront manqué de ſatisfaire au preſent Statut.

85. Que tous les Officiers de l'habit qui ſont dans le Couvent pour faire les diſtributions de la Religion, ſoient changez de deux ans en deux ans, ſans pouvoir être continuez plus long-tems, à l'exception du Conſervateur conventuel, à l'égard duquel on obſervera ce qui a été ordonné.

86. Que le Procureur des cauſes du Tréſor, à peine de perdre ſa Charge & de reſtituer tous les gages qu'il en aura touchez, fera du moins une fois le mois, dans le Conſeil complet ou ordinaire, & dans les Aſſemblées publiques des Quatre Tems, après la lecture de la Regle, celle de la liſte des débiteurs du Tréſor, leſquels en ſeront exclus ſur le champ, afin de faire reſſouvenir les Superieurs de proceder ou faire proceder contre les contumaces, ſuivant la rigueur des Statuts ; chargeant de l'execution de cette Ordonnance le Grand Commandeur & les Procureurs du Tréſor,

87. Comme les appointemens que reçoivent du Trésor les Secretaires des deux recettes du Prieuré de Castille, leur ont paru excessifs, ils les ont moderez, & ordonné que chacun d'eux n'aura plus que deux cens ducats d'or par année. Ils ont encore confirmé le Statut suivant, qu'ils ont ordonné être mis ensuite de l'art. 42 du titre du Commun Trésor.

*Déclaration de la consistance de la dépouille & du mortuaire dans les  
Commanderies données en bail.*

Fr. ALOPHE DE VIGNACOUR, MAISTRE.

Puisque le Statut ci dessus n'a pas parlé des Commanderies qui sont en bail, nous déclarons & ordonnons par notre presente addition, que dans les Prieurez, Châtellenie d'Emposte, Bailliages & Commanderies qui se trouveront en bail, la division de la dépouille d'avec le mortuaire se fera à proportion des mois & des jours, c'est-à-dire que la partie du prix du bail qui aura couru depuis le premier de Mai, jusqu'au jour de la mort du Commandeur, appartiendra à la dépouille, & sera par consequent obligée de contribuer aux Responsions & Impositions qui se trouveront avoir dû être payées lors la mort du titulaire, depuis laquelle, jusqu'au premier de Mai suivant, l'autre partie du bail fera le mortuaire.

88. Les mêmes Seigneurs ont accordé à l'Avocat & au Procureur des causes du Trésor, qui se trouveront en place, s'ils sont Chapelains de l'Ordre, la dispense d'assister au Chœur, & les mêmes prérogatives dont jouissent les Ecrivains de la Chancellerie.

89. Que dans la révision des Statuts, toutes les fois qu'il sera parlé des florins de Rhodes, on en exprimera la valeur en monnoye de Malte.

90. Que tous ceux qui auront été Procureurs, ou qui auront manié les deniers des vénérables Langues & Prieurez, & qui se trouveront en reste, leur Charge finie, soient incapables, comme s'ils avoient été déclarez débiteurs du Trésor, de même que ceux qui dans un mois après n'auront pas payé aux Langues ou aux Prieurez ce qu'ils leur doivent.

91. Les mêmes Seigneurs ont encore révoqué toutes les graces & concessions faites par le present Chapitre général, ou à faire par les Conseils de rétention à nos Freres, de quelque degré, ou sous quelque prétexte que ce soit, d'avoir ni table ni solde hors du Couvent.

92. Après avoir bien examiné l'article 29 du titre du commun Trésor, qui traite des Commanderies dont on prive ceux à qui on ôte l'habit, ils l'ont trouvé très utile au bien public, & en le confirmant ils ont ordonné qu'il sera ci-après inviolablement observé: ils ont cependant déclaré pour d'importantes raisons, que dans le cas qui est arrivé au sujet de la Commanderies de *Larino*, vacante par la



privation de l'habit de Frere *Jules Falco*, elle ira après sa mort à la libre *mutition* de la vénérable Langue d'Italie, nonobstant ce Statut; sans préjudice des droits du Trésor, principalement du mortuaire & du vacant.

93. Ils ont ordonné en exécution de l'article 57 du même titre, que les vénérables Grand Commandeur & Procureurs du Trésor rendront compte chaque année de leur administration au vénérable Conseil, à peine d'y perdre leur suffrage pendant une année, & que le Secrétaire du Trésor soit tenu de les en faire ressouvenir en tems convenable, à peine de perdre ses appointemens d'un an, & que dans tout le mois d'Août prochain, ils présenteront le premier compte de l'année courante.

## DU CHAPITRE.

### TITRE VI.

1. **L** Es mêmes Seigneurs ont ordonné que moyennant la grace de Dieu, s'il n'arrive aucun empêchement, le prochain Chapitre général se tiendra le premier Dimanche d'Octobre 1641, jour auquel ils l'ont indiqué & ordonné que l'Eminentissime Grand Maître, & le vénérable Conseil complet, pourront le proroger s'il est nécessaire, suivant l'état & les circonstances des affaires.

2. Afin que les affaires dont on devra traiter dans les Chapitres généraux soient décidées avec plus de prudence & de maturité, ils ont ordonné que dès que le vénérable Conseil complet aura ordonné qu'on expédie des citations pour être envoyées à tous les Prieurez de l'Ordre, au commencement de l'année qui précédera la tenue du Chapitre général, le même Conseil complet nommera un Commissaire de chaque Langue, pour faire le rôle public, & revoir les comptes du Trésor, avec ses Procureurs, le Conservateur conventuel & le Secrétaire, pour représenter au Chapitre général l'état au vrai des affaires de la Religion. Le Procureur du Grand Maître, le vénérable Trésorier général ou son Lieutenant, & le vice-Chancelier doivent assister à leurs conférences.

3. Pour terminer les différends qui peuvent survenir sur la confection des rôles entre les Freres Chevaliers d'une part, & les Freres Chapelains & Servans d'armes, lesquels vont quelquefois jusqu'au Chapitre général, il est ordonné que pour la confection des rôles des Langues, qui doivent lui être présentés, on députera trois Freres Chevaliers & un Frère Chapelain ou Servant, & que lorsque les rôles seront examinés par chaque Langue, pour sçavoir si elle doit les approuver, les Freres Chapelains & Servans y seront écoutés, sur ce qu'ils auront à dire pour l'avantage de la Religion, de même que les Freres Chevaliers.

4. D'autant

4. D'autant qu'en certaines Langues les Freres conventuels prétendent que les Commandeurs n'ont pas droit d'assister à la confection des rolles, ils ont déclaré que les Commandeurs sont compris sous le nom de Freres, & qu'ils peuvent assister à la confection des rolles, avec voix délibérative.

5. Que l'on ne mettra rien dans les rolles des Prieurs, des Baillis, des Langues ni des Prieurez, qui n'ait un raport direct au bien de l'Ordre. Si quelqu'un a quelque chose de particulier à demander au Chapitre, il doit se pourvoir par Requête. Les rolles des Prieurs & des Baillis seront signez de leurs mains, & ceux des Langues par les Commissaires, sans quoi ils ne seront pas reçûs. Ceux des Prieurs, des Baillis ou des Prieurez le seront, pourvû qu'ils soient signez par le Secrétaire du Chapitre, ou de la main d'un Notaire public.

6. Pour prévenir les difficultez qui peuvent naître au sujet de l'élection des seize Capitulaires, ils ont ordonné que les deux de chaque Langue doivent être choisis par ses Capitulans, non pas par un même scrutin, mais l'un après l'autre, & que l'on mettra autant de boîtes qu'il y aura de sujets proposez pour la premiere élection qui se fera à la pluralité des ballotes. On prendra garde que personne ne se nomme soi-même, ou se donne sa ballotte; ce qui doit se faire secrettement, en sorte que chaque proposé, avant de mettre sa ballotte dans l'une des boîtes, autre que la sienne, fasse voir qu'il la tient à la main, & qu'ensuite la faisant voir ouverte, on soit persuadé qu'il l'a donnée. La même chose se pratiquera quand il faudra voter pour le second Capitulaire.

Si les voix sont partagées, le Corps du Chapitre confirmera celui qu'il jugera le plus capable, sans avoir égard à sa prééminence, ni à son ancienneté. On ne fera point l'élection du second, qu'il n'ait été statué sur celle du premier; en cas de concurrence, celui des deux à qui il aura refusé la préférence, pourra encore être élu la seconde fois, sans préjudice du Concordat fait entre les Prieurez de Castille & de Portugal, où les Capitulaires doivent être tirez des deux Nations.

7. Que celui qui sera subrogé à la place de l'un des seize Capitulaires, absent pour cause de maladie, ou autre empêchement, sera obligé de se retirer, dès que l'élû se présentera pour faire ses fonctions, lequel devra y être reçû de nouveau, sans difficulté.

8. Pour éviter la confusion du grand nombre de Requêtes qu'on a accoutumé de presenter au Chapitre general, ils ont ordonné que pendant qu'on examinera les pouvoirs des Capitulans, on députera des Commissaires pour recevoir les Requêtes données par nos Freres presents ou absens, lesquelles cependant ne seront pas reçûes, qu'ils ne les aient signées. Les Commissaires vacqueront à cet examen les trois premiers jours non feriez des quinze qui sont destinez à la tenue du Chapitre, après lesquels aucune Requête ne sera ni reçûe, ni decretée, à peine de nullité.



9. Que toutes les causes & affaires qui auront été renvoyées par le Chapitre général & les Reverends Seigneurs seize, au Grand Maître & au Conseil complet de rétenion, seront par eux terminées & décidées, sans pouvoir les renvoyer au Conseil ordinaire, excepté celles qui selon nos Statuts sont de sa competence.

10. Que les Chapitres Provinciaux seront tenus dans des lieux appartenans à l'Ordre, & non ailleurs, & qu'à la fin de chaque Chapitre on désignera le lieu où il devra s'assembler l'année suivante, afin que ceux qui devront s'y trouver en soient avertis. Si le Prieur est malade ou tellement embarrassé qu'il ne puisse ou ne veuille y venir, son Lieutenant ou le plus ancien Commandeur le tiendra aux dépens du Prieur, lesquels ils ont taxez pour le Prieuré de Castille & de Leon, à 400 ducats, que le Receveur fournira pour lui, & qu'il mettra sur son compte. Que le Chapitre de ce Prieuré se tiendra alternativement dans la vieille Castille, & dans la nouvelle, & dans celui d'Allemagne, tantôt à Spire, tantôt à Fribourg.

11. Pour prévenir les contestations qui pourroient naître dans les Chapitres Provinciaux, pour l'ordre des séances entre les Baillis qui s'y rencontrent, & les Lieutenans des Prieurs, ils ont ordonné que dans tous les Chapitres & les Assemblées qui se tiendront, les Baillis présideront & prendront séance avant les Lieutenans, à moins qu'ils ne fussent Grands-Croix, & que les provisions ou autres actes du Chapitre ou de l'Assemblée seront intitulez de leur nom dans les expéditions qu'on en délivrera.

12. Que tous les Freres, de quelque grade ou condition qu'ils soient, quoiqu'ils n'aient pas été reçus dans le Couvent, auront droit d'assister aux Chapitres & aux Assemblées, sans y avoir cependant aucune voix délibérative.

13. Que le Secrétaire des Chapitres & des Assemblées Provinciales sera toujours un Frere de l'Ordre, & jamais un Séculier. A l'égard du Prieuré de Castille & de Leon, si on y trouve un Frere Chevalier qui y soit propre, on le préférera aux autres. Celui qui exercera cet emploi, ne doit en attendre aucun honoraire du Trésor, en quelque Prieuré que ce soit.

14. Que les personnes Ecclesiastiques, Séculieres ou d'un autre Ordre, ne soient point admises aux Consultations qui s'y feront, à se trouver, ni demeurer enfermées dans la Chambre, bien entendu que les Séculiers qui auront quelque chose à y proposer, soit pour eux-mêmes, soit pour d'autres, sur leurs procurations, pourront y entrer, suivant la Coutume.

15. Que pour la commodité & l'avantage de la Religion, le Chapitre Provincial du Prieuré d'Auvergne se tiendra dorénavant à Lyon.

16. Que l'Assemblée du Chapitre Provincial du Prieuré de Venise soit annoncée auparavant aux Religieux des environs, du moins à Vicenze, à Padoue & à Verone, à peine de nullité de ses délibérations.

17. Que nonobstant la Coutume de célébrer le Chapitre Provin-

cial du Prieuré de Castille & de Leon au mois de Septembre , & le Statut qui l'ordonne ainsi , ce Chapitre & ceux de tous les autres Prieurez de quelque Langue que ce soit , se tiendront dorénavant depuis le premier de Mai , jusqu'à la Saint Jean de chaque année , nonobstant toutes Coutumes contraires qu'ils ont abrogées , & que l'on payera dans ce tems-là , toutes les Responfions , Impositions & droits du Trésor , comme il est ordonné par les Statuts , & particulièrement par l'article 19 du titre du commun Trésor.

18. Que dans les vénérables Conseils complets de rétention du Chapitre général , dans ceux qui s'y tiendront à l'avenir , même dans le Conclave des Reverends seize , lorsqu'il s'agira de faire des graces , & que les deux tiers des voix n'y auront pas concouru , la grace ne passera pas pour accordée.

*Que les Reverends seize ne traitent d'aucune affaire particuliere , sans un decret exprès du Chapitre général.*

Fr. MARTIN GARZES.

Nous ordonnons , conformément à la louable & ancienne Coutume de l'Ordre , en expliquant les articles 1 & 10 du titre du Chapitre , que les seize Reverends Seigneurs Capitulaires ne pourront dorénavant écouter , traiter , ni délibérer d'aucune affaire qui les regarde en leur nom , ni d'aucune grace à accorder à l'un d'entre eux , ou à quelqu'autre personne que ce soit , Religieuse ou séculiere , qu'elle ne soit énoncée dans une Requête , dont la lecture aura été faite publiquement dans le Chapitre général , rédigée par écrit dans son decret , & à eux renvoyée pour y statuer , à peine de nullité de tout ce qui aura été fait.

19. Que dans la nouvelle compilation des Statuts , l'on ajoutera au premier article du titre du Chapitre , que le Secrétaire du Trésor entrera dans le Conclave des Reverends seize , lorsqu'il y aura des affaires qui le concerneront , & que dans les Statuts , au lieu du terme d'*Ecrivain du Trésor* , on mettra celui de *Secrétaire du Trésor*.

*Que l'on pourra prolonger la durée du Chapitre général.*

Fr. ANTOINE DE PAULE , MAISTRE.

Voulons , en ajoutant à l'article 14 de ce titre , qu'à proportion des affaires , & pour les décider avec plus de maturité , les seize Capitulaires puissent ajouter aux quinze jours non feriez , que doit durer le Chapitre général , une huitaine utile , mais rien au-delà.

20. Que dans les Chapitres & Assemblées Provinciales nul Frere ne puisse avoir voix délibérative , s'il n'a fait profession & demeuré du moins trois ans dans le Couvent , ce qu'il sera tenu de justifier par un certificat du Secrétaire du Trésor ; ce qui ne regarde point les Chevaliers de la vénérable Langue d'Allemagne : révoquant toutes



les graces faites en Chapitre , & à faire dans les rétentions , contraires au present Statut , excepté celle qui a été faite au Chevalier Fr. Etienne *Sciatino* , pour de bonnes raisons , seulement pour avoir voix dans le Prieuré de Messine , sans avoir cette résidence.

## DU CONSEIL.

### TITRE VII.

1. **I**Ls ont ordonné en expliquant l'art. 3 du titre du Conseil , que ceux qui seront ci-après reçûs dans les Conseils , outre la profession de foi que doivent faire quelques-uns , suivant la Bulle du Pape , feront le serment en la maniere suivante.

*J. N. promets de dire mon avis dans toutes les Sentences & Decrets des Justices civiles & criminelles , & de l'état de la Religion , suivant le mouvement de ma conscience : de garder toujours la forme des Statuts , & des louables Coutumes de l'Ordre , de ne révéler aucune des choses qui doivent être tenues secretttes pour la conservation de l'Etat & le bon gouvernement de la Religion : de ne parler à personne de ce qu'auront dit mes Confreres en opinant, ni de chose qui sera dite dans les Conseils, qui pourroit être préjudiciable à un tiers. Je le jure & promets sur cette sainte Croix : Je prie Dieu de me faire la grace de l'accomplir : si je fais le contraire , mon ame en sera responsable devant lui.*

Que le serment ci-dessus sera présumé avoir été fait par tous ceux qui sont presentement du Conseil ordinaire & complet , & par tous ceux qui seront de main en main subrogez dans les Conseils , au lieu de ceux qui seront devenus suspects , & des absens. Il suffira de l'avoir fait une fois , lorsqu'on aura été choisi par le Conseil , sans le réiterer toutes les fois. Les Auditeurs des comptes sont dans le même cas.

3. D'autant qu'il appartient aux gens graves d'être vêtus de long & d'une maniere décente , sur-tout lorsqu'ils sont à l'Audience , ils ont ordonné que les vénérables Conseillers Grands Croix , ne paroîtront au Conseil , quand il sera convoqué au son de la cloche , qu'avec leur habit long, nommé *Cloccia* , à peine de cent écus d'amende applicable au Trésor pour chaque contravention ; de pouvoir être reculez comme suspects , & exclus du Conseil pour cette seule faute : on en excepte le Général des galeres.

4. Que les vénérables Prieurs , Baillis & leurs Lieutenans , Commandeurs & Freres , en quelque degré qu'ils soient , gardent la décence & la modestie , debout , assis en parlant & en écoutant les plaidoyers , sans faire de gestes , ni se tenir dans des postures indécentes en presence du Grand Maître. Ceux qui auront péché contre le present Statut , seront punis comme le vénérable Conseil l'ordonnera , à proportion de la faute qu'ils auront faite. La même Ordonnance aura lieu pour la Chambre des Comptes.

5. Sur ce qu'ils ont remarqué que l'on est obligé d'avoir beaucoup de soin de sa santé, sur-tout pendant les jours caniculaires, où les corps sont d'ordinaire dans la langueur, ils ont ordonné que les plaids cesseront depuis la S. Jean jusqu'à la S. Michel, dans tous nos Conseils, pendant lequel tems celui des appellations demeurera suspendu, à moins qu'il ne s'agisse de nommer à quelque dignité, d'affaires d'Etat, ou criminelles.

6. Attendu qu'il se trouve dans les Conseils complets, des gens peu instruits des affaires de l'Ordre, ils ont ordonné que chaque Langue nommera deux Freres anciens, suffisamment informez des Statuts & des affaires de l'Ordre, tels que l'on les choisit pour être Auditeurs des Comptes, lesquels après avoir été confirmez par le Conseil complet, & prêté le serment accoutumé, seront reçûs, même dans les Conseils ordinaires & secrets, & autres Congrégations, où les Baillis & leurs Lieutenans peuvent se trouver en leur absence.

A condition néanmoins qu'ils auront 25 ans passez, & cinq ans au moins de résidence dans le Couvent, bien effective, sans qu'ils puissent se prévaloir de celle qu'ils auroient pû y faire pour un autre sur sa procuration, quand ce seroit celle d'un Receveur, ce qui s'observera de même pour les Auditeurs des Comptes, à l'exception du vénérable Prieuré de Portugal, dans lequel on pourroit ne pas trouver un Frere Chevalier revêtu de toutes ces qualitez, en sorte que l'on ne donne aucune atteinte au Concordat fait entre ce Prieuré, & celui de Castille, & de Leon, & de la Langue d'Allemagne.

7. Si le Conseil complet se trouve partagé, la Sentence du Conseil ordinaire sera réputée confirmée. Dans les affaires criminelles, la partie favorable au fisc l'emportera, comme il a été déclaré par le vénérable Conseil de 1608.

8. D'autant que les affaires de la Religion sont ordinairement sommaires, & qu'elles peuvent se terminer en peu de mots, il a été ordonné que nonobstant la conclusion en cause faite devant les Commissaires par les Parties, si elles veulent alleguer ou produire quelque autre chose devant le Conseil ordinaire ou complet, rien ne les en empêchera. Pourra néanmoins ledit Conseil décider lui-même la contestation, ou la renvoyer pardevant les Commissaires, avec les nouvelles productions ou allegations des Parties.

9. Que l'on ne proposera jamais aucune preuve vocale ni litterale, contre les actes passez en Chancellerie, dans la Chambre des Comptes, les Langues ni les Prieurez, sans inscription de faux, & sans s'exposer à la peine du Talion.

10. Afin que les procès soient plutôt terminez, il est ordonné, que dès que l'on aura interjetté appel du Conseil ordinaire, au Conseil complet, l'Intimé pourra anticiper les délais, poursuivre l'Appellant sur son appel, & l'obliger de le défendre.



11. Que par de bonnes considérations très convenables à la conservation de l'Ordre, à sa fondation, & à l'état de sa profession, les procès qui pourront naître ci-après, sur la réception ou le rejet des preuves de Noblesse pour les Chevaliers, & la légitimité pour les Chapelains & les Servans, après qu'elles auront été examinées dans les Chapitres Provinciaux, & dans les Langues & Prieurez, seront définitivement décidés par le Conseil ordinaire; & en cas d'appel qui est permis, par le Conseil complet, sans autre appel, ni au Chapitre général, ni à quelque autre Tribunal que ce puisse être, en sorte que le procès demeure fini par la Sentence de ce Conseil.

12. Que pour conserver dans l'Ordre la pureté de la Noblesse, on ne recevra point d'autres avis là-dessus, dans les délibérations des Langues & des Prieurez, que ceux des Freres Chevaliers. Les Freres Chapelains ou Servans d'armes y auront leur suffrage en toute autre occasion.

13. Que si ceux qui prétendront à l'avenir se faire recevoir dans l'Ordre, en quelque rang que ce soit, souffrent un procès pour la validité de leurs preuves, ils n'auront du commun Trésor ni table, ni solde qu'à proportion du passage qu'ils lui auront payé, en sorte que quand il paroîtra par le compte du Secrétaire du Trésor, qu'ils l'ont entièrement consommé, ils seront obligés de se nourrir, & de s'entretenir à leurs dépens. Si cependant, par la décision du procès, leurs preuves se trouvoient bonnes, ils ne seroient pas obligés de payer au Trésor un nouveau passage.

14. Que pour obvier aux fraudes & à l'insolence de quelques-uns, toutes les fois qu'un Prétendant présentera ses preuves à une Langue, ou à un Prieuré, les Freres qui s'y trouveront, soient tenus de les examiner, ou de députer pour cet effet des Commissaires qui donneront là-dessus leur sentiment par écrit, faute de quoi le Maître & le Conseil, sur la réquisition du Prétendant, les examineront eux-mêmes, ou nommeront des Commissaires qui le fassent, & qui déclarent ce qu'ils en pensent en justice.

15. Que quand les preuves de Noblesse doivent être revûes par le Conseil, de quelque maniere que l'affaire y soit portée, il députera des Commissaires pour les examiner, & qu'outre les deux de diverses nations que l'on a accoutumé de nommer, il en choisira un troisième non suspect, de celle du Prétendant, lesquels après avoir oui les Parties, en feront leur rapport au Conseil. La même chose s'observera pour les améliorissemens.

16. Que dans les procès qui se feront dans les Langues ou dans les Prieurez, si ceux qui veulent plaider, ne font pas les trois quarts de ceux qui y ont voix, ils plaideront en leur nom & à leurs périls, risques & fortunes.

17. D'autant qu'il est juste que chacun rende compte de son Office & de son administration, ils ont ordonné que les Capitaines des *Casaux*, & le Gouverneur des Isle & Citadelle de Goze, seront

*syndiquez* de deux ans en deux ans ; en sortant de Charge par deux Commissaires & un Jurisconsulte députez par le Grand Maître & le Conseil, de même que tous les Officiers qui auront administré les biens de la Religion, Freres ou Séculiers.

18. D'autant qu'on a vû par experience, que la manière de députer des Commissaires aux causes qui se trouvent portées en trop grand nombre devant les Conseils, prescrite par le Chapitre général de l'an 1597, n'étoit pas assez commode dans la pratique pour l'administration de la justice ; les mêmes Seigneurs, après avoir cassé le Statut fait dans ledit Chapitre général, ont ordonné qu'à l'avenir dans toutes les affaires, tant civiles que criminelles, où les Conseils, tant ordinaires que complets auront jugé à propos de députer des Commissaires pour ouïr, referer ou pourvoir, le Maître, ou le Président du Conseil nommera six Freres anciens, honnêtes gens, bien instruits des Statuts & des usages de la Religion, trois d'une Nation & trois de l'autre, suivant l'usage observé dans le Couvent dans la nomination des Commissaires de différentes Nations & Etats, suivant la diversité des Langues & des rangs des Parties plaidantes, dont les noms seront aussi-tôt écrits par le Vice-Chancelier sur autant de billets coupez de la même manière, pliez & mis dans un sac, d'où on les tirera au sort, jusqu'à ce qu'il s'en trouve deux de Nations différentes, lesquels seront les Commissaires de la première affaire dont il s'agit ; on en usera de même pour la seconde, & pour toutes les autres causes & subrogations, en changeant les noms qui seront tirez au sort, suivant l'Ordre du Maître. Ces Commissaires ne pourront être refusez, sans alleguer de bonnes causes de suspicion, & les bien prouver.

19. Que les Parties, tant dans le Conseil ordinaire que dans le complet, doivent pleinement faire voir le merite de la cause, quoique l'une & l'autre, ou l'une d'elles demande des Commissaires : au cas que l'on en nomme, & qu'ils appellent des Jurisconsultes, ils leur feront signer leurs consultations.

20. S'il se forme quelque contestation entre les Baillis, ou entre un Bailli & un Commandeur, le Maître & le Conseil pourront nommer des Chevaliers pour Commissaires.

21. Que l'Eminentissime Grand Maître peut en donner dans les affaires civiles des Prieurs & des Baillis, en première instance.

22. D'autant que dans l'Ordre la justice doit se rendre sommairement, pour empêcher les chicanneries qui peuvent être également fâcheuses aux Juges & aux Parties, les mêmes ont ordonné que les Commissaires nommez ou à nommer, pour entendre les plaidoyers, & en faire leur rapport, en présence desquels les Parties doivent se tenir dans le respect, parcequ'ils representent le Maître & le Conseil, les feront citer devant eux au premier mandement, après la contestation en cause, sans attendre le second, & leur préfixeront un délai proportionné à la consequence de l'affaire, dans lequel elles



seront tenues d'expliquer leur droit & leurs moyens , proceder & conclure , à peine de défaut contre celle qui n'aura pas soin d'y satisfaire, lequel défaut emportera le gain du procès pour la Partie adverse.

23. Si les Commissaires nommez par le Conseil ordinaire ou complet , ou à l'audience , pour ouir & rapporter , ou pour juger définitivement , ou en quelque autre maniere que ce soit , deviennent suspects , meurent , s'absentent , ou qu'il leur survienne quelque autre empêchement légitime , & que l'on soit obligé d'en nommer d'autres en leur place , le Maître , de son autorité , après avoir fait appeller les Parties , pourra leur en subroger un ou plusieurs pour la poursuite du procès.

24. Que les Prieurs , Baillis ou Commandeurs qui sans cause légitime refuseront d'accepter un Office ou une Commission qui leur aura été donnée par le Maître & le Conseil , perdront une année du revenu de leur Prieuré , Bailliage ou Commanderie , qui sera porté au Trésor : si c'est un Frere conventuel , il perdra une année de son ancienneté , au profit de ses Frarnauds. Si la commission est émanée du vénérable Maréchal , de son Lieutenant , ou des vénérables Procureurs du Trésor , & que le Grand Commandeur , le Maréchal ou leurs Lieutenans s'en plaignent au Maître & au Conseil , ils imposeront au refusant la peine qu'ils jugeront à propos.

25. Que dans les affaires criminelles , l'Accusé pourra proposer ses causes de recufation , pourvû qu'elles soient valables & légitimes , lesquelles seront jugées par le Maître & le Conseil. Le même s'observera dans l'élection , & la promotion aux Prieurez , & aux Bailliages.

26. Que dès que les Commissaires nommez par le Conseil y auront fait leur rapport , ils seront obligez d'en sortir , quand ils seroient du nombre des Conseillers. Il n'en est pas de même des commissions qui regardent l'Etat public , & le Gouvernement de l'Ordre.

27. Si quelqu'un des Commissaires ou des Juges députez par l'Audience , est suspect à l'une des Parties , ou recufé , elle sera admise à la preuve de ses faits , s'ils paroissent pertinens.

28. Lorsque quelque Docteur de l'Ordre sera subrogé dans l'Audience publique , au lieu des Juges ordinaires , il prendra séance , & opinera devant tous les Sécuiers , nonobstant toutes déclarations faites au contraire.

29. Si quelqu'un de nos Freres , Conventuel , Commandeur , ou Bailli est fait prisonnier par les Infideles , le Maître & le Conseil nommeront quelques-uns de ses amis pour lui servir de Procureurs , ou de Curateurs , & leur donneront le pouvoir qu'ils jugeront à propos , de même qu'à ceux qui auront perdu l'esprit , sur-tout s'ils sont Commandeurs , lesquels Curateurs seront tenus de rendre compte chaque année aux Procureurs du Trésor , à peine d'en être déclarez débiteurs en leur nom.

30. Que

30. Que les Procureurs des Langues doivent en servir à ceux qui sont sur les galeres ou autres vaisseaux dans le Fort S. Elme, ou dans l'Isle du Goze, ou caravane, ou autrement, pour le service de la Religion, & aux prisonniers, s'ils n'en ont point d'autres, tout de même que s'ils en avoient une procuration expresse pour faire toutes leurs affaires.

31. Que les Parties se contenteront de plaider verbalement devant les Commissaires, les Conseils ou autres Tribunaux de la Religion : leur défendant de présenter aucun memoire, & aux Juges de le recevoir, même les opinions des Docteurs, dans les cas qui sont exprimez & reglez par les Statuts & les usages de la Religion, quoiqu'ils le puissent faire dans les autres.

32. Pour prévenir les inconveniens qui peuvent arriver au Conseil dans la décision des affaires criminelles, en sorte que celui qui sera jugé digne de punition à la pluralité des voix, ne puisse l'éviter, ils ont ordonné que l'on ne mettra plus dans des boîtes différentes les ballotes de ceux qui opinent pour une peine, & de ceux qui sont d'avis d'une autre : que l'on déliberera d'abord si l'Accusé doit être délivré ou condamné : si ce dernier parti l'emporte, on opinera ensuite sur le genre de la peine.

33. Ils ont défendu à nos Freres d'exercer à l'avenir l'Office de Procureur, qui paroît bas & mercenaire, dans les Conseils, & autres Tribunaux de la Religion, si ce n'est pour les Grands-Croix, & pour les Freres absents, pourvû qu'ils aient été constituez les principaux Procureurs, & qu'ils ne paroissent pas subrogez, à peine de 50 écus d'amende applicable moitié au Trésor, moitié à l'Oratoire de S. Jean-Baptiste décollé, laquelle se payera sur le champ, sur l'ordonnance de l'Eminentissime Grand Maître, qui portera la contrainte.

34. Que l'article 31. du titre du Conseil, où il est parlé du congé de partir du Couvent pour les Prieurs & les Baillis, leur ayant paru trop rigoureux, & devoir être modéré, il suffira pour l'obtenir, d'avoir les deux tiers des voix du Conseil complet, par lequel il paroisse que celui qui le demande, ne doit rien au Trésor, à la Langue ni au Prieuré.

35. Afin que l'on soit instruit du cérémonial qui doit s'observer dans la réception des Grands Seigneurs & autres étrangers qui arrivent dans cette Ville, ils ont commis les vénérables Seigneurs Frere Dom Louis de *Moncada*, Grand Conservateur, Frere Juste de *Fay-Gerlande*, Prieur d'Auvergne, Frere Nicolas *della Marra*, Prieur de Messine, & Frere Jacques Christophe d'*Andelau*, lesquels après avoir bien examiné les remarques que l'on a faites en semblables occasions, lesquelles sont dans la Chancellerie, & dans les Livres du Trésor, en feront un recueil, & de tout ce qui leur paroîtra devoir y être ajouté, lequel ils communiqueront au vénérable Conseil complet.



de retention par lequel le recueil sera confirmé, pour être suivi dans les occurrences.

36. Qu'aux termes de l'article II. de ce titre, chacun de nos Freres doit se trouver en personne au Couvent, pour défendre ses interêts; & au cas d'empêchement, de les représenter par écrit, à l'exception de Messieurs les Prieurs, Baillis & autres qui sont du corps du Conseil ordinaire, des Freres absens ou actuellement malades, & de ceux de la vénérable Langue d'Allemagne, nonobstant tous Statuts, coutumes, ou autres choses contraires.

37. Que les Commissaires députez en premiere instance ne décerneront de contrainte par corps contre aucun de nos Freres pour dette civile, sans un ordre du Grand Maître.

## DU MAÎTRE.

### TITRE VIII.

1. **L**es mêmes Seigneurs ont tous d'une voix accordé à l'Eminentissime & Réverendissime Dom Frere Antoine de Paule, Grand Maître, les Isles de Malte & du Goze, & autres adjacentes, avec toutes & chacune leurs juridictions, droits, fruits, revenus, émolumens & dépendances, à la charge de payer les devoirs ordinaires, établis d'ancienneté, & qui se levent à présent, en confirmant le don qui lui en a été fait par le Conseil complet, & tout ce qui a suivi.

2. Ils ont de même confirmé toutes les collations & concessions de Commanderies, Membres & pensions faites par grace & prééminence Magistrale, tant par ledit Seigneur Grand Maître, que par ses prédécesseurs, même des Bénéfices Ecclésiastiques, en faveur des Freres, de quelque rang qu'ils fussent, qui s'en trouvent pourvus par des Bulles Magistrales, nonobstant les défauts ou incapacitez, où ils pourroient s'être alors trouvez, en sorte qu'ils n'aient plus nul trouble à craindre, sans préjudice néanmoins des procès déjà mûs pour raison de ce, & du droit que d'autres peuvent y avoir, dont on ne prétend pas les dépouiller.

3. Ils lui ont outre ce, constitué, & à ses successeurs, une pension annuelle de six mille écus, à douze tarins piece, qui lui sera délivrée par le Trésor, en argent comptant, ou en denrées évaluées à juste prix, de même qu'ils ont fait dans le précédent Chapitre général, pour les tables des Freres, afin qu'il ait de quoi s'entretenir suivant son état, laquelle pension ne sera jamais augmentée, diminuée, ni changée par qui que ce soit.

4. Qu'il ne pourra disposer en quelque maniere que ce soit pour son usage ou autrement des deniers, joyaux, or, argent, pierreries, grains, vivres, esclaves, munitions, & biens quelconques du Trésor, qu'en observant les Statuts à la rigueur.

5. Ils ont déchargé le même Trésor de l'entretien, réparations & augmentation des Palais, & bâtimens affectez au *Magistère*, dans les villes Vallette, Cité Notable Mont Verdale, & du parc ou bosquet; d'y faire des portes, des fenêtres, des vitres & autres choses nécessaires; de faire raccommoder les tapisseries, les tapis, la vaisselle d'or & d'argent, la batterie de cuivre, & pour toutes lesquelles choses le Trésor fournira seulement 200 écus, de 12 tarins piece, au Receveur de l'Eminentissime Grand Maître, lequel sera tenu de fournir le reste des revenus particuliers du Magistère.

6. Que les Commandeurs des Chambres Magistrales seront tenus d'en payer les pensions à l'Eminentissime Grand Maître, ou à son Receveur, dans le Couvent le jour de S. Jean-Baptiste, faute de quoi, après les quatre mois passez à compter depuis le Chapitre Provincial, ils payeront le double. S'ils laissent passer deux ans, sans payer tout ce qu'ils en doivent, ils seront privez de ces Chambres sans autre Sentence ni déclaration: l'Eminentissime Grand Maître sera en droit d'y pourvoir, tout de même que si elles avoient vacqué par mort, ou par cession.

7. Il pourra conferer l'Office de Sénéchal, toutes les fois qu'il vacquera par la cession de celui qui en étoit pourvû, pour toute la vie du Frere qu'il en aura pourvû.

8. Conformément à l'Ordonnance faite à ce sujet par le Chapitre général, ils ont de nouveau érigé en Chambre Magistrale du Prieuré d'Irlande, la Commanderie de *Kilbarri Killarie* & de *Croosbe*, au Comté de *Walterford*, avec tous ses Membres, & l'ont annexé à la Manse Magistrale, de même que les autres de pareille nature.

9. Attendu qu'il est fort important de choisir un homme fidele, pour ouvrir & fermer les portes de la ville Vallette, il est ordonné que le Grand Maître choisira un Frere à lui bien connu, sans préjudice du droit du vénérable Maréchal, auquel le Trésor donnera double table, pour s'en donner le soin.

10. Puisque l'on a réglé les cas dans lesquels les Freres de l'Ordre doivent être privez de l'habit pour toujours, ils ont ordonné que l'on inserera le terme de *pour toujours*, dans les Sentences qui seront prononcées par les Egards, suivant la qualité du crime, afin que l'on puisse distinguer ceux à qui le Grand Maître peut faire grace, suivant la disposition de l'article 11. de ce titre.

---

## DES BAILLIS.

### TITRE IX.

1. Les mêmes Seigneurs ont fait le Statut suivant, pour être mis immédiatement après celui du Grand Maître de Vignacour,



292      ANCIENS ET NOUVEAUX STATUTS  
qui traite des Fondations dont l'exécution a été commise au vénérable Grand Commandeur.

*Des Fondations des VV. Prieurs de Luffan, & de Gaillard-Bois.*

Fr. ANTOINE DE PAULE, MAISTRE.

En approuvant & confirmant celles qui ont été faites par les vénérables Freres d'Esparbais de Luffan, Prieur de S. Gilles, & Frere Jacques de Gaillard-Bois Marconville, Prieur d'Acquitaine, pour la fabrique des galeres, nous ordonnons qu'elles seront entierement exécutées, suivant la pieuse intention des Fondateurs, & la teneur des Fondations registrées dans notre Chancellerie: & que pour conserver la mémoire de toutes celles qui ont été faites, ou qui se feront dorénavant au profit de notre Trésor, exciter nos Freres à les imiter, en avoir en tout tems une connoissance aisée, & les faire exécuter plus ponctuellement, on en fera faire des copies, qui seront collées sur des planches, suspendues dans notre vénérable Chambre des Comptes, & qu'elles y demeurent exposées à la vûe de tout le monde.

1. Pour terminer les differends qui pourroient naître pour le rang entre les Prieurs & les Baillis, ils ont ordonné que toutes les fois qu'il se présentera quelque difficulté à ce sujet, & que l'on n'aura pas de preuves certaines de leur institution, le Prieur ou le Bailli qui aura été le premier élu, précèdera, sans préjudice des droits de l'autre, dont il pourra justifier toutes fois & quantes.

2. Que dorénavant les Baillis conventuels qui ne seront pas au Couvent lors de leur élection, seront tenus de faire, dès ce jour-là, la dépense des Auberges, ou de payer à leurs Lieutenans qui y seront, cent écus d'or, à quatorze tarins piece par mois, pendant les deux ans & demi que les Statuts leur donnent pour s'y rendre, excepté le vénérable Maréchal, l'Amiral, & le Grand Conservateur, dont le premier, & le troisième en cas d'absence, ne payeront que cinquante écus, & le second quatre-vingt, de même valeur. Ceux qui sortent du Couvent, avec congé, doivent faire la même chose, quand ils seroient envoyez dehors, pour les affaires de l'Ordre: que dès ce jour tous les Baillis sont dans la même obligation, en sorte que s'ils manquent de payer ces sommes pour chaque semestre dans les mois de Fevrier & d'Août, ils seront incapables d'obtenir aucune autre Charge, jusqu'à ce qu'ils ayent entierement satisfait.

3. Que si un Bailli ou Prieur, ou le Châtelain d'Emposte nomme suivant sa prééminence un Officier Religieux ou Séculier que l'on n'ait pas accoutumé de présenter au vénérable Conseil, il sera tenu de le présenter au Grand Maître, qui après l'avoir examiné, pourra le recevoir, ou le rejeter.

4. Que les vénérables Baillis Capitulaires de Sainte Euphemie, de Saint Etienne, de la très-sainte Trinité de Venuse, & de Saint Jean *ad Mare Neapolis* seront dorénavant qualifiez Prieurs de leurs Bailliages, sans préjudice des autres Prieurs de Provinces, en sorte que cette nouvelle intitulation ne produira aucun changement à leur égard; & à l'égard des autres, ils demeureront Baillis Capitulaires comme devant.

5. Que le Prudhomme de l'Arsenal fera sa résidence dans la Ville *Vittoriosa*, pendant que l'Arsenal ne passera pas de deça, auquel cas ses Apointemens seront augmentez de trente-deux écus & demi, à douze tarins piece, qu'il ne touchera point, s'il n'y réside actuellement.

6. Que dans la nouvelle compilation qu'on fera des Statuts, on retranchera de l'article 29 du titre des Baillis, qui regarde le vénérable Trésorier, les termes suivans : *Au cas qu'il soit Chevalier; s'il est Servant d'armes ou Chapelain, cent florins de Rhodes.*

## DES PRIEURS.

### TITRE X.

1. **L**es mêmes Seigneurs, pour empêcher que le peu d'attention à corriger les erreurs, ne soit cause d'un grand mal, ont ordonné que nos Freres & nos Sœurs qui sont dans les Monasteres de l'Ordre, même celles du *Saint Crucifix du Pont de la Reine*, dans la Navarre, soient sujets comme tous les autres, à la visite & correction des Prieurs & du Châtelain d'Emposte, dans les Prieurez desquels ils se trouveront situez, mais que l'on ne changera rien au Monastere de *Sixena* en Arragon, d'ancienne fondation, que le procès mû pour raison de ce, ne soit terminé. Celui des réformez de notre Ordre de Toulouse, reconnoîtra pour Supérieur le Prieur de Saint Gilles, aux termes de sa fondation.

2. Que tous les Freres qui obtiendront ci-après des Commanderies de grace Prieurale, en payeront au Trésor une année de revenu, suivant la taxe qui en sera faite dans six mois, à compter de la date des provisions; faute de quoi la concession sera nulle, & la Commanderie dévolue à la libre mutation de la Langue ou du Prieuré dont elle dépend.





## DE L'OFFICE DES FRERES.

## TITRE XI.

1. **L** Es mêmes Seigneurs ayant remarqué que l'Ordonnance faite à Rhodes dans le dernier Chapitre général, donnoit atteinte au vœu d'obedience, en ordonnant que ceux qui auront vingt ans d'ancienneté, & dix ans de résidence dans le Couvent, seront dispensés des caravanes des galeres, ont ordonné que nonobstant ce Statut, l'Eminentissime Grand Maître d'à present & ses successeurs pourront, s'ils le jugent à propos, enjoindre à ces Freres anciens de monter les galeres, avec les caravanes ordinaires, sans qu'ils puissent s'en dispenser.

2. Que ceux qui ont été reçûs, & qui le seront à l'avenir, quoiqu'en minorité, de quelque maniere qu'ils l'ayent été, ne seront *jubilés* qu'après vingt cinq ans d'ancienneté & dix de résidence dans le Couvent, & qu'ils n'ayent fait du moins quatre caravanes sur les galeres.

3. Que personne à l'avenir ne sera exempt du partage des caravanes, si ce n'est les Officiers de la Religion, ceux de la personne & de la table du Grand Maître, lequel n'en retiendra pas plus de vingt-cinq, & les Piliers des Langues qui sont actuellement chargez de l'entretien des Auberges, lesquels ne pourront retenir avec eux qu'un Religieux; déclarant que le tems qu'on aura employé dans les Offices de la Religion, ne sera point du tout compté sur celui que l'on doit passer dans les caravanes, si ce n'est à l'égard des Officiers du Maître, auxquels on comptera deux années de service actuel, pour une année de caravane, comme s'ils l'avoient faite eux-mêmes.

4. Que les Freres qui étant dans le service de l'Ordre, auront été pris par les Infideles, recevront du Trésor pendant leur captivité la table & la solde, seront censés résidens dans le Couvent. Chaque année de détention leur vaudra une caravane, comme s'ils l'avoient faite sur les galeres. Leur table & leur solde seront délivrées à leurs curateurs qui les demanderont pour eux, pour servir à leur rachat ou à leur soulagement, comme il sera trouvé à propos par le Maître & le Conseil.

5. Que le premier Dimanche de Mai, ou le second, si le premier jour arrive un Dimanche, tous les Freres se trouveront dans leurs Auberges avec leurs armes, & passeront en revue devant les Commissaires, suivant la Coutume.

6. Qu'en faveur de la liberté, les esclaves de l'un & de l'autre sexe, qui appartiendront à nos Freres, & qui seront nez de femmes Chrétiennes, & baptisez, ne pourront être vendus.

7. Que pour prévenir les abus qui se glissent dans la continuation des Officiers du Trésor, tous ces Officiers, même les Prudhommes

seront changez de deux ans en deux ans , & qu'un mois avant la fin de leur administration, ils en donneront leur démission entre les mains du Grand Maître, ou de celui à qui il appartiendra de la recevoir, à peine pour les Commandeurs, de perdre une demie année de leur revenu, & pour les Freres Conventuels, de cent écus d'amende payable au commun Trésor.

Ils ont confirmé le Statut suivant, & l'ont rédigé en ces termes.

*Des Caravanes que les Freres doivent faire sur les galeres.*

Fr. MARTIN GARZES.

Voulant pourvoir à l'armement de nos galeres, Nous ordonnons que tous les Freres Chevaliers & Servans d'armes seront tenus de faire en personne quatre caravanes sur les galeres de la Religion, avant d'être capables de posséder des Commanderies, quelles qu'elles soient, & qu'on n'y admettra personne avant l'âge de vingt ans complets.

8. Que l'on ôtera de l'article 8 du titre des Commanderies, où il est parlé des caravanes, ces termes, *ou par autrui*: voulant que chacun les fasse en personne: que les caravanes se répartiront dans toutes les Langues par ordre d'ancienneté, en sorte que l'on ne puisse se remettre l'un sur l'autre, & que celui dont le rang viendra, la fasse lui-même, à peine de nullité, si quelqu'autre la fait pour lui & qu'elle ne serve ni à l'un ni à l'autre; pour le rendre capable d'obtenir des Charges, bien moins encore s'il se trouvoit surnumeraire: ils ont remis à la prudence du Grand Maître d'en dispenser en cas de maladie.

9. Que le Frere Chevalier ou Servant d'armes qui n'aura pas fait ses quatre caravanes, avant d'avoir atteint l'âge de 50 ans, demeurera incapable de plus obtenir aucune Commanderie, Bénéfice ou Office de la Religion, quand il les feroit après cet âge: Déclarant qu'après une année, à compter d'aujourd'hui, chacun d'eux se trouvera compris dans la présente disposition, laquelle les oblige tous indifferemment.

10. Qu'à l'avenir les Gouverneurs de *Gozzo*, des Châteaux Saint Elme & Saint Ange, les Capitaines de la *Vallette*, de la *Vittoriosa*, & de la *Sengle*, ne pourvoiront plus aux places de soldats, vacantes par mort ou désertion, ni d'*Alfiere*, Ecrivain, Sergent ou Caporal; mais que tous ces Officiers, même ceux de la prison des esclaves, & des fours de la Religion seront pourvus par l'Eminentissime Grand Maître, nonobstant tous usages contraires. Suppliant son Eminence, quand il s'agira de les remplir, d'avoir pour recommandez les gens de tête & de cœur, qui auront bien & long-tems servi sur les galeres, & de les préférer à tous les autres prétendants.





## DES ELECTIONS.

## TITRE XII.

1. **L** Es mêmes Seigneurs, pour faire honneur à la dignité Prieurale de notre grande Eglise conventuelle, & afin que l'Election s'en fasse canoniquement, & qu'elle ne devienne pas méprisable, ont ordonné qu'il sera actuellement fourni au Prieur par le Trésor 1200 écus à douze tarins piece, au lieu de la Commanderie d'Etat des Chevaliers de sa propre Langue & Prieuré, qu'on avoit accoutumé de donner aux Prieurs, pour la prééminence de leur Eglise Prieurale, laquelle demeurera dorénavant éteinte & supprimée.

2. D'autant que les Freres sont obligez de donner leur suffrage dans les Elections & les nominations des Etats, Offices & Dignitez, purement simplement l'esprit dégagé de toute sorte d'affection, ils ont défendu à tous & à chacun d'eux, de quelque état, office ou dignité qu'ils soient, de solliciter des suffrages pour soi, ni pour autrui, & d'en exiger aucune promesse; & à ceux qui y auront voix délibérative, de rien promettre à ce sujet, à peine d'être punis par le Maître & le Conseil, même de la perte de l'habit, suivant la conséquence de la chose.

3. Ils ont accordé au Maître & au Conseil de commettre deux Freres gens de bien à la Fabrique de la Religion, qui auront soin de compter matin & soir les Ouvriers qu'on emploiera, & d'en écrire les noms dans un Registre.

4. Que dans le nouveau recueil des Statuts on ajoutera à l'art. 12 qui traite du Procureur Général en Cour de Rome, les paroles suivantes : *Ambassadeur auprès de Sa Sainteté notre Seigneur, & Procureur Général en Cour de Rome.*

## DES COMMANDERIES.

## TITRE XIII.

1. **L** Es mêmes Seigneurs ont ordonné, que pour les Commanderies qui appartiennent à la prééminence & à la grace Magistrale, tant principales que celles qui seront permutées, son Eminence ne pourra en retenir, séparer, ni démembrer aucune partie à l'avenir. Pourront néanmoins le Grand Maître d'à présent & ses successeurs les charger de pensions, jusqu'à la concurrence du quint de leur revenu dont ils pourront gratifier les Freres qui en seront capables: Déclarant que de grace Magistrale ils ne pourront rien donner aux Freres qui n'auront pas fait trois années de résidence conventuelle, & deux caravanes entieres, ou qui seront d'un Prieuré, & la Commanderie d'un autre, chacun desquels aura ses Commanderies.

des parties particulieres. Mais dans ceux où elles sont communes à tous les Prieurez , comme dans les vénérables Langues de Provence & d'Italie , le Grand Maître pourra donner des Commanderies & des Pensions indifferemment à tous les Freres de la même Langue , de laquelle seront les Commanderies auxquelles il écherra de pourvoir de grace & de prééminence Magistrale.

2. Que son Éminence & ses successeurs pourront conferer & partager par une ou plusieurs Bulles les pensions qui leur auront été résignées à cause de ses graces Magistrales , tant pour les Commanderies de grace , que pour les Chambres Magistrales. Le même sera permis aux Pensionnaires , qui cederont leurs pensions à d'autres : ils pourront les ceder entieres , ou s'en réserver une partie , en obtenant néanmoins le consentement du Commandeur , comme il a été déjà déclaré par un Statut particulier.

3. Les mêmes Seigneurs ont encore permis à l'Eminentissime Grand Maître & à ses successeurs de retenir pour eux le revenu d'une année entiere de toutes les Commanderies qui se trouvent à leur nomination , en vertu de leur prééminence , suivant les Statuts , sans préjudice des droits du Trésor imposez & à imposer , auxquels ils ne prétendent nullement déroger en accordant la présente faculté : ordonnant que le revenu de ladite premiere année leur sera payé au terme préfix , & convenu , après la remise des Lettres ou Bulles , par ceux qui auront été pourvus de ces Commanderies ; faute de quoi le Grand Maître pourra révoquer la disposition qu'il en a faite , & en pourvoir d'autres Freres , tels que bon lui semblera.

4. Ils lui ont permis de donner , conferer & laisser à bail perpetuel ses Chambres Magistrales , à tels Freres qu'il lui plaira , pourvu qu'ils soient des mêmes Langues ou Prieurez que les Chambres mêmes , sans préjudice des droits du Trésor , & de se réserver telle pension qu'il jugera à propos : lesquelles collations , locations & arrentements seront de même force que s'ils avoient été faits par le Chapitre général.

5. De pouvoir permuter les Chambres Magistrales avec des Commanderies de grace , & les Commanderies de grace avec les Chambres Magistrales , & les conferer avec la même autorité que les autres graces & prééminences Magistrales.

6. De pouvoir retenir & percevoir les revenus de deux années entieres des Chambres Magistrales données à cens ou arrentement perpetuel , sans préjudice des droits du Trésor. Lesquels revenus lui seront payez aux termes indiquez par les Lettres d'arrentement des Commanderies & Chambres Magistrales ; faute de quoi le Grand Maître pourra les révoquer , & en pourvoir d'autres Religieux.

7. De pouvoir retenir ou donner une ou plusieurs pensions , pourvu qu'elles n'excedent pas le quint du revenu des Commanderies & Chambres Magistrales dont on vient de parler , & autres les pensions



ordinaires qui appartiennent aux Grands Maîtres , même les pensions , jusqu'à concurrence dudit quint :

8. De permuter les pensions réservées desdites Commanderies & Chambres Magistrales, avec d'autres pensions ou Membres , même de donner une pension pour un plus grand nombre, & même de distribuer celles qu'il aura obtenues par cette voye , à tels Freres qu'il lui plaira de la même Langue ou Prieuré.

9. S'il lui arrive de donner quelque Commanderie de grace , ou Chambre Magistrale , à un Frere qui ait un Membre ou une pension, il pourra retenir le Membre & cette Pension , pour en pourvoir tel Frere qu'il lui plaira , ou les permuter avec la Commanderie de grace ou Chambre Magistrale.

10. Puisqu'il lui est permis par nos Statuts de permuter une Commanderie à lui appartenante par sa grace Magistrale, avec un Frere qui ait une autre Commanderie , & de donner celle qu'il acquiert , de sa grace , à un autre Religieux & de retenir sur celle qu'il a donnée , une pension qui n'excede pas le quint du revenu de chaque année , ils lui ont aussi permis de retenir sur celle qu'il donne en échange , une semblable pension.

11. Ils lui ont permis de permuter deux fois les Commanderies qui appartiennent à sa grace & prééminence Magistrale , suivant les Statuts , & non seulement de la conferer à celui qui lui laissera l'une de celles qu'il possède , au même titre qu'il tenoit celle dont il étoit pourvû , suivant l'art. 25 du titre dess Commanderies ; mais même d'échanger encore une fois celle qu'il aura acquise par ladite permutation , & de la donner à un Commandeur autre que celui de qui il l'a eue , lequel lui en donnera l'une des siennes , pour la tenir au même titre que celle qu'il possédoit auparavant. Il pourra encore donner celle-ci à un autre Frere du même Prieuré & de la même Langue.

12. Qu'il ne pourra conferer les Commanderies qui appartiennent à sa grace Magistrale , que lorsqu'elles vaqueront par mort , par promotion à quelque dignité , ou par la renonciation des Freres qui auront été promûs.

13. Pour donner à nos Freres plus de commodité de soulager leur pauvreté , & de s'entretenir honnêtement , suivant ce qui fut ordonné au Chapitre général tenu du tems de Monseigneur le Grand Maître Frere Martin Garzes , & au dernier Chapitre du Grand Maître de Vignacour , les mêmes Seigneurs ont permis aux vénérables Prieurs , Baillis & Commandeurs d'améliorissement , de créer des Pensions sur leurs Chambres Prieurales , Bailliages & Commanderies d'améliorissement , par une ou plusieurs Lettres Patentes , à un ou plusieurs Religieux profès , non débiteurs du Trésor , & capables de posséder des pensions dans leurs Prieurez , pourvû qu'elles ne passent pas le quint du revenu des Chambres Prieurales & Commanderies d'améliorissement , suivant la taxe de l'Imposition des 50000 écus : on suivra en donnant ces pensions l'ordre suivant.

Après que le don en aura été fait, le Pensionnaire, sur l'acte qui en aura été fait, sera obligé d'obtenir des Bulles du vénérable Conseil ordinaire, qui jugera de sa capacité ou de son incapacité, même de l'excès & qualité du quint.

Ils ont encore permis ausdits Seigneurs Prieurs, Baillis & Commandeurs d'améliorissement, de donner des pensions pour supplément dudit quint; & lorsqu'elles vaqueront, de les donner encore à d'autres Freres qui en seront capables, & non débiteurs du Trésor, en gardant toujours la règle ci-dessus prescrite; qu'elle n'excede pas la valeur du quint du revenu du Bailliage, du Prieuré ou de la Commanderie, de quelque maniere que la pension vacante eût été imposée, au-dessous ou au-dessus du quint: leur ôtant cependant le pouvoir qu'ils avoient de donner des Membres, fondé sur des établissemens qu'ils ont cassés & annulés.

Ils ont encore permis aux Freres qui possèdent des Commanderies de grace Magistrale, de donner à d'autres les Pensions qui viendront à vaquer, ou qu'ils auront eux-mêmes rachetées, pourvu qu'ils soient capables de les accepter. Seront tenus ceux qui en seront pourvus, d'en demander des Bulles au Conseil ordinaire, à l'exception des Chambres Magistrales, dont les pensions ne pourront se donner une seconde fois, & à condition que celui qui donne la pension, ni celui qui la reçoit, ne seront alors débiteurs du Trésor. Ils ont finalement déclaré que toutes les créations desdites pensions doivent se faire par un acte de Chancellerie, ou pardevant Notaires, à peine de nullité.

14. Ils ont permis à nos Freres de changer les Pensions qu'ils auront de pareille valeur, & de les ceder à d'autres Freres capables, du consentement des Titulaires des Commanderies sur lesquelles elles seront établies, à condition de faire homologuer leur traité par le vénérable Conseil, & d'en obtenir des Bulles, & que ni l'un ni l'autre des permutans ne se trouvent redevables envers le Trésor.

15. Ils ont défendu aux Commandeurs & aux Bénéficiers de constituer aucune Pension sur les Commanderies de cheviffement, ni sur les Bénéfices Ecclesiastiques simples, ou à charge d'ames, à peine de nullité, sans avoir égard aux suppliques présentées au present Chapitre général, tendantes à obtenir la liberté d'y établir ou recevoir des pensions: ils ont révoqué toutes celles qu'ils pourroient avoir accordées jusqu'à present, & défendu aux Conseils de rétention d'en accorder aucune à l'avenir.

16. Après avoir dûment examiné l'article 40 du titre des Commanderies, où il est parlé de leur permutation, ils l'ont trouvé trop resserré, parcequ'il se trouve très-rarement de l'égalité entre la valeur des Commanderies, ou des Membres, & l'âge des permutans, & ont donné au vénérable Conseil ordinaire, comme représentant le Chapitre général, le pouvoir de confirmer toute sorte de permutations, de Commanderie à Commanderie, de Membre à Membre.



qui se feront entre Freres de même Langue ou Prieuré, & déroge en tout ou en partie audit article 40, & à tout autre contraire, pourvu que les permutans ne doivent rien au Trésor, & qu'avant que la permutation soit approuvée par le vénérable Conseil, ils ayent obtenu le consentement de la plus grande partie des Freres de la Langue ou du Prieuré où les choses échangées sont situées, à peine de nullité.

17. Pour obvier à quelques abus qui s'étoient introduits, & en conformité de l'Ordonnance du précédent Chapitre général, ils ont défendu aux venerables Prieurs, Châtelain d'Emposte, Baillis & Commandeurs, de quelque rang qu'ils soient, de donner des Offices de Justice, ou autres de leurs Prieurez, Châtellenie, Bailliages ou Commanderies à vie, pour récompense de service, mais seulement pour en jouir tant qu'il leur plaira : Annullant toutes les Provisions desdits Offices, données ou à donner, non conformes au present Statut, & quelque autre espece de graces que ce soit qui auroient été concedées par le present Chapitre général, ou qui pourroient l'être ci-après par les Conseils de rétention.

18. Que les Prieurs, les Baillis & les Commandeurs des Prieurez de la Châtellenie d'Emposte, des Bailliages & des Commanderies sur les revenus desquelles seront placées les pensions, soient tenus de les payer réellement & de fait aux Pensionnaires ou à leurs Procureurs, à chaque Chapitre Provincial, lequel faute de ce leur en délivrera des executoires, outre la peine d'incapacité qu'encourront les mauvais payeurs, aux termes du Statut nouvellement ajouté au titre du commun Trésor.

19. En conformité de l'article 16 du titre des Commanderies, ils ont ordonné que pour celles qui auront été conferées & obtenues de la prééminence & grace Magistrale, suivant les articles 24 & 25 du même titre, on ne pourra objecter le défaut d'améliorissement, que six ans après que le pourvu aura commencé à jouir des revenus; ce qui ne se fait qu'après la fin du mortuaire & du vacant, dans lesquelles six années est comprise celle dont le revenu est dû au Grand Maître.

20. D'autant que quelques Commandeurs prétendent n'être point tenus de faire, ni de justifier qu'ils ont fait des améliorismens dans les Commanderies qu'ils tiennent à titre de permutation, sous prétexte qu'en ayant fait dans celles qu'ils ont permutées, ils sont dispensés d'en faire dans celles qu'ils ont acquises par cette voye; ils ont ordonné, pour prévenir toute sorte de contestations, que l'on pourra objecter le défaut d'améliorissement, même dans les Commanderies permutées & obtenues, tant de grace Capitulaire & Magistrale, que par délibération des Langues & du Couvent, ou autrement par voye de permutation, après cinq ans, à compter du jour que le pourvu aura commencé de jouir des revenus, ou après six ans, en y comprenant l'année qui appartient au Grand Maître, comme il est porté par le Statut précédent.

21. Les mêmes Seigneurs ont ajouté aux articles 20, 21 & 22 du titre des Commanderies, qu'à l'avenir, dès que les Commandeurs auront achevé d'en faire faire les papiers terriers, à quoi ils sont obligés tous les vingt-cinq ans, par les Statuts, chacun d'eux aura soin d'en faire mettre une copie en bonne forme, dans l'archive du Prieuré, ou dans les actes du Chapitre Provincial d'où dépend la Commanderie, de laquelle remise il rapportera un certificat dans le Procès verbal de ses améliorifsemens.

Que s'il ne s'est pas encore écoulé 25 ans depuis le dernier papier terrier, en sorte qu'il ait pû se dispenser d'en faire faire un nouveau, il sera obligé de rapporter dans ce procès verbal, de bonnes preuves, que celui dont il représente la copie est en bonne forme, & conforme à celui qui est dans l'archive du Prieuré, ou dans les actes du Chapitre Provincial. Au cas qu'elle n'y ait pas encore été remise, il sera obligé de la faire faire à ses dépens, avant de finir le procès verbal de ses améliorifsemens, & de la faire effectivement remettre dans l'archive, ou dans les actes du Chapitre, de laquelle remise il rapportera un bon certificat, qui sera inferé dans le procès verbal.

Si enfin il paroît qu'il n'y a pas encore 25 ans, que l'un de ses prédécesseurs dans la Commanderie, a remis cette copie dans l'archive, il lui suffira d'en produire le certificat, & de le faire énoncer dans le procès verbal. Tous ceux qui se feront dorénavant, après la publication du présent Statut dans les Chapitres & Assemblées Provinciales, où l'on aura manqué d'observer tout ce qui est ci-dessus prescrit, au sujet des papiers terriers, & des copies, seront nuls, & de nulle valeur, & rejetterez comme tels.

22. D'autant que les Commandeurs & autres, sous prétexte qu'ils ont fait les améliorifsemens dans leurs Commanderies, dans un tems où ils n'étoient point obligés de faire faire de nouveau papier terrier, ne veulent plus s'en donner la peine, même après que les 25 ans sont expirés, ils ont déclaré qu'en ce cas, les Commandeurs & autres y sont obligés suivant les Statuts, & à envoyer au Couvent de bonnes preuves, qu'ils ont satisfait à cette obligation; faute de quoi ils seront déclarés aussi incapables, que s'ils n'avoient fait aucun améliorifsement, sans préjudice de l'article 23. du même titre.

23. Les mêmes Seigneurs ont ordonné pour d'importantes considérations, que l'on ne fera plus de procès verbaux des améliorifsemens faits par les Commandeurs dans leurs Commanderies, que trois ans après qu'ils auront commencé de jouir des revenus: ceux qui auront été faits auparavant, ne seront point reçûs; excepté pour les Commanderies qui sont tenues à titre de permutation de la grace Magistrale, ou du consentement des Langues, ou des Prieurez, ou à quelque autre titre que ce soit; au cas que les Commandeurs n'aient point fait d'améliorifsement dans celles qu'ils ont cedées, auquel cas les trois



ans doivent être comptez du jour qu'ils sont entrez en possession de la nouvelle Commanderie, de même que les cinq ou six ans marquez pour justifier des ameliorifsemens, si toutes fois dans la Commanderie qu'a quitté le Commandeur, il se trouve qu'il n'ait fait aucun ameliorissement.

24. D'autant qu'il y a des Commanderies où il n'y a point de maison, ou que s'il y en a, elles ne sont point logeables, les Commandeurs prétendent s'exempter d'y demeurer les cinq ans portez par les Statuts, ils ont ordonné que ces Commandeurs, excepté ceux des vénérables Prieurez de Catalogne, & de Navarre, des Chapelains d'Etat, & des Servans d'armes, entre autres ameliorifsemens, seront tenus de faire bâtir à leurs dépens des maisons logeables, pour eux & leurs successeurs, ou d'en acheter de toutes faites, dans les lieux de ces Commanderies les plus propres à habiter. Ceux qui auront satisfait au présent Statut, en faisant voir qu'ils ont employé mille écus au bâtiment ou à l'achat, seront censez avoir rempli leur cinq ans de résidence, quoiqu'ils n'y aient que peu ou point demeuré. Autrement ils seront obligez de la faire entiere, soit dans la Commanderie, ou dans le Couvent, s'ils n'ont entierement exécuté ce qui est porté par le présent Statut.

25. Ils ont confirmé l'Ordonnance du précédent Chapitre général, portée en l'article 25. du même titre, qui oblige les Prieurs & les Baillis des vénérables Langues d'Espagne de faire les ameliorifsemens & les papiers terriers dans leurs Prieurez, Châtellenie d'Emposte, & Bailliages, tout de même que les Commandeurs, à peine de payer successivement de doubles responfions au commun Trésor pour chacune des années, où ils auront négligé de s'acquitter de ce devoir, au-de-là du terme prescrit, & autres peines comminées par les Statuts. Ajoutant que non seulement ceux dont on vient de parler, mais encore tous les Prieurs, & les Baillis des autres vénérables Langues, sont tenus de faire les ameliorifsemens, & les terriers sous les mêmes peines de payer double responfion, & autres portées par les Statuts.

26. Que les Freres Chapelains & Servans d'armes, de quelque Langue qu'ils soient, sont tenus de faire les ameliorifsemens, & les papiers terriers de leurs Commanderies, de même que les Freres Chevaliers, à peine d'être déclarez incapables. S'ils laissent passer deux ans, sans y avoir satisfait, le Chapitre Provincial députera des Commissaires, qui feront faire des ameliorifsemens & les papiers terriers, s'il y a 25 ans qu'il n'en ait été fait, aux dépens desdits Chapelains & Servans d'armes, qui y auront manqué, & recevront des revenus des Commanderies, autant qu'il en faudra pour la conservation des biens de l'Ordre.

27. Pour prévenir toute sorte de procès & de differends, ils ont déclaré que les Freres d'une Langue ou d'un Prieuré, qui dans le tems de la *mutition* des Prieurez, Châtellenie d'Emposte, Baillia-



ges, Dignitez & Commanderies, auront présenté les preuves de leurs ameliorissemens faits suivant les Statuts, lesquelles auront été déclarées bonnes & valables, pourront obtenir lefdits Prieurez, Bailliages, Commanderies, & autres Dignitez, en sorte qu'encore que l'on doive faire sur le champ dans les Langues & les Prieurez la mutition des Dignitez de Grands-Croix, comme il est porté par l'article 42. de ce titre, on ne procedera à l'élection ou promotion du Prieur, ou du Bailli, que huit jours après la mutition, s'il s'est déjà formé, ou qu'il se forme alors un procès au sujet des ameliorissemens, pendant laquelle huitaine le procès sera jugé par les Conseils : l'on suivra dans tout le reste la forme prescrite par les Statuts.

28. Dautant qu'il arrive quelquefois du tumulte dans les Assemblées des Langues ou des Prieurez, qui les oblige de se séparer, ce qui se fait même souvent tout exprès, au préjudice de ceux qui demandent, ou qui se présentent pour demander ; ils ont ordonné, que lorsque les Langues s'assembleront avec le congé du Grand Maître, pour traiter de la mutition, ou de quelque autre affaire que ce soit, il soit loisible à tous les Freres, nonobstant le tumulte, de former leur demande, & de la faire écrire sur la minute, ou brouillard de la Langue, ou du Prieuré, & inserer dans le Registre de la Chancellerie. Cette demande faite & écrite de la sorte, tiendra lieu de mutition, & donnera à celui qui l'aura faite autant de droit que si la Langue ou le Prieuré avoient achevé leur délibération, & que la mutition y eût été faite, en sorte qu'une mutition posterieurement faite, n'y donnera aucune atteinte.

29. Les mêmes Seigneurs persuadent qu'il est fort important aux Commanderies que les Commandeurs y fassent leur résidence, ont ordonné tout d'une voix, que celle qu'ils feront dans le Couvent, deux ans après-êtré entrez en possession de leurs revenus, ne leur tiendra pas lieu de celle de cinq ans, qu'ils sont obligez de faire dans leurs Commanderies, s'ils n'en sont dispensez par le Grand Maître & le Conseil, & retenus dans le Couvent pour y exercer quelque Office ou Charge publique de la Religion, ou du Grand Maître, ou par quelque autre légitime empêchement, sur quoi l'on s'en remettra à la déclaration qu'en feront le Maître & le Conseil. Le Commandeur de quelque état qu'il soit, qui voudra rester dans le Couvent après les deux ans, sans y être retenu, comme on vient de dire, n'aura plus la table du commun Trésor.

30. Pour lever & prévenir toutes les difficultez, nées & à naître entre nos Freres au sujet des anciennetez pour *chevir*, ou meliorer, ils ont déclaré que dorénavant il n'y aura plus, ni distinction, ni difference à cet égard, entre les anciennetez, & que l'on pourra les donner à tous les Commandeurs qui se trouveront au Couvent, qui seront capables de les obtenir, & qu'ils fassent paroître qu'ils y ont résidé cinq ans, & les ameliorissemens par eux faits dans leurs Com-



manderies , dûement reçûs & approuvez par le Couvent.

Le Commandeur qui est pourvû de plusieurs Commanderies , à quelque titre que ce soit , satisfait à l'obligation de résider cinq ans , en demeurant pendant ce tems-là ; soit dans une seule , soit dans toutes tour à tour , ou dans leurs Membres , quand il s'en absente par ordre du Grand Maître & du Conseil , pour les affaires publiques de l'Ordre , ou qu'il réside dans le Couvent , suivant la disposition du précédent Statut.

On garde l'ordre suivant les anciennetez , pour parvenir au *cheviffement*. On les accorde dans la vénérable Langue de Provence , à douze Freres Chevaliers , & à cinq Freres Chapelains , ou Servans d'armes. Dans celle d'Auvergne , à sept Chevaliers , & quatre Chapelains , ou Servans. Dans le Prieuré de France à sept Chevaliers , & quatre Chapelains ou Servans. Dans le Prieuré d'Aquitaine , à six Chevaliers , & deux Chapelains & Servans. Dans celui de Champagne , à quatre Chevaliers , & deux Chapelains & Servans. Dans la vénérable Langue d'Italie , à vingt-huit Chevaliers , & six Chapelains & Servans. Dans la Châtellenie d'Emposte , à huit Chevaliers , & quatre Chapelains & Servans. Dans le Prieuré de Catalogne , à six Chevaliers , & deux Chapelains & Servans. Dans le Prieuré de Navarre , à trois Chevaliers , & une aux Chapelains ou Servans. Dans la vénérable Langue d'Angleterre , une aux Chevaliers. Dans la vénérable Langue d'Allemagne , à cinq Chevaliers , & une aux Chapelains & Servans. Dans le Prieuré de Bohême , une aux Chevaliers , & une aux Chapelains & Servans. Dans le Prieuré de Castille & de Leon , à onze Chevaliers , & quatre aux Chapelains & Servans. Dans le Prieuré de Portugal , à sept Chevaliers , & à deux Chapelains & Servans , & pas davantage , quand cela se feroit par grace de la Langue , laquelle ils ont déclarée nulle en ce cas : avec défenses au Grand Maître de permettre d'en traiter , à peine de nullité de sa permission.

Bien entendu que les anciennetez pour *chevir*, ne seront accordées ci-après qu'aux Freres plus anciens , capables d'obtenir des Commanderies , qui résideront actuellement dans le Couvent , nonobstant toutes choses à ce contraires , & que le Chapitre général ait expressement & spécialement permis à l'un de nos Freres , de parvenir à son ancienneté de justice hors du Couvent. S'il y en vient quelque autre plus ancien , il attendra qu'il lui en arrive quelqu'une de celles qui seront données. Tous ceux qui seront du même passage , n'auront qu'une ancienneté.

31. Que dorénavant dans toutes les Langues & Prieurez , on ne pourra *mutir* , concéder , ni accorder aucune ancienneté pour *chevir* , si-non par mort , ou après que ceux qui ont les anciennetez , seront réellement chevis , & pourvûs de la Commanderie de leur premier cheviffement , en sorte qu'après que le mortuaire & le vacant seront finis , ils seront entrez dans la possession actuelle des revenus dudit cheviffement

cheviffement. Alors feulement les anciennetez pour chevir étant vacantes , ils doivent être mutis & pourvûs.

Que perfonne n'eft obligé de renoncer à fon ancienneté pour chevir dans la demande , & la mutition des Commanderies , ni durant le mortuaire & le vacant defdites Commanderies demandées , quand il arriveroit que dans ce tems-là plufieurs Commanderies feroient *muties* & demandées , fuivant l'ufage de la Religion. Chacun retiendra fon ancienneté , jufqu'à ce qu'il foit chevi & pourvû. Si quelqu'un de nos Freres fe donne la liberté de renoncer avant ce tems-là à l'ancienneté qui lui eft acquife , il ne pourra plus en obtenir d'autre pour chevir , de quelque maniere qu'elle vacque , & il fera obligé de fe trouver au Couvent en perfonne , s'il veut obtenir un cheviffement ; faute de quoi il fera déclaré incapable. Ils exceptent néanmoins de la préfente constitution , les vénérables Langues d'Arragon , de Navarre , de Catalogne , de Caftille & de Portugal , où les anciennetez pourront fe mutir auffi-tôt après la mutition des Commanderies , felon la coûtume , ancienne & moderne.

32. Les mêmes Seigneurs , en confirmant le decret du Chapitre général , ont révoqué , & révoquent toutes les anciennetez , expectatives , ou droits acquis , concedez par le préfent Chapitre , & par les précédens , ou par les Confeils , ou qui pourroient être concedez à l'avenir par les Confeils complets de retention , de grace fpeciale , & contre la forme des Statuts , au fujet de quelques Dignitez que ce puiſſe être , de Grands-Croix , Prieurez & Bailliages , & des facultez de les obtenir , nonobftant que l'on foit abſent du Couvent , leſquelles ils déclarent nulles , & ordonnent que tous les Freres qui en ont obtenu , ou en obtiendront , feront fousmis à la déclaration & obſervation des decrets faits fur cette matiere.

33. Ils ont de même révoqué & révoquent d'une commune voix , toutes les graces faites par le préfent Chapitre général , & à faire par les Confeils complets de retention , tant des caravanes , & de la réfidence , que des anciennetez pour chevir ou meliorer , hors du Couvent , de la prérogative de *jubilation* , de la faculté de recevoir & d'obtenir , nonobftant l'abſence du Couvent , toute forte d'anciennetez de juſtice , pour chevir , ou meliorer hors du Couvent , & de tout autre ſupplément obtenu fur leſdits cas : voulant que tous les Freres ſe tiennent à la diſpoſition des Statuts , à l'exception de la grace accordée par le Chapitre général à Frere Hiacynthie le Blanc Chapelain pour le ſupplément de ſa réfidence conventuelle feulement , en forte qu'il puiſſe inceſſamment jouir de l'ancienneté , pour ſe chevir , en conſideration de la réfidence qu'il fera à l'Eglife de *la fuen ſanta* , dont il fera pourvû.

34. Ils ont de même révoqué , & révoquent , conformément au précédent Chapitre général , toutes & chacunes les graces faites par le préfent Chapitre , ou à faire par les Confeils complets de retention , à nos Freres , de jouir des Membres ou des penſions affectées



sur des Prieurez, Bailliages ou Commanderies non dépendantes de la Langue, ou du Prieuré où ils ont été reçûs, à la réserve de celle qui a été accordée tout d'une voix à Frere Dom Thomas de Hofes, Lieutenant du Grand Chancelier, de donner une pension de deux cens ducats à son neveu, qui a été reçû dans la vénérable Langue d'Italie, du consentement du vénérable Prieuré de Castille, de Leon, donné suivant le decret du Chapitre :

35. Toutes les graces & facultez accordées par le présent Chapitre général, & à accorder par les Conseils complets de retention, au sujet des ameliorissemens & des papiers terriers, des défauts qui s'y rencontrent, & des délais de faire les ameliorissemens, & de renouveler les papiers-terriers :

36. Toutes les graces accordées par le présent Chapitre général, & à accorder par les Conseils complets de retention aux Prieurs, Baillis, Commandeurs & Freres, de donner des pensions à des Séculiers, même aux Donats de l'Ordre & aux Séculiers, & Donats, d'en accepter des Religieux.

37. Pour engager nos Freres à retirer les biens de l'Ordre qui sont entre les mains des Séculiers, ils ont ajouté à l'article 55. du titre des Commanderies, que la jouissance des biens ainsi récuperez, sera laissée aux Freres qui jouissent des Commanderies dont ils dépendent pendant leur vie.

38. Pour exciter la diligence de nos Freres à travailler au recouvrement des biens qui leur ont été commis, ils ont ordonné que ceux qui auront obtenu une Commanderie sous le titre de la retirer des mains de ceux qui la possèdent contre la forme de nos Statuts, seront tenus de justifier au Couvent dans un an après, des diligences qu'ils auront faites pour cela ; faute de quoi le Prieuré ou la Langue d'où dépendra la Commanderie, seront en droit de proroger le délai, ou de donner la Commanderie à un autre Frere.

39. Ils ont enjoint aux Prieurs & au Châtelain d'Emposte, d'avoir plus de soin de conserver les titres, & de perfectionner les archives de leurs Prieurez, suivant l'article 12. du titre des Prieurs, & de faire faire chacun un inventaire exact, de tous & chacun les titres originaux & autres, qui sont à présent dans les archives, & de ceux qui y seront mis à l'avenir, sous la peine portée par ledit article, & que lorsqu'ils seront dans leurs Prieurez, ils gardent eux-mêmes les clefs de leurs archives, & que quand ils en sortiront, ils les remettent entre les mains de leurs Lieutenans, ou des anciens qui en tiendront la place en ce pays-là.

40. Que les Prieurs, & le Châtelain d'Emposte dans leurs Prieurez & Châtellenie, & les Commandeurs dans leurs Commanderies, obligent les Chapelains qui seront pourvûs des Bénéfices de l'Ordre, d'en prendre l'habit dans le tems marqué par nos Statuts. Si les Commandeurs négligent de le faire, les Prieurs & le Châtelain pourront en pourvoir d'autres.

41. Ils ont très sévèrement défendu au vénérable Prieur de Castille, au Chapitre & à l'Assemblée de cette Province, de donner permission aux Chapelains de l'Ordre, qui seront pourvus de Bénéfices-Cures, de n'y point résider, à l'exception d'un pour le service du Prieur, & de deux pour les Secrétairies des recettes de ce Royaume. Voulant que tous les autres s'acquittent de l'emploi dont ils se sont chargés, en desservant, & résidant dans les Bénéfices dont ils se trouvent pourvus.

42. Ils ont ordonné que l'on supprimera dans le nouveau recueil des Statuts, les articles 34 & 65. du titre des Commanderies, parce que l'un parle des chevissens avec la justice criminelle, qui sont déjà établis, & l'autre défend de commettre des Séculiers à la régie des Commanderies, puisque l'on s'est accoutumé de les leur donner à ferme ; ce qui rend ces deux Statuts très inutiles.

## DES VISITES.

### TITRE XIV.

1. **L**Es mêmes Seigneurs ayant considéré que les guerres dont la France a été tourmentée, ont ruiné beaucoup de Châteaux & de Maisons fortes des Commanderies, où l'on mettoit en prison les vassaux à qui on faisoit le procès, lesquels on est obligé de mettre dans des prisons empruntées ; ce qui fait bien du tort aux justices de la Religion, & des Commanderies ; pour à quoi obvier ils ont ordonné à tous les Prieurs, Baillis & Commandeurs dans les Commanderies desquels les Châteaux & les Maisons fortes se trouvent ruinez, de les faire rétablir dans cinq ans du mieux que faire se pourra ; faute de quoi les Prieurs seront privez de la prééminence de la cinquième Chambre, & de pourvoir à la Commanderie qui dépend de leur grace Prieurale : les Baillis & les Commandeurs ne pourront se meliorer, qu'ils n'ayent satisfait au présent Statut, & que le Château ou Maison forte ne soit tellement réparé ou rebâti, que le Commandeur puisse y demeurer, & les prisonniers y être en sûreté. Au cas qu'il y ait satisfait, ces réparations lui tiendront lieu d'améliorissement & de résidence de cinq ans, sans décharger néanmoins personne de l'obligation de faire faire les papiers terriers de 25 en 25 ans.

2. Que les procès verbaux de visite seront déposés dans la Chancellerie, & conservez avec les autres titres de l'Ordre.

3. Qu'en explication de l'article 1. du titre des Visites, lorsqu'on ne trouvera pas de Chapelain conventuel ou d'obédience assez habile pour le joindre au Frere Chevalier qui sera nommé Commissaire, on lui donnera un Prêtre séculier pour l'accompagner, jugé capable de cet emploi.



4. Que les Commissaires pour la visite des ameliorifsemens des Chambres Magistrales seront nommez par le Maître & le Conseil, & feront leur rapport d'abord au Maître, & ensuite à la Langue, lesquels députeront chacun un Commissaire pour l'examiner. S'ils ne peuvent s'accorder, leur differend sera réglé par le Conseil.

5. Qu'en explication de l'article 9. du titre des Visites, les Commandeurs seront dorénavant obligez de rapporter dans les preuves de leurs ameliorifsemens, des copies des baux, & des inventaires des biens de leurs Commanderies aux Commissaires députez : au cas qu'ils en aient joui par leurs mains, & qu'ils n'en aient pas fait de baux, les Commissaires s'informeront exactement de ce à quoi peut monter leur revenu, & en faire mention dans leurs procès verbaux.

6. En consideration de la dépense que doivent faire les Commissaires dans leurs visites, pour leurs domestiques & leur équipage, ils ont ordonné, conformément aux anciens Statuts, que les Commandeurs ne seront tenus de leur payer quoi que ce soit en argent, si-non de leur donner à manger, pendant qu'ils seront occupez à la visite de leurs Commanderies & de leurs Membres, nonobstant tous Statuts & Ordonnances à ce contraires. Le reste de la dépense qui se fera pour aller d'une Commanderie à l'autre, sera faite aux dépens des Prieurs & du Châtelain d'Emposte, que leur devoir oblige de faire ces visites.

7. Sur la remontrance faite par les Commandeurs des vénérables Langues de Castille & de Portugal, fondée sur les raisons y contenues, qui regardent l'avantage des Commanderies & du Trésor, ils ont ordonné que dans les Prieurez de celles de Castille & de Leon, & de Portugal, les visites des Commanderies se feront dorénavant aux dépens des Commandeurs, qui seront obligez d'y contribuer chacun pour sa part, comme ils faisoient autrefois.

8. Que dans le nouveau recueil des Statuts, on supprimera du dernier article du titre des Visites, les termes suivans. *Et s'il s'est melioré, il reprendra la Commanderie qu'il avoit laissée*, comme chose impossible dans l'exécution.

9. D'autant qu'il y a plusieurs Prieurez, où l'on n'a fait aucune visite depuis long-tems, suivant la disposition des Statuts, & particulièrement des trois premiers du présent titre ; ce qui a beaucoup nui aux interêts de l'Ordre ; ils ont ordonné à tous les Prieurs, & au Châtelain d'Emposte, de les commencer ou faire commencer dans six mois par eux-mêmes, ou par des Visiteurs qu'ils nommeront conformément aux Statuts, dans les lieux où elles n'ont point été faites, comme chose très-importante au patrimoine, & à la Jurisdiction de l'Ordre ; faute de quoi ils ont enjoint au premier Conseil complet, agissant en cela au nom du Chapitre général, de choisir des Visiteurs prudens & capables de cet emploi, dans toutes les Provinces où ils seront nécessaires, même plusieurs pour la même Provyne, s'il est

DE L'ORDRE DE S. JEAN DE JERUSALEM. 309  
à propos, pour faire plus promptement & plus commodément des  
visites & des procès verbaux, desquels ils enverront des copies en  
bonne forme au Couvent, pour être conservées dans la Chancellerie.

---

## DES CONTRATS ET ALIENATIONS.

### TITRE XV.

1. **L**es mêmes Seigneurs ont ordonné, que toutes les promesses  
ou obligations faites par les Freres dans le Couvent soient  
nulles, si elles ne sont signées de la main du vénérable Maréchal ou  
de son Lieutenant, & cachetées de son cachet.

2. D'autant que les Commandeurs des Prieurez d'Allemagne  
contractent souvent quantité de dettes au préjudice de leurs Com-  
manderies & de leurs successeurs qui se trouvent obligez de les payer,  
ils ont ordonné qu'aucun Frere des Prieurez de la haute ni de la basse  
Allemagne, ne pourra s'obliger sans la permission du Prieur & du  
Chapitre Provincial, qui ne la leur accorderont que pour une som-  
me modique, qui ne fasse tort à l'Ordre, ni au successeur, pour une  
cause très-légitime & très-nécessaire; enjoignant aux Prieurs, dans  
le cours de leurs visites, de s'informer exactement des dettes des Com-  
mandeurs, d'en dresser un état qu'ils enverront au Couvent, mê-  
me les Commandeurs qu'ils auront trouvé oberez, & une descrip-  
tion exacte de l'état de leurs affaires; leurs Commanderies demeure-  
ront cependant entre les mains du Chapitre, qui en emploiera les  
revenus au payement de leurs dettes.

3. En expliquant, où besoin seroit, les articles 57 & 58 du titre  
des Commanderies, ils ont déclaré que les biens immeubles acquis  
par nos Freres sous faculté de rachat, ne sont pas du nombre de ceux  
qui doivent être annexes aux Commanderies voisines après la mort  
de l'acquéreur: c'est une dépouille qui appartient entierement au  
Trésor.

4. Pour exciter davantage nos Freres à faire bâtir des maisons  
dans la ville *Vallette*, ils ont permis à ceux qui en auront bâti, de  
les vendre, aliéner, même d'en disposer par testament en faveur de  
qui bon leur semblera; même à ceux qui en ont bâti dans les villes  
*Vittoriosa* & de la *Sengle*. Ils ont accordé pareille faculté à ceux qui  
en ont acheté dans lesdites Villes.

5. Que lorsque l'un de nos Freres propriétaire de quelqu'une de ces  
Maisons mourra, sans en avoir disposé, le Trésor y succedera, &  
non pas les Langues, suivant l'usage qui s'en étoit introduit mal à  
propos, & que les dettes de celui qui en aura disposé, tant avant  
que depuis la disposition, si elle n'est faite entre-vifs, & irrévoca-  
ble; seront payées sur le prix de la Maison, & non pas sur sa dé-  
pouille.

6. Ils ont encore ajouté que ceux qui se seront trouvez débiteurs



du Trésor, lors de la donation entre-vifs, ou autre disposition, ne jouiront pas de ce privilege, & que leur disposition sera réputée de nulle valeur.

7. En confirmant l'article 8 du titre des contrats & alienations, où il est défendu de traiter dans les Chapitres ou Assemblées Provinciales, de l'alienation des biens de l'Ordre, ils ont ordonné que les Freres, de quelque état, dignité & condition qu'ils soient, qui se seront trouvez aux Chapitres ou Assemblées Provinciales, où on aura proposé ou traité quelque chose de contraire audit Statut, ou qui y auront dit leur avis; s'ils sont Prieurs, Baillis ou Commandeurs, ils perdront sur le champ deux années du revenu de leurs Prieurez, Bailliages ou Commanderies qui seront appliquées au Trésor, sans autre forme ni figure de procès; s'ils sont Freres conventuels, ils perdront deux années de leur ancienneté, outre la peine portée par les mêmes Statuts, qu'ils encourront, dès qu'ils en seront convaincus.

8. Que dans le nouveau recueil des Statuts, on supprimera celui de Monseigneur de Verdale, qui défend de donner les biens incultes de l'Ordre, pour plus de neuf ans, & qu'on laissera dans le titre des contrats & alienations, l'article 9, qui permet de les laisser en jouissance pour vingt-neuf ans.

9. Ils ont confirmé & renouvelé l'art. 12, & révoqué toutes les ventes, donations, transports, cessions, engagements par hypothèque, Baux à emphyteuse à perpétuité, ou à longues années faits par nos Freres contre la disposition de nos Statuts à des Séculiers ou autres personnes, sans l'autorité du Chapitre général, & les ont déclaré nuls & de nulle valeur.

10. Après avoir mûrement délibéré sur l'art. 14 du même titre, où il est parlé des donations entre-vifs, ou autres dispositions & promesses, consignations de deniers ou autres biens possédez par nos Freres, s'ils ne survivent 40 jours après, ils l'ont abrogé & réduit au même état que s'il n'avoit jamais été fait, comme opposé au vœu de pauvreté & au premier article du titre des défenses & des peines, blessant la conscience des Religieux, & très préjudiciable au Trésor.

11. En expliquant les articles 10 & 12 du même titre, pour prévenir toute sorte de scrupules, ils ont dit & déterminé qu'il étoit permis aux Commandeurs qui prendront des biens immeubles en paiement des arrerages de leurs baux; ce qu'ils justifieront par les Sentences des Juges & autres procédures, de les vendre & en disposer sans autre permission.

12. Ils ont tous d'une voix révoqué toutes les graces accordées par le présent Chapitre général, ou qui s'accorderont ci-après dans les Conseils de rétention à nos Freres de disposer de leurs biens, meubles, deniers, ou autres quelconques au-delà du quint, même des immeubles acquis ou à acquérir hors du Couvent, qui ne viennent pas de leur patrimoine, d'aliéner, échanger, donner à cens perpétuel, ou à tems, ou couper des bois de l'Ordre, contre la dis-

position des Statuts : voulant que toutes les permissions, decrets ou commissions obtenues à cette fin, soient présumées nulles & de nulle valeur, & ont ordonné que le tout seroit ramené à la disposition des Statuts & des Ordonnances capitulaires.

## DES BAUX A FERME.

## TITRE XVI.

1. **L** Es mêmes Seigneurs, en corrigeant l'art. 7 du titre des Baux à Ferme, ont défendu à tous nos Freres, même à ceux qui seront résidents au Couvent, ou qui voudront y venir, de recevoir par anticipation les revenus d'une année de leurs Prieurez, Bailliages, Commanderies, Membres & autres biens de l'Ordre, même de leur en accorder aucune permission.

2. En expliquant l'article 7 du même titre, ils ont permis à l'Eminentissime Grand Maître, d'accorder des permissions d'affermir les Prieurez, Bailliages & Commanderies pour cinq ans, & au-dessous, après que le mortuaire & le vacant seront expirez, en sorte néanmoins que leur successeur sera obligé d'entretenir le bail qu'ils en auront fait pendant trois ans, & pas davantage.

3. Que les arrentemens des Prieurez, Bailliages & Commanderies seront continuez aux Preneurs, aux termes du bail qui leur en a été fait par le défunt Prieur, Commandeur ou Bailli. S'il se trouve expiré, ou qu'il n'en ait point été fait, outre les Reglemens sur ce faits par les Statuts, ils ont ordonné que les Receveurs du Trésor dans chaque Prieuré, en feront sous de bonnes & suffisantes cautions d'en bien payer le prix à chaque terme. Si les Receveurs les laissent sans exiger des cautions bonnes & valables, ils seront obligez d'en payer le prix au Trésor en leur nom propre & privé.

4. Que l'Ordonnance ci-dessus sera ajoutée à l'art. 2 du titre des Baux à Ferme, au lieu de ces termes qu'on y trouve, & *quant au droit du vacant, ne*, qu'ils ont ordonné être supprimez jusqu'à la fin de l'article.

5. Que l'arrentement du mortuaire & du vacant sera donné au dernier enchérisseur, sans préférer le Religieux au Séculier, en cas qu'ils en offrent un prix égal, & que le Receveur en fera faire des publications, tant dans le lieu de la Commanderie, que dans les lieux voisins.

## DES DEFENSES ET DES PEINES.

## TITRE XVII.

1. **S** I quelqu'un est accusé d'un crime qui mérite la privation de l'habit, le Maître, après en avoir été bien informé, pourra



sans aucune délibération du Conseil, le faire mettre en prison, & députer des Commissaires pour lui faire son procès, lequel sera jugé par le Maître & le Conseil. Les Prisonniers qui s'évaderont avant leur Jugement, seront tenus pour convaincus du crime dont ils auront été accusez, & condamnez sur le champ sans autre forme ni figure de procès. Ceux qui auront été condamnez de tenir prison dans la tour ou dans *la fosse*, & qui se seront évadez, seront privez de l'habit pour toute peine.

2. Les Freres à qui leur Superieur aura commandé d'aller en prison, ou de se tenir dans leur Chambre, & qui en seront sortis sans sa permission, perdront pour la premiere fois une année de leur ancienneté, deux pour la seconde, & l'habit à la troisième.

3. D'autant que quelques-uns de nos Freres s'imaginant qu'on ne sçauroit avoir des preuves de leurs crimes, s'abandonnent à en commettre des plus énormes, les mêmes Seigneurs ont ordonné, que quoique les preuves n'aillent qu'à la torture, on ne laissera pas de les condamner à une peine extraordinaire & arbitraire.

4. Que dans les crimes atroces, & dont la preuve est difficile, les Religieux pourront être privez de l'habit simplement, ou pour toujours par les Conseils ou les *Egards*, sur des indices graves & des présomptions. Si le crime est atroce, & qu'il paroisse mériter une grieve punition, le criminel sera remis entre les mains du bras Séculier, c'est-à-dire à la Châtellenie ou Cour du Grand Maître, où son procès sera examiné de nouveau, & jugé sans avoir égard aux Sentences rendues dans les Tribunaux de l'Ordre. On n'y renvoyera pas cependant les Religieux qui auront reçu les Ordres sacrez, ou qui auront servi l'Eglise avec l'habit & la tonsure Ecclesiastique. Dès qu'on leur aura ôté l'habit de l'Ordre, on les remettra à la Cour de l'Evêque, & à ceux qui sont en droit de les juger pour en faire justice, conformément aux decrets faits par le vénérable Conseil, touchant ceux qui après avoir été privez de l'habit, doivent être renvoyez au bras Séculier.

5. Les mêmes Seigneurs en confirmant le decret fait par le vénérable Conseil, le dernier d'Octobre 1629, afin d'éloigner autant qu'il est possible de ce saint Ordre l'usage détestable des duels, ont ordonné qu'il sera procedé contre les Freres Novicés ou Profès, qui se battront dorénavant hors des portes de la Ville *Vallette*, ou sur ses murs & bastions, comme contre des criminels accusez de duel, contre lesquels l'accusation du Fiscal est clairement prouvée, & qu'ils seront condamnez aux termes de l'art. 38 de ce titre, qui traite du duel.

6. Que les deux articles suivans soient réduits à un seul qui en contienne la substance, pour les cas qui peuvent arriver, & qu'on en ôte tous les termes superflus. Ils ont approuvé le decret du vénérable Conseil du premier de Décembre 1686, abrégé & corrigé l'autre decret du même Conseil du 24 de Novembre 1597, qui

traite

traite de la maniere de remettre les criminels au bras Séculier, & de les juger sur les informations en la maniere militaire, sans avoir égard à autre chose qu'à la verité du fait. Il est nécessaire d'en user ainsi, pour retenir les méchans, comme il est expliqué par ces decrets, lesquels ils veulent passer en force de Decrets capitulaires, tels qu'ils s'ensuivent.

Le premier de Décembre 1586, après avoir entendu la proposition faite par l'Illustrissime & Reverendissime Grand Maître; sçavoir si on a compris dans la Constitution du dernier Chapitre général, qui ordonne que l'on donnera aux Accusez les moyens de se défendre, & si on recevra leurs appellations, les Accusez & les cas dans lesquels l'Ordre & l'Egard privent un Religieux de l'habit, & le remettent au bras Séculier pour le punir, puisqu'elle ne s'explique qu'en termes généraux, & qu'elle ne paroît comprendre que les vassaux & sujets séculiers, & que le genre ne déroge nullement à l'espece, à moins qu'il n'en soit fait mention expresse, & que l'ancien usage de l'Ordre veut que l'on procede contre ceux qui ont été privez de l'habit, & livrez au bras Séculier, & qu'on en fasse justice par le ministère du Magistrat temporel, à la maniere militaire, & sans faire attention à autre chose qu'à la verité du fait, après que les Accusez ont été ouïs par leur bouche, comme il se pratique par l'Egard, sans avoir égard à leurs appellations;

L'Illustrissime & Réverendissime Grand Maître, & le vénérable Conseil, après mûre délibération, & après avoir longuement considéré les scandales & les inconveniens qui naîtroient, si on en usoit autrement que comme on a fait par le passé, ont déclaré tout d'une voix, que le cas susdit, où les Freres après avoir été privez de l'habit, sont livrez au bras Séculier, n'est point compris dans la disposition générale dudit Chapitre général, & que l'usage de l'Ordre est fondé sur des raisons particulieres pour proceder en semblables cas, & faire justice en la maniere militaire, sur la seule verité du fait, sans admettre aucune appellation, ordonnant que le Juge seculier se conformera à cet ancien usage.

7. Comme on a douté s'il falloit aussi proceder en la maniere accoutumée contre les Novices de l'Ordre & leurs complices, comme il a été ordonné par le précédent Statut, contre les Religieux profès privez de l'habit, les mêmes Seigneurs ont ordonné qu'on procedera de même contre les Novices qui devront être livrez au bras Séculier & leurs complices, de la même maniere, & que l'on en fera justice comme elle se fait ordinairement au Conseil de guerre.

8. Que quand on accordera à quelqu'un de nos Freres accusé d'un crime commis hors du Couvent, la liberté de se défendre, & qu'il sera question de recoler les témoins à leurs dépositions, ils seront examinez sur tout le fait.

9. Que les Freres qui viendront au Couvent, ou qui y seront conduits en qualité d'accusez de quelque crime par eux commis, ne



jouiront point de la prérogative de résidence conventuelle, qu'ils n'ayent été justifiez & élargis, déclarant néanmoins qu'ils ne seront pas privez de la solde.

10. Que nul Frere, quand ce seroit un Bailli, ne reçoive ou cache dans sa maison des accusez poursuivis par la Justice pour des crimes: & que si le Châtelain ou son Lieutenant, les ont eux-mêmes vû entrer dans les maisons, dans le tems qu'ils étoient poursuivis par leurs Officiers, ils pourront les y aller chercher & les enlever. Si quelqu'un de nos Freres se donne la liberté de les cacher, ou d'empêcher le Châtelain ou son Lieutenant de les arrêter, si c'est un Prieur, un Bailli ou un Commandeur, il perdra une année du revenu de son Prieuré, Bailliage ou Commanderie, qui sera appliqué au Trésor: si c'est un Frere Conventuel, il perdra deux ans de son ancienneté, en faveur de ses Fiarnauds.

11. Qu'il est permis à tous Ministres, tant Religieux que Séculiers de reconnoître tous nos Freres qu'ils trouveront dans les rues pendant la nuit, après que la cloche aura sonné: ceux qui leur résisteront, pour s'empêcher d'être reconnus, tiendront prison dans la tour pendant six mois.

12. D'autant que nonobstant les défenses qui en ont été faites, plusieurs Religieux gardent des Arquebuses à roue & à fusil, qui sont des armes diaboliques, les mêmes Seigneurs ont ordonné à tous nos Freres de déclarer tous leurs pistolets qui n'auront pas deux palmes ou demie canne de long, & de les remettre dans le mois d'après leur arrivée de dehors du Couvent, entre les mains du Commandeur de l'artillerie, après lequel terme il ne leur sera plus permis de les porter dehors, ni de les garder dans leurs Chambres, à peine d'être privez de l'habit pour toujours, à l'exception de ceux à qui le Grand Maître en aura accordé la permission par écrit. Ceux qui porteront des poignards appelez *Smagliatori*, *Fusetti*, ou *Stiletti*, seront punis de la même peine.

13. Que nul de nos Freres qui sera sur les galeres de caravane ou de secours ne soit assez hardi pour les abandonner, au préjudice du vœu d'obéissance qu'il a fait, ni à Malthe ni ailleurs, & de paroître négligent dans un service aussi important à la Religion. Ceux qui oseront demeurer à terre, encourront la peine de six mois de prison, & la perte de deux années de leur ancienneté, acquises ou à acquérir, en faveur de leurs Fiarnauds: ils seront même déclarez incapables pendant lesdites deux années d'obtenir ni Office ni Bénéfice dans la Religion, d'avoir séance dans aucun de ses Tribunaux, même dans les Langues & Prieurez: leurs Fiarnauds auront un droit acquis à leur préjudice, qui ne leur sera ôté par aucune grace obtenue ou à obtenir, de les précéder & de les exclure, en vertu de la Sentence qui aura été rendue contre eux par le vénérable Conseil, dont le Vice-Chancelier sera obligé de délivrer une copie en bonne forme à ceux qui la demanderont, nonobstant tous usages contraires pra-

tiquez en matiere criminelle, à moins que ceux qui auront abandonné les galeres, ne rapportent un congé par écrit du Général ou du Capitaine de la galere qu'ils auront montée en son absence, attestée par le Roi ou le Chirurgien, qui contienne une cause légitime, pour laquelle le congé leur aura été donné, & de la certitude de laquelle il n'y ait aucun lieu de douter.

14. Que les Freres Chapelains ne sortiront point du Couvent qu'ils n'ayent fait leurs caravanes ordinaires, ou qu'ils n'ayent donné bonne caution de les faire à l'avenir.

15. S'il se trouve un Frere, de quelque état & condition qu'il soit, assez hardi pour jouer ses armes, quelles qu'elles soient, elles seront confisquées au profit du Trésor; & les Freres qui auront joué ensemble, seront privez par le seul fait d'une année de leur ancienneté en faveur de leurs Fiarnauds, s'ils sont conventuels: s'il y en a un qui soit Commandeur, il perdra deux années du revenu de ses Commanderies & autres Bénéfices applicables au Trésor, desquelles il sera déclaré débiteur, jusqu'à ce qu'il les ait payées. Ceux qui auront joué leurs habits, seront punis de la quarantaine.

16. Pour obvier aux scandales & au bruit qui se fait quelquefois dans les Assemblées des Langues, ils ont ordonné que nul Frere n'y portera, non plus que dans celles des Prieurez & des Collectes, ni épée, ni poignard, ni autre espece d'armes, quelle qu'elle soit, à peine de perdre une année d'ancienneté pour chaque contravention. Enjoignant aux Piliers ou autres Présidens, d'avertir avant de mettre aucune proposition sur le tapis, tous ceux qui doivent y assister, de laisser leurs armes à la porte, & que lorsqu'ils iront faire au Grand Maître leur raport de ce qui y aura été délibéré, ils lui fassent leurs plaintes de ceux qui auront contrevenu au present Statut, à peine de perdre une année du revenu des biens qu'ils tiennent de la Religion.

17. Que lorsqu'un Frere de nôtre Ordre aura été tué par des valets ou des scelerats, ce qui arrive quelquesfois; le Receveur du Trésor du plus prochain Prieuré, du consentement du Prieur & de l'Assemblée de la Province, fasse les poursuites nécessaires contre les assassins, & leurs complices, pardevant les Juges qui en doivent connoître, aux dépens de la dépouille du mort; & si elle ne suffit pas, aux frais du commun Trésor.

18. Que le Frere qui aura couché hors des murs de la ville *Vallette*, même à l'occasion de la chasse, sans congé exprès de l'Eminentissime Grand Maître, ou du V. Maréchal, lequel ne doit pas même l'accorder sans en avoir communiqué avec son Eminence, sera puni par une prison de six mois pour la premiere fois, & par la perte d'une année de son ancienneté pour la seconde.

19. En confirmant, & néanmoins corrigeant l'ancienne Ordonnance, ils ont défendu aux Freres Chevaliers de nôtre Ordre, de se rendre domestiques de qui que ce soit, si ce n'est des Empereurs, des Rois, des Princes Souverains, des fils, des freres, ou des autres



Princes de leur Sang, & du Grand Maître, à peine de perdre trois années de leur ancienneté, acquises ou à acquérir en faveur de leurs Fiarnauds ; ce qui pourra toujours leur être objecté, quand il s'agira d'acquérir une Commanderie de cheviffement, ou autre, quand il n'y auroit pas eu de Sentence prononcée, pour en être pourvus à leur exclusion.

20. Les mêmes Seigneurs ont révoqué l'art. 20. de ce titre, fait par le précédent Chapitre général, & ont restitué aux vénérables Langues & aux Prieurez la faculté de faire des graces, lorsque les deux tiers des voix y auront concouru, mais en sorte qu'elles obtiennent seulement leur effet, après qu'elles auront été confirmées dans le vénérable Conseil complet, par le concours des trois quarts des voix, à peine de nullité.

21. Que les Freres qui n'auront pas dix-huit ans complets, ne pourront balloter, ni donner leur suffrage dans les Langues & les Prieurez, quand ils auroient trois ans de résidence conventuelle.

22. Que tous les Freres de l'Ordre & de l'habit, pourront avec le congé du Grand Maître, qui sera actuellement en place, faire sortir, conduire hors de l'Isle de Malte, & envoyer où il leur plaira leurs esclaves, de quelque genre, secte, sexe ou nation qu'ils soient, sans payer le droit ordinaire à la porte, ou autre quel qu'il soit, duquel ils les ont déclaré tout à fait exempts ; en justifiant néanmoins qu'ils leur appartiennent, & non à autre. Si on découvre qu'ils aient seulement entrepris de les faire passer en fraude, les esclaves ou le prix qui en proviendra, seront confisquez au profit du Grand Maître.

23. D'autant que les Séculiers sont en possession de tems immémorial de comparoir & de plaider eux-mêmes leurs causes dans la Chambre des Comptes, ils ont défendu à tous nos Freres d'y plaider pour eux, non plus que dans l'Audience publique, dans les causes où le Trésor aura intérêt, à peine de vingt-cinq écus d'amende au profit du Trésor pour la première fois, de 50 écus pour la seconde, & de perdre deux ans d'ancienneté pour la troisième.

24. Que les Religieux ne se mêlent en façon quelconque des affaires civiles ni criminelles des Séculiers ; ce qui leur est défendu par les art. 4, 5 & 6 du titre des défenses & des peines, à peine de perdre pour la première fois une année de leur ancienneté, deux années pour la seconde, & l'habit pour la troisième. Ils doivent encore se servir de Procureurs, & ne point se trouver dans les Cours Séculieres quand ils plaideront contre des Séculiers, sous les mêmes peines.

25. D'autant que les Langues ont demandé dans leurs Rolles, qu'on mît une difference entre les Freres Chevaliers & les Servans d'armes, les mêmes Seigneurs ont défendu à ces derniers de porter la Croix de soie sur leur habit, plus longue qu'une demie palme de la canne ou mesure de Sicile, & d'en mettre d'or ni de dorées, à peine si c'est un Commandeur, de perdre deux années du revenu de sa Commanderie au profit du Trésor, pour chaque contravention ; si c'est un Frere

conventuel, deux années de son ancienneté en faveur de ses Fiarnauds;

Leur enjoignent, lorsqu'ils passeront quelque acte, contrat ou autre instrument, d'y faire inserer cette qualité: permettent à quiconque de nos Freres qui les aura surpris en contravention, d'en informer de son autorité, & d'en donner avis au Grand Maître & au Conseil, qui les puniront comme ils l'auront mérité. Que jusqu'au prochain Chapitre général, son Eminence avec qui le présent Statut a été concerté, ne pourra accorder aux Freres Servans d'armes la liberté de porter la Croix d'or.

26. Que le Grand Maître, eu égard à la qualité des personnes, & à l'atrocité du délit, après avoir pris l'avis des Juges d'appel, & ordinaires, & autres personnes qu'il lui plaira, pourra ordonner que l'on leur fasse le procès sur le champ, de la maniere que l'on en use dans le Royaume de Sicile. Il peut ordonner, s'il le juge à propos, que le procès & la Sentence seront examinez sommairement par les Juges d'appel.

27. Que dans toutes les autres affaires criminelles ou mixtes, on fera le procès le plus sommairement que faire se pourra, en gardant neanmoinstoutes les formalitez établies par le droit ou la coutume. On réservera pour la fin du procès, tous les incidens qui ne seront pas d'un préalable nécessaire: on accordera aux Accusés les moyens de se défendre; & l'appel dans les cas où il est permis de l'interjetter, avec cette précaution, que les délais accordez par le Juge, soient les plus courts que faire se pourra: qu'il ait plus d'égard aux défenses qui seront tirées du droit naturel, qu'à la subtilité des Loix: qu'il instruisse le procès d'une maniere que l'innocence d'un chacun soit bien conservée, & bien défendue: qu'il y donne toute son application; que la temerité des criminels soit réprimée, & bannie, de même que la calomnie, & les calomniateurs.

28. Que les Sentences en matiere criminelle sujettes à l'appel, doivent porter le terme de *nullité*, & que le Condamné doit en appeller dans trois jours après qu'elles auront été prononcées; faute de quoi elles seront exécutées. En cas d'appel, le procès sera porté au Tribunal qui doit le juger dans dix jours, si elle est émanée de la Châtellenie; dans quinze, si elle a été prononcée par le Juge d'une Ville considérable; & dans vingt jours, si le procès a été jugé au *Gozzo*, à compter de sa prononciation ou signification, faute de quoi l'appel sera déclaré péri, & la Sentence exécutée; à moins que le Grand Maître n'ordonne qu'elle sera revûe par les Juges d'appel, pour de bonnes considerations.

29. Ils ont défendu aux Juges ordinaires, & d'appel, & aux maîtres Notaires de postuler pour personne, en qualité d'Avocats, ou de Procureurs, s'il ne s'agit des affaires publiques de la Religion, ou s'il ne leur a été enjoint par le Grand Maître.

30. Ils ont ordonné, tout d'une voix, que les Séculiers qui auront



administré les biens de la Religion , & que l'on aura jugé par Sentence s'être mal acquittez de leur devoir , outre les peines auxquelles ils pourront être condamnez , seront encore déclarez incapables de toutes Charges & Offices.

31. Qu'à l'art. 20. de ce même titre , on ajoutera ces termes : sans préjudice du Trésor , pour la table & pour la solde.

32. Que nulle femme ou fille libertine ne demeurera dans les grandes rues de S. Jacques , de S. Georges , ou Royale , & de S. Jean de cette Ville *Vallette* , où est le Couvent , ni dans les deux ruelles , dont l'une est située vis-à-vis la grande porte de l'Eglise conventuelle , & continue au-dessous du Palais , & l'autre passe sous la Chancellerie , moins encore dans les rues de traverse , à commencer dès le bout de la Ville , jusqu'à celle qui passe entre la maison du feu Commandeur de Montreal , & de l'Eglise de *Porto Salvo* , quand elles y auroient des maisons à elles appartenantes ; en remettant l'exécution du présent Statut au Grand Maître , & au vénérable Conseil , sous les peines & autres bons ordres qu'il leur plaira d'y établir.

## DE LA CHANCELLERIE.

### TITRE XVIII.

1. **L**Es mêmes Seigneurs ont ordonné que les Reglemens de la Chancellerie demeureront soumis à la correction , approbation ou changement qu'il plaira à l'Eminentissime Grand Maître , & au vénérable Conseil d'y apporter , suivant les occurrences , afin quelle soit toujours bien gouvernée.

2. Ils ont approuvé le Registre que l'on a accoutumé de tenir depuis quelques années , pour y écrire les decrets & les délibérations qui regardent les affaires d'Etat , & ordonné qu'il sera continué à l'avenir , de la maniere dont il a été commencé par un decret du vénérable Conseil.

3. Que dans les decrets & les Sentences du vénérable Conseil , & autres actes de la Chancellerie , Chambre des Comptes & autres Tribunaux de la Religion , on ne donnera le titre de *Seigneur* , à qui que ce soit , & que l'on donnera aux Grands-Croix celui de *vénérable*.

4. Ils ont remis au Grand Maître & au Conseil ordinaire de choisir un sujet propre à soulager le Vice - Chancelier , & à tenir sa place en son absence , afin d'avoir soin de bien conserver les Livres & les Registres de la Chancellerie , en sorte que personne ne les examine , qu'il n'y ait un député pour le voir faire ; & d'examiner les anciens Registres , & en avoir soin , auquel on assignera des appointemens raisonnables , & de faire tout ce qu'ils jugeront nécessaire , & propre à y maintenir le bon ordre. Ajoutant que celui qui sera

commis pour être Lieutenant du Vice-Chancelier, & l'aider, lui soit agréable, & soit présenté par le vénérable Grand Chancelier, ou par son Lieutenant.

5. De pourvoir & d'ordonner avec la même autorité que le Chapitre général, tout ce que le Grand Maître jugera nécessaire, tant pour copier & bien conserver les Livres de la Chancellerie, pour en augmenter le nombre des Ecrivains, s'il en est besoin pour faciliter les expéditions, & la *Pandecte*, afin qu'il soit si commodément pourvû au Vice-Chancelier & aux Ecrivains, que le Trésor soit entièrement, ou à peu de chose près, déchargé de la dépense de la Chancellerie, & de tout ce qui en dépend.

6. Après avoir fait attention à la multitude d'affaires dont est chaque jour chargé le Vice-Chancelier, à l'expédition desquelles lui-seul ne pouvant suffire, les mêmes Seigneurs ont jugé à propos de députer deux personnes pour les mettre par écrit, & si ce sont des Clercs, de les dispenser du service qu'ils doivent à l'Eglise, pendant qu'ils y travailleront, sans qu'ils perdent la part qui leur revient dans les dépouilles, qui sont données pour le trentenaire des Freres, quand ils n'y assisteroient point, & d'accepter quelque Charge que ce soit dans leur Langue, malgré eux; voulant au contraire qu'ils jouissent des plus grandes prérogatives & exemptions. Les Séculiers qui y travaillent, outre lesdits deux Religieux, sont aussi exempts de toute sorte de Charges, même de monter la garde pendant qu'ils y seront employez.

7. Ils ont défendu au Scribe du Trésor d'enregistrer sur les Livres de la Chambre des Comptes où on écrit la réception des Freres, la réception d'aucun Frere, sans en avoir vû l'acte expédié en Chancellerie en bonne forme.

8. Et d'autant qu'après la mutation dans les Langues, & l'élection faite dans les Conseils des Prieurez, Bailliages & Commanderies, la plupart laissent leurs Bulles à la Chancellerie; ce qui est fort dommageable à l'Ordre, ils ont ordonné que si ceux qui ont été pourvûs, sont actuellement au Couvent, ils seront tenus dans le mois d'après la mutation de la Langue ou du Prieuré, ou au cas qu'il fût survenu quelque contestation à ce sujet, après la Sentence définitive du Conseil, & toute sorte de graces Magistrales, de retirer leurs expéditions de la Chancellerie, & d'en payer les droits accoutumez, à peine de 25 écus d'amende applicable au Trésor.

S'ils sont absens du Couvent, leurs Procureurs, seront tenus d'en solliciter l'expédition en leur nom, & de la retirer sur la même peine. Sur laquelle somme se prendront les frais de l'expédition de la Bulle, qui se payera au Vice-Chancelier, & on enverra les Bulles où il faudra.

9. Pour éviter le danger qu'il y auroit si les Registres de la Chancellerie étoient mis indifféremment entre les mains de tout le monde, ils ont défendu de les laisser voir à personne, qu'à celui qui sera com-



mis à cet effet, auquel il sera donné pour sa peine de chercher les privilèges, les Bulles, & autres actes, une demie *aigle* ou *réale* par année, des actes dont il aura fait la perquisition à la Requête des Parties. Si elles peuvent en indiquer la date, elles ne payeront que le droit du Vice-Chancelier.

10. Que le Trésor sera tenu de fournir au Vice-Chancelier un logement qui convienne à son emploi; les livres, le parchemin, le papier, le plomb, la cire & autres choses dont il aura besoin pour ses expéditions, & pour les affaires publiques de l'Ordre & du Trésor seulement.

11. Que les Receveurs travaillent à avoir des copies de toutes les Sentences ci-devant rendues, ou qui se rendront à l'avenir dans tous les Tribunaux, dont la décision sera favorable à l'Ordre, lesquelles ils enverront au Couvent en bonne forme, pour être conservées dans la Chancellerie, dans un Registre particulier, pour que l'Ordre en soit informé, & qu'il puisse s'en prévaloir en pareil cas.

Que tous les Ambassadeurs, en sortant de Charge, remettent à leurs successeurs tous les privilèges, livres, procès, Sentences, & autres écritures dont ils auront dû faire faire un inventaire, duquel ils seront tenus d'envoyer au Couvent une copie en bonne forme, pour être déposée en la Chancellerie.

## DES AUBERGES.

### TITRE XIX.

1. **L**es mêmes Seigneurs ont ordonné que les Réglemens faits pour les Auberges pourront être suivis, corrigez ou changez comme il plaira à l'Eminentissime Grand Maître, & au vénérable Conseil, dans les occasions où il s'agira du bon gouvernement de l'Ordre.

2. Ils ont confirmé les Réglemens suivans, faits & publiez dans les précédens Chapitres généraux, qu'ils ont réformez en la maniere qui s'ensuit :

Que suivant l'ancien usage, les Piliers doivent donner à manger aux Freres la quantité de mouton, de bœuf & de genisse qui leur aura été livrée par le Trésor, sur le pied d'une *réale* par jour. S'il n'y a que du porc frais ou salé, ils n'auront que les deux tiers. S'il n'y a pas de viande, & les jours d'abstinence, il leur donnera à chacun une portion honnête de poisson, ou quatre œufs pour leur pittance.

Il leur donnera du pain & du vin convenables, dont ceux qui useront mal, seront mis à la septaine : les Freres n'ameneront point de chiens à qui il faut trop de pain. Si les chiens y vont, on les en chassera, sans que leur maître ose s'en plaindre sous la même peine.

Aucun

Aucun Frere, pendant qu'il mangera à l'Auberge, n'envoyera dehors, pain, vin, viande, ni autre chose à manger, sous la même peine. Le Pilier fournira à chaque Frere un *quartuccio* de vin pur & six pains par jour.

Le Pilier sera obligé d'envoyer trois fois la semaine hors de l'Auberge, la pittance à ceux qui la demanderont, pourvu qu'ils n'aient pas déjeûné à l'Auberge ce jour-là, auquel cas on la leur refusera, même à ceux qui la demanderont, après que le Maître de sale aura mangé. Le Pilier donnera à déjeûner le matin entre les deux Messes, & le soir à goûter, entre le dîner & l'*Ave Maria*.

Celui qui ne sera pas content du pain, du vin & des viandes que l'on lui aura donnez, ne s'en plaindra qu'au Pilier, & non au Maître de sale, au Cuisinier, ou au Dépensier. S'il a tort de se plaindre, il sera puni les deux premieres fois de la Septaine; s'il a raison, on y mettra ordre.

Le Frere qui aura maltraité un domestique du Pilier, sans effusion de sang, sera condamné sur le champ, pour la premiere fois, à la Quarantaine; pour la seconde, à six mois de prison dans la tour; pour la troisième, il perdra deux années de son ancienneté, suivant les Statuts: s'il y a effusion de sang, il sera puni encore plus sévèrement.

Qu'aucun Frere ne se donne la liberté d'entrer dans la cuisine, ni dans la dépense, malgré le Maître de sale: ceux qui le feront, seront mis en Septaine pour la premiere & la seconde fois, & pour la troisième en Quarantaine.

Que l'on ne porte dehors ni vaisselle ni ustancile de l'Auberge: s'il s'en perd quelque piece, celui qui l'aura emportée, sera obligé de la payer, & de faire la Septaine. Si les serviteurs disent, ou font quelque chose qui puisse engager les Freres à les maltraiter, ils s'en plaindront au Pilier, afin qu'il y mette ordre. S'il y manque, ils s'adresseront au Grand Maître ou au Maréchal.

Lorsque le Pilier se plaindra au Grand Maître ou au Maréchal de quelque déreglement, il en sera cru, sans qu'il soit besoin d'en faire d'enquête, & sans que le Pilier sorte du Couvent, on rendra sur le champ Sentence contre le Frere dont il se sera plaint, conforme à la qualité de sa faute.

## DES GALERES.

### TITRE XX.

1. **L**es mêmes Seigneurs ont ordonné que les Réglémens ci-devant faits, concernans les galeres, pourront être exécutez, changez ou corrigez par son Eminence, & le vénérable Conseil, dans les occasions où il sera à propos de le faire; parceque c'est en cela que



consistent l'honneur, la réputation & la sûreté de l'Ordre, sur-tout depuis que les Infideles se servent d'Arquebuses renforcées. C'est pourquoi ils ont ordonné, tout d'une voix, que toutes les fois que l'on fera partir des caravanes ou des secours, à commencer dès la première fois, les Freres seront armez de mousquets, qui leur seront délivrez par le Trésor sur leurs tables & leur solde, à peine de ne point voir compter leur caravane, & d'être traitez comme desobéissans. Et afin que tous deviennent propres à manier le mousquet, ils ont encore ordonné que l'on ne donnera la caravane ou le secours, qu'à ceux qui auront 25 ans complets.

2. Que tous les soldats des galeres seront Mousquetaires, & les Mariniers ou Scapoli, Arquebusiers.

3. Ils ont révoqué toutes les graces & privileges qui pourroient être accordées dans les Conseils complets de retention, au préjudice de l'Ordonnance faite par le précédent Chapitre général, qui regarde les Freres qui n'ont pas effectivement tenu le Généralat, ni la Capitainerie d'aucune galere, pendant deux ans entiers, suivant ladite Ordonnance; révoquant, cassant & annulant tous privileges de cette espece, accordez, ou à accorder dans les rétentions, en faveur des Chevaliers, qui n'ont point été Capitaines de galions ou autres vaisseaux de la Religion; voulant que ladite Ordonnance ne puisse jamais s'étendre jusqu'à accorder de semblables privileges à d'autres Capitaines qu'à ceux des galeres, après qu'ils auront fini les deux années de leur emploi, approuvez & concedes, suivant la même Ordonnance, & non autrement; approuvant cependant, & confirmant les graces faites par le présent Chapitre général à Frere Henri de Merlés Beauchamp Commandeur, & à Frere Dom Louis de Cardenas, & celle qui avoit été faite auparavant par le vénérable Conseil, à Frere Guillaume de Chisley Commandeur, lesquelles sortiront leur plein & entier effet.

4. Ils ont commis le vénérable Amiral, & le Commandant général des galeres, & leurs successeurs, pour composer la congregation du bon gouvernement des galeres, avec les quatre Commissaires, qui seront choisis par le Maître & le Conseil, l'un desquels sera changé chaque semestre, & un autre nommé à sa place, & trois de ces Députez en feroient les fonctions, quand les autres trois négligeroient de s'y trouver.

Ils auront un soin particulier de tout ce qui regarde leur Police, la paye, les provisions, & qui sera nécessaire pour l'entretien des galeres de la Religion, sur lesquelles ils auront de fréquentes conférences, pour le retranchement de tout ce qui leur paroîtra superflu, la réformation des abus, & la fourniture de tout ce dont elles auront besoin. A l'égard des provisions & des changemens qu'il y aura à faire, ils en donneront avis au Grand Maître & au Conseil, qui donneront sur le champ les ordres convenables à la conservation des galeres & des biens du Trésor.

5. Que tous les hommes de *Cap*, qui sont sur les galeres, soient payez comptant, du moins de six mois en six mois, & que l'on trouve le moyen de le faire des deniers qui viendront des Provinces dont on mettra chaque année 35000 écus dans la tour, qui seront destinez à cet usage.

6. Que le vénérable Grand Commandeur & les Procureurs du Trésor choisissent un habile & fidele Ecrivain, à qui ils donneront tels appointemens qu'ils jugeront à propos, lequel résidera dans labasse ville Vallette, sous l'obédience du vénérable Amiral, & desd. Commissaires, & aura toujours par devers soi des copies des états de chaque galere, que les Officiers seront tenus de lui remettre à leur départ, en sorte cependant qu'il ne soit fait aucun préjudice aux prééminences de quelque Officier que ce soit, ni pour le présent, ni pour l'avenir.

7. Pour mettre en état, & en meilleure forme la navigation des galeres de la Religion, dans lesquelles consiste la réputation & la fureté de tout l'Ordre, ils ont établi les articles suivans, qu'ils veulent être observez comme de véritables Loix : & ayant d'abord considéré que la Charge de Capitaine général des galeres de la Religion ne donne tant d'autorité & de prééminence, qu'afin qu'il soit généralement respecté & estimé, ils ont ordonné que lorsqu'il sera choisi parmi les Freres de la petite Croix, il ne laissera pas de se trouver au Conseil, toutes les fois que l'on y parlera d'affaires qui concernent l'état & le bon gouvernement de la Religion, excepté les affaires civiles & criminelles ; mais qu'il y sera placé après tous ceux qui en sont, même après le Sénéchal, & qu'il n'y aura que la voix consultative, & non la délibérative.

8. Qu'après la publication du présent Chapitre général, personne ne sera élu Capitaine des galeres de la Religion, qu'il n'ait dix ans d'ancienneté, 25 années d'âge, & qu'il n'ait fait du moins trois caravanes en personne sur les galeres, à l'exception des Freres des vénérables Langues d'Angleterre & d'Allemagne.

9. Que tous ceux qui auront été Généraux & Capitaines des galeres, qui auront rempli cette fonction pendant deux années entieres, & dont la conduite aura été approuvée par le Grand Maître & le Conseil, pourront en obtenir un decret de privilege, qui sera de même force que s'il avoit été donné par le Chapitre général, de pouvoir être pourvûs, quoiqu'ils se trouvent hors du Couvent, de quelque Dignité, Commanderie de cheviffement, ameliorissement ou grace Magistrale, Office, Bénéfice ou pension quelle qu'elle soit, & être traitez & privilegiez de même que s'ils avoient demeuré dans le Couvent ; déclarant au surplus que la confirmation qu'ils sont tenus d'en obtenir du Conseil, se donnera par ballotes seulement, & non par voix, & que cette confirmation ne leur servira, & ne les rendra capables d'aucune chose, si ce n'est pour la décharge de leurs caravanes, en tout ou en partie, & pour la résidence dans le Couvent ;



mais non pas pour la résidence de dix, ou de cinq ans dans le Couvent, ou dans les Commanderies, qui pourra s'achever dans le Couvent ou dehors.

10. Que le Capitaine des galeres qui sera convaincu d'avoir trafiqué, ou d'avoir embarqué des marchandises, dont il aura reçu le fret, sera privé du privilege du *Bien servi*, à l'exception des vivres qui se menent à Malte, pour la provision de l'Isle.

11. Que les *Agozzins* des galeres, qui sont, ou qui seront en fonction, donneront bonne & suffisante caution, jusqu'à mille écus du moins, de rendre bon compte des esclaves, & autres effets du Trésor, qui leur auront été remis entre les mains; faute de quoi l'on en mettra d'autres à leurs places qui seront en état de fournir la même caution.

12. Ils ont corrigé l'article 18. de l'Imprimé, & ordonné que les Chapelains des galeres, quand elles seront hors de Malte, seront tenus de dire la Messe tous les jours sur la poupe de la Capitane, selon leur rang d'ancienneté: quand ils seront à Malte, ils la diront tous les Dimanches & toutes les Fêtes.

13. Ils ont encore corrigé l'article 35. qui parle des qualitez que doivent avoir les *Rois*, & les *Cherche-mers* des galeres, & ordonné qu'il n'y en aura point qui n'ait 25 ans & trois caravanes.

14. En expliquant & étendant l'article 56. pour lever les doutes & les difficultez qui peuvent naître, sur-tout dans le tems du combat, ils ont ordonné qu'au cas que le Capitaine de la galere soit tué, le Patron de la galere commandera jusqu'à la fin de l'action, s'il est Chevalier de Justice: s'il ne l'est pas, ce sera le Roi de la galere: au cas que la Capitane ne se trouve pas dans l'escadre, l'ancien qui la commande, choisira, de l'avis des autres Capitaines le Chevalier qui commandera la flotte, jusqu'à son retour à Malte.

15. Ils ont réformé l'article 68 qui traite du Medecin des galeres, parcequ'il a présentement des appointemens fixes.

16. Ils ont ordonné que l'on ne demandera plus au vénérable Conseil des certificats de *bien servi*, pour les Capitaines des galeres, ni pour le Général même, qu'ils n'ayent rendu leurs comptes, & qu'ils ne rapportent un certificat de l'Ecrivain du Trésor, qu'ils ne lui doivent quoi que ce soit.

17. D'autant que l'état militaire ne sçauroit se maintenir sans obéissance, ils ont ordonné que dès que le Conseil sera convaincu qu'un Capitaine aura desobéi, ou qu'il n'aura pas exécuté les ordres du Général, en ce qui regarde la guerre & la navigation, il sera privé, pour la premiere faute du revenu d'une année de ses Commanderies, & autres biens qu'il tient de la Religion, laquelle sera appliquée au commun Trésor: & jusqu'à ce, qu'il ait payé, il sera incapable d'obtenir aucun autre bien. S'il n'en tient point, il perdra deux ans de son ancienneté, au profit de ses *Fiarnauds*; la seconde faute fera doubler la peine; à la troisième il perdra l'habit.

18. Ils ont ordonné dans la même vûe , que tous les Freres Profès , & Novices obéiront aux Capitaines , dont ils recevront les ordres , comme de leurs Officiers majors.

19. D'autant qu'il n'y a rien de plus important que d'éviter toute occasion de querelles dans un lieu aussi dangereux que les galeres, ils ont ordonné que tout Frere Profès ou Novice sur les galeres, qui dira quelque chose d'injurieux à l'honneur d'un autre Frere Profès ou Novice, sera privé de l'habit, & déclaré incapable de le recevoir une seconde fois. Ceux qui auront donné des soufflets, des coups de bâton, ou mis la main à aucune sorte d'armes, quoiqu'ils n'ayent pas blessé leurs Confreres, seront de même privez de l'habit, & livrez au bras Séculier, comme mauvais soldats, indignes de vivre, & perturbateurs de la discipline militaire.

20. Si celui qui aura reçu l'affront, & qui aura été provoqué, sous prétexte de s'en décharger, ose dans la galere même, donner un démenti, une nasarde, ou un coup de bâton ou mettre la main à quelque sorte d'armes que ce soit, tombera sur le champ dans la même peine; il doit se tenir en repos, puisque le present Statut déclare, que tout l'affront demeure à celui qui a commencé la noise, lequel outre l'infamie dont il se couvrira par ce moyen, sera châtié de la maniere ci-dessus expliquée, sans aucune esperance de rémission.

21. Les soldats ou les Séculiers qui auront prétendu faire affront à d'autres, seront mis à la chaîne & à la rame sans rémission, pour servir deux ans la barbe rase, trois ans pour une nasarde ou un coup de bâton: s'ils ont mis la main aux armes, ils serviront de forçats toute leur vie.

22. Que dès qu'il arrivera sur les galeres quelqu'un des incidens ci-dessus expliquez, le Capitaine sera obligé d'en donner avis au Grand Maître par une Lettre signée de sa main. S'il paroît au Grand Maître & au Conseil qu'il y ait manqué, ils le condamneront à perdre trois ans de son ancienneté, & en une amende de trente écus d'or envers le Trésor, jusqu'au paiement de laquelle il sera incapable d'obtenir aucune chose; s'il est de l'habit, le Général des Galeres le mettra en Justice les fers aux pieds, & lui fera faire le procès qu'il enverra ensuite clos & scellé au Grand Maître & au Conseil, à peine de payer au Trésor par le Général 500 ducats. Si le Criminel est Séculier, il en fera lui-même justice sur le lieu.

23. Afin que personne n'en prétende cause d'ignorance, ils ont ordonné que toutes les fois que les galeres sortiront du port, pour quelque voyage que ce puisse être, le Général & les Capitaines feront lire publiquement les presentes Ordonnances, & publier à son de trompe ce qui doit être observé avec la derniere exactitude.

24. Que dans toutes les galeres de la Religion, lorsqu'elles seront en voyage, on continuera les dévotions ordinaires de la Messe *seche*, ou sans consecration, les Prieres ordinaires au Sauveur du monde, à la glorieuse Vierge Marie, Saint Jean-Baptiste notre Patron, &



autres Saints : Que tous nos Religieux réciteront exactement chaque jour les prières auxquelles ils sont obligés : qu'ils observeront particulièrement l'art. 6 du titre de l'Eglise, qui leur enjoint de se confesser & de communier avant de partir pour les caravanes, & autres voyages, & de laisser leur désappropriement entre les mains du Reverend Prieur ou du sous-Prieur de l'Eglise, faute de quoi le même Statut sera exécuté à la rigueur.

25. Que tous les Dimanches & Fêtes principales de l'année, si les galères se trouvent à Malthe, ou en quelque autre port de la Chrétienté, qui soit sûr & habité, nos Chapelains diront la Messe sur la poupe de la capitane en vertu du Bref du Pape Sixte V. d'heureuse mémoire, inséré dans les Registres des Conseils de l'an 1585, fol. 151, & ce chacun à son tour, selon l'ordre qu'ils y mettront eux-mêmes, avec toute la dévotion & l'éclat qui conviennent à un si grand mystère : enjoignant au vénérable Général de faire bien couvrir l'Autel, de peur du mauvais tems, & de faire saluer le Saint Sacrement avec des trompettes ou des chants, comme il le jugera plus à propos.

26. Que les Chapelains de la caravane aient un grand soin des âmes qu'on a confiées à leur conduite, & que pendant que les galères seront hors de Malthe, dans un lieu commode, les Freres se confesseront aux Fêtes marquées par les Statuts, & recevront la sainte Communion : ils en rendront compte au Reverend Prieur de l'Eglise, en exécution de la nouvelle Constitution.

27. Le Chapelain donnera tous ses soins à disposer tout le monde à la réception de ces deux Sacrements, & entendra les confessions des Freres & autres blessés ou malades qui seront sur la flotte.

28. Les Reverends Chapelains qui feront la caravane, seront respectés & bien traités : enjoignant au vénérable Général & aux Capitaines des galères d'en avoir un soin tout particulier, & de les maintenir dans la possession où ils sont de manger au *Cap de la Traversolle*, à côté du Capitaine.

29. Que les Chapelains Prêtres qui vont en caravane, coucheront dans le Scandalato en dedans, à main gauche, du côté de la campagne.

30. Lorsque les galères rencontreront un vaisseau des Infidèles, qui ne fasse point de résistance, & qui se rende dès qu'on lui aura donné la chasse, il ne sera investi d'aucune de nos galères : il est même défendu d'en approcher de si près qu'on y puisse sauter, à peine de payer par les Capitaines qui feront le contraire, deux années du revenu de leurs Commanderies ; ou s'ils n'en ont point, cinq cens écus au Trésor : ils ne permettront non plus à personne d'y aller à la nage, à peine contre les Freres de perdre l'habit, & contre les Séculiers, d'être mis à la rame pour dix ans.

Le vénérable Général enverra le Capitaine de sa capitane, ou quelqu'autre ancien Frere Chevalier tel qu'il lui plaira, pour avec le *Revediteur*, faire l'inventaire des effets qui se trouveront dans ce

vaisseau : ils y meneront avec eux les Ecrivains de la capitane & ceux du *Reved teur*, lesquels travailleront à l'inventaire fidelement & diligemment : si le vaisseau Infidele fait résistance, on fera tout ce que l'on pourra, pour empêcher qu'il ne soit pillé. On aura sur-tout l'œil sur les esclaves, pour prévenir leurs mauvais desseins : on retiendra à la chaîne, même les *Bonnevoglies*, de peur qu'ils n'y fassent & qu'ils ne laissent les galeres défarmées ; si ce n'est lorsqu'on aura à faire contre des vaisseaux de rame, auquel cas on pourra les détacher. Enjoignant néanmoins au vénérable Général de châtier sévèrement ceux qui oseront se jeter à la nage pour aller piller les vaisseaux, & qui pour y entrer, auront laissé leur épée, leur poignard, leur Arquebuse avec la mèche allumée, ou des boîtes à poudre en leurs places, ce qui pourroit donner lieu aux esclaves de faire du désordre :

Déclarant que les armes & les effets pris sur l'ennemi, appartiendront aux vaisseaux qui auront combattu, & seront laissés à ceux qui s'en seront saisis, avec défenses en vertu de la sainte Obedience, & sous les peines qu'il plaira au vénérable Conseil d'arbitrer, à tous nos Freres de leur rien enlever de ce qu'ils auront justement acquis ; s'il survient là dessus quelque difficulté, elle sera souverainement décidée par le vénérable Général. Si quelque Religieux refuse de lui obéir, il en donnera avis au vénérable Conseil, qui ne manquera pas de le châtier.

Le Général donnera aux Freres Chevaliers vingt pour cent, & aux Séculiers 15 seulement, de l'argent des prises qu'ils auront découvertes. Afin d'éviter la confusion, il n'enverra au vaisseau ennemi que l'on aura rencontré, que le nombre de vaisseaux qu'il jugera nécessaire pour s'en emparer, & promettra les récompenses accoutumées à ceux qui y seront entrez les premiers. Si on rencontre une escadre plus forte que la nôtre, le vénérable Général, après avoir pris Conseil des Capitaines, prendra une bonne & prompte résolution, dans laquelle il aura toujours égard à l'honneur de la Religion, & à la conservation de ses galeres ; en tout événement il fera paroître une valeur & une fermeté dignes d'un Chevalier Religieux & distingué. Quand il faudra combattre sur mer, le Général & les Capitaines choisiront un Chevalier ou autre pour commencer le combat, & laisseront les autres à la garde des galeres : Ordonnant sur-tout qu'ils se tiennent chacun dans le poste qui lui a été marqué, jusqu'à ce que chacun soit rentré dans sa propre galere.

31. Pour prévenir les dangers & les inconveniens où on s'est quelquefois trouvé, il est défendu à tous nos Religieux, de quelque état ou condition qu'ils soient, d'abandonner les galeres, pour monter sur d'autres vaisseaux, & de combattre s'ils ne sont commandez par le vénérable Général, ou par les Capitaines, pour aller aider le *Revediteur*, ou pour empêcher quelque désordre, à peine, pour les Commandeurs, les Possesseurs des Membres, & les Pensionnai-



res, de perdre quatre années du revenu de leurs Commanderies, Membres & pensions, qui seront appliquées au Trésor; & pour les autres, de quatre années de leur ancienneté & autres réservées au vénérable Conseil, suivant la qualité de la faute: enjoignant au vénérable Général de donner au Maître & au Conseil une relation exacte de tout ce qui se fera passé tant sur la capitane, que sur les autres galeres.

32. Si le butin se trouve composé de choses de prix & qui tienne peu de place, le tout sera fidelement embarqué sur les galeses mêmes: si on a pris un vaisseau riche & de consequence, les galeres l'escorteront & le mèneront dans ces mers; s'il est de moindre qualité, on l'amarrera & le pourvoira de tout ce qui sera nécessaire; on y mettra une personne qui soit capable de le commander, de le conduire, & de rendre compte de sa Charge, & à qui on ordonnera de venir en droiture de ce côté-ci. Enjoignant au vénérable Général & aux Capitaines de faire de même sans toucher ailleurs, si ce n'est en cas de chasse, de mauvais tems ou autre nécessité. Si on est contraint de coucher en terre Chrétienne, on ne permettra à personne de mettre pied à terre.

33. Que hors les cas de nécessité, les galeres partiront de jour du port de Malthe: la capitane fera tirer le coup de partance à midi: tous les Chevaliers, Freres de caravane & autres, doivent être montez dans la demie heure suivante, après laquelle on fera la recherche. Les galeres sortiront du port le plus promptement qu'il leur sera possible, avec leurs *Esquifs* & petites fregates, & iront se placer au-delà, à l'endroit qui leur paroîtra le plus convenable pour leur départ. Ils feront là la revûe des armes, & la distribution des lieux où chacun devra combattre & se coucher, du plom̃b & de la poudre autant qu'il en faudra, suivant l'ordre qui sera ci-après prescrit.

34. Dès que les esquifs & les petites fregates seront dans les galeres, il ne sera permis à aucune barque d'en approcher, sous telles peines qu'il aura plû au Grand Maître de faire publier.

35. Comme les galeres doivent ordinairement partir de jour, ils ont ordonné que dans les comptes des tables des Chevaliers & des Freres, qui doivent les monter, & qui avoient accoutumé de manger à l'Auberge, on donnera le jour du départ un bon dîner aux Piliers des Auberges, & à ceux qui s'y trouveront; & le soir bien à souper au vénérable Général, & aux Capitaines des galeres sur lesquelles ils se seront embarquez.

36. Que dès que les galeres seront hors du port, on fera lire le rolle des Chevaliers, & des Freres de caravane, pour reconnoître qui sont ceux de l'habit qui y manquent, & qui sont demeurez à terre, desquels le vénérable Général & les Capitaines sont obligez en vertu de la Sainte Obedience, & en conscience d'envoyer les noms au Grand Maître, pour en faire justice: ils enverront encore les noms des hommes de *Cap*, qui se seront trouvez manquer, afin qu'ils soient punis.

37. Dès

37. Dès que les galères seront de retour dans le port, le Procureur fiscal de la Religion, par ordre de l'Eminentissime Grand Maître, se fera donner par les Ecrivains des galères, un Rollé de tous les Chevaliers & Freres qui se trouveront sur leurs Registres ayant table, & qui ont mangé sur chaque galere pendant le voyage, afin que le Grand Maître puisse confronter les Rolles; sçavoir & convaincre ceux qui devant être de la caravane, ne se seront pas embarquez, & les châtier.

38. Pour prévenir les disputes qui surviennent ordinairement dans la répartition des postes sur les galères où l'ancienneté des Freres n'est point connue, ils ont ordonné que dorénavant tous les Freres qui seront de l'armement, en montant les galeres doivent porter avec eux un certificat de leur réception dans la Langue ou le Prieuré, bien signé, afin que chacun puisse sçavoir le poste qui lui appartient, suivant le degré de son ancienneté.

39. Chacun des Freres est obligé de coucher la nuit dans son poste, & laisser libre l'endroit ordinaire de la poupe, qui doit être rempli par le Capitaine, les Officiers & les Matelots pour le service de la galere, à peine d'être renvoyé au Couvent, & d'être mis au cachot pendant trois mois.

40. Pour éviter l'embaras des galeres, ils ont défendu à tous les Freres de l'armement, d'y porter ni ballots ni coffres de bois, mais seulement chacun une valise de cuir, ou de drap, à peine de confiscation des ballots & coffres de bois, & de tout l'argent qui s'y trouvera au profit du Trésor, & contre le Capitaine qui en aura souffert l'embarquement, d'une amende de six écus d'or par ballot ou coffre.

41. Qu'à l'exception du Capitaine, nul de nos Freres n'embarquera sur les galères aucune sorte de vivres, pain, vin, viande, bois ou autre sorte de provisions, si ce n'est dans les voyages de Levant ou de Barbarie, qui se feront précisément pour faire des courses sur les Infideles, dans lesquels les Freres de l'armement pourront, avec la permission du Capitaine, embarquer une quantité modérée de provisions, qui ne puisse causer aucun embaras, à peine d'être mis pour trois mois au cachot.

42. Qu'aucun de nos Freres ne pourra s'embarquer comme passager, sans permission du vénérable Général, qui commandera la galere. S'il y en a un grand nombre, le Général les distribuera avec leurs effets sur toutes les galeres comme il pourra pour le mieux. Ceux qui se feront embarquez sans cela seront punis comme desobéissans, par la confiscation au profit du Trésor, de tous leurs effets qui se trouveront sur la galere, & d'une année du revenu de leurs Commanderies, s'ils en ont. S'ils n'en ont pas, ni autre bien de la Religion, d'une année de leur ancienneté en faveur de leurs Frarnauds.

43. Les caravanes qui se partageront dureront six mois chacune, à commencer dès le premier de Juillet, jusqu'au dernier de Décembre, & dès le premier de Janvier, jusqu'au dernier de Juin, au moyen



de quoi elles seront renouvelées tout à tour, & changées de six mois en six mois.

44. Le vénérable Général aura la prééminence & l'autorité toutes les fois qu'on fera une nouvelle caravane, de choisir la moitié des Freres, dont il aura besoin dans toutes les Langues, pour l'armement de la capitane : les autres Freres dont on aura besoin pour remplir l'armement, lui seront donnés par les Commissaires établis pour en faire la répartition.

45. Ils ont ordonné tout d'une voix, que le vénérable Général & les Capitaines doivent faire sur les galeres leur retenue de poupe, où ils pourront comprendre les Freres qu'il leur plaira, à l'exception du Roi & du *Cherche-mer*. Qu'en cas de combat les retenus ne pourront en partir sans ordre du Général, ou du Capitaine, à peine de six mois de prison, & que cette caravane ne leur soit point comptée.

46. Qu'aucun Religieux obligé à la caravane, ne pourra partir du Couvent ni des galeres, même avec le congé du Grand Maître, qu'elle ne soit achevée, ou qu'avec la permission du même, il n'ait mis à sa place un autre Frere qui la fasse pour lui, à peine d'être châtié comme désobéissant.

47. Pour prévenir les fraudes qui se commettent dans la distribution de la poudre & du plomb, choses qui méritent d'être soigneusement conservées, à cause du besoin que l'on en a pendant la guerre, ils ont ordonné qu'elle ne se fera que par les ordres du vénérable Général, & non par celui des *Cherche-mer*, lesquels pourront y assister pour les intérêts du Trésor.

48. Que les magasins de poudre & de plomb seront fermez à deux clefs, dont l'une sera entre les mains du Capitaine ou de son Lieutenant, & l'autre sera remise au Maître Bombardier, pour éviter les abus qui s'y commettent, & qu'au retour de chaque voyage, le Capitaine ou son Lieutenant qui aura cette clef, avec le Maître Bombardier & le Commandeur de l'artillerie, en rendront compte au Commandeur du Trésor, afin que l'on sçache la quantité de la poudre qui aura été consommée, & le nombre des coups qui auront été tirez.

49. Dès qu'on aura fait la distribution de la poudre & du plomb, il ne s'en donnera plus, s'il n'y a pas eu de combat, qu'à ceux qui en auront véritablement besoin.

50. Qu'en chaque galere on fera de trois mois en trois mois la revue générale de tous les hommes de Cap avec leurs armes, auxquels on donnera six écus chaque fois pour le prix qu'ils tireront, à prendre sur le Trésor : il se donnera à celui qui aura le mieux tiré.

51. On ne recevra dans les galeres aucun valet de Chevalier ou de Frere Servant, qui n'ait du moins vingt ans, en état de porter les armes, avec son Arquebuse & son casque.

52. Pendant la navigation, s'il arrive de donner ou de prendre



la chasſe, tous les Freres doivent aller ou demeurer ſous la couverture, ſuivant les ordres du Capitaine. Ceux qui n'obéiront point, ſeront marquez & mis au cachot pour trois mois, ou punis de plus grande peine, ſuivant la qualité de la deſobéiſſance.

53. D'autant que la Charge des galeres eſt particulièrement confiée au vénérable Général & aux Capitaines, qui ſont obligez d'en rendre compte au péril de leur vie & de leur honneur, il eſt raifonnable qu'ils en ayent le commandement, tant dans la navigation, que lorsqu'il s'agit de combattre & de les conduire de manière qu'elles exécutent les inſtructions qui leur auront été données par le vénérable Conſeil ; il eſt défendu au Roi, aux Cherche-mer, aux Chevaliers & aux Freres qui ſont ſur les galeres, de ſe mêler du gouvernement dans ces occaſions : ils doivent au contraire recevoir & exécuter les ordres du vénérable Général & des Capitaines, ſans réplique ni contradiction, à peine d'être punis comme deſobéiſſans.

54. Les Capitaines & les Freres doivent l'honneur & le reſpect au vénérable Général, lequel repreſente la perſonne du Grand Maître. Si les Capitaines ſont du déſordre, refuſent d'obéir & manquent à leur devoir, le vénérable Général pourra les priver de leurs Charges, & les remplacer par d'anciens Chevaliers qui commanderont les galeres juſqu'à leur retour à Malthe, où ils en feront leurs plaintes au Grand Maître & au Conſeil, qui en feront une rigoureuſe juſtice. Si quelqu'un d'entre eux reſuſoit d'obéir au Général, & de quitter ſa Charge, il perdrait ſur le champ trois années du revenu des Commanderies & autres biens qu'il tient de la Religion, ou s'il n'en avoit point, trois années de ſon ancienneté. Le vénérable Conſeil ſur la ſeule plainte du Général rendra ſa Sentence là-deſſus par le ſeul ſcrutin des ballotes, ſans ſ'expliquer de vive voix. Si le vénérable Général fait ſa plainte contre quelqu'un des Capitaines ou des Freres qui auront fait la caravane ; l'Accuſé ne pourra propoſer contre lui aucun moyen de ſuſpicion : s'il eſt du Conſeil, il donnera ſa ballote, & fera juſtice comme les autres.

55. Toutes les fois que les galeres ſe trouveront dans des Iſles abandonnées, des ports, des ponts, des caps ou autres lieux déſerts, où ſont des Villes, terres & lieux de *Spiaggia* ſans ports, aucun Frere ne ſe donnera la liberté de deſcendre à terre, étant défendu aux Capitaines de le leur permettre. Ceux qui deſobéiront ſeront mis en juſtice ſur le champ, & quand on fera de retour au Couvent, ſur la plainte du Général ou des Capitaines qui en ſeront crûs à leur ſimple déclaration, ils ſeront mis au cachot pour ſix mois.

56. Lorsque les galeres feront deſcente dans le Pays des Infideles, le Roi ni les Cherche-mer ne mettront point pied à terre, & demeureront ſur les galeres, à peine de ſix mois de priſon, & de perte de cette caravane.

57. Lorsque les galeres ſeront en route, aucune de celles qui vont de conſerve, ni aucun de leurs Patrons ne ſe donnera la liberté de prendre



le vent au dessus de la capitane, qu'en cas de grande nécessité : comme de donner ou de recevoir la chasse, ou de courir fortune. Celui des Comites qui l'entreprendra hors de ces cas-là, contre la volonté du Général, sera privé de son Office, & châtié de trois *esrapades* de corde, ou même d'un plus grand nombre, suivant l'ordre du Général, lequel pourra commuer sa peine, avec le retranchement d'un certain nombre de mois de sa paye, dont le Trésor profitera, lequel nombre il aura soin d'expliquer, afin qu'il soit marqué sur le Registre du *Revediteur*. Si le Capitaine y a donné lieu, le Général pourra le priver de sa Charge, & faire procéder contre lui, suivant la rigueur des nouvelles Constitutions.

58. Les galeres marcheront au-dessus ou au-dessous du vent, suivant l'ancienneté de leurs Capitaines, qui leur servira de règle pour les noms & dans toutes les autres occasions.

59. On gardera de même l'ordre de l'ancienneté, quand il faudra entrer dans les ports, ou prendre des postes, excepté les lieux déserts.

60. Nul Capitaine de galere ne pourra saluer d'un coup de canon, sans congé du Général, à peine de cent écus d'amende applicable au Trésor pour chaque contravention.

61. Dès que les galeres seront arrivées au poste marqué, tous les Capitaines doivent se rendre à la capitane pour recevoir du Général les ordres qu'il aura à donner à chacun d'eux. Si le mauvais tems, ou quelque autre chose, les a obligées de se séparer, à mesure qu'elles arriyeronnt au rendez-vous, les Capitaines iront rendre compte au Général de tout ce qui leur est arrivé.

62. Si la tempête & le danger de se perdre entierement contraignent de décharger le vaisseau, on aura un soin particulier de conserver les voiles & le *palamento*.

63. Il est de justice, que dans tous les accidens de quelque importance, soit de guerre, soit de navigation, le Général avant de se résoudre, tienne Conseil, & prenne les avis des Capitaines des galeres, auquel Conseil, pour éviter la confusion, toutes les fois qu'il sera nécessaire de l'assembler, on n'appellera que les Capitaines, & nul autre Chevalier, s'il ne s'en trouve de la grande Croix. S'il est question d'un fait de marine, on y appellera les Pilotes & les Matelots qu'il plaira au Général.

64. Dès que le Capitaine de la capitane aura été confirmé par le vénérable Conseil, il jouira des mêmes honneurs, prééminences & autorité que les autres Capitaines des galeres : il se trouvera à tous les Conseils, Consultations & Assemblées, où il aura rang, séance & voix délibérative suivant son ancienneté, avec les autres Capitaines, nonobstant tous usages & Coutumes contraires, & le decret du vénérable Conseil du 6 de Mai 1596, lequel demeure expressément révoqué.

65. Si par aventure le vénérable Général venoit à mourir, ou manquer à la Capitane, par blessure, maladie ou autrement, le Ca-

pitaine de ce vaisseau continuera de le commander ; l'étendard sera porté par le plus ancien Capitaine ; lequel commandera & sera obéi tout de même que le Général. Le Capitaine de la Capitane prendra le dessous du vent avec sa galere, & voguera dans l'ordre de son ancienneté, jusqu'à ce que l'on fera de retour au Couvent, où le vénérable Conseil pourvoira au besoin.

66. S'il meurt dans le voyage, ou hors du port quelqu'un des Capitaines des galeres, celui de la Capitane ira commander à sa place, jusqu'à ce que l'on soit de retour au Couvent, où le vénérable Conseil y pourvoira.

67. A l'entrée des ports ou des Villes, où il y a des Châteaux ou des Citadelles que l'on a accoutumé de saluer, la Capitane saluera de quatre coups seulement, sçavoir de deux demi-cansons, ou surgri, & de deux smirigli, si autrement il n'en est ordonné par le vénérable Général, qui fera saluer les Villes de conséquence en la maniere accoutumée. S'il y a un Vice-Roi, ou un Grand Prince, toutes les galeres salueront de quatre coups semblables. Quand les galeres seront saluées par d'autres vaisseaux, la Capitane seule répondra d'un coup de smirigli & non pas davantage.

68. Les gens de *Cap* seront respectez & bien traitez. Il est défendu, en vertu de sainte Obedience, à nos Freres, de leur dire, ni faire rien de desobligeant, sous peine d'en être châtié fort sévèrement sur la moindre plainte, par le vénérable Conseil. La moindre punition pour cete sorte de fautes, sera de trois mois de cachot. Personne n'entreprendra de maltraiter aucun homme de la Chiourme : celui qui en aura été offensé, s'en plaindra au vénérable Général, & aux Capitaines à qui la connoissance en appartient, suivant l'ancien usage.

69. Afin que les effets des galeres soient plus exactement conservez, il est ordonné que dès qu'il y entrera un nouveau Capitaine, on lui en remettra un inventaire contenant le nombre, le poids & la qualité de l'artillerie, des voiles, des sarties, & autres fournitures, dont il sera tenu de rendre compte en sortant de Charge, & de les remettre à son successeur, lesquels seront obligez d'en faire un nouvel inventaire.

70. Les Ecrivains des galeres rendront compte au Trésor à chaque voyage de la cargaison & de la consommation qui s'y fera faite du biscuit, de la poudre, du plomb, des voiles, des sarties, & autres choses pour leur entretien pendant le voyage.

71. Tous les Ecrivains seront tenus de donner caution avant le départ jusqu'à 2000 écus, des comptes qu'ils rendront à leur retour, de tous les effets acquis, & dommages soufferts par le Trésor, faute de quoi on leur ôtera leur emploi, & on le donnera à d'autres qui seront en état de fournir caution, jusqu'à la concurrence de cette somme.

72. Les Capitaines, les Officiers des galeres, ni autres, ne pour-



ront donner aux gens de Cap ou de Chiourme , aucun effet quel qu'il soit , à peine de le payer en leur nom , sans la permission du Grand Maître & des vénérables Procureurs du Trésor.

73. Il est défendu à tous les Capitaines de faire aucune dépense extraordinaire pour les galeres , sans le consentement du *Revediteur*, ou en son absence , du Roi ou de l'ancien , dont il rapportera le consentement par écrit , lorsqu'il présentera ses comptes , faute de quoi ces articles lui seront rayez.

74. Le Comite ne pourra tailler ni *gumene* , ni *fartiamme* , qu'en présence du Capitaine , du Revediteur , & du Roi ; l'Ecrivain la marquera sur son Registre.

75. Si l'Ecrivain est assez hardi , pour faire mention d'un déserteur , comme s'il avoit obtenu son congé , outre la perte de son Office , il sera encore châtié suivant l'énormité de son crime.

76. Le mémoire de la dépense qui se fera sur les galeres , pour les blessez & les malades , Religieux ou Séculiers , sera signé par le Roi , en qualité de Prudhomme de l'Infirmerie. Lorsqu'il s'agira de le payer , il sera présenté au Trésor , lequel en remboursera le Capitaine.

77. En abrogeant le decret du Chapitre général de 1597 , portant qu'il y auroit sur les galeres un Auditeur général avec son Greffier , pour faire le procès aux Accusez , ils ont donné pouvoir au vénérable Général des galeres , au Régent ou au Capitaine ancien qui les commandera , même à celui de chaque galere , si elle se trouve seule , que s'il s'y commet quelque crime assez grave pour mériter que la Justice en fasse une severe & prompte punition , de choisir quelque Séculier homme de Lettres , pour Juge ou Auditeur , lequel , dès que l'on sera arrivé à quelque Ville ou endroit où se trouveront les galeres , ou la galere dans laquelle a été commis le crime , pourra faire sommairement le procès à l'Accusé , en la maniere militaire ; ses honoraires seront payez sur la solde ou la confiscation de l'Accusé , faute de quoi ils seront allouez dans les comptes du vénérable Général , du Régent ou du Capitaine , qui aura fait instruire le procès.

78. Ils ont de même abrogé le salaire qui se donnoit au Medecin qui montoit les galeres , & remis à Son Eminence de les pourvoir de Medecins à chaque voyage , comme elle le jugera à propos.

79. Ils ont encore réduit le salaire des Barbiers , à ce qu'ils recevront des hommes de Cap , & des *Bonnevoglies* , 22 écus par an , & leur pittance qui revient à douze écus par mois.

80. Les Ecrivains & les Agozzins seront tenus de faire toutes les semaines , la revûe des habits des esclaves & des gens de galiotte ; faute de quoi s'il se trouve quelqu'un des gens de Chiourme qui manque de caban , ou de l'habit qui lui aura été donné en dernier lieu , les Ecrivains , & les Agozzins seront tenus de le payer ; ils perdront même un mois de solde , dont le Trésor profitera. Lors-

qu'ils donneront des habits neufs, ils donneront les vieux par compte à celui qui les aura fournis.

81. Les Ecrivains seront obligez de tenir compte de tout le biscuit qui se portera sur les galeres, & de le distribuer par compte, jour par jour : ils en donneront à chacun demi *rolle* pour dîner, & autant pour souper, en présence du *Revediteur*, ou de celui qu'il aura commis pour tenir sa place. Ils donneront chaque jour au Capitaine un état du biscuit qu'ils auront distribué, que le Capitaine remettra à son retour aux vénérables Procureurs du Trésor, & à la Chambre des Comptes.

82. Lorsque les galeres partiront d'un lieu, où on aura la commodité d'avoir du pain frais, les Capitaines seront obligez d'en faire prendre pour les gens de Cap ; faute de quoi ils payeront les deux tiers du biscuit qui se sera mangé.

83. Le pain des galeres dans Malte, ni dehors, ne sera reçu qu'en présence du *Revediteur*, pour l'intérêt du Trésor, qui en paye les deux tiers.

84. Le vénérable Général, & les Capitaines des galeres auront soin de faire donner tous les jours de la *menestre* à la Chiourme, & lorsqu'elle travaillera, du vin, de l'huile, du vinaigre & du fromage, comme ils y sont obligez. Il est enjoint au *Revediteur*, au Roi, ou au plus ancien d'y tenir la main ; & qu'au cas que quelque Capitaine vînt à y manquer, ils en fassent faire une note à l'Ecrivain, lequel au retour, donnera une liste des jours que l'on aura manqué à la Chambre des Comptes, laquelle retiendra ce qui en sera dû à la Chiourme, sur la paye des Capitaines.

85. Lorsque les galeres seront rentrées dans le port de Malte, les *Agozzins* seront obligez, dans les 24 heures d'après, de conduire à la prison des esclaves de cette ville Vallette, tous les forçats & les esclaves, tant du Trésor, que des particuliers qui sont à la solde de la Religion, & de les remettre au Capitaine des esclaves. Ils retiendront seulement trente forçats ou esclaves, pour le service ordinaire de la galere, à peine d'être privez de leurs Offices, & punis de quatre coups de corde. Si le Capitaine ose empêcher l'Agozzin de faire son devoir en cette occasion, il payera autant d'amendes de dix écus, qu'il sera tombé de fois en pareille faute.

86. Si par la faute, la négligence ou la perfidie des Comites, ou autres Officiers, il arrive quelque dommage aux galeres, comme du bucco des arbres, des antennes, des voiles, des éperons, des rames, du timon, ou autres fournissimens, outre le châtement qu'ils en recevront, le *Revediteur* ou l'Ecrivain en fera sur le champ une note, dont il fera son rapport aux vénérables Procureurs du Trésor, qui en chargeront l'Officier coupable, & le condamneront sur sa solde, au quadruple de la véritable valeur du dommage qu'il aura causé.

87. Les Comites ne pourront prêter ou faire crédit dans leur ta-



verne aux gens de galiotte, plus de six tarins par mois, à peine de perdre l'excédent.

88. Les Comites ne pourront vendre du vin qu'à la mesure qui leur sera donnée par le Capitaine, à peine de confiscation de tout ce qu'ils en auront au profit de la Chiourme.

89. Le vénérable Général, ni les Capitaines ne pourront donner congé à aucun, que trois mois avant qu'ils sortent de Charge, après quoi ils seront tenus de remettre à leurs successeurs autant de bonnes voglies qu'ils en ont reçu, excepté ceux qui seront morts, ou qui auront eu leur congé par un decret du Grand Maître, ou de la Chambre des Comptes; faute de quoi le vénérable Conseil ne leur accordera pas le privilege de *bien servi*.

90. Les galeres ne pourront charger sous couverture hors du port de Malte, ni balles, ni ballots de marchandise, pour le compte d'autres, que du Trésor; enjoignant au Revediteur, au Roi & au Cherche-mer, d'en faire la visite, de les confisquer, & d'en débarrasser le vaisseau.

91. Lorsque les galeres partiront pour quelque lieu de la Chrétienté, & à leur retour à Malte, le Revediteur, le Maître Ecuyer, & les Fiscaux de la Religion & de la Châtellenie, feront une exacte recherche sur les galeres; & s'ils y trouvent quelques balles ou caisses de marchandises qui appartiennent à nos Religieux, elles seront confisquées au profit du Trésor, & au profit du Maître; si elles sont à des Séculiers, outre la peine qu'il plaira au vénérable Conseil d'imposer aux Capitaines, & aux Patrons qui entreprendront d'empêcher cette visite, on s'en tiendra sur cet empêchement, à la déclaration du maître Ecuyer, confirmée par son serment, sur laquelle on procédera contre eux, & on les punira comme ils le méritent.

92. Le vénérable Général, ni les Capitaines des galeres ne doivent jamais faire de difficulté d'embarquer dessus tous les effets du Trésor & de la Religion, suivant l'ordre qu'ils en auront reçu du vénérable Conseil, ou des Procureurs du Trésor; s'ils le refusent, ils payeront en leur nom au Trésor, ce qu'il lui en aura coûté pour les faire porter par d'autres vaisseaux, & tous les dommages-intérêts qui lui en arriveront.

93. Si l'on est obligé de charger les galeres de quelque effet de l'Ordre, ou d'y embarquer des gens de qualité, la répartition s'en fera entre les galeres par le vénérable Général, dont les ordres seront exécutez par les Capitaines, sous les mêmes peines.

94. Le vénérable Général, ni les Capitaines ne pourront donner congé aux Officiers & hommes de Cap, ou de Chiourme, de rester à terre à Malte, en Sicile, ou en quelque autre lieu que ce soit, & de recevoir cependant la solde de la Religion; au cas qu'ils aient donné un pareil congé de tirer la solde, sans servir actuellement sur les galeres, elle ne leur sera nullement payée: enjoignant aux Ecrivains de bien marquer sur leurs Registres, ceux qui seront restez

à terre, sans, ou avec congé, & d'en rendre compte aux Procureurs du Trésor ; faute de quoi ils perdront leur solde d'une année.

95. Le vénérable Général, ni les Capitaines ne pourront charger du bois sur les galeres, que pour la provision ordinaire. S'ils mâtent au-dessus de la couverture quelque chose d'embarrassant, ils perdront les tables de tous les Freres du voyage : ce qu'ils auront chargé, demeurera acquis au Trésor.

96. Ils ont défendu de jouer sur les galeres, à des jeux qui ne sont pas permis à des Religieux, & chargé la conscience du vénérable Général, & des Capitaines, de l'empêcher. Si quelques-uns ne laissent pas de le faire, la plainte en sera portée au vénérable Conseil, qui punira les coupables.

97. Celui qui fera sur les galeres la moindre querelle, outre les autres peines déjà marquées, perdra encore sa caravane, qui ne lui sera pas comptée. La même chose est ordonnée contre ceux qui blasphèmeront le S. nom du Seigneur, celui de la Sainte Vierge, ou des Saints.

98. Tous les Freres qui monteront les galeres, les galiottes, ou autres vaisseaux de Son Eminence, jouiront des mêmes graces & prérogatives, que ceux qui sont de caravane sur les galeres de la Religion.

99. On ne doit pas faire travailler les esclaves de galere hors du tems, & au-de-là de ce qu'ils sont obligés. Il est défendu au vénérable Général, Capitaines, Patrons & autres Officiers, de les faire travailler pour eux, ou pour d'autres particuliers, sous telle peine qui sera réglée par le vénérable Conseil.

100. Dès qu'il se présentera à la galere un homme de cap, il sera présenté par l'Ecrivain, au Revediteur, qui en mettra le nom sur son Registre ; faute de quoi il ne touchera ni table, ni solde, que du jour qu'il aura été enregistré.

## CONCLUSION DES ORDONNANCES CAPITULAIRES.

Ils ont enfin voulu que toutes les Ordonnances ci-dessus soient observées & exécutées : révoquant tous Statuts faits dans les précédens Chapitres généraux sur les affaires publiques de la Religion, autres que ceux ci-dessus faits, ou approuvez. Ceux qui regardent particulièrement le Grand Maître, les Langues, les Prieurez, les Freres ou autres personnes privées, qui ne s'y trouvent pas expressément révoquez, & qui ne sont faits que pour un tems, demeureront en leur force & vertu.







# LISTE ALPHABETIQUE

*DES FRERES CHEVALIERS  
de l'Ordre de Saint Jean de Jerusalem, de la  
vénérable Langue de Provence, dont les noms se  
trouvent dans les Registres des deux Grands-  
Prieurez de S. Gilles & de Toulouse.*

## A

**H** Enry d'Abbadie d'Arbocave, 1703. d'or, au Loup passant & enchaîné de gueules, contre un Cypres de sinople, au chef d'azur, chargé d'un croissant d'argent entre deux étoiles d'or.

Pierre d'Abon - Reynier, 15 . . facé, amanché d'or & d'azur, les extrêmités arondies.

François d'Abzac, 1549, d'argent à une bande d'azur, chargée en cœur d'un besan d'or avec une bordure d'azur, chargée de neuf besans d'or qui est d'Abzac, écartelé d'azur, à une face d'or accompagnée de six fleurs-de-lys de même, qui est Barrière, & sur le tout de gueules à trois Leopards d'or l'un sur l'autre.

François d'Abzac la Douze, 1555.

Gabriel d'Abzac la Douze, 1560.

Charles Adhemar de Monteil, 1654. d'or à trois bandes d'azur, écartelé de Castelane, qui est de gueule au Château sommé de trois tours d'or.

Louis Adhemar de Monteil-Grignan, 1602.

Jean-Louis Adhemar de Monteil-Grignan, 1603.

Baltazar d'Agout, 1571. d'or au loup ravissant d'azur armé, lampassé de gueule.

Roland d'Agout-d'Angles, 1597.

Marc-Antoine d'Agout-Seillons, 1611.

François d'Agout-Seillons, 1616.

Gaspard d'Agout-Olières, César d'Agout-Seillons, 1616.

Claude d'Agout-d'Angles, 1620.

Gaspard & Esprit d'Agout-Olières, 1627.

Jacques d'Agout-la-Baume, 1630.

Pierre d'Agout-Olières, 1630.

Gaspard d'Agout-Olières, Commandeur de Barbantane, &c. 16...

Melchion d'Agout-Olières, 1633.



- Thomas d'Agout-Chanouffe, 1633.  
 Charles, Honoré & Joseph d'Agout-Roquefeuil-Seillons, 1634.  
 Charles d'Agout-Roquefeuil, 1638.  
 Honoré d'Agout-Roquefeuil, 1650.  
 Joseph d'Agout, 1651.  
 Esprit d'Agout, 1652.  
 Joseph d'Agout-Roquefeuil, 1652.  
 Joseph d'Agout-Olières, 1656.  
 Joseph *des Aigues*, 1649.  
 Jacques *des Aigues*, 1684.  
 Nicolas & Louis d'*Aiguières*, 1569. de gueules à six besans d'argent posez 5. en sautoir, & le sixième en pointe.  
 Claude d'Aiguières-Mejanes, 1582.  
 Charles d'Aiguières-Trignian, 1661.  
 Jean-Pierre *Aimé* de Saint Julien, 1611.  
 Jean-Baptiste d'*Alagonia-Mairargues*, 1537. d'argent à six tourteaux de sable, posez en pal 3 & 3.  
 Jean d'Alagonia-Mairargues, neveu du précédent.  
 Michel d'*Albert-Sainte-Croix*, 1674. de gueules à trois croissants d'or.  
 Michel d'Albert-Sainte Croix, 1678.  
 Joseph d'Albert-Saint-Martin, 1697.  
 Antoine d'Albert-Saint-Martin, 1698.  
 Jean-Joseph d'Albert-Saint-Hipolite, 1708.  
 Surleon d'*Albertas - Gemenos*, 1617. de gueules au Loup rampant ravissant d'or.  
 Surleon d'Albertas-Sainte-Maime, 1650.  
 François d'Albertas-Sainte-Maime. Jean-Ignace d'Albertas-Mairargues, 1658.  
 Michel-Jules d'Albertas de Jouques, 1658.  
 Surleon d'Albertas-Sainte-Maime, 1663.  
 Pierre d'Albertas-Sainte-Maime, 1682.  
 Pierre-Ange d'Albertas-Jouques, 1700.  
 Guillaume d'*Alboy*, 1424.  
 Felix d'Alboy Montrozier, 1660. . . . . une épée & un arbre à côté l'un de l'autre.  
 Charles *Allemand*, Grand Prieur de S. Gilles, 1499. de gueules fermé de fleurs-de-lys d'or à la bande d'argent, brochant sur le tout.  
 Joseph Allemand-Châteauneuf, 1565. d'azur à une herce d'or posée en bande, écartelé de cinq points d'or équipolez à quatre d'azur.  
 Thomas d'Allemand 1616.  
 Etienne d'Allemand-de-Châteauneuf, 1624.  
 Guillaume d'Allemand, 1632.  
 Paul d'Allemand-Châteauneuf, 1658.  
 Philippe d'Allemand-Châteauneuf, 1659.  
 Joseph-Hyacinthe d'Allemand-Châteauneuf, 1681.  
 Jean d'*Alou*, 1669.

Jacques d'Alou la Molette 1598. d'or au bœuf passant de gueules.  
 Joseph-Louis *des Alrics-Cornillane*, 1661. parti au premier de gueules au chevron d'or accompagné de trois croisettes de même 2. & 1. & un chef d'argent chargé d'une comète à plusieurs rais de gueules, au second de gueules à la bande d'argent chargée de trois merletes de sable.

Esprit-Joseph *des Alrics du Roussel*, 1677.

Joseph d'*Amalric de Lambert*, 1576. de gueules à trois bandes d'or.

François d'*Amboise-Aubijoux*, 1582. palé d'or & de gueules.

Jacques d'*Anceune-Caderousse*, 1618. de gueules à deux dragons monstrueux affrontez, ayant face humaine, chacun posé sur un de ses pieds, de l'autre tenant sa barbe qui se termine en tête de serpent, ayant leur queue retroussée derrière le dos, & terminée de même en tête de serpent, aussi-bien que chaque griffe de leurs pieds.

Jean-François d'*Antiquemarette-Villeneuve*, 1586. de gueules au lion d'argent, à la cotice d'or, bordé de sinople sur le tout.

Honoré d'*Arbaud-Bargemont*, 1607. d'azur au chevron d'argent au chef d'or chargé d'une étoile de gueules.

Honoré d'Arbaud, 1618.

Jean-Baptiste d'Arbaud-Peinier, 1621.

Antoine-François d'Arbaud de Bresé, 1653.

François d'Arbaud-Brec-Châteauvieux, 1700.

Philibert d'*Arces*, 1567. d'azur au franc quartier d'or posé au canton dextre.

Philibert d'Arces, 1587.

Pierre d'*Arcussia d'Esparron*, 1545. d'or à la face d'azur, accompagnée de 3 arcs à tirer de gueules cousus de même & posez en pal, 2 & 1.

Michel d'Arcussia Puimisson. Charles, Henri & autre Charles d'Arcussia, 1597.

Charles d'Arcussia, 1604.

Charles & Louis d'Arcussia d'Esparron, 1630.

Melchion d'Arcussia, 1653.

Sextius d'Arcussia du Reveil, 1658.

Jean-Thomas d'*Ardenne*, 1673.

Nicolas d'*Arennes-Septemes*, 1635. de gueules à 2 jumelles d'or, & sur le tour d'azur à une foi d'argent vêtue de pourpre posée en bande & mouvante d'une nuée aussi d'argent.

Henri d'Arennes, 1670.

Jean d'*Arlande-Mirabel*, 1475. d'argent à 10 mouchetures d'hermines de sable, 4, 3, 2 & 1.

Claude d'*Arlatan-Beaumont*, 1549. d'argent à 5 lozanges de gueules posées en croix.

Jean d'*Arlemps-Courcelles*, 1551.

Nicolas d'*Armand-Mison*, 1697. d'azur à une face rehaussée d'or,



accompagnée en chef d'une Couronne Ducale, & en pointe d'un chevron; le tout d'or.

Leon d'Armand-Mison, 1698. d'azur à une face en devise, surmontée d'une Couronne, & soutenue d'un chevron abaissé; le tout d'or.

Pierre d'*Arnaut-d'Ornoulhac*, 1620. parti au premier de gueules à une épée d'argent posée en pal; au second de gueules à trois faces d'or.

Pierre d'Arnaut d'Ornoulhac, 1625.

Charles d'Arnaut, 1635.

Joseph d'Arnaut de l'Epinaffe, 1703.

Jacques d'*Arpajon*, 1548. de gueules à une harpe d'or cordée de même.

Jean d'Arpajon 1606.

Jean-Pierre d'Arpajon, 1609.

Bertrand d'Arpajon-Brouquiez, 1621.

Jean d'*Arrerac*, 1608. trois pins & une étoile en chef.

Etienne d'*Arsac*, 1546.

Alexandre & Crétien d'*Artaud de Montauband*, 1618. de gueules à 3 tours en forme de château d'or, maçonnées de sable & posées, 2 & 1.

Charles d'*Astoaud*, 1539. de gueules à l'aigle d'or béqué, & onglé d'azur.

Charles d'Astoaud-Murs, 1541.

Claude d'Astoaud-Murs, 1545.

Jacques d'Astoaud-Velleron, 1595.

Louis d'Astoaud-Bezaure, 1619.

Cosme d'Astoaud-Velleron, 1637.

Baltasar d'Astoaud-Murs, 1658.

Louis d'Astoaud-Murs, 1662.

Louis d'Astoaud-Murs, 1665.

Louis d'Astoaud-Murs, 1688.

Paul-Alphonse d'Astoaud-Murs, 1692.

François d'*Astorg de Segreville*, 1572. d'azur à un aigle d'argent.

Claude d'*Aube du Tourret*, 1543. d'or à l'ours en pied de gueules.

Claude d'Aube du Tourret-Roquemartine, 1547.

Antoine d'Aube-Roquemartine, 1566.

Jacques d'Aube-Roquemartine, 1606.

Jacques d'Aube-Roquemartine, 1616.

Robert d'Aube.

Charles *Auderic*, 1591. d'or à un arbre de sinople, & un lion de gueules s'appuyant contre, & un chef d'azur chargé de trois étoiles d'or.

Sebastien d'Auderic de Lastans, 1647.

Jean & Adam d'*Audibert de Luffan*, 1582. de gueules au lion d'or.

Jean d'Audibert de Luffan, 1584.

Joseph Audibert-Luffan, 1665.

- Alexandre-Louis d'Audibert de Luffan, 1719.  
 Pierre d'*Aulede-Lestonnac*, 1656. d'azur au lion d'or.  
 Thibaut d'Aulede-Lestonnac, 1658.  
 François-Thomas d'*Aurel*, 1712. d'or à la croix d'azur.  
 Sextius d'*Aurbeau*, 1664.  
 Jacques d'*Ausnet*, 1632.  
 Jacques d'*Aussun*, 1631. d'or à l'ours passant de sable.  
 Jean d'*Autane-Bonneval*, 1549. d'argent à la croix de gueules au chef d'azur, chargé de 3 étoiles d'or.  
 Jacques-Elzear d'*Autric*, 1658. de gueules à 5 éperviers d'or, posez 2-2 & 1. longez de sable & grilletez d'or.  
 Marc-Antoined'Autric-Vintimille, 1670.  
 Charles d'*Aimier d'Arques*, 1551. d'azur à un oiseau s'efforant d'or, surmonté de deux étoiles de même, au chef cousu de gueules, chargé d'un croissant d'argent, entre deux étoiles d'or.

## B

- L**ouis de *Bagaris*, 1599.  
 René de *Bailleul*, 1646.  
 Charles de *Balafuc*, 1557. d'azur à un demi vol d'argent posé en pal.  
 Abfic *Balbi*, 1442. d'or à un béliet de sable accolé d'argent.  
 Jean de *Balzac*, 1639.  
 Claude du *Bar*, 1677.  
 Jean-Baptiste de *Barcellona-Mauvans*, 1643. d'azur à 2 sautoirs alaisés ou racourcis rangez en face d'or, & surmontez d'une étoile de même posée au milieu du chef.  
 Jacques de *Baroncelli-Javon*, 1594. bandé d'argent & de gueules de 6 pieces.  
 Christophe de Baroncelli-Javon, 1634.  
 Paul de Baroncelli-Javon, 1673.  
 Paul-Joseph de Baroncelli-Javon, 1704.  
 Agricole-Dominique de Baroncelli-Javon, 1706.  
 Louis de *Barras*, 1522. facé d'or & d'azur de 6 pieces.  
 Jean de Barras-Mirabeau, 1536.  
 Jean de Barras-Mirabeau, 1539.  
 Jean de Barras-Melan, 1545.  
 François de Barras-Mirabeau, 1546.  
 Pierre de Barras-Melan, 1547.  
 François de Barras-la Robine, 1547.  
 Helion de Barras-Mirabeau, 1551.  
 Louis de Barras-Melan, 1559.  
 Gaspard de Barras-la-Pene, 1559.  
 Annibal de Barras, 1571.  
 Annibal de Barras-Mirabeau, 1572.  
 Jacques de Barras, 1580.



- Antoine de Barras-Mirabeau, 1582.  
 Antoine de Barras, 1583.  
 Charles de Barras-Cluman, 1583.  
 Melchion de Barras, 1594.  
 Claude de Barras-Cluman, 1594.  
 Melchion de Barras-Cluman, 1595.  
 Melchion de Barras-Cluman, 1600.  
 Claude de Barras, 1605.  
 Louis de Barras-Melan, 1609.  
 Antoine & Jean de Barras-Melan, 1610.  
 Charles de Barras-Melan, 1612.  
 Jean de Barras, 1619.  
 Pierre de Barras-Laure, 1620.  
 Pierre de Barras, 1621.  
 Frederic de Barras-la-Pene, 1631.  
 Charles de Barras-la-Pene, 1634.  
 Charles de Barras-Melan, 1642.  
 Melchion de Barras-Clumane, 1642.  
 Louis de Barras, 1645.  
 Antoine de Barras, 1663.  
 Antoine de Barras, 1665.  
 André de Barras-la Pene, 1667.  
 Antoine de Barras-la Pene, 1670.  
 Charles de Barras, 1672.  
 Charles de Barras-la-Pene, 1673.  
 Michel de *Barthelemy-Sainte Croix*, 1568. d'azur à la montagne d'or, accompagné de deux étoiles de même, deux en chef & une en pointe.  
 Jean de Barthelemy-Sainte Croix, 1656.  
 Jean-Henry de la *Barthe de la Hage*, 1723. écartelé au premier & quatrième d'or à trois pals de gueules au second & troisième d'argent à trois flammes d'azur, mises en pal, & rangées en face.  
 Philippe-François de la Barthe-Giscaro, 1619.  
 Bertrand de la Barthe-Giscaro, 1620.  
 Charles de la Barthe-Giscaro, 1624.  
 Charles de la Barthe-Giscaro, 1625.  
 Honorat de *Baschi-Saint Esteve*, 1473. d'argent à une face de sable; les cadets ont mis pour brisure de gueules à un écuillon en abîme d'argent, chargé d'une face de sable, & couronné d'une couronne de Comte cousue d'or.  
 Bernardin de Baschi, qui se trouva à la défense de Rhodes, 1480.  
 Octavien de Baschi, 1567, Commandeur de Douzaines.  
 Mathieu de Baschi, 1567.  
 Charles de Baschi-Saint Pierre, 1610. de gueules à l'écu renversé, chargé d'une face de sable.  
 Louis de Baschi-Saint Pierre, 1647.

- Leonard du *Bastie*, 1571. d'azur à la bande d'or, accompagnée de trois pommes de pin de même, posées 2 & 1.
- Philippe de *Baudean de Parabere*, 1637. d'or à un arbre arraché de sinople, écartelé d'argent à deux ours de sable.
- François de la *Baume de Suze*, 1623. d'or à trois chevrons de sable, au chef d'azur, chargé d'un lion issant d'or.
- François de *Baussët*, 1644, Commandeur de Condat, d'azur, &c.
- Alexandre de *Baussët*, 1658. d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles à 6 rais de même, & en pointe d'une montagne d'or.
- Marseille - Antoine de *Baussët*, 1672. Commandeur de S. Blaise du Mont.
- Joseph-Laurent, & Anne-Joseph de *Beaumont-Brisson*.
- Philippe de *Beaujeu*, 1699.
- Pierre de *Beauvoir-de Grimoard-du Roure*, 1546. écartelé au premier & au quatrième, coupé, émanché d'azur & d'or qui est de Grimoard au second & troisième de sable à un lion d'argent, à la bordure dentelée de même qui est de Beauvoir, & sur le tout d'or à un chêne, qu'en Languedoc on appelle un Roure, de sinople.
- Gaston de Beauvoir-de Grimoard-du Roure, 1672.
- Michel de *Bedos-Ferrieres*, 1633. de gueules à trois croissants montans d'argent, surmontez de trois étoiles d'or, le tout mis en face, & accompagné de huit coquilles d'argent posées en orle.
- Jean de *Belhade*, 1633. d'argent à un lion de gueules écartelé d'azur à trois faces d'or.
- Alexandre de *Benque*, 1597. de gueules à la croix d'or.
- Leon-Paul de Benque, 1659.
- François-Paul de *Beon-Casaux*, 1612. depuis Grand-Prieur de Toulouse, d'or à deux vaches passantes gueules, accolées, clarinées & accornées d'azur, posées l'une sur l'autre.
- Charles de Beon du Massez, 1622.
- Jean-Louis de Beon du Massez, 1627.
- François-Paul de Beon-Massez-Casaux, 1677.
- Joseph de Beon du Massez-Casaux, 1682.
- Bernard de Beon du Massez-Casaux, 1693.
- Pierre de *Berail-Merville*, 1630. émanché de gueules & d'argent.
- François de Berail-Mazerolles, 1700.
- Gaspard & François de *Berard - Montalet*, 1608. de gueules à un demi vol d'argent, surmonté d'une face en devise d'or, joignant un chef d'azur, chargé d'une étoile d'or.
- Guyon de *Berenguiet-Bertholene*, 1533.
- Barthelemy de *Bermond de Rouffet*, 1534. d'or à un cœur de gueules.
- Hugues de Bermond du Caylar Despondallan-Puiffegur.
- Nicolas de Bermond, 1550.
- François de *Bernon de Ceire*, 16... d'azur au chevron d'or, accompagné en chef d'une étoile de même, accostée de deux roses d'ar-



gent, & en pointes deux roses d'argent surmontées d'une étoile d'or.

André-Thomas de Bernon, 1606.

Honoré de *Berre-Colongue*, 1554. de gueules à un Château ouvert donjonné de trois tours d'argent maçonné de sable & brisé, ou chargé d'une cotice alisée d'azur.

André de Berre, 1588.

Jean & Charles de Berre, freres du précédent, 1592.

Pierre de Berre-Collongue, 1594.

Jean-Antoine de Berre-Saint Julien, 1597. d'azur à une bande d'or.

Gaspar de Berre-Collongue, 1602.

Louis de Berre, 1611.

Edouard de Berre, 1616.

Frederic de Berre, 1629.

Gaspard de Berre-Saint-Julien, 1634.

Hercules de Berre, 1635.

Jean-Antoine de Berre, 1642.

Cesar de Berre, 1643.

Honoré de Berre, 1652.

André de Berre, 1658.

François de Berre-Saint Julien, 1660.

Jean de *Bertier de Puisaguel*, 1627. d'or à un taureau de gueules, accorné & onglé d'azur, & chargé de cinq étoiles d'argent.

Gerard & George de *Berton-Crillon*, 1566. cotice d'or & d'azur de dix pieces.

Ariste de Berton-Crillon, 1587.

Philippe de Berton-Crillon, 1620.

Jacques de Berton, 1630.

Philippe de Berton-Crillon, 1651.

Jean-Louis de Berton-Crillon, 1661.

Antoine le Berton d'Aiguille, 1638. écartelé au 1. & 4. d'or à un serpent d'azur, couronné de même, & langué de gueules, au 2 & 3. à trois forces de sable, posées 2 & 1.

François le Berton d'Aiguille, 1638.

Salomon le Berton, 1678.

François de *Bertrand-Carmain*, 1620. d'or à un cerf de gueules couché au pied d'un palmier de sinople, & un chef d'azur, chargé d'une étoile d'or, entre deux coquilles d'argent.

Bernard de Besolles, 1521.

Louis de *Binos-Gordan-d'Arros*, 1627. d'or à la roue de gueule, soutenant un chardon de Sinople.

François de *Biord*, 1604. d'azur à trois pals d'or & une face de gueules brochant sur le tout, chargée de trois molletes d'or.

Honoré de Biord, 1635.

François de Biord, 1638.

Louis de *Blacas-Taurenès*, 1533. d'argent à la comète de seize rais de gueules.

- Honoré de Blacas d'Aups, 1547.  
 Jean de Blacas Taurenès, 1548.  
 Jean de Blacas, 1550.  
 George de Blacas-d'Aups, 1556.  
 Isnard de Blacas-d'Aups, 1559.  
 Antoine, Gaspar & Horace de Blacas, 1604, & suivantes.  
 Annibal de Blacas-Redortier, 1607.  
 Baltazar de Blacas, 1612.  
 Pierre de Blacas, 1620.  
 Jean & Pierre de Blacas-Carros, 1630.  
 Pierre de Blacas-Carros, 1631.  
 Jean de Blacas-la-Nouguière, 1632.  
 Jean de Blacas-Carros, 1633.  
 Jean de Blacas-Taurenès, 1633.  
 Jean de Blacas-Taurenès, 1634.  
 Charles de Blacas, 1636.  
 Claude de Blacas-Carros, 1637.  
 Louis de Blacas-la-Nouguière, 1637.  
 Honoré de Blacas-Carros, 1639.  
 Gaspar de Blacas-Carros, 1640.  
 Gaspar de Blacas-d'Aups, 1645.  
 Gaspar de Blacas-Varignon, 1646.  
 Jean-Paul de Blacas-Carros, 1646.  
 Jean-Paul de Blacas-Carros, 1647.  
 Gaspar de Blacas d'Aups, 1652.  
 Cleophas de Blacas, 1657.  
 Cleopatre de Blacas-Taurenès, 1664.  
 Louis de Blacas, 1666.  
 Pierre de Blacas-Carros, 1679.  
 Antoine de Blacas d'Aups, 1723.  
 François de Blacas-Carros, 1723.  
 Pierre de Blacas-Carros, 1723.  
 Jean-Simon de Blacas d'Aups, 1724.  
 Jacques de Blacas d'Aups, 1724.  
 Alexandre-Joseph-Claude-César de Blacas d'Aups, 1724.  
 Jean-Joseph-Simon de Blacas d'Aups, 1724.  
 Jean & Pierre de *Blancaz ou Blancard-Neaules*, 1576. d'or à un lion coupé de gueules & d'argent, ayant la pate dextre du devant d'argent, & la senestre du derriere de gueules.  
 Bernard *Blanc-Montagut*, 1546. coupé d'azur & de gueules, l'azur chargé d'une croix d'argent, accostée de deux étoiles d'or, & le gueules d'un cigne d'argent nageant dans une rivière de même, & surmonté d'un chevron d'argent.  
 Jean le Blanc de la Rouvière, 1608.  
 Jean le Blanc de la Rouvière fleur de la Roquette, 1610.  
 Jean le Blanc, 1640. d'azur à trois étoiles d'or en chef, & une co-



lombe d'argent en pointe, soutenue d'un croissant de même, & tenant un rameau d'olivier de sinople.

Paul-Esprit de *Blegiers-Taulignan*, 1715. d'azur au mouton d'argent, onglé & accorné de même, surmonté en chef d'une étoile d'or.

François de *Blein de Pouet-Barry*, 1700. parti au premier d'argent, à la bande de gueules, chargée de trois croissants d'argent; au second de gueules à trois bandes d'argent, celle du milieu chargée de trois molettes de sables.

Louis de *Blou-Laval*, 1574. d'argent à un cyprès de sinople.

Henri de Blou-Laval, 1613.

Henri de Blou-Laval, 1620.

Honoré *Bochard de Champigny*, 1639. d'azur à un croissant d'or, surmonté d'une étoile de même.

Jean-Baptiste de *Boffin-d'Argenson*, 1668. d'or à un bœuf de gueules, & un chef d'azur, chargé de trois Croix du calvaire.

François de Boffin la Saune, 1677.

Jean de *Boinade-la Faurie*, 1589.

François de *Bois-Baudry de Trans*, 1646.

Raimond de *Bologne d'Alençon*, 1549. d'or à une pate d'ours mise en bande de sable, chargée de six bezans d'or 3, 2 & 1.

François de *Bonald*, 1716. écartelé au premier & quatrième d'azur, à l'aigle éployé d'or, au 2. & 3. d'or, au griffon rampant de gueules.

François de *Boniface-la-Mole*, 1585. de gueules à trois faces d'argent.

Pierre de *Bonne*, 1549. de gueules au Lion d'or, au chef cousu d'azur, chargé de trois roses de gueules.

Raimond de Bonne, 1551.

Thomas de *Bonneau-Verdus*, 1603.

Louis de *Bonnefons-Prèsques*, 1665. d'azur à la bande d'or.

François de Bonnefons-Prèsques, 1704.

Jean-Blaise de *Bonnefoy-Villiers*, 1613. d'azur à une brebis passante d'argent, au chef d'or, chargé de trois croisettes de gueules.

Michel *Bot*, 1531. de gueules à un Château d'or ouvert, ajouré de deux fenêtres à la Gothique, & sommé de trois tours pavillonnées de même.

Michel Bot, 1631.

Antoine du *Bosquet*.

Arnaud du Bosquet.

Louis *Bouchard d'Aubeterre*, 1587. de gueules à trois leopards d'or, armez & languiez d'argent, écartelé d'un lozangé d'or & d'azur au chef de gueules.

Henri de *Boucaud*, 1694. d'azur à trois tiges de chêne renversées d'or, les glands de même posez 2. & 1. & une étoile en chef aussi d'or.

Philippe de Boucaud, 1694.

Armand de *Bourbon-Malause*, 1699. d'azur à trois fleurs-de-lys d'or à la barre d'argent.

- Amic de *Bourcier de Barre*, 1600. d'or à une colonne d'argent, soutenue de deux Lions affrontez d'or.
- Jean de *Bouset*, en 1517. d'argent au Lion d'azur, armé & lampassé de gueules, couronné d'or, écartelé d'azur à trois fleurs de lys d'or 2. & 1. & une rose de gueules sur la pointe de l'écu.
- Pons Brandelis de *Bouset-Roquépine*, 1609.
- Pierre-Pons du *Bouset-Poudenas*, 1655.
- Octavien du *Bouset-Bives*, 1657.
- Sebastien de *Bouvard-Rouffieu*, 1633. de gueules à trois rencontres d'or.
- Pierre-Jules de *Boyer-Bandols*, 1702, d'azur à une étoile d'or chargée d'un écusson d'azur à une fleur-de-lys d'or au chef d'argent.
- Charles de *Boyer de Sorgues* 1704. écartelé au premier & quatrième d'or à trois hures de Sanglier de sable, à la défense d'argent 2 & 1. & au troisième d'azur à trois besans d'or mis en bande.
- Sextius Luc de *Boyer d'Aygüilles*, 1723.
- Alexandre-Jean-Baptiste de *Boyer d'Aygüilles*, 1724.
- Tristan de *Bozene-Aubais*, 1547. d'or à l'ours de sable armé & lampassé de gueules, éclairé d'argent.
- Alexandre de *Brail d'Alou*, 1612. parti emmenché de gueules & d'argent.
- Pierre-René de *Brail-Merville*, 1659.
- Georges de *Branças*, 1584. d'azur à un pal d'argent chargé de trois tours de gueules, & accosté de quatre pates de Lion d'or mouvantes des deux côtes de l'écu.
- Thomas, Henry & Antoine de *Branças*, 1693.
- Louis-Paul de *Branças de Cereste*.
- Louis de *Brancion*, 1714. d'or à trois faces ondées d'azur, cimier; un More tenant de la main droite une gerbe de bled d'or, support deux Lions d'or, & autrefois un Lion & un Griffon.
- Jacques de *Breil-Chassenon*, 1646.
- Pie-Anne de *Brette de Thurin*, 1631. écartelé au 1. & 4. d'or à trois aigles de sable, posez 2 & 1. & au 2. & 3 d'azur à un lion d'or.
- Antoine-Scipion de *Brihail d'Alou*, 1646.
- François du *Broch*, 1550.
- Gaspard du *Broch*, 1554.
- Jean *Brotin* 1546. de gueules au portail d'argent cotoyé de deux tours inégales de même crenelées de trois creneaux de sable.
- Taillebot & Amé de *Brottin*.
- Claude & Jean de *Brottin*.
- Louis de *Brun de Castlane Royon*, 1645. parti au premier d'azur, à une hache d'armes dont le manche est d'or, au second de Castlane.
- André de *Brun de Castlane-Mujoux*, 1683.
- Pierre *Brunet*, 1616. d'or à un levrier rampant de gueules, & une bordure composée d'argent & de sable.
- Honoré *Brunet*, 1620.



Jean de *Bruyères-Chalabre*, 1585. d'or au Lion de sable.

Jean-Bruyères-Chalabre, 1684.

Mathieu du *Buisson d'Aussonne*, 1165. d'or à un Buisson de sinople, & un chef d'argent chargé d'un Lion naissant de sable.

Gaston de Buisson-Beauteville, 1631.

Gaspard du Buisson-Beauteville, 1634.

Henri du Buisson Bournazel, 1662. écartelé au premier de gueules au Lion d'or; au second d'azur à trois coquilles d'argent; au troisième d'argent, à une plante de sinople; au quatrième d'argent à trois Chevrons de gueules.

## C

Nicolas de *Cabré-Roquevaire*, 1713. de gueules à une chevre saillante d'argent, surmontée d'une fleur-de-lys en chef.

Jean-Baptiste de Cabré-Roquevaire, 1716.

Charles de *Cadenet-Tamerlet*, 1629. d'azur à trois chaînes d'or posées en bande, écartelées d'azur à un taureau furieux d'or, & sur le tout de gueules à une tour d'argent.

Charles, Jean & François de Cadenet-Tamerlet, freres, en 1629, 1635, 1636.

Jean-Baptiste de Cadenet de Tamerlet, en 1661.

Joseph de *Caila de Cassagnes*, 1581. de gueules à un Lion d.

Anselme de *Cais*, 1637. d'or au Lion d'azur, lampassé & couronné de gueules.

Jean-Baptiste de Cais 1663.

Amedée de Cais, 1668.

Joseph & Pierre de Cais-la Fossede, 1664 & 1668.

Amedée de Cais 1669.

Jean de *Calmonti*, 1600. écartelé au 1. & 4. à un lion de.... au 2 & 3 de.... à 2 faces.

Jacques de *Calvi de Reillane*, 1653. échiqueté d'argent & de sable, & écartelé de Reillane, qui est d'azur à un soc de charrue d'argent.

Louis de *Calvimont de Montagne*, en 1605. de sable au Lion d'or, écartelé de gueules à la tour d'or.

Gabriel Calvimont Saint Martial, 1605.

Louis-Dominique de *Cambis-Velleron*, 1674. d'azur à un pin d'or de six montagnes de même, accostées de deux lions affrontez, aussi d'or.

Jean-Louis de *Caminade*, 1632. de gueules à un levrier rampant d'or, colté d'azur.

Jean de *Campagnhac*.

Henry de Campagnhac.

Bernard de Campagnhac.

François de Campagnhac.

François de *Candiere*, 1540.

Jean de Candiere-Granval, 1549.

Antoine de la *Capelle*.

Jean-André *Capel*, 1674. d'azur à une ancre d'or accompagnée en chef de trois branches de Laurier de même mouvantes de son anneau.

Claude *Capel-Peillon*, 1644.

Philippe - Emanuel *Capel-Peillon*, 1662. d'or émanché en face de gueules.

Jean - Paul de *Cardaillac-d'Ozon en Bigorre*, le 22 Juin 1631. Commandeur de Riscle en Gascogne, & du Nom-Dieu, d'azur à une tige de chardon arrachées d'or, & une bordure d'argent, chargées de 8 échiquiers de sable.

Arnaud de *Cardaillac de Loumé*, le 24 Octobre 1653. Commandeur de Mauleon, de Soule, de S. Cristol en Languedoc, & de Marfeille.

Arnaud de *Cardaillac de Loumé*, le six Décembre 1683.

Arnaud de *Cardaillac d'Ozon*, le premier Décembre, 1686.

Jean-Charles de *Cardaillac d'Ozon*, le cinq Décembre 1700.

Joseph de *Casaux - Laran*, 1669. d'azur à quatre pointes de giron d'or, mouvantes de la pointe de l'écu, à une devise ondée d'argent, surmontée d'un cigne de même.

François, Laurent & Louis de *Cariolis*, 1653. d'azur à deux cheyrons d'or accompagnez en pointe d'une Rose d'argent.

Joseph de *Cariolis d'Espinouze*, 1723.

Gabriel de *Cassagnet-Tilladet*, 1573.

Aimeric de *Cassagnet-Fiemarcon*, 1708. d'azur à la bande d'azur, écartelé de Lomagne, qui est de gueules au Lion d'argent, & sur le tout de gueules pur, qui est Narbonne.

Joseph de *Castelane*, en 1506.

Antoine de *Castelane*, 1531. de gueules au Château ouvert crenelé & sommé de trois tour d'or, maçonné de sable.

Jean-Antoine de *Castelane*, 1538.

Gaspard de *Castelane Saint Julien*, 1553.

Jean de *Castelane d'Aluis*, 1553.

Thomas & Charles de *Castelane-Salernes*, 1564 & 1579.

Melchion de *Castelane-Claret*, 1568.

Annibal & Ascanie de *Castelane-Tournon*, 1573.

George de *Castelane d'Aluis*, 1576.

François de *Castelane d'Aluis*, 1579.

Gaspard de *Castelane-Montmejan*, 1579.

François de *Castelane d'Aluis*, 1582.

Scipion de *Castelane d'Aluis*, 1582.

François de *Castelane Mazaugues*, 1583.

Claude de *Castelane-Montmejan*, 1583.

Philibert de *Castelane d'Aluis*, 1590.

Hercules de *Castelane d'Aluis*, 1592.

René de *Castelane-Mazaugues*, 1593.



- Baltazart de Castelane-Mazaugues, 1599.  
 Hélion & Jean de Castelane de Claret, 1604.  
 Honoré de Castelane du Biofc, 1604.  
 Gaspard de Castelane-Montmejan, 1608.  
 Gaspard de Castelane d'Aluis, 1611.  
 Charles de Castelane Saint Yeurs, 1614.  
 Jean-Baptiste de Castelane d'Andon, 1619.  
 Jean de Castelane-Majastres, 1622.  
 Jean-François de Castelane-Loubere, 1622. d'azur à un Château  
 sommé de trois tours pavillonnées avec leurs girouettes d'argent.  
 Jean-Gaspard de Castelane-Chaudon, 1623.  
 Frederic de Castelane d'Aluis, 1627.  
 Annibal de Castelane d'Aluis, 1630.  
 Henry de Castelane-Tournon, 1634.  
 Henry de Castelane-Montmejan, 1634.  
 Jean-Baptiste de Castelane-Montmejan, 1635.  
 André de Castelane-Tournon, 1638.  
 Scipion & Jean-Baptiste de Castelane-Esparron, 1640.  
 Jean-Louis de Castelane, 1640.  
 Scipion de Castelane-Esparron, 1642.  
 André de Castelane-Tournon, 1642.  
 Henri de Castelane-Tournon, 1642.  
 Henry de Castelane-Magnan, 1643.  
 Scipion de Castelane-Tournon, 1647.  
 Alexandre de Castelane, 1647.  
 Alexandre de Castelane-Esparron, 1651.  
 Bernard de Castelane-la-Fraissinouze, 1651.  
 Gaspard de Castelane-Mazaugues, 1656.  
 Jacques & Louis de Castelane-Mazaugues, 1656.  
 Jean-Baptiste de Castelane-Esparron, 1658.  
 Laurent de Castelane, 1659.  
 Gaspard de Castelane-Montmejan, 1660.  
 Alexandre de Castelane-Mazaugues, 1662.  
 Joseph de Castelane-Mazaugues, 1665.  
 Joseph de Castelane-Mazaugues d'Andon, 1666.  
 Jean-Baptiste de Castelane-Chaudon, 1666.  
 François-Boniface de Castelane-Chaudon, 1671.  
 André de Castelane-Majolx, 1683.  
 Pierre de Castelane-Esparron, 1686.  
 Boniface de Castelane-Esparron, 1693.  
 Gaspard de Castelane-Esparron, 1695.  
 Louis de Castelane-Esparron, 1697.  
 Louis de Castelane, 1712.  
 Honoré de Castelane-Majolx, 1714.  
 Honoré Brun Castelane-Majolx, 1714., parti au premier d'azur à  
 la hache d'armes d'argent, enmanchée d'or, qui est de Brun ;  
 au

au second de gueules à la tour d'or sommée de trois donjons de même, qui est de Castelan.

Cesar-Henri de Castelan-Majastres, 1716. de gueules, au Château ouvert d'or, crenelé, sommé de trois tours de même, maçonné de sable.

Constantin-Boniface de Castelan-Esparron, 1718. écartelé au premier & quatrième de gueules à la tour d'or, au 2 & 3 d'argent, au lion de sable qui est de Bretenoux.

Jean de *Castelnau-Bretenoux*, 1450.

Jean-François de Castelnau-la-Loubere, 1622. d'azur à un Château sommé de trois tours pavillonnées avec leurs girouettes d'argent.

Pierre de Castelnau-Serviez, 1623. de gueules à la tour de sable sommée de trois donjons crenelés de même écartelé de Caumont, qui est d'azur au Lion d'argent armé & lampassé de gueules.

Guiot de *Castelpers*, 1491. d'argent au Château de sable sommé de trois tours.

Samuel de Castelpers, 1603.

Esprit de *Casteras* de Languedoc, 1646. écartelé au 1. & 4. de gueules à une tour d'argent; au 2. & 3. d'or à 3 masses d'argent.

Esprit de Casteras-Sourgnac, 1650.

Claude, Honoré & Jean de *Castillon du Castellet*, 1582. de gueules à trois annelets d'argent, 2. & 1.

André de Castillon-Cucuron, 1584.

André de Castillon-Cucuron, 1613.

Georges & Louis de Castillon Saint Victor 1624. d'azur à une tour couverte d'argent, surmontée d'un croissant de même, & soutenue par deux Lions rampans d'or.

Honoré de Castillon, 1633.

Cosme de Castillon, 1647.

François de Castillon-Castellet, 1648.

Antoine & Gilbert de *Cajarc-Galganet*, 1540. de gueules à une bande d'or. \*

Louis-Anne de Catelan, 1712. d'argent au Levrier de sable, accolé d'or, au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.

Gabriel de *Caubatus Rognorlan*, 1619.

Jean-George de Caulet, 1657, de gueules au Lion d'or armé & lampassé de même à la face d'azur chargé de trois étoiles d'or.

Jacques de Caulet, 1690.

Joseph-Jacques de Caulet, 1698.

Ange de *Caumont de Berbiguières*, 1550. d'azur à trois Leopards couronnés d'or, posez l'un sur l'autre.

Poncet du *Caylar de Spondeillan*, 1522.

François du Caylar de Spondeillan, 1642. d'or à trois bandes de gueules au chef d'or, chargé d'un Lion naissant de sable, soutenu

\* Ces deux Chevaliers ont été omis à la page 350, & doivent être placez avant Jean de *Calmonti*.



d'une devise cousue d'or, chargée de trois trefles de sable.

Pierre de *Caylus*, 1537, écartelé au premier d'azur à trois oiseaux d'argent, au quatrième de gueules au Dauphin d'or.

Jean-Pierre de *Caylus-Colombiere*, 1568.

Jean de *Ceizez-Sirac*, 1568.

Pierre de *Chabaud*, 1551.

Antoine de *Chabaud*, 1551.

René & Pascal de *Chabaud*, 1571.

Philippe-Emanuel de *Chabaud-Tourettes*, 1604.

Honoré de *Chabaud-Tourettes*, 1605.

Jean-Jacques de *Chabaud-Tourettes*, 1619.

Honoré de *Chabaud*, 1642.

Philippe-Emanuel *Chabaud-Tourettes*, 1653.

Jacques *Chailan*, 1645. d'or à un cœur de gueules, d'où sort une pensée de sinople.

Fouquet de *Chailar*, 1552. d'azur à un chat passant d'or à la bordure de gueules, chargée en chef de trois étoiles d'or.

Henri-Louis de *Chaluet*, 1684. au premier & quatrième d'azur à la bande d'or chargée de trois croisettes de gueules, accompagnée en chef d'une tête de Lion arrachée & lampassée de gueules & d'une quinte-feuille de même en pointe, qui est de *Chaluet*; au second & troisième de gueules au Levrier rampant d'argent, accolé de gueules à la bordure d'or.

Joseph de *Chaluet*, 1690.

Louis-Philippe de *Chaluet*, 1720.

Anne de *Chambert-Bisanet*, 1661. d'or à la face de gueules, chargée de trois fleurs de lys d'argent.

Jean-Baptiste de *Chaponay-Fesins*, 1666. d'azur à trois cocqs d'or, armez, cretez & barbez de gueules.

Joseph de *Chaponay-Fesins*, 1716.

Christophe de *Charry*,

Alexandre de *Charry*.

Claude *Chastain*, 1578. d'argent au Lion de gueules, traversé d'une face d'azur chargée de trois croisettes d'or.

Antoine de *Chateauneuf d'Entraigues*, 1560. d'azur au Château d'argent fermé & maçonné de sable, & flanqué d'une grosse tour quarrée, à d'extre aussi d'argent & maçonnée de sable, le tout sur une terrasse aussi d'argent.

Scipion de *Chateauneuf-Moleges*, 1570.

Jean-François de *Chateauneuf-Moleges*, 1585.

Jacques de *Chateauneuf-Moleges*, 1595.

Jean de *Chateauneuf-Moleges*, 16..

Charles-Marc de *Chateauneuf*, 1602.

Charles de *Chateauneuf de Randon*, 1625. d'or à trois pals d'azur, au chef de gueules, parti du Tournel qui est de gueules à une pointe d'argent.

- . . . . . de Chateauneuf-Moleges, 1637.  
 Anne-Guerin de Chateauneuf de Randon, 1672.  
 Pierre-Thomas de Chateauneuf, 1699.  
 Louis-Thomas de Chateauneuf, 1706.  
 Arnaud de Chateauneuf...  
 Pierre de Chateauneuf...  
 Marie-Modeste de Châteauneuf...  
 André de *Chaza de la Roche-Henri*, 1616. d'or à l'arbre de sinople,  
 à une bande d'azur chargée de trois étoiles d'argent.  
 Claude de *Cheilus*, 1540. d'azur au Dauphin & au Levrier courant,  
 affrontez, le premier d'argent, l'autre d'or, accolé de gueules.  
 François de *Cheilus*, 1553.  
 Pierre de *Chevery-la-Reole*, 1607. de gueules à trois billettes d'ar-  
 gent, écartelées d'argent à une tête de Maure de sable.  
 René du *Chiron Davi*, 1647.  
 Melchion de *Clapiers-Puget*, 1616. facé d'azur & d'argent, de six  
 pieces au chef d'or.  
 Gaspard de Clapiers-Seguiran, 1633.  
 Antoine de Clapiers-Seguiran, 1634.  
 Charles de Clapiers-Colongue, 1640.  
 Joseph de Clapiers, 1658.  
 François de Clapiers de Greoux, 1673.  
 Alphonse de Clapiers-Jouques-Greoux, 1683.  
 Louis-Lazare de Clapiers.....  
 Robert de *Claret-Trucheu*, 1548. de gueules à deux clefs posées en  
 pal, adossées au chef d'argent, chargées de trois merlettes de  
 sable.  
 Nicolas Edouard de Claret Saint Felix, 1584. de gueules à trois  
 peles d'argent.  
 François de *Claveson*, 1567. de gueules à la bande d'or chargée de  
 trois clefs de sable.  
 Jean de Clemens, 1616. d'argent à trois pals de gueules.  
 André de Clemens, 1620.  
 Louis & André de Clemens-Ventabren, 1656.  
 Jean-Baptiste de Clemens, 1664.  
 Joseph de Clemens, 1669.  
 Charles de Clemens, 1670.  
 Louis *Clergue de Guimare*, 1546.  
 Louis de *Clermont du Bosc*, 1669. facé d'or & de gueules de 6 pieces au  
 chef cousu d'argent chargé de cinq hermines.  
 Pierre de Clermont-Bosc, 1679.  
 Perceval & Antoine de *Clermont-Chaste*, Chevaliers de Rhodes, de  
 gueules à deux clefs d'argent, adossées & passées en sautoir.  
 Aimar de Clermont-Chaste, Grand Maréchal de l'Ordre.  
 Gaspard de Clermont-Chaste....  
 René de Clermont-Chaste, 1669.



# 356 LISTE DES CHEVALIERS

- Ignace de Clermont-Chaste, 1684. Commandeur de Sainte Eulalie.  
 Annet de Clermont-Chaste-Gesslans élu Grand Maître en 1660.  
 Etienne de Clermont-Montoison, 1688.  
 François de Clermont-Montoison, 1709. de gueules à deux clefs d'argent, adossées & passées en sautoir, brisé en chef d'une pointe de diamans d'argent.  
 Pierre de Clermont Rochechouard, 1712. écartelé au premier d'azur à la Croix d'or, au second de France, au troisième d'argent à quatre chevrons de sable, au quatrième parti au premier d'Ar-ragon, au second de Bearn, & sur le tout facé, ondé d'argent & de gueules de six pièces.  
 Baltazar de *Collaus de Beaume*, 1528.  
 Henri & Pierre de *Collaus*, 1560.  
 André du *Colombier*, 1559. d'argent à cinq cotices de gueules.  
 Antoine de *Combert*, 1551.  
 Mathurin de *Combert*, 1551.  
 Honoré de *Constantin*, 1652. d'argent à la bande de gueules, accom-pagnée de six rocs de même.  
 Jean-Baptiste de *Constantin*, 1633.  
 Jacques de *Cordon* . . . écartelé au premier & quatrième d'or à la Croix de gueules, au second & troisième d'or à la bande de gueules, chargée de trois coquilles de sable; pour cimier & support des lions d'or.  
 Aimeric de *Cordurier*, 1555. d'azur à une colonne d'or entortillée d'un serpent de même au chef de gueules.  
 Guillaume de *Cormis*, 1362.  
 Raphaël de *Cormis*, 1372.  
 Raphael de *Cormis* 1394.  
 Jean de *Cormis*, 1421.  
 Honorat de *Cormis*, 1493.  
 Artus de *Cormis*, 1530. d'azur à deux lions d'or affrontez, armez & lampassez de sable, soutenant un cœur d'argent.  
 Annet de *Corn*, 1544. d'azur à deux cors de chasse d'argent l'un sur l'autre, écartelé, bandé d'argent & de gueules de six pièces.  
 Jean de *Corn*, dit d'Ampare, 1549.  
 Marcel de *Corneillan*, 1521. d'or à trois corneilles de sable.  
 Jean de *Corneillan*, 1559.  
 Augustin de *Corneillan-Magrin*, 1630.  
 Jacques de *Corneillan* . . .  
 Philippe de *Corneillan* . . .  
 Olivier *Corfier*, 1585.  
 Jean-Philippe du *Cos-la-Hite*, 1607. d'azur à l'épée d'or posée en barre, traversant un cœur de même accompagné de trois étoiles aussi d'or, 2 & 1.  
 Joseph de *Cos-la-Hite*, 1700.  
 Guillaume de *Coursac*, 1522. d'azur à la bande d'or chargée de trois

étoiles de gueules, & surmontée en chef d'un lion d'or armé & lampassé de gueules.

Olivier de *Coursier-Cefferas*, 1586.

Roch-François de la *Croix-Castries*, 1670. d'azur à la Croix d'or.

Joachim de la *Croix-Pisançon*, 1682.

François de la *Cropte de la Maynardie*, 1598. d'azur à une bande d'or accompagnée de deux fleurs de lys de même.

Guyot du *Cros de Planezès*, 1571. d'azur au lion couronné d'or.

Antoine-François de *Croze-Laincel*, 1662. d'azur à trois pals d'or sommez d'une trangle de même, à trois étoiles aussi d'or rangées en chef.

Joseph de *Croze-Laincel*, 1666.

Louis de *Crussol*, 1557. facé d'or & de sinople de six pieces.

Alexandre de *Crussol d'Uzez*, 1627.

Bernard de *Crussol d'Uzez*, 1639.

Alexandre de *Crussol d'Uzez*, 1660.

Alexandre de *Crussol d'Uzez-Amboise*, 1662.

Philippe-Emanuel de *Crussol*, 1687.

Beraud de *Crusy-Marillac*, 1587. d'azur à trois roses d'argent.

Bernard de *Crusy-Marillac*, 1590.

Louis-François de *Crusy-Marillac*, 1689. écartelé au premier & quatrième d'azur à trois roses d'argent, 2 & 1. au second & troisième d'or à trois faces de gueules.

Philippe de *Crusy-Marillac*, 1701.

Antoine de *Cubieres-Ribante*, 1601. d'azur à un lion d'or armé & lampassé de gueules.

Hélie de *Cugnac-Caussade*, 1551. gironné d'argent & de gueules de huit pieces.

Bernard de *Curfol*, 1644. de gueules au lion d'argent, surmonté d'une étoile, & d'un croissant de même.

## D

**J**ean de *Damian*, 1658. de gueules à une étoile à huit rais d'argent, au chef d'or chargé d'un aigle issant de sable.

François de *Damian-Vernégue*, 1662.

Henri de *Damian*, 1667.

Scipion-Antoine de *Damian*, 1668.

François de *Damian-Vernégue*, 1696.

... *Daudriet*, 1591.

Aimé de *Dax d'Axat*, 1704.

Charles de *Deimier d'Arques*, 1653. d'azur à un aigle d'argent, le vol étendu, béqué & membré d'or, accompagné en chef de deux étoiles de même, & en pointe d'un croissant d'argent accosté de deux étoiles d'or.

Antoine *Delfin-le-Comte de la Tresne*, 1716. de gueules au lion ram-



pant d'or, accompagné de deux étoiles de même.

Gaspard de *Demandols-la-Palu*, 1530. d'or à trois faces de sable au chef de gueules, chargé d'une main apaumée d'argent.

Honoré de Demandols, 1531.

Louis de Demandols, 1534.

George de Demandols-Trigance, 1555.

Nicolas de Demandols-Trigance, 1563.

Claude de Demandols-Trigance, 1606.

Pierre de Demandols-Trigance, 1607.

Gaspar de Demandols-Trigance, 1609.

Charles de Demandols, 1616.

François de Demandols, 1621.

Baltasar de Demandols, 1626.

Pierre de Demandols-Chateauneuf, 1627.

Gaspar de Demandols, 1630.

Honoré de Demandols, 1631.

Louis de Demandols, 1634.

Jean de Demandols, 1636.

Charles de Demandols, 1637.

François de Demandols, 1642.

François de Demandols-Trigance, 1642.

Honoré de Demandols, 1642.

Jean de Demandols-Trigance, 1643.

Honoré de Demandols, 1646.

Baltasar de Demandols, 1646.

Pierre de Demandols, 1658.

Pierre de Demandols, 1662.

Anne *Donas*, 1703.

Jean-Baptiste de *Doni de Goult*, 1658. d'azur à un lion d'or, & une bande de gueules brochant sur le tout chargée de trois croissants d'argent.

Jean-Baptiste de *Doni*, 1661.

Joseph de *Doni de Beauchamp*, 1661.

Louis de *Doni de Beauchamp*, 1683.

Thomas *Dorel*, 1712. d'or à la Croix d'azur.

Rodolphe *Doria*, 1549. d'or coupé d'argent à un aigle couronné de sable brochant sur le tout, béqué & membré de gueules.

Alexandre *Doria*, 1597.

Jean-Baptiste *Doria*, 1618.

François-Joseph *Doria*, 1660.

Pierre *Doria*, 1661.

François-Gaspar *Doria*, 1670.

Louis *Dourete*, 1553.

Joseph de *Droullin de S. Christophe*, 1682. d'argent au chevron de gueules de trois quintefeuilles de sinople, deux en chef & une en pointe.

Pierre de *Durand-Sartoux*, 1635. parti d'or & de gueules au lion couronné de sable brochant sur le tout.

Jean-Baptiste de *Durand-Sartoux*, 1641.

Antoine *Durand* de *Vibrac*, 1665.

Jean-Baptiste de *Durand-Sartoux*, 1691.

Pierre de *Durfort*, 1549. écartelé au premier & quatrième d'argent à une bande d'azur, au 2 & 3 de gueules à un lion d'argent.

Claude de *Durfort-Civrac*, 1663.

Claude de *Durfort-Civrac*, 1664.

## E

Jean-Pierre *Emé de Saint Julien*, 1611. d'azur à un mouton passant d'argent, au chef d'or chargé de trois têtes de bœufs de sable.

Guyot d'*Egure - Armagnac*, 1547.

Louis de *l'Epine-Aulan*, 1526. d'argent à la Croix de gueules accompagnée au premier canton d'un Aubepin de sinople.

Philibert de *l'Epine d'Aulan*, 1603.

François-Joachim de *l'Epine du Pouet*, 1665.

Guillaume de *l'Epine du Pouet*, 1665.

Guillaume de *l'Epine du Pouet*, 1667.

Henri de *l'Epine du Pouet*, 1680.

Paul-Jean-François-Joseph de *l'Epine de Pouet*, 1703.

Louis François de *l'Epine*, 1705.

Nicolas-Hyacinthe d'*Entraignes*, 1709. d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois griffons d'or, 2. en chef affrontez, & 1. en pointe.

Louis d'*Escairac-Lauture*, 1669. de ... à trois bandes de ... & un chef de ... chargé de trois étoiles de ...

Henry & Jean d'*Escales-Bras*, 1584. d'argent à un griffon de gueules & un bâton de sable mis en bande, brochant sur le tout.

Jean-Antoine *Escalin des Aimars*, 1634. de gueules à un écusson d'or chargé de trois bandes d'azur mises au quartier dextre du chef, & trois croix clechées, vuidées & pommetées d'or, posées une au quartier senestre, & les deux autres au 3. & 4. quartier.

Bernard d'*Esparbez de la Fitte*, Commandeur de *S. Nazaire*, &c. 1488. de gueules à une face d'argent, accompagnée de trois merletes de sable.

Guillaume d'*Esparbez*, Commandeur d'*Abrin*, 1523.

Jean d'*Esparbez* tué en 1562.

François d'*Esparbez-Luffan*, 1553.

Jacques d'*Esparbez* de *Luffan de Carbonneau*, 1613.

Bertrand d'*Esparbez* de *Luffan*, 1550.

Jean-Paul d'*Esparbez-Carbonneau*, 1608.

Gratien & François d'*Esparbez* de *Carbonneau*, 1618.

Leon d'*Esparbez* de *Luffan d'Aubeterre*, 1628, écartelé au 1. & 4. d'*Esparbez*, comme ci-dessus ; au 2. de gueules à trois leopards



d'or, & au 3. lozangé d'or & d'azur, à un chef de gueules.  
 Pierre d'Esparbez de Luffan, 1660.  
 Jean-François d'Esparbez de Luffan-la-Motte, 1667.  
 Etienne d'Esparbez-Luffan, 1704.  
 Rostaing des *Estards-Laudun de Gout*, 1561.  
 Jean des Estards-Laudun, 1562.  
 Charles d'*Estaing-Murol*, 1607. d'azur à trois fleurs de lys d'or, & un chef de même.  
 Guillaume de l'*Estang de Parade*, 1510. d'or au Lion d'azur lampassé & armé de gueules.  
 Gaucher de l'Estang de Parade, 1554.  
 Pierre-Joseph de l'Estang de Parade, 1669.  
 Genest de l'Estang.  
 Rodolphe de l'Estang.  
 Antoine de l'*Estrade*, 1550. d'argent au Lion de gueules.  
 François de l'Estrade, 1557.  
 Jean-Louis d'*Estuard-Mars*, 1688.  
 Aiméric l'*Evêque Saint Etienne*, 1604. d'azur à un chevron d'or accompagné en chef d'une fleur de lys à dextre, & d'une étoile à senestre, & en pointe d'un Lion, le tout d'or.  
 Etienne d'*Eyguivieres-Saint-Gilles*, 1547.

## F

**M** Aximilien de *Fabres*, 1586. de gueules à une tête de bœuf d'or.  
 Marc-Antoine de Fabres-Pontfra, 16..  
 Charles de Fabres-Pontfra, 1664.  
 Jean *Fabri-Fabregues*, 1648. d'argent à un pal d'azur & un chef de gueules chargé de trois écussons d'or.  
 Antoine de Fabri-Fabregues, 1654.  
 Antoine-Melchion de Fabri-Fabregues, 1654.  
 Gaspard Fabri-Fabregues, 1660.  
 Charles de Fabri-Mazan, 1664.  
 François Fabri-Fabregues, 1672.  
 Marc-Antoine de Fabri-Mazan, 1677.  
 Boniface du *Fallet*, 1513.  
 Jean-Christophe du Fallet, 1521.  
 Henri du Fallet, 1595.  
 Hyacinthe-Antoine du Fallet, 1709  
 Antoine Hercules de *la Fare*, 1622. d'azur à trois flambeaux d'or allumez de gueules.  
 Etienne-Joseph de la Fare 1668.  
 Jean de Fare, 1539.  
 Jean de *Faudoas*, en 1521. d'azur à la croix d'or.  
 François de Faudoas Saint Aubin, 1565.  
 Bertrand de Faudoas - Cabanac, 1612.

Claude de *Faudran-Laral*, 1561. d'azur à une pointe d'or.

Honoré *Faure de la Figareda*, 1607. écartelé au 1. & 4. d'argent, à trois cloux ou fers de lance de sable, posez 2. & 1. au 2. & 3. de gueules, au lion d'or : le tout surmonté d'un chef d'azur à trois étoiles d'or.

Antoine Faure de Fogeirrolles, 1642. de gueules à trois bandes d'or.

Alexandre de *Fay-Peraud*, 1622. de gueules à la bande d'or chargée d'une Fouine d'azur.

Henry du *Fayayrd des Combes*, 1635. d'argent à l'arbre de sinople.

Joachim de *Fayn-Rochepierre*, 1689. d'azur à la tour d'argent maçonnée, crenelée de sable, soutenue de deux Lions d'or armez, lampassez de gueules, & en chef trois coquilles d'or.

Joseph-Placide de Fayn-Rochepierre, 1694.

Charles de *Fayoles-Puiredon*, 1611. écartelé au premier & quatrième d'argent au lambel de gueules, au second & troisième d'argent, à trois Lions de gueules, 2 & 1.

Jean-Baptiste de *Felix la Reynarde*, 1639. écartelé au premier & quatrième de gueules à une bande d'argent chargée d'une F. de sable ; au second & troisième de gueules à un Lion d'or & une bande d'azur brochant sur le tout.

Joseph de Felix de la Reynarde, 1641. Grand-Prieur de S. Gilles.

Pierre de Felix de la Reynarde, 1668. Commandeur de Beaulieu & de Raissac.

Jean-Baptiste de Felix la Reynarde, 1670.

Scipion de Felix, 1671. Commandeur du Bastic.

Jean-Baptiste de Felix la Reynarde, 1672.

Philippe de Felix la Reynarde, 1686.

François de Felix d'Ollieres, 1696.

Louis-Nicolas-Victor Felix la Reynarde du May, 1712. écartelé au 1. & 4. de gueules à la bande d'argent, chargée de trois F. de sable, qui est Felix ; au 2. & 3. de gueules à un lion d'or, traversé d'une bande d'azur, qui est la Reynarde.

Lazare de Felix d'Ollieres, 1723.

Charles Ferrier, 1632. bandé d'or & de sable de six pieces.

Madelon Ferrier de Saint Julien, 1640.

Charles-Marcel Ferrier, 1633.

Jean-Honoré Ferrier, 1668.

Aimar de *Ferrieres-Sauzebeuf*, 1549. de gueules au pal d'argent, à la bordure de dix creneaux de même.

Mondot de *Ferron*, 1551.

Manfuet Flotte de *Meaux*, 1544, de gueules au lion d'or lampassé & armé d'argent.

Jean Flotte la Bastie, 1549. lozangé d'or & de gueules au chef d'or.

Claude Flotte de *Meaux*, 1565.

Melchion Flotte la Bastie, 1566.

Gaspard Flotte-Cuebris, 1590.



Jean Flotte la Bastie, 1594.

François & Jean de Flotte-Cuebris, 1630.

Henri Flotte, 1723. d'azur à trois colombes d'or, becquées & membrées de sable, 2 & 1. surmontées en chef d'un lambel de trois pendants d'argent.

Louis de *Foissard*, 1572. d'argent à trois faces de gueules, & un lambel à trois pendans de même, posé au côté dextre du chef.

Baltazar Foissar Saint Jeannet, 1572.

Louis de Foissard Saint Jeannet, 1667.

Livio *Fondut*, 1654.

Gaspard & Jean de *Forbin la Barbent*, 1584. d'or à un chevron d'azur accompagné de trois têtes de leopards arrachées de sable, lampassées de gueules, posées 2 en chef & 1 en pointe.

Nicolas de Forbin-Soliers, 1584.

Henri & Pierre de Forbin-Gardane, 1586.

Albert de Forbin-Bonneval, 1589.

Allemand & Melchion de Forbin-la-Roque, 1615.

François de Forbin, 1615.

Vincens de Forbin-la-Fare, 1621.

Louis de Forbin-Gardane, 1628.

Louis de Forbin-Gardane, 1629.

Jean-Louis de Forbin-la-Marthe, 1632.

Jean & Vincent de Forbin-Opede, 1633.

Melchion de Forbin-Janson, 1634.

Vincent de Forbin-Meinier Opede, 1635.

Jean de Forbin-Meinier-Opede, 1636.

Charles & Louis de Forbin-la-Marthe, 1637.

Rolin de Forbin-la-Fare, 1638.

Albert de Forbin-Janson, 1650.

Rainaud de Forbin Sainte Croix, 1652.

Henri-Mitte de Forbin-Opede, 1665.

Pierre-Joseph de Forbin d'Opede, 1668.

Pierre-Joseph de Forbin-Opede, 1669.

Michel-François de Forbin-Janson, 1672.

Mathieu & Jacques de *Forest-Blacons*, 1540.

François de *Foresta-Colongue*, 1619. palé de six pieces d'or & de gueules à une bande de gueules brochante sur le tout.

Jean-Baptiste de Foresta-Colongues, 1641.

Christophe de Foresta, 1642.

Joseph de Foresta-Colongue, 1652.

Jean-Augustin de Foresta, 1653.

Sauveur de Foresta-Colongues, 1666.

François de Foresta-Venelle, 1669.

Dominique de *Fortia-Montreal*, 1631, d'azur à une tour ronde crenelée de quatre pieces d'argent, maçonnée de sable, & posée sur un tertre de sinople.

Laurent de Fortia-Montreal , 1634.

Joseph de Fortia de Piles , 1657.

Guerin de *Foucaud* , 1565. d'azur au lion d'or , armé & lampassé de même , au chef d'or chargé de trois molettes d'éperon de sable.

François de Foucaud , 1631.

François de Foucaud , 1632.

François-Jacques de Foucaud , 1722.

Jean-Gilles de *Fougasse-la-Bartalasse* , 1603. de gueules au chef d'argent chargé de trois roses de gueules mises en face.

Antoine de Fougasse , 1636.

Joachim de Fougasse-la-Bastie , 1653.

Paul - Charles de Fougasse-la-Bastie , 1656.

Jean-Vincent de Fougasse-la-Bastie , 1658.

Thomas de Fougasse-la-Bastie , 1663.

Joseph de Fougasse-la-Bastie , 1681.

Jean-François de Fougasse-la-Bastie , 1718.

Germain de Fougasse-la-Bastie ....

Melchior du *Four-Montastruc* , 1620. d'or à trois corbeaux de sable posés 2 & 1.

Gabriel-Jean de *Fournel de Puiseguin* , Diocèse de Bourdeaux, Prieuré de Toulouse, reçû en 1693, porte de sable à la licorne passante d'argent, & un chef de gueules chargé de trois étoiles d'or.

François de la *Framondie* , 1549. d'or au lion de gueules, au chef d'azur à trois étoiles d'or.

Jacques de *Franc* , 1666. d'or au chevron d'azur chargé de trois têtes de Ducs d'or, accompagné en pointe d'un francoulis ou corbeau de sable.

Louis de Franc-Mongey , 1715.

Gaspard *Frottier-la-Messeliere* , 1623. Commandeur de Nantes, d'argent à un pal de gueules, accosté de dix lozanges de même, posées 2-2 & 1. de chaque côté.

Charles Frottier de la-Messeliere.

## G

Louis de *Gabaris* , 1599.

Pierre de *Gabriac* , 1545. de gueules à 7 lozanges d'or , 3-3 & 1.

François de *Gaillard-Bellafaire* , 1658. d'azur à trois faces d'or , au chef cousu de gueules chargé de trois roses d'argent.

Joseph de Gaillard-Bellafaire , 1661.

Joseph de Gaillard , 1667.

Vincent Sauveur de Gaillard , 1668.

Vincent-Sauveur de Gaillard , 1669.

Jean-Augustin de Gaillard , 1670.

Louis de *Galean* , 1592. bandé d'or & d'azur de six pieces au chef de gueules , chargé d'un lion passant d'or.

Jean-Baptiste de Galean , 1599.



- Jean-Jerome de Galean, 1616.  
 Lazare-Marcel de Galean, 1616.  
 Marc-Antoine de Galean Castelnau, 1652.  
 Octave de Galean, 1654.  
 Octave de Galean, 1657.  
 Octavien de Galean-Châteauneuf, 1658.  
 Jean-Baptiste de Galean, 1665.  
 Melchion de Galean, 1671.  
 Melchion de Galean, 1672.  
 Octave de Galean, 1674.  
 Octave de Galean, 1675.  
 Octave de Galean, 1713.  
 Antoine de *Galiens-Vedene*, 1592. d'argent à une bande d'or bordée de sable, & accompagnée de deux roses de gueules.  
 Joseph de Galiens des Issards, 1596.  
 Louis de Galiens des Issards, 1596.  
 Louis de Galiens-Vedene, 1620.  
 Pompée de Galiens-Vedene, 1621.  
 Henri de Galiens-Vedene, 1623.  
 Louis de Galiens des Issards, 1629.  
 Claude de Galiens des Issards, 1632.  
 Henri de Galiens des Issards, 1641.  
 Louis de Galiens-Vedene, 1661.  
 Jean-Baptiste de Galiens-Castelnau, 1664.  
 Charles-Felix de Galiens-Vedene, 1710.  
 Bernard de *Gallart*, 1536. d'or à trois corneilles de sable, béquées & membrées de gueules.  
 Jean de *Gameville*, 1554. de gueules au lion leopardé d'or, à la bordure de même.  
 Arnaud de Gameville, 1560.  
 Jean-Antoine de *Garaud*, 1631. écartelé au 1. & 4. d'azur à une fasce d'or, accompagnée de trois coquilles d'argent; au 2. & 3. d'azur à une tour sur une montagne d'argent, surmontée d'un soleil d'or.  
 Anne de la *Garde-Chambonas*, 1597, d'azur au chef d'argent.  
 Toussaint de *Garde de Vins*, 1621. d'azur à une tour d'argent sur une terrasse de même accostée de deux étoiles d'or, écartelé d'Azgout qui est d'or, au loup ravissant d'azur.  
 Albert de Garde de Vins, 1641.  
 François-Antoine de Garde de Vins, 1662.  
 Jean de Garde de Vins, 1671.  
 Jean-Augustin de *Garnier du Rouffet*, 1628. d'argent à trois chevrons de gueules au chef cousu d'or.  
 Jean-Augustin de Garnier du Rouffet, 1629.  
 Charles de Garnier du Rouffet, 1656.  
 Jacques de Garnier du Rouffet, 1660.  
 Guillaume de Garnier du Rouffet, 1662.

- Gaspar de Garnier du Rouffet , 1663.  
 Pierre de Garnier S. Julien , 1670.  
 Pierre de Garnier S. Julien , 1671.  
 Alexandre de Garnier S. Julien , 1674.  
 Alexandre de Garnier S. Julien , 1675.  
 François de Garnier S. Julien , 1682.  
 François de Garnier S. Julien , 1683.  
 Louis de Garnier S. Julien-Fonblanche , 1695.  
 Jean de Garnier S. Julien , 1695.  
 Surleon de Garnier S. Julien , 1696.  
 Antoine de Garnier-Fonblanche , 1697.  
 Jean de *Garric* , 1593.  
 François de *Garfabal de Reculat* , 1613. d'azur à quatre rochs d'échiquier d'or.  
 Jean de *Garfabal* , 1666.  
 Jean de *Gaspari* , 1672. d'azur à une fleur-de-lys d'or en cœur , accompagnée de trois étoiles de même , 2 en chef & 1 en pointe.  
 Joseph de *Gaspari* , 1673.  
 François-Joseph de *Gasqui-Bregançon* , 1651. écartelé en sautoir de gueules & d'or à deux fleurs-de-lys , & deux roses de l'un en l'autre.  
 François de *Gassian-Seillons* , 1677.  
 Henri de *Gast* , 1623. d'azur à 5 besans d'or 2-2 & 1.  
 Jean-Charles de *Gast* , 1954.  
 Louis de *Gast* , 1664.  
 Michel de *Gast* , 1689.  
 Louis de *Gast* , 1695.  
 Charles-Joseph de *Gast* , 1721.  
 Jean-Louis de *Gaubert-Caminade* , 1632.  
 Jacques-Philippe de *Gaufreteau des Francs*.  
 René de *Gaulejac-Peccavel* , 1588. parti d'argent & de gueules.  
 Jean de *Gautier-Aiguines* , 1643. d'azur au chevron d'or accompagné en chef de deux étoiles de même , & en pointe d'une colombe d'argent.  
 Jean-Louis de *Gautier-Aiguines* , 1662.  
 Antoine de *Gautier-Aiguines* , 1717.  
 Joseph-Paul de *Gautier-Valabre* , 1718.  
 Jean-Baptiste Ignace de *Gautier-Valabre* , 1720.  
 Pierre-Adrien de *Gelas de Leberon* , 1574. d'azur au lion d'or armé & lampassé de gueules , cimier & supports de même , & pour devise , *virtute duce*.  
 Daniel-François de *Gelas d'Ambres* , 1688.  
 Jacques de *Genas d'Aiguilles* , 1547. d'argent au genest de sinople boutonné d'or.  
 Jean de *Genas* , 1576.  
 Jean de *Genas-Aiguilles* , 1577.



Jacques de *Georges-Fons*, 28 Oct. 1547.

Jacques de *Georges-Taraud*, 1655. de gueules à une face d'or chargée d'un cœur de gueules, & accompagnée de trois étoiles d'argent 2 en chef, & 1. en pointe.

Jean de *Georges-Taraud*, 1656.

Marquis de *Sept-Ginestet*, 1649. d'argent à trois molettes de gueules, 2. & 1.

Helic de la *Geart-Montbadon*, 1634.

Fouquet de *Gerente*, 1516. d'or à un sautoir de gueules.

Baltasar de *Gerente-la-Bruyere*, 1573.

Claude de *Gerente-la-Bruyere*, 1576.

Jean de *Gerente*, 1576.

Jean-Baptiste de *Gerente-Carri*, 1619.

Claude-François de *Gerente*, 1627.

Jean-Baptiste de *Gerente*, 1629.

Claude de *Gerente-la-Bruyere*, 1634.

Louis de *Gerente-la-Bruyere*, 1635.

Henri de *Gerente*, 1650.

François de *Gerente*, 1662.

Louis-Gabriel de *Gerente-la-Bruyere*, 1666.

Dominique de *Gerente-la-Bruyere*, 1711

François-Gabriel de *Gerente*, 1716.

Esprit-Henri de *Gerente-la-Bruyere*, 1724.

Emanuel & Cyprien *Gilier-Puigareau*, 1646. d'or à un chevron d'azur, accompagné de trois macles de gueules.

Jean-Joseph de *Ginefoux S. Maurice*, 1666. d'or au lion de gueules, armé & lampassé de sable, écartelé d'argent à 3 faces de gueules crenelées chacune de 3 pieces qui est de Montdardier.

Marquet de *Gironde*, 1533. d'or à la Croix de Toulouse de gueules.

Jean des *Gitons-Baronnicre*, 1646. Commandeur d'Amboise, d'azur à trois gettons d'or.

Jean de *Glandevéz*, en 1522. facé d'or & de gueules de six pieces.

Etienne de *Glandevéz*, 1530.

Jacques de *Glandevéz Cuges*, 1540.

Blaise de *Glandevéz-Beaudiment*, 1545.

Honoré de *Glandevéz-Puipin*, 1546.

Honoré de *Glandevéz*, 1548.

Honoré de *Glandevéz-Puipin*, 1548.

Charles de *Glandevéz Puipin*, 1550.

Artus & Honoré de *Glandevéz-Puipin*, 1550.

Honoré de *Glandevéz-Puimichel*, 1550.

Charles de *Glandevéz - Puipin*, 1552.

Melchion de *Glandevéz-Puipin*, 1553.

Artus de *Glandevéz-Puipin*, 1563.

Jacques de *Glandevéz-Entrevaux*, 1569.

Gabriel de *Glandevéz-Puimichel*, 1570.

- Jacques de Glandevéz-Entrevaux, 1571.  
Jean de Glandevéz-Montblanc, 1574.  
Joseph de Glandevéz-Guerz, 1578.  
..... de Glandevéz-Puimichel, 1582.  
Claude de Glandevéz-Puipin, 1585.  
Charles & Joseph de Glandevéz-Puimichel, 1585.  
Antoine, Jean & Jacques de Glandevéz-Cuges, 1592.  
Annibal de Glandevéz, 1593.  
Constans de Glandevéz-Puipin, 1594.  
Sauveur de Glandevéz-Cuges, 1595.  
Antoine & Louis de Glandevéz-Entrevaux, 1605.  
François & Antoine de Glandevéz-Entrevaux, 1606.  
Jean de Glandevéz-Puimichel, 1610.  
Jean de Glandevéz-Castellet, 1610.  
Jean-Baptiste de Glandevéz, 1624.  
Jacques de Glandevéz, 1631.  
Scipion de Glandevéz-Montblanc, 1632.  
Honoré de Glandevéz-Montblanc, 1632.  
Jean-Baptiste de Glandevéz, 1634.  
Charles de Glandevéz-Cuges, 1635.  
Charles de Glandevéz, 1636.  
Claude de Glandevéz, 1636.  
Sauveur de Glandevéz-Porrieres, 1639.  
Toussaint de Glandevéz-Cuges, 1642.  
Claude de Glandevéz-Castellet, 1643.  
Claude de Glandevéz-Castellet, 1644.  
Antoine de Glandevéz-Saint-Cassien, 1646.  
Antoine de Glandevéz-Castelet, 1646.  
Jean-Antoine de Glandevéz-Porrieres, 1646.  
Jean-Baptiste de Glandevéz-Cuges, 1646.  
Jean-Antoine de Glandevéz-Porrieres, 1647.  
François de Glandevéz-Montblanc, 1647.  
Louis de Glandevéz-Baudiment, 1648.  
Claude de Glandevéz-Saint-Cassien, 1651.  
Jean de Glandevéz-Castellet, 1651.  
François de Glandevéz, 1652.  
Jean de Glandevéz-Castellet, 1652.  
Charles de Glandevéz-Porrieres, 1652.  
Gaspard de Glandevéz-du-Bignosc, 1653.  
François de Glandevéz-Puimichel, 1653.  
François de Glandevéz-Porrieres, 1654.  
Jacques-Charles de Glandevéz-Puipin, 1654.  
Gaspard de Glandevéz-Bignosc, 1659.  
Pierre de Glandevéz-Porrieres, 1660.  
Victor & Jean-Baptiste de Glandevéz, 1666.  
Victor de Glandevéz-Porrieres, 1671.



Louis de Glandevez-Baudiment, 1672.

Victor de Glandevez-Porrieres, 1672.

Louis de Glandevez-Canet, 1673.

Pierre de Glandevez-Castelet, 1674.

Joseph de Glandevez-Porrieres, 1675.

Jean de Glandevez-Baudiment, 1676.

Pierre de Glandevez-Castelet, 1677.

Antoine de Glandevez-Rouffet, 1677.

François de Glandevez, 1677.

Jean de Glandevez-Beaudinar, 1678.

Jean de Glandevez-Canet . . . . .

François de Glandevez-Castelet, 1679.

François de Glandevez, 1683.

Claude Glandevez-Castelet, 1684.

Claude de Glandevez-Castelet, 1685.

François de Glandevez, 1685.

François de Glandevez-Niozelles . . . . .

André de Glandevez-Castelet, 1693.

André de Glandevez Castellet, 1694.

Pierre-André de Glandevez-Castellet, 1702.

Charles de Glandevez-Niozelles, 1706.

François de Glandevez-Castelet, 1712.

Jean de *Gieon*, 1525. facé d'argent & de gueules de six pieces, écartelé d'azur au chevron d'or ; & sur le tout échiqueté d'argent & de gueules.

Jean de Gleon, 1554.

Jean-Baptiste de *Gombert-Dromond*, 1660. écartelé au 1 & 4. d'azur au lion d'or : au 2. & 3. de gueules à un Château d'argent.

Jean de *Gontaut Saint Geniez*, 1554. écartelé d'or & de gueules.

Charles de Gontaut-Rouffillon, 1666.

Geraud de *Goulard-Castelnau*, 1517.

Jacques de Goulard, 1538.

Jean *Gourdon-Genouillac de Vaillac*, 1631. parti au 1. d'azur, à trois étoiles d'argent, posées en pal ; au 2. d'or à 3 bandes de gueules.

Charles-Gaston de Gourdon-Genouillac de Vaillac, 1666.

Jean de *Gouzens*, 1572. d'argent à trois bandes d'azur au chef de gueules, chargé de trois fleurs-de-lys d'or.

Jean de Gozon-Paliers, 1588.

Pierre de *Gozon Saint-Victor*, en 1516. de gueules à la bande d'azur bordée d'argent, à une bordure composée d'argent.

Pierre de Gozon-Melac, 1516.

François de Gozon, 1521.

Jean de Gozon-Orlionac, 1559.

Bernard de Gozon, 1562.

Bernard de Gozon-Melac, 1565.

Jean de Gozon-Melac, 1591.

- Jean de Gozon, 1604.  
 Dieu-donné de Gozon-Montimour, 1654.  
 André & Pierre *Grain de Saint Marfant*, 1582. de gueules à 3 aigles d'or, 2. & 1.  
 Jean-Baptiste de *Gramont-Vacheres*, 1715. d'or au lion rampant d'azur, armé & lampassé de gueules.  
 Jean-François de Gramont-Vachere, 1715.  
 Paul-Antoine de *Gras-Preigne*, 1700. tiercé en bande au premier d'or, au second d'argent, au troisième de gueules à trois aigletes essorant & ayant les têtes contournées de sable, membrées, bequées & couronnées d'or.  
 André de Gras-Preigne, 1705.  
 Joseph de Gras-Preuille.  
 Baltazard de Gras-Preuille, 1706.  
 René de Gras-Preuille, 1707.  
 Jean-Baptiste de *Grasse*, 1522. d'or à un lion de sable couronné, lampassé & armé de gueules.  
 Charles & Jerome de *Grasse-Briançon*, 1547.  
 Honoré de *Grasse-Montauroux*, 1601.  
 Honoré de *Grasse-Cabris*, 1601. d'or à trois chevrons de gueules.  
 Michel de *Grasse-Cabris*, 1603.  
 Jean de *Grasse-Montauroux*, 1607.  
 Henri de *Grasse-Montauroux*, 1608.  
 Christophe de *Grasse S. Tropez*, 1614.  
 Henri de *Grasse-Briançon*, 1615.  
 François de *Grasse*, 1615.  
 Charles de *Grasse-Cabris*, 1620.  
 Cesar de *Grasse-Cabris*, 1620.  
 Jean de *Grasse-Cabris*, 1620.  
 Honoré de *Grasse-Cabris*, 1620.  
 Gaspard de *Grasse du Bar*, 1620.  
 Baltazar de *Grasse Saint Tropez* 1623.  
 Baltazar de *Grasse*, 1632.  
 Pierre de *Grasse du Bar*, 1632.  
 Pierre de *Grasse du Bar*, 1634.  
 Jean de *Grasse*, 1635.  
 Jean de *Grasse-Couletes*, 1636.  
 Jean-Paul de *Grasse-Montauroux*, 1637.  
 Jean-François de *Grasse*, 1646.  
 Jean-Joseph de *Grasse-Montauroux*, 1666.  
 Blaise de *Grasse-Montauroux*, 1669.  
 Leon de *Grasse du Bar*, 1675.  
 Louis de *Grasse-Montauroux*, 1689.  
 Jean-Baptiste de *Grasse-Montauroux*, 1706.  
 Baltazard de *Gratian-Seillons*, 1677. d'argent à cinq tourteaux de sable posez en sautoir.



- Jean-Baptiste de *Gratel-Dolomieu*, 1698. d'azur au griffon d'or.  
 Pierre & Michel de *Granbois*, 1706, voyez ci-après, de *Rafelis*.  
 Jacques de *Graves-Serignan*, 1571. d'azur à trois faces ondées d'argent écartelé d'or à cinq Merlettes de sable posées en sautoir.  
 Philippe de la *Graviere*, 1591. d... à un lion d... au chef de... chargé de trois coquilles d...  
 François de *Grenier*, 1552, de gueules au chef d'or.  
 Baltazard de *Grignan*, 1634. de gueules à un chevron d'or accompagné en chef de deux croix de Jerusalem de même, & en pointe d'une rose d'argent.  
 Jean-Baptiste de Grignan d'Auteville, 1668.  
 Honoré de *Grille*, 1543. de gueules à une bande d'argent chargée d'un grillon de sable.  
 Gabriel de Grille-Cassillac, 1625.  
 Trophime de Grille, 1652.  
 Jean-Augustin de Grille, 1660.  
 André de Grille 1693. aujourd'hui Capitaine d'un des vaisseaux de la Religion.  
 Gaspard-Joachim de Grille-Robiac, 1702.  
 Honoré-François de Grille d'Estoublons, 1719.  
 Pierre de de *Grillet*, 1612. de gueules à une face ondée d'or, accompagnée en chef d'un lion passant d'argent, & en pointe de trois besans d'or.  
 Gabriel de Grillet 1624.  
 Imperial de *Grimaldi*, 1549. fuselé d'argent & de gueules.  
 Jean-Baptiste de Grimaldi, 1566.  
 Cesar de Grimaldi-Gatieres, 1594.  
 Imperial & Charles de Grimaldi-Gatieres, 1605.  
 Jean-François de Grimaldi de Beuil, 1603.  
 Jean-Cesar de Grimaldi de Beuil, 1609.  
 Claude de Grimaldi-Courbons, 1632.  
 Felix de Grimaldi, 1658.  
 Pierre de Grimaldi. Courbons, 1666.  
 Charles de Grimaldi d'Antibe, 1681.  
 Ignace-Louis Felix de Grimaldi, 1722.  
 Frederic de *Grimaud-Antibes*, 1547. fuselé d'argent & de gueules.  
 Claude de Grimaud de Nice, 1616.  
 François-Frederic de Grimaud-Courbons, 1614.  
 Claude de Grimaud, 1632.  
 Claude de Grimaud, 1644.  
 Felix de Grimaud de Nice, 1657.  
 Charles de Grimaud-Regusse, 1667.  
 Baltazard de *Grimoard du Roure*, 1551, écartelé au premier & quatrième, coupé, émanché d'azur & d'or qui est de Grimoard; au second & troisième de sable, au lion d'argent, la bordure dentelée de même, qui est de Beauvoir, & sur le tout d'azur à l'arbre arraché de sinople, qui est du Roure.

Charles de Grimoard du Roure, 1664.

Louis & Gaston de Grimoard du Roure, 1671.

Baltazard de Grimoard du Roure, 1671.

Bernard de *Grossolles de Caumont*, 1477. de gueules à un lion d'or, couronné de même, naissant d'un lac d'argent, & un chef coufu d'azur, chargé de trois étoiles d'or.

. . . . de *Grossolles d'Angeville*, 1635.

Jean de *Grossolles de Flamarens*, 1566. & Jean-Arnaud son frere 15... écartelé au 1. & 4. de *Grossolles*, comme ci-dessus ; au 2 & 3. tranché de gueules & d'or, qui est de *Montastruc*.

Jean de *Gruel-Laborel*, 1530. de gueules à trois grues d'argent.

Jean de *Gruel-Laborel*, 1610.

Jean de *Guerin*, 1644. de gueules à la colombe efforant d'argent, bequée & membrée d'or.

Esprit de *Guerin*, 1652.

Charles de *Guerin*, 1657.

Charles de *Guerin*, 1695.

Jean-Baptiste de *Guerin*, 1700.

Charles Probat de *Guerin*, 1701.

Louis de *Guerin de Tansin*, 1716. d'or à un Laurier arraché de sinople, au chef de gueules chargé d'une étoile d'or cotoyée de deux besans de même.

Charles de *Guerres*, 1530.

Louis de *Guerre*, 1540.

Pierre-Raimond de *Guers*, 1485.

Sebastien & Guillaume de *Guers*-Castelnau, 1553. d'or à un croissant renversé de gueules.

Guillaume de *Guers*-Castelnau, 1556.

Charles *Guiballi*, 1536.

Bernard de *Guibert-la-Rostide*, 1611. d'azur au lys de chêne fleuri, d'or accompagné de trois étoiles d'or, deux en chef & une en pointe.

Antoine de *Guiffrey du Frenoy*, 1608. d'or à la bande de gueules chargée d'un griffon d'argent.

Palamedes de *Guillen-Montjustin*, 1624. d'argent à un écu en cœur, chargé d'un lys d'argent, à une bordure d'azur chargée de huit étoiles d'or.

Louis de *Guimbal de Beraudie*, 1610.

Denis *Guiran*, 1544. d'azur à la bande d'or accompagnée de deux colombes d'argent bequées & membrées de gueules à la bordure engrêlée de même.

Jerôme de *Guiran la Brillane*, 1687.

Joseph de *Guiran la Brillane*, 1692.

Louis de *Guiran la Brillane*, 1692.

Benoît de *Guiscard*.

Horace de *Gubernatis*, 1700. coupé de gueules & d'argent à six croix



treflées, au pied fiché de l'un en l'autre, & rangées, 1, 2.2, & 1.  
Jerôme-Marcel de Gubernatis, 1713.

## H

**A**ntoine-Jean du *Hautpoul-Cassaignoles*, 1671. d'or à 2 faces de gueules accompagnées de six cocqs de sable cretez, bequez & barbez de gueules, & posez 3, 2 & 1.

Louis-François du Hautpoul-Rennes, 1672.

Joseph du Hautpoul, 1717.

Jean d'*Hebrard Saint Sulpice*, 1549. parti de gueules & d'argent.

Antoine d'Hebrard dit Pelegrin, 1594.

Gaudens d'*Hebrail*, 1556. d'azur à deux lievres d'or passants l'un sur l'autre.

Corbeiran d'Hebrail, 1583.

Alexandre d'Hebrail, 1613.

Antoine-Scipion d'Hebrail, 1645.

Jean-Baptiste d'*Herail-Brisis*, 1666. d'azur au navire d'or voilé & équipé d'argent, & voguant sur une mer aussi d'argent.

Pierre de l'*Here-Glandages*, 1538. d'argent à un lion de gueules.

Jean *Huchet de Langonner*, 1646.

## I

**T**homas de la *Jardine*, 1594. d'or vairé de sable, écartelé de gueules à trois coquilles d'or.

Jean-Vincent de la Jardine, 1628.

Gaspard de la Jardine, 1631.

Gaspard de la Jardine, 1639.

Dominique de la *Jarie-Ricard*, 1696.

Jean de *Saint Jean en Bearn*, 1555. d'azur à une bande d'..... accompagnée de deux cotices d'..... chargées de huit rochs d'échiquier d.

Antoine de S. Jean S. Projet, 1558.

Antoine de S. Jean-Moufoulens, 1636.

Antoine de S. Jean-la Bastide-Moufoulens, 1646.

Charles de S. Jean-Moufoulens, 1647.

Antoine de S. Jean-Moufoulens, 1647.

Jacques d'*Iseran de Beauvoir*, 1578. d'azur au griffon d'or, au chef cousu de gueules.

Josseran d'*Isnard*, 1526. de gueules freté d'argent.

Gaspard d'Isnard de Salon, 1542.

Jean-Jacques d'Isnard de Fraissinet, 1589. d'azur au sautoir d'argent, accompagné de quatre Molettes d'or.

Jean d'Isnard, 1627.

Jean-François d'Isnard, 16..

Joseph d'Isnard, 1724.

Gaspar-Alexandre de *Johannis-la-Brillane*, 1631, d'or au lion de sable, armé & lampassé d'argent, au chef d'azur chargé de 3 étoiles d'or.

Jean-Augustin de *Johannis-la-Brillane*, 1638.

Jean-Baptiste de *Johannis-Châteauneuf*, 1647.

Jean-Augustin de *Johannis-la-Brillane*, 1668.

Charles de *Johannis-Châteauneuf*, 1668.

Charles de *Joigny-Bellebrune*, 1701. de gueules à un aigle esployé d'argent, béqué & membré d'or.

François *Ifoard de Chenerilles*, 1578. d'or à une face de gueules accompagnée de trois loups naissans de sable, lampassez & armez de gueules, deux en chef & un en pointe.

François-Bertrand d'Ifoard, 1660.

Pierre d'Ifoard-Fraissinet, 1660.

Jean-Paul d'Ifoard, 1664.

Baltasar d'Ifoard, 1666.

Paul d'Ifoard, 1671.

Jacques de la *Jugie-Rieux*, 1584. d'or à la face d'azur, parti d'or au lion de gueules qui est de Puydeval.

Henri de *S. Julien-Ferrier d'Auribeau*, 1691.

Antoine de *Justas-Châteaufort*, 1543.

## L

**R** Aimond du *Lac-la-Clausse*, 1667. d'argent à une bordure de gueules.

Raimond du *Lac-la-Clausse*, 1668.

Jean-Melchion du *Lac-la-Clausse*, 1678.

Joseph de *Laidet-Calissane*, 1657. de gueules à une tour ronde pavillonnée d'or.

Joseph Laidet de Calissane, 1661.

Pierre Laidet-Calissane, 1667.

Jacques de Laidet-Calissane, 1668.

Joseph de Laidet-Sigoyer, 1669.

Jean de Laidet-Sigoyer, 1701.

Louis de Laidet-Sigoyer, 1712.

Jean-Hiacinte de *Lagnes-Junius*, 1668.

Frederic de *Lambez-Marembat*, 1588. écartelé au 1. & 4. d.. au lion d.. & au 2 & 3. ondé en pointe d.. & surmonté de deux besans.

François de *Lamejan de Jamet*, 1611.

Jacques de *Landes de S. Palais*, 1647. écartelé au 1. & 4. d'azur à un oye nageant dans une riviere de même ; au 2. & 3. de gueules à 7 fers de piques d'argent, posez 4. & 3.

Jacques de *Laffont S. Projet*, 1683. d'argent à une bande de gueules : Voyez la Font.



- Jean-Olivier *Lassere*, 1646. Voyez la *Sere*.  
 Jean de *Lambertie-Montbron*, 1603. d'azur à deux chevrons d'or.  
 Jean-Louis de *Langor-Monbadon*, 1640.  
 Leon de *Lansac-Roquetaillade*, 1638. écartelé au 1. & 4. d'or à un lion de gueules ; au 2. d'or à un aigle éployé à 2. têtes de sable ; au 3. facé, ondé, enté d'azur & d'argent.  
 Antoine de *Lari de la Tour*, 1612. d'azur à un pal d'or, accosté de quatre autres de sinople, au chef d'or chargé de trois corbeaux de sable.  
 Jean-Louis de *Larroquan-Thous*, 1603. de gueules au roc d'argent, au chef d'argent, chargé de 2 orles de gueules : voyez la *Roquan*.  
 Jean-Baptiste de *Lascaris*, 1551. de gueules à un aigle à deux têtes d'or.  
 François de *Lascaris*, 1554.  
 Honoré de *Lascaris*, 1555.  
 Jean-Paul de *Lascaris*, 1584.  
 Augustin de *Lascaris*, 1594.  
 Annibal de *Lascaris*, 1610.  
 Celestin de *Lascaris*, 1634.  
 Jean-Paul de *Lascaris*, 1637.  
 Jean-Paul de *Lascaris-Castellar*, 1638.  
 Claude-François de *Lascaris-Castellar*, 1638.  
 Gaspar de *Lascaris-Castellar*, 1638.  
 Gaspar de *Lascaris*, & Claude-François de *Lascaris* son frere, 1670.  
 George & Pierre de *Latier*, 1567. d'azur à trois frettes ou lacs d'amour d'argent, au chef de même.  
 André de *Latier*, 1608.  
 Charles de *Latier-Bayane*, 1635.  
 Joseph de *Latier S. Paulet*, 1693.  
 Claude-Martin du *Lau*, 1701. d'or au laurier arraché de sinople, traversé d'un lion passant de gueules, armé & lampassé de même.  
 Jean-Charles de *Lauris-Taillades*, 1677. d'argent à trois bandes ; celle du milieu de sinople, les deux autres de gueules.  
 Jacques de *Lavedan*, 1517.  
 Louis de *Laugier-Verdaches*, 1643. d'argent au lion rampant de gueules.  
 Marc-Antoine de *Laugier-Verdaches*, 1662.  
 Jean-Baptiste de *Laugier-Beaucoufe*, 1715.  
 Fulcrand de *Lausieres*, 1485. d'or à un yeuse de sinople.  
 François de *Lausieres-Sainte-Baulise*, 1645.  
 Jean-Antoine de *Lausieres-Sainte-Baulise*, 1656.  
 Jean-Luc de *Lausieres-Sainte-Baulise*, 1699.  
 Paul-Henri de *Lausieres-Sainte-Baulise*, 1699.  
 Honoré de *Leaumont d'Arzac*, 1634. d'azur au faucon d'argent, perché, lié & grilleté de même.  
 Honoré de *Leaumont-Puy-Gaillard*, 1636.

René de Leaumond-Puy-Gaillard, 1701.

Florent de *Lentillac*, 1593. de gueules à la bande d'argent.

Pierre de *Lescheraïne*, 1554. d'azur à un bâton écotté d'or de sept nœuds, quatre dessus & trois dessous; & pour support deux cirenes, pour cimier une cirene se regardant dans un miroir, & pour devise, sans tache.

Claude de Lescheraïne, 1607.

Balthazar de Lescheraïne, 1607.

Maturin de *Lescout-Romegas*, 1547. parti au premier d'or à trois rochs d'échiquier de gueules; au second d'or à trois faces de gueules.

Maturin Lescout-Romegas, 1565.

Renaud de Lescout-Romegas, 1574.

Hercules de Lescout-Romegas, 1609.

Maturin de Lescout-Romegas, 1666.

Jean de *Lescure*, 1513.

Pierre de Lescure, 1514.

Barthelemy de Lescure, 1631.

Antoine de *Lestraie*, 1550. d'argent à un lion de gueules.

Joseph de *Levis-Gaudie*, 1671. d'or à trois chevrons de sable.

Alexis de Levis, 1677.

Christophe-François de Levis - Ventadour, 1605.

Antoine de *Liberton de Figueville*, 1639.

Antoine-Gabriel de *Ligondez*, 1716. d'azur semé de moletes d'or au lion rampant de même, brochant sur le tout.

André des *Comtes de Linguella*, 1592. bande d'azur & d'or de six pieces.

Annet du *Lion*, 1556.

Louis de *Loches*, 1654.

François de *Lombard Saint Benoist*, 1663. d'or à trois sempervives de sinople tigées de même, & posées 2 & 1.

Joseph de Lombard-Castellet, 1674.

Henri de Lombard-Benoist, 1993.

Pierre de Lombard - Castellet, 1698.

Jean le *Long*, 1669. d'or à un croissant d'azur entre un aigle éployé de sable, & un arbre de sinople planté sur une terrasse de même, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent.

Charles & Guillaume de *Lopis-la-Fare*, 1660. de gueules au Châteaü à deux tours d'argent, au loup passant d'or.

Marcel de Lopis-la-Fare, 1715.

Pierre de *Loques-Puimichel*, 1626. d'or à l'ours arrêté de gueules surmonté d'une étoile de même.

Sebastien du *Loric-Lascourmes-Lastours*, 1647.

Pons de *Lordat*, 1162. d'or à la croix de gueules.

Jacques de Lordat, 1640.

Jacques de Lordat de Bram, 1644.



- Louis de Lordat de Bram, 1695.  
 Paul-Jacques de Lordat de Bram, 1696.  
 François de Lordat, 1700.  
 David de *Losse*, 1664. écartelé au premier d'azur à neuf étoiles posées 2 & 1. au second de gueules à deux faces d'argent au chef d'hermines ; au troisième de Roquefeuil & au quatrième d'azur, à la bande d'or, accompagnée en chef d'une étoile de même à la bordure d'or.  
 Hugues de *Loubens-Verdale*, 1545. de gueules au loup rampant d'or.  
 Gratian de Loubens, 1591.  
 Hugues de Loubens-Verdale, 1632.  
 Hugues de Loubens-Verdale, 1642.  
 Jean - François de la *Loubere*, 1625.  
 Jacques de *Louet Calviffon*, 1557, d'or à trois lambels de gueules posez l'un sur l'autre.  
 Jacques de Louet-Calviffon, 1560.  
 Louis de Louet-Aujargues, 1609.  
 Anne de Louet Saint-Ariban, 1617. parti au premier d'or au Château de gueules sommé d'une hache d'armes entre deux donjons de même ; au second d'argent au noyer de sinople, & sur le tout d'or pur.  
 Louis de Louet-Calviffon, 1642.  
 Anne-François de Louet Ornaïson, 1667.  
 François de Louet-Ornaïson, 1670.  
 Charles-Louis de *Loupiac-la-Deveze*, 1664.  
 Jacques de *Louvet-Calviffon*, 1560.  
 Louis de Louvet Nogaret-Calviffon, 1607.  
 . . . . . de Louvet-Calviffon, 1617.  
 Louis de Louvet de Murat de Calviffon, 1643.  
 François de Louvet de Calviffon, 1670. d'azur à 4 pals d'or, accompagnés de roses d'or.  
 Jean de *Luppé*, 1513, d'azur à trois bandes d'or.  
 Jean-Bertrand de Luppé-Garrané, 1597.  
 Bertrand de Luppé-Garrané, 1600.  
 Jean-Gaston de Luppé-Castillon, 1623.  
 Gaston de Luppé-Castillon, 1627.  
 Marc-Roger de Luppé du Garrané, 1715.  
 Lion de *Luffan*, 1625.  
 Alexandre-Louis-Audibert de Luffan-Marcillac, 1719.

## M.

- Louis de *Macanan*, 1544.  
 Joseph de *Madron*, 1662. d'or à un bœuf passant de gueules, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or.  
 Louis de *Maigne de la Salevave*, 1660. d'azur à une main dextre apaumée d'argent.

- Bernard de *Maignaud-Montagut*, 1575. de gueules à trois besans d'or.
- Jean de *Maignaud-Montagut*, 1627.
- Jean de *Maillac*, 1547. d'azur à trois masses d'or, 2 & 1.
- Jean de *Maillac*, 1549.
- Vidal de *Maillac*, 1549.
- Antoine de *Maireville* dit *Agafia*, 1593. d'argent à trois nielles de sinople, portant chacune trois fleurs d'argent.
- Antoine de *Malenfant de Preissac*, 1602. écartelé au premier & quatrième à un aigle éployé d'argent; au 2 & 3 de gueules à trois faces vivrées d'argent, à une bande d'azur chargée de trois fleurs de lys d'or, brochante sur le tout.
- Guyon de *Malleville-Tegra*, 1595. de gueules à 3 molettes d'argent.
- André de la *Mamye*, 1662.
- Jacques de *Marcel-Crochan*, 1599. d'argent à la bande de gueules, chargée de trois croissants d'argent.
- Jean, Jérôme & Lazare Marcel de Galean, 1616.
- Jacques de *Marcel-Crochan*, 1639.
- Michel de *Marcel-Crochan*, 1648.
- Charles de *Marcel-Ferrier*, 1653. bandé d'or & de sable de six pièces.
- Jean-Baptiste de *Marcel de Blain du Poët*, présenté en 1658.
- Laurent-Marcel de *Blein du Poët*, 1693.
- Salomon de *Margalet-Miribel*, 1614. d'azur à trois croissants montans, posez en pal l'un sur l'autre d'argent.
- Henri de *Margalet-Miribel*, 1615.
- Antoine de *Margalet-Miribel*, 1624.
- Charles de *Margalet*, 1625.
- Joséph-Antoine de *Margalet S. Auguile*, 1670.
- Antoine de *Margalet*, 1671.
- Alexis de *Margalet*, 1696.
- François-Louis de *Margalet*, 1696.
- Jean de *Mars-Liviers*, 1571. d'azur à une bande d'argent, accompagnée de deux étoiles de même, au chef d'argent.
- François de *Mars-Liviers*, 1597.
- Jean-Victoire de *Mars-Liviers*, 1642.
- François de *Marseille* des Comtes de *Vintimille*, 1598.
- Baltazar de *Marseille* des Comtes de *Vintimille*, 1601. V. *Vintimille*.
- André de *Martin-Puylobier*, 1561. d'azur à une colombe efforant d'argent, portant dans son bec un rameau d'olivier de sinople.
- Charles de *Martin-Puylobier*, 1580.
- Charles-Paul de *Martin-Puylobier*, 1594.
- Melchion de *Martin-Puylobier*, 1610.
- André & Etienne de *Martin-Puylobier*, 1623.
- Pierre de *Martin-Puylobier*, 1626.
- Charles de *Martin*, 1628.
- Charles *Martin-Puylobier*, 1629.



Henri de Martin, 1633.

Louis de Martin de Viviez, 1665. d'azur à trois oyseaux volans d'argent, 2 & 1. à la pointe onnée d'or, & de gueules de quatre pieces.

Joseph de Martin-Puylobier, 1696.

Joseph de Martin-Puylobier, 1697.

François de Martin-Puylobier, 1698.

Antoine de Martin-Puylobier, 1702.

Louis de Martin-Puylobier, 1706.

Jean-Pierre de Martin-Puylobier, 1709.

Cesar de la *Martonie*, 1603. de gueules au lion d'or.

Jean de *Marzac de Saulhac*, 1571. d'azur à trois rochs d'Echiquier d'argent.

Jacques de *Mas-Massals*, 1618. de gueules à un Tau ou croix de Saint Antoine d'argent, accosté à senestre d'un arbre arraché de sinople.

Jean-Baptiste du Mas-Castelane-Allemagne, 1631, d'azur à une face d'or, accompagnée de trois besans de même, écartelée de Castelane qui est de gueules à un Château sommé de trois tours d'or.

Jean du Mas de Castelane-Allemagne, 16...

Marfal de *Massas*, 1546. d'argent à la bande de sable.

Pierre & Louis de *Massués-Vercoiran*, 1565. d'azur aux cornets d'or.

Joseph - François de *Massencome-la-Garde-Monluc*, 1663. d'azur au loup rampant d'or, écartelé d'or au tourteau de gueules.

Antoine-Alexandre-Augustin de *Matharel*, 1676. d'azur à la croix d'or cantonnée de trois étoiles d'argent à la terrasse de gueules, posée en pointe, & chargée de trois lozanges d'or, rangez en face.

Antoine de *Matheron-Salignac*, 1614. d'azur à une voile en poupe d'argent, attachée à une antenne posée en face d'or, liée de gueules, & accompagnée en pointe d'un rocher d'or, sur une mer de pourpre.

François de *Mathieu du Revest*, 1624. de gueules à trois colombes d'argent.

Philippe-Auguste de *Maubec-Cartous*, d'or à deux leopards passants l'un sur l'autre de gueules.

Jean - Jacques de *Mauleon-la-Bastide*, 1571. de gueules, au lion d'argent.

Antoine de Mauleon, 1618.

François de Mauleon-Savilhan, 1674.

Jean-Scipion de *Maureld'Arragon*, 1650. d'azur à un chevron d'or, & trois molettes d'éperon de même, 2 & 1.

Antoine de la *Maxeres-Gramont*, 1598. d'azur à deux loups passans d'or.

Manfuet de *Meaux*, 1544.

André de *Meiran d'Ubaye*, 1592, palé contrepalé de cinq pieces

d'argent, & d'azur à une face d'or brochant sur le tout.

Jacques de Meiran d'Ubaye, 1649.

Bernard de *Melignan-Triguan*, 1567. d'azur au lion d'or, écartelé d'argent à la plante d'artichaud de sinople.

Thomas-Joseph de *Merles-Beauchamps*, 1634. d'azur à la bande d'argent, chargée de trois merles de sable à la bordure d'or.

Jean-Baptiste de *Michaëlis*, 1661. d'or à une face d'azur, chargée de trois croix fleuronées au pied fiché d'or, accompagné de trois sempervives de sinople sans tige, l'écu bordé, engrelé de gueules.

Charles de Michaëlis, 1669.

Pierre-Paul de *Miossens-Sanson*, 1624. écartelé au 1 & 4 d'azur à un lion d'or; au 2 & 3 d'or plein.

Paul-Jean de *Mistral-Mondragon*, 1654. de sinople à un chevron d'or chargé de trois trefles d'azur, écartelé de Mondragon qui est de gueules à un dragon monstrueux, ayant face humaine, sa queue aboutissant en serpent appuyé sur un de ses pieds, & de l'autre tenant sa barbe aboutissant aussi en serpent.

Joseph de *Modenes-Pommerol*, 1699.

Anne de *Molette-Morangers*, 1665. d'azur au cor de chasse d'argent lié de même, accompagné de trois molettes d'éperon aussi d'argent, 2 en chef, & un en pointe.

Ferrand de *Moncalme-Castellet* 1597. d'azur à trois colombes d'argent béquées & membrées de gueules, de sable à la tour écartelée surmontée de trois tourelles d'argent.

Antoine de *Mondenard*, 1549. écartelé d'argent & d'azur.

Madelon de *Monier de Sausses*, 1649. de gueules au chevron d'or, accompagné de trois têtes d'aigle, arrachées d'argent.

Louis de Monier-Sausses, 1709.

Jean de *Mourlhon-Laumière*, 1644. d'azur à un lion accompagné de trois befans d'or.

Jean de *Mons-Savasse*, 1592. bandé d'or & de sable de huit pieces.

Jean de Mons-Savasse, 1599.

Jean de Mons-Verlieu-Savasse, 1629. d'or à quatre bandes de sable.

Pierre de Mons-la-Caussade, 1638.

Pierre de Mons-la-Caussade, 1639.

Jean-Baptiste de Mons-Savasse, 1663.

Jean de Mons-Savasse, 1667. d'or à quatre bandes d'or.

Jean François de Mons, 1667.

Jean de Mons, 1670.

Joseph de Mons-la-Caussade, 1671.

Jean Pons de Mons-Caussade, 1671.

Antoine de *Monstier-Ventaron*, 1549. d'azur au lion d'or.

Joseph de Monstier.

Jean de *Monstvejols*, 1554. de gueules à la croix fleurdelisée d'or, à la bordure composée de huit pieces d'argent.

Charles de Monstvejols, 1718. de gueules à la croix fleurdelisée d'or,



accompagnée de six billettes de même mises en ordre.

Jean-Blaise du *Mont*, ou de *Mun*, 1601. d'azur au mont d'or.

Roger du *Mont*, 1634.

Jean du *Mont*, 1675. écartelé au premier & quatrième d'azur, au monde ou mont d'or, au 2 & 3 de sinople.

Jean du *Mont de Cardaillac-Sarlabous*, 1672.

Jean de *Montagut-Fromigeres*, 1526. de gueules à une tour donjonnée de trois pièces l'une sur l'autre d'argent.

Jerôme de *Montagut-Fromigeres*, 1559.

Joachim de *Montagut-Fromigeres*, 1572.

Henri-Antoine de *Montagut*, 1613.

Pierre de *Montagut*, 1627.

Joseph de *Montagut-Bouzols*, 1653.

Joseph de *Montagut-Fromigeres*, 1669.

Joseph de *Montagut-Bouzols*, 1685.

Michel de *Montagut*.

Nicolas de *Montaud-Castelnau*, 1628. lozangé d'argent & d'azur.

Philippe Timoleon de *Montaut-Labat*, 1649. d'argent à l'arbre de sinople accosté de deux corbeaux affrontés de sable.

Mathieu de *Montblanc-Sausses*, 1563. à la face accompagnée de deux miroirs ronds.

Guillaume de *Montesquieu*, 1551. d'argent à quatre chevrons de sable.

Claude de *Monteynaud-la-Pierre*, 1608. vairé au chef de . . . chargé d'un lion naissant de . . .

Jean de *Montfaucon-Roquetaillade*, 1625. de gueules à un faucon d'argent posé sur un coupeau de même.

François de *Montfaucon*, 1625.

Pierre de *Montlezun*, 1513. d'argent au lion couronné de gueules, & neuf corneilles de sable béquées & membrées de gueules, posées en orle.

François de *Montlezun*, 1581.

François de *Montlezun-Campaigne*, 1682.

Hypolite-Joseph de *Montlezun-Besmaux*, 1644.

Philippe-Antoine de *Montlezun*, 1687.

Jean de *Montluc*, 1556.

Jules, bâtard de *Montmorenci*, 1578.

Melchion de *Montolieu*, 1584. facé d'or & d'azur de six pièces.

Jean de *Montolieu*, 1593.

Pierre de *Montolieu*, 1597.

Honoré de *Montolieu*, 1604.

Charles de *Montolieu*, 1682.

Michel de *Montolieu*, 1701.

Scipion-François de *Montolieu*, 1701.

Jean-Augustin de *Montolieu*, 1701.

François-Cyprien de *Montolieu*, 1701.

Nicolas de Montolieu, 1702.

Pierre & Sebastien de *Montredon*, 1572. de gueules au lion d'or à la bordure d . . . composée de huit compons d'or.

Jean & Gaspard de *Montredon*, 1613.

Louis de *Moreilhan*, 1632. d'or à un chevron d'azur, accompagné de trois mouchetures d'hermine de sable.

François & Christophe de *Moretton-Chabrillan*, 1546. d'azur à une tour d'argent donjonnée de trois pieces de même, & une pate d'ours d'or mouvante en bande de la pointe du flanc fenestre de l'écu, & touchant à la porte de la tour.

Bertrand de *Moretton-Chabrillan*, 1621.

Claude de *Moretton*, 1624. d'or au Château d'azur sommé de trois tours.

Claude de *Moretton-Chabrillan*, 1665.

Joseph Toussaint de *Moretton-Chabrillan*, 1711.

Louis de *Moretton-Chabrillan*, 1713.

Apollinaire de *Moretton-Chabrillan*, 1709.

Guigue de *Morges*, 1549. d'azur à trois têtes arrachées de lion d'or, lampassées de gueules couronnées d'argent.

François de *Morges-Ventaron*, 1625.

François *Morges*, 1723.

Marc-Antoine de *Morlhon-Laumiere*, 1658. d'argent au lion de sable.

Claude de *Morlhon-Laumiere*, 1677.

Gaspar de la *Motte*, 1547. de gueules au leopard d'or traversé d'une face d'azur, & un chef d'or chargé d'un aigle de sable.

Charles de la *Motte d'Issault*, 1653. d'argent à trois saulx de sinople, posez sur une terrasse de même.

Philippe-Joseph de la *Motte-Saint-Pardous*, 1660.

Charles de la *Motte d'Orleans*, 1666.

Jean de *Mottet*, 1628. d'azur à trois bandes d'argent, au chef cousu de gueules, chargé de trois lozanges aussi d'argent.

Antoine de *Mourene*, 1578.

Jean de *Murat*, 1559.

Henri de *Murviel*, 1624. écartelé au 1. & 4. parti d'or, & de gueules au 2. & 3. d'or, au Château sommé de trois donjons pavillonnez d'azur, maçonnez d'argent.

Henri de *Murviel*, 1625.

Jean-Louis de *Murviel*, 1659.

## N

**F**Rançois de *Naucafe*, 1593. d'argent au lion passant de sable, armé & lampassé de gueules, surmonté d'une vache passante de gueules, accornée, clarinée & accolée de sable, au chef d'azur, chargé d'un navire d'argent.



André de *Nemont*, 1659. d'or à trois cors de fable enguichez de gueules.

Richard de *Nini-Claret*, 1586. écartelé au 1. & 4. d'azur à un arc-en-ciel, accompagné en chef de trois étoiles d'or, & en pointe d'un soleil de même ; au 2. & 3. de Nini, de gueules à un Châteaueu sommé de trois tours d'argent.

Jean de *Noble des Plats S. Amadour*, 1647. écartelé au 1. d'or ; au 2. & 3. d'azur, & au 4. d'argent : les deux premiers quartiers chargés d'un aigle à deux têtes, parti de fable & d'argent, & couronné d'or.

Pierre de *Nogaret*, 1552. d'or au noyer de sinople, au chef de gueules chargé d'une croix d'argent.

Nicolas de *Nogaret-Roqueferiere*, 1557.

Louis de *Nogaret-Calviffon*, 1639.

Pierre de *Noue*, 1515. lozangé d'or & de gueules.

Hector de *Noue*, 1569.

Hector de *Noue*, 1573.

Hector de *Noue*, 1576.

Alexandre de *Noue-Montouffin*, 1587.

Alexandre de *Noue-Monlezun*, 1589.

Jean-Baptiste-Joseph de *Nupces*, 1701. d'azur à deux chevrons d'or, accompagnés de deux étoiles en chef d'argent, & d'un croissant de même en pointe.

François de *Nupces*, 1704.

## O

François d'*Olivier*, 1663. d'azur à 3 colombes d'argent volantes, rangées en bande, la première portant en son bec un rameau d'Olivier de sinople.

Joseph d'Olivier, ou Olivaris, 1700.

Charles-Felix d'*Oraison-Boulbon*, 1642. de gueules à trois faces ondées d'or.

Louis d'*Oraison-Boulbon*, 1645.

Odet d'*Orbessan*, 1560.

Philippe - Pierre d'*Orbessan-Lissac*, 1619. d'azur au lion d'or, écartelé d'azur au besan d'or.

Baltasar d'*Orleans-la-Motte*, 1717. de gueules au lion rampant d'or, traversé d'une cotice d'azur, le chef d'or chargé d'un aigle éployé de fable.

## P

Havarin de *Pageza d'Aza*, 1530. de gueules au chef d'argent.

Philippe de *Pageza*, 1686.

Bertrand de *Pageza d'Aza*, 1697.

Jean-François de *Pallavicini*, 1701. cinq points d'or équipiez de

4. d'azur , au chef d'or chargé d'une estacade alézée de sable.  
 Jean-Barthelemy de Pallavicini-Sforce , 1711.  
 Joseph de *Panisse-Montfaucon* , 1547. d'azur à 12 épis de bled d'or ,  
 posez 6. 4. & 2.  
 Jean de Panisse , 1570.  
 Charles de Panisse-Merveilles , 1582.  
 Octave de Panisse , 1613.  
 Joseph de Panisse-Oiselet , 1618.  
 Aimar de *Pardaillan* , 1557.  
 Jean-Louis de Pardaillan-Gondrin-Montespan , 1620. écartelé au 1.  
 d'or , à un Château de gueules , sommé de trois tours de même ,  
 & surmonté de trois têtes de Mores de sable , tortillées d'argent :  
 au 2. & 3. d'argent à trois faces ondées d'azur : au 4. d'or à trois  
 tourteaux de gueules , 2. & 1. fenestrées d'une clef de même périe  
 en pal , & sur le tout d'argent à un lion de gueules , & une bor-  
 dure de sinople , chargée de sept écussons d'or , à une bordure de  
 gueules.  
 François-Joseph de *Pavée-Villevielle* , 1685. d'azur à trois chevrons  
 d'or.  
 Louis-Henry-Annibal de Pavée-Villevielle , 1708.  
 Arnaud de *Pavie-Fourquevaux* , 1651. vairé d'or & de sinople.  
 Antoine de *Paule* , 1571. d'azur à un Paon rouant d'or sur une gerbe  
 de même , & un chef de gueules , chargé de trois étoiles d'or.  
 Antoine de Paule , 1572.  
 Antoine de Paule , 1649.  
 Jean-Antoine de Paule , 1652.  
 François de Paule , 1672.  
 Pierre de *Parvieres* , 1513.  
 Charles de *Pechpeyrou-Guitaud* , 1612. d'argent au lion de sable , ar-  
 mé , lampassé , & couronné de gueules.  
 Charles de Pechpeyrou Comenge-Guitaud , 1621.  
 Charles de Pechpeyrou-Comenge-Guitaud , 1631.  
 Charles de Pechpeyrou-Comenge-Guitaud , 1651.  
 François de Pechpeyrou-Beucaire , 1667.  
 Hector *Pelegrin-la-Roque* , 1540. de gueules à un bourdon d'argent ,  
 posé en pal , & accosté de deux coquilles de même.  
 Bernard de *Penne-la-Ferrandie* , 1584.  
 Jean de *Perier d'Allons* , 1688.  
 Louis de *Perussis* , 1609. d'azur à trois poires d'or , tigées & feuillées  
 de même , posées 2. & 1.  
 Fabrice de Perussis du Baron , 1642.  
 François *Petit de la Guierche* , Commandeur de l'Isle Bouchard ,  
 1646.  
 Louis *Picher-la-Roche-Picher* , Commandeur de Mauleon , 1646.  
 Jacques de *Pichon-Pradelle* , 1612. d'azur au chevron d'or , accom-  
 pagné en chef de deux étoiles de même , & en pointe d'un croif-



- fant d'argent, surmonté d'un agneau passant de même.  
 Jacques de Pichon-Muscadel, 1663.  
 Jacques de Pichon, 1664.  
 Odon de *Pins*, 1294. de gueules à trois pommes de pin d'or, la  
 pointe en haut. G. M.  
 Girard de Pins, 1335.  
 Roger de Pins, 1355.  
 François de Pins, 1525.  
 Louis de Pins-Monbrun, 1554.  
 Bertrand de Pins, 1560.  
 René de Pins, 1571.  
 François de Pins, 1593.  
 Roger de Pins, 1671.  
 Roger de Pins, 1695.  
 Clemens de Pins, 1700.  
 Clemens de Pins, 1704.  
 François-Clemens de Pins, 1712.  
 Clemens de Pins, 1715.  
 Joseph-François de *Piolenc*, 1684. de gueules à six épis de blé d'or,  
 posez 3. 2. & 1. à une bordure engrelée d'or.  
 Henri-Augustin de Piolenc, 1691.  
 Joseph-Gaspar de *Plantavit-Margon*, 1663. d'azur à un arche d'or,  
 flottant sur des ondes d'argent, supportant une colombe d'or on-  
 glée, béquée de gueules, & tenant en son bec un rameau d'O-  
 livier de sinople, écartelé d'azur à trois fleurs de lys fleuries d'or,  
 posées 2. & 1. qui est d'Assas.  
 François-Marie de *Pocapaglia*, 1555.  
 Jean-Paul de Pocapaglia, 1588.  
 Jean-Baptiste de Pocapaglia, 1588.  
 Gabriel de *Podenas*, 1534. d'argent à quatre faces ondées d'azur.  
 Jean de *Poitiers-Alan*, 1491. d'azur à 6 besans d'argent, 3. 2. & 1.  
 & un chef d'or.  
 Denis de *Polastron*, 1519. d'argent au lion de sable.  
 Jean-François de Polastron-la-Hiliere, 1557.  
 Denis de Polastron-la-Hiliere, 1592.  
 Jean-Gabriel de Polastron-la-Hiliere, 1646.  
 François de Polastron-la-Hiliere S. Cassien, 1651.  
 Charles de Polastron, 1662.  
 Jérôme de Polastron-la-Hiliere, 1697.  
 Bertrand *Poloquin*, 1582.  
 Jean de *Pompadour*, 1621.  
 Bertrand de Pompadour, 1621.  
 Bertrand de Pompadour, 1623.  
 Jean-Baptiste de *Pomat*, 1612.  
 Jean-Baptiste de Pomat, 1613.  
 Rostaing de *Pons*, 1571. d. . . à la tête de bœuf.

- Antoinedu *Pont*, 1560. écartelé en sautoir d'azur & d'or à une tête de lion arrachée d'or, posée sur l'azur.
- Jean-Baptiste du Pont, 1557.
- Louis du Pont, 1572.
- Pierre du Pont du Goult, 1624.
- Pierre du Pont du Gean, 1628.
- Jean-Baptiste de *Pontac-Monplaisir*, 1603. de gueules à un pont de trois arches d'argent, maçonné de sable.
- Charles de Pontac, 1625.
- Louis-François de Pontac, 1674.
- Jean-Antoine de *Portanier* 1652. d'azur à la bande d'argent, accompagnée de deux roses de même.
- Honorat de *Pontevéz*, 1532. de gueules au pont de deux arches d'or, écartelé d'or à un loup d'azur.
- François de Pontevéz, 1539.
- Claude & Pierre de Pontevéz, 1540.
- Honoré de Pontevéz d'Amirat, 1552.
- Antoine de Pontevéz, 1561.
- Gaspar de Pontevéz, 1563.
- Gaspar de Pontevéz, 1565.
- Gaspar de Pontevéz, 1567.
- François de Pontevéz, 1569.
- Joseph-François de Pontevéz, 1572.
- Jacques de Pontevéz, 1572.
- Jean-Baptiste, Fouques & Baltasar de Pontevéz, 1573.
- Antoine de Pontevéz, 1573.
- Louis de Pontevéz, 1573.
- Antoine de Pontevéz, 1576.
- François de Pontevéz, 1579.
- François & Baltasar de Pontevéz, 1613.
- Jean de Pontevéz, 1614.
- Jean de Pontevéz 1617.
- François de Pontevéz, 1618.
- Jean de Pontevéz Castellar, 1631.
- Gaspar de Pontevéz-Bargeme, 1633.
- Gabriel de Pontevéz-Biez, 1640.
- Gabriel de Pontevéz-Buons, 1642.
- Gaspar de Pontevéz-Bargeme, 1642.
- Alexandre de Pontevéz Bargeme, 1644.
- François de Pontevéz S. André, 1648.
- Claude de Pontevéz-Bargeme, 1658.
- Antoine de Pontevéz-Giens, 1660.
- Annibal de Pontevéz Bargeme, 1661.
- Joseph & Jean de Pontevéz-Bargeme, 1663.
- Pierre de Pontevéz-Bargeme, 1666.
- Joseph-François de Pontevéz-Giens, 1672.



- Claude de Pontevez-Bargeme, 1678.  
 Henri de Pontevez, 1679.  
 Henri de Pontevez-Bargeme, 1683.  
 Alexandre de Pontevez, 1685.  
 Louis de Pontevez-Tournon, 1695.  
 Alphonse de Pontevez - Maubousquet, 1700. écartelé au 1. & 4. de gueules, au pont de deux arches d'argent, maçonné de sable qui est Pontevez ; au 2. & 3. d'or au loup ravissant d'azur qui est Agoust.  
 François de Pontevez-Tournon, 1700.  
 Jean-Baptiste de Pontevez-Tournon, 1706.  
 Louis de Pontevez-Maubousquet, 1708.  
 Jean-François de Pontevez, 1710.  
 Alexandre de *Pontis*, 1606. de gueules à un pont à deux arches d'argent sur une rivière de même.  
 François de Pontis, 1664.  
 Porcellus *Porcellet*, 1194. d'or au porc passant ou truie de sable.  
 Guillaume de Porcellet, 1200.  
 Godefroy de Porcellet, 1266.  
 Jean de Porcellet, 1485.  
 Taneguy de Porcellet-Maillane, 1519.  
 Jean de Porcellet-Fos, 1539.  
 Jean de Porcellet-Fos, 1541.  
 Robert de Porcellet-Maillane, 1547.  
 Jean de Porcellet-Fos, 1561.  
 Jean de Porcellet-Maillane, 1582.  
 Pierre de Porcellet d'Ubaye, 1592.  
 Maurice de Porcellet d'Ubaye, 1592.  
 Jean de Porcellet, 1612.  
 Jean de Porcellet, 1637.  
 Marc-Henri de Porcellet, 1657.  
 François-Louis de Porcellet, 1694.  
 François-Louis de Porcellet, 1710.  
 Joseph-Auguste de Porcellet, 1714.  
 François-Joseph de Porcellet, 1715.  
 Gabriel de *Poudenas*, 1539.  
 François de Poudenas, 1609.  
 Antoine de *Poudenx*, 1712. d'or à trois levriers de gueules passans l'un sur l'autre.  
 Pierre-Emanuel de *Pourroy-Laube-Riviere*, 1724. d'or à trois pals de gueules, au chef d'azur, chargé de trois mollettes d'argent mises en face.  
 Pierre de *Pracontal*, 1525. d'or au chef d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or.  
 Jean du *Pré*, 1625, d'azur à trois trefles d'or.  
 Henri du *Pré*, 1657.  
 René du *Pré*, 1659.

René du Pré, 1660. Grand Commandeur.

Joseph du Pré, 1666.

Antoine de *Preissac*, 1528. écartelé au 1. & 4. d'argent ; au lion de gueules, armé, lampassé & couronné d'azur, parti d'azur à trois faces d'argent ; au 2. & 3. d'or au lion de gueules, armé & lampassé d'azur, l'écu bordé d'azur, qui est de Marestaing.

Charles de Preissac, 1532.

Louis de Preissac-Esclignac, 1670.

François de *Privat-Fontanilles*, 1656. d'or à la croix de gueules, accompagnée de quatre serpens de sinople.

Guillaume de *Provenquieres - Monjaux*, d'azur à deux rameaux de Provenche d'or, passez en double sautoir.

Jean de Provenquieres-Monjaux, 1669.

Joseph de *Prunier - Beauchaine - Saint-André*, 1700. de gueules à la tour donjonnée d'argent, maçonnée, crenelée de sable.

Guy del *Puech du Carmoux*, 1612. d'argent à une Croix Patriarchale de gueules.

François de *Puget*, 1541. de gueules à une étoile comette d'argent, écartelé d'or à un belier de sable accolé d'argent.

Jacques de Puget, 1544.

Gaspard de Puget, 1547.

François de Puget, 1549. Grand Prieur de S. Gilles.

Louis de Puget, 1555.

Melchior de Puget - Roquebrune, 1557. d'or à une montagne de gueules, sommée d'une fleur de lys, au pied fiché de même.

Boniface de Puget, 1559.

Antoine de Puget, 1561.

Jerôme de Puget, 1569.

Honoré de Puget - Chastuel, 1570. d'argent à la vache passante de gueules, sommée entre les deux cornes d'une étoile d'or.

Jean-François de Puget, 1575.

Claude de Puget, 1593.

Antoine de Puget, 1601.

François de Puget-Barbantane, 1623.

Jean de Puget-Chastuel, 1635.

César de Puget, 1639.

Marc-Antoine de Puget-Cabassole, 1658.

Joseph de Puget-Clapiers, 1659.

François de Puget-Riviere, 1663.

François de Puget, 1669. de minorité.

Valentin de Puget, 1671.

Pierre Puget Saint-André, 1674.

Antoine de Puget-Châteauneuf, 1682.

Valentin de Puget-Saint André, 1684.

Sextius de Puget-Barbantane, 1695.

Jean-Baptiste de Puget-Barbantane, 1718.



Joseph-Honoré de Puget-Barbantane ; 1723.

Dominique du Puy, 1516.

Claude du Puy-Rochefort, 1567. d'or au lion de gueules, armé & lampassé d'azur.

François du Puy-Trigonan, 1604.

Louis du Puy-Saint-André, 1715. de minorité.

## Q

**H**onoré de *Quiqueran de Beaujeu*, 1582. Grand Prieur de Saint Gilles : parti d'or & d'azur emmanché de l'un en l'autre, ou bien écartelé d'or & d'azur, le trait coupé emmanché de l'un en l'autre.

Claude de Quiqueran Ventabren, 1629.

François de Quiqueran-Beaujeu, 1634.

Paul-Antoine de Quiqueran-Beaujeu, 1637.

Jean de Quiqueran-Ventabren, 1647. Commandeur de la Vernede.

François-Louis de Quiqueran-Ventabren, 1655.

Jacques & autre Jacques de Quiqueran, 1657.

## R

**H**onoré de *Rabasse de Vergons*, 1631. d'azur au château d'argent composé de cinq tours rangées, celle du milieu plus élevée que les deux autres, & celles-ci que leurs voisines en décroissant, accompagné en pointe d'une trufle, qui en Provençal, s'appelle une rabasse, aussi d'argent.

Lazare de Rabasse-Vergons, 1661.

Jean de *Rabastens-Paulin*, 1545. de sable à trois raves d'argent.

Imbert-Louis de *Rabat-Vassélien*, 1635.

Pierre de *Rafelis-Rognes*, 1626. d'azur à trois chevrons d'or.

Pierre de Rafelis-Granbois, 1706. écartelé au premier & quatrième d'or à une croix recroisetée d'azur ; au deuxième & troisième de gueules à un roc d'échiquier d'argent.

Michel-Jules de Rafelis-Granbois, 1706.

Jean de *Raimond-Modene*, 1550. d'argent à la croix de gueules, chargée de cinq coquilles d'argent.

Antoine de Raimond-Modene, 1552.

François Raimond-Modene, 1557.

Marc-Antoine de Raimond d'Eaux, 1561. d'or à trois aiglettes de sable, rangées en face & accompagnées de trois faces d'azur, deux audessus des aiglettes, & une audessous.

Pierre de Raimond d'Eaux, 1568.

Jacques de Raimond-Modene, 1592.

Gabriel Philippe de Raimond, 1593.

Paul de Raimond-Modene, 1603.

- Jean-Baptiste de Raimond, 1603.  
 Louis de Raimond-Modene, 1606.  
 Jean-Baptiste de Raimond, 1633.  
 Jean de Raimond-la-Visclede, 1633. d'or à six tourteaux de gueules posez 2. 2. & 2. dans une égale distance.  
 Conrard de Raimond-Pomerols, 1641. Commandeur du Breuil : d'argent à la croix de gueules chargée de cinq coquilles d'argent.  
 Charles de Raimond-Modene, 1658.  
 Joseph de Raimond, 1660.  
 Jean-Joseph de Raimond d'Eaux, 1662.  
 Conrard de Raimond-Pomerols, 1676.  
 Joseph de Raimond d'Eaux, 1677.  
 Louis-Joseph de Raimond, 1685.  
 François de Raimond d'Eaux, 1693.  
 Scipion-Joseph de Raimond d'Eaux, 1697.  
 Paul-Cajetan de Raimond-Modene, 1698.  
 Melchior-Joseph, & Jean-Baptiste de Raimond-Pomerols, 1700.  
 Gaspard de Raimond d'Eaux, 1703.  
 Jean-Joseph de Raimond-Modene, 1707.  
 Jean-Baptiste de Raimond, 1707. de minorité.  
 Baltazar de Raimond d'Eaux, 1709.  
 Jean-Baptiste de Raimond-Pomerols, 1710.  
 Joseph de Raimond d'Eaux, 1714.  
 Louis-François de Raimond-Modene, 1715.  
 Pierre-Antoine de Raimond d'Eaux, 1717.  
 Jean-Baptiste de *Rame-Castelane*, 1669. d'argent au lion de sable, armé, lampassé de gueules.  
 Antoine de *Ranc-Vibrac*, 1661. d'azur au rocher d'or, chargé de 2 palmes de même, accostées de deux roses aussi d'or, & surmontées en chef d'un croissant d'argent.  
 Claude de *Raoux*, 1654. d'or à une croix patée de sable, bordée de gueules.  
 Charles-Antoine de Raoux, 1665.  
 Joseph de *Raouffet*, 1697. d'or à une croix patée de sable, bordée de gueules.  
 Charles-Jean-Baptiste de Raouffet, 1698.  
 Jean-Baptiste-Didier de Raouffet, 1698.  
 Joseph-Antoine-Benoît de Raouffet, 1699.  
 Melchior-Jean-Antoine de Raouffet, 1699.  
 Jacques de *Rascas*, 1670. d'or à une croix fleuronnée, au pied fiché de gueules, au chef d'azur chargé d'une étoile à huit rais d'or.  
 André de Rascas-Canet, 1683.  
 Joseph-Hugues de Rascas-Canet, 1692.  
 Jean-Gabriel de *Raspaud-Colomiez*, 1608. d'azur au lion d'argent.  
 Gaspard de *Raxi Flaffan*, 1661. d'or à une aigle Imperiale de sable, & une bande ondée d'argent brochante sur le tout.



Charles de Raxi-Flaflan, 1661.

Charles de Raxi, 1675. de minorité.

François de *Rate - Cabous*, 1614. d'azur à trois étoiles d'argent, 2 & 1.

Jean de Rate-Cabous, 1614.

François de Rate, 1615.

André-François de *Reilhane*, 1681. d'azur à un soc de charrue d'argent, posé en bande.

Alexandre de Reilhane, 1691.

Pierre de *Remusat*, 1547. une gerbe accompagnée de deux étoiles.

Louis de *Renaud*, 1422. de gueules à dix lozanges d'or, jointes ensemble, & posées 4. 4 & 2.

Gilles de Renaud, 1637.

Philippe-Emanuel de Renaud d'Alain, 1637.

Jean *Ricard*, 1364. Commandeur d'Aix : d'or au griffon de gueules.

Raimond Ricard, 1467. Grand-Prieur de S. Gilles.

Guillaume Ricard, 1475. Grand Commandeur.

Raimond ou Raimondet Ricard, 1541. Grand Prieur de S. Gilles.

Felix de Ricard, 1639. de minorité.

Sextius - Ange de Ricard, 1695. Commandeur de la Ville - Dieu ; Bailli, Grand - Croix : d'or au griffon de gueules, au chef d'azur chargé d'une fleur de lys d'or, par concession faite à cette Famille en 1651, enregistrée depuis au Parlement d'Aix, ainsi que l'érection de la Terre de Joyeuse - Garde en titre & dénomination de Marquisat de Ricard.

Jules-Vincent de Ricard, 1696.

Dominique de Ricard, 1696.

Jean-Ferdinand de Ricard, 1697. Commandeur de Chaalons sur Marne dans le Grand Prieuré de Champagne.

Jean - Etienne de Ricard, 1697. Commandeur de la Romagne aussi en Champagne.

Louis-Hercules de Ricard, 1707. de minorité.

Jean-Baptiste-Dominique de Ricard, 1710. de minorité.

Marc de la *Richardie d'Auliac*, 1703.

Jean du *Rieu*, 1619. d'azur à trois faces ondées d'argent, surmontées d'une face de même, & de trois fleurs de lys d'or, rangées en chef.

Thomas-Albert de *Riqueti*, 1639. Commandeur de Raneville : d'azur à la bande d'or, accompagnée vers le canton senestre du chef d'une demie fleur de lys, dont il sort un lys de jardin d'argent, & trois roses d'argent mises en bande du côté de la pointe.

François de Riqueti-Mirabeau, 1645.

François de Riqueti, 1649. de minorité.

Louis de Riqueti-Mirabeau, 1650.

François-Annibal de Riqueti, 1667.

Jean-Antoine de Riqueti-Mirabeau, 1678.

Victor de Riqueti-Mirabeau, 1716.

- Thomas de *Riviere*, 1550. de gueules à la croix composée d'or & d'azur.
- François-Emanuel de *Riviere*, 16...
- Paul-Antoine de *Robins-Gravezon*, 1604. facé d'or & de gueules de de quatre pieces, l'or chargé de trois merlettes de sable, posées 2. & 1.
- Torquat de *Robins-Gravezon*, 1614.
- Richard de *Robins-Barbantane*, 1652.
- Jean-François de *Robins-Barbantane*, 1654.
- Guy de *Robins-Barbantane*, 1658.
- Paul-Antoine de *Robins-Gravezon*, 1671.
- Charles-Augustin de *Robins-Barbantane*, 1674.
- Antoine de *Robins-Gravezon*, 1674.
- Joseph-Marc-Antoine de *Robins-Barbantane*, 1692.
- Henri de *Robins-Pradal de Beauregard*, 1701.
- Pierre de *Rochas*, 1522. de gueule à une tige sans tige d'or, au crois-  
sant d'argent.
- Baltazar & Honoré de *Rochas-Aiglun*, 1556.
- Baltazar & Honoré de *Rochas*, 1557.
- ..... *Rochas-Aiglun*, 1575.
- Guyot de *Rochas-Aiglun*, 1579.
- Louis de la *Roche*, 1655. écartelé au 1 & 4 de gueules à 3 rocs d'échi-  
quier d'or, 2 & 1; au 2 & 3 d'azur à une croix d'argent.
- Antoine de la *Roche-Lavedan*, 1661.
- François de *Rochechouard*, 1545. facé, enté d'argent & de gueules de  
6 pieces.
- Honoré de *Rochechouard-Faudoas*, 1550.
- Jean-Pierre de *Rochechouard-Clermont*, 1662.
- Jean-Joseph de *Rochechouard-Barbasan-Faudoas*, 1664.
- Joseph de *Rochechouard-Faudoas*, 1669.
- Pierre de *Rochechouard-Clermont*, 1712. écartelé au 1 d'azur à la  
croix d'or; au 2 de France, au 3 d'argent à 4 chevrons de sable:  
au quatrième parti au 1 d'Arragon; au deuxième de Bearn: & sur  
le tout facé, enté, ondé d'argent & de gueules de six pièces.
- Jean de *Rocofel*, 1564. d'azur à trois rocs d'Echiquier d'or, 2. 1.
- Charles-Antoine de *Rodel*, 1528. d'azur à la bande échiquetée d'or &  
de gueules de trois traits.
- Jean & autre Jean de *Rodulph*, 1574. échiqueté d'or & de gueules,  
chargé d'une lisse, ou pont de bois d'or, & d'une étoile de  
même.
- Arnaud & François de *Rodulph-Beauvezer*, 1614.
- Jean de *Rois-Ledignan*, 1584. d'azur à l'aigle éployé à deux têtes  
d'or.
- François des *Rolands*, 1583. d'azur au cor de chasse d'or, lié, virolé  
& enguiché de gueules à trois pals retraits de même, mouvant  
du chef.



- Antoine des Rolands , 1597.  
 Pierre des Rolands-Reillanete , 1646.  
 Jean des Rolands-Reillanete , 1653.  
 Jean des Rolands Cabanes , 1653.  
 Joseph des Rolands Reauville , 1677.  
 Joseph des Rolands de Reauville , 1695.  
 Jean-Antoine-Louis-François des Rolands-Reillanete , 1700.  
 Jean-Baptiste-Joseph des Rolands-Reillanete , 1700.  
 Paul-Augustin des Rolands-Reauville , 1704.  
 Joseph-Guillaume des Rolands-Reauville , 1713.  
 Antoine des Rolands-Reauville , 1724.  
 Bertrand de *Romieu* , 1337. d'or à une gibeciere ou bourse de pelerin  
 d'azur houpée de même , & chargée d'une coquille d'argent ,  
 coupé de gueules à trois pals d'argent , raitrez , plantez sur une  
 terrasse de sinople , & liez d'une chaîne d'or.  
 Joachim de Romieu , 1549.  
 Aimon de Romieu , 1592.  
 Gaspard de Romieu , 1624.  
 Gilles de Romieu , 1644.  
 Gaspard de Romieu , 1659.  
 Trophimes de Romieu , 1688.  
 Jean-Charles de Romieu , 1691.  
 Paul-Antoine de Romieu , 1714.  
 Fouleran de la *Roquan* , 1551. d'or à trois rocs d'échiquier de gueules ,  
 posez 2. & 1.  
 Jacques de la Roquan , 1593.  
 Jean-Bertrand de la Roquan d'Aiguebert , 1654.  
 Raimond de la *Roque-la Breigne* , 1567. d. . . . à trois rocs d'Echi-  
 quier d. . . . à la bordure d. . . .  
 Jean-Pelicier de la Roque , 15. . . .  
 François de *Roquefeuil* , 1510. échiqueté d'or & de gueules de 30  
 trous , 5 rangs sur 6. chargez chacun d'une cordeliere de l'un en  
 l'autre.  
 Jacques de Roquefeuil-Convertis , 1531.  
 Louis de Roquefeuil-Convertis , 1537.  
 Jean de Roquefeuil-la-Roquette , 1559. de gueules écartelé par un  
 filet d'or à 12 cordelieres de même , 3. dans chaque quartier.  
 Jean de Roquefeuil , 1560.  
 Jacques de Roquefeuil du Pinet , 1630.  
 Jean-Antoine de Roquefeuil , 1643.  
 Gilbert-Henri de Roquefeuil , 1660.  
 Gilbert-Henri de Roquefeuil , 1669.  
 Pierre de Roquefeuil-Londres , 1670.  
 François de Roquefeuil , 1671.  
 François de Roquefeuil-Gabriac , 1672.  
 François de Roquefeuil-Gabriac , 1674.

- Gilbert-Henri de Roquefeuil-la-Roquette, 1674.  
 Louis de Roquefeuil-Gabriac, 1678.  
 Charles de *Roquefort-Marquain*, 1677.  
 Pierre de *Roquelaure-Saint-Aubin*, 1556. d'azur à trois rocs d'Echiquier d'argent.  
 Bernard de Roquelaure, 1565.  
 Jean-Pierre & Scipion de Roquelaure-Sanfas, 16....  
 Louis de Roquelaure-SaintAubin, 1607.  
 Antoine de Roquelaure, 1626.  
 Louis-Armand de Roquelaure, 1640.  
 Dominique de *Roquemaure*, 1646. d'argent au lion de sable.  
 Paul de Roquemaire, 1678.  
 Jean de *Roquemaurel*, 1651. d'azur à trois rocs d'Echiquier d'or, au chef d'argent, chargé d'un levrier de sable.  
 Annibal de *Roquistons-Saint-Laurens*, 1608. de gueules à deux lions affrontés d'argent, supportant d'une de leurs pattes un demi vol d'or.  
 Annibal de Roquistons-Saint-Laurens, 1618.  
 Raimond de *Rouch-Arnoye*, 1559. d'azur au monde d'argent, surmonté d'une croix de même, & de trois faces ondées d'or, au chef chargé de trois roses de gueules.  
 André de *Rouffet d'Aurons*, 1640. d'azur à une face d'argent, chargée de trois roses de gueules.  
 Charles de Rouffet, 1641.  
 Joseph de Rouffet, 1678.  
 Charles de *Rouvillasc*, 1596. d'argent au lion de gueules.  
 Pierre de *Roux-Beauveser*, 1555. d'argent à trois pals de gueules, à la bande d'azur, brochant sur le tout, chargée de trois besans d'or.  
 Baptiste de Roux de Lamanon, 1560.  
 Gaspard de Roux-Targue, 1594.  
 Pierre de Roux-Champfleuray, 1605. de sinople à trois arbres arrachés d'argent.  
 Jean de Roux-Targue, 1606.  
 Charles de Roux-Beauveser, 1625.  
 Jean-Valentin de Roux-Beauveser, 1632.  
 Joseph de Roux-Saint-Laurent, 1633. facé d'argent & de gueules de six pièces, au chef d'azur, chargé d'une molette d'or.  
 Claude de Roux-Saint-Laurent, 1641.  
 Claude de Roux-Saint-Laurent, 1642.  
 Pierre de Roux-Champfleuray, 1657.  
 Jean-Baptiste de Roux-Gaubert, 1701. d'azur à une bande d'or, accompagnée en chef d'une colombe efforant d'argent, & en pointe d'un lion rampant d'or.  
 Jacques-Joseph Benoît de Roux-Gaubert, 1714.  
 Honoré-Henri de Roux-Gaubert, 1719.



Jacques de Roux d'Arbaud, 1724. écartelé au 1. & 4. d'azur à la bande d'or, accompagnée en chef d'une colombe efforant d'argent, béquée & membrée de gueules, & d'un lion passant d'or en pointe ; & au 2. & 3. d'azur, au chevron d'argent, au chef d'or chargé d'une étoile de gueules.

Jacques Rouxel de Medavi, grand Prieur d'Aquitaine, 1646. d'or à trois coqs de gueules, posez 2 & 1.

Jean-Pierre de Ruynal, 1579. de ... à un renard passant de ...

## S

Jean de Sabateris, 1651. d'azur à un bâton ou bourdon de pelerin d'or, posé en bande, échelé par deux oiseaux affrontés de sinople, bequez de gueules & membez d'or.

Claude de Sabran-Ansoûis, 1531. de gueules à un lion d'argent.

Melchior de Sabran, 1546.

César de Sabran - Romoules, 1628.

Claude de Sabran, 1631.

Antoine & Jean-François de Sabran, 1649.

Jean de Sabran, 1651.

Honoré de Sabran-Beaudinar, 1652.

Elzéar & Jean-François de Sabran - d'Aiguine, 1658.

Charles de Sabran-Beaudinar, 1668.

Nicolas de Sabran, 1675.

Baltazar de Sabran-Baudinar, 1677.

François de Sabran-Salaperiere 1678.

Michel de Sabran, 1693.

François de Sade, 1638. de gueules à une étoile à 8 rais d'or, chargée d'un Aigle Imperial à 2 têtes de sable, couronnées & bequées de gueules.

Richard de Sade-Mazan, 1639.

Antoine de Sade-Eyguieres 1662.

Antoine de Sade, 1667.

Jacques de Sade-Eyguieres, 1677.

Joseph-Marie de Sade-Mazan, 1692.

Richard de Sade-Mazan, 1715.

Joseph de Sade-Eyguieres, 1716.

Jean-Baptiste de Sade-Mazan, 1718.

François de Saffalin-Vacheres, 1554. de gueules à une ombre de soleil d'or au chef cousu d'azur, chargé de trois étoiles à 8 rais, chacune d'azur.

Jean-Baptiste Saffalin-Vacheres, 1596.

Joseph de Sagnes, 1644.

Joseph de Sagnes, 1649.

Laurent Saignet dit d'Astoaud, 15...

Louis de Sailbac ou Sailliac, 1555. écartelé au 1 & 4 de ... à un lion

- de. . . & au 2 & 3 de . . . . à trois rocs d'échiquier de . . . .
- Guiot de *Sales* 1513. d'azur à 2 faces de gueules bordées d'or, accompagnées d'un croissant & de deux étoiles d'argent, mises en pal.
- Tristan de *Sales*, tué au siège de Rhodes en 1522.
- Pierre de *Sales*, 1547.
- Bertrand de *Sales*, 1583.
- Janus de *Sales*, 1608.
- Urbain de *Sales* de *Lescoublere*, 1646. d'argent à trois annelets de sable.
- Charles de *Sales*, 1644. tué en Amérique en 1666.
- Georges de *Sales*, 1692.
- Claude de *Salier-la-Touche*, 1684.
- Jean de *Sarret*, 1550. d'azur à deux lions affrontés d'or, armez & lampassés, soutenant une étoile d'argent, qui est posée sur un rocher de même mouvant de la pointe de l'écu.
- Jean de *Sarret* d'*Agnac*, 1551.
- Jean de *Sarret-Fabregues*, 1596.
- Guillaume-Antoine de *Sassenage*, 1644. burelé d'argent & d'azur de dix pièces au lion de gueules armé, lampassé & couronné d'or.
- Guion de *Saugniac*, 1550. un lion à la bordure componée ou crenellée.
- Guion de *Saugniac* Belcastel, 1598.
- Jean-Joseph de *Secondat-Montesquieu*, 1640. d'azur à la face d'or, accompagnée en chef de deux coquilles d'argent, & en pointe d'un croissant de même.
- Jean de *Seiches*, 1567. d'argent à un corbeau de sable bequé & membré de gueules.
- François de *Seguier-Bouloc*, 1559. de . . . à un lion de . . . & un chef de . . . chargé de trois coquilles de . . .
- Philippe *Seguier*-de-la-Gravière, 1591.
- François - Gabriel de *Seguins-Cabassole*, 1623. d'azur à une huppe efforant d'argent onglée & bequée de gueules, accompagnée de sept étoiles, quatre en chef, rangées en faces, & trois en pointe, rangées aussi en face.
- Charles de *Seguins-Cabassole*, 1642.
- Joseph de *Seguins-Piegon*, 1642.
- Claude de *Seguins-Cabassole*, 1642.
- Claude de *Seguins-Beaumettes*, 1660.
- Joseph de *Seguins-Beaumettes*, 1660.
- Esprit-Joseph de *Seguins-Cabassole*, 1694.
- André de *Seguins* de *Bus-Cabassole*, 1695.
- Antoine de *Seguiran-Bouc*, 1636. d'azur au cerf élané d'or.
- Antoine de *Seguiran-Bouc*, 1637.
- Annibal de *Seguiran*, 1653.
- Annibal de *Seguiran*, 1657.



Sextius de Seguiran-Auribeu, 1663.

Jean-Baptiste de Seguiran-Auribeu, 16..

Pierre de *Segur*, 1684. écaatéle au premier & quatrième d'argent à un lion de gueules ; au 2 & 3 de gueules plein, & une bordure de même, chargée de neuf besants d'or.

Jean de *Seiches*, 1567. d'argent à un corbeau de sable, bequé & membré de gueules.

Claude de *Seignoret-Fabresan*, 1640. de gueules à un chevron d'or au chef de sable, soutenu d'or & chargé d'un aigle de même, posé entre deux émanchez aussi d'or, chargez chacun d'un aigle de sable.

Claude de Seignoret-Fabresan, 1645.

Jean de Seignoret-Fabresan, 1646.

Claude de Seignoret-Fabresan, 1696.

Antoine de *Selves*, 1581. parti au premier à une tour d. à deux faces d.

Jean - Olivier de la *Serre*, 1646. d'argent à un cerf contourné & saillant de sable ; & un chef d'azur chargé de trois étoiles d'or.

Jacques du *Serres-d'Orcieres*, .... d'azur au cerf d'or, au chef d'argent, chargé de trois roses de gueules.

Alexis de *Servient*. .... d'azur à trois bandes d'or, retraites vers la partie du chef, surmontées d'un lion regardant, d'or.

Christophe de *Seytres - Caumons*, 1584. d'or à un lion rampant de gueules à une bande de sable brochant sur le tout, chargée de trois coquilles d'argent.

François de Seytres, Ambassadeur à Rome, 1634.

Charles-François de Seytres, 1640.

François de *Signier-Piozin*, 1655. de ... à six écussons d'argent, posez 3, 2 & 1.

Jean de Signier, 1660.

François de Signier, 1698.

Alexandre de *Silbeul - Saint-Ferriol*, 1642. bandé d'or & d'azur de six pièces au chef de gueules, chargé d'une fleur de lys d'or.

Jean de *Simiane-Gordes*, 1526. d'or semé de châteaux & de fleurs de lys d'azur.

Jean de Simiane, 1534.

Baltazar de Simiane-de-Gordes, 1546.

Baltazar de Simiane-la-Coste, 1555.

Melchior de Simiane, tué en 1537.

Bertrand de Simiane-la-Coste, 1567.

Gilbert de Simiane-la-Coste, 1567.

Gaspar de Simiane-la-Coste, 1613.

François de Simiane-la-Coste, 1631.

Henri de Simiane, 1650.

François de Simiane-la-Coste, 1656.

Henri de Simiane-la-Coste, 1658.

- Gaspar de Simiane, 1661.  
 Claude de Simiane, 1663.  
 Claude de Simiane-la-Coste, 1665.  
 Joseph de Simiane, 1670.  
 François-Ignace de Simiane, 1672.  
 Claude de Simiane-la-Coste, 1675.  
 Claude de Simiane, 1692.  
 Secret de Simiane, 1715.  
 Marc de Simiane-la-Coste, 15..  
 Claude de Simiane-Gordes, 15..  
 François de *Solages*, 1603. de gueules au soleil d'or.  
 Jean de Solages-Saint-Jean-d'Alzac, 1615.  
 Pierre de *Soligniac*, 1519.  
 Herard de *Souillac*, 1572. d'or à trois épées de gueules mises en pal, la pointe en bas.  
 Baltazar-François de *Soubiras*, 1701. d'or au coq de sable, creté de gueules, posé sur une terrasse de sinople.  
 Gaspard de *Soubiran*, 1546. d'argent à une bande de gueules, chargée d'un croissant d'argent.  
 Jean de Soubiran-d'Arifat, 1555.  
 Amblard de Soubiran-Arifat, 1577.  
 Philippe de Soubiran-Arifat, 1582.  
 Antoine de Soubiran-Arifat, 1618.  
 André de Soubiran-Arifat, 1619.  
 Jean-Philippe de Soubiran-Arifat, 1639.  
 Jean-Philippe de Soubiran-Arifat, 1641.  
 Pierre-Thomas de Soubiran, 1684.  
 Alexandre de Soubiran-Arifat.  
 Henri de *Suarez-d'Aulan*, 1718. d'azur à une tour crenelée de trois pièces d'or, maçonnée de sable, surmontée d'un aigle éployé d'or, bequé, membré & couronné de même.  
 Benoît de Suarez-d'Aulan, 1719.

## T

- A** Nne de *Talerans-de-Grignaux-Chalais*, 1618. de gueules à trois lions couronnés d'or, 2. & 1.  
 François de Talerans de Grignaux-Chalais, 1662.  
 Daniel de Talerans-de-Grignaux-Chalais, 1666.  
 François du *Talhoet*, 1646. Commandeur de Moulins & de Loudun.  
 Jean-Charles de *Taillade d'Ampas*, 1677.  
 Gilbert de *Thaïs-Peon*, 1571. de gueules à deux faces engrelées d'argent.  
 Pierre-Ignace de *Thaon du Revel-Saint-André*, 1719. coupé en chef d'azur à une étoile d'or, au canton dextre, & en pointe à la chevre d'or, tenant dans sa bouche une vipère de même; ladite chevre issante d'un fleuve au naturel.



Jean-Baptiste de Thaon-Saint-André, 1720.

Jean de *Targue-Mirabeau*, 1527. écartelé en sautoir d'azur & d'or, l'or chargé de deux pals d'azur.

Louis de *Terzac-Montberaud*, 1567. de gueules au chef d'or, surmonté d'azur à trois fleurs de lys d'or.

Louis de Terzac-Montberaud, 1599.

François de Terzac-Montberaud, 1661.

Jean François de Terzac-Montberaud, 1662.

François de *Tesle-la-Motte*, 1609. parti au premier d'azur à un lion contourné à senestre d'or, au 2 de gueules à une colonne d'argent.

Antoine de *Thefan-Venasque*, 1540. au 1. & 4. écartelé d'or & d'azur; au 2. & 3. de gueules, à la croix vidée & pommetée de 12 pièces d'or; & une cotice de gueules brochant sur le tout.

Jacques de Thefan-Venasque, 1541.

François de Thefan-Venasque, 1549.

Antoine de Thefan, 1558.

Claude de Thefan, 1560.

Cathelin de Thefan, 1565.

François de Thefan, 1565.

Gaspard de Thefan-Saint-Genies, 1594.

Claude de Thefan-Venasque, 1604.

Esprit de Thefan-Venasque, 1612.

Guillaume de Thefan-Saze, 1633.

Esprit de Thefan, 1648.

Charles de Thefan, 1648.

François de Thefan-Venasque, 1653.

Paul de Thefan-Venasque, 1655.

Joseph de Thefan-Venasque, 1660.

Charles-Joseph de Thefan-Venasque, 1665.

Joseph-Gabriel de Thefan-Venasque, 1700.

Paul-Marie de Thefan-Venasque, 1721.

Pierre de *Thibaud-Gaujac*, 1600. de sable à un arbre d'or & un sautoir de gueules, brochant sur le tout.

Pierre de Thibaud-Tizati, 1667.

Jean de Thibaud-Tizati, 1668.

Louis de *Tholon-Sainte-Falle*, 1526. de sinople au jais ou cigne d'argent membré d'or.

Jean-Baptiste de *Thomas-Milland*, 1622. écartelé de gueules & d'azur à une croix d'or perronnée; & aupied fiché, brochant sur le tout.

Henri de Thomas-Sainte-Marguerite, 1631.

Antoine de Thomas-Pierrefeu, 1634.

François de Thomas-Sainte-Marguerite, 1634.

Boniface de Thomas-Pierrefeu, 1635.

François de Thomas d'Evenes, 1647.

Melchior de Thomas-Pierrefeu, 1655.

- Annibal & François-Filandre de Thomas, 1655.  
 Jean de Thomas-Pierrefeu, 1656.  
 Gaspard & Jean-Baptiste de Thomas-Sainte-Marguerite, 1657.  
 Guillaume, Joseph & Louis de Thomas-Evenes, 1657.  
 Jean de Thomas d'Ardenne, 1665.  
 Melchior de Thomas-Pierrefeu, 1666.  
 Henri de Thomas-Sainte-Marguerite, 1675.  
 Paul de Thomas-la-Garde, 1694.  
 Jean-Baptiste-Barthelemy de Thomas-Millaud, 1697.  
 Joseph de Thomas-Châteauneuf, 1698.  
 Jean-Joseph-Robert de Thomas-Millaud-Gignac, 1713.  
 Felix de *Thoron-la-Copede*, 1692. d'azur au chien barbet d'argent, surmonté de trois besans de même.  
 Jean de *Tiembrune*, 1609. d'or au massacre de cerf, de sable.  
 Henri de Tiembrune-Valence, 1677.  
 Jean-Louis de *Tonduti-Falicon*, 1658.  
 Louis de Tonduti, 1654.  
 Jérôme de Tonduti-Falicon, 1687.  
 Charles de *Touchet*, 1575.  
 Jean de *Touges-Noaillan*, 1517. d'azur à deux besans d'or en pal.  
 Jacques de Touges-Noaillan, 1580.  
 Jean-Louis de Touges-Noaillan, 1624.  
 Jean de *Toulouse-Lautrec*, 1612. de gueules à la croix de Toulouse d'or, écartelé de gueules, à un lion d'argent, couronné d'or.  
 Honorat de la *Tour*, 1533. d'azur à la tour donjonnée d'argent, semée de fleurs de lys d'or.  
 Robert de la *Tour*, 1551.  
 Antoine de la *Tour-Limeuil*.  
 Jacques de la *Tour-Reniez*, 1557. tué à Malte le 7 Août 1565.. d'azur à une tour d'or.  
 Antoine de la *Tour*, 1570.  
 Arnaud de *la Treille-Trouhieres*, 1593. d'or à une treille de sable, au chef de gueules, chargé d'un lion naissant d'or, armé & lampassé de gueules, & ne montrant que la moitié de sa queue.  
 Henri de *Tremolet-Montpesat*, 1598. d'azur à un cigne nageant sur une rivière au naturel en pointe, & trois étoiles d'or en chef.  
 Annibal de Tremolet-Montpesat, 1633.  
 François de Tremolet, 1671.  
 Jean-François de Tremolet-Montpesat, 1676.  
 Auguste de *Tressemanes*, 1572. d'argent à une face d'azur, chargée de trois étoiles d'or, & accompagnée de trois roses de gueules posées deux en chef & l'autre en pointe, à une bordure de gueules, chargée de huit besans d'or.  
 Marion de Tressemanes, 1576.  
 Vincent de Tressemanes-Chastuel, 1582.  
 François de Tressemanes-Chastuel, 1612.



Gaspard de Tressemanes-Chastuel-Brunet, 1635.

Antoine & Augustin de Tressemanes-Chastuel, 1673.

André de Tressemanes, 1679.

Joseph-Charles de Tressemanes, 1704.

Pierre, Guillaume & François de *Tubieres-Verfeuil*, 1570. d'azur à deux lions affrontez d'or, soutenant une flamme de gueules, écartelé de Grimoard.

Louis de Tubieres de Grimoard, 1624.

Bernardin de la *Tude-Ganges*, 1652. écartelé d'argent & de sable.

Jean-Pons de la Tude-Ganges, 1664.

Louis de la Tude-Ganges, 1715.

Gaspard de *Tulle-Villefranche*, 1657. d'argent à un pal de gueules, chargé de papillons volans d'argent.

Paul de Tulle-Villefranche, 1660.

François de *Turene d'Ainac*, 1661. écartelé d'or & d'azur.

Jean-Amable de Turene d'Ainac, 1716. d'or à quatre bandes de gueules.

## V

**E** Sprit de *Vacheres*, 1567. palé, contre-palé d'argent & d'azur de 6 pieces, & une face d'argent brochant sur le tout.

Georges de Vacheres du Reveft, 15....

Jean-Baptiste de *Vachon-Belmont*, 1653. de sable à la vache d'or.

Jean-Baptiste de Vachon-Belmont, 1661.

Jean de Vachon-Belmont, 1691.

Hercules de *Valavoire*, 1573. de sable à un faucon efforant d'argent, longé de gueules, & grilleté d'or, écartelé de gueules pur.

Palamedes de Valavoire, 1642.

Jean de la *Vallette-Parifot*, 1515. de gueules à un gerfaut d'argent, parti de gueules à un lion d'or.

Begot de la Vallette-Parifot, 1550.

Henri de la Vallette de Cornuffon, 1550.

Henri & ..... de la Vallette-Cornuffon, 1554.

Jean de la Vallette-Cornuffon, 1556.

François de la Vallette-Parifot, 1558.

Antoine de la Vallette-Parifot, 1559.

François de la Vallette-Parifot, 1562.

Jean de la Vallette-Cornuffon, 1588.

François de la Vallette-Cornuffon, 1604.

Luc de *Vallin*, Maréchal de Rhodes en 1350; de gueules à une bande, accompagnée de six pieces d'argent & d'azur.

Hugues de Vallin, Commandeur du Temple de Vaux en 1396.

Jean de Vallin, vivoit en 1500.

Baltazard de Vallin, 16..

Pierre de Vallin ..... 16..

Cesar de Vallin ..... 16..

Joseph - Henri de Vallin, 1696.

Claude Marie de Vallin, 169.

Honoré Marie de Vallin, . . . . .

Jean - Baptiste de *Valbelle*, 1640. Bailli Grand - Croix : d'azur à un levrier rampant d'argent.

Bruno de Valbelle, 1641. Commandeur de la Tronquière.

Alfonse de Valbelle, 1647. Commandeur de Montfrein.

Leon-Alfonse de Valbelle Saint Simphorien, 1658.

Louis de Valbelle-Mairargues, 1658.

Paul-Ignace de Valbelle-Mairargues, 1660.

Joseph-Antoine de Valbelle-Monfuron, 1668.

Ignace de Valbelle, 1671.

Claude de Valbelle-Mairargues, 1673.

Bertrand de *Varadier-Saint-Andiol*, 1548. d'or à 3 annelets d'azur, 2 & 1.

Robert de Varadier-Gaubert, 1580.

Bertrand de Varadier-Saint-Andiol, 1582.

Nicolas de Varadier-Saint-Andiol, 1646.

Claude de Varadier-Saint-Andiol, 1654.

Claude & Melchior de Varadier, 1659.

Melchior de Varadier, 1672.

François-Louis de Varadier, 1677.

Louis-Hipolite de *Varagne - Belestia*, 1701. d'azur à une croix d'or, bordée de sable.

Jean-Sebastien de Varagne-Belestia, 1713. d'or à la croix de sable.

Jean-Baptiste de Varagne-Belestia, 1716.

Jean de *Vassadel-Vaqueiras*, 1508. de gueules à une croix d'or, accompagnée de trois croisettes patées de même, écartelé de gueules à trois bandes d'or.

Guillaume de Vassadel-Vaqueiras, 1564.

Gratien de *Vaugué - Rochecolombe*, 1595. d'azur à un coq d'argent, creté & barbé de gueules.

Gaspar de Vaugué, 1600.

Charles de Vaugué, 1664.

Pierre Ignace de *Vaux de Palanim*, 1712. de gueules à un lion d'argent.

Philippe de *Vento*, 1513. échiqueté d'argent & de gueules.

Guillaume de Vento, 1633.

Honoré & Louis de Vento, 1638.

Gaspar de Vento-Pennes, 1647.

Laurent de Vento - Pennes, 1669.

Toussaint de Vento - Pennes, 1694.

Paul & Laurent de Vento - Pennes, 1696.

Toussaint de Vento - Pennes, 1721.

Jean de *Verdelin*, 15. . . d'or à la face de sinople, chargée d'un oiseau de même, becqué & membré de gueules.

Louis de Verdelin, 1546.

Jean-Jacques de Verdelin, 1648.

Louis de Verdelin, 1670.



Dominique. Jean-Jacques de Verdeline, 1693.

Hyacinthe-Louis de Verdeline, 1697.

Pancrace-Paul-Thomas de Verdeline, 1701.

Gence-François-Louis de Verdeline, 1701.

Charles de *Verduzan*, 1588. d'azur à deux besans d'argent posez l'un sur l'autre.

Charles de *Verduzan*, 1591.

Jean-Paul de *Verduzan S. Cric*, 1608.

Jean-Roger de *Verduzan-Miran*, 1678.

Joseph de *Verduzan-Miran*, 1678.

Philippe de la *Vergne-Tressan*, 1489. d'argent au chef de gueules, chargé de trois coquilles d'argent, ombrées de sable.

Charles de la *Vergne-Monbasin*, 1612.

Antoine du *Verney*, Commandeur de Chazelle en Forest, 1492. de gueules au chef échiqueté d'or & de ... de trois traits.

Louis de *Vesc de Montjous*, 1518. palé d'argent & d'azur de six pièces, au chef d'or.

André de *Vesc de Comps*, 1551.

Louis de *Vesc-Beconne*, 1690.

René le *Vexel du Tertre*, 1646.

Joseph de *Veynes du Prayet*, 1708. de gueules à trois bandes d'or.

Beranger de *Viescamps* . . . . .

Charles de *Vignes - la - Bastide*, 1645. d'or à la vache passante de gueules, accornée, accolée & clarinée d'azur à une bande d'argent, chargée de trois tourteaux de gueules.

Charles de *Vignes-la-Bastide-Parifot*, 1688.

Pierre-Ignace-Joseph de *Vignes-la-Bastide*, 1694.

François-Charles-Augustin de *Vignes-la-Bastide*, 1700.

Charles-Augustin de *Vignes-Parifot*, 1700.

Jean de *Vignes-la-Bastide*, 1704.

Gabriel-Bonaventure de *Vignes-la-Bastide-Parifot*, 1708.

Jacques de *Viguyer*, 1706. d'or à la bande d'azur, chargée d'une rose d'argent, & accompagnée de trois étoiles de sable, deux en chef & l'autre en pointe.

Antoine de *Viguyer*, 1714.

Nicolas de *Villages-la-Salle*, 1572. d'argent à un double delta, ou deux triangles entrelassés l'un dans l'autre de sable enfermant un cœur de gueules.

Charles & Louis de *Villages*, 1618.

Nicolas Thomas de *Villages*, 1620. Bailly de Manosque,

Gaspard de *Villages*, 1640.

Paul-Antoine de *Villages-la-Chassagne*, 1649.

Arnaud de *Villages-la-Salle*, 1663.

Gaspard de *Villages*, 1665.

Jacques de *Villages-la-Chassagne*, 1671.

Thomas de *Villages*, 1678.

Jacques de *Villages-la-Chassagne-Muroux*, 1683.

- Gaspard de Villages-la-Grattonne, 1685.  
 Gaspard de Villages-la-Salle, 1685.  
 Nicolas de Villages, 1693.  
 Leon de Villages-la-Salle, 1722.  
 Laurent de *Vuefallet*, 1528.  
 Marc-Antoine de *Villemur-Paillès*, 1598. d'or à trois pals de gueules,  
 écartelé de gueules, au lion d'or.  
 Etienne de *Villeneuve-Groliere*, 1495. de gueules fretté de six lances  
 d'or, les interstices semez d'écussions de même.  
 Giraud de Villeneuve des Arcs, 1519.  
 Etienne de Villeneuve-Vence, 1521.  
 Pierre de Villeneuve-Vence, 1521.  
 François de Villeneuve-Tourette-les-Vence, 1562.  
 Gaspard de Villeneuve, 1563.  
 Jean de Villeneuve-Tourettes, 1565.  
 Gaspard de Villeneuve la-Berliere, 1566.  
 Jean de Villeneuve-Châteauneuf, 1567. portoit au 1. & 4. de Ville-  
 neuve ; & au 2. & 3. de Lascaris qui est au 1. & 4. de gueules, au  
 chef d'or ; & au 2. & 3. de gueules à l'aigle Imperial d'or.  
 Nicolas de Villeneuve-Vauclause, 1567.  
 Antoine de Villeneuve-Monts, 1571.  
 Antoine de Villeneuve-la-Croisille, 1578. de gueules à l'épée d'ar-  
 gent en bande, la pointe en bas.  
 Gaspard de Villeneuve-Vauclause, 1583.  
 Jules-Cesar de Villeneuve-Trans, 1584. de gueules fretté de 6 lances  
 d'or, les interstices semez d'écussions de même, sur le tout un écu  
 d'azur, chargé d'une fleur de lys d'or, en vertu de la concession  
 faite à cette branche par Louis XII. registrée au Parlement d'Aix  
 ainsi que l'érection du Marquisat de Trans en 1505.  
 Tristan de Villeneuve-Maurens, 1591.  
 Gaspard & Honoré de Villeneuve, 1592.  
 Jean de Villeneuve-Lascaris, 1592.  
 Gaspard & Honoré de Villeneuve-Villevieille, 1593.  
 Arnaud de Villeneuve-Trans, 1593.  
 Claude de Villeneuve-Barreme, 1599.  
 Charles de Villeneuve-Tourettes-les-Vence, 1600.  
 Jean de Villeneuve-Tourettes, 1600.  
 Jean de Villeneuve-Châteauneuf, 1601.  
 Antoine de Villeneuve-Ribaut, 1602. d'azur au lion d'or.  
 Henri & Scipion de Villeneuve, 1604.  
 Claude de Villeneuve-Clemenfane, 1604.  
 Gaspard de Villeneuve-lez-Vence, 1604.  
 François de Villeneuve-Clemenfane, 1604.  
 Louis de Villeneuve-Barreme, 1605.  
 Claude de Villeneuve-Tourettes-lez-Vence, 1605.  
 Jean-Baptiste de Villeneuve-Torenq ...  
 Jean-Baptiste & René de Villeneuve-Tourene, 1606.



- Charles de Villeneuve-Tourettes-lez-Vence, 1607.  
 Paul de Villeneuve de la Croisette, 1610.  
 Charles de Villeneuve - 1612.  
 François de Villeneuve-Clemenfane, 1612.  
 Henri de Villeneuve-Tourene, 1613.  
 Jean de Villeneuve-Tourettes-lez-Fayance, 1615.  
 Henri de Villeneuve-Torenq, 1615.  
 Jean Raimond de Villeneuve, 1615.  
 Jean de Villeneuve-Tourettes, 1615.  
 Arnaud de Villeneuve-Torenq, 1616.  
 Arnaud de Villeneuve-Tourene, 1617.  
 Jean de Villeneuve-Fayance, 1620.  
 Jean de Villeneuve, 1625.  
 Antoine & Charles-Eleonor de Villeneuve-Arcs, 1625. Cette branche a obtenu en 1612 pareille concession que celle de Trans, enregistrée audit Parlement d'Aix, avec l'érection faite en même tems de la Terre des Arcs en titre de Marquisat.  
 Alexandre de Villeneuve, 1625.  
 Marseille de Villeneuve-Villevieille, 1627.  
 Antoine de Villeneuve-Clemenfane, 1627.  
 Cesar de Villeneuve-Napouille-Bauregard, 1627.  
 Antoine de Villeneuve, 1628.  
 Laurens de Villeneuve-Maurens, 1632.  
 Jean de Villeneuve-Villevieille, 1632.  
 Cesar de Villeneuve - Vence, 1633.  
 Jean & Cesar de Villeneuve-Tourene, 1633.  
 François de Villeneuve-Trans, 1634.  
 Claude de Villeneuve, 1635.  
 Claude de Villeneuve-Tourettes, 1637.  
 Laurens de Villeneuve-Maurens, 1637.  
 Antoine & François-Alexandre de Villeneuve-Frayesse, 1637.  
 Alexandre de Villeneuve-Vence, 1639.  
 Cesar de Villeneuve-Tourene, 1639.  
 Alexandre de Villeneuve-Graulieres, 1640.  
 Charles de Villeneuve-Cluman, 1641.  
 Cristophe de Villeneuve-Vence, 1641.  
 Jean de Villeneuve-Flamarens, 1643.  
 Gaspard de Villeneuve-Saint-Germain, 1644.  
 Charles de Villeneuve-Cluman, 1645.  
 Melchior de Villeneuve-Cananilles, 1647.  
 Jean de Villeneuve-Flamarens, 1647.  
 Charles de Villeneuve-Cluman, 1648.  
 Claude de Villeneuve-Torenq, 1648.  
 Jean de Villeneuve-Flamarens, 1649.  
 Claude de Villeneuve-Vence, 1653.  
 Jean de Villeneuve-Graulieres, 1655.  
 Louis de Villeneuve-Tourettes-lez-Vence, 1656.

- Cefar de Villeneuve-Beauregard, 1657.  
 Pierre de Villeneuve-Beauregard, 1659.  
 Gaspard de Villeneuve-Vence, 1661.  
 Pierre-Julien de Villeneuve-Beauregard, 1663.  
 Charles de Villeneuve-Tourettes-lez-Vence, 1664.  
 Jean de Villeneuve-Verne, 1671.  
 Jean de Villeneuve-Graulieres-Vence, 1673.  
 François de Villeneuve-Tourettes, 1682.  
 Jean-Baptiste de Villeneuve-Beauregard, 1698.  
 Thomas de Villeneuve-Trans, 1699.  
 Alain de *Vincens-Caufans*, 1531. d'azur à trois croissans d'argent, 2.  
 1. & 6 étoiles d'or, 3. en chef & 3. en pointe, & sur le tout d'or,  
 au lion de sable, armé, couronné & lampassé de gueules.  
 Scipion de Vincens-Caufans, 1583.  
 Guillaume de Vincens-Savoillan, 1584.  
 Gabriel de Vincens-Savoillan, 1590.  
 Jean de Vincens de la Jardine, 1628.  
 Claude de Vincens-Pourpiac, 1631.  
 Pierre de Vincens-Caufans, 1631.  
 Jean-François de Vincens-Savoillan, 1643.  
 Louis de Vincens-Caufans, 1715.  
 Jules & Hercules de *Vintimille du Reveft*, 1570. de gueules au chef d'or  
 écartelé de Lascaris qui est de gueules à un aigle à 2. têtes d'or.  
 Guillaume de Vintimille du Reveft, 1570.  
 Bertrand de Vintimille des Comtes de Marseilles d'Ollioules, 1547.  
 écartelé au premier & quatrième de gueules au chef d'or; au deu-  
 xième & troisième de gueules au lion couronné d'or.  
 Honoré de Vintimille, 1556.  
 Pierre de Vintimille, 1567.  
 Baltazar de Vintimille, 1601.  
 Louis des Comtes de Vintimille-Monpesat, 1608.  
 François des Comtes de Vintimille, 1618. Commandeur de Montpellier.  
 Jean-Baptiste de Vintimille - Monpesat, 1623. coupé au premier  
 d'argent à trois épis de Millet; au second de sable à un arbre ar-  
 raché de....  
 Louis-Joseph de Vintimille des Comtes de Marseilles du Luc, 1626.  
 Gaspard de Vintimille des Comtes de Marseilles du Luc, 1633.  
 Jean des Comtes de Vintimille-Montpesat, 1656.  
 Jean-Baptiste de Vintimille, 1669.  
 Marc-Antoine de Vintimille, 1671.  
 Joseph d'Autric de Vintimille-Beaudun, 1698.  
 Jean-Charles de Vintimille-Montpesat, 1713.  
 Jean-Baptiste-Hubert de Vintimille, 1724.  
 Jean-Joseph de *Vitalis-Pourcieux*, 1715. d'azur à une tour crenelée  
 de 4 pieces d'argent, massonnée de sable, posée sur une terrasse  
 de sinople, & accostée à dextre d'une palme d'or, & à senestre d'un  
 lys d'argent tigé de sinople.



# 406 LISTE DES CHEVALIERS DE LA LANGUE, &c.

Honoré *Vival de Nice*, 1624. parti de gueules & d'or, au chef d'or à un aigle issant de sable.

Charles du *Vivier*, 1649.

Severin de *Voisins*, 1532. de gueules à trois lozanges d'or mises en face.

Blaise de *Voisins*, 1547.

Bernard de *Voisins*, 1565. Ce Bernard fut relevé de ses vœux l'an 1589, pour pouvoir soutenir le nom de l'illustre famille de *Voisins*, ainsi qu'il est porté par la dispense du Pape Sixte V.

Blaise de *Voisins*, 1565.

Timoleon de *Voisins*, 1571.

Pierre de *Voisins*, Commandeur de *Massillargues*, 1573.

Bertrand de *Voisins*, 1589.

Timoleon de *Voisins-Pennes*, 1601.

Accurse de *Voisins-Blagnac*, 1664.

Jean-Baptiste de *Voisins-Pennes*, 1682.

Philippe d'*Urre*, 1536. d'argent à la bande de gueules, chargée en chef d'une étoile d'argent.

Charles d'*Urre*, 1552. Commandeur de *Tesiere*.

Claude d'*Urre*, 1577.

François d'*Urre* du Puy-Saint-Martin, 1582.

Alexandre d'*Urre-la-Touche*, 1594.

Louis d'*Urre* du Puy-Saint-Martin, 1600.

Laurent d'*Urre*, 1603.

Paul d'*Urre-Molans*, 1604.

Louis d'*Urre* - *Brettes*, 1605.

Jean-Bertrand d'*Urre*, 1618.

Antoine-François d'*Urre*, 1624.

Claude d'*Urre* - *Paris*, 1646.

Jean d'*Urre*, 1647.

Laurent d'*Urre* - *Brettes*, 1654.

Jean d'*Urre* - *Paris*, 1658.

Gabriel d'*Urre-Graves*, 1676.

Joseph d'*Urre-Grané*, 1712. d'argent à la bande de gueules, chargée de trois étoiles d'or.

Louis d'*Urre* de *Tesiere*, 1719.

Louis d'*Usson-Bonac*, 1705. écartelé au 1. de gueules au lion d'argent; au 2. & 3. d'azur au roc d'échiquier d'or; au 4 d'or à 3 pals de gueules.

Jacques d'*Ustou-la-Molette*, Diocèse de *Comenge*, 1598. d'or au taureau rampant de gueules.

---

## *Dignitez de la vénérable Langue de Provence en 1726.*

FR. RENÉ DU PRE, Grand Commandeur.

FR. FELIX GRIMALDI, Grand Prieur de *S. Gilles*.

FR. OCTAVE DE GALEAN, Grand Prieur de *Toulouse*.

FR. JEAN-AUGUSTIN DE GRILLE, Bailli de *Manosque*.

## CORRECTIONS ET ADDITIONS dans la Langue de Provence.

- P**age 339. ligne 46. Melcnion, lisez Melchion.
- Pag. 141. lisez 341. lig. 7. après 1677. ajoutez tiercé en face au premier d'argent au soleil de gueules, au deuxième de gueules au chevron d'or accompagné de trois croix parées d'argent : ces deux quartiers pour des Alrics, & au troisième d'or semé de tours & de fleurs de lys d'azur, qui est de Simiane.
- Ibid.* lig. 28. après gueules, ôtez cousus de même &.
- Ibid.* lig. 36. après 1673. ajoutez, écartelé au premier d'or au lion contourné, couronné, lampassé & la queue fourchue de gueules, au deuxième d'argent à trois fusées de gueules posées en pal, rangées en face, surmontées d'un lambel de même, au troisième d'or à trois chevrons de sable, au quatrième palé d'or & d'azur de dix pièces, & sur le tout échiqueté d'or & d'azur.
- Pag. 344. lig. 27. deux, lisez trois.
- Pag. 345. lig. 13 après Brison, ajoutez, parti au premier d'azur au chêne arraché d'or, ayant les branches passées en sautoir, au deuxième de gueules au lion rampant d'or, au chef échiqueté d'argent & de sable de trois traits. Vivarez.
- Ibid.* lig. 43. Despondallan, lisez, Despondeilan.
- Ibid.* lig. 43. Puiffegur, lisez, Puifferguier.
- Ibid.* lig. 43. après Puiffegur, ajoutez, d'or à trois fers de cheval de gueules posez, 2 & 1, écartelé de gueules au lion d'or.
- Pag. 346. lig. 6. alifée, lisez, alaisée.
- Pag. 348. lig. 15. après calvaire, ajoutez, de.
- Ibid.* lig. 46. après d'or, ôtez, à la barre d'argent, & ajoutez, à la bande de gueules & une barre d'argent racourcies & posées en sautoir au cœur de l'écu.
- Pag. 349. lig. 6. après 1609. ajoutez, porte le lion seul.
- Ibid.* lig. 16. à la ligne, ajoutez, Luc de Boyer Dayguilles, 1725.
- Pag. 350. lig. 35. après un pin d'or, ôtez, de six montagnes, & lisez, sur une terrasse.
- Pag. 351. lig. 11. après 8. ajoutez, rocs.
- Pag. 355. lig. 25. Trucheu, lisez, Truchenu.
- Pag. 365. lig. 2 S. Julien, lisez, Julhans, & aux 8 lignes suivantes de même. après 1670. ajoutez, de gueules à une tour d'argent posée sur un rocher & sommée d'une tourelle de même.
- Ibid.* lig. 30. après francs, ajoutez, d'azur à trois pattes de griffon d'or posées 2 & 1.
- Ibid.* lig. 37. après 1718. ajoutez, d'azur à deux éperons d'or posez en pal, les molettes en haut au chef d'argent chargé de trois étoiles de gueules: écartelé d'or au griffon de gueules, au chef d'azur chargé d'une fleur de lys d'or.
- Pag. 371. lig. 37. à la ligne, ajoutez, Gayetan-Xavier de Guillin-Pascal, 1725. écartelé au premier & quatrième de sable au chevron d'or, accompagné en pointe d'un besan d'or & surmonté d'un chef de gueules, chargé d'une croix potencée d'or, au deuxième & troisième d'or à trois pattes d'ours de sable; & sur le tout burelé de gueules & d'or au chef d'hermines.
- Pag. 372. lig. 18. à la ligne, ajoutez, Dominique d'Hostager en 1625, parti, coupé, tranché, taillé, d'or & d'azur à la croix dentellée de l'un & de l'autre, chargée en cœur d'une fleur de lys d'or dans une lozange d'azur.



- Jean-François d'Hoflanger en 1664.  
*Ibid. lig. 26.* la Jaric, *lisez*, la Javi. C'est le même Dominique de Ricard, dit la Javi, à lettre R.  
*Ibid. lig. 30.* S. Jean, *lisez*, Jean.  
*Pag. 373. lig. 1.* à la ligne, *ajoutez*, Charles d'Isnard, 1725.  
*Ibid. lig. 39.* Lamejan, *lisez*, Lamezan : après Jamet, *ajoutez*, d'azur à la main gauche d'argent mouvante du flanc dextre de l'écu tenant une fleur de lys d'or.  
*Pag. 376. lig. 4.* après étoiles, *ajoutez*, d'or.  
*Pag. 376. lig. 5.* 2 & 1. *lisez*, 3. 3 & 3.  
*Ibid. lig. 39.* ôtez cette ligne.  
*Pag. 377. lig. 14.* la Mammy, *lisez*, la Maimye-Clairac.  
*Pag. 379. lig. 11.* Sanson, *lisez*, Sansou.  
*Ibid. lig. 18.* ôtez cette ligne. après 1699. *ajoutez* d'argent à la croix.  
*Ibid. lig. 19.* Marangers, *lisez*, Morangiers.  
*Pag. 380. lig. 24.* Monteynaud, *lisez*, Monteynard.  
*Pag. 381. lig. 29.* après 1660. *ajoutez*, de sable au lion couronné d'argent.  
*Pag. 382. lig. 1.* Nemont, *lisez*, Nemond.  
*Pag. 383. l. 43.* après 1646. *ajoutez*, de sable à la bande d'argent chargée d'un lion de gueules.  
*Pag. 384. lig. 36.* d'azur, *lisez*, de sinople.  
*Ibid. lig. 41.* après 1621. *ajoutez*, d'azur à trois tours d'argent maçonnées de sable, posées 2 & 1.  
*Pag. 386. lig. 35.* Poudenias, *lisez*, Podenas : *ajoutez*, d'argent à trois faces ondées de sinople.  
*Pag. 391. lig. 25. 27. 28. 29 & 30.* Rochechouard, *lisez*, Rochechouart.  
*Pag. 392. lig. 32.* trous, *lisez*, pièces.  
*Pag. 393. lig. 3.* après 1677. *ajoutez*, échiqueté d'or & d'azur au chef d'argent chargé de trois rocs d'échiquier d'or, l'écu bordé d'une bordure composée d'or & de gueules.  
*Ibid. lig. 14.* après de sable, *ajoutez*, colleté de gueules.  
*Pag. 395. lig. 20.* après d'or, *ajoutez*, brochante sur le tout.  
*Pag. 396. lig. 34.* châteaux, *lisez*, tours.  
*Ibid. lig. 22.* regardant, *lisez*, issant.  
*Pag. 397. lig. 14.* Herard, *lisez*, Erard, & *ajoutez* :  
 Helie de Souillac ; le 28 Mai 1586 : d'or à trois épées de gueules, posées en pal, les pointes en bas.  
*Pag. 398. lig. 12.* après d'azur, *ajoutez*, à la bande de gueules brochante sur le tout.  
*Pag. 399. lig. 8.* après Paul, *ajoutez*, Pierre & Joseph-Paul de Thomas la Garde, freres.  
*Ibid. lig. 39.* à la ligne, Charles-Louis de la Tour Lachau de Montauban, 1725. d'azur à la tour d'argent maçonnée de sable, au chef de gueules chargé de trois casques d'or.  
*Pag. 400. lig. 15.* après d'azur, *ajoutez*, de huit pieces.  
*Ibid. lig. 16.* ôtez d'or à quatre bandes de gueules.  
*Ibid. lig. 40.* accompagnée, *lisez*, composée :  
 Pierre-Joseph de Caissot, 1725 ; d'or à l'aigle éployé de sable, becqué, membré & couronné de gueules, & chargé en abîme d'un écusson de gueules au chef d'argent, sur le tout au bras de fer, armé d'une massue de même.  
 Augustin de Gerinte la Brugere, 1725, d'or au fautoir de gueules.  
 Claude-Louis du Laux, 1726 ; d'or à l'olivier arraché de sinople, surmonté d'un lion partant de gueules.  
 Paul-Alphonse-François d'Urre, 1725 ; d'argent à la bande de gueules chargée de trois étoiles d'or.

# LISTE CHRONOLOGIQUE

*DES FRERES CHEVALIERS  
de Saint Jean de Jerusalem, dont les preuves se  
trouvent dans les Archives de la vénérable Langue  
d'Auvergne, avec leurs noms & leurs armes.*

DIGNITEZ DE LA V. LANGUE D'AUVERGNE  
en 1726.

Fr. PERNAC, *Maréchal de l'Ordre.*

Fr. DE S. MAURIS, *Grand-Prieur.*

Fr. BEAUPOIL DE S. AULAIRE, *Bailly de Lion.*

1516.

**J**EAN le Long, dit de l'Orme, Bourbonnois; reçu le cinquième  
May: d'azur au chevron d'or, accompagné de trois étoiles  
d'argent, 2. en chef & 1. en pointe.

1517.

Gabriel de l'Etang; reçu le 3. Decembre, Dauphiné: d'azur à  
trois faces d'argent, maillonnées & crenelées de sable, la première  
de 5 crenaux, la seconde de 4. & la troisième de 3. ouverte au  
milieu en porte.

Claude de Soreau, dit S. Geran; reçu le 3. Decembre, de Bour-  
bonnois: d'argent au sureau arraché de sinople.

Briand de Grivel, dit Grossove; reçu le 3. Decembre, Berry: d'or  
à la bande échiquetée de sable & d'or de deux tirets.

Bernardin de Falcos, dit la Blache; reçu le 30. Decembre: d'azur  
au faulcon d'argent, aux jets & sonnettes de même. Dauphiné.

1519.

Gilbert du Bost, Baujolois; reçu le 10. Septembre: d'argent au  
chataignier arraché de sinople, fruité d'or, ayant au pied une  
hure de sanglier de sable.

Jean Thomassin; reçu le 10. Septembre, Franche-Comté: d'azur  
à la croix écotée & alazée d'or.

Antoine le Groin; le 10. Septembre, en Bourbonnois & Berry:  
d'argent à trois têtes de lion, arrachées de gueules, couronnées  
d'or.

Jacques de Fougieres; le 10. Septembre, Bourbonnois: d'azur à  
la fasce d'argent, accompagnée de quatre étoiles d'or, 1. en  
chef & 3. en pointe.



Bertrand de Lont ; le 10. Septembre , Bourbonnois : d'azur au chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'argent, 2. en chef & 1. en pointe.

1521.

Theodore de la Baume ; le 21. Septembre en Bresse : d'or à la bande vivrée d'azur.

François de Maugiron ; le 21. Septembre , en Dauphiné : gironné d'argent & de sable.

Philippe de Grivel-Grossove ; le 21. Septembre , Berry : d'or à la bande échiquetée de sable & d'or de deux traits.

1523.

Louis de Lastic ; le 12. Mai Auvergne : de gueules à la face d'argent.

1526.

Guy de la Roque ; le 27 Octobre. d'azur à deux chiens affrontez d'argent , au chef d'or chargé de deux rocs d'échiquier de sable.

1527.

Pierre du Breuil , dit Fougouin ; le 24. Decembre : d'azur à trois faces ondées d'argent.

Michel de Bardenenche ; le 24 Decembre. Dauphiné : d'argent treillissé de gueules, cloué d'or.

1528.

Antoine le Long ; le 30 Janvier. Bourbonnois : d'azur au chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'argent, 2. en chef, & 1. en pointe.

Antoine de Bressolle , dit Morterole ; le 30 Janvier. Bourbonnois : d'azur à trois bandes d'argent.

Annet de Varax ; le 24 Mars. en Savoye, écartelé de vair & de gueules.

François du Joux ; le 16 Juin. en Franche-Comté : d'azur freté d'or de huit pieces.

Nicolas de Tournemine ; le 16 Juin. écartelé d'or & d'azur.

Antoine de S. Aubin ; le 16 Juin. en Bourbonnois : d'argent à un écusson de sable surmonté de trois merlettes en chef, mises en face de même.

Hugues de Vilard de Blanc-Fossé ; le 17 Juin. Bourbonnois : d'hermine au chef de gueules, chargé d'un lion naissant d'or.

Jean de Levesque ; le 4 Septembre. de la Marche : d'argent au lion rampant de gueules.

Marc d'Aubigny ; le 4 Septembre. Bourbonnois : d'or à la bande de gueules, chargée de trois lions d'argent.

Etienne de Bost ; le 17 Septembre, de Poitou : d'azur au chevron d'or, accompagné de trois glands de même.

Pierre de Monfort ; le 11 Decembre, de Savoye : d'or à trois pals d'azur.

1529.

Julien Jaquaut ; le 10 Fevrier Maconoï : d'azur à la face d'or , accompagnée de trois étoiles de même , 2. en chef, & 1. en pointe.

Gilbert de Serpens ; le 24 Mars. de Bourbonnois : d'or au lion rampant d'azur , armé , lampassé & couronné de gueules.

Hugues de Nagu , dit Varenès ; le 27 Mars. Baujolois : d'azur à trois fusées d'argent mises en face.

Louis de Chatillon ; le 27 Avril. en Savoye : d'argent à la croix de gueules , Commandeur de Compeziens ou de Genevois.

Louis de Lange , dit la Chenault ; le 28 Juin. Berry d'azur au croisfant montant d'argent , surmonté d'une étoile de même.

1532.

Jean de Levy , dit Charlus ; le 12 Avril de Bourbonnois : d'or à trois chevrons de sable.

Simphorien de Chivron ; le 12 Avril, de Savoye : d'azur au chevron de gueules , accompagné de trois lions rampans d'or , 2. en chef, affrontez , & 1. en pointe.

Etienne de Fraigne ; le 12 Avril. Bourbonnois : d'or à la croix encrée & nilée de sable. G. P.

Louis des Escures ; le 12 Avril. Bourbonnois : de sinople à la croix ancrée d'argent , chargée en cœur d'une molette de sable.

Louis de Bardenenche , dit Souffault ; le 12 Avril. Dauphiné : d'argent triellissé de gueules , cloué d'or.

Girard du Fay , dit S. Roman ; le 12 Avril. Dauphiné : de gueules à la bande d'or , chargée d'une fouine d'azur.

Claude de Chevières ; le 12 Avril. Maconoï : d'argent à trois chevrons de gueules , à la bordure engrêlée d'azur.

Pierre de la Chastre ; le 12 Avril. de Bourbonnois : d'argent au lion rampant de sable , armé & lampassé de gueules.

François de Mouxy ; le 12 Avril, en Fouffigny , échiqueté d'or & d'azur.

1534.

Guillaume le Groin de Villebouche ; le 9 Janvier Bourbonnois : d'argent à trois têtes de lion , arrachées de gueules , & couronnées d'or.

Charles d'Herpin , dit du Coudray ; le 19 Fevrier. en Berry ; d'argent à deux manches mal taillées de gueules , posées l'une sur l'autre , & chargées chacune de 5 sautoirs d'or , & une bordure de gueules.

Charles de Thianges du Croset ; le 19 Fevrier. Combraille : d'argent à trois tressés de gueules , 2. & 1.

Pierre de la Goutte ; le 19 Fevrier. de Bourbonnois : écartelé au premier & quatrième d'azur , à la croix patée d'or , cantonnée de 4 croisettes de même ; au 2. & 3. de gueules à trois larmes d'argent , 2. & 1.



Charles du Puy ; le 19 Fevrier. Auvergne : bandé d'argent & de gueules , à la face d'or brochant sur le tout , chargé de trois roses de sinople.

1535.

Claude la Bussiere ; le 25 Mai d'Auvergne : d'azur à la face d'or , au lion issant de même , en chef , & accompagné en pointe de trois coquilles de même , 2. & 1.

1537.

Jean de Chalus ; le 3 Mars en Bourbonnois : de sable semé d'étoiles d'or , à un poisson de même mis en bande à la bordure de gueules.

François de S. Julien ; le 3 Mars. la Marche : de sable semé de billetes d'or au lion rampant de même.

1638.

Gilbert le Long , dit Chenillac ; le 18 Juin Bourbonnois : d'azur au chevron d'or , accompagné de trois étoiles d'argent , 2. en chef , & 1. en pointe.

Jean de Vyry ; le 18 Juin. Savoye : palé d'argent & de gueules de six pieces.

Blaise de Trouffebois ; le 18 Juin. en Berry & Bourbonnois : d'or au lion rampant d'azur , armé & lampassé de gueules.

1539.

Jean de Trolliere ; le 11 Juillet Bourbonnois : d'azur à trois têtes & cols de mules muselées d'or.

Antoine de Bridiers ; le 10 Octobre. la Marche : d'or à la bande de gueules.

1540.

Antoine de Couppier ; le 15 Decembre. Dauphiné : d'hermine au chef de gueules.

Philibert de Lempe ; le 15 Decembre. Dauphiné : coupé de gueules & d'argent au lion rampant de l'un en l'autre.

Jacques de Prunier ; le 15 Decembre. Dauphiné : de gueules à la tour donjonnée & crenelée d'argent , maïsonnée de sable.

1541.

Gabriel de Breschard ; le 20 Mai. Bourbonnois : d'azur à trois bandes d'argent.

Geofroy de Baronnat ; le 20 May. Dauphiné : d'or à 3 girouettes d'azur , mises en face , au chef de gueules chargé d'un lion passant d'argent , armé & lampassé de gueules.

1542.

Louis de Moustier , dit Saragouffe ; le 12 Août. Dauphiné : d'azur au lion rampant d'or.

Claude de Roche-Baron ; le 12 Août. Dauphiné : de gueules au chef échiqueté d'argent & d'azur de deux traits.

André de Ramade , dit Tranet ; le 12 Août. Auvergne : de sinople à la bande engrelée d'or.

## DE LA LANGUE D'AUVERGNE.

François de Verboux ; le 30 Decembre. Savoye : d'azur à la tou  
crenelée d'argent, maïsonnée de sable.

1545.

Bertrand de Bois - Bertrand ; le 16 Mai. Berry : d'argent à trois  
merlettes de sable, 2. & 1.

1546.

Jacques de Serpens, dit la Bunyard ; le 2 Octobre. de Bour-  
bonois : d'or au lion rampant d'azur, armé, lampassé & couronné  
de gueules.

Luc de Viry, dit la Forest ; le 2 Octobre. Bourbonnois : d'azur à  
trois pales d'argent.

Pierre de Gamache ; le 2 Octobre. en Berry : d'argent au chef  
d'azur.

François de Lange, dit la Chenault ; le 2 Octobre. Bourbonnois :  
d'azur au chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'argent, 2.  
en chef, & 1. en pointe.

Pierre de Sales ; le 3 Decembre. Savoye : d'azur à deux faces  
de gueules bordées d'or, l'azur chargé en chef d'un croissant,  
montant d'or en cœur & en pointe d'une étoile de même.

1548.

Georges de Diou ; le 7 Janvier. Charolois : facé d'argent & d'azur  
de six pieces à la bordure de gueules.

Jean de Sacconyn ; le 30 Août. Bourbonnois : de gueules semé de  
billetes d'argent à la bande de même, chargé d'un lyonceau de  
sable vers le canton dextre du chef.

Jean de Marfilly ; le 30 Août. Charolois : de sable à trois faces d'or  
à la bordure de gueules.

Claude de Villeneuve ; le 30 Août. Franche-Comté : de sable à 5  
besans d'argent en sautoir.

Guyot d'Aubusson ; le 30 Août. de la Marche : d'or à la croix ancrée  
& nillée de gueules.

Claude de Marit ; le 3 Decembre. en Berry : d'argent à la croix  
patée de gueules.

1549.

Jean de Leugný ; le 9 Septembre. en Bourgogne : d'azur à sept  
billetes d'or, 3. en chef, 1. en cœur, 2. en orle, & 1. en pointe,  
& trois quintefeilles de même, 2. & 1.

Jean de Ligondez ; le 9 Septembre. de la Marche : d'azur semé de  
molettes d'or ; au lion rampant de même sur le tout.

François de Groin, dit Moebel ; le 5 Octobre. Berry : d'argent à  
trois têtes de lion, arrachées de gueules, couronnées d'or.

Claude de Sacconin ; le 29 Decembre. Bourbonnois, de gueules,  
semé de billetes d'argent à la bande de même, chargé d'un lyon-  
ceau de sable vers le canton dextre du chef.

1550.

Guillaume de Gilbertet ; le 19 Juillet. d'azur à la face d'argent.



1551.

Jean de Poipon ; le 18 Fevrier. de Savoye : écartelé d'or & d'azur.

Charles de S. Germain - Dachon ; le 10 Avril. Bourbonnois : d'or semé de fleurs de lys d'azur.

Abel de Bridier ; le 10 Avril. de la Marche : d'or à la bande de gueules.

François de Thianges ; le 22 Juin. Combraille : d'argent à trois trefles de gueules.

Archambault de Bonnefon de Bioufat ; le 14 Août. Auvergne : d'azur à la bande ondée d'argent.

Bernardin de S. Julien, dit Verniere ; le 14 Août. de la Marche : de sable semé de billettes d'or, au lion rampant de même.

Simon de Foudras ; le 14 Août, Maconnois : d'azur à trois faces d'argent.

Claude de Forfat ; le 30 Decembre. Auvergne : de gueules à la fleur de lys d'or.

Claude de Rochefort, dit la Valette ; le 14 Août. Auvergne : de gueules à la bande ondée d'argent, accompagnée de six canettes de même, 3. en chef, & 3. en pointe mises en orles.

1552.

Gilbert de Chevrier, dit Pody ; le 25 Août. .. d'argent au fautoir de gueules, à la bordure de sable, chargée de huit fleurs de lys d'or.

1553.

Jean de Nofieres ; le 23 Janvier. ... d'azur à trois coquilles d'argent, 2 & 1. au chef d'or.

Pierre de Grammont ; le 23 Janvier. de Franche-Comté : d'azur à trois têtes de Reyne de carnation, couronnées d'or.

Jean de Cleriad du Pasquier : d'azur à la bande vivrée d'or, accompagnée de deux croix treflées aux pieds fichez d'or.

1554.

Jacques Revel ; le 20 Avril. Auvergne : de gueules au lion rampant d'argent.

Claude de Montmorillon ; le 20 Avril. ... d'or à l'aigle éployé de gueules.

Antoine de Villemontel ; le 20 Avril. ... d'azur au chef d'or, au lion issant de gueules, à la bordure engrelée d'azur.

François de Montchenu ; le 20 Avril. Dauphiné : de gueules à la bande engrelée d'argent, chargée d'un aigle d'azur, & accompagnée d'un croissant montant d'argent, au canton senestre du chef.

Claude de Liobart ; le 20 Avril. de Bresse : d'or au lion leopardé, rampant de gueules, armé & lampassé de même.

Claude de Lescherenne ; le 24 Juillet. de Savoye : d'azur à la bande écottée d'or.

Louis d'Orgerolles, dit S. Polque ; le 18 Octobre. Bourbonnois : écar-

telé au premier & quatrième de gueules , à la champagne d'or ,  
 au lion naissant de même ; au deux & trois d'or à trois faces de  
 gueules

1555.

Philippes de Gilbertet ; le 10 Juin. Auvergne : d'azur à la face  
 d'argent.

Pierre de Saconnin ; le 10 Juin. Bourbonnois : de gueules semé de  
 billettes d'argent , à la bande de même , chargé d'un lionceau de  
 sable vers le canton dextre du chef.

François de Montal , dit la Prade ; le 10 Juin. . . d'argent à 3 her-  
 mines , 2. & 1.

Louis de la Souche ; le 10 Juin. de Bourbonnois : d'argent à deux  
 leopards de sable , armez , lampassez & couronnez de gueules  
 passant l'un sur l'autre.

Hierôme de Villemontet ; le 10 Juin. d'azur au chef d'or , au lion  
 issant de gueules , à la bordure engrelée d'azur.

1556.

Georges de Bertrand , dit la Coste ; le 9 Fevrier. Berry : lozangé  
 d'hermine & de gueules.

Claude de Montechenu , dit S. Jean ; le 10 Fevrier. Dauphiné : de  
 gueules à la bande engrelée d'argent , chargée d'un aigle d'azur ,  
 & accompagné d'un croissant montant d'argent , au canton se-  
 nextre du chef.

Jacques de Virieu ; le 10 Fevrier. Dauphiné : de gueules à trois  
 vires d'argent l'une dans l'autre.

1557.

Charles de Bonnefont-Bioufat ; le 10 Fevrier. Auvergne : d'azur à  
 la bande ondée d'argent.

1558.

Louis Charpin , dit Genetine ; le 1 Juin. Forez : d'argent à la croix  
 ancrée de gueules , au franc cartier d'azur , chargé d'une étoile  
 d'or.

1559.

Philippe de S. Georges ; le 16 Decembre. Bourgogne : d'argent à la  
 croix de gueules.

1560.

Louis de Gironde ; le 3 Juin. porte d'argent à trois molettes d'épe-  
 ron de sable , & une merlette en abîme de même.

Antoine Chovigny , dit Blot ; le 25 Août. Auvergne : écartelé au 1.  
 & 4. de sable , au lion rampant d'or , & une bordure engrelée  
 d'argent ; au 2. & 3. d'argent à trois bandes de gueules.

Just de Bron , dit la Liegue ; le 26 Septembre. Dauphiné : écartelé  
 au 1. & 4. d'or , à la face de gueules , au lion issant de sable , armé  
 & lampassé de gueules ; au 2. & 3. d'or , à la face ondée de sable.

Annet de Viry ; le 30 Decembre. Bourbonnois : d'argent à 3 croco-  
 diles de sinople mis en pale.



1561.

Guillaume Damas de S. Bonart, le 8 Mars. Dombes : d'or à la croix ancrée de gueules.

Claude de la Rocheymon de la Ville du Bois ; le 19 Avril. de la Marche : de sable semé d'étoiles d'or, au lion rampant de même.

Antoine de l'Eftang, dit S. Christophe ; le 19 Avril. Dauphiné : d'azur à trois faces d'argent, maïsonnées & crenelées de sable ; la première de cinq crenaux, la seconde de 4. la troisième de 3. ouverte au milieu en porte.

Claude de Foudras ; le 19 Avril. Maconnois : d'azur à trois faces d'argent.

Jean de Cremeaux ; le 15 Juin. . . . de gueules à trois croix treflées. au pied fiché d'or, 2. & 1. au chef d'argent chargé d'une face on-dée d'azur.

1562.

Hierôme de Bourbon-Buffet ; le 21 Avril. Auvergne : de Bourbon ancien qui est d'azur à trois fleurs de lys d'or ; 2 & 1. au bâton de gueules péri en bande, & un chef de Jerusalem.

Artaud de Rochebaron ; le 21 Avril. . . . de gueules au chef échiqueté d'argent & d'azur de deux traits.

Annet de S. Germain ; le 15 Juin. Dauphiné : d'or à la bande d'azur chargée de de trois croissans montans d'argent.

1564.

Gilbert le Long ; le 13 Juillet. Bourbonnois : d'azur au chevron d'or, accompagné de 3 étoiles d'argent ; 2. en chef, & 1. en pointe.

1565.

Alain de Montal ; le 14 Fevrier . . . . d'argent à trois hermines, 2. & 1.

Antoine de Talaru-Chalmazel ; le 20 Septembre. Lyonnois : écartelé au 1. & 4. parti d'or & d'azur à la bande de gueules ; au 2. & 3. de sable semé d'étoiles d'or, au lion rampant de même.

Jean d'Aubuffon ; le 26 Septembre. de la Marche : d'or à la croix ancrée & nilée de gueules.

1566.

Adrien de Jacquelin ; le 4 Mai. Franche-Comté : d'azur à 3 étoiles d'argent, 2. & 1.

Claude d'Ortans ; le 21 Mai. Bresse : de gueules à la face d'argent, accompagnée de trois annelets de même ; 2. en chef, & 1. en pointe.

Pierre du Verney, dit la Garde ; le 27 Mai. . . d'argent à sept hermines de sable, 3-3 & 1.

Henri de Villeneuve, le 5 Juin. Franche-Comté : de sable à cinq besans d'argent en sautoir.

Aymar de Clermont-Chaste ; le 25 Juin. Dauphiné : de gueules à deux clefs d'argent, adossées & passées en sautoir.

Aymar

Aymar d'Isimieux ; le 25 Juin. Savoye : de gueules à six roses d'argent, 3. en chef, & 3. en pointe.

1568.

Leonard d'Angeville ; le 23 Septembre, de Bugey : de sinople à deux faces ondées d'argent.

1569.

François de Chavagnac ; le 2 Août. Auvergne : d'argent à l'aigle éployé de sable, membré & béqué de gueules.

Charles de Rouffignac ; le 4. Novembre. Limousin : d'or au lion rampant de gueules.

Guillaume de Neufville ; le 4 Novembre. Limousin : de sable à l'aigle éployé d'argent.

Claude de Villars-Blanc-Fossé ; le 4 Novembre. Bourbonnois : d'hermine au chef de gueules, au lion issant d'or.

Gabriel le Long, dit Chenillac ; le 4 Novembre. Bourbonnois : d'azur au chevron d'or, accompagné de 3 étoiles d'argent, 2. en chef, & 1. en pointe.

Cesar de Leynieres, dit la Boudy ; le 4 Novembre. Auvergne : de sinople au lion rampant d'or, couronné d'une couronne antique de gueules.

Jean de Vy, dit la Forest ; le 4 Novembre. Franche - Comté : écartelé au 1. & 4. d'or à trois bandes de gueules ; au 2. & 3. d'argent, au lion rampant de sable, lampassé & couronné de gueules.

François de Soudeille ; le 4 Novembre. Limousin : échiqueté d'argent & d'azur.

Bernard d'Angeville ; le 30 Decembre. de Bugey : de sinople à 2 faces ondées d'argent.

Jean Fernande de Vaudrey ; le 30 Decembre. Franche - Comté : coupé, emmanché d'argent & de gueules.

1570.

Pierre de la Porte ; le premier Juillet. Dauphiné : de gueules à la croix d'or.

Jacques Brachet, dit Palnau ; le 2 Novembre, en Poitou : écartelé au 1. & 4. d'azur à deux chiens braques d'argent passant l'un sur l'autre ; au 2. & 3. d'azur, au lion rampant d'or.

Guillaume de Neuville ; le 30 Decembre. Limousin : de sable à l'aigle éployé d'argent.

Jean de Maleret, dit Lussac ; le 30 Decembre. Bourbonnois : d'or au sautoir d'azur chargé en chef d'un lionceau de gueules.

1571.

Antoine de Chavigny, dit Blot ; le 2 Août ; en Bourbonnois & Auvergne : écartelé au 1. & 4. de sable, au lion rampant d'or à la bordure engrelée d'argent ; au 2. & 3. d'argent à trois bandes de gueules.

Jean de Ballerin, dit Meslon ; le 2 Août. Combraille : échiqueté d'argent & de gueules.



Jean de S. Julien, dit la Chafote-Perudette ; le 29 Decembre ; de la Marche : de sable semé de billettes d'or au lion rampant de même, armé & lampassé de gueules.

1572.

Jean de Lange ; le premier Fevrier. Berry : d'azur au croissant montant d'argent, surmonté d'une étoile de même.

François de Philip, dit S. Viance ; le 19 Mai. Limousin, écartelé au premier & quatrième d'azur, au cor de chasse d'or lié, & enguiché de même ; au second & troisième, d'azur à 5 cotices dor.

Pierre de Serre ; le 20 Juin. Bourbonnois : au massacre de gueules, surmonté de 3 losanges de même, mal ordonnées de 3. & 2. de sable, rangées en faces.

Jean de S. Julien, dit Perudete ; le 20 Juin. de la Marche : de sable semé de billettes d'or, au lion rampant de même, lampassé de gueules.

François de Villelume, dit Barmontes, le 20 Juin. Auvergne : d'azur à dix besans d'argent, 4. 3. 2. 1.

Jean de Chalus, dit Vialelevelour ; le 20 Juin. Bourbonnois : de sable semé d'étoiles d'or, au poisson de même mis en bande, à la bordure engrelée de gueules.

François de la Verne, dit Vauvrile ; le 20 Juin. en Berry : de gueules à deux étoiles d'argent en chef, & un croissant montant de même en pointe.

Sebastien de Monferran ; le 12 Juillet. Bugey : palé d'argent & de sable de six pieces au chef de gueules.

Georges de Lussinge ; le 9 Decembre. Savoye : bandé d'argent & de gueules de six pieces.

Laurens de Marette ; le 29 Decembre. Savoye : écartelé au 1. & 4. d'azur à deux faces d'argent ; au 2. & 3. d'or, au chef emmanché d'azur à une cottice de gueules brochant sur le tout.

Claude de Lefcherenne ; le 29 Decembre. Savoye, d'azur à la bande écottée d'or.

Antoine de Chateaubodeau ; le 30 Decembre. Combraille : d'azur au chevron d'or, accompagné de trois quintefeilles de même, 2. en chef, & 1. en pointe, laquelle est surmontée d'un croissant d'argent.

Jeorges de Viry ; le 30 Decembre. Bourbonnois : d'argent à trois crocodiles de sinople mis en pal.

1573.

Claude du Buflevant, dit Flugny ; le 7 Septembre. Dauphiné : d'azur à la croix clechée, avidée & fleuronée d'argent.

François de Philip, dit S. Viance ; le 4 Fevrier. Limousin : écartelé au premier & quatrième d'azur, au cor de chasse d'or lié & enguiché de même ; au second & troisième d'azur à cinq cottices d'or.

François de Ballerin ; le 4 Mars. Combraille : échiqueté d'argent & de gueules.

Etienne de Berger ; le 12 Avril. Bugey : d'azur à 3 chevrons d'or.  
Jean de Lange, dit la Chenau ; le 15 Mai. Berry : d'azur au croissant montant d'argent, surmonté d'une étoile de même.

Guillaume de la Richardie ; le 15 Juin. Auvergne : de gueules à la bande d'argent, chargée de trois étoiles d'azur.

Louis de Sauzet, dit Destignieres ; le 14 Octobre. Marche : d'argent à six fusées de gueules, mises en face, surmontées en chef de quatre canettes de même. G. P.

Gabriel de la Celle-Boiry ; le 13 Novembre. de la Marche : d'argent à l'aigle éployé d'azur, béqué & membré d'or.

1574.

Gilbert de l'Estrange ; le 27 Mai. de la Marche : de gueules à deux lions rempans & addossés d'or, surmontez d'un leopard passant d'argent.

François de la Roche, dit Sabosan ; le 23 Juin. Auvergne : d'azur à 3 têtes & cols de licorne d'argent, 2. & 1.

François de Ballerin, dit de la Maison-Neuve ; le 8 Juillet. Combraille : échiqueté d'argent & de gueules.

Archambault de la Salle de Vievre ; le 8 Juillet. Bourbonnois : d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois fleurs de lys de même ; 2. en chef & 1. en pointe.

Sebastien de Montferran ; le 30 Decembre. Bugey : palé d'argent & de sable de six pieces, au chef de gueules.

1575.

Georges de Lussinges, dit Leshalme ; le 5 Juin. Savoye : bandée d'argent & de gueules de six pieces.

1576.

Guillaume de la Richardie ; le 10 Juillet. Auvergne : de gueules à la bande d'argent, chargée de trois étoiles d'azur.

Claude de Nozieres ; le 10 Juillet. Berry : d'azur à trois coquilles d'argent, 2. & 1. au chef d'or.

François Breschard, dit le Ponsur ; le 10 Juillet. Bourbonnois : d'azur à trois bandes d'argent.

Joseph de Bron, dit la Liefgue ; le 10 Juillet. Dauphiné : écartelé au premier & quatrième d'or à la face de gueules, au lion issant de sable, armé & lampassé de gueules ; au 2. & 3. d'or à la face ondée de sable.

1577.

Laurens de Virieu-Pupetieres ; le 18 Mars. Dauphiné : de gueules à 3 vires d'argent.

Martial de Monamy ; le 20 Mars. Baujolois : d'azur à la bande d'or, accompagnée en chef d'une étoile d'argent, & en pointe d'une rose d'or.

Claude de Villeneuve ; le 18 Mai. Franche-Comté : de sable à 5 besans d'argent, 2. 1. & 2.

Louis de Beaufort ; le 8 Juillet. en Bugey : de gueules au lion rampant d'argent, armé, & lampassé d'azur.



François des Francieres, dit Coudray ; le 8 Juillet. Berry : d'argent à la bande de fable.

Jean de Morlat, dit de Doyx ; le 8 Juillet. Auvergne : d'azur à une licorne rampant d'argent.

Jean de Torchefelon ; le 8 Juillet. Dauphiné : au chef d'hermine chargé de trois bandes d'azur.

Laurens de Virieu ; le 25 Decembre. Dauphiné : de gueules à trois vires d'argent.

Jacques de Montferran ; le 2 Avril. Bugey, palé d'argent & de fable de six pieces, au chef de gueules.

1578.

Just de Fay, dit Gerlande ; le 2 Avril. Velay : parti au 1. de gueules à la bande d'or, chargée d'une foïene d'azur, au 2. d'argent, au lion rampant de fable.

Claude de Cleron ; le 2 Avril. Franche - Comté : de gueules à la croix d'argent, cantonnées de quatre croix treflées de même.

Archambault de S. Aubin, dit Saragouce ; le 2 Juin. en Bourbonnois : d'argent à un écusson de fable, surmonté de trois merlettes en chef, mises en face.

Annet de Viry ; le 2 Juin. Savoye : d'azur à trois pals d'argent.

Claude de Roche-Baron, dit Montarchy ; le 2 Juin. Maconois : de gueules au chef échiqueté d'argent, & d'azur de deux traits.

Sebastien de S. Julien, dit Perudete ; le 28 Août. de la Marche : de fable semé de billettes d'or, au lion rampant de même, armé & lampassé de gueules.

Emanuel de Luffinge ; le 28 Août. Savoye : bandé d'argent & de gueules de six pieces.

Barthelemy de Gerard ; le 28 Août. Dauphiné : d'azur à la bande échiquetée d'argent & de fable de trois traits.

Jean Damanzé, dit Chauffailles ; le 3 Octobre. Maconois : de gueules à trois coquilles d'or, 2. & 1.

Laurens de Bressieu, dit de Beauersant ; le 30 Novembre. Dauphiné : de gueules à trois faces de vair.

Diegue de Virieu ; le 30 Decembre. Dauphiné : de gueules à trois vires d'argent.

Robert de la Salles, le 30 Decembre. Auvergne : de gueules à la tour crenelée de cinq pieces d'argent, fenestrée & portinée de fable, accompagnée en pointe de deux bâtons écotez d'or, passé en sautoir.

Gabriel de Blot ; le 30 Decembre. Bourbonnois & Auvergne : écartelé au 1. & 4. de fable, au lion rampant d'or, à la bordure engrelée d'argent ; au 2. & 3. d'argent à trois bandes de gueules.

Geofroy de la Roche ; le 31 Decembre. Auvergne : d'azur à trois têtes & cols de licorne d'argent.

Sebastien de S. Julien, dit Perudette ; le 31 Decembre. de la Marche : de fable semé de billetes d'or, au lion rampant de même.

1579.

Gilbert d'Orgerolles ; le 30 Août. Bourbonnois : écartelé au 1. & 4. de gueules à la champagne d'or, au lion naissant de même ; au 2. & 3. d'or à trois faces de gueules.

Claude de Villeneuve ; le 30 Septembre. Franche-Comté : de sable à cinq besans d'argent, 2. 1. & 2.

Jacques de Boyaux ; le 20 Octobre. Bourbonnois : d'azur à trois boyaux d'argent en face, les extrêmités de gueules entremêlées de six trefles d'or, 3. 2. & 1.

Laurens de Bressieu ; le 30 Septembre. Dauphiné : de gueules à trois faces de vair.

Paul de Chamblat ; le 30 Decembre. Velay : coupé en chef d'argent, au corbeau de sable sur une terrasse de sinople, & en pointe de gueules au levrier courant d'argent, & une face d'azur chargée de trois roses d'or brochant sur le tout.

1580.

Jacques de Vorrion ; le 11 Janvier. Lyonnois : de sable au chevron d'argent.

Gabriel de la Souche ; le 12 Janvier. Bourbonnois : d'argent à deux leopards de sable, armé, lampassé & couronné de gueules passant l'un sur l'autre.

Antoine de Riddes ; le 12 Janvier. Savoye : d'azur au Château d'or addextré d'une tour de même, maïsonnée & fenestrée de sable, ayant une étoile d'or au milieu de la porte ouverte d'azur.

Antoine d'Isimieux ; le 30 Decembre. Dauphiné : de gueules à six roses d'argent, 3. en chef, & 3. en pointe.

Georges de Lussinges ; le 30 Decembre. Savoye : bandé d'argent & de gueules de six pièces.

Jean de Fay-la-Tour-Maubourg ; le 30 Decembre. Velay : de gueules à la bande d'or, chargée d'une fouine d'azur.

1581.

François de Cremeaux, dit Chamoillet ; le 19 Juin. de gueules à 3. croix treflées au pied fiché d'or, 2. & 1. au chef d'argent chargé d'une face ondée d'azur.

Claude de Loche, le 29 Juillet. en Savoye : de gueules à trois glands d'or, 2. & 1. au chef d'argent chargé d'un croissant montant d'azur.

Berar de Loche ; le 29 Juillet. en Savoye : de gueules à trois glands d'or, 2. & 1. au chef d'argent chargé d'un croissant montant d'azur.

André de Montfort ; le 29 Juillet. en Savoye : d'or à trois pals d'azur.

Jean de Riddes ; le 29 Juillet. en Savoye : d'azur au Château d'or addextré d'une tour de même, maïsonné & fenestré de sable, ayant une étoile d'or au milieu de la porte ouverte d'azur.



Paul de Savari ; le 29 Juillet. Lyonnais : écartelé d'argent & de fable.

Jean de Saint Tants ; le 29 Juillet. Velay : d'azur à la perdrix d'argent sur un tertre de même.

Pierre-Louis de Chantelot ; le 29 Juillet : d'azur au lion rampant d'or. Bourbonnois.

François de Verboux ; le 26 Août : d'azur à la tour crenelée d'argent, maçonnerie de fable. Savoye.

Georges de Manton, dit Beaumont ; le 26 Août : de gueules au lion rampant d'argent, armé & lampassé de même, traversé d'une cotice d'azur. Savoye.

1582.

Christophe de la Riviere ; le 6 Février. Charolois : d'or au chevron de gueules.

Paul de Chamblat ; le 3 Avril. Velay : coupé en chef d'argent au corbeau de fable sur une terrasse de sinople, & en pointe de gueules au levrier courant d'argent & une face d'azur chargée de trois roses d'or brochant sur le tout.

Antoine de la Baulme ; le 3 Juin. en Bresse : d'or à la bande vivrée d'azur.

Laurens de la Poeppe dit Ferrieres ; le 14 Juillet. en Dauphiné : de gueules à la face d'argent.

Antoine de Maulins ; le 5 Octobre. Franche-Comté : de gueules à la croix ancrée & nillée d'argent.

Antoine d'Isimieux ; le 15 Novembre. Dauphiné : à six roses d'argent, trois en chef & trois en pointe.

Philippe de Lange ; le 15 Novembre. Berry : d'azur au croissant montant d'argent surmonté d'une étoile de même.

Antoine de Riddes ; le 10 Décembre. Savoye : d'azur au Château addextré d'une tour de même, maçonnerie & fenestrée de fable, ayant une étoile d'or au milieu de la porte ouverte d'azur.

Gerard de Loche ; le 15 Décembre. en Savoye : de gueules à trois glands d'or, 2 & 1. au chef d'argent chargé d'un croissant montant d'azur.

Imbert de Saluces ; le 25 Décembre. Savoye : d'or au chef d'azur.

Antoine de la Barge ; le 30 Décembre. Auvergne : d'argent à la bande de fable.

Jean de Riddes ; le 30 Décembre. Savoye : d'azur au Château d'or addextré d'une tour de même, maçonnerie & fenestrée de fable, ayant une étoile d'or au milieu de la porte ouverte d'azur.

Georges de Manthon, dit de Beaumont ; du 30 Décembre. en Savoye : de gueules au lion rampant d'argent armé & lampassé de même, traversé d'une cotice d'azur.

1583.

Lendrion Gilbertet ; le 26 Février. Auvergne : d'azur à la face d'argent.

François de Gorfes ; le 18 Juin. Auvergne : de gueules à cinq cotices d'or.

1584.

Gilbert de Chambon ; le 3 Novembre. Bourbonnois : de sable à trois chevrons d'argent chargez d'hermine, surmontez d'or à la face de gueules, accompagnez en chef de deux merlettes.

Jean de Vy ; le 6 Novembre. Franche-Comté : d'argent au lion rampant de sable, lampassé de gueules & couronné d'or.

Guy de Chambon ; le 30 Novembre. Bourbonnois : de sable à trois chevrons d'argent chargez d'hermine, surmontez d'or à la face de gueules, accompagné en chef de deux merlettes.

Laurens de la Poeppe ; le 20 Décembre. Dauphiné : de gueules à la face d'argent.

1585.

Jacques de Cordon ; le 18 Fevrier. Savoye : écartelé d'argent & de gueules.

Sébastien de la Balme ; le 18 Fevrier. Dauphiné : palé de gueules & d'or de six pieces à la bande de sable, brochant sur le tout.

Claude des Ecures ; le 13 Novembre : de sinople à la croix encrée d'argent, chargée en cœur d'une étoile de sable. Bourbonnois.

Antoine de la Baulme ; le 30 Decembre : d'or à la bande vivrée d'azur. Franche-Comté.

1586.

Gabriel de Groin ; le 9 Mars : d'argent à trois têtes de lion, arrachées de gueules, couronnées d'or, 2. & 1. Bourbonnois.

Gilbert de Groin, dit Villebouché ; le 9 Mars : d'argent à trois têtes de lion, arrachées de gueules, couronnées d'or, 2. & 1. Bourbonnois.

Pierre de Bar, dit Buranlure ; le 10 Novembre : burelé d'or, d'azur & d'argent de neuf pieces. Bourbonnois.

Sébastien de Berthoulat, dit Ranchon ; le 10 Novembre : d'azur à trois chardrons d'or, 2. & 1. Berry.

Benigne de Vy-Mabouloir ; le 10 Novembre : écartelé au premier & quatrième d'or à trois bandes de gueules ; au 2. & 3. d'argent, au lion rampant de sable, lampassé & couronné de gueules. Franche-Comté.

François d'Amas d'Annecy ; le 10 Novembre : d'or à la croix encrée & nilée de gueules. Maconois.

François de la Roche, dit de Chamblas ; le 30 Decembre : d'argent à la face d'azur, chargée de trois roses d'argent, accompagnée en chef d'un corbeau de sable, & en pointe d'un levrier courant de gueules, au collier d'argent. Velay.

1587.

Jean de Fay, dit la Tour-Maubourg ; le 6 Fevrier : de gueules à la bande d'or, chargée d'une fouine d'azur. Velay.



1588.

Jacques de Lange, dit la Chenau ; le 5 Mars : d'azur au croissant montant d'argent, surmonté d'une étoile de même. Berry.

Geofroy de la Porte ; le 10 Juin : d'or à trois canettes de gueules, 2. & 1.

François du Bost, dit Coudigniac ; le 9 Decembre : d'azur à la bande d'or, accompagnée de deux étoiles d'argent, 1. en chef, & l'autre en pointe. Auvergne.

Philippe de S. Viance ; le 30 Decembre : écartelé au premier & quatrième d'azur, au cor de chasse d'or lié & enguiché de même ; au 2. & 3. burelé d'or & d'azur. Limousin.

1590.

Guillaume de Guadagne ; le 30 Avril : de gueules à la croix engrelée d'or.

Jean-Baptiste de S. Mauris ; coupé en chef d'azur, à l'aigle éployé d'or, & en pointe de gueule à la croix de S. Maurice d'argent.

1591.

Claude d'Andelot ; le 28 Novembre : échiqueté d'azur & d'argent, au lion rampant de gueules, armé & couronné d'or. Franche-Comté.

1592.

Louis de Morge ; le 23 Août : d'azur à trois têtes de lyon, arrachées d'or, & couronnées d'argent, 2. & 1. Dauphiné.

Jacques de Lange ; le 30 Decembre : d'azur au croissant montant d'argent, surmonté d'une étoile de même. Bourbonnois.

1593.

Gilbert de Villemontet ; le 27 Janvier : d'azur à la bordure engrelée d'or, au chef d'or, au lion issant de gueules à la bordure engrelée d'azur. Auvergne.

1594.

Jean-Baptiste de Vy-d'Iacoulan ; le 17 Août : écartelé au premier & quatrième d'or à trois bandes de gueules ; au 2. & 3. d'argent, au lion rampant de sable, lampassé & couronné de gueules. Franche-Comté.

Antoine de Vaudré ; le 26 Octobre : coupé, emmenché d'argent & de gueules. Franche-Comté.

1595.

Philippe de Beaufort de Canillac ; le 8 Août : écartelé au premier & quatrième d'argent, au levrier rampant d'azur, à la bordure engrelée de même ; au 2. & 3. d'argent à la bande de gueules accompagnée de six roses de même mises en orle, & sur le tout de sable semé de billettes d'argent, & un lion rampant d'or, lampassé de gueules brochant sur le tout. Auvergne.

Bertrand d'Albon ; le 30 Decembre : de sable à la croix d'or. Lyonnais.

Jean

1596.

Gaspard d'Aurillac de Babote, dit Vialier ; le 2. Août : d'argent à 2. bandes d'azur. Savoye.

Jean-Claude de Cleron ; le 30 Octobre : de gueules à la croix d'argent, cantonnée de 4 croix tressées de même. Franche-Comté.

1597.

Pierre de Barton, dit Massenon ; le 13 Août : d'azur au cerf couché d'or, au chef échiqueté d'argent & de gueules de trois traits. De la Marche.

Bernardin Falcos, dit la Blache ; le 15 Août : d'azur au faucon d'argent, au jets & sonnettes de même. Dauphiné.

Claude de la Sale, dit de Colombiere ; le 30 Decembre : de gueules à la tour crenelée de cinq pieces d'argent fenestrée & portillée de sable, accompagnée en pointe de deux bâtons écotez d'or, passez en sautoir. Auvergne.

Jean-Claude du Cleron ; le 30 Decembre : de gueules à la croix d'argent, cantonnée de 4 croix tressées de même. Franche-Comté.

1599.

François de la Trolliere ; le 4 Juin : d'azur à trois têtes & cols de mules, muselées d'or, 2. & 1. Bourbonnois.

Jacques de Fougieres ; le 21 Juillet : d'azur à la face d'argent, accompagnée de quatre étoiles d'or, 1. en chef, & 3. en pointe. Bourbonnois.

Claude d'Aubiere ; le 21 Juillet : d'or à la face de sable. Auvergne.

François des Francieres ; le 30 Decembre : d'argent à la bande de sable. Berry.

Jean-Louis de Rolat de Brégeac ; le 30 Decembre : d'argent à trois faces de sable. Bourbonnois.

Jean de Damas ; le 30 Decembre : d'or à la croix encrée & nilée de gueules. Maconnois.

Archambault de S. Aubin ; le 30 Decembre : d'argent à un écusson de sable, surmonté de trois merlettes en chef, mises en faces. Bourbonnois.

Jean d'Amanzé de Chaufaille ; le 30 Decembre : de gueules à trois coquilles d'or, 2. & 1. Maconnois.

Henri de Montrichard ; le 30 Decembre : de vair à la croix de gueules. Franche-Comté.

1600.

Guillaume de Chiffey ; reçu le 25 Juillet : emmanché d'argent & de sable à trois roses d'or en chef, mises en faces. Franche-Comté.

Just de Fay Gerlande ; parti au premier de gueules à la bande d'or chargée d'une fouine d'azur ; au 2. d'argent, au lion rampant de sable. Velay.

1601.

Ardouin d'Aubusson, dit la Feuillade ; le 5 Septembre : d'or à la croix ancree de gueules. de la Marche.



Guy de Pot, dit de Rhodes ; le 5 Septembre : d'or à la face d'azur.  
Berry.

1602.

Pierre de Carbonieres, dit la Barthe ; le 8 Mars : d'azur à quatre  
bandes d'argent, chargées de charbons de sable ardents de gueules.  
Auvergne.

1603.

Raimond de Foudras ; le 12 Août : d'azur à trois faces d'argent.  
Maconnois.

Bertrand d'Albon, dit S. Forgeulx ; le 12. Août : de sable à la croix  
d'or. Dauphiné.

Pierre de S. Julien ; le 12 Août : de sable semé de billettes d'or ;  
au lion rampant de même. De la Marche.

Bernard de Roche-Dragon, dit Puisclavau ; le 12 Août : d'azur au  
lion de gueules. De la Marche.

Anne de Bethoulat, dit la Grange-Fromentau ; le 12 Août : de sable  
au chevron d'argent, accompagné de trois pommes de pin d'or,  
2. en chef, & 1. en pointe. Berry.

François de Fredeville ; le 12 Août : d'argent à la croix engrelée  
de gueules. Auvergne.

Jean-Louis de Rolat, dit Brugeat ; le 12 Août : d'argent à trois  
faces de sable. Bourbonnois.

Philippe de Chevron-la-Villette : d'azur au chevron de gueules,  
accompagné de 3 lions rampans d'or, armez, lampassez de gueules,  
2. en chefs affrontez, & 1. en pointe. Savoye.

1604.

François de Rouffigniac, dit Saurat ; le 10 Juin : d'or au lion ram-  
pant de gueules. Limousin.

Philippe de Malleffet, dit Chastelus, le 31 Juillet ; d'or au lion ram-  
pant de gueules au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent  
mises en face. De la Marche.

François de Barton ; le 31 Juillet : d'azur au cerf couché d'or, au  
chef échiqueté d'argent & de gueules de trois traits. De la Marche.

Charles de Bressieux ; le 31 Juillet : de gueules à trois faces de vair.  
Dauphiné.

Annet de Chastes-Clermont ; le 31 Juillet : de gueules à deux clefs  
d'argent adossées & mises en sautoir ; a été G. M. Dauphiné.

Aimard de Claveffon ; le 30 Juillet : écartelé au premier & qua-  
trième de gueules, à la croix engrelée d'or ; au second & troi-  
sième de gueules à la bande d'or ; chargée de trois clefs de sable.  
Dauphiné.

Gilbert du Crocq d'Auterat ; le 11 Août : d'or à deux faces de si-  
nople. Auvergne.

Gilbert le Long, dit de Chenillac ; le 21 Novembre : d'azur au  
chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'argent ; 2. en chef  
& une en pointe. Bourbonnois.

Pierre de la Poeppe ; le 30 Decembre : de gueules à la face d'argent. Dauphiné.

1605.

Guy de Bar ; le 4 Janvier : tiercé & retiercé en face d'or d'azur & d'argent. Limoulin.

Pierre de Montjouvent ; le 10 Mai : de gueules au sautoir engrelé d'argent. De Bresse.

Charles de Portier ; le 19 Juillet : d'argent à deux lions rampans d'azur, armez, lampassez de gueules, separez par une cotice d'azur. Savoye.

Siphorien de S. Julien, dit Chozet ; le 10 Août : de sable semé de billetteres d'or, au lion rampant de même. De la Marche.

Jean de S. Julien ; le 10 Août : de sable semé de billetteres d'or au lion rampant de même. De la Marche.

Claude de Meschatin ; le 10 Août : d'azur au massacre d'or, au chef d'argent. Bourbonnois.

Antoine de Langon ; le 10 Août : de gueules à une tour crenelée de quatre pieces d'argent, massonnée, fenestrée & portillée de sable. Dauphiné.

Cesar de Grolée - Vireville ; le 1. Septembre : gironné d'or & de sable de huit pieces. Dauphiné.

François Desefevres ; le 1. Octobre : de sinople à la croix ancrée d'argent, chargée en cœur d'une étoile de sable. Bourbonnois.

Jacques de Mosnard ; le 3 Novembre : d'argent à la face de gueules, accompagnée de trois aigles éployées d'azur ; 2. en chef, & 1. en pointe. De la Marche.

1606.

Jean de Saligny ; le 8 Fevrier : écartelé au premier & quatrième de gueules à l'aigle éployé d'argent, couronné d'or au 2. & 3. de gueules à trois tours d'argent, massonnées & crenelées de sable, 2. & 1. Charolois.

Gilbert de S. Aubin, dit Lespine ; le 28 Mai : d'argent à un écusson de sable, surmonté de trois merlettes en chef, mises en face. Bourbonnois.

Claude de S. Aubin, dit de Saligny ; le 28 Mai : d'argent à un écusson de sable, surmonté de trois merlettes en chef, mises en face. Bourbonnois.

Guy de Baronnat ; le 27 Août : d'or à trois giroettes d'azur, mises en face ; au chef de gueules chargé d'un lion passant d'argent, armé, lampassé d'azur. Dauphiné.

Jean de Baronnat ; le 27 Août : d'or à trois giroettes d'azur, mises en face ; au chef de gueules chargé d'un lion passant d'argent, armé, lampassé d'azur.

Achile d'Estampes ; le 27 Août : d'azur à deux girons d'or mis en chevron au chef d'argent, chargez de trois Couronnes Ducales de gueules, mises en face. Touraine.



Charles de Fassion de Sainte-Jay ; le 27 Août : porte de gueules à la croix d'or cantonnée en chef de deux étoiles de même , & de deux roses d'argent en pointe. Dauphiné.

Louis de Bar-Buranlure ; le 17 Octobre : burelé d'or , d'azur & d'argent de neuf pieces. Berry.

1607.

Jean-Jacques d'Albon , le 27 Mai : de sable à la croix d'or. Lionnois.

Claude de Montagnac de Larfeuillere ; le 9 Juillet : de sable au sautoir d'argent , accompagné de quatre mollettes de même. Auvergne.

Jean de la Goutte ; le 9 Juillet : écartelé au premier & quatrième d'azur à la croix patée d'or , cantonnée de quatre croisettes de même ; au second & troisième de gueules à trois larmes d'argent , 2. & 1. Bourbonnois.

Antoine de Claviere ; le 13 Juillet : de gueules au bras ganté d'argent , mouvant du côté droit de l'écu , tenant sur le poing deux faucons affrontés d'or , aux jets de sable. Dauphiné.

Emanuel de Syrisier ; le 8 Août : d'or au chef d'azur chargé d'une comète d'or. Savoye.

Henri d'Apechon ; le 13 Octobre : d'or semé de fleurs de lys d'azur. Bourbonnois.

Baltazard de Lescherenne ; le 7 Novembre : d'azur à la bande écottée d'or.

1608.

Hector de la Rivoire ; le 2 Janvier : de gueules au lion rampant d'argent , armé & lampassé de sable. Vivarez.

Henri de Simiane , dit la Coste ; le 13 Mars : d'or semé de fleurs de lys & de tours d'azur. Dauphiné.

Blaise d'Arfeuille ; le 27 Juillet : d'azur à trois étoiles d'or , 2. & 1. & une fleur de lys de même mise en cœur. De la Marche.

Antoine de Riddes ; le 30 Juillet : d'azur au Château d'or adextré d'une tour de même , maçonnerie & fenestrée de sable , ayant une étoile d'or au milieu de la porte ouverte d'azur. Savoye.

Charles de Fay , dit Gerlande ; le 9 Octobre : parti au premier de gueules à la bande d'or , chargée d'une fouine d'azur ; au 2. d'or , au lion rampant de sable couronné d'or.

Jean de Sales ; le 2 Novembre : d'azur à deux faces de gueules bordées d'or , l'azur chargé en chef d'un croissant d'or en cœur , & en pointe d'une étoile de même. Savoye.

Philibert de Varax ; le 2 Novembre : écartelé de vair & de gueules. Savoye.

Gilbert de Mehun , dit la Ferté ; le 30 Decembre : écartelé , au premier & quatrième contre écartelé d'argent & de gueules , au 2. & 3. d'hermine , au sautoir de gueules. Berry.

1609.

Jean de la Goutte ; le 4 Juillet : écartelé au premier & quatrième d'azur à la croix patée d'or, cantonnée de quatre croisettes de même ; au second & troisième de gueules à trois larmes d'argent, 2. & 1. Bourbonnois.

François d'Anlesy de Menetou ; le 9 Août : d'argent au lion rampant d'or. Berry.

François de Comblat de Vic ; le 9 Août : d'azur à trois têtes de lion, arrachées d'or, lampassées de gueules, 2. & 1. & une étoile d'argent mise en abîme. Auvergne.

Annet d'Orgerolles ; le 9 Août : écartelé au premier & quatrième de gueules à la champagne d'or, au lion naissant de même ; au deux & troisième d'or à trois faces de gueules. Lyonois.

Jean de S. Julien, dit la Chafette ; le 9 Août : de sable semé de billettes d'or, au lion rampant de même. De la Marche.

Jean d'Auradour, dit S. Gervasy ; le 17 Août : de gueules à la croix clechée, vuidée & pometée d'or. Auvergne.

Claude de Levy, dit Charlus ; le 17 Août : d'or à trois chevrons de sable. Bourbonnois.

Claude d'Albon, dit Chafeul ; le 17 Août : de sable à la croix d'or. Lyonois.

Claude de Bec, dit la Buffiere ; le 17 Août : d'argent à un aigle éployé à deux têtes de sable. Lyonois.

François de Bertrand, dit Beuvron ; le 17 Août : lozangé de gueules & d'hermine. Bourbonnois.

Gilbert de S. Aubin ; le 17 Août : d'argent à un écusson de sable, surmonté de 3 merlettes en chef, mises en face. Bourbonnois.

1611.

Octavien de Murinès ; le 20 Août : de gueules au lion rampant d'or. Dauphiné.

Charles de Brichanteau ; le 26 Octobre : d'azur à 6 besans d'argent, 3. 2. & 1. Berry.

Jean de Montjournal ; le 30 Decembre ; écartelé au 1. & 4. de sable à 3 fleurs de lys d'argent, 2 & 1. au 2. & 3. d'argent, au lion rampant de sable couronné d'or. Bourbonnois.

1612.

Philibert de Cleron ; le 2 Mars : de gueules à la croix d'argent cantonnée de 4 croix treflées de même. Franche-Comté.

Ferdinand d'Andelot ; le 2 Mars : échiqueté d'argent & d'azur, au lion rampant de gueules, armé, lampassé & couronné d'or. Franche-Comté.

Jean de Montjouvent ; le 18 Avril : de gueules au sautoir engrelé d'argent. Bresse.

Gaspard de Dreuille ; le 7 Mai : d'azur au lion rampant d'or, armé, lampassé & couronné de gueules. Bourbonnois.



Jacques de Fricon, dit la Dauge ; le 5 Juillet : d'argent à la bande onnée de sable. De la Marche.

François de Fricon, dit la Dauge ; le 5 Juillet : d'argent à la bande onnée de sable. De la Marche.

Charles de Montagnac, dit l'Arfeuillere ; le 20 Juillet : de sable au sautoir d'argent, accompagné de quatre molettes de même. Auvergne.

Foucault de S. Aulaire : de gueules à trois couples d'argent, 2. & 1. Limousin.

Jean de la Roche-Aymon ; le 20 Juillet : de sable semé d'étoiles d'or, au lion rampant de même. Combraille.

Charles du Chastelet ; le 20 Juillet : d'or à la bande de gueules, chargée de trois fleurs de lys d'argent. Franche-Comté.

1613.

François d'Ortan ; le 26 Mars : de gueules à la face d'argent, accompagnée de trois annelets de même, 2. en chef, & 1. en pointe. Bresse.

Jacques de Saligny ; le 29 Juillet : écartelé au 1. & 4. de gueules à l'aigle éployé d'argent, couronné d'or ; au deux & troisième de gueules à trois tours d'argent, maillonnées & crenelées de sable, 2. & 1. Charolois.

Claude de Loches ; le 20 Decembre : de gueules à trois glands d'or, au chef d'argent chargé d'un croissant montant d'azur. Savoie.

Dominique de la Forest ; le 20 Decembre : de sable à deux faces d'argent. Savoie.

Philibert de la Fayette ; le 20 Decembre : de gueules à une bande d'or à la bordure de vair. Auvergne.

Claude de Champestierès ; le 20 Decembre : de vair à un écusson de gueules, chargé d'un chevron d'or. Auvergne.

Nicolas de Noblet-Tercillac ; le 20 Decembre : de gueules au chevron d'or, accompagné d'une gerbe de même en pointe. Berry.

1614.

Gaspard de la Gruterie-Maisonseule ; le 14 Janvier : d'azur au chien courant d'argent, accompagné de trois fleurs de lys d'or, 2. & 1. Vivarez.

Claude de Pardessus ; le 14 Janvier : d'argent au chevron de sable, accompagné de trois coquilles de gueules, 2. en chef & 1. en pointe. Franche-Comté.

Gaspard de Poisieux ; le 14 Janvier : de gueules à deux chevrons d'argent, au chef de même. Dauphiné.

Jean de Fay-la-Tour-Maubourg ; le 14 Janvier : de gueules à la bande d'or chargée d'une fouine d'azur. Velay.

Gaspard de la Fayette ; le 14 Janvier : de gueules à la bande d'or, à la bordure de vair. Auvergne.

Charles de S. Priest ; le 14 Janvier : d'argent équipolé de cinq points d'azur. En Forest.

Louis du Mesnil de Simon ; le 26 Juin : d'argent à six mains apau-  
mées de gueules, 3. 2. & 1.

Jacques de Cordon ; le 19 Novembre : écartelé d'argent & de gueules.  
Savoie.

Claude de la Richardie ; le 14 Decembre : de gueules à la bande  
d'argent, chargée de trois étoiles d'azur. Auvergne.

1615.

Jacques de S. Maur-Lourdoué ; le 27 Mai : d'argent à deux oyes de  
de gueules l'une sur l'autre. De la Marche.

Jean de Forfat ; le 27 Mai : de gueules à la fleur de lys d'or. Li-  
moufin.

Hector de Duin de Mareschal : écartelé au 1. & 4. d'or à la croix de  
gueules ; au 2. & 3. d'or à la bande de gueules, chargée de trois  
coquilles d'argent. Savoie.

Charles de Ballore ; le 30 Mai : d'azur à la croix engrelée d'or.  
Bourbonois.

Leonard de Vaudray ; le 11 Août : coupé, emmenché d'argent &  
de gueules. Franche-Comté.

Etienne d'Orgerolles de Coulmieres ; le 7 Septembre : écartelé au  
1. & 4. de gueules à la champagne d'or, au lion naissant de même ;  
au 2. & 3. d'or à trois faces de gueules. Limoufin.

Guillaume de Dortan ; le 7 Septembre : de gueules à la face d'ar-  
gent, accompagnée de trois annelets de même, 2. en chef & 1. en  
pointe. Bresse.

1616.

François de S. Germain, dit Merieu ; le 10 Octobre : d'or à la bande  
d'azur chargée de trois croissans montans d'argent. Dauphiné.

1617.

Pierre de Montaigu ; le 13 Juin : de gueules au croissant montant  
d'argent. Franche-Comté.

Leonor de Moustier ; le 23 Juin : de gueules au chevron d'argent,  
accompagné de trois aigles d'or, 2. en chef affrontés ; & 1. en  
pointe. Franche-Comté.

Marc-Antoine de Vy de Maillerencours ; le 17 Août : d'argent au  
lion rampant de sable, lampassé de gueules, & couronné d'or.  
Franche-Comté.

Leonard de Chauffecourtes ; le 17 Août : parti emmanché d'azur &  
d'argent. De Combraille & de la Marche.

Louis de Chauffecourtes ; le 17 Août : parti emmanché d'azur &  
d'argent. De Combraille & de la Marche.

Jacques de Chauffecourtes ; le 17 Août : parti emmenché d'azur &  
d'argent. De Combraille & de la Marche.

Gabriel de Ramilly, dit Charnay ; le 17 Août : d'azur à 3 bandes  
d'argent. Bourgogne.

Baltazard de la Motte ; d'azur à l'aigle efforant d'argent. Bour-  
bonois.



Gabriel de Clauzet, dit Moillon ; le 28 Septembre : d'argent à la face de gueules chargée de deux coquilles d'or, accompagnée de deux têtes de Turc au naturel, tortillée d'argent. Berry.

François d'Iseran ; le 28 Décembre : d'azur au grifon rampant d'argent, au chef cousu de gueules. Dauphiné.

Jean d'Oiselet ; le 28 Décembre : de gueules à la bande vivrée d'or. Franche-Comté.

1618.

Gabriel de Ramilly ; le 15 Mars : d'azur à trois bandes d'argent. Bourgogne.

Abel d'Isimieux ; le 23 Octobre : de gueules à six roses d'argent, 3. en chef, & 3. en pointe. Dauphiné.

Imbert de la Poeppe ; le 23 Octobre : de gueules à la face d'argent. Lyonnais.

Robert d'Estampes ; le 23 Octobre : d'azur à deux girons d'or mis en chevron, au chef d'argent, chargé de trois Couronnes Ducales de gueules mises en face. Berry.

1619.

Gilbert de Stud, dit d'Assay ; le 10 Janvier : écartelé au 1. & 4. d'or à trois pals de sable ; au second & troisième d'or, au cœur de gueules. Berry.

Pierre du Mesnil-Simon-Beaujeu ; le 10 Janvier : d'argent à 6 mains apaumées de gueules, 3. 2. & 1. Berry.

Gabriel de la Richardie ; le 10 Janvier : de gueules à la bande d'argent, chargée de trois étoiles d'azur. Auvergne.

Jean de Faye, dit la Porte ; le 9 Mars : d'argent à la quintefeuille de gueules. Limousin.

Claude de Blot-le-Vivier ; le 9 Mars : écartelé au premier & quatrième de sable, au lion rampant d'or, à la bordure engrelée d'argent ; au second & troisième d'argent à trois bandes de gueules. Auvergne.

Gabriel d'Estaing ; le 9 Mars : d'azur à trois fleurs de lys d'or, 2. & 1. un chef d'or. Auvergne.

Louis de la Rable du Lude ; le 22 Mai : de gueules au chevron d'or, accompagné de trois erables arrachez d'or, 2. en chef, & 1. en pointe. Berry.

Antoine de S. Viance ; le 22 Mai : écartelé au premier & quatrième d'azur, au cor de chasse d'or, lié & enguiché de même ; au second & troisième, burelé d'or & d'azur de dix pièces. Limousin.

Alexandre de Chevroiers ; le 19 Novembre : d'argent à trois chevrons de gueules à la bordure dentelée d'azur. Maconnais.

1620.

Jean de Girard S. Paul ; le 28 Janvier : d'azur à la bande échiquetée d'argent & de sable de trois traits. Dauphiné.

Etienne le Noir de Lanein ; le 28 Janvier : de gueules à la bande engrelée d'argent. Lyonnais.

Guillaume de la Tour S. Quentin ; le 14 Mai : d'or à la bande de gueules , chargée vers le canton dextre du chef , d'une lozange d'azur. Franche-Comté.

Pierre de Laygue ; le 14 Mai : d'azur à la bande d'or , accompagnée de six lozanges de même , 3. en chef , & 3. en pointe mises en orle. Dauphiné.

Michel de S. Julien - Flayat ; le 18 Decembre : de sable semé de billettes d'or , au lion rampant de même. De la Marche.

Melchior de Flechieres : d'azur au sautoir d'or , accompagné de 4 aiglettes d'argent. Savoye.

1621.

Jacques de la Rochefoucault ; le premier Fevrier : burelé d'argent & d'azur à trois chevrons de gueules brochant sur le tout. Auvergne.

Claude de Montjouvent ; le 4 Mai : de gueules au sautoir engrelé d'argent. Bresse.

Jean de Lambertie ; le 7 Mai : d'azur à deux chevrons d'or. Limousin.

Pierre de Jossineau de Fayat ; le premier Juillet : de gueules au chef d'or. Limousin.

Antoine de Laurens-Puy-Lagarde ; le 18 Novembre : de gueules à l'épée d'argent garnie d'or mise en bande , accompagnée de six roses d'argent mises de même. Limousin.

Christophle de Sacconin-Bressoles ; le 22 Novembre : de gueules semé de billettes d'argent à la bande de même , chargée d'un lionceau de sable vers le canton dextre du chef. Bourbonnois.

François du Puget-Vernay ; le 22 Novembre : d'or à trois pals de gueules , au chef d'argent , chargé d'un aigle éployé de sable. Bresse.

Renaud de Sainte-Colombe ; le 22 Novembre : écartelé d'argent & d'azur. Baujolois.

Claude de Laygue ; le 24 Novembre : de gueules semé de larmes d'argent , au chef cousu d'azur. Dauphiné.

1622.

Nicolas de Montchenu ; le 8 Août : de gueules à la bande engrelée d'argent , chargée d'un aigle d'azur , & accompagnée d'un croissant montant d'argent , au canton fenestre du chef. Dauphiné.

Claude de Laygue ; le 8 Août : de gueules semé de larmes d'argent , au chef cousu d'azur. Dauphiné.

François de Voissant ; le 30 Octobre : de gueules à la bande d'or , accompagnée d'une comète de même en pointe au chef d'argent , chargé d'un croissant montant d'azur. Dauphiné.

Guillaume d'Aubusson ; le 19 Novembre : d'or à la croix encrée , & nilée de gueules. De la Marche.

1623.

Louis de Vignaud ; le 2 Août : d'azur au chevron d'argent , ac-



compagné de deux étoiles d'argent en chef, & d'un croissant montant de même en pointe. De la Marche.

Jacques de Montagnac ; le 11 Septembre : de sable au sautoir d'argent accompagné de 4 molettes de même. De la Marche.

Antoine de Cremeaux ; le 25 Septembre : de gueules à trois croix treflées le pied fiché d'or, 2. & 1. au chef d'argent chargé d'une face ondée d'azur. Lyonois.

Charles de Cro ; le 23 Septembre : d'azur à trois chevrons d'or, accompagné de trois coquilles de même, 2. en chef, & 1. en pointe. En Forest.

Jean de Chevrier ; le 25 Septembre : d'argent à trois chevrons de gueules à la bordure d'entelée d'azur. Bresse.

Louis de la Rivoire ; le 25 Septembre : de gueules au lion rampant d'argent, armé & lampassé de sable. Vivarez.

Philibert de Luffinge ; le 18 Novembre : bandé d'argent & de gueules de six pièces. Savoye.

1624.

Alphonse de Brichanteau ; le 15 Avril : d'azur à six besans d'argent, 3. 2. & 1. Berry.

Charles de Cremeaux ; le 2 Août : de gueules à trois croix treflées, le pied fiché d'or, 2. & 1. au chef d'argent chargé d'une face ondée d'azur. Lyonois.

1625.

François de Breschard-la-Motte ; le 27 Fevrier : d'azur à 3 bandes d'argent. Bourbonnois.

Antoine d'Arcy d'Ailly ; le 27 Fevrier : de gueules à trois arcs d'argent, rangez l'un sur l'autre. En Forest.

Antoine de Vichy-Champron ; le 27 Fevrier : de vair. Maconois.

Louis des Escures ; le 27 Fevrier : de sinople à la croix ancrée d'argent, chargée en cœur d'une étoile de sable. Bourbonnois.

Guillaume de Razes ; le 27 Fevrier : palé d'argent & de gueules, au chef d'or. Berry.

Jean de Cremeaux ; le 24 Avril : de gueules à trois croix treflées au pied fiché d'or, 2. & 1. au chef d'argent chargé d'une face ondée d'azur. Lyonois.

François de la Roche-Lambert ; le 24 Avril : d'argent au chevron d'azur, au chef de gueules. Auvergne.

Louis d'Estaing ; le 24 Avril : d'azur à trois fleurs de lys d'or, 2. & 1. & un chef d'or. Auvergne.

Baltazard de Vallin ; le 30 Août : de gueules à la bande composée d'argent & d'azur. Dauphiné.

1626.

Charles d'Aubusson ; le 17 Fevrier : d'or à la croix ancrée & nilée de gueules. De la Marche.

Pierre Dumont-la-Lande ; le 25 Mars : d'or à la croix ancrée de sable. Berry.

Charles Silvain de Feugieres ; le 20 Avril : d'azur à la face d'argent, accompagnée de 4 étoiles d'or, 1. en chef, & 3. en pointe. Bourbonnois.

Leon de Villeneuve ; le 27 Septembre : de sable à cinq besans d'argent, 2. 1. 2. Franche-Comté.

1 6 2 7.

Charles de S. Maur ; le 17 Mars : d'argent à deux signes de gueules. De la Marche.

Jacques Dumont-la-Lande ; le 24 Mars : d'or à la croix ancrée de sable. Berry.

Maurice de S. Germain, dit Merieus ; le 24 Mars : d'or à la bande d'azur. Dauphiné.

François de Mallezet de Chastelus ; le 6 Octobre : d'or au lion rampant de gueules, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent mises en face. De la Marche.

Louis de Mareschal-Francheffe ; le 6 Octobre : d'or à trois rondettes d'azur, chargée chacune d'une étoile d'argent. Bourbonnois.

Philibert des Escures ; le 6 Octobre de sinople à la croix ancrée d'argent, chargée en cœur d'une étoile de sable. Bourbonnois.

Jean-Louis de Montagnac ; le 6 Octobre : de sable au sautoir d'argent accompagné de 4 mollettes de même. Combraille.

1 6 2 8.

Claude de Boissat ; le 25 Mai : de gueules à la bande d'argent, accostée de six besans d'or. Dauphiné.

Gabriel de Vachon-Bellegarde ; le 29 Mai : de sable à la vache passante d'or. Dauphiné.

Alexandre de Seyvert d'Urigny ; le 20 Juin : coupé en chef d'argent à trois bandes de gueules, & en pointe d'azur à trois roses d'argent, 2. & 1. Lyonois.

Alexandre de Costaing-Puignan ; le 29 Juilllet : d'azur à la face d'argent, accompagnée de quatre lozanges d'or en chef, & mises en face, & de 6. en pointe, 4. & 2. de même. Dauphiné.

Gilbert de Stud-Aisay : écartelé au 1. & 4. d'or à trois pals de sable ; au 2. & 3. d'or, au cœur de gueules. Berry.

1 6 2 9.

Alexandre de Bigny d'Aisnay ; le 22 Mars : d'azur au lion rampant d'argent, armé, lampassé de gueules, accompagné de cinq poissons d'argent, mis en pal, 2-2 & 1. Bourbonnois.

Affriquain de Montaigu ; le 24 Avril : de gueules au croissant montant d'argent. Franche-Comté.

Paul de Thianges du Creuset ; le 24 Avril : d'argent à trois tresses de gueules, 2. & 1. Bourbonnois.

Louis d'Estaing ; le 28 Juin : d'azur à trois fleurs de lys d'or, 2. & 1. & un chef d'or. Auvergne.

Henri de Bigny d'Aisnay ; le 28 Juin : d'azur au lion rampant d'argent, armé, lampassé de gueules, accompagné de cinq poissons d'argent mis en pal, 2. 2. & 1. Bourbonnois.



Jacques de Lestang ; le 11 Octobre : d'azur à trois faces d'argent ; massonnées & crenelées de sable , la première de cinq creneaux , la seconde de quatre , la troisième de trois , & ouverte au milieu en porte. Dauphiné.

Charles de Montjouvent ; le 30 Novembre : de gueules au sautoir engrelé d'argent. Bresse.

1 6 3 0.

Michel du Bost de Codigniac ; le 11. Juillet : d'azur à la bande d'or accompagnée de deux étoiles d'argent , 1. en chef , & l'autre en pointe. Auvergne.

Pierre de Beauverger-Montgon ; le 11 Juillet : burelé d'argent & d'azur , flanqué d'hermine. Auvergne.

Jean de Beauredon du Puy ; le 10 Octobre : de gueules à deux lions rampans , & affrontez d'or. Auvergne.

1 6 3 1.

François de Laubepin Sainte Colombe ; le 3 Juillet : écartelé d'argent & d'azur. Baujolois.

Antoine de Bravards.Deyfac ; le 29 Decembre : d'azur au chevron d'or , accompagné de trois billettes de même , 2. en chef , & 1. en pointe. Auvergne.

Claude de Tenay S. Christophle ; le 29 Decembre : écartelé au 1. & 4. d'or à la bande de sable ; au 2. & 3. d'or à la bande engrelée de sable. Maconnois.

Prosper de Lussinges ; le 29 Decembre : bandé d'argent & de gueules de six pieces. Savoye.

François de Bocszofel ; le 29 Decembre : d'or au chef échiqueté d'argent & d'azur de deux traits. Dauphiné.

Louis de Fay-Gerlande ; le 29 Decembre : parti au 1. de gueules à la bande d'or , chargée d'une fouine d'azur ; au 2. d'or au lion rampant de sable couronné d'or. Velay.

1 6 3 2.

François de Chevroiers ; le 15 Novembre : d'argent à trois chevrons de gueules à la bordure dentelée d'azur. Maconnois.

Jacques d'Authun ; le 15 Novembre : de gueules à la croix engrelée d'or. Dauphiné.

Antoine de Montjouvent ; le 15 Novembre : de gueules au sautoir engrelé d'argent. Bresse.

1 6 3 3.

Raymond de Foudras de Coutanflon ; le 3 Juin , d'azur à trois faces d'argent. En Forest.

Jean-François de Bigny d'Aisnay ; le 3 Juin : d'azur au lion rampant d'argent , armé , lampassé de gueules , accompagné de cinq poissons d'argent , mis en pal , 2. 2. & 1. Bourbonnois.

Gilbert de Rostaing ; le 3 Juin : d'or à la bande d'azur , chargée de trois corneilles d'or , & soutenue d'un filet de gueules. Dauphiné.

René de Meun de la Ferté ; le 12 Juillet : écartelé au 1. & 4. d'hermine, au sautoir de gueules ; au 2. & 3. contre-écartelé de gueules & d'argent. Berry.

Arnaud le Loup, dit Montphan ; le 12 Juillet : d'azur au loup passant d'or, onglé & lampassé de gueules. Bourbonnois.

Bernard de la Roche-Dragon-Puisclavau ; le 12 Juillet : d'azur au lion rampant de gueules. De la Marche.

Christophe de Rostaing ; le 12 Juillet : d'azur à une roue d'or, & une face haussée de même. En Forest.

François de Clermont de Chaste ; le 12 Août : de gueules à deux clefs d'argent, adossées & passées en sautoir, surmontées d'une fleur de lys d'or. Dauphiné.

Aymard de Lestang ; le 12 Août : d'azur à trois faces d'argent, massonnées & crenelées de sable ; la première de cinq creneaux, la seconde de quatre, & la troisième de trois, ouverte au milieu en porte. Dauphiné.

1 6 3 4.

Claude du Crest ; le 6 Mars : coupé en chef d'argent, au lion issant de sable, armé, lampassé & couronné de gueules, & en pointe d'azur à trois bandes de gueules. Charolois.

Philippe de la Trollière ; le 6 Mars : d'azur à trois têtes & cols de mules, muselées d'or, 2. & 1. Bourbonnois.

Gabriel de Bertrand, dit Beaulieu ; le 6 Mars : lozangé d'hermine & de gueules. Berry.

Anatoile du Scey ; le 6 Mars : de sable au lion rampant semé de croix trefflées d'or, & couronnées de même. Franche-Comté.

Claude du Joffroy ; le 21 Juillet : facé d'or & de sable de six pièces, la seconde chargée de deux croisettes d'argent. Franche-Comté.

Melchior de Livron-Savigny ; le 21 Juillet : de gueules à la bande d'argent, accostée de deux cottices de même. Savoye.

Gabriel du Boucheron-d'Ambrugeat ; le 6 Août : d'or à trois lions rampans de gueules, 2. & 1. Limousin.

1 6 3 5.

Gabriel Turquan ; le 22 Janvier : d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois têtes de Mores, tortillées d'argent, 2. en chef, & une en pointe. Lyonois.

Claude du Boulieu du Mazel ; le 21 Juin : lozangé d'or & de gueules. Velay.

Jacques du Buiffon ; le 4 Juillet : d'argent à trois lauriers arrachez de sinople mis en face. Lyonois.

Jean de Bar-Buranlure ; le 4 Juillet : tiercé & retiercé en face d'or, d'azur & d'argent. Berry.

Claude de Marmier ; le 2 Novembre : de gueules au tigre rampant d'argent. Franche-Comté.

1 6 3 6.

George le Fort de Villemandeur ; le 27 Février : d'azur au chevron



- d'or accompagné de trois besans d'argent, 2. en chef, & un en pointe. Berry.
- Charles de Marans ; le 27 Fevrier : facé contre-facé d'or & d'azur, au chef palé de même, flanqué d'azur à deux girones d'or, & sur le tout un écusson d'argent. Berry.
- Gabriel de la Poepppe-Serrieres ; le 27 Fevrier : de gueules à la face d'argent. Dauphiné.
- François de la Poepppe ; le 27 Fevrier : de gueules à la face d'argent. Dauphiné.
- Jacques d'Amanzé-Chofailles ; le 27 Fevrier : de gueules à trois coquilles d'or, 2 & 1. Maconnois.
- Michel de S. Julien de S. Marc ; le 7 Juillet : de sable semé de billettes d'or, au lion rampant de même. Auvergne.
- Alexandre Talaru-Charmazel ; le 15 Juillet : écartelé au premier & quatrième, parti d'or & d'azur à la bande de gueules ; au second & troisième de sable semé d'étoiles d'or, au lion rampant de même. Lyonois.
- 1 6 3 8.
- René de Maisonneuse ; le 15 Novembre : d'azur au chien courant d'argent, accompagné de trois fleurs de lys d'or, 2. en chef, & 1. en pointe. Vivarez.
- Paul de Felines de la Renaudie ; le 24 Decembre : d'azur au soleil brillant d'or. Limousin.
- 1 6 3 9.
- Edme de Drée-la-Serre ; le 11 Janvier : de gueules à cinq canettes d'argent, 2. 2. & 1. Maconnois.
- Pierre de Passier ; le 5 Mars : d'azur au sautoir d'or, accompagné de deux étoiles, une en chef & une en pointe, & de 2 lozanges en flanc de même. Savoye.
- Baltazard d'Angeville ; le 5 Mars : de sinople à deux faces ondées d'argent. Bugey.
- Charles de l'Ornay, le 5 Mars de gueules au lion rampant d'argent, traversé d'une cotice d'azur, chargée vers le canton dextre d'une rose d'or. Savoye.
- Claude de Mareste ; le 5 Mars : écartelé au 1. & 4. d'azur à deux faces d'argent ; au second & troisième d'or, au chef emmenché d'azur, & une cotice de gueules brochant sur le tout. Savoye.
- Amable-Philibert de Montfort ; le 5 Mars : d'or à trois pals d'azur. Savoye.
- Jean la Flotte-Terny ; le 5 Mars : lozangé de gueules & d'argent, au chef d'or. Dauphiné.
- Jean de Fay-la-Bastie ; le 23 Juillet : écartelé au 1. & 4. de gueules à la bande d'or chargée d'une fouine d'azur ; au 2. & 3. d'or au lion rampant de sable, armé, lampassé & couronné de gueules. Velay.
- Renaud de Mailleret ; le 23 Juillet : d'or au sautoir d'azur, chargé en chef d'un lionceau de gueules. Limousin.

Pierre des Roches - Herpin ; le 23 Juillet : d'azur à la bande de gueules, & un lion rampant d'argent, brochant sur le tout, armé, lampassé & couronné de gueules. Berry.

1640.

Jean de Salagnac ; le 15 Juin : d'or à trois bandes de sinople. Limousin.

Claude de la Poeppe, dit Vertrieu ; le 1. Decembre : de gueules à la face d'argent. Dauphiné.

François de Chauveron de la Motte ; le 1. Decembre : d'argent au pal bandé de sable & d'or. Berry.

1641.

Antoine de Fougerolles ; le 22 Avril : de gueules à trois bandes d'or. Vivarez.

Claude de Ligondès S. Domet ; le 22 Avril : d'azur au lion rampant d'or, accompagné de trois étoiles de même, 2. en chef, & une en pointe.

Pierre de Ballore ; le 22 Avril : d'azur à la croix engrelée d'or. Charolois.

Henri de Gourdan ; le 22 Avril : d'azur au coq d'or crêté & barbelé de gueules. Vivarez.

1642.

Hector de S. Georges ; le 12 Janvier : d'argent à la croix de gueules. Duché de Bourgogne.

François de Rostaing ; le 12 Janvier : d'or à la bande d'azur, chargée de trois corneilles d'or, & soutenue d'un filet de gueules. Dauphiné.

Jacques de Langon ; le 12 Janvier : de gueules à la tour d'argent, crenelée de quatre pieces, maïsonnées, fenestrées & portillées de sable. Dauphiné.

Annet de Pollod de S. Agnin ; le 2 Août : d'or fretté de gueules de six pieces. Dauphiné.

Alexandre de Sainte Colombe ; le 11 Decembre : écartelé d'azur & d'argent. Baujolois.

1643.

Antoine de Fay-Gerlande ; le 12 Août : parti au 1. de gueules à la bande d'or, chargée d'une fouine d'azur ; au 2. d'argent, au lion rampant de sable. Velay.

Jean-Joachim de Falcos-la-Blanche ; le 12 Août : d'azur au faucon d'argent, aux jets & sonnettes de même. Dauphiné.

Gaspard de Ballore ; le 12 Août : d'azur à la croix engrelée d'or. Charolois.

Charles de Sales ; le 24 Novembre : d'azur à deux faces de gueules bordées d'or, l'azur chargé en chef d'un croissant montant d'or en cœur, & en pointe d'une étoile de même. Savoye.

1644.

Michel Josian de Grandval ; le 1. Decembre : d'azur à un mufle de



lion d'or, accompagné de trois coquilles d'argent, 2. & 1. à la bordure de gueules. Charolois.

François de Fougieres du Creux ; le 1. Decembre : d'azur à la face d'argent, accompagnée de quatre étoiles d'or, 1. en chef, & 3. en pointe. Bourbonnois.

Charles de Chanteret ; le 1. Decembre : d'or au chevron de gueules, accompagné de trois trefles de sable, 2. en chef, & 1. en pointe. Franche Comté.

François Hugon du Prat ; le 1. Decembre : d'azur à 2 lions rampans d'or, armez & lampassez de gueules. Limoufin.

1 6 4 5.

Gilbert de Villelume ; le 5 Mars : d'azur à dix besans d'argent, 4. 3. 2. & 1. Auvergne.

Claude de la Richardie ; le 5 Mars : de gueules à la bande d'argent chargée de trois étoiles d'azur. Auvergne.

1 6 4 6.

Charles de Fassion Sainte Jay ; le 6 Septembre : de gueules à la croix d'or, accompagnée en chef de deux étoiles de même, & en pointe de 2 roses d'argent, Maréchal & Général des galeres. Dauphiné.

1 6 4 7.

Claude de Mesnil de Simon ; le 18 Avril : d'argent à six mains apauvées de gueules. Berry.

Claude-Marie de Fay-la-Tour-Maubourg ; le 18 Avril : de gueules à la bande d'or, chargée d'une fouine d'azur. Velay.

Jean de Lestrangé ; le 29 Decembre : de gueules à deux lions rampans, & adossés d'or, surmontez d'un leopard passant d'argent. De la Marche.

Guy de Jonas de Bifferet ; le 29 Decembre : d'azur à la bande engrelée d'or. Berry.

Claude Hugon du Prat ; le 29 Decembre : d'azur à deux lions rampans d'or, armez & lampassez de gueules. Limoufin.

Jean Chambon de Desternes ; le 29 Novembre : coupé en chef d'or, à la face de gueules, accompagnée en chef de deux merlettes, & en pointe de sable à trois chevrons d'hermine. Combraille.

Jean de Dreuille ; le 29 Novembre : d'azur au lion rampant d'or, couronné de même. Bourbonnois.

1 6 4 8.

Antoine de Grimaud de Besgue ; le 20 Novembre : d'azur à 3 têtes de mules d'or, muselées de sable, & clarinées d'argent, 2. & 1. sans oreilles. Dauphiné.

1 6 5 0.

Gilbert de Fougieres du Cluseau ; le 26 Janvier : d'azur à la face d'argent, accompagnée de 4 étoiles d'or, 1. en chef, & 3. en pointe. Bourbonnois.

Charles de Villars ; le 26 Janvier : d'azur à trois mollettes d'or, 2. & 1.

2. & 1. au chef d'argent, chargé d'un lion passant de gueules.  
Lyonois.

Jacques de Villelume ; le 26 Janvier : d'azur à dix besans d'argent,  
4. 3. 2. & 1. Auvergne.

Edmont de Briord ; le 26 Janvier : d'or à la bande de sable. Bresse.

Louis de Fontete ; le 3 Fevrier : d'azur à trois faces d'or. Charolois.

Jean de la Baume-Forfat ; le 11 Avril : écartelé au 1. & 4. de sinople, au belier passant d'or, au 2. & 3. d'or, au chef de sinople, à l'aigle éployé de sable, béqué de gueules. Limoufin.

Adrien de la Poeppe ; le 1. Juin : de gueules à la face d'argent.  
Dauphiné.

Leonard de Sainte Colombe ; le 1. Juin : écartelé d'argent & d'azur.  
Baujolois.

Pierre de Vallin ; le 1. Juin : de gueules à la bande composée d'azur  
& d'argent. Dauphiné.

1 6 5 1.

Hector de Charpin de Genetines ; le 14 Fevrier : d'azur à la croix  
encreée de gueules, au franc quartier d'azur, chargée d'une étoile  
d'or. En Forest.

Georges de Popillon du Riau ; le 17 Fevrier : d'azur à la face d'or,  
accompagnée de 3 quintefeilles d'argent, 2. en chef & 1. en  
pointe. Bourbonnois.

Jean de S. Viance ; le 8 Mai : écartelé au 1. & 4. d'azur, au cor de  
chasse d'or, lié & enguiché de même ; au 2. & 3. burelé d'or. &  
d'azur de dix pieces. Limoufin.

François de Montmorin S. Heran ; le 8 Mai : de gueules au lion  
d'argent, armé & lampassé d'azur, l'écu semé de mollettes d'é-  
peron de même. Auvergne.

Robert de Lignerac ; le 23 Novembre : d'argent à 3 pals de gueules.  
Auvergne.

Jacques de Vailte-Lallemand ; le 1. Decembre : d'azur à la face  
de sable, accompagnée de trois trefles de gueules, 2. en chef &  
1. en pointe. Franche-Comté.

1 6 5 2.

Leonet de Dreuille ; le 12 Fevrier : d'azur au lion rampant d'or,  
couronné d'argent. Bourbonnois.

François de Farrou de la Valliere ; le 12 Fevrier : d'azur à trois têtes  
de lion, arrachées d'or, 2. & 1. Berry.

Gilbert de la Roche-Coudun ; le 25 Decembre : d'azur à 3 bandes  
d'or. Franche-Comté.

Gabriel de Boyaux-Colombiere ; le 12 Fevrier : d'azur à 3 boyaux  
d'argent mis en face, les extrêmités de gueules, entremêlées de  
de six trefles d'or, 3. 2. & 1. Bourbonnois.

François de la Barge ; le 12 Fevrier : d'argent à la bande de sable.  
Auvergne.

Claude de Montagnac-Larfeuillere ; le 22 Avril : de sable au sau-



toir d'argent , accompagné de quatre mollettes de même. Auvergne.

Louis de Fougieres du Clusau ; le 17 Juin : d'azur à la face d'argent , accompagnée de quatre étoiles d'or , 1. en chef , & 2. en pointe. Bourbonnois.

Theodose d'Estampes ; le 17 Juin : d'azur à deux giron d'or mis en chevron , au chef d'argent chargé de trois Couronnes Ducales de gueules. Berry.

Louis de Ligondès ; le 17 Juin : d'azur semé de molletes d'or , & un lion rampant de même. De la Marche.

Leonard d'Arfeuille ; le 27 Septembre : d'azur à la fleur de lys d'or , accompagnée de trois étoiles de même , deux en chef , & une en pointe. Bourbonnois.

1653.

Isaac de Casting de Manadau ; le 17 Janvier : d'argent au lion rampant de sable , couronné de même. Limoufin.

François de Montroux de Perissat ; le 26 Novembre : d'or à la bande de sable chargée de trois étoiles d'argent ; & accompagnée en chef d'une branche de laurier de sinople tenu par un lion rampant de gueules , armé , lampassé , couronné de même. Limoufin.

1654.

Jacques de l'Orme-Pagnac ; le 12 Janvier : d'argent à 3 merlettes de sable , 2. & 1. accompagnées de neuf étoiles de même , 3. 3. & 3. Auvergne.

Jean de la Roche - Dragon - Lavoreille ; le 12 Janvier : d'azur au lion rampant d'or , armé & lampassé de gueules. Limoufin.

Joseph de Cagnol ; le 8 Avril : coupé en chef d'argent , à l'aigle éployé de sable , couronné de même , en pointe échiqueté d'or & de gueules de trois traits. Savoye.

Baltazard de Diene-Chavagnac ; le 12 Juin : d'azur au chevron d'argent , accompagné de trois croissans montans d'or , 2. en chef , & 1. en pointe. Auvergne.

Antoine de Pons-la-Grange ; le 12 Juin : de gueules à trois faces d'or. Auvergne.

Henri de Bethoular ; le 29 Decembre : de sable au chevron d'argent , accompagné de trois pommes de pin d'or , 2. en chef , & 1. en pointe. Berry.

François d'Anteroche ; le 24 Decembre : d'azur à la bande d'or , chargée de trois mouchetures d'hermines , & accompagnée de deux croisettes d'or , une en chef , & l'autre en pointe , surmontées en chef de trois ondes d'argent. Auvergne.

Marie de Fay-la-Tour-Maubourg ; le 24 Decembre : de gueules à la bande d'or , chargée d'une fouine d'azur. Velay.

Paul-Laurens des Gentils , dit Lussenay ; le 24 Decembre : de sable à l'aigle éployé d'argent à deux têtes , & couronné d'or à la bordure d'argent , chargée de huit croisettes patées de sable. Bourbonnois.

1656.

Henri de Gratté de Dolomieux ; le 26 Janvier : d'azur au grifon rampant d'or. Dauphiné.

Marc de Gratté ; le 26 Janvier : d'azur au grifon rampant d'or. Dauphiné.

Etienne de Foudras de Châteautiers ; le 28 Fevrier : d'azur à trois faces d'argent. Maconnois.

Claude de Mescharin-la-Faye ; le 28 Fevrier : d'azur au massacre d'or mis en face au chef d'argent. Bourbonnois.

César de Grolée de Montbreton ; le 28 Fevrier : gironné d'or & de sable de huit pièces. Dauphiné.

Hyerôme d'Aubuffon ; le 23 Juillet : d'or à la croix ancrée ou niléc de gueules. De la Marche.

Jacques de la Fayette ; le 20 Octobre : de gueules à la bande d'or , à la bordure ce vair. Auvergne.

Baltazard de Pons ; le 4 Decembre : de gueules à trois faces d'or. Auvergne.

Claude d'Andrault de Langeron ; le 9 Decembre : écartelé au 1. & 4. d'azur à 3 étoiles d'argent , 2. & 1. au 2. & 3. de gueules à 3. faces ondées d'argent , à la bande d'azur semée de fleurs de lys d'or brochant sur le tout. En Forest.

1657.

Pierre du Clausel ; le 7 Août : d'argent à la face de gueules chargée de deux coquilles d'or , & accompagnée de deux têtes de Mores , tortillées d'argent , une en chef , & l'autre en pointe. Berry.

Dominique de Rochefort de Lussay ; le 7 Août : d'azur à douze billettes d'or , 4. 3. 4. & 1. au chef d'argent , au lion passant de gueules. Berry.

Claude de Lestang ; le 23 Septembre : d'azur à trois faces d'argent , maïsonnées & crenelées de sable ; la premiere de cinq creneaux , la seconde de quatre , & la troisiéme de trois ouverte au milieu en porte. Dauphiné.

Jacques de Fougieres ; le 25 Septembre : d'azur à la face d'argent , accompagnée de quatre étoiles d'or , 1. en chef , & 3. en pointe. Bourbonnois.

Leon de Ligondès de Genouillac ; le 3 Decembre : d'azur semé de mollettes d'or , au lion rampant de même. De la Marche.

1658.

Louis de la Marche-Parnac ; le 10 Janvier : d'argent au chef de gueules. Poitou.

Charles Louis d'Oradour ; le 31 Janvier : de gueules à la croix clechée , vuidée & pomietée d'or. Auvergne.

César de Valin ; le 19 Août : de gueules à la bande componée d'argent & d'azur. Dauphiné.

Claude de Mareschal-Francheffe ; le 19 Août : d'or à trois ron-



dettes d'azur, chargées chacune d'une étoile d'argent. Bourbonnois.  
Gabriel d'Arcy d'Ally ; le 19 Août : d'or à trois arcs d'arbalète mis en face l'un sur l'autre. En Forest.

Antoine de Fougères ; le 19 Août : d'azur à la face d'argent, accompagnée de quatre étoiles d'or, une en chef, & 3. en pointe. Bourbonnois.

Isaac d'Estampes de Valancey ; le 27 Septembre : d'azur à deux giron d'or mis en chevron, au chef d'argent, chargé de trois Couronnes Ducales de gueules. Berry.

Joseph d'Izeran ; le 17 Decembre : d'azur au grifon rampant d'argent, au chef cousu de gueules. Dauphiné.

1659.

Jean de Neuvillars ; le 14 Fevrier : d'azur à la tour d'argent, masfonnée & portinée de sable, accompagnée de huit fleurs de lys d'or mises en orle. Limoufin.

Silvestre de Grolée-Vireville ; le 14 Fevrier : gironné d'or & de sable de huit pieces. Dauphiné.

Antoine de Charpin-Genetines ; le 26 Juin : d'argent à la croix ancree de gueules, au franc quartier d'azur, chargé d'une étoile d'or.

Philibert de Grolée ; le 26 Juin : gironné d'or & de sable de huit pieces. Dauphiné.

Clair de Moux de Loches ; le 26 Juin : échiqueté d'or & d'azur. Foussigny.

Claude de Vireville-Monbreton ; le 31 Septembre : gironné d'or & de sable de huit pieces. Dauphiné.

Charles d'Aubusson ; le 15 Novembre ; d'or à la croix ancree ou nilée de gueules. De la Marche.

1660.

Leon de Ligondès ; le 22 Mars : d'azur semé de mollettes d'or, au lion rampant de même. De la Marche.

Robert d'Estampes d'Antry ; le 22 Mars : d'azur à deux giron d'or mis en chevron, au chef d'argent de trois Couronnes Ducales de gueules. Berry.

Geoffroy du Saillant ; le 3 Decembre : écartelé au 1. & 4. de sable à l'aigle éployé d'or ; au 2. & 3. d'argent, au lambel de 3. pendans de gueules. Limoufin.

François du Brachet de Mas-Laurent ; le 3. Decembre : écartelé au premier & quatrième d'azur à deux chiens braques d'argent passant l'un sur l'autre ; au second & troisième d'azur, au lion rampant d'or, lampassé de gueules. Limoufin.

Louis de Chauffecourtes ; le 3 Decembre : parti emmanché d'or & d'azur. De la Marche.

Charles de Bertrand du Lys S. Georges ; le 3 Decembre : lozangé d'hermine & de gueules. Berry.

Hermant du Crosey ; le 3 Decembre : d'argent à l'ours rampant

- de sable, armé & lampassé de gueules. Franche-Comté.  
 Antoine de Riddes ; le 3 Decembre : d'azur au Château d'or addextré d'une tour crenelée de même, maçonnerie de sable, la porte ouverte Savoye.  
 Joseph de la Motte ; le 3 Decembre : de sable au lion rampant d'argent, lampassé & couronné d'or. Limousin.  
 Henri de Mialet de Fargues ; le 3 Decembre : d'azur à trois étoiles d'argent, 2. & 1. au chef d'or. Auvergne.  
 Jean de S. Viance ; le 3 Decembre : écartelé au 1. & 4. d'azur, au cor de chasse d'or, lié & enguiché de même ; au 2. & 3. burelé d'or & d'azur de dix pieces. Limousin.

1661.

- Pierre la Chapelle de Jumilhac ; le 17 Mai : d'azur à une Chapelle d'or. Limousin.

1662.

- Claude de Bertrand de Villebussières ; le 2 Fevrier : lozangé d'hermine & de gueules. Berry.  
 François de Bonneval ; le 2 Fevrier : d'azur au lion rampant d'or, armé & lampassé de gueules. Limousin.  
 Gaspard d'Albon ; le 19 Mai : de sable à la croix d'or. Lyonois.  
 Annet de Meschatin ; le 19 Mai : d'azur au massacre d'or mis en face, au chef d'argent. Bourbonnois.  
 François Foucault de S. Aulaire ; le 11 Juin : de gueules à 3 couples de chiens d'argent, 2. & 1. Limousin.  
 François de Morard ; le 21 Decembre : d'azur au franc quartier d'or & une rose d'argent à senestre en chef. Dauphiné.  
 René de Drie-la-Serre ; le 21 Decembre : de gueules à cinq canettes d'argent, 2. 2. & 1. Maconnois.

1663.

- François du Peroux ; le 3 Janvier : de gueules à trois chevrons d'or, & 1. pal de même brochant sur le tout. Bourbonnois.  
 François de Brachet-Maslauron ; le 3 Janvier : écartelé au 1. & 4. d'azur à deux chiens braques d'argent, passant l'un sur l'autre ; au 2. & 3. d'azur au lion rampant d'or, lampassé de gueules. Limousin.  
 Jacques Boyaux-Colombière ; le 3 Janvier : d'azur à trois boyaux d'argent en face, les extrémités de gueules, entremêlées de six treffles d'or, 3. 2. & 1. Bourbonnois.  
 Martin de Mareschal-Franchesse ; le 3 Janvier : d'or à trois rondettes d'azur, chargées chacune d'une étoile d'argent. Bourbonnois.  
 Aimé de Mareschal-Franchesse ; le 3 Janvier : d'or à trois rondettes chargées chacune d'une étoile d'argent. Bourbonnois.

1664.

- Antoine de Maisonneuve ; le 18 Mai : d'azur au chien courant d'argent, accompagné de trois fleurs de lys d'or, 2. en chef & 1. en pointe. Vivarez.



Georges d'Yforet ; le 9 Juillet : d'argent à deux faces d'azur. Berry.  
Joseph de Vidonne de Villy ; le 16 Août : écartelé au 1. & 4. à la bande d'or ; au 2. & 3. facé d'or & de gueules de six pieces. Savoye.

François de Camus d'Arginy ; le 2 Septembre : d'azur à trois croissants montans d'argent, deux & un, & une étoile d'or en abîme. Baujolois.

1665.

Gabriel du Crox de Grolée ; le 10 Janvier : d'azur à la face d'or, accompagnée en chef de 2 croix alaisées d'argent, & en pointe d'une étoile d'or. Lyonois.

Leonard de Chevrier S. Mauris ; le 10 Janvier : d'argent à trois chevrons de gueules à la bordure engrelée d'azur. Maconois.

Jacques d'Arcy d'Ally ; le 10 Janvier : de gueules à trois arcs d'arbalètes d'argent mis en face l'un sur l'autre. En Forest.

Jacques de Montagnac, dit Lignieres ; le 10 Janvier : de sable au sautoir d'argent, accompagné de quatre mollettes de même. Auvergne.

Charles de la Marche-Parnac ; le 13 Fevrier : d'argent au chef de gueules. Poitou.

Annet de la Roche-Loudun ; le 25 Juillet : d'azur au lion rampant d'or. Berry.

Jacques de Sainte Colombe-Laupebin ; le 12 Novembre : écartelé d'argent & d'azur. Baujolois.

1666.

Claude de Fassion Sainte Jay ; le 3 Fevrier : de gueules à la croix d'or, cantonnée en chef de deux étoiles d'or, & en pointe de deux roses d'argent. Dauphiné.

Michel de Boisse ; le 3 Fevrier : facé d'hermine & de gueules de six pieces. Limoufin.

Camille Digoine du Palais, le 27 Mai : échiqueté d'argent & de sable. En Forest.

Louis de Grolée ; le 12 Juillet : gironné d'or & de sable de 8 pieces. Dauphiné.

Pierre-François de la Rochcaymon ; le 23 Juillet : de sable semé d'étoiles d'or, au lion rampant de même, brochant sur le tout. De la Marche.

Louis des Escures ; le 23 Août : de sinople à la croix ancrée d'argent, chargée en cœur d'une étoile de sable. Bourbonnois.

Jean-Louis d'Oradour d'Authesat ; le 24 Septembre : de gueules à la croix clechée, vidée & pometée d'or. Auvergne.

Charles-Louis d'Oradour d'Authesat ; le 24 Septembre : de gueules à la croix clechée, vidée & pometée d'or. Auvergne.

Jacques-Laurent du Crox de Grolée ; le 26 Septembre : d'azur à la face d'or, accompagnée en chef de deux croix alaisées d'argent, & en pointe d'une étoile d'or. Lyonois.

1667.

Georges de Bertrand de Beuvron ; le 16 Mars : lozangé d'hermine & de gueules. Bourbonnois.

Honorat de Boisslinard-Margou ; le 13 Juillet : d'or au chêne de sinople. Berry.

Jacques-Marie d'Oradour d'Authesat ; le 13 Juillet : de gueules à la croix clechée, vidée & pometée d'or. Auvergne.

Louis de Livron-Savigny ; le 13 Juillet : de gueules à la bande d'argent, accostée de deux cottices de même. Savoye.

Joachim de S. Benoist de la Charme ; le 13 Juillet : d'azur au chevron d'argent. Franche-Comté.

1668.

Leon de Dreuille ; le 2 Juillet : d'azur au lion rampant d'or, couronné de même, & lampassé de gueules. Bourbonnois.

Alexandre de Clermont ; le 23 Août : de gueules à deux clefs d'argent adossées & mises en sautoir. Dauphiné.

Jean-Louis de Montagnac ; le 2 Novembre : de sable au sautoir d'argent, accompagné de quatre mollettes de même. Auvergne.

Denis-François de Bourrelier-Malpas-Mantry ; le 7 Decembre : d'azur à la face d'or, accompagnée de trois trefles d'argent, 2. en chef & 1. en pointe. Franche-Comté.

1669.

Robert de Fonteste ; le 14 Janvier : d'azur à trois faces d'or. Charolois.

Charles d'Arcy d'Ally ; le 7 Juillet : de gueules à trois arcs d'arbalète d'argent, mis en face l'un sur l'autre. Baujolois.

Jean de Ramilly ; le 7 Juillet : d'azur à trois bandes d'argent, Bourbonnois.

Jean de la Vaur de Sainte Fortunade ; le 30 Novembre : parti au premier d'argent à trois rocs d'Echiquier d'or ; au 2. d'or, au lion rampant de sable, couronné de même, moucheté & lampassé de gueules. Limoufin.

Antoine de Fay-la-Tour-Maubourg ; le 30 Novembre : de gueules à la bande d'or, chargée d'une fouine d'azur. Velay.

René de Clermont-Chaste ; le 23 Decembre : de gueules à 2 clefs d'argent, adossées & passées en sautoir. Dauphiné.

1670.

Maximilien de Beauverger-Montgon ; le 12 Août : écartelé au 1. & 4. d'or à trois faces de sable ; au 2. & 3. échiqueté d'argent & d'azur, au chef de gueules, & sur le tout burelé d'argent & d'azur flanqué d'hermine. Auvergne.

1671.

Pierre-Renaud de Cage ; le premier Juillet : d'argent à deux faces de gueules, accompagnées de six merlettes, trois, deux & une. Limoufin.

Jean-Paul de la Rivoire ; le 19 Janvier : de gueules au lion ram-



- pant d'argent , armé & lampassé de sable. Vivarez.
- Jacques d'Oradour d'Authesat ; le 19 Janvier : de gueules à la croix clechée , vidée & pometée d'or. Auvergne.
- Hypolite d'Estampes ; le 6 Juin : d'azur à deux girons d'or mis en chevron au chef d'argent , chargé de trois Couronnes Ducales de gueules. Berry.
- Pierre d'Estaing ; le 24 Juillet : d'azur à trois fleurs de lys d'or , 2. & 1. au chef d'or. Auvergne.
- Emanuel de Conflans ; le 19 Juillet : de gueules à la face d'argent , frettée de sable de six pieces. Franche-Comté.
- Jean-Baptiste de Clermont-Chaste ; le 17 Août : de gueules à deux clefs d'argent , adossées & passées en sautoir. Dauphiné.
- Antoine-Marie de Maisonsseule ; le 29 Juillet : d'azur au chien courant d'argent , accompagné de trois fleurs de lys d'or , 2. en chef , & 1. en pointe. Velay.
- Marie de la Guiche-Sivignon ; le 31 Octobre : de sinople au sautoir d'or. Charolois.
- François de S. Julien S. Marc ; le 2 Decembre : de sable semé de billettes d'or , au lion rampant de même , armé , lampassé & viléné de gueules. De la Marche.
- 1 6 7 2.
- François de S. Germain ; le 3 Avril : d'or à la bande de sable , chargée de trois têtes de loup d'argent. Dauphiné.
- Joseph de Girard de S. Paul ; le 14 Mai : d'azur à la bande échiquetée d'argent & de sable de trois traits. Dauphiné.
- Claude François de Thiard-Bissy ; le 6 Decembre : d'or à trois écrivisses de gueules mises en pal , 2. & 1. Franche-Comté.
- Pierre de S. Mauris ; le 6 Decembre : de sable à deux faces d'argent. Franche-Comté.
- 1 6 7 3.
- Charles de Galien de Chabon ; le 3 Août : d'azur au lion rampant d'or , traversé d'une face de sinople , chargée de trois besans d'argent. Baujolois.
- Antoine de Pontalendre ; le 23 Août : de gueules à trois faces d'or. Auvergne.
- Baptiste de la Baulme-Montchalin ; le 23 Août : palé de gueules & d'or de six pieces à la bande de sable brochante sur le tout. Dauphiné.
- Jean de Beauverger-Montgon ; le 23 Septembre : écartelé au 1. & 4. d'or à trois faces de sable ; au 2. & 3. échiqueté d'argent & d'azur , au chef de gueules , & sur le tout burelé d'argent & d'azur flanqué d'hermine.
- François de Linron-Savigny ; le 23 Septembre : de gueules à la bande d'argent , accostée de deux cortices de même. Savoye.
- Charles de Verdonnée ; le 23 Septembre : d'azur au lion rampant d'argent , armé & lampassé de gueules à la bordure de vair. Auvergne.
- Joachim

1674.

Joachim de Beauverger-Montgon ; le 21 Janvier : écartelé au 1. & 4. d'or à trois faces de sable ; au 2. & 3. échiqueté d'argent & d'azur , au chef de gueules , & sur le tout burelé d'argent & d'azur flanqué d'hermine. Auvergne.

François Darnas du Breuil ; le 15 Mars : d'or à la croix ancrée ou nilée de gueules. Dombes.

François de Montagnac - l'Arfeuillere ; le 15 Septembre : de sable au sautoir d'argent , accompagné de 4. molettes de même. Auvergne.

Maximilien de Beauverger - Montgon ; le 15 Septembre : écartelé au 1. & 4. d'or à trois faces de sable ; au 2. & 3. échiqueté d'argent & d'azur , au chef de gueules , & sur le tout burelé d'argent & d'azur flanqué d'hermine. Auvergne.

1675.

Alexandre de Chaponay ; le 14 Avril : d'azur à trois chapons d'or , crêtez , barbelez & membrez de gueules. Dauphiné.

Claude de Fougieres du Creux ; le 2 Mai : d'azur à la face d'argent accompagnée de quatre étoiles d'or , 1. en chef , & 3. en pointe. Bourbonnois.

Hyacinte de Montfort ; le 2 Mai : d'or à trois pals d'azur. Savoye.

Claude François de Lescherenne ; le 4 Juillet : d'azur à la bande écartée d'or. Savoye.

Silvain de Gaucourt ; le 6 Juillet : d'hermine à 2 barres , addossées de gueules. Berry.

Pierre-Jean de Falcos ; le 22 Juillet : d'azur au faulcon d'argent , aux jets & sonnettes de même. Dauphiné.

Henri de Vogué-Gourdan ; le 11 Septembre : d'azur au coq d'or , crêté & barbelé de gueules. Vivarez.

Charles-Louis de la Rochefoucault - Gondras ; le 11 Septembre : burelé d'argent & d'azur à trois chevrons de gueules , brochant sur le tout , le premier brisé. Maconnois.

Jean de Gruet ; le 11 Septembre : d'or à une colonne d'azur , accostée de six étoiles de même. Savoye.

Paul de Gaucourt ; le 11 Septembre : d'hermine à 2 barres addossées de gueules. Berry.

Anselme de Mareschal ; le 5 Octobre : écartelé au 1. & 4. d'or à la bande de gueules , chargée de 3 coquilles d'argent ; au 2. & 3. d'or à 2 poissons d'azur mis en pal. Savoye.

1676.

Antoine-Joseph de Chevriers ; le 31 Janvier : d'argent à trois chevrons de gueules , à la bordure engrelée d'azur. Maconnois.

Joseph de la Rochaymond - Barmon ; le 7 Mars : de sable semé d'étoiles d'or , & au lion rampant de même brochant sur le tout. De la Marche.

Maximilien d'Estaing ; le 7 Septembre : d'azur à trois fleurs de lys d'or , 2. & 1. au chef d'or. Auvergne.



1677.

Louis de Chambon-Marillac ; le 10 Janvier : de sable à trois chevrons d'argent , chargez d'hermine , surmontez d'or à la face de gueules , accompagnée en chef de deux merlettes. Bourbonnois.  
 Gilbert de la Roche-Loudun ; le 6 Juillet : d'azur au lion rampant d'or. Berry.

1678.

Baltazard de Mascon du Chey ; le 2 Fevrier : de gueules à la face d'argent , accompagnée de trois étoiles d'or , 2. en chef & 1. en pointe. Auvergne.  
 Alexandre de Foudras-Chateautiers ; le 4 Fevrier : d'azur à trois faces d'argent. Maconnois.  
 Just-Henri Dicace de Maugiron ; le 4 Fevrier : malgironé d'argent & de sable de six pieces. Dauphiné.  
 Claude d'Aubery de Vatan ; le 23 Juin : d'or à 5 faces de gueules. Berry.  
 Bernard de Fonteste ; le 4 Decembre : d'azur à trois faces d'or. Maconnois.  
 François de Ramilly ; le 4 Decembre : d'azur à trois bandes d'argent. Bourgogne.

1679.

François de Ligondès - Saint - Domet ; le 26 Janvier : d'azur semé de mollettes d'or , au lion rampant de même , brochant sur le tout. Berry.  
 Charles-Louis de Froissard de Broiffia ; le 2 Mai : d'azur au cerf élané d'or. Franche-Comté.  
 Blaise de Mascon du Chey ; le 29 Mai : de gueules à la face d'argent , accompagnée de 3 étoiles d'or , 2. en chef & 1. en pointe. Auvergne.  
 Claude-François d'Andraud de Langeron ; le 29 Juin : écartelé au 1. & 4. d'azur , à 3 étoiles d'argent , 2. & 1. au 2 & 3. de gueules à trois faces ondées d'argent à la bande d'azur , chargée de fleurs de lys d'or , brochant sur le tout. En Forest.  
 Claude de Fontanet-la-Vallette ; le 28 Decembre : écartelé d'argent & d'azur à la cotice de gueules , brochant sur le tout. En Forest.  
 Hector-Eleonor de Sainte Colombe-Laubepin ; le 28 Decembre : écartelé au premier & quatrième , contre - écartelé d'argent & d'azur ; au second & troisième d'argent à trois bandes de gueules. Baujolois.

1680.

François-Gilbert de Mascon du Chey ; le 2 Janvier : de gueules à la face d'argent , accompagnée de 3 étoiles d'or , 2. en chef & 1. en pointe. Auvergne.  
 François de la Celle-Boirry ; le 7 Fevrier : d'argent à l'aigle éployé d'azur , béqué & membré d'or. De la Marche.  
 Philibert de Fay-la-Tour-Maubourg ; le 19 Mars : de gueules à la

bande d'or, chargée d'une fouine d'azur. Velay.

Jean de Rigaud de Laygue-Serezin ; le 28 Juin : d'azur à la bande d'or, accompagnée de six lozanges de même, 3. en chef & 3. en pointe, mises en orles. Dauphiné.

François de Barbançois-Sarfey ; le 28 Juillet : de sable à 3 mufles d'or. Berry.

François-Bonaventure de Blitervuich ; le 20 Septembre : coupé, émenché de gueules & d'or. Franche-Comté.

Henri de la Porte ; le 2 Decembre : de gueules à la croix d'or Dauphiné.

Jean d'Angeville ; le 2 Decembre : de sinople à deux faces ondées d'argent. Bugey.

Gabriel de Pontalendre ; le 2 Decembre : de gueules à trois faces d'or. Auvergne.

1 6 8 1.

Joseph-Charles de la Bastide-Château-Morand ; le 4 Juillet : écartelé au 1. & 4. d'or à six fuselles de gueules, mises en face ; au 2. & 3. d'argent, au lion rampant de gueules, armé, lampassé & couronné d'azur. Limousin.

François-Abel de Loras ; le 27 Decembre : de gueules à la face lozangée d'or & d'azur. Dauphiné.

1 6 8 2.

Claude de Sainte Colombe ; le 7 Mars : écartelé d'argent & d'azur. Baujolois.

Gilbert de Rochemonteil ; le 7 Mars : de gueules au levrier rampant d'argent, au collier de gueules. Auvergne.

Claude de Blonay ; le 7 Mars : de sable au lion rampant d'or, armé, lampassé & vilené de gueules. Savoye.

Gabriel-François de Chambon - Maissillac ; le 27 Mai : de sable à trois chevrons d'argent, chargez d'hermine, surmontez d'or à la face de gueules, accompagnée en chef de deux merlettes. Bourbonnois.

François Damas ; le 6 Août : d'or à la croix encrée & nilée de gueules. Dombes.

Charles de Doichet ; le 6 Août : écartelé au 1. & 4. d'azur à la tour crenelée d'argent, massonnée & portinée de sable ; au 2. & 3. de gueules à la licorne passante d'argent, ayant le pied droit de devant levé. Auvergne.

Charles de Ruissel-la-Ferté ; le 9 Novembre : de gueules à 2 demi-vols d'argent. Berry.

Alexandre-Antoine de Loverot ; le 22 Novembre : d'argent au pal d'azur à la face de gueules brochant sur le tout, chargée d'un lion issant d'or. Franche-Comté.

Jean de Corn de Caissac ; le 7 Decembre : d'azur à deux cors de chasse d'or, liez & enguichez de gueules, mis l'un sur l'autre. Limousin.



Silvain de Gaucourt ; le 7 Decembre : d'hermine à 2 barres addossées de gueules. Berry.

Claude-Aymar de Dorton ; le 19 Decembre : de gueules à la face d'argent, accompagnée de trois annelets de même, 2. en chef, & 1. en pointe. Bresse.

1683.

Charles de Barbançois-Sarley ; le 9 Fevrier : de sable à trois mufles d'or. Berry.

Joseph de Langon ; le 8 Juin : de gueules à une tour crenelée de quatre pieces d'argent, massonnée, fenestrée & portinée de sable. Dauphiné.

Claude de Chevriers de Taney ; le 4 Juillet : d'argent à trois chevrons de de gueules, à la bordure engrelée d'azur. Maconnois.

Jean-Joseph de Caillac ; le 4 Juillet : d'argent au chevron d'azur, accompagné de 2 étoiles en chef, & d'un lion rampant en pointe de même. Auvergne.

Claude de Chevriers de Taney ; le 9 Juillet : d'argent à trois chevrons de gueules à la bordure engrelée d'azur. Maconnois.

Jacques-François de Vaitte-Lallemand ; le 30 Juillet : d'argent à la face de sable, accompagnée de 3 trefles de gueules, 2. en chef, & 1. en pointe à la bordure d'hermine. Franche-Comté.

1684.

Jean-Baptiste-Louis de Bocsofel de Mongontier ; le 27 Mars : d'or au chef échiqueté d'argent & d'azur de deux traits. Dauphiné.

Bertrand de Moreton de Chambrillan ; le 1. Avril : d'azur à une tour crenelée de cinq pieces, sommée de de trois donjons ou terrions, chacun crenelé de trois pieces, le tout d'argent, massonné de sable à la patte d'ours d'or mouvante du quartier fenestre de la pointe, & touchant la porte de la tour. Dauphiné.

Gaspard de Thianges ; le 22 Avril : d'argent à 3 trefles de gueules, 2. & 1. Combraille.

Louis de S. Hilaire ; le 8 Juillet : d'or à 3 fers de pique de sable, 2. & 1. Bourbonnois.

François-Marie de Sarron ; le 1. Septembre : d'argent au grifon rampant de gueules. Baujolois.

Ignace de Clermont-Chaste ; en Decembre : de gueules à deux clefs d'argent, adossées & passées en sautoir. Dauphiné.

1685.

Bertrand de Vichy-Champron ; le 26 Janvier : de vair. Maconnois.

Claude-François de Montfalcon S. Pierre ; le 26 Janvier : écartelé au 1. & 4. d'argent à l'aigle éployé de sable, béqué & membré d'or ; au second & troisième contre-écartelé d'hermine & de gueules. Savoye.

Claude-François de Grammont ; le 20 Mai : écartelé au premier & quatrième d'azur à trois busts de Reynes d'or, 2. & 1. au second & troisième de gueules à l'aigle éployé d'argent, couronné d'or. Franche-Comté.

Emanuel-Gaspard de Grammont ; le 20 Mai : écartelé au premier & quatrième d'azur à trois busts de Reynes d'or, 2. & 1. au 2. & 3. de gueules à l'aigle éployé d'argent, couronné d'or. Franche-Comté.

Pierre de la Richardie de Besse ; le 2 Juin : de gueules à la bande d'argent, chargée de trois étoiles d'azur. Auvergne.

Vincent de Vogué-Gourdan ; le 2 Août : d'azur au coq d'or créché, barbelé de gueules. En Vivarez.

Marcelin de Marcelange-d'Arçon ; le 18 Decembre : d'or au lion rampant de sable, armé, lampassé & couronné de gueules. Bourbonnois.

1686.

Louis de S. Maur ; le 1. Mai : d'argent à deux oyes de gueules. De la Marche.

François d'Arcy d'Ally ; le 1. Mai : de gueules à trois arcs d'arbalêtres d'argent mis en face l'un sur l'autre. En Forest.

Joseph de la Rochedragon-la-Voreille ; le 9 Mai : d'azur au lion rampant d'or, armé & lampassé de gueules. De la Marche.

Nicolas de Prunier de Lemps ; le 28 Juin : de gueules à la tour donjonnée & crenelée d'argent, maïsonnée & portinée de sable. Dauphiné.

Jean-Maximilien d'Estaing du Terrail ; le 22 Novembre : d'azur à trois fleurs de lys d'or, 2. & 1. au chef d'or. Auvergne.

Charles du Perou-Mazieres ; le 27 Novembre : de gueules à trois chevrons d'argent, & 1. pal de même brochant sur le tout. Berry.

Charles de Châteaubodeau ; le 27 Novembre : d'azur au chevron d'or, accompagné de trois quintefeilles de même, 2. en chef, & 1. en pointe, laquelle est surmontée d'un croissant d'argent. De la Marche.

Paschal du Prel ; le 27 Novembre : de gueules au chef cousu de sinople, chargé d'un pal d'or. Franche-Comté.

1687.

François-Bertrand de Beaumont ; le 28 Mai : lozangé d'hermine & de gueules. Berry.

Gaspard de la Platiere ; le 22 Septembre : d'argent au chevron de gueules ; accompagné de trois rocs d'échiquiers de sable, 2. en chef, & 1. en pointe. Bourbonnois.

1688.

Amable de Thianges ; le 18 Juin : d'argent à trois trefles de gueules, 2. & 1. Combraille.

François de Foudras-Courcenay ; le 24 Juillet : d'azur à trois faces d'argent. Baujolois.

Pierre de Langon ; le 29 Juin : de gueules à une tour crenelée de quatre pieces d'argent, maïsonnée & fenestrée, & portinée de sable. Dauphiné.

Victor de Falcos ; le 24 Août : d'azur au faulcon d'argent, aux jets & sonnettes de même. Dauphiné.



Philibert-Bernard de Froissard de Broissia ; le 17 Septembre : d'azur au cerf élançé d'or. Franche-Comté.

1689.

Marc de la Richardie d'Auliac ; le 17 Janvier : de gueules à la bande d'argent , chargée de trois étoiles d'azur. Auvergne.

Louis de Gaspard du Sou ; le 18 Janvier : d'azur au chevron d'or , accompagné de trois étoiles de même , 2. en chef & 1. en pointe , au chef d'argent , chargé de trois bandes de gueules. Lyonnais.

Hugues-Antoine de Rostaing ; le 22 Juillet : d'or à la bande d'azur , chargée de trois corneilles d'or , & soutenue d'un filet de gueules. Dauphiné.

Michel de Ligondès ; le 22 Juillet : d'azur semé de mollettes d'or , au lion rampant de même. Combraille.

1691.

Jacques de Sainte Colombe du Poyet ; le 25 Août : écartelé d'argent & d'azur. Baujolois.

1692.

Charles-Joseph de Castagniere-Châteauneuf ; le 23 Janvier : d'or au chatagnier de sinople , fruité d'or. Savoye.

1693.

Charles de Saillant ; le 11 Mai : écartelé au 1. & 4. de sable à l'aigle éployé d'or ; au 2. & 3. d'argent au lambel de trois pendants de gueules. Limousin.

Theodore Pomponne de la Rocheaymon-Barmon ; le 14 Decembre : de sable semé d'étoiles d'or , au lion rampant de même. Combraille.

1694.

Jean-Marie Motier de Champestieres de Vissac ; le 15 Janvier : de gueules à la bande d'or , à la bordure de vair. Auvergne.

Albert d'Uffel-Châteauvert ; le 17 Janvier : d'azur à un batant de porte d'or , brisé & cloué de sable , accompagné de trois étoiles d'or , 2 en chef & 1. en pointe. De la Marche.

Jacques de Camus d'Arginy ; le 19 Fevrier : d'azur à trois croissants montans d'argent , & une étoile d'or en abîme. Baujolois.

Louis de Bosfredon-la-Breuille ; le 19 Fevrier : écartelé au 1. & 4. de vair ; au 2. & 3. de gueules à deux lions d'or passant l'un sur l'autre , couronnez de même. De la Marche.

Georges de Sales d'Annecy ; le 24 Avril : d'azur à deux faces de gueules , bordées d'or ; l'azur chargé en chef d'un croissant montant d'or , en cœur & en pointe d'une étoile de même. Savoye.

1695.

Jean de la Rochedragon-la-Voreille ; le 12 Août : d'azur au lion rampant d'or , armé & lampassé de gueules. De la Marche.

Louis de Rolat-Marcay ; le 7 Septembre : d'argent à trois faces de sable. Bourbonnois.

Antoine-Leonoride Charpin-Genetines ; le 30 Septembre : d'argent

à la croix ancrée & nilée de gueules , au franc quartier d'azur , chargé d'une étoile d'or. En Forest.

Leonard d'Uffel Châteauvert ; le 19 Octobre : d'azur à un batant de porte d'or , brisé & cloué de sable , accompagné de trois étoiles d'or , 2. en chef & 1. en pointe. De la Marche.

Jean de Felines-la-Renaudie ; le 27 Novembre : d'azur au soleil brillant d'or. Limoufin.

Jean-François du Chastellet ; le 30 Decembre : d'or à la bande de gueules , chargée de trois fleurs de lys d'argent. Franche-Comté.

1696.

Claude de Falcos du Metrail ; le 6 Mars : d'azur au faulcon d'argent , aux jets & sonnettes de même Dauphiné.

Jean-Baptiste de Châteauneuf de Rochebonne ; le 16 Avril : de gueules à trois tours dononnées & crenelées d'or , maïsonnées de de sable , 2. & 1. Lyonois.

Honoré-Marie de Vallin-Rouffet ; le 24 Avril : de gueules à la bande componnée d'argent & d'azur. Dauphiné.

Michel de Lestrangé ; le 15 Mai : de gueules à deux lions rampans , & adosse d'or , surmontez d'un leopard passant d'argent. De la Marche.

Claude de Grolée ; le 12 Juin : gironné d'argent & de sable de huit pieces. Dauphiné.

Jacques de Fontanges ; le 9 Juillet : de gueules au chef d'or , chargé de trois fleurs de lys d'azur , mises en face. Limoufin.

1697.

Jacques de la Rocheaymon-Barmon ; le 9 Septembre : de sable semé d'étoiles d'or , au lion rampant de même. Combraille.

Adrien de Langon ; le 9 Septembre : de gueules à une tour crenelée de 4 pieces d'argent , maïsonnée , fenestree & portinée de sable. Dauphiné.

Joseph-Henri de Valin ; le 9 Septembre : de gueules à la bande componée d'argent & d'azur. Dauphiné.

Jacques de Mareschal-Francesche ; le 3 Octobre : d'or à 3 rondettes d'azur , chargées chacune d'une étoile d'argent. Bourbonnois.

Joseph de Grolée ; le 24 Decembre : gironné d'argent & de sable de huit pieces. Dauphiné.

1698.

Louis-François d'Uffel S. Martial ; le 20 Janvier : d'azur à un batant de porte d'or , brisé & cloué de sable , accompagné de trois étoiles d'or , 2. en chef & 1. en pointe. De la Marche.

Jean-Raymond de Felines-la-Renaudie ; le 14 Mai : d'azur au soleil brillant d'or. Limoufin.

Antoine-Joseph de Stud ; le 9 Juillet : écartelé au premier & quatrième d'or à 3 pals de sable ; au 2. & 3. d'or , au cœur de gueules. Berry.



1699.

Pierre-Louis de la Rochefoucault-Lanjac ; le 14 Avril : burelé d'argent & d'azur à trois chevrons de gueules , brochant sur le tout. Auvergne.

Joseph de Doin-Mareschal-la-Valdizere ; le 26 Juin : écartelé au 1. & 4. d'or à la croix de gueules ; au 2. & 3. d'or à la bande de gueules , chargée de trois coquilles de sable. Savoye.

Gabriel de Thianges ; le 25 Juin : d'argent à 3 tressles de gueules. Combraille.

Antoine de Nobles-Chenelettes ; le 7 Octobre : d'azur au sautoir d'or. Maconnois.

François Froissard-Broissia ; le 12 Octobre : d'azur au cerf rampant d'argent. Franche-Comté.

Albert de Groin-la-Romagere ; le 22 Août : d'argent à trois-têtes de lions arrachées de gueules , couronnées d'or. Bourbonnois.

1700.

François de Groin-la-Romagere ; le 8 Janvier : d'argent à trois têtes de lions , arrachées de gueules , couronnées d'or. Bourbonnois.

Joseph-Guy de Bosfredon-Vatange ; le 14 Janvier : écartelé au 1. & 4. d'azur , au lion rampant d'argent ; au 2. & 3. de vair. Auvergne.

Jean de Fricon de Parsac ; le 23 Juin : d'argent à la bande engrelée de sable. De la Marche.

Mathieu de Neuchese ; le 20 Juillet : de gueules à neuf mollettes d'argent , 3-3 & 3. Bourbonnois.

Ferdinand de Langon ; le 26 Juillet : de gueules à une tour crenelée de 4 pieces d'argent , maïsonnée , fenestrée & portinée de sable. Dauphiné.

Claude de Diene-Chavagnac ; le 9 Août : d'azur au chevron d'argent , accompagné de trois croissans montans d'or , 2. en chef & 1. en pointe. Auvergne.

Joseph de Fasson-Sainte-Jay ; le 16 Decembre : de gueules à la croix d'or , cantonnée en chef de deux étoiles de même , & en pointe de deux étoiles de même. Dauphiné.

1701.

Claude de Galand de Chavance ; le 8 Mars : d'argent au sautoir engrelé de gueules , accompagné de 2 tours crenelées de gueules , 1. en chef & l'autre en pointe en flanc , & de deux lyonceaux affrontez de sable. Bresse.

Philibert du Saillant ; le 2 Juillet : écartelé au 1. & 4. de sable à l'aigle éployé d'or ; au 2. & 3. d'argent au lambel de trois pendans de gueules. Perigord.

Joseph de Groin-la-Romagere ; le 2 Juillet : d'argent à trois-têtes de lions , arrachées de gueules , couronnées d'or. Bourbonnois.

Vincent.

Vincent-François de Poix-Marescreux ; le 2 Juillet : de sable à trois aigles éployez d'or, 2. & 1. Berry.

Jean-Alexis de Boissinard-Margou ; le 17 Juillet : d'argent à un chêne de sinople. Berry.

Charles-Louis de Petrement ; le 5 Septembre : d'azur à 3 pommes de pin d'or, 2. en chef & une en pointe. Franche-Comté.

Jean de S. Viance-Puyimege ; le 3 Octobre : écartelé au premier & quatrième d'azur, au cor de chasse d'or lié & enguiché de même ; au second & troisième burelé d'or & d'azur de dix pièces. Limoufin.

Leonard de Thianges ; le 8 Octobre : d'argent à 3 trefles de gueules, 2. & 1. Combraille.

Joseph-Laurent de Beaumont-Brison ; le 28 Octobre : parti au 1. d'azur, au chêne arraché d'or, ayant les branches passées en sautoir ; au 2. de gueules, au lion rampant d'or, au chef échiqueté d'argent & de sable de trois traits. Vivarez.

Anne-Joseph de Beaumont-Brison ; le 28 Octobre : parti au premier d'azur, au chêne arraché d'or, ayant les branches passées en sautoir ; au 2. de gueules, au lion rampant d'or, au chef échiqueté d'argent & de sable de trois traits. Vivarez.

Pierre-Louis de Gerlande ; le 28 Octobre : parti au 1. de gueules à la bande d'or, chargée d'une fouine d'azur ; au 2. d'argent, au lion rampant de sable. . . .

Jacques de Corn-Caiffac ; d'azur à 2 cors de chasse d'or, liez & enguichez de gueules, mis l'un sur l'autre. Limoufin.

1702.

Jean-Eleonore de Montjouvent ; le 12 Janvier : de gueules au sautoir engrelé d'argent. Bresse.

Jean-Baptiste de S. Viance ; le 27 Janvier : écartelé au 1. & 4. d'azur, au cor de chasse d'or, lié & enguiché de même ; au 2. & 3. burelé d'or & d'azur. Limoufin.

Federic Cleriad du Pasquier-la-Villette ; le 2 Janvier : d'azur à la bande vivrée d'or, accompagnée de deux croix treflées, au pied fiché de même, une en chef & l'autre en pointe. Franche-Comté.

Jacques de Montjouvent ; le 7 Avril : de gueules au sautoir engrelé d'argent. Bresse.

Claude de Montagnac ; le 13 Mai : de sable au sautoir d'argent, accompagné de 4 mollettes de même. Bourbonnois.

Antoine - Bernard - Joseph de S. Mauris d'Augerans ; le 19 Juin : coupé en chef d'azur, à l'aigle éployé d'or, & en pointe de gueules à la croix de S. Maurice d'argent. Franche-Comté.

Claude-Louis de Poligny ; le 19 Juin : de gueules au chevron d'argent. Franche-Comté.

Charles-Antoine de Poligny ; le 19 Juin : de gueules au chevron d'argent. Franche-Comté.



Louis-Joseph de S. Mauris-Chatenoy ; le 17 Juillet : de sable à 2 faces d'argent. Franche-Comté.

Pierre du Perou ; le 3 Septembre : d'argent à 3 chevrons de gueules & un pal brochant sur le tout. Berry.

Jean de Bertrand Madon ; le 15 Decembre : lozangé d'hermine & de gueules. Berry.

1703.

Antoine-Joseph de Laube ; le 15 Mars : d'azur au cerf d'or franchissant un rocher d'argent. Maconnois.

Henri de Bertrand-Madon ; le 15 Decembre : lozangé d'hermine & de gueules. Berry.

François-Joachim du Saix de Chervé ; le 30 Juin : écartelé d'or & de gueules. Baujolois.

1704.

François de Bron ; le 8 Août : d'or au chevron de gueules , accompagné de trois perroquets de sinople , 2. en chef & 1. en pointe. Bourbonnois.

1705.

Jean-Baptiste de Langon ; le 8 Avril : de gueules à la tour crenelée de 4 pieces d'argent , maïsonnée , fenestrée & portinée de sable. Dauphiné.

Jean-Charles de Germigney ; le 11. Avril : d'azur à deux licornes affrontées d'or , croisant leurs cornes. Franche-Comté.

Gaspard de la Richardie de Bresse ; le 15 Septembre : de gueules à la bande d'argent , chargée de trois étoiles d'azur. Auvergne.

Charles-Louis de la Richardie de Bessé ; le 15 Septembre : de gueules à la bande d'argent , chargée de trois étoiles d'azur. Auvergne.

1706.

Gilbert de Montagnac ; le 22 Decembre : de sable au sautoir d'argent , accompagné de 4 molettes de même. Bourbonnois.

1708.

Joseph de Maubourg ; le 14 Mars : de gueules à la bande d'or , chargée d'une fouine d'azur. Velay.

1709.

Pierre-François de Moreal de Vernois ; le 15 Juillet : d'azur à quatre aigles éployez d'argent. Franche-Comté.

Leonard d'Uffel ; le 2 Decembre : d'azur à un batant de porte d'or brisé & cloué de sable , accompagné de trois étoiles d'or , 2. en chef & 1. en pointe. De la Marche.

1710.

Louis de Severac ; le 23 Janvier : d'or au sautoir de gueules à bordure dentelée de même. Auvergne.

Jean-François de Bosfredon-Vatange ; le 17 Juillet : écartelé au 1. & 4. d'azur , au lion rampant d'argent ; au 2. & 3. de vair. Auvergne.

Leon de Dreuille ; le 19 Juillet : d'azur au lion rampant d'or ,  
couronné de même , & lampassé de gueules. Bourbonnois.

1711.

Jean-François de Boyaux-Colombières ; le 3 Juillet : d'azur à trois  
boyaux d'argent en face , les extrêmités de gueules entremêlées  
de six tressies d'or , 3. 2. & 1. Bourbonnois.

Gabriel de Montagnac ; le 4 Juillet : de sable au sautoir d'argent ,  
accompagné de 4 molettes de même. Bourbonnois.

Jean Legier de Masson d'Authume ; le 30 Septembre : d'azur au  
chevron d'or , accompagné de 3 glands de même , 2. en chef &  
1. en pointe. Franche-Comté.

1712.

François de Ligondès ; le 6 Decembre : d'azur semé de molettes  
d'or , au lion rampant de même sur le tout. Bourbonnois.

1713.

Pierre-Louis de Fay-Gerlande ; le 13 Fevrier : de gueules à la bande  
d'or , chargée d'une fouine d'azur. Velay.

Blaise d'Aydie ; le 6 Avril : de gueules à 4 lievres courans d'argent ,  
passant l'un sur l'autre. Perigord.

George-Etienne-Joachim de Buffon-Chandivert ; le 19 Juin : parti  
d'argent & de gueules à trois quintefeuilles mises en bande de  
l'un à l'autre. Franche-Comté.

Ignace-Philippe de Petrement ; le 19 Juin : d'azur à trois pommes  
de pins d'or , 2. en chef & 1. en pointe. Franche-Comté.

François Cleriad du Pasquier-la-Villette ; le 19 Août : d'azur à la  
bande vivrée d'or , accompagnée de deux croix trefflées , au pied  
fiché de même , une en chef , & l'autre en pointe. Franche-  
Comté.

Claude-François-Marie de Salive ; le 19 Août : palé de gueules &  
d'argent de six pieces , au chef d'azur , chargé de trois coquilles  
d'argent , mises en face. Franche-Comté.

1714.

Louis de Brancion ; le 13 Janvier : d'azur à trois faces ondées d'or.  
Franche-Comté.

François-Aleman de Vaux-Champiers ; le premier Juin : de gueules  
semé de fleurs de lys d'or , à la bande d'argent brochant sur le  
tout. Dauphiné.

Edouard de Beaufort-Canillac-Montboissier ; le 21 Juin : écartelé  
au premier & quatrième d'argent , au levrier rampant d'azur à la  
bordure engrelée de même ; au second & troisième d'argent à la  
bande de gueules , accompagnée de six roses de même , mises en  
orle , & sur le tout de sable semé de billettes d'argent , & un  
lion rampant d'or , lampassé de gueules brochant sur le tout.  
Auvergne.

Charles-Marie-Joseph du Prel ; le 10 Decembre : de gueules au  
chevron engrelé d'argent , accompagné de trois étoiles d'or ,



deux en chef & une en pointe. Franche-Comté.

Charles-Henri de Beaufort-Canillac-Monboissier ; le 11 Decembre : écartelé au premier & quatrième d'argent , au levrier rampant d'azur à la bordure engrelée de même ; au second & troisième d'argent , à la bande de gueules , accompagnée de six roses de même , mises en orle , & sur le tout de sable semé de billettes d'argent , & un lion rampant d'or , lampassé de gueules , brochant sur le tout. Auvergne.

1715.

Benoît d'Araud de Montmelard ; le 2 Janvier : d'or à la face de vair. Baujolois.

Jacques de Sainte Colombe du Poyet ; le 13 Fevrier : écartelé d'argent & d'azur. Baujolois.

Joseph-Henri de Monspey-la-Valliere ; le 18 Fevrier : d'argent à deux chevrons de sable , au chef d'azur. Baujolois.

Raymond d'Igoine du Palais ; le 24 Mai : échiqueté d'argent & de sable. En Forest.

François-Philibert de Montfalcon S. Pierre ; le 6 Juin : écartelé au premier & quatrième d'argent , à l'aigle éployé de sable , béqué & membré d'or ; au 2. & 3. contre-écartelé d'hermine & de gueules. Savoye.

1716.

Jean de Philip S. Viance : le 28 Janvier : écartelé au premier & quatrième d'azur ; au cor de chasse d'or , lié & enguiché de même ; au 2. & 3. burelé d'or & d'azur. Limousin.

Nicolas de Moreal-Commenaille de Vernois ; le 29 Octobre : d'azur à quatre aigles éployez d'argent. Franche-Comté.

Louis-Antoine de Savary de Lancosme ; le 6 Decembre : écartelé d'argent & de sable. Berry.

1717.

Jean-François de Bosfredon-Vielvoisson ; le 9 Janvier : écartelé au premier & quatrième d'azur , au lion rampant d'argent , au 2. & 3. de vair. Auvergne.

Louis-Joseph de Mons-Savasse ; le 9 Septembre : bandé d'or & de sable de huit pieces. Dauphiné.

1718.

Louis Hyacinte d'Alinge ; le 5 Juin : de gueules à la croix d'or. Savoye.

Jacques-Bernard-Bellot de Villette ; le 19 Decembre : d'azur à trois lozanges d'argent , 2. & 1. au chef d'or bastilé de trois pieces. Franche-Comté.

1720.

Felicien de Mons-Savasse ; le 6 Mars : bandé d'or & de sable de huit pieces. Dauphiné.

Mathias-Marie-Louis de Rolat-Marfay ; le 23 Juin : d'argent à trois faces de sable. Bourbonnois.

François des Roches-Herpin ; le 29 Juillet : d'argent à la bande fuselée de gueules. Berry.

François de Paule de Sourdeilles ; le 12 Septembre : échiqueté d'argent & d'azur. Limoufin.

Jacques de Soudeille : le 12 Novembre : échiqueté d'argent & d'azur. Limoufin.

1721.

Pierre d'Aperoux ; le 12 Novembre : de gueules à trois chevrons d'or, brisez d'un pal de même. Bourbonnois.

Charles le Groin ; le 12 Novembre : d'argent aux trois groins de gueules, couronnez d'or, deux en chef & un en pointe. Bourbonnois.

François - Aimé d'Uffel ; le 12 Novembre : d'azur à la porte d'or, clouée & ferrée de sable, chargée de trois étoiles d'or, deux en chef & une en pointe. Limoufin.

Henri d'Uffel ; le 12 Novembre : d'azur à la porte d'or, clouée & ferrée de sable, chargée de trois étoiles d'or, deux en chef & une en pointe. Limoufin.

1723.

Louis de la Rocheaymond ; le 12 Novembre : de sable au lion d'or rampant, lampassé de gueules, & semé d'étoiles d'or. De la Marche.

Pierre de Tournon de Meyres ; le 12 Novembre : parti au premier d'azur, semé de fleurs de lys d'or ; au second de gueules au lion d'or. Vivarez.

Augustin & Hugues de Langon : de gueule à une tour crénelée de 4 pieces, maïsonnée, fenestrée & portinée de sable.

1724.

Jean-Joseph de Mealet de Fargues : le 12 Novembre : d'azur à une face d'or en chef, accompagnée de trois étoiles d'argent, deux en chef & une en pointe. Auvergne.

1725.

Jean de Mealet de Fargues ; le premier Juin : d'azur à une face d'or en chef, accompagnée de trois étoiles d'argent, deux en chef & une en pointe. Auvergne.

1726.

Charles - Joseph de Grollier de Servieres ; le 16 Fevrier : d'azur à trois étoiles d'argent en chef, & de trois tourteaux d'or en pointe. Lyonois.

*On n'a pas trouvé les noms de Baptême, ni la date de la reception des Freres Chevaliers, qui suivent.*

Mathay . . . . d'azur à une méluzine yssant d'une cuve d'or & couronnée de même.

Grollier, Lyonois ; d'azur à trois étoiles d'argent mises en face,



- furomntées d'un lambel de trois pendants d'or, accompagnées, en pointe de trois besants d'or rangez en faces.  
 Reillac; palé de gueules & d'or de dix pièces.  
 Bordeilles, Auvergne; d'azur à trois demis vols d'or, 2 & 1.  
 Chargere . . . . d'azur au lion passant d'or, lampassé de gueules, surmonté de trois trefles d'argent mis en face.  
 Saint-Phalle . . . . d'or à la croix ancré de sinople.  
 Maulbec . . . . Dauphiné; de gueules à deux léopards d'or passants l'un sur l'autre.  
 Pra . . . . . Franche-Comté; de gueules à la bande d'argent accompagnée de deux cors de chasse, liez & enguichez de même, un en chef & l'autre en pointe.  
 Herpin dit Coudray . . . . d'argent au bras sans mains, vêtu de gueules,  
 Du Guyé . . . . en Savoye; d'azur à la quinte feuille d'or surmonté d'une face de même.  
 Seyturier . . . . en Bresse; d'azur à deux faux d'argent emmanchées d'or, & passées en sautoir.  
 Rochefort . . . . échiqueté de sable.  
 Papillon . . . . à trois papillons d'argent, 2 & 1.  
 Du Vernay . . . . d'argent à la croix d'or racourcie de gueules, chargée en cœur d'un sautoir d'argent, à la bordure dentelée d'azur.  
 Rochefort . . . . écartelé au premier & quatrième d'azur à deux chevrons d'argent, au 2 & 3 d'azur à la tour d'argent.  
 Darçon . . . . en Auvergne; d'azur au chevron d'or, accompagné de trois étoiles de même, deux en chef & un en pointe.  
 La Riviere, en Berry; d'azur à la tour d'argent crenelée de quatre creneaux, maïsonnée & portinée de sable.  
 Lurieux . . . . en Savoye; d'or au chevron de sable, Commandeur de Genevois.

*Liste des Freres Chevaliers dont on n'a point trouvé les armes dans les preuves inserées dans les Archives de la vénérable Langue d'Auvergne.*

- Gaspar la Valiere, reçû le 27 Août 1516.  
 Hugues de Montroufa, reçû le 22 Septembre 1516.  
 Jacques d'Aigrade, reçû le 3 Décembre 1517.  
 Humbert de Montmorel, reçû le 3 Décembre 1617.  
 Gabriel du Rouy, reçû le 10 Septembre 1519.  
 Jean de Poligniay, le 7 Août 1520.  
 Claude de la Brosse, le 21 Septembre 1521.  
 François des Hottes, le 21 Septembre 1521.  
 Pierre de Journac, le 21 Septembre 1521.  
 Jean de Saint-Fies dit de Senas, le 21 Septembre 1512.  
 Charles du Chief, le 21 Septembre, 1521.

- Claude le Coq, le 21 Septembre 1521.  
 Henry de Corino dit de Saint-Pale, le 6 Septembre 1524.  
 Pierre de Chaboly, le 4 Janvier 1527.  
 Antoine de la Tour, le 27 Avril 1528.  
 Giles Sapier, le 16 Juin 1528.  
 François de Saufer, le 4 Septembre 1528.  
 Jean de Riboy, le 4 Septembre 1528.  
 Antoine du Ras, le 17 Septembre 1528.  
 Albert de Fancon, le 10 Octobre 1528.  
 Mathieu de Gratton, le 15 Décembre 1528.  
 Philibert de Fancon, le 10 Mai 1529.  
 Charles de Panjot, le 28 Juin 1529.  
 Jean des Fons, le 5 Juillet 1530.  
 Louis de Can, le 15 Janvier 1531.  
 Jean de la Borde, le 12 Avril 1532.  
 Humbert de Gruffy, le 12 Avril 1532.  
 Jean de Montmiras, le 12 Avril 1532.  
 Laurens de Bresle, le 12 Avril 1532.  
 Jean de Vançay, le 12 Avril 1532.  
 Gilbert de la Gilliere, le 19 Février 1534.  
 Antoine de Seurat, le 19 Février 1534.  
 Jean de Laure, le 19 Février 1534.  
 Pierre de Grou, le 19 Février 1534.  
 Louis de Glegny, le 19 Février 1534.  
 François Poyer, le 19 Février 1534.  
 Jean de Versey, le 19 Février 1534.  
 Charles du Mont, le 25 Mai 1535.  
 Jean de Muffard, le 25 Mai 1535.  
 François de Menesin, le 3 Mars 1537.  
 Georges de Plaignier, le 3 Janvier 1538.  
 Claude de Montelier dit la Forest, le 18 Juin 1538.  
 Jean de Ganay dit Chastenay, le 11 Juillet 1539.  
 Michel du Mont, le 11 Juillet 1539.  
 Louis de Brandon dit Saufet, le 20 Mai 1541.  
 Pierre de Combles, le 20 Mai 1541.  
 Annet de Vaux dit de Sales, le 10 Mai 1543.  
 Charles d'Amanzay, le 10 Mai 1543.  
 Louis de la Chambre, le 29 Mai 1545.  
 Louis de Floffat, le 29 Mai 1545.  
 Gilbert de Farges dit la Tour-Gouion, le 15 Octobre 1545.  
 Archambaud Viennisse dit de la Sale, le 30 Décembre 1545, Bourbonnois.  
 Gabriel de Bonrarde, le 7 Août 1546.  
 Jacques de Guy dit de la Tournelle, le 9 Août 1546.  
 Claude de la Roche dit la Motte-Morgon, le 2 Octobre 1546.  
 Jean de Montmorin, le 2 Octobre 1546.



Pierre de Farges dit Barneuf, le 2 Octobre 1546.  
 Jean de Gaste de Lupp, le 2 Octobre 1546.  
 Annet du Pegron de Saint-Hilaire, le 2 Octobre 1546.  
 Thomas de la Tour dit Murat, le 2 Octobre 1546.  
 Antoine de la Roche-Salernet, le 2 Octobre 1546.  
 Gilbert de Contarmaret de Marfilly, le 2 Octobre 1546.  
 Joseph d'Uffel, le 3 Decembre 1546.  
 Marc de Relaire dit Montfort, le 27 Septembre 1547.  
 Robert Guillomenche, le 7 Decembre 1547.  
 Alexandre de la Gortoise, le 30 Août 1548.  
 Jean de Vernoux, le 30 Août, 1548.  
 Hugues de Cresle, le 30 Août 1548.  
 Robert de Brussieres dit de la Torre, le 30 Août 1548.  
 Jean de la Porte, le 30 Août 1548.  
 Jacques-Guy de la Tournelle, le 30 Août 1548.  
 Louis de Vacher, le 6 Juillet 1549.  
 Antoine du Pignion, le 23 Decembre 1549.  
 Jean de Condan, le 23 Decembre 1549.  
 Adrien de Lugsy, le 19 Juillet 1550.  
 Georges Geyrat dit Bouffette, le 19 Novembre 1550.  
 Nicolas de Blanche-Layne, le 6 Decembre 1550.  
 Bertrand Dauses, le 18 Février 1551.  
 Lancelot de la Buyssieres, le 14 Août 1551.  
 Pierre de Chantemerle dit la Lotté, le 14 Août 1551.  
 Pierre de Vigier, le 14 Mars 1552.  
 Claude de Terfat dit Cambor, le 20 Avril 1554.  
 André de Vigier, le 20 Avril 1554.  
 Jean de Clavieres, le 20 Avril 1554.  
 Claude de Grilliere, le 10 Juin 1555.  
 Guy de Mialet de Fargues, le 10 Juin 1555. Limouzin.  
 Antoine de Condat, le 10 Juin 1555.  
 François de Chabou dit Feullan, le 9 Février 1556.  
 François de Villemarin, le 9 Février 1556.  
 Charles de Chanredon, le 10 Février 1556.  
 Jean de Saint Cirgue dit la Vauve, le 10 Février 1557.  
 Pierre de Capoise, le 16 Decembre 1559.  
 Philippe de Genest, le 19 Avril 1561.  
 Gilbert de Sare, le 19 Avril 1561.  
 François de Raffin dit Montil, le 19 Avril 1561.  
 André de Solorney, le 21 Avril 1562.  
 Annet de Glanret, le 21 Avril 1562.  
 Jacques de la Brosse, le 7 Octobre 1563.  
 Jacques de Resly, le 30 Decembre 1565. Baujolois.  
 David Cristophe de la Fresange, le 25 Juin 1566. Velay.  
 Philibert de Maloye, le 25 Juin 1566.  
 Fromenton . . . . . 1566. Dauphiné.

Lonat . . . . . 1566. Dauphiné.  
 Philibert de Mabart , le 2 Septembre , 1569.  
 Claude de Lermite , le 4 Novembre 1569.  
 Antoine de Janet dit Châteaubodeau , le 4 Novembre 1569.  
 François de Doine dit Cordebœuf , le 4 Novembre 1569.  
 Jean de Noleret , le 8 Avril 1571.  
 Cesar de Saint-Hiryen , le 8 Avril 1571. Berry.  
 Jacques de Thelus de la Maison-Neuve , le 20 Juin 1572.  
 Louis de Logdain , dit la Coste , le 20 Juin 1572.  
 Claude de Martel , le 30 Decembre , 1572. Dauphiné.  
 François de Laverne , le 30 Decembre 1572. Berry.  
 Claude de Battevent , le 30 Decembre 1572.  
 Jacques de Cabestet , le 7 Septembre 1573.  
 Guillaume de Serviere , le 14 Janvier 1573.  
 Gilbert de Saint-Amour , le 15 Juin 1573. Maconoïs.  
 Jean de Marlat , le 23 Decembre 1573. Auvergne.  
 Guillaume de Seymier , le 25 Decembre 1574. Auvergne.  
 Louis de la Gehellié , le 30 Decembre 1575. Limoufin.  
 Gilbert de Guyot , le 25 Decembre 1577. La Marche.  
 Hercule Pontrin , dit Amberieu , le 28 Août 1578. Dauphiné.  
 Joiger de Vernat , le 28 Août 1578.  
 Pierre-Louis de Chinteret , le 31 Decembre 1578.  
 Antoine Doiron , dit Saint-Jeu , le 28 Avril 1579. Bourbonnois.  
 François de Saint-Chamant dit du Peschier , le 28 Avril 1579.  
 Jean Richard dit la Tour , le 19 Août 1579. Combraille.  
 Gabriel de la Font , le 25 Août 1579.  
 Martial du Boys dit Richemont , le 9 Janvier 1581.  
 Louis Allemoiny , dit Janaillac , le 19 Juin 1581.  
 Michel des Mons , dit Villemontre , le 19 Juin 1581.  
 Gabriel de Baude - Dux , dit Vaulx , le 19 Juin 1581.  
 Gilbert de Fargues , le 29 Juillet 1581. Auvergne.  
 Jean de Saint-Huys , dit d'Ayguemorte , le 30 Decembre 1581. Berry.  
 Jean Duprat . . . . . 1581.  
 Jean de Binans , le 13 Novembre 1581. Franche-Comté.  
 François de Contremorel , dit de Scavoy , le 15 Novembre 1582.  
 Berry.  
 Louis de Courbeau , le 9 Decembre 1582.  
 François de Saint-Chamant du Peschier , le 20 Decembre 1582. Li-  
 moufin.  
 Antoine de la Borde , le 26 Février 1583. Limoufin.  
 Antoine de Marc , dit Châteaurou , le 9 Janvier 1584. Bourbonnois.  
 Jean de Lois , le 4 Juillet 1584.  
 Jean-Philibert de Beaumon-Caria , le 14 Février 1585.  
 Gilbert de Villemontet , le 30 Decembre 1585.  
 François de Routemaret , le 30 Decembre 1585.  
 Claude de la Versure , le 18 Juillet 1588.



François du Lac de Pharlac, le 20 Juillet 1589. Auvergne.

François Dapchier, le 11 Juillet 1590. Velay.

François du Lac, dit Donval, le 25 Août 1592.

Jean de Prat, le 26 Octobre 1594.

Antoine Pascal de Colombiere, le 8 Août 1595.

Claude de Montroignon, dit des Crotes, le 8 Août 1595. Auvergne.

Antoine de Rebey, le 30 Décembre 1595. Lyonois.

Claude, dit la Sale Colombiere, le 13 Août 1597.

Antoine de Rebey, le 13 Août 1597. Lyonois.

François de la Tour, dit Vernainet, le 13 Août 1597. Limoufin.

Sebastien Daron, le 3 Decembre 1597. Franche-Comté.

Gilbert Danglara, le 30 Decembre 1597. Auvergne.

Philippe Raquin des Gouttes, le 4 Janvier 1599. Bourbonnois.

Henry de Montrical, le 21 Juillet 1599.

Guillaume de Chiret, le 29 Juillet 1599.

Pierre de Machy, dit Trevené, le 26 Août 1601.

André de Chivalet, dit Chaumon. Dauphiné.

Philippes de Chanron, le 3 Mai 1604.

Guillaume de Salins, le 11 Août 1604.

Philippes de la Loue, de Berry, le premier Septembre 1605.

Pierre de Combre, le 28 Mai 1606.

Philippes de Lore, le 13 Mars 1607.

François de Falefle, le 4 Juin 1607.

Jacques de Mouart, dit Savar, le 14 Decembre 1607.

Jean de Capon, dit Lamberica, le 22 Octobre 1609.

Jean-Baptiste de S. Mauris, dit Lune, le 14 Decembre 1609.

Pierre d'Aubery, le 14 Mai 1613.

Hector de Doin, le 28 Janvier 1620.

Jean de Fonichant, le 14 Mai 1620.

François de Broissars, le 20 Avril 1623.

Nicolas de Vouery dit Vidoine, le 21 Août 1632.

Claude de Varde, le 3 Juin 1633.

Daniel Dufaux, le 12 Juillet 1633.

Christophe du Charioz, le 7 Decembre 1636.

Claude de Tournay, le 5 Mars 1639.

Charles Silvarin de Fougieus, le 23 Juillet 1639.

Joseph de Noblot des Carmes, le 12 Août 1643.

Leon de Charry des Gouttes, le 14 Février 1659. Bourbonnois.

Charles de Fournieres de Cas, le 17 Novembre 1660.

Amable de Lande, le 3 Decembre 1660.

Armand de Trosty, le 3 Janvier 1663.

Jean-Claude de Bruel, le 13 Juillet 1667.

Charles de Montsalvin, le 23 Decembre 1670.

Camille des Gouttes, le 9 Janvier 1671.

Antoine-Gabriel Dauxonne-Dafuyarp, le 22 Juin 1672.

- Louis de Lignaud , le 24 Septembre 1686.  
Jean- Jacques de Chatellard , le 24 Février 1699.  
François de Carbonieres , le 27 Mars 1705.  
Claude-Marie de Valin , le 23 Juillet 1705.  
Pierre du Peroux , le premier Decembre 1705.  
Silvain de Gaucourt , le 2 Avril 1706.  
Pie de Fassion Sainte- Jay , le 28 Mai 1706.  
François des Roches-Coudray , le 4 Octobre 1706.  
Charles- Adrien de Consens de Courfy , le 26 Mars 1707.  
Etienne Gassau de la Vienne , le 7 Novembre 1708.  
Pompée de Pontevès , le 12 Juin 1709.  
Joseph de Mialet , le 23 Juin 1711.  
Jacques de Soudeilles , le 14 Octobre 1712.  
Louis-François de Paul de Soudeilles , le 14 Octobre 1712.  
Joseph-Robert de Lignerac , le 6 Juin 1714.  
Nicolas-François le Prunier de Lemps , le 28 Mai 1715.  
François de Bocozel de Morgontier , le 20 Novembre 1715.  
François-Emanuel de Vateville , le 21 Novembre 1715.  
Charles de Rochefort , le 7 Juillet 1716.  
Charles de Bigny , le 28 Novembre 1716.  
Antoine-Charles-René de Lastic , le 7 Janvier 1719.  
Bernard de Chargere , le 19 Mars 1720.  
Claude de Boifay , le 23 Mai 1720.  
Jean d'Antremont de Bellegarde , le 17 Juillet 1720.  
Marien-Annet de Boucheron d'Ambrugeat , 1721.  
François-Gaspard d'Hennevay , le 28 Mars 1721.  
Antoine-Angelique-Daniel Daydié de Ribérac , le 10 Janvier 1722.







## LISTE CHRONOLOGIQUE

*DES FRERES CHEVALIERS  
de l'Ordre de Saint Jean de Jerusalem de la Vé-  
nération Langue de France, dont les noms se trou-  
vent, tant dans les Registres des trois grands Prieu-  
rez de France, d'Aquitaine & de Champagne qui  
composent cette Langue, que dans les Registres de  
Malte.*

DIGNITEZ DE LADITE VENERABLE LANGUE  
en 1726.

FR. LOUIS-LOUVEL DE GLISY, *Grand Hospitalier.*  
FR. JEAN-PHILIPPE D'ORLEANS, *Grand Prieur de France.*  
FR. ANTOINE-THEODORIC GODET DE SOUDE', *Grand  
Prieur d'Aquitaine.*  
FR. CHARLES-ANTOINE DES FOURNEAUX DE CRUICKENBOURG,  
*Grand-Prieur de Champagne.*  
FR. HENRI-PERROT, *Bailli de la Morée.*  
FR. FRANÇOIS DAUVET-DESMARETS, *Grand Tresorier.*

### GRAND PRIEURE' DE FRANCE.

Le commen-  
cement de cette  
Liste a été tirée  
des Registres du  
Temple.

**L**E huitième jour de Mars 1357 à Paris, octroya Monseigneur [ le  
Grand Prieur ] à Messire P. de Villiers, Chevalier du Guet,  
& Capitaine de Paris, que toutes fois que passage se fera à Jean de  
Villiers, Ecuyer, fils dudit Chevalier, venra & adreschié de tout ce  
qu'il faut à Frere Chevalier de l'Hôpital, voulant passer outremer  
au Couvent à Rhodes, & li requerira l'habit de l'Hôpital, si comme  
il devra, il li donra & vêtira, & le recevra en Frere, & sain & entier  
de ses membres, & Chevalier avant toute œuvre.

Le 2 Octobre, 1363, Robinet d'Estouteville.

Le 5 Octobre 1363, Colinet de Campremy.

Le 16 Août 1370, Guillaume de Crespelaine.

Le 20 Janvier 1370, Colin de Guigneville.

Le 8 Septembre 1372, Colinet de Puisieux, fils de Thibault de Puisieux.

Le 8 Janvier 1372, Jean de Trye, fils de Regnault de Trye, dit Billebaut.

Le 28 Decembre 1373, Jean de Campremy.

Le 24 Février 1373, Colart de Franqueville, Ecuyer.

Au mois de Février 1379, Louis de Gougeuil de Rouville.

Robert le Fevre.  
 Henri Roussel.  
 A la Chandeleur 1386, Mahiet de Ravenel.  
 Guillaume de Proveroy, Ecuyer.  
 Au Chapitre de 1388, Jean le Brun.  
 A la Chandeleur, 1388, Gilles de Gognies.  
 Au Chapitre de 1394, Johannet de Giresme.  
 Au Chapitre de 1398, le Mecredi après la fête S. Barnabé, Guillaume de Tenremonde, Ecuyer.  
 Au Chapitre de S. Barnabé 1408, Guyon de Beauvillier.  
 Au Chapitre de S. Barnabé 1409, Drouet de la Neufville.  
 Au Chapitre de S. Barnabé 1410, Hoste de la Hobarderie, Ecuyer.  
 Au Chapitre de S. Barnabé 1415, Guillaume Daverch.  
 Le 16 Juin 1456, Sarrafin du Fay.  
 Assemblée du 5 Février 1456, Robinet de Brouchy.  
 Chapitre du 15 Juin 1457, Mathieu de Sully.  
 Le 18 dudit mois, Antoine de Pas.  
 Assemblée du 5 Février 1457, Raymond de Biquebourg.  
 Assemblée du 5 Janvier 1460. David de la Neufville.  
 Chapitre du 6 Mai 1461, Jacques de Jumont.  
 Chapitre du 21 Juin 1464, Antoine de Bretel, fils de Flament de Bretel.  
 Chapitre du 18 Juin 1465, Gerard . . . . natif de Meaux.  
 Le 19 dud. mois a été présenté Jean Bernadin, que Messieurs n'ont osé recevoir, comme n'ayant pouvoir, sans congé du Grand-Maître.  
 Le 20 de Juin 1465, a été présenté Nicolas des Landes, fils du Seigneur Pierre des Landes. Le Prieur a répondu que s'il plaît à Monseigneur le Maître de lui envoyer commission, il le recevra.  
 Chapitre S. Barnabé 1470, Pierre d'Inteville.  
 Même Chapitre, Charles de Bruniers.  
 Chapitre du 18 Mars 1470, Louis de Vaudré.  
 Nicolas de Montmirel.  
 Chapitre S. Barnabé 1472, Simon Damatte.  
 Chapitre du 15 Février 1474, Bertrand Voyer.  
 Chapitre S. Barnabé 1476, Antoine de Miraumont.  
 Bertrand de Crequy.  
 Même Chapitre, Gerard, Bâtard de Nevers.  
 Chapitre de S. Barnabé, 1483, Michel de Harlimont.  
 Chapitre de 1484, Antoine Mauroy.  
 Jean de Clere.  
 Guillaume de Monchau.  
 Jean d'Aunoy.  
 Louis Giresme.  
 Jean du Fay.  
 Hubert de la Ferté.  
 Hugues de Brunefay, reçû en 1498; d'argent à la face de gueules;  
 le canton dextre chargé d'un écuillon, bandé d'argent & de gueules.



Antoine de Montholon, reçû à Rhodes du tems du Grand - Maître d'Aubusson ; d'azur au mouton passant d'argent, surmonté de trois roses d'or rangées en chef.

Jean de Goussancourt . . . . . d'hermines au chef de gueules. De Picardie.

Chapitre extraordinaire, du 21 Mars 1500, Henri le Picard.

Chapitre de S. Barnabé 1502, Robert d'Aché : chevronné d'or & de gueules. Commandeur de Sommereux en 1523.

Assemblée du Mercredi après la Notre-Dame de Mars, 1503, en présence de Reverend Seigneur Frere Emery d'Amboise, Grand-Maître de Rhodes.

Jacques de Bourbon Bâtard de Liege.

Pierre de Hertoghe.

Jacques de Saint-Merry.

Jean de Halenviller.

Tenne de Honvault, natif de Hesdin.

Pierre le Cornu.

Guillaume de Guistelle, natif de Saint-Omer.

Nicolas de Melun. Diocese de Meaux.

Chapitre de S. Barnabé, 1505, Hector de Saint-Phalle de la haute Maison ; de gueules à trois casques d'argent, mis de côté, 2 & 1.

Assemblée du 9 Mars 1505, Baltazar d'Apremont ; de gueules à la croix d'argent. Commandeur de Senlis en 1523.

Bertrand de Rouvroy ; de sable à la croix d'argent chargée de cinq coquilles de gueules. Commandeur de Villedieu-la-Montagne en 1523.

Chapitre S. Barnabé 1506, Jean de Coufery.

Jean de Heltouf.

Pierre de Quatre-Livres.

Jean d'Aché.

Gabriel de Crequy.

Pierre de Crecy.

Antoine d'Averhoult.

Chapitre de S. Barnabé 1509, Claude de Montmorency.

Chapitre de S. Barnabé 1510, François Piedefer.

Jacques d'Ognies.

Claude d'Ancienville ; de gueules à trois marteaux de maçon d'argent emmanchez d'or, dentellez de sable à dextre. Commandeur d'Auxerre en 1523.

Nicolas de Bellay.

Chapitre de S. Barnabé, 12 Juin 1512.

Vernou d'Anthenay.

Jean de Marle.

Etienne de Vieuxpont ; d'argent à dix annelets de gueules, 3. 3. 3 & 1. Commandeur de Saint Vaubourg en 1523.

Claude de Sainte-Maure.

Claude d'Angeul.

Jean d'Humieres ; d'argent fretté de sable. Commandeur de Haute-taverne en 1523.

François de Donquerre.

Jacques de la Cherue.

Antoine de Ver.

Louis d'Inteville ; de sable à deux léopards d'or lampassez de gueules.

Commandeur de Villedieu en 1523.

François de Gouy.

Pierre de la Fontaine ; lozangé d'or & de gueules à trois bandes d'azur brochantes sur le tout. Grand Prieur de France.

François de Cenesme.

Jean de Lions-Despaulx ; d'azur à la tête de léopard d'or.

Jean du Sarr.

Pierre Spifame.

Chapitre de 1516.

Antoine du Bois de Favieres ; d'argent au lion de sable.

François de Lions-Despaulx, frere de Jean ci-dessus, porte comme lui.

Antoine de Warignies de Blainville ; de gueules à trois cheyrons d'argent. Commandeur d'Orleans en 1527.

Antoine de Conty.

Jean de Villiers.

Georges & Jean de Courtignon.

Chapitre du 21 Avril 1517. François de Betheville.

Chapitre de 1518. François de la Haye.

Tristan Fretel.

Jean Morier.

Jean des Fosseux.

Hubert de Royfin.

Claude Lucas.

Chapitre de 1519 ; Jacques de Galot.

Adrien de Saint-Phale.

Philippes de Lignes.

Roland de Rouy, reçu à Messine en 1523 ; d'argent à sept lozanges de gueules, 3, 3 & 1. Commandeur de Fieffes en 1529.

Claude de Lions-Despaulx, reçu en 1523 ; d'azur à la tête de léopard d'or.

Georges de Courtignon, reçu à Messine en 1523 ; d'or au chef de gueules, chargé d'un lion naissant d'or. Commandeur de Maupas en 1529.

Merry d'Amboise . . . . . pallé d'or & de gueules.

David de Sarcus . . . . . de gueules au sautoir d'argent, cantonné de quatre merlettes de même. Diocèse d'Amiens.

Philippes de Gouy-Campremy . . . . . d'azur à quatre faces d'or.

Charles des Ursins . . . . . bandé d'argent & de gueules au chef d'argent, chargé d'une rose de gueules soutenue d'or à l'anguille d'azur. Grand Prieur d'Aquitaine.

Nicolas Jubert . . . . . écartelé au premier & quatrième d'azur à la



croix racourcie d'or, au deuxième & troisième d'azur à cinq fers de lance à l'antique, d'argent, 3 & 2.

Martin de Besançon . . . . d'or à la tête de Maure de sable, tortillée d'argent, mise en cœur, accompagnée de trois trefles de sinople.

Antoine Chabot ; d'or à 3 chabots de gueules. Grand Prieur de France.

Louis Budé . . . . d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois grappes de raisin renversées de pourpre.

Hierôme de Homblières . . . d'azur au sautoir d'or cantonné de 12 billettes de même. Commandeur de Chanteraine en 1523.

Tristan de Marle . . . . d'argent à la bande de sable chargée de trois molettes d'éperon d'argent.

Georges de Bailleul . . . de gueules au sautoir de vair.

Antoine de Bligni-Cressi . . . palé d'or & de gueules au chef d'azur.

Claude de Vaux - Hocquincourt . . . d'argent à trois têtes de Maures de sable, tortillées d'argent : étoit à Candie après la perte de Rhodes en 1523.

Robert de Miraulmont, reçu en 1524 ; d'argent à trois tourteaux de gueules. De Picardie.

Guillaume de Malin de Lux . . . d'azur au sauvage d'or à la massue levée de même, parti d'argent, au lion de gueules.

Cristophe de Hazeville - Vaulchamps . . . d'argent à cinq merlettes de sable, 2, 2 & 1.

Claude de Fontaine . . . . d'or à trois écussons de vair, borde de gueules. Diocèse d'Amiens.

René de Moretz de Garancières, reçu en 1524 ; d'or à six annelets de sable, 3, 2 & 1.

Louis de Bufferant.

Jean de Mercatel.

Louis le Bouteiller.

Jacques de Vieuxpont.

Antoine de Piennes.

Florent de Mercatel.

Pierre d'Ancienville.

Jacques de Thumery.

Jacques Desguets.

Jean de Bailleul.

Pierre d'Allonville.

Jacques de Fouilleuse.

Jean de Cottrel.

Saladin de Montmorillon.

Geoffroy de la Rama.

Marc de Rosmadec.

Antoine de Bonneval.

François-Louis de Gouy.

Nicolas d'Elbene.

François de Meaux.

Christophe de Guisselin.

Louis

- Louis de Vallée-Passey, 1524. d'azur au lion d'argent.
- Antoine de Montholon, reçû à Rhodes du tems du Grand-Maître d'Aubusson; d'azur au mouton passant d'argent, surmonté de 3 roses d'or rangées en chef.
- Cristophe le Coq d'Egrenai, reçû en 1524; d'azur à trois coqs d'or.
- Jean de Harlay de Beaumont.... d'argent a deux pals de sable: Commandeur en 1524.
- Jean du Vandel, reçû en 1525; de gueules à trois gantelets d'hermines. De Nivernois.
- Gilles de Bazincourt, reçû en 1525; de sinople à la face d'argent, surmontée d'une molette d'éperon de même.
- Guillaume du Fay-Châteaurouge, reçû en 1525; d'argent semé de fleurs de lys de sable. Diocèse de Beauvais.
- Jean de Belloy, 15... d'argent à quatre bandes de gueules. Diocèse de Beauvais.
- Louis de Dormans, 15... d'azur à trois têtes de leopards d'or, lampassez de gueules.
- Jean de Crequy, 15... d'or au crequier de gueules.
- Charles de Hesselein - Gascourt, 15... d'or à deux faces d'azur semé de croisettes fleuronées de l'une en l'autre: vivoit en 1525.
- François de la Haye; d'argent à quatre croissants de gueules: vivoit en 1525.
- Pierre Spifame; de gueules à l'aigle d'argent. Commandeur en 1525.
- Jean du Sart; de gueules à la bande vivrée d'argent. Commandeur de Roux & Merlan en 1525.
- Michel d'Argillemont; de gueules à trois pals de vair au chef d'or, chargé de trois merlettes de sable. Commandeur de S. Etienne en 1525.
- Guillaume Lochart, Commandeur de Chanut; mort en 1525.
- Corneille de Hombrouck; d'argent à deux fleurs de lys de gueules, au canton palé d'or & de gueules de cinq pieces, ayant un canton d'hermines. Commandeur de Flandres en 1525.
- 1526.
- Charles de Hangeest du Mesnil-Saint-Georges; échiqueté d'argent & de gueules à la bande d'azur, chargée de trois coquilles d'or. De Picardie.
- Jean de Tournemine-la-Hunaudaye; écartelé d'or & d'azur. De Bretagne.
- Jacques de Limoges; d'argent à six tourteaux de gueules; 3, 2 & 1.
- Jacques de S. Merry-Guerceville; Commandeur d'Ivry; d'or à trois jumelles de sable. De Beaulle.
- Merry de Combault de Larbour; Bailly de la Morée; d'or à trois merlettes de sable, au chef de gueules. D'Aquitaine.
- Bourbon, bâtard 15. . . . . d'azur à trois fleurs de lys d'or;



au bâton de gueules, per en barre. Grand Prieur de France en 1535.

1527.

Adrien d'Hodicq - d'Avocq ; d'argent à la croix ancrée de gueules, D'Amiens.

Louis de Crequy ; d'or au crequier de gueules. De Picardie.

Antoine de Harville ; de gueules à la croix d'argent de 5 coquilles de sable.

Jean de Courtenay ; d'or à trois tourteaux de gueules.

Nicolas du Bellay ; d'argent à la bande fuzelée de gueules, accompagnée de six fleurs de lys d'azur. Commandeur de Fieffes en 1527.

François Piedefer ; échiqueté d'or & d'azur. Commandeur de la Croix en Brie en 1527.

Antoine de Varinieres-Blainville : de gueules à trois chevrons d'argent. Commandeur d'Orleans en 1527.

1528.

Jean des Fosses ; de sinople à deux lions addossés d'argent, armez & lampassez d'or, passez en sautoir, & leurs queues passées en double sautoir.

Jean de Gallot de Favieres ; d'argent au chevron de gueules, accompagné de deux chevrons plus petits de même, accompagnez de 9 tourteaux de gueules, 2. 3. 3. & 1. Du Pays-Chartrain.

Charles d'Aché de Serquigny ; chevronné d'or & de gueules. Diocèse d'Evreux.

Antoine de Challemaison : d'argent à la face d'azur, chargée d'une rose d'or, cotoyée de deux étoiles de même.

Jacques de Sainte Maure ; d'argent à la face de gueules, Grand-Prieur de Champagne en 1528.

Charles de Refuge ; d'argent à deux faces de gueules à deux serpens affrontés tortillans, & mis en pal d'azur, brochant sur le tout ; le chef brisé d'une rose de gueules.

Jean de Vieilmaison ; lozangé d'argent & d'azur au chef de gueules. Diocèse de Sens : vivoit en 1528.

René de Morel-Catheville, 15.. d'azur à trois glands renversez d'or.

Jean Piedefer, Grand-Prieur de Champagne, 15.. échiqueté d'or & d'azur.

1529.

Pierre d'Estourmel ; de gueules à la croix dentelée d'argent.

Adrien de la Riviere ; d'argent au lion de sable à la bordure de gueules. Diocèse d'Amiens.

Jean de Condé de Vendieres ; d'or à trois manches mal taillées de gueules. Diocèse de Soissons.

Claude de Ligny de Raray ; de gueules à la face d'or, au chef échiqueté d'argent & d'azur de trois traits. Diocèse de Senlis.

Jacques d'Erquemboure de Tourville....

- Claude de Homblieres ; d'azur au sautoir d'or , accompagné de 12 billettes de même.
- Antoine de Boufflers ; d'argent à trois molettes d'éperon de gueules , accompagnées de 9 croix recroisettées , 3. 3. 2. & 1.
- Nicolas d'Yrbeuf. . . . .
- Robert d'Aché ; chevronné d'or & de gueules.
- Pierre de Pommereu ; d'azur au chevron d'or , accompagné de trois pommes de même.
- François de Courtille de Fretoy ; d'azur au lion d'argent lampassé de gueules , chargé à l'épaule d'un écu d'or , au lion de sable. Commandeur de Honcourt en 1529.
- Jacques d'Apremont-Nantheuil 15. . de gueules à la croix d'argent. Diocèse de Reims.
- Jacques de Vuignacourt d'Aurigny ; d'argent au chevron de gueules , accompagné de trois molettes d'éperon de sable , au chef d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or. Commandeur d'Ivry en 1529.
- Denis de Viel-Chastel de Vertilli , 15. . de gueules à la tour d'or.
- Philippe de Proissy ; de sable à trois lions d'argent : vivoit en 1529.
- Moretz de Garantieres ; d'or à six annelets de sable , 3. 2. & 1.
- 1530.
- Jacques de Gomer du Breuil ; d'or à huit merlettes de gueules , 4. 3. & 1.
- Jean de Gaillardbois-Marconville ; d'argent à six annelets de sable , 3. 2. & 1. Diocèse de Rouen.
- François de Roguée de Ville ; d'argent à la face de gueules. Diocèse de Noyon.
- Calais de la Barre , Commandeur de Chastons.
- Jean Hesselin de Gondrecourt ; d'or à deux faces d'azur , semée de croisettes fleuronées de l'un en l'autre. De Picardie.
- Guyon de Baillon , 15. . de gueules à la tête de leopard d'or bouclée de trois baillons entrelasiez de même.
- Jean de Chailly , 15. . vairé d'argent & de sable.
- 1531.
- Guy de la Grange-Billemont ; lozangé d'or & de sable , au franc canton d'argent à 9 croissans de gueules , 3. 3. & 3. & une étoille de même mise en cœur.
- Adrien de Clarhout ; de sable au chef d'argent , chargé de deux molettes d'éperon de gueules. Diocèse de Therouanne.
- Pierre des Effarts ; de gueules à trois croissans d'or.
- Jacques des Boues ; d'azur à trois lozanges d'argent mises en bande.
- Jean de Cochefilet ; d'argent à deux leopards de gueules.
- Jean de Babute. . . . .
- Jean Lescot de Lissy ; de sable à une tête & col de cerf d'argent , ramée d'or , écartelé d'azur à trois rocs d'or à la bordure de gueules. De Brie.



Nicolas Durand de Villegagnon ; d'argent à trois chevrons de gueules, accompagnez de trois croix recroisettées, & au pied fiché de sable : vivoit en 1531. Diocèse de Paris.

Thierry de Linden.... de gueules à la croix d'or, brisée d'un lambel d'azur ; armes qui furent prises en l'an 1096. en quittant les anciennes armes de Linden ; Maison descendue des Comtes d'Est en Italie, qui étoient parti d'azur & de gueules, à l'aigle d'argent, béqueté & membré d'or, brochant sur le tout. De la Duché de Gueldres.

Jacques de Meaux-Chery ; d'argent à cinq couronnes d'épine de sable, 2. 2 & 1. De Picardie.

Charles de Monceaux 15.. échiqueté d'or & de gueules.

Charles de Montreuil ; d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois tourteaux de sinople, au chef de vair. De Picardie.

François-Olivier de Leuville, 15.. d'azur à six besans, 3. 2. & 1. au chef d'argent, chargé d'un lion naissant de sable. De Paris.

Pierre-Philippe de Billy, Receveur du Grand Maître l'Isle Adam 15.. d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois glands & trois olives de sinople, un gland & une olive liés ensemble de gueules, le tout surmonté d'un chef d'azur, chargé de 3 étoiles d'or.

Adrien Talmet ; d'azur à trois faces d'or, le tout chargé en cœur d'un écu d'argent à la croix ancree de gueules, accompagnée de quatre étoiles d'azur.

Antoine de Vaudray-Saint-Phalle ; d'argent au chef emmanché de gueules d'une piece & deux demies.

Emille Viallard ; d'azur au sautoir d'or, cantonné de quatre croix ancrées de même.

1532.

Charles de la Rama du Plessis Herault ; échiqueté d'or & d'azur au lion de sable, brochant sur le tout.

Louis de Crevecœur de Vienne ; d'argent au sautoir de gueules. Diocèse de Sens.

Guillaume de Cornu-d'Ormes ; d'or au massacre de cerf de gueules, surmonté d'un aigle éployé de sable. Diocèse d'Evreux.

Paris du Gard ..... d'azur à trois oyes d'or, 2 & 1.

1533.

Claude de Lyons-Despaux ; d'azur à la tête de leopard d'or.

Charles de Trazegines ; coticé d'or & d'azur à l'ombre de lion brochant sur le tout. Diocèse de Liege.

Jean de la Ballue-Villepreux ; d'or au chevron de sable, accompagné de trois têtes de lion de gueules.

1534.

Louis d'Avesnes ; bandé d'or & de gueules.

Guillaume de Fleury, d'argent à six fleurs de lys de sable, 3, 2 & 1. Diocèse de Paris.

Geoffroy de Brichanteau ; d'azur à six besants d'argent, 3, 2 & 1.

Diocèse de Sens.

Louis d'Hodicq ; d'argent à la croix ancrée de gueules. Diocèse d'Amiens.

1535.

François de Noir - Fontaine ; de gueules à trois étriers avec leurs écrivaines d'or. Diocèse de Soissons.

Jacques Grisel ; d'argent au crequier d'azur.

Guillaume d'Argouges ; écartelé d'or & d'azur à trois quintefeuilles de gueules, brochant sur le tout.

Isambart du Bosc-Radepont ; de gueules à la croix échiquetée d'argent, & de sable de deux traits, accompagnée de quatre lions d'or.

Nicolas de Montmirail, d'argent à la bande endenchée d'argent & de gueules.

Bastien d'Argilliers ; d'argent à la face de gueules, accompagnée de trois trefles de même.

Charles d'Orleans du Breuil ; facé d'argent & de sinople à sept annelets de gueules, mis en orle de gueules, 2, 3 & 1, sur l'argent.

Louis le Prevost de Malassis ; échiqueté d'or & d'azur au franc canton d'or chargé d'un griffon de sable. De Paris.

Jean Alleaume de Bouilly ; d'azur à trois chevrons d'or, accompagnez de trois besants de même. De Brie.

Claude-Jacques d'Apremont ; de gueules à la croix d'argent.

Giron de Castagnerre ; tranché d'argent & d'azur au besant d'or sur le tout.

Cerdan de Cordes - la - Chapelle ; d'azur au lion d'argent, tenant en ses pattes de devant un monde d'or, à deux lions adossés de gueules. Flamand.

Hauteclouc ; d'azur au chef d'argent, chargé de trois pals d'azur.

Jean de Drayac ; de gueules à l'aigle d'or. de Picardie.

Jean Fretart dit Lotebon ; de gueules fretté d'argent.

Bernard de Longueval - Haraucourt ; bandé de gueules & de Vair, De Picardie.

Hugues de Longueval ; bandé de gueules & de vair.

Jacques Hurault ; d'or à la croix d'azur, accompagnée de quatre soleils de gueules.

François de la Liere ; d'argent à deux bandes de gueules, accompagnées de deux billetes de même. De Picardie.

Antoine de Marigny de la Touche ; d'argent à deux faces d'azur.

1536.

Antoine de Lymermont. . . . .

Anne de Boulainvilliers de Froville ; Maison descendue de celle de Croy en Flandres, porte comme elle d'argent à trois faces de gueules. Diocèse de Beauvais.



Adrien de Gand de Villain ; de sable au chef d'argent. Diocèse de Cambrai.

Antoine des Hayes d'Epinau Saint Luc ; écartelé au premier & quatrième d'hermines à la face de gueules, chargée de trois boucles d'or, qui est des Hayes, & au deux & trois d'argent au chevron d'azur chargé de 11 besants d'or, qui est d'Espinau. Diocèse de Rouen.

Claude de Saint-Blaise de Brugny ; d'azur à la pointe d'argent. Diocèse de Soissons.

Jacques de Lanharé - Tiercelieu ; d'argent à deux bandes de sable De Brie.

Claude de Lanharé-Monceaux ; d'argent à deux bandes de sable.

François de Hericourt ; d'argent à la croix de gueules, chargée de cinq coquilles d'or. De Picardie.

Claude de Harlay de Beaumont ; d'argent à deux pals de sable.

1537.

Guillaume Guillards de Vielmarcolles ; de gueules à deux bourdons d'or mis en chevron, accompagnez de trois rochers d'argent. Diocèse de Sens.

Jean Piedefer - Guencourt ; échiqueté d'or & d'azur. Diocèse de Sens.

1538.

François Descronnes-Briqueville ; de gueules à six annelets d'argent, 3, 2 & 1. Diocèse de Chartres.

François de Longperier de Corval ; d'azur à trois annelets d'or. Diocèse de Rouen.

1539.

Antoine de Bufferolles du Mesnil. . . . . Diocèse de Soissons.

Alexandre de Montigny ; échiqueté d'argent & d'azur à la bande engrêlée de gueules brochant sur le tout. Diocèse de Sens.

Charles de Blocqueaux de l'Estre ; de sable à la face d'argent, surmontée d'un croissant de même. Diocèse de Meaux.

Jean le Roy du Mesnil ; facé d'or & de gueules, à 17 fleurs de lys de l'un en l'autre, 4. 3. 4. 3. 2 & 1. Diocèse d'Evreux.

Guillaume de Séelle de Lestanville ; d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois lions de sable. Diocèse de Beauvais.

Guillaume de la Fontaine - d'Ognon ; lozangé d'or & de gueules à trois bandes d'azur brochant sur le tout. Diocèse de Senlis.

Michel de Seure de Lumigny ; écartelé au premier & quatrième. Diocèse de Meaux.

Philippe de Barville du Couldray ; d'azur au lion d'or, accompagné de cinq fleurs de lys de même, 2, 2 & 1.

Philibert Lhuillier de Saint - Mesmain ; d'azur à trois coquilles d'or au lion de même, mises en cœur.

Aimé de Noue ; échiqueté d'argent & d'azur au chef de gueules.

Jean de Hervieu de Vallogne ; de gueules au chevron d'or accompagné de trois glands de même.

Jacques de Vieuxpont ; d'argent à dix annelets de gueules , 3. 3. 2 & 1.

Jean Mesnard dit Mesnardiere. ....

Jean des Hayes d'Espinau-Saint-Luc ; écartelé au premier & dernier d'hermines à la face de gueules chargée de trois boucles d'or , au deuxième & troisième d'argent au chevron d'azur chargé de 11 besants d'or.

1. 5. 4 0.

Antoine Micaut de Lespine ; d'argent à 3 têtes de Maure de sable , tortillées d'argent.

Jean de Maupas. ....

Thomas de Myée-Guespray ; d'azur à la face d'or , accompagnée de trois besans de même.

Antoine de la Haye-Bonneville ; d'argent à quatre croissants de gueules. Diocèse d'Amiens.

Georges de Courtignon-la-Motte ; d'or au chef de gueules , chargé d'un lion naissant d'or. Diocèse de Soissons.

Louis de Hazeville-Vaulchamps ; d'argent à cinq merlettes de sable , 2. 2. & 1.

Claude de Hazeville - Vauchamps ; d'argent à cinq merlettes de sable , 2. 2. & 1.

Louis de Mailloc-Sacquenville ; de gueules à trois maillets d'argent , Diocèse de Rouen.

Guillaume le Picard d'Ailly ; d'azur au lion d'or. De Paris.

1 5 4 1.

Jean de Bethune ; d'argent à la face de gueules.

Claude de la Vigne-Bulcy ; d'or à l'aigle de sable , au chef de gueules , chargé de trois fers de piques d'argent. Diocèse d'Auxerre.

Jacques d'Arquinvillier ; d'hermine papelonné de gueules. De Picardie.

Thibaut de Sautereau de Villers ; d'azur à trois croissants d'or. Diocèse de Rouen.

Philibert de Chauvigny ; facé , anté d'argent & de gueules de six pièces. Diocèse d'Auxerre.

Baugeois de Fontaine-la-Neuville ; d'or à trois écussons de vair , borde de gueules. Diocèse d'Amiens.

Jean Davy de la Brullerie ; d'azur à la croix ancrée d'argent. Diocèse de Sens.

Valentin de Bezanne ; d'azur au lion d'argent , à l'orle de 8 besans de même.

Jean de Cuvyler de Coucy ; de gueules à la bande d'or , brisée en chef d'un lion d'azur.

Antoine de Hericourt ; d'argent à la croix de gueules , chargée de cinq coquilles d'or. De Picardie.



Nicolas de Feuquerolles-Cantelou ; d'or à la branche de feugere de sinople mise en bande , au chef de sable.

François de Runes-Vallenglart ; d'argent au sautoir d'azur , accompagné de quatre aigles de sable.

Antoine de Fontaines ; d'or à trois écussons de vair , borde de gueules. Diocese d'Amiens.

Jacques de Roucy de Meyré ; de gueules au choux effeuillé d'or. Diocese de Reims.

Hugues de Hallencourt ; d'argent à la bande de sable , accompagnée de deux cottices de même.

1 5 4 2.

Gallias le Secq de la Cressonniere ; d'argent au chevron de gueules accompagné de trois annelets de même.

Louis du Belloy ; d'argent à 3 faces de gueules. Diocese d'Amiens.

1 5 4 3.

Jacques Deffiez de la Ronce ; d'argent à cinq fusées de gueules , posées en face. Diocese de Chartres.

Antoine d'Aumalle : d'argent à la bande de gueules , chargée de trois besans d'or.

Nicolas de Fouilleuse-Flavacourt ; d'argent papelonné de gueules , chaque piece chargée d'un trefle renversé de même. Diocese de Rouen.

Jean de la Tour ; d'or au grifon de gueules.

Geoffroy de Centurion ; d'or à la bande échiquetée d'argent & de gueules de trois traits surmontez d'une rose de gueules , feuillée de sinople.

Antoine de Bailleul ; de gueules au sautoir de vair. Diocese de Therouanne.

1 5 4 4.

Adrien de Lanharé de Chevrieres ; d'argent à deux bandes de sable. Diocese de Sens.

Philippe de Fouilleuse-Flavacourt ; d'argent papelonné de gueules , chaque piece chargée d'un trefle renversé de même. Diocese de Rouen.

Pierre de la Bouë-Silly ; de sinople à trois pals de vair , au chef d'or.

François de Salviati , Commandeur de Fieffes ; d'argent à trois bandes bretellées de gueules.

Jean le Boutiller de Mouffy ; écartelé d'or & de gueules.

Jean de Villiers ; d'azur à trois croissans d'argent. Commandeur de Beauvais en Gastinois.

1 5 4 5.

Jean de Saint-Martin des Garennes ; de gueules à la nille du moulin d'or , cotoyée de deux demies fleurs de lys de même mouvantes du trait de l'écu. Diocese de Sens.

Aimond de Beaumont du Boulay ; d'azur à la face d'or , chargée de trois annelets de sable. De Gastinois.

Adrien.

Adrien de Roguée de Ville ; d'argent à la face de gueules. Diocèse de Noyon.

Claude de Rommécourt ; d'argent à la bande de gueules , chargée de trois coquilles d'argent. Diocèse de Troyes.

Oudart de S. Blymont ; d'or au sautoir dentellé de sable. Diocèse d'Amiens.

Jacques de Biencourt - Poutrincourt ; de sable au lion d'argent , armé , lampassé & couronné d'or. Diocèse d'Amiens.

Philippe de Flandres ; d'or au lion de sable , armé & lampassé de gueules. Diocèse de Tournay.

1546.

Jean d'Aigneville - Harchelaines ; écartelé au 1. & 4. d'argent , à l'orle de sable ; au 2. & 3. d'argent à trois fleurs de lys , au pied nourri de gueules. Diocèse d'Amiens.

Hugues du Sart de Thiery ; de gueules à la bande vivrée d'argent. Diocèse de Meaux.

Edme de Villerçau ; de sable au lion d'argent , accompagné de cinq fleurs de lys d'or , 2. 2. & 1. Diocèse de Beauvais.

Nicolas de Verdelot des Prez ; d'or à la croix de sable. Diocèse de Troyes.

Nicolas de Mysec-Villiers-Loys . . . . . Diocèse de Sens.

Raoul de Chaumont - Boissy ; facé d'argent & de gueules de huit pièces. Diocèse de Rouen.

Pierre de Longueil de Maisons ; d'azur à trois roses d'argent , au chef d'or , chargé de trois roses de gueules. Diocèse de Paris.

Oudard de Geresmes ; d'or à la croix ancrée de sable.

1547.

Pierre d'Allonville : d'argent à deux faces de sable.

André de Soeffons de Pothieres : d'argent à deux faces de sable , surmontées d'un lambel de même.

Adrien de la Riviere-Sainte Genevieve : d'argent à la bande d'azur , chargée de trois boucles d'or , accompagnées de sept merlettes de sable , 4. en chef & 3. en pointe , au franc canton de gueules , brochant sur le tout. Diocèse de Beauvais.

Emery Uvas , dit Bligny ; d'argent à la face de sinople. de Bruxelles.

Girard de la Vvicht ; d'or fretté de sable. Diocèse de Tournay.

1548.

Pierre Bruillard ; de gueules à la bande d'or , chargée d'une traînée , & cinq barillets de poudre de sable.

Guy Aurillot de Champlastreux ; d'argent à la tête de Maure de sable , tortillée de gueules , accompagnée de trois trefles de sinople. De Paris.

Cristophe de Cotteblanche ; d'azur à trois cottes d'armes d'argent , 2 & 1.

François des Places . . . . .



- Annibal de Sallezard ; écartelé au premier & quatrième de gueules à cinq étoiles d'or mises en sautoir , au second & troisième d'or à cinq feuilles de fable , mises aussi en sautoir.
- Loth de Bonneval de Jouy ; d'argent à la face d'azur chargée de trois coquilles d'or , accompagnée de deux roses de gueules en chef , & d'une merlette de fable en pointe.
- Roch de Saint-Peryer-Maupertuis ; écartelé d'argent & d'azur à la cotice de gueules , brochant sur le tout.
- 1 5 4 9.
- Jacques de Belloy ; d'argent à quatre bandes de gueules. De Picardie.
- Charles de Courtenay ; écartelé au premier & quatrième d'azur à trois fleurs de lys d'or , qui est de France , & au second & troisième d'or à trois tourteaux de gueules , qui est de Courtenay. Diocèse de Sens.
- Bon de Roucy ; de gueules au choux effeuillé d'or. Diocèse de Rheims.
- Breton Desprez dit d'Hercules ; d'argent à trois merlettes de fable au chef de même , chargé de trois bandes d'argent. Diocèse de Beauvais.
- Jean de Romain de Fontaines ; écartelé au premier & quatrième de gueules à la tour d'or , & au second & troisième de fable au lion d'argent couronné d'or. Diocèse de Senlis.
- Jacques de Gonnellieu ; d'or à la bande de fable. Diocèse de Cambray.
- Jacques de Piedefer-Bourdregnault ; échiqueté d'or & d'azur. Diocèse de Sens.
- Louis de Mesmes - Marolles ; d'argent au chevron de gueules , accompagné de trois Merlettes de fable. Diocèse de Senlis.
- Louis du Fay-Châteaurouge ; d'argent semé de fleurs de lys de fable. Diocèse de Beauvais.
- Leonard de Pontaillier ; de gueules au lion d'or armé , couronné & lampassé d'azur. Diocèse de Nevers.
- Claude de Constant - Fontpertuis . . . . . Diocèse d'Orleans.
- Guillaume de Condé de Vendieres ; d'or à trois manches mal taillées de gueules. Diocèse de Soissons.
- Guillaume Cordelier-Mongazon-Chenevieres ; d'azur à deux gerbes d'or au franc quartier d'argent , chargé d'un lion de fable. Diocèse de Paris.
- Louis le Prevost ; de gueules au sautoir d'argent , chargé de cinq étoiles de même. Diocèse de Sens.
- Louis de Cenafme ou Cenefme-Luzarches ; d'or au lion de gueules. De Picardie.
- François de Millant de Vaulx . . . . . Diocèse de Sens.
- Charles de Montigny ; échiqueté d'argent & d'azur à la bande engrelée de gueules , brochant sur le tout. . . . .

Jean de Gonnellieu ; d'or à la bande de sable. Diocèse de Cambray.

1550.

Nicolas de la Fontained'Ognon ; lozangé d'or & de gueules à trois bandes d'azur, brochant sur le tout. Diocèse de Senlis.

Charles de Fleury de Carrouge ; d'argent à six fleurs de lys de sable, 3, 2 & 1. Diocèse de Meaux.

François de Gouy-Campremy ; d'azur à quatre faces d'or.

Claude de Dangeul ; facé d'or & d'azur à la bande d'argent brochant sur le tout.

Jean de Costard ; d'argent au lion de sable, armé & lampassé de gueules, surmonté à senestre d'une étoile de même. De Normandie.

1551.

Robert du Pont d'Eschully ; d'argent à une face de sable, chargée d'une molette d'éperon d'or, accompagnée de trois roses de gueules.

François du Courtil dit Fretoy ; d'azur au lion d'argent, lampassé de gueules, chargé à l'épaule d'un écu d'or au lion de sable.

Alderard de la Rouere - Chamoy ; d'argent à la croix ancrée de sable, chargée en cœur d'une lozange d'argent.

Jean Coustances la Fredonniere ; porte d'azur à deux faces d'or, accompagnées de trois besants de même. Diocèse de Chartres.

Cristophe Hesselin de Gascourt ; d'or à deux faces d'azur semées de croix fleuronées de l'une en l'autre. Diocèse de Paris.

François de Conflans ; d'azur semé de billettes d'or au lion de même, armé & lampassé de gueules. Diocèse de Soissons.

Charles du Clement de Vuault ; d'or à trois bandes de gueules treflées. Diocèse de Beauvais.

1552.

Guy Baudouin ; de sable à deux épées d'argent passées en sautoir, la pointe en bas, accompagnées de douze billettes de même.

Nicolas de Homblieres ; d'azur au sautoir d'or, accompagné de douze billettes de même.

1553.

Jacques des Ursins dit la Chapelle ; bandé d'argent & de gueules, au chef d'argent chargé d'une rose de gueules, soutenue d'or à l'anguille d'azur.

Guillaume de Refuge de la Ravigniere ; d'argent à deux faces de gueules, & deux serpens tortillans, affrontez & mis en pal d'azur, brochant sur le tout. Diocèse d'Orleans.

1554.

Jean de Mailly de Seilly ; d'or à trois maillets de sinople à l'écusson en cœur, parti d'or & d'azur à la croix ancrée de gueules, brochant sur le tout. Diocèse de Beauvais.

Charles de Barlaymont ; facé de vair & de gueules. Flamand.



Claude de Chery ; d'azur au chevron d'or , accompagné de trois quintefeuilles d'argent. Diocèse de Nevers.

Michel de la Fontaine Bachets ; lozangé d'or & de gueules à trois bandes d'azur , brochant sur le tout. De Picardie.

Louis de Roguée de Ville ; d'argent à la face de gueules. Diocèse de Noyon.

1555.

Cristophe de Sorel de Villiers ; de gueules à deux leopards d'or. Diocèse de Noyon.

Jean Postel d'Ormoy ; d'argent au lion de sable , armé , couronné & lampassé d'or. Diocèse de Paris.

Jacques de Meaux de Charny ; d'argent à cinq couronnes d'épines de sable. Diocèse de Meaux.

Hubert Feret de Montlaurens ; facé d'argent & de sable.

Philippe du Glas dit Ployart ; d'azur au château de trois tours couvertes d'argent.

René de Véelu - Baby ; de sinople à trois alerions d'or.

Antoine de la Chaussée d'Arrest ; d'azur à neuf croissants d'argent , 3, 3 & 1 à trois besants d'or. Diocèse de Troyes , mais d'une Maison de Picardie.

Esprit de Brunefay - Quincy ; d'argent à la face de gueules , le canton dextre chargé d'un écusson bandé d'argent & de gueules.

1556.

Juvenal de Lanoy dit Molinoux ; d'argent à trois lions de sinople , armez , lampassez & couronnez d'or. Diocèse de Sens.

Philippe de Chasteler-Moulbaix ; d'argent à la bande de gueules , surmontée d'un lion de sable. Du Hainault.

Pierre de Piedefer-Bourdregnault ; échiqueté d'or & d'azur.

1557.

Bernard de Meroë ; d'or à quatre pals de gueules à la bordure engrelée d'azur. De Brabant.

Louis le Boutiller de Sainte Genevieve ; écartelé d'or & de gueules. Diocèse de Rouen.

1558.

Jean de Meaux de Marly ; d'argent à cinq couronnes d'épines de sable , 2, 2 & 1. Diocèse de Paris.

Jean de Caurel - Tagny ; d'argent à trois fusées de gueules , mises en bandes. Diocèse d'Amiens.

Georges Regnier de Guerchy ; d'azur à six besants d'argent , 3, 2 & 1.

1559.

Charles de Refuge ; d'argent à deux faces de gueules , à deux serpens affrontez tortillans & mis en pal d'azur , brochant sur le tout , le chef brisé d'une rose de gueules. Né à Paris , mais d'une branche de Picardie.

Nicolas de Monchy d'Inquessant ; de gueules à trois maillets d'or à la bordure de même. Diocese de Soissons.

1560.

Simon de Clinchamp - Caude-Coste ; d'argent à trois fanons de gueules , pendants d'un bâton racourci de même , mis en face vers le chef. Diocese de Lizieux.

Nicolas de Moy ; de gueules fretté d'or.

Henri de Crecy ; d'argent au lion de sable , couronné d'or , armé & lampassé de gueules.

1561.

Troilus de Montbason ; de gueules au lion d'or.

1563.

Jean de Guerna de Beranger ; d'argent à trois merlettes de sable. Diocese de Chartres.

Jean de Wanguetin ; d'or à la croix fleurdelysée de gueules à la cotice d'azur , brochant sur le tout. Diocese d'Arras.

1564.

Jean de Bethizy ; d'azur fretté d'or. Diocese d'Amiens.

1565.

Jacques d'Argences d'Origny ; d'azur à trois fermaux d'or. Diocese d'Evreux.

Claude du Roux de Sigy ; d'azur à trois têtes de leopard d'or. Diocese de Sens.

Etienne du Roüil de Bray ; de gueules au chevron d'argent , accompagné de trois fers à cheval d'or , les deux du chef surmontez d'une demie face en devise d'hermines , mouvante du flanc dextre. Diocese d'Evreux.

Claude de Vaulpergue ; facé d'argent & de gueules à une tige de trois branches de chanvre d'argent , brochant sur le tout. Diocese de Soissons , mais d'une famille originaire de Piedmond.

Aloph de Wignacourt ; d'argent à trois fleurs de lys au pied coupé de gueules , surmonté d'un lambel de sable. Diocese de Beauvais.

Magdelon de Brouilly-Mainville ; d'argent au lion de sinople , armé , lampassé & couronné de gueules. De Picardie.

1566.

Artus de Piennes ; d'azur à la face d'or , accompagnée de six billettes de même. Diocese de Beauvais.

Adrien de Morel - Cateville ; d'azur à trois glands renversez d'or. Diocese de Rouen.

Antoine de Bailleul ; de gueules au sautoir de vair. Diocese de Therouanne.

Gabriel de Limoges-Saint-Just ; d'argent à six tourteaux de gueules , 3 , 2 & 1. Diocese de Rouen.

Martin de Gonnellieu ; d'or à la bande de sable. Diocese de Cambrai.

Jean de Levemont de Moufflaines ; facé d'argent & d'azur à la



manche mal-taillée de gueules, brochant sur le tout. Diocèse de Rouen.

Thibault de Saisseval de Pissy ; d'azur à deux barbaux adossés d'argent. Diocèse d'Amiens.

Pierre de Bertaucourt ; d'argent à deux bars adossés de sable, accompagnés de sept croix recroisettées de gueules. Diocèse de Beauvais.

Jacques d'Outremont ; coupé de gueules & de sable au lion d'argent brochant sur le tout.

Anne de la Fontaine de Lesche lozangé d'or & de gueules. De Picardie.

Gaspard de Parthenai - Foucancourt ; d'argent au chevron de sable, accompagné de trois tourteaux de gueules, 1. Diocèse de Laon.

1567.

François de Lorraine de Guise ; coupé d'un trait parti de trois au premier quartier du chef facé d'argent & de gueules de huit pièces, qui est Hongrie : au second d'azur semé de fleurs de lys d'or au lambel de gueules, qui est de Naples : au troisième d'argent à la croix potencée d'or, accompagnée de quatre croisettes de même, qui est de Jerusalem : au quatrième d'or à quatre pals de gueules, qui est d'Arragon : au premier quartier de la pointe d'azur semé de fleurs de lys d'or à la bordure de gueules, qui est d'Anjou : au second d'azur au lion couronné d'or, armé & lampassé de gueules, qui est de Gueldres : au troisième d'or au lion de sable, armé & lampassé de gueules, qui est de Flandres : au quatrième d'azur semé de croix recroisettées au pied fiché d'or à deux bars adossés de même, qui est de Bar ; & sur le tout d'or à la bande de gueules, chargée de trois alerions d'argent, qui est de Lorraine ; le tout brisé d'un lambel de gueules vers le chef, qui est la marque de Cadet que porte la branche de Guise.

Adrien de Noue ; échiqueté d'argent & d'azur au chef de gueules.

Antoine de Carondelet de Postelles ; d'azur à la bande d'or, accompagnée de six besants de même. Diocèse de Cambrai, mais d'une Maison venue de Bourgogne.

Claude le Cornu ; d'or au massacre de cerf de gueules, surmonté d'un aigle éployé de sable. Diocèse d'Evreux.

Hugues des Friches - Brasseuse ; d'azur à la bande d'argent, chargée de trois défenses de sanglier de sable, accompagnées de deux annelets d'argent enfermant chacun une croix de même. Diocèse de Senlis.

Thierry de la Boissière ; de sable au sautoir d'or. Il fut tué au siège d'Amiens en 1597.

1568.

Floris de Cortembach dit Helmont ; d'or à trois bandes de gueules. Diocèse de Liege.

1569.

Louis d'Argilliers ; d'or à la face de gueules , accompagnée de trois trefles de même. Diocèse de Beauvais.

Denis de Lannoy - d'Ameraucourt ; échiqueté d'or & d'azur. Diocèse d'Amiens.

Gedeon Blondel. Joigny de Bellebrune ; écartelé au premier & quatrième de gueules à l'aigle d'argent , & au second & troisième d'argent à trois aigles de gueules , armez & bequez d'azur , qui est de Marle. Diocèse de Therouanne.

François de Prouville - Harpoulieu ; de sinople à la croix engrelée d'argent. Diocèse de Beauvais.

Mathieu de Véclu-Baby ; de sinople à trois alerions d'or.

1570.

Antoine de Mornay Villarceaux ; burellé d'argent & de gueules au lion de sable brochant sur le tout , armé , lampassé & couronné d'or. Diocèse de Rouen.

Claude de Droyn ; d'argent à trois roses de gueules. Diocèse de Soissons.

Jacques de Vesnois de Ruilly ; d'or à six fleurs de lys de sable , 3 , 2 & 1. Diocèse d'Evreux.

Claude de Feuqueroles-Cantelou ; d'or à la branche de fougere de sinople , mise en bande au chef de sable. Diocèse de Rouen.

Charles de Gaillarbois - Marconville ; d'argent à six annelets de sable , 3 , 2 & 1. Diocèse de Rouen.

Raoul Spifame des Granges ; de gueules à l'aigle d'argent. De Brie.

Cristophe le Boulleur de Montgaudry ; d'azur au mont d'or , mis en cœur , accompagné de trois besants de même. De Paris.

1571.

Joachim de Reilhac ; écartelé au premier & quatrième de gueules à l'aigle d'or , & au second & troisième d'argent au lion de sable. Diocèse de Meaux.

Claude de Louvet-Carnetecourt. . . . . Diocèse de Beauvais.

1572.

Charles de Villiers-Vaulbuyn ; d'argent à la bande de sable , chargée de trois fleurs de lys d'or. Diocèse de Beauvais.

1573.

Adrien de Brion ; d'argent à trois pals de gueules. Diocèse de Soissons.

Claude de Noel de Conardin ; d'azur au chevron d'or , accompagné de trois aigles d'argent armez , membrez & becquez de gueules. Diocèse de Soissons.

Nicolas Aguenyn dit le Duc , de gueules à trois chevrons d'or , accompagnés de trois besants de même , le tout surmonté d'un chef aussi d'or. De Paris.

Jacques de Harlay de Sancy ; d'argent à deux pals de sable. De Paris.



## 80 LISTE DES CHEVALIERS

Louis du Fay - Puisieux ; d'argent semé de fleurs de lys de sable.  
Diocèse de Laon.

Elie de Vaudray ; d'argent au chef emmanché d'une piece & deux demies de gueules.

1574.

François de Brion ; d'argent à trois pals de gueules. Diocèse de Soissons.

François de Lanfernat - Prunieres ; d'azur au chevron d'or chargé de deux lions affrontés de gueules, accompagné de trois bourdons d'or. Diocèse de Sens.

François de Myé-Guespray ; d'azur à la face d'or, accompagnée de trois besants de même. Diocèse de Seez.

Jacques de Gaillarbois-Marconville ; d'argent à six annelets de sable, 3, 2 & 1. Diocèse de Rouen.

1575.

Cristophe de Bonvoult d'Aulnay ; d'argent à deux faces d'azur, accompagnées de six merlettes de sable, 3, 2 & 1. Diocèse de Seez.

Gilles de Vieuxpont ; d'argent à dix annelets de gueules, 3, 3, 3 & 1. Diocèse de Seez.

1576.

Guillaume de Garges - Macquelines ; d'or au lion de gueules. Diocèse d'Auxerre.

Jean de Vachot du Plessier ; d'argent à deux bandes de sable au chef d'or.

Claude de Luc ; d'azur au brochet d'argent mis en face, surmonté d'une étoile d'or.

1577.

François de Lorraine de Guise ; Grand Prieur de France. Les armes comme ci-dessus sous l'année 1567.

Guy le Picart d'Atilly ; d'azur au lion d'or. De Paris.

Marc de la Fontaine des Bachets ; lozangé d'or & de gueules à trois bandes d'azur brochant sur le tout. Diocèse de Senlis.

Hugues de Fouilleuse-Flavacourt ; d'argent papellonné de gueules, chaque piece chargée d'un trefle renversé de même. Diocèse de Rouen.

Jean de Conti - Gaucourt ; d'or au lion de gueules, chargé de trois bandes de vair. Diocèse de Paris.

1578.

Antoine de Lombelon ; de gueules au chevron d'or. Diocèse d'Evreux.

Louis de Montliart ; d'azur à trois besants d'argent. Diocèse de Sens.

Louis du Sart de Thury ; de gueules à la bande vivrée d'argent. Diocèse de Meaux.

François de Roguée de Ville ; d'argent à la face de gueules.

François

François de Vesnois de Ruilly ; d'or à six fleurs de lys de sable, 3, 2 & 1. Diocèse d'Evreux.

1579.

Guillaume de Meaux de Boisbaudran ; d'argent à cinq couronnes d'épines de sable, 2, 2 & 1. Du Bailliage de Melun.

Claude de Lanharé - Tiercelieu ; d'argent à deux bandes de sable. Diocèse de Sens.

Jacques de Mesme-Marolles ; d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois merlettes de sable. Diocèse de Senlis.

Hercules-François de la Salle ; d'azur à deux éperons d'or posés en face l'un sur l'autre, celui de la pointe contourné, le dessous des pieds de gueules liez l'un avec l'autre en cœur avec un ruban de gueules. Diocèse de Chartres, mais d'une Maison descendue du pays de Basque.

1580.

Charles de la Grange - Trianon ; de gueules au chevron d'argent chargé d'un autre chevron dentellé des deux côtes de sable, le tout accompagné de trois croissants d'or. De Paris.

Jacques de Saint-Blimon ; d'or au sautoir dentellé de sable. Diocèse d'Amiens.

Nicolas de la Noë de Gizay ; d'azur à la face d'or accompagnée de deux molettes d'éperon de même, une en chef, & l'autre en pointe. Diocèse d'Evreux.

1581.

Antoine du Belloy Saint-Martin ; d'argent à trois faces de gueules. Diocèse d'Amiens.

Baltazar de Caignou ; d'argent à 3 bandes d'azur. Diocèse du Mans.

Louis de Morel - Catheville ; d'azur à trois glands renversez d'or. Diocèse de Rouen.

Marin de Clinchamp de la Buysardière ; d'argent à la bande vivrée de gueules, accompagnée de six merlettes de même. Diocèse du Mans.

1582.

Adrien le Danois-Geoffroyville ; d'azur à la croix d'argent fleurdelisée d'or. Diocèse de Rheims.

Gedeon de Bournonville ; de sable au lion d'argent couronné d'or. Diocèse d'Amiens.

Jacques de Fumée de Bourdeilles ; d'azur à deux faces d'or, accompagnées de six besans de même, 3, 2 & 1. Né à Paris, mais d'une Maison de Touraine.

Jacques de Gomer du Breuil ; d'or à sept merlettes de gueules, 4, 2 & 1. Diocèse de Soissons.

Jean de Sarcus de Courselles ; de gueules au sautoir d'argent, accompagné de quatre merlettes de même. Diocèse d'Amiens.

Robert d'Oriault de Hauteville ; d'or à l'aigle à deux têtes de gueules. Diocèse de Rheims.



Jean - Jacques d'Ornault de Hauteville, frere du précédent ; d'or à l'aigle à deux têtes de gueules.

1583.

Anne des Effarts de Magneulx ; de gueules à trois croissants d'or. Diocese d'Amiens.

Georges de Sailly ; de gueules à la face d'or chargée de trois croix fleuronnées d'azur, accompagnées de trois têtes de butor arrachées d'or. Diocese de Rouen.

Jacques de Martinet-Peinabeïaux ; d'azur à trois chevrons d'argent accompagnez de trois martinets ou hirondelles de même, celles du chef affrontées. Diocese de Sens.

Jean de Brion-Mortfontaine ; d'argent à trois pals de gueules. Diocese de Soissons.

Jacques de la Boue-Silly ; de sinople à trois pals de vair au chef d'or. Diocese de Laon.

Pierre de Grambus ; d'argent à la face de gueules, surmontée d'une vivre de même. Diocese d'Amiens.

René de Rivery - Potonville ; de gueules à trois pals de vair au franc canton d'or. Diocese d'Amiens.

1584.

Cristophe de Garges de Villers ; d'or au lion de gueules. Diocese de Soissons.

Amador de la Porte ; de gueules au croissant d'hermines. Diocese de Paris, mais d'une Maison de Poitou.

Pierre Violle ; d'or à trois chevrons de sable, qui ont la pointe tranchée & taillée. Diocese de Chartres.

Antoine de la Rochefoucault dit Chaumont ; burelé d'argent & d'azur à trois chevrons de gueules brochant sur le tout, celui du chef écimé.

Claude de Myée. Guespray ; d'azur à la face d'or, accompagnée de trois besans de même.

René Hurault ; d'or à la croix d'azur, accompagnée de quatre soleils de gueules.

Regnault de Luc ; d'azur au brochet d'argent mis en face, surmonté d'une étoile d'or.

Emery de Péricard ; d'or au chevron d'azur accompagné en pointe d'un ancre de sable au chef d'azur, chargé de trois molettes d'éperon d'or.

Claude de Lorraine de Guise, comme ci-devant. . . . .

Henri d'Angoulême, fils naturel du Roi Henri II. d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, chargé de trois de croissants de gueules au bâton de même, péri en barre : a été Grand Prieur de France.

Charles de Valois, fils naturel du Roi Charles IX. d'azur à trois fleurs de lys d'or au bâton de gueules péri en barre : a été Grand Prieur de France.

Claude de Crevecœur ; d'argent au sautoir de gueules. Diocèse de Chartres.

Louis de la Chastaigneraye de Fourny ; d'argent au lion d'azur semé de fleurs de lys d'or. D'une Maison de Touraine.

Louis de Montgomery ; écartelé au premier & quatrième d'azur à trois fleurs de lys d'or , & au second & troisième de gueules à trois coquilles d'or. Diocèse de Sens.

Nicolas du Tot de Vairnainville ; de gueules à trois têtes d'aigles arrachées d'or. Diocèse d'Evreux. Il fut tué au siège de Rouen le 39 Janvier 1592 au fort de Sainte Catherine , à la tête d'un détachement qu'il commandoit.

Paul-Luillier de Saint-Mesmin ; d'azur au lion d'or accompagné de trois coquilles de même. Diocèse de Paris.

Pierre Vion de Huanville ; de gueules à trois aigles d'argent. Diocèse de Chartres.

Pierre Durand de Villegagnon ; d'argent à trois chevrons de gueules accompagnés de trois croix recroisettées au pied fiché de sable. De Paris.

1585.

Charles Cothereau de Glabec ; d'azur au chevron d'argent accompagné de trois cocqs d'or. Diocèse d'Amiens.

Charles Faucq de Pouilly ; d'azur à trois faulx d'argent emmenchées d'or. Diocèse de Rouen.

François Doullé de Neuville ; d'azur au chevron d'or accompagné de trois ognons de lys de même. Diocèse de Rouen.

Guillaume de la Riviere Sainte Genevieve ; d'argent à la bande d'azur chargée de trois boucles d'or, accompagnées de sept merlettes de sable, quatre en chef & trois en pointe au franc canton de gueules brochant sur le tout. Diocèse de Beauvais.

Jacob de la Fontaine des Bachets ; lozangé d'or & de gueules à trois bandes d'azur brochant sur le tout.

Jean Maskarel de Hermanville ; d'argent à la face d'azur diaprée d'or de trois pièces , celle du milieu chargée d'un aigle à deux têtes aussi d'or , & les deux autres , chacune d'un lion affronté de même, le tout accompagné de trois roses de gueules. Diocèse de Rouen.

René Doullé de Neuville ; d'azur au chevron d'or accompagné de trois ognons de lys de même. Diocèse de Rouen.

1586.

Claude de Ravenel - Sablonnières ; de gueules à six croissants d'argent mis en pal , 3 & 3 , soutenant chacun une étoile d'or , & une autre étoile de même en pointe , le tout brisé d'une hache d'argent mise en pal , emmenchée d'or. Diocèse de Soissons.

Abel du Crocq - Chennevières ; de sable semé de fleurs de lys d'or au sautoir d'argent brochant sur le tout. De l'Isle de France.

Cristophe d'Apremont - Nantheuil ; de gueules à la croix d'argent. Diocèse de Rheims.



Charles le Picart-Sevigny ; d'azur au lion d'or. Diocèse de Rheims.

Jean d'Apremont-Nantheuil ; de gueules à la croix d'argent.

Jean de Courtenay - Chevillon ; écartelé au premier & quatrième d'azur à trois fleurs de lys d'or à la bordure engrelée de gueules, & au second & troisième d'or à trois tourteaux de gueules. Diocèse de Sens.

1587.

François de Bertaucourt ; d'argent à deux bars adossés de sable, accompagnez de sept croix recroisettées de gueules. Diocèse de Beauvais.

Charles Bâtard d'Orleans ; d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent & bâton de même péri en barre.

1588.

Emille de Morru Saint-Martin ; écartelé au premier & quatrième d'argent à trois pals de gueules, & au second & troisième d'argent à la face d'azur chargée d'un croissant d'argent. De Paris.

François du Mansel Saint-Liger ; écartelé au premier & quatrième d'argent à la croix de gueules, chargée de cinq coquilles d'argent, & au second & troisième de sinople à trois merlettes d'épéron d'argent. Diocèse de Chartres.

1589.

Jacques de Saint-Blimon-Soupplicourt ; d'or au sautoir dentellé de de sable. Diocèse d'Amiens.

Nicolas de la Fontaine d'Ognon ; lozangé d'or & de gueules à trois bandes d'azur brochant sur le tout. Diocèse de Senlis.

Philippe de Namur ; d'or au lion de sable armé, lampassé & couronné de gueules. Du Comté de Namur.

1590.

François d'Espinay Saint-Luc ; d'argent au chevron d'azur chargé de onze besans d'or. Né à Paris.

Charles de Fourneau de Cruychembourg ; d'azur semé de billettes d'or au chevron de même brochant sur le tout. Diocèse de Malines.

1593.

Olivier de Giverlay-Champoullet ; facé d'or & d'azur. Diocèse de Sens.

Hector de Crevecœur de Vienne ; d'argent au sautoir de gueules. Diocèse de Sens.

Hierôme Segulier de Saint-Briffon ; d'azur au chevron d'or surmonté de deux étoiles de même au mouton passant d'argent vers la pointe. Diocèse de Paris.

1594.

Cristophe de Brunefay de la Courrouge ; d'argent à la face de gueules, le canton dextre chargé d'un écu bandé d'argent & de gueules. Diocèse de Sens.

Jean-François de Vion-Tessencourt ; de gueules à trois aigles d'argent. Diocèse de Rouen.

François de Faulcon de Rys ; écartelé au premier & quatrième de gueules à la pate de de lion d'or mise en bande , surmontée d'un lambel d'argent , & au second & troisième d'argent au taureau rampant de sable , accollé de gueules , d'où pend un écu de même chargé d'une croix d'or , qui est de Bucely. Diocese de Paris , mais d'une Maison de Languedoc.

Gabriel de Morainvillier d'Orgeville ; d'argent à neuf merlettes de sable , 3. 3. 2 & 1. Diocese de Chartres.

Louis du Souhic de la Ferriere ; d'argent à trois alerions de gueules écartelez d'or à deux bandes de gueules. Diocese d'Amiens.

Louis de Balzac d'Antragues ; d'azur à trois sautoirs d'argent au chef d'or chargé de trois sautoirs rangez d'azur. Diocese de Chartres.

1595.

Dreux Courtin de Rosay ; d'azur à trois croissans d'or. Diocese de Paris.

Jean d'Anjorant de Cloye ; d'azur à trois lys fleuris d'argent feuillez de sinople.

Claude de Cousin Saint - Denis ; d'azur à trois molettes d'éperon d'or. Diocese de Séez.

Jean de Fontaine la Neuville ; d'or à trois écussons de vair , borde de gueules. Diocese d'Amiens.

Jacques Rouxel-Medavi ; d'argent à trois cocqs de gueules. Diocese de Séez.

Louis de Fumée des Roches ; d'azur à deux faces d'or accompagnées de six besans de même , 3 , 2 & 1. Né à Paris , mais d'une Maison de Touraine.

Maximilien de Dampont ; d'argent à la face de sable soutenant un lion léopardé de même , lampassé de gueules. Du Vexin François.

Pierre Clausse de Marchaulmont ; d'azur au chevron d'argent accompagné de trois têtes de léopard d'or , bouclées d'argent. Diocese de Sens , mais d'une Maison descendue du Duché de Cleves.

Sigismond de Franay d'Anisy ; palé d'argent & d'azur. Diocese de Nevers.

François Seguiet la Verriere ; d'azur au chevron d'or surmonté de deux étoiles d'or & un mouton passant d'argent. Diocese de Paris.

1596.

Jacques de Harlay ; d'argent à deux pals de sable. Diocese de Sens.

Jacques de Martinet. Peinabeiaux ; d'azur à trois chevrons d'argent accompagnez de trois Martinets ou hirondelles de même , celles du chef affrontées. Diocese de Sens.

René de Bouillonney la Boutonniere ; d'azur à neuf croisettes d'argent , 4 , 3 & 2. Diocese de Séez.



Jean du Quesnel-Coupigny ; de gueules à trois quintefeuilles d'hermines. Diocèse de Séez.

René Groignet de Vassé ; d'or à trois faces d'azur. Diocèse de Chartres.

1597.

Charles du Crocq de Viermes ; de sable semé de fleurs de lys d'or au sautoir d'argent brochant sur le tout. Diocèse de Beauvais..

Charles de la Fontaine - Malgenestre ; lozangé d'or & de gueules à trois bandes d'azur brochant sur le tout. Diocèse de Senlis. Il a été 33 ans Commandeur de Villers - le - Temple, où il est enterré.

Claude Dauvet des Marests ; bandé. de gueules & d'argent, la première bande d'argent chargée d'un lion de sable. Diocèse de Sens.

Guillaume de Rambures ; d'or à trois faces de gueules. De Picardie. Gabriel de la Fontaine - Malgenestre ; lozangé d'or & de gueules à trois bandes d'azur brochant sur le tout. Diocèse de Senlis.

Jean de Bouelles ; de gueules au vol d'or, au pal d'argent brochant sur le tout. Diocèse de Noyon.

Nicolas Brettel de Gremonville ; d'or au chevron de gueules chargé vers la cime d'une fleur de lys d'or, accompagné de trois molettes d'éperon d'azur au chef de même, chargé d'un poisson nommé Bretel, d'argent. Diocèse de Rouen.

1598.

Augustin d'Amours ; d'argent à trois cloux de sable, 2 & 1, surmontez d'un porc espic passant de même. De Paris.

Charles de Clinchamp - Caudecoste ; d'argent à trois fanons de gueules, pendants d'un bâton racourcy de même, mis en face. Diocèse de Lizieux.

François de la Tour - Landry - Châteauroux ; d'or à la face crenelée de trois pièces vers le chef de gueules, maçonnée de sable. De Paris.

Jean le Comte de Nonant ; d'azur au chevron d'or, accompagné en pointe de trois besans mal rangez d'or. Diocèse de Lizieux.

Claude Mallon de Jupeaux ; d'azur à trois canettes d'argent.

Jean de Midorge ; d'azur au chevron d'or accompagné de trois épis d'orge de même. De Paris.

Michel de Conty-Gaucourt ; d'or au lion de gueules chargé de trois bandes de vair. Diocèse d'Amiens.

Noel Brulart de Sillery ; de gueules à la bande d'or chargée d'une traînée de poudre & cinq barillerts de sable. De Paris.

Charles-François de Fransure de Villers ; d'argent à la face de gueules chargée de trois besants d'or. De Picardie.

1599.

Henry Gayant de Varastre ; d'azur au chevron d'or accompagné de deux croissans de même en chef, & d'un aigle d'ar-

gent en pointe surmonté d'une fleur de lys d'or. De Paris.

1600.

Alphonse de Brichanteau-Nangis ; d'azur à six besans d'argent, 3, 2 & 1. Diocèse de Sens.

Louis Morin de Paroy ; d'azur à la bande d'or chargée de trois têtes de Maures de sable, tortillées d'argent. Diocèse de Paris.

1601.

Louis de Hamel Bellenglise ; de gueules au chef d'or chargé de trois molettes d'éperon de sable. De Picardie.

Jacob de Foyal d'Allonnes ; de gueules à quatre chevrons d'argent. Diocèse de Sens.

1602.

Antoine du Rouil de Bray ; de gueules au chevron d'argent accompagné de trois fers à cheval d'or, les deux du chef soutenus d'une demie face d'hermines mouvante du flanc dextre. Diocèse d'Evreux.

Claude de Lancry de Bains ; d'or à trois ancres de sable. Diocèse de Beauvais.

François de Piedefer-Champlost ; échiqueté d'or & d'azur. Diocèse de Sens.

Geoffroi de Ligneris ; d'or au lion de sable, écartelé de gueules, fretté d'argent. Diocèse de Chartres.

Jean de Mondion-Favincourt ; d'or à trois faces d'azur au chef de gueules chargé de trois roses d'argent. Diocèse de Rouen.

François de Lorraine de Guise, comme ci-devant.

Jean-Florent Schetz de Grobbendoncq ; d'argent au corbeau de sable. Diocèse de Malines.

Jean Cabero de Spinosa ; de gueules à deux cloches sans battans d'argent, mises à côté l'une de l'autre à la bordure d'or, dans laquelle sont écrits ces mots, *Campanas de Aumes non sonaren la meis*, de sable. Né à Bruxelles, mais d'une maison d'Espagne.

Jean de Monceaux la Houffaye ; échiqueté d'or & de gueules. Diocèse de Beauvais.

Louis de Perrin du Bus ; de gueules à la bande d'or chargée de trois lions de sable. Diocèse de Beauvais.

Nicolas de Paris-Boissy ; d'azur à la face d'or accompagnée de trois roses rangées en chef, & d'une tour en pointe, le tout d'or. Diocèse de Meaux.

Philippe de Milly du Plesier ; de sable au chef d'argent. Diocèse d'Amiens.

1603.

Charles de Noffey-Boucey ; d'argent à trois faces de sable accompagnées de dix merlettes de même, 4, 3, 2 & 1. De Normandie.

François de de Roguée de Ville ; d'argent à la face de gueules. Diocèse de Noyon.



Gilles le Myre d'Angerville ; de gueules au chevron d'argent , accompagné de trois coquilles d'or. Diocèse de Lizieux.

Jean de Varroc-Jambedelou ; de gueules à six rocs d'échiquier d'argent , 3 , 2 & 1. Diocèse de Coutance.

Jean de la Riviere - Dampbernard ; de sable à la bande d'argent. Diocèse d'Auxerre.

Joseph de Courtenay du Chefné ; écartelé au premier & quatrième d'azur à trois fleurs de lys d'or , au second & troisième d'or à trois tourteaux de gueules , le tout accompagné d'une bordure engrelée de gueules. Diocèse d'Auxerre.

Louis de la Riviere d'Ampbernard ; de sable à la bande d'argent.

Nicolas de la Gandille d'Oudeauville ; d'argent au sautoir de gueules chargé de cinq besans d'or , surmonté d'une molette d'éperon de sable. De Normandie.

Pierre de Caruel de Merey ; d'argent à trois merlettes de sable. Diocèse d'Evreux.

Savinien de la Guarigue-Miromont ; de gueules à trois têtes de lion d'or. Né dans le Diocèse de Sens , mais d'une Maison de l'Evêché d'Auch.

Philippe de Guiffencourt ; d'argent à la bande de sable accompagnée de trois merlettes de même , deux en chef & une en pointe. Diocèse de Rouen.

1604.

Anne de Campremy du Breuil ; d'argent à la bande de gueules accompagnée de six merlettes de sable. De Brie.

Charles Brehier d'Arqueville ; d'or à trois merlettes de sable. Diocèse de Rouen.

Claude de la Rouere-Chamoy ; d'argent à la croix ancree de sable , chargée en cœur d'une lozange d'argent. Diocèse de Troyes.

François de la Rouere-Chamoy , frere du précédent.

François Allegrain de Dian ; parti de gueules & d'argent à la croix ancree de l'un en l'autre. De Paris, descendu de la Maison de Cayeu.

Gabriel du Roux de Tachy ; d'azur à trois têtes de leopard d'or. Diocèse de Sens.

Jacques Hennequin de Cury ; vairé d'or & d'azur au chef de gueules chargé d'un lion léopardé d'argent. De Paris.

Jean de Lancry de Prompleroy ; d'or à trois an cres de sable. Diocèse de Beauvais.

Jean de Gaillarbois-Marconville ; d'argent à six annelets de sable. Diocèse de Rouen.

Jacques de Clermont de Thury ; de gueules à deux clefs adossées & mises en sautoir d'argent. Diocèse d'Orléans.

Jean de Callonne - Courtebonne ; d'argent à l'aigle de sable membré & becqué de gueules. Diocèse de Boulogne.

Louis Olivier de Leuville ; d'azur à six besans d'or , 3 , 2 & 1 , au chef d'argent chargé d'un lion naissant de sable. De Paris.

Maximilien

Maximilien de Fosse ; une croix anilée de gueules , cantonnée au premier & quatrième d'azur au château d'argent , & au second & troisième d'hermines. Diocèse de Chartres.

Philippe de Lonvilliers-Poincy ; de gueules à l'aigle d'argent écartelé d'or à la croix renée de gueules , & sur le tout d'argent à trois faces de gueules. Il a été Commandeur du membre de la Madelene Saint - Thomas , près Joigny , en 1619 , Chef d'escadre des vaisseaux du Roi en Bretagne en 1622 , Bailly & Commandeur d'Oisemont en 1624 , Commandeur de Coulours en 1640 , Grand-Croix de l'Ordre , & Gouverneur & Lieutenant Général pour le Roi dans toutes les isles de l'Amerique , terres & confins en dépendans en 1651.

1605.

Antoine des Fossés - Colliolles ; de sinople à deux lions adossés d'argent , armés & lampassés d'or passés en sautoir , leurs queues passées en double sautoir. De l'Isle de France.

François d'Haplaincourt ; d'azur à la croix d'argent chargée de cinq coquilles de gueules. Diocèse de Laon.

Henry du Chastelet-Moyencourt ; de gueules à la face d'argent accompagnée de trois tours d'or. Diocèse d'Amiens.

Henry de Lancry de Bains ; d'or à , ancres de sable. Diocèse de Beauvais.

Adrien de Sarcus de Frichamps ; de gueules au sautoir d'argent cantonné de quatre merlettes de même. De Picardie.

Jean du Caurel - Dampcourt ; d'argent à trois fusées de gueules mises en bande. Diocèse d'Amiens.

Jacques de Chenu du Belloy ; d'hermines au chef lozangé de gueules & d'or.

Jacques de Souvré ; d'azur à cinq bandes d'or. Né à Paris , mais d'une Maison de Touraine.

Jean de Franconville ; d'hermines au chef dentellé de gueules. Diocèse de Beauvais.

Louis d'Estampes la Ferté-Imbault ; d'azur à deux girons d'or , posés en chevron au chef d'argent chargé de trois couronnes de gueules. Diocèse d'Auxerre.

1606.

Cristophe de Havart - Senantes ; de gueules à la bande d'or frettée de sable , accompagnée de six coquilles d'argent mises en orles. Diocèse de Chartres.

François Hennequin de Cury ; vairé d'or & d'azur au chef de gueules chargé d'un lion léopardé d'argent. De Paris.

Alexandre de Vendôme , fils naturel du Roi Henri IV. d'azur à trois fleurs de lys d'or au bâton de gueules parti en barre : a été Grand-Prieur de France , & Général des galeres de Malte.

Guillaume Mallon de Morieu ; d'azur à trois canettes d'argent. De Paris , mais d'une Maison du Vendômois.



Claude de Miraulmont ; d'argent à trois tourteaux de gueules. Né à Paris , mais d'une Maison de Picardie.  
 Nicolas de Foulongne du Londel ; d'azur à trois faces d'or à la bande de gueules brochant sur le tout , chargées de trois coquilles d'argent. Diocèse de Séez.

1607.

Gilbert de Vieilbourg ; d'azur à la face d'argent chargée à dextre d'un T de sable , & à senestre d'une étoile de même. Diocèse d'Auxerre.

Alexandre de Grimonval - Faverolles ; d'argent à trois faces de gueules , la première du chef chargée de trois merlettes d'argent. Diocèse de Soissons.

Edouard de Tumery - Boissize ; d'or à la croix de gueules accompagnée de quatre boutons de roses au naturel. De Paris.

Claude de Saint-Phalle de Neuilly ; d'or à la croix ancrée de sinople. Diocèse de Sens.

François de Rochechouart de Jars ; de gueules à trois faces ondées & entées d'argent. Diocèse de Beauvais , mais d'une Maison de Poitou.

François de Rupierre - Suruye ; d'azur à trois pals d'or. De Normandie.

Joseph de Montigny ; échiqueté d'argent & d'azur à la bande engrelée de gueules brochant sur le tout. Diocèse de Sens.

Jean de Véelu-Baby ; de sinople à alerions d'or. Diocèse de Sens.

Gilles de Bernart de Courmênil ; d'argent au chevron de sable accompagné de trois trefles de sinople , deux en chef & un en pointe : a été Commandeur des Commanderies de Sours & Arnille , & de Sainte - Vaubourg sur Seine ; Capitaine de la galere Saint Paul en 1633 , Receveur de l'Ordre au grand Prieuré de France. De Normandie.

Martin le Mestayer de la Haye le Comte ; d'azur à trois aigles d'argent. De Normandie.

Nicolas du Puy Saint Germain ; d'or à la bande de sable chargée de trois roses d'argent au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or. De Paris.

Philibert de Boufflers ; d'argent à trois molettes d'éperon de gueules , accompagnées de neuf croix recroisetées de même , 3 , 3 , 2 & 1. Diocèse de Beauvais.

Pierre de Chamissot d'Andevannes ; d'argent à cinq trefles mis en sautoir de sable , & au-dessous deux mains affrontées & renversées de même. Diocèse de Rheims.

Philippe de Meaux-Rocourt ; d'argent à cinq couronnes d'épine de sable , 2 , 2 & 1. Diocèse de Senlis.

Scipion de Grailly ; d'argent à trois tourteaux de gueules. Diocèse de Sens.

1608.

Henry d'Estampes - Vallançay ; d'azur à deux giron d'or posez en chevron au chef d'argent chargé de trois couronnes de gueules. Né en Picardie.

Antoine de Beauclerc - Fremigny ; de gueules au chevron d'or accompagné de deux têtes de loup en chef, & d'un loup passant de même. Diocèse de Sens.

Charles de Lorraine . . . . . Comte de Brie, bâtard du Duc de Bar.

Charles le Cat de Bazancourt ; d'argent à trois tourteaux de sable.

François de Courseulle-Rouvray ; écartelé d'argent & d'azur. Diocèse de Chartres.

François de Blecourt - Betthancourt ; de gueules au lion d'argent. Diocèse de Noyon.

Jacques Sanguin de Livry ; d'azur à la bande d'argent accompagnée de trois glands d'or en chef, & de deux pattes de griffon de même en pointe, avec trois demies roses d'argent bordant l'écu. De Paris.

Philibert - Tristan de Maignelay ; de gueules à la bande d'or. De Paris.

Philippe de Cauchon-Trelon ; de gueules au griffon d'or. Diocèse de Rheims.

1609.

Jean de la Barre-Gerigny ; d'azur à trois glands feuillez & renversez d'or, ceux du chef affrontez. Diocèse d'Auxerre.

Jean Costart de la Motte ; d'argent au lion de sable surmonté d'une étoile de gueules vers le canton senestre. Diocèse de Bayeux.

1610.

Jean de Vieuxpont-Fatouville ; d'argent à dix annelets de gueules, 3. 3. 3 & 1. Diocèse de Seez.

César de Lanharé de Maison-rouge ; d'argent à deux bandes de sable. Diocèse de Troyes.

Ferdinand de Neuville d'Alincourt ; d'azur au chevron d'or accompagné de trois croix ancrées de même. De Paris.

Alexandre - François d'Elbene ; d'azur à deux bâtons fleurdelysés, enracinez & passez en sautoir d'argent. De Paris, mais d'une Maison de Florence.

Barthelemy Feret de Montlaurents, facé d'argent & de sable. Diocèse de Rheims.

Jacques Davy de la Pommeraye ; reçu le 29 Octobre : d'azur au chevron d'or accompagné de trois harpes de même, celles du chef affrontées. Diocèse de Coutances.

Jean des Acres de l'Aigle ; reçu le 24 Novembre : d'argent à trois aigles de sable. Diocèse d'Evreux.

Pierre des Guets la Potiniere ; reçu le 24 Novembre : d'argent au chevron de gueules chargé de cinq besans d'argent, l'écu



brisé d'une molette d'éperon de sable vers le canton dextre. Diocèse de Chartres.

Georges de Lannoy de Serens ; reçû le 24 Novembre : échiqueté d'or & d'azur. Du Vexin.

Pierre de Midorge ; reçû le 29 Novembre : d'azur au chevron d'or accompagné de trois épics d'orges de même. De Paris.

François Thiboult du Grez ; reçû le 29 Novembre : d'argent à deux quintefeuilles en chef, & une fleur de lys en pointe, le tout de gueules. Diocèse de Seez.

Charles de Feuqueroles. Cantelou ; reçû le 29 Novembre : d'or à la branche de fougere de sinople mise en pal au chef de sable. Diocèse de Rouen.

Claude de Namur ; d'or au lion de sable armé, lampassé & couronné de gueules. De Flandres.

## 1611.

Michel de Biencourt. Poutrincourt ; de sable au lion d'argent armé, lampassé & couronné d'or. Diocèse d'Amiens.

Joachim de Challemaison ; d'argent à la face d'azur chargée d'une rose d'or côtoyée de deux étoiles de même. Diocèse de Sens.

Antoine de Roucy de Manre ; reçû le 6 Avril : de gueules au chou effeuillé d'or mis en forme de crequier. Diocèse de Rheims.

René de Joigny - Bellebrunne ; reçû le 23 Août : de gueules à l'aigle d'argent écartelé d'argent à trois aigles de gueules becquez & membrez d'azur. Bailliage de Chaumont.

Adrien de Contremoulins ; reçû le 23 Août : de gueules au lion d'argent accompagné de trois roses d'or. De Normandie.

Jean de Tumery la Cambe ; reçû le 21 Octobre : d'or à la croix de gueules accompagnée de quatre boutons de roses au naturel. De Normandie.

Lancelot de Moutiers - Boisroger ; reçû le 21 Octobre : d'or à trois chevrons de gueules. Diocèse d'Evreux.

Leonord de Boulainvilliers d'Ampval ; reçû le 21 Octobre : d'argent à trois faces de gueules. Diocèse de Rouen.

## 1612.

Jean Lescot de Lissy ; reçû le 30 Mai : de sable à une tête & col de cerf d'argent ramé d'or, écartelé d'azur à trois rocs d'échiquier d'or à la bordure de gueules. De Paris.

Alphonse de Miremont - Berrieux ; reçû le 30 Mai : d'azur au pal d'argent fretté de sable de douze pieces, côtoyé de deux fers de lance d'argent emmanchez d'or. Diocèse de Laon.

Jacques de Gaune-Conigy ; reçû le 30 Mai : d'argent à la bande de gueules chargée de trois coquilles d'or. Diocèse de Soissons.

René d'Angennes la Louppe ; reçû le 30 Mai : de sable au sautoir d'argent brisé d'une coquille de gueules. Diocèse de Chartres.

Jacques de Carel-Mercey ; reçû le 30 Mai : d'hermines à trois careaux d'azur. Diocèse d'Evreux.

Louis de Limoges-Reneville ; le 30 Mai : d'argent à six tourteaux de gueules. Diocèse de Rouen.

Louis de Baudry-Piancourt ; le 30 Mai : de sable à 3 mains droites apaumées d'or. Diocèse de Lisieux.

Louis de Cugnac d'Ismonville ; le 30 Mai : parti, coupé, taillé, trenché d'argent & de gueules. Diocèse d'Orléans.

Geoffroy Luillier d'Orgeval ; le 30 Mai : d'azur à trois coquilles d'or, brisé d'un lion de même en cœur. Diocèse de Paris.

Charles Maskarel Boisgeoffroy ; le 30 de Mai : d'argent à la face d'azur diapprée d'or de trois pièces, celle du milieu enfermant un aigle à deux têtes d'or, & les deux autres chacune un lion de même, affrontée, le tout accompagné de trois roses de gueules. Diocèse de Rouen.

César d'Oraison ; le 30 Mai : d'azur à trois chaînes d'or mises en bande à la bordure semée de France, qui est de Cadenet, écartelé de gueules à la face d'or, qui est d'Oraison, & sur le tout d'azur à trois faces ondées d'argent, qui est d'Aquet. Diocèse de Lisieux, mais d'une Maison de Provence.

Louis de Bernard-Champigny ; le 30 Mai : écartelé de sable & d'argent à 4 rocs d'échiquier de l'un en l'autre, à l'écu sur le tout d'azur, à la fleur de lys d'or. Diocèse de Sens.

Pierre de Limoges-Saint-Just ; le 30 Mai : d'argent à six tourteaux de gueules, 3. 2. & 1. De Normandie.

Louis de Meaux-la-Ramée ; le 27 Juillet : d'argent à 5 couronnes d'épine de sable, 2. 2. & 1. Diocèse de Meaux.

Claude de Faulcon de Frainville ; le 10 Septembre : de gueules à la pate de lion mise en bande, surmontée d'un lambel d'argent, écartelé d'argent au aureau rampant de sable, accolé de gueules, d'où pend un écu de même, chargé d'une croix d'or, à la bordure dentelée de sable, qui est de Bucely. De Paris.

Jacques de Goullard d'Invillier ; le 8 Octobre : d'azur à une main dextre apaumée d'argent. Diocèse d'Orléans.

Robert Violle de Soulerre ; le 12 Novembre : d'or à trois chevrons de sable, la pointe tranchée & taillée. Diocèse de Chartres.

Pierre d'Escoubleau de Sourdis ; le 12 Novembre : parti d'azur & de gueules, à la bande d'or brochant sur le tout. Diocèse de Sens.

César de Saint Peryer-Maupertuis : écartelé d'argent & d'azur à la cottice de gueules brochant sur le tout, brisé d'une bordure de gueules. De Picardie.

1613.

Pierre de Haurech de Prelle de Valenciennes ; le 22 Janvier : gironné de gueules & d'or, le gueules semé de croisettes au pied fiché d'or à la bordure de gueules, chargée de huit croix potencées d'argent. De Valenciennes.

Gilbert d'Elbene ; le premier Mai : d'azur à deux bâtons fleurdelisez, enracinez & passez en sautoir d'argent. De Paris.



Jacques de la Riviere-Sainte Genevieve ; le 14 Mai : d'argent à la bande d'azur, chargée de trois boucles d'or, accompagnée de sept merlettes de sable, 4. en chef, & 3. en pointe, au franc canton de gueules, brochant sur le tout. De Picardie.

Jacques d'Oullé de Neuville ; le 16 Mai : d'azur au chevron d'or, & trois oignons de lys de même. Diocèse de Rouen.

Philippe de Hennin-Lietard ; le 23 Juillet : de gueules à la barre d'or. Diocèse de Cambrai.

Charles Duval de Coupeauville ; le 23 Juillet : d'azur au bâton écoté & mis en bande d'or, accompagné vers le chef d'un pot de fleurs, & en pointe d'un lion, le tout d'or écartelé d'argent à la face de gueules, accompagnée de trois rocs d'échiquier de sable. Diocèse de Rouen.

Jacques de Bulleux de Cresmenil ; le 23 Juillet : d'azur au chef d'or. Du pays d'Artois.

Louis de Montecler de Charné ; le 12 Août : de gueules au lion couronné d'or. Diocèse de Sées.

Louis Violle d'Artois : d'or à trois chevrons de sable dont la cime est tranchée & taillée. Diocèse de Paris.

Antoine de Mailly ; le 19 Août : d'or à trois maillets de sinople à l'écu en cœur, parti d'or & d'azur, à la croix ancrée de gueules, brochant sur les deux. Diocèse de Beauvais.

Charles de Guiry de Roncieres ; le 20 Decembre : d'argent à trois quintefeilles de sable. Diocèse de Rouen.

1614.

Adrien de Gentils de Puygollet ; le 24 Mars : d'azur au chevron d'or, accompagné de trois roues de Sainte Catherine de même, & une épée d'argent mise en pal, brochant sur le tout. Diocèse de Sens.

Antoine de Conflans-Saint-Remy : d'azur semé de billettes d'or, au lion de même. Diocèse de Soissons.

François de Brocq-Cinqmars ; le 3 Mai : de sable à six fusées d'argent mises en bande. Diocèse de Chartres, mais d'une Maison de Touraine.

Nicolas de Saint-Blimon d'Ordré : d'or au fautoir dentellé de sable. Diocèse d'Amiens.

Maurice Droullin de Chanteloup ; le 10 Juillet : d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois quintefeilles de sinople. Diocèse de Sées.

Guillaume de Neuville-Boisguillaume ; le 21 Novembre : d'hermine fretté de gueules. Diocèse de Sées.

1615.

Philippe de Billy-Montguinard ; le 18 Mars : vairé d'or & d'azur à trois faces de gueules sur le tout. Diocèse d'Orléans.

François de Brouillard-Coursan ; le 30 Mai : d'argent à 2 léopards de gueules. Diocèse de Sens.

Gallien de Croixmare. Saint-Just ; le 3 Mai : d'azur au leopard d'or surmonté d'une croifette de même au canton dextre d'argent. Diocèse de Rouen.

Louis Douglas d'Arancy ; le 10 Septembre : d'azur au Château de trois tours d'argent. Diocèse de Laon.

Philippe de Roncherolles : d'argent à deux faces de gueules , écartelé d'argent , à la croix de gueules , chargée de cinq coquilles d'or , qui est de Hangest , & sur le tout d'or au lion de sable. De Normandie.

1616.

Jean du Vauborel de Lapantis ; d'azur à la tour d'argent. Diocèse d'Avranche.

Charles Romé de Vernouillet ; le 23 Decembre : d'azur au chevron d'or , accompagné de deux étoiles en chef , & d'une bellette passant en pointe , le tout d'or. Diocèse de Rouen.

Louis d'Ouchy de Sacy ; le 23 Decembre : d'argent au chevron d'azur , accompagné de 3 tourteaux de gueules. Diocèse de Sées.

1617.

Antoine du Sart de Thury : de gueules à la bande vivrée d'argent. Du pays de Valois.

Christophe de Garges de la Villeneuve ; le 28 Août : d'or au lion de gueules. Diocèse de Soissons.

1618.

Gilles de Choyseul du Plessis-Praslain ; le 19 Fevrier : d'azur à la croix d'or , accompagnée de 18 bellettes de même , 5. 5. 4. & 4. écartelé de gueules au lion d'argent , armé , lampassé & couronné d'or , qui est d'Aigremont , & sur-tout d'or à trois faces de sable , qui est du Plessis. De Paris.

Jean-Baptiste de Maes de Bodeghen ; le 10 Mars : de sable à deux fleurs de nefflier d'argent au franc canton d'or , chargé de deux fusils appuyez l'un sur l'autre de gueules. Diocèse de Malines.

René de Longueval-Maniquan ; le 13 Avril : bandé de gueules & de vair. De Picardie.

Louis de Havart-Senantes : de gueules à la bande d'or , frettée de sable , accompagnée de six coquilles d'argent mises en orle. Diocèse de Chartres.

1619.

Charles Cauchon d'Avize ; le 10 Janvier : de gueules au griffon d'or. Diocèse de Reims.

Louis de Grailly ; le 11 Janvier : d'argent à 3 tourteaux de gueules. Diocèse de Sens.

Gabriel d'Auvet des Maretz ; le 14 Mai : écartelé au premier parti à dextre , échiqueté d'or & d'azur , au chef de même , chargé de trois fleurs de lys d'or , qui est de Vermandois ; à senestre , le sable à la croix d'argent , chargée de cinq coquilles de gueules , qui est de Rouvray ; au 2. d'or , au chevron de gueules , chargé



vers le chef d'une fleur de lys d'argent, accompagné de 3 aiglettes d'azur, qui est de la Trimouille; au 3. de Montmorency; au 4. d'azur semé de croisettes d'argent, au lion de même; & sur le tout de Dauvet, comme dessus. Diocèse de Sens.

Charles de Boufflers; le 29 Mai: d'argent à trois molettes d'éperon de gueules, accompagnées de neuf croix recroisettées de même, 3. 3. 2. & 1. Diocèse de Beauvais.

Jean de Limoges: comme dessus. De Normandie.

Olivier de Brunefay Quincy: d'argent à la face de gueules, le canton dextre chargé d'un écu bandé d'argent & de gueules. Diocèse de Sens.

François Brulart de Genlis: de gueules à la bande d'or, chargée, d'une traînée; & de 5 barillets de poudre de sable. De Picardie.

Gabriel de Monluc-Balagny, dont les preuves ne se trouvent point, auroit avoir été reçu le 28 Septembre: écartelé au 1. d'azur, au loup d'or; au 2. & 3. d'or au tourteau de gueules, & au 4. d'or à la louve rampante d'azur.

1620.

Oudart de Saint Blimon; le dernier Mars: d'or au sautoir dentellé de sable. Diocèse d'Amiens.

Charles de Sabrevois des Mouffaux; le 17 Juillet: d'argent à la face de gueules, accompagnée de six roses de même. Diocèse de Chartres.

François de la Grange-Billemont: le 17 Juillet: lozangé d'or & de sable, au franc canton d'argent, chargé de 9 croissans de gueules, celui du milieu soutenant une étoile de même. Diocèse d'Amiens.

Charles de Verdelot de Villiers-Saint-Georges; le 17 Juillet: d'or à la croix de sable.

Gaspard de Gaudechart du Fayel de Bachevillier: d'argent à l'orle de neuf merlettes de gueules. Diocèse de Beauvais.

Louis de Carvoisin d'Achy; le 10 Août: d'or à la bande de gueules, au chef d'azur. Diocèse de Beauvais.

Henri du Teil-Samoy; le 8 Decembre: d'azur à cinq chevrons d'or, écartelé de gueules à la croix patée d'or. De Basse-Normandie.

Anne de Valliquerville: emmenché d'argent & de gueules de dix pièces. De Normandie.

Robert de Monthiers-Boisroger: d'or à trois chevrons de gueules. Diocèse d'Evreux.

Guillaume de Cullan-la-Brosse: d'argent semé de tourteaux de sable, au sautoir engrêlé de gueules, brochant sur le tout. De Brie.

1621.

Philippe de Mornay-Villarceaux: burelé d'or & de gueules, au lion de sable brochant sur le tout. Diocèse de Rouen.

Henri de Croixmare-Saint-Just; le 7 Mai: d'azur au leopard d'or, surmonté d'une croisette de même, au canton dextre. Diocèse de Rouen.

Adrien

Adrien de Vignacourt ; le 21 Juillet : d'argent à trois fleurs de lys au pied coupé de gueules. De Picardie.

Leon-François de Neuville-Villeroy : d'azur au chevron d'or, accompagné de trois croix ancrées de même.

Jacques de Ricarville-la-Vallouyne ; le 10 Août : d'argent à la bande dentellée de sable, accompagnée de 6 annelets de gueules. Diocèse de Rouen.

Jean Bafan de Flamanville ; le 14 Août : d'azur à quatre faces d'argent, surmontées d'un lion leopardé de même. De Basse - Normandie.

Nicolas de Cullan de Saint Ouen ; le 14 Août : d'argent semé de tourteaux de sable, au sautoir engrêlé de gueules, brochant sur le tout. De Brie.

Jean de Nollent-Coullarville ; le 14 Août : d'argent à la fleur de lys de gueules mise en cœur, accompagnée de trois roses de même. De Normandie.

Dominique de Longueuil de Maisons : d'azur à trois roses d'argent, au chef d'or chargé de trois roses de gueules. Diocèse de Paris.

1 6 2 2.

Gabriel de Monceaux d'Hanvoilles ; le 21 Février : échiqueté d'or & de gueules, à l'écu de gueules, au lion d'or. Diocèse de Beauvais.

François Pellevé du Saulçay : de gueule à la tête d'homme, en profil d'argent, au poil levé d'or. Diocèse de Rouen.

Louis de Pestivien de Cuvillier ; vairé d'argent & de sable. Diocèse de Soissons.

Charles Huault de Montmagny ; le 3 Août : d'or à la face d'azur, chargée de trois mollettes d'éperon d'or, accompagnée de trois coquerelles ou bouquets de noisettes de gueules. De Paris.

François d'Auvet de Rieux ; le 8 Août : bandé de gueules & d'argent ; la première bande d'argent, brisée d'un lion de sable. Diocèse de Sens.

Jacques de Tilly ; le 19 Octobre : d'or à la fleur de lys de gueules, écartelé de gueules, à l'aigle d'argent. De Normandie.

Charles de Gourmont de Gié ; le 19 Octobre : d'argent au croissant de sable, au chef de gueules, chargé de trois roses d'or. Diocèse de Coutance.

Louis de Saint Peryer-Maupertuis : écartelé d'argent & d'azur, à la corice de gueules, brochant sur le tout, & la bordure de même. De Picardie.

1 6 2 3.

Jacques de Vauffé de Laignay ; le 23 Janvier : de gueules à une épée d'argent, mise en pal, la pointe en haut, cotoyée de deux fleurs de lys de même, au chef d'or, chargé de trois annelets d'azur.

André du Fay de la Mesengere ; le 23 Janvier : de gueules à la croix



- d'argent, cantonnée de 4 molettes d'éperon de même. Diocèse de Rouen.
- Pierre - Lazare de Selve de Cromieres ; le 2 Août : d'azur à deux faces ondées d'argent. Diocèse d'Orléans.
- François Seigneuret de la Borde ; le 2 Août : d'or à la face vivrée d'azur, accompagnée de trois aigles de sable.
- Gilles de Gruel de la Frette : d'argent à trois faces de sable. De Normandie.
- Christophe Perrot de la Malmaison ; le 15 Septembre : d'azur à deux croissans l'un sur l'autre, adossés d'or, au chef d'argent, chargé de trois aigles à deux têtes de sable. De Paris.
- François de Guilbert - Coullonce ; le 15 Septembre : de gueules à trois bandes d'argent. Diocèse de Bayeux.
- Pierre de Gourmont de Courcy ; le 17 Septembre : d'argent au croissant de sable, au chef de gueules, chargé de trois roses d'or. Diocèse de Coutances.
- Jacques de Sainte Marie d'Esquilly : d'argent à deux faces d'azur, & six merlettes de gueules, 3. 2. & 1. Diocèse de Coutances.
- 1 6 2 4.
- Nicolas de Courcy-Magny ; le 9 Janvier : d'azur fretté d'or. De Normandie.
- Antoine le Fort de Bonnebois ; le 4 Mars : de gueules au chevron d'or, accompagné de trois croissans d'argent. Diocèse de Rouen.
- Hélie du Tillet ; le 6 Septembre : d'azur au chevron d'or, accompagné de trois étoiles de même ; écartelé d'or à trois chabots de gueules sur le tout d'argent, à la croix patée & racourcie d'azur, qui est du Tillet. Diocèse de Paris.
- Louis de Megrigny ; le 6 Septembre : d'argent au lion de sable, parti de gueules à la bande d'argent, soutenant un épervier d'or. De Paris.
- Pierre de Boubers-Vaugenlieu : d'or à la croix de sable, chargée de cinq coquilles d'argent. Diocèse de Beauvais.
- Jacques de Coullon du Pray ; le 6 Septembre : échiqueté d'argent & d'azur. Diocèse de Chartres.
- Pierre de Cullan ; le 6 Septembre : d'argent, semé de tourteaux de sable, au sautoir engrêlé de gueules, brochant sur le tout. De Brye.
- François Piedefer de Guencourt : échiqueté d'or & d'azur. De Paris.
- 1 6 2 5.
- Etienne de Nollent de Bonbanville ; le 9 Janvier : de sinople au chef de gueules, à l'aigle d'argent, brochant sur le tout, béqué & membré d'or. Diocèse de Lizieux.
- Guillaume - Simon de Parfouru ; le 9 Janvier : d'azur au croissant d'argent mis en cœur, accompagné de trois fleurs de lys d'or. Diocèse de Coutances.

Louis de Stut de Tracy ; le 27 Fevrier : d'or à trois pals de fable , écartelé d'or , au cœur de gueules. Diocèse de Sens.

Louis Arbaleste de Melun ; le 2 Avril : d'or au sautoir dentellé de fable , accompagné de 4 arbâletes de gueules. Diocèse de Sens.

Damien Martel du Parc ; le 4 Juin : d'or à trois marteaux de fable. Diocèse d'Evreux.

François du Mansel-Saint-Liger ; d'argent à la croix de gueules , chargée de cinq coquilles d'argent , écartelé de sinople à trois molettes d'éperon d'or. Diocèse de Chartres.

Louis de Lorraine de Guise ; le 3 Octobre : reçu sans preuves , comme les autres Princes de cette Maison , comme dessus.

François-Ignace de Tardieu de Melleville : d'azur au chevron d'or , accompagné de deux croissans en chef , & d'une croix patée en pointe , le tout d'argent au chef de gueules , chargé d'une étoile d'or. De Paris.

Jacques de la Motte-Houdancourt ; le 17 Novembre : d'azur à la tour d'argent , écartelé d'argent , au levrier rampant de gueules , accollé d'or , accompagné de trois tourteaux de gueules , surmonté d'un lambel de même. Diocèse de Beauvais.

I 6 2 6.

Jacques de Seran d'Audrieu ; le 9 Janvier : d'azur à trois croissans d'or. Diocèse de Sées.

François le Sens de Folleville ; le 9 Janvier : de gueules au chevron d'or , accompagné de 3 encensoirs d'argent. Diocèse d'Evreux.

Guillaume du Fay de la Mesengere ; le 9 Janvier : de gueules à la croix d'argent , cantonnée de quatre molettes d'éperon de même. Diocèse de Rouen.

Maurice Droullin de Chanteloup ; le 21 Avril : d'argent au chevron de gueules , accompagné de 3 quintefeuilles de sinople. Diocèse de Sées.

Aristarque-Louis de Tardieu de Melleville ; d'azur au chevron d'or , accompagné de 2 croissans en chef , & d'une croix patée en pointe , le tout d'argent , au chef de gueules , chargé d'une étoile d'or.

Louis de Saint Simon ; le 24 Mars : écartelé au 1. & 4. parti de Vermandois , qui est échiqueté d'or & d'azur , au chef de France , & de Rouvroi , qui est de fable , à la croix d'argent chargée de 5 coquilles de gueules ; au 2. & 3. d'or à la face de gueules , & sur le tout lozangé de gueules & d'argent , au chef d'or. De Picardie.

Jacques de Carnin de Goumecourt ; le 20 Mai : de gueules à trois têtes de léopard d'or. De Flandres.

Jean du Fresnoy ; le 14 Août : d'or au sautoir de fable. De Picardie.

Louis de Longueil - Sevre ; le 23 Decembre : d'azur à trois roses d'argent , au chef d'or , chargé de trois roses de gueules. De Paris.

Louis de Boubers de Vaugenlieu ; le 23 Decembre : d'or à la croix de fable , chargée de 5 coquilles d'argent. Diocèse de Beauvais.



1627.

Jacques du Four de Longuerue ; le 21 Janvier : d'azur à trois croif-  
sans d'or, & une étoile de même en cœur. Diocèse de Rouen.

André de Saveuse de Bouquinvillè ; le 14 Avril : de gueules à la  
bande d'or, accompagnée de six billettes de même. De Picardie.

François Martel de Chambines ; le 9 Août : d'or à trois marteaux  
de gueules. Diocèse d'Evreux.

André de Bellemare-Duranville ; le 9 Août : de gueules, à la face  
d'argent, accompagnée de 3 carpes de même, posées en face.  
Diocèse de Lizieux.

François de Bonvoust d'Aulnay ; le 17 Decembre : d'argent à deux  
faces d'azur, accompagnées de six merlettes de sable, 3. 2 & 1.  
Diocèse de Sées.

1628.

Claude de Bethizy de Maisyer ; le 7 Juin : d'azur fretté d'or. De  
Picardie.

Jacques de Grainville d'Estanville ; le 26 Juillet : d'azur à la face  
d'argent, accompagnée de six merlettes d'or. Diocèse de Rouen.

Philippe-Bernard de Champigny ; le 14 Decembre : écartelé de  
sable & d'argent à 4 rocs d'échiquier de l'un en l'autre, sur le  
tout d'azur à la fleur de lys d'or. Diocèse de Sens.

1629.

René Luillier d'Orville ; le 8 Janvier : d'azur à trois coquilles d'or,  
& un lion de même en cœur. De Brie.

Jean de Roncherolles de Maineville : d'argent à 2 faces de gueules,  
écartelé d'argent à la croix de gueules, chargée de cinq coquilles  
d'or, qui est de Hangest, & sur le tout de Chastillon sur Marne.  
De Normandie.

Charles de Machault ; le 2 Avril : d'argent à trois têtes de corbeau,  
arrachées de sable. De Paris.

Henri de la Grange d'Arquian ; le 24 Juillet : d'azur à trois ran-  
chers d'or, qui est de la Grange-Montigny à un écu sur le tout  
de sable à trois têtes de loup d'or, qui est d'Arquian. Diocèse de  
Boulogne.

Anroine le Tonnelier de Breteuil : d'azur à l'épervier à vol éployé,  
grilleté & longé d'or. De Paris.

Henri de la Salle ; le premier Octobre : d'azur à deux éperons d'or,  
posez en face l'un sur l'autre, celui de la pointe contourné le des-  
sous de gueules, lié en cœur d'un ruban de même. Diocèse de  
Paris.

Charles Pot de Roddes : d'or à la face d'azur, surmontée d'un lam-  
bel de gueules. Diocèse de Paris.

1630.

Charles de Bonneval ; le 3 Janvier : d'argent à la face d'azur, char-  
gée de deux coquilles d'or, accompagnées de 3 roses de gueules

en chef, & d'une merlette de sable en pointe. De Gastinois.

Nicolas de Chevestre de Cyntray ; le 3 Janvier : d'azur à trois chevestres ou hibous d'or, & une molette d'éperon de même en chef.

Diocese d'Evreux.

Anne Lestendart de Bully ; le 3 Janvier : d'argent au lion de sable, armé & lampassé de gueules, chargé à lépaule d'un écu facé d'argent & de gueules de huit piécés. De Normandie.

Jacques de Fleurigny-la-Forêt ; le 3 Janvier : écartelé au premier & quatrième de sable à trois roses d'argent, au pal de gueules brochant sur celle de la pointe, qui est le Clerc : au second & troisième de sinople, au chef d'or, au lion de gueules brochant sur le tout, qui est de Fleurigny. Diocese de Sens.

François de Vaudetart-Perfan : facé d'azur & d'argent. De Paris.

Jacques de Guedon de la Rouere : d'argent à la croix ancrée de sable, chargée en cœur d'une lozange d'argent, qui est de la Rouere : écartelé d'or à la bande d'azur, chargée de trois étoiles d'argent, qui est de Guedon. Diocese de Soissons.

Alexandre Huault de Buffy : d'or à la face d'azur, chargée de trois molettes d'éperon d'or, accompagnée de trois coquerelles ou ou bouquets de noisettes de gueules. De Paris.

Jacques de Croixmare ; le 7 Mars : d'azur au léopard d'or. Diocese d'Evreux.

Jacques de Belloy de Francieres ; le 22 Août : d'argent à quatre bandes de gueules. Diocese de Beauvais.

Pierre de Signac du Plessis, le 22 Avril : de gueules au cigne d'argent.

François de Crequi ; le 20 Mai : d'or au crequier de gueules.

Mathieu Molé, le 8 Mai : de gueules au chevron d'or, accompagné de deux étoiles de même en chef, & d'un croissant d'argent en pointe, écartelé d'argent au lion de sable, qui est de Megrigny. De Paris.

Jacques des Boues-Coutenant ; le premier Juillet : d'azur à trois lozanges d'argent mises en bande. Du Vexin, mais d'une Maison de Champagne.

Gilles d'Ostrel de Chambligneul ; le 14 Octobre : d'azur à 3 dragons aîlez d'or. Du Pays-Bas.

Antoine Osmond : de gueules au vol d'argent, chargé d'hermines.

1631.

Louis d'Auvet des Marets d'Yvry ; le 2 Janvier, comme ci-dessus. Diocese de Sens.

Denis de Vion de Tessancourt ; le 2 Janvier : de gueules à trois aigles d'argent. Du Vexin.

Jean de Richebourg ; le 2 Janvier : d'argent à la bande de gueules, à la bordure de même. Diocese de Troyes.

Gilles Mallard de Fontaines ; le 2 Janvier : d'azur à la face d'or, chargée d'un fer de mulet de sable, cotoyé de deux lozanges de gueules. Diocese de Lisieux.



Jean-Louis de Fiesque de la Vaigne ; le 22 Janvier : bandé d'azur & d'argent. De Paris, mais d'une Maison de Gennes.

Albert de Roncherolles de Pont-Saint-Pierre ; le 23 Avril, comme dessus. De Normandie.

François Brethel de Gremonville ; le 7 Juin : d'or au chevron de gueules, chargé vers la pointe d'une fleur de lys d'or, & trois molettes d'éperon d'azur, au chef de même, chargé d'un poisson nommé Brethel d'argent. Diocèse de Rouen.

Robert de la Val-la-Feigne ; le 7 Juin : d'or à la croix de gueules, chargée de cinq coquilles d'argent, accompagnées de 16 alerions d'azur. Diocèse d'Evreux.

Antoine des Friches-Brasseuse ; le 7 Juin : d'azur à la bande d'argent, chargée de trois défenses de Sanglier de sable, accompagnées de deux annelets d'argent, enfermant chacun une croix de même. Diocèse de Senlis.

François-Alexandre de Crevant-Cyngé ; le 7 Juin : écartelé d'argent & d'azur. Diocèse de Chartres.

Jacques Bretel de Gremonville ; le 7 Juin, comme dessus. Diocèse de Rouen.

Jacques du Moncel de Gouy ; le 7 Juin : d'azur au chevron d'or, accompagné de trois canettes d'argent.

Philippe de la Place-Fumechon ; le 7 Juin : d'azur à l'étoile à six rais d'or, surmonté d'un lambel de même. Diocèse de Rouen.

Charles le Veneur de Tillerès ; le 7 Juin : d'argent à la bande d'azur, chargée de trois sautoirs d'or. De Normandie.

Maximilien Dabos de Binanville ; le 7 Juin : de sable au chevron d'or, accompagné de trois roses d'argent. Du Vexin.

François de Mesgrigny ; le 7 Juin : d'argent au lion de sable, parti de gueules à la bande d'argent, soutenant un épervier d'or. De Paris.

Raoul Duval de Coppeauville ; le 7 Juin : d'azur au bâton écotté & mis en bande, accompagné d'un pot de fleurs en chef & en pointe d'un lion, le tout d'or, écartelé d'argent à la face de gueules, accompagnée de trois rocs d'échiquier de sable. Diocèse de Rouen.

René Durand de Villegagnon ; le 7 Juin : d'argent à trois chevrons de gueules, accompagnés de trois croix recroisettées au pied fiché de sable. De Brie.

Louis-Romé de Fresquiennes ; le 7 Juin : d'azur au chevron d'or, accompagné de deux molettes d'éperon de même en chef, & d'un renard courant de même en pointe. Diocèse de Rouen.

Jacques le Brun de Boisguillaume ; le 7 Juin : coupé de gueules & d'or, au lion de l'un en l'autre. De Normandie.

Jean-François Damas d'Anlezi ; le 7 Juin : d'or à la croix ancrée de gueules, à la bordure d'azur. Diocèse de Nevers.

Timoleon Hotman de Fontenay ; le 7 Juin : parti emmenché d'ar-

gent & de gueules de dix pieces. De Paris, mais d'une Maison descendue du Duché de Cleves.

Alexandre de Bailleul ; le 7 Juin : d'argent à la face de gueules, accompagnée de trois hermines de sable. Du pays de Caux.

Germain-Charlet d'Esbly ; le 7 Juin : d'or à l'aigle de sable. De Paris.

Antoine Turgot de Saint Clair ; le 7 Juin : d'hermines fretté de gueules. Diocèse de Rouen.

Charles Luillier d'Orville ; le 7 Juin : d'azur à trois coquilles d'or, & un lion de même en cœur. De Brie.

Michel de Fouilleuse-Flavacourt ; le 7 Juin : d'argent papellonné de gueules ; chaque piece ayant un treffle renversé de même. De Rouen.

Jacques Maignart de Bernieres ; le 7 Juin : d'azur à la bande d'argent, chargée de trois quintefeilles de gueules. Diocèse de Rouen.

Paul d'Aubuffon de la Feuillade ; le 7 Juin : d'or à la croix ancrée de gueules.

Charles Maignart de Bernieres ; le 7 Juin, comme dessus.

Etienne d'Aligre ; le 7 Juin : burelé d'or & d'azur, au chef d'azur, chargé de trois soleils d'or. De Paris.

Robert de Berulle ; le 7 Juin : de gueules au chevron d'or, accompagné de trois molettes d'éperon de même. Diocèse de Paris.

Etienne Ragnyer de Pouffé ; le 7 Juin : d'argent au sautoir de sable, & quatre perdrix rouges au naturel.

Olivier de Souloigne d'Anctoville ; le 7 Juin : d'azur à trois faces d'or, à la bande de gueules, chargée de trois coquilles d'argent brochant sur le tout. Diocèse de Bayeux.

Louis Maupeou ; le 7 Juin : d'argent au porc-épic de sable. De Paris.

Yves-Bathazard de Montbron de Fontaines ; le 7 Juin : burelé d'argent & d'azur, écartelé de gueules. De Paris, mais d'une Maison de Poitou.

Robert le Roux du Bourg-Theroulde ; le 7 Juin : d'azur au chevron d'or, & trois têtes de leopard de même. Diocèse de Rouen.

Charles de la Grange-Billemont ; le 7 Juin : lozangé d'or & de sable, au franc canton d'argent, chargé de neuf croissans de gueules, celui du milieu soutenant une étoile de même. Diocèse de Soissons.

François Cauchon de Neuffize ; le 7 Juin : de gueules au griffon d'or. Diocèse de Sens.

Antoine des Champs-Marcilly ; le 7 Juin : d'or à trois chevrons de sable, accompagnez de trois annelets de même. Diocèse de Paris.

Henri-Jubert de Brecourt ; le 7 Juin : d'azur à la croix racourcie.



d'or, écartelé d'azur à cinq fers de l'ances à lantique d'argent. Diocèse d'Evreux.

François de Pommereu-la-Brétèche ; le 7 Juin : d'azur au chevron d'or, accompagné de trois pommes de même. De Paris.

Henri de Festart de Bocourt ; le 7 Juin : d'argent à trois faces de gueules. De Picardie.

Charles de Festard de Bocourt ; le 7 Juin, comme dessus. De Picardie.

Bernabé Perrot de la Malmaison ; le 7 Juin : d'azur à trois croissants adossés, & mis l'un sur l'autre d'or, au chef d'argent, chargé de trois aigles à deux têtes de sable. De Paris.

Pierre Feuvrier de Changi ; le 30 Juillet : d'azur à trois chevrons d'argent, accompagnez de six hermines vers le chef, 3. & 3. & de 3 malrangées vers la pointe aussi d'argent, le tout surmonté d'une tierce de même. Diocèse de Meaux.

Jacques Drozay de Sainte Marie ; le 30 Juillet : d'azur au chevron d'argent, chargé de cinq coquilles de sable, accompagnées de trois croissants d'or. Diocèse de Lisieux.

Antoine-Louis de Bréhant de l'Isle ; le 30 Juillet : de gueules à 7 macles d'or, 3. 3. & 1. Né à Paris, mais d'une Maison de Bretagne.

Jacques de Thieuville-Bricquebosq ; le 21 Decembre : d'argent à deux bandes de gueules, accompagnées de sept coquilles de même. 1. 3. & 3. De Basse-Normandie.

François d'Anssienville ; le 21 Decembre : de gueules à trois marteaux de maçon d'argent, emmenchez d'or, dentelez à dextre de sable.

Philippe de Montagu : de sable à 3 mains gauches d'argent. Diocèse de Lisieux.

1 6 3 2.

Gaspard de Bellievre ; le 13 Mars : d'azur à la face d'argent, accompagnée de trois treffles d'or. De Paris.

Noel Durand de Villegagnon de Chamforest ; le 30 Mars : d'argent à trois chevrons de gueules, accompagnez de trois croix recroisetées au pied fiché de sable. De Paris.

François de la Fontaine des Bachets ; le 30 Mars : lozangé d'or & de gueules à trois bandes d'azur brochant sur le tout. Diocèse de Senlis.

Charles Durand de Villegagnon-Chamforest ; le 3 Mars : d'argent à trois chevrons de gueules, accompagnez de trois croix recroisetées au pied fiché de sable. De Paris.

Philippe de Mornay-Chenu de Monchevreuil ; le 5 Avril : burelé d'argent & de gueules, au lion de sable brochant sur le tout, couronné, armé & lampassé d'or. Diocèse de Rouen.

Balthazard-Philippe de Gand, dit Villain ; le 8 Juillet : de sable au chef d'argent. Diocèse de Bruxelles.

Louis

Louis de Crevant-Bauché ; le 18 Septembre : écartelé d'argent & d'azur.

Antoine Gobelin de Morainvillier ; le premier Decembre : d'azur au chevron d'or , accompagné de deux étoiles d'or en chef , & d'un demi-vol de même en pointe. De Paris.

1633.

Louis Roguée de Ville ; le 5 Mai : d'argent à la face de gueules. Diocèse de Noyon.

Etienne Texier de Hautefeuille ; le 30 Mai : de gueules à la levrette courante en face d'argent , accollée d'or , surmontée d'un croissant de même. De Paris.

Augustin Sevin de Quincy ; le 7 Juin : d'azur à une gerbe de bled d'or. De Brie.

Antoine de Masparault-Chenevieres ; le 30 Août : d'argent au lion de gueules , à la bordure d'or , chargée de 8 tourteaux de gueules surchargée d'une étoile d'or. De Paris.

Louis de Chaugy de Rouffillon ; le 24 Novembre : écartelé d'or & de gueules , qui est de Chaugy , contre-écartelé d'or , échiqueté d'azur. De Paris.

Adrien Martel de Fontaines ; le 22 Decembre : d'or à trois marteaux de gueules. Du Pays de Caux.

Pierre Prudhomme de Hailly ; le 22 Decembre : de sinople à l'aigle d'or béqué & membré de gueules. Diocèse de Tournay.

Antoine de Guillon de Richebourg ; le 22 Decembre : d'azur au sautoir d'or. De Paris , mais d'une Maison du Velay.

Charles de Rupierre de Survy ; le 22 Decembre : d'azur à trois pals d'or. De Normandie.

Jacques le Ver de Caux ; le 25 Decembre : d'argent à trois verats passans de sable , 2 & 1. accompagnez de neuf treffles de même. Diocèse d'Amiens.

1634.

Antoine de Mailly de Haucourt ; le 8 Mars : d'or à trois maillets de sinople. Diocèse de Rouen.

Antoine Tambonneau ; le 8 Avril : d'azur à la face d'or , accompagnée de trois molettes d'éperon en chef , & d'une aigle à deux têtes en pointe , le tout d'or. De Paris.

Nicolas de la Mare du Theil ; le 8 Avril : d'azur au heron d'argent. De Normandie.

Nicolas de Nolent-Coullerville ; le 16 Août : d'argent à la fleur de lys de gueules , mise en cœur , accompagnée de trois roses de même. De Normandie.

Jacques des Maretz-Bellefosse ; le 16 Août : d'azur à trois croissans d'argent. Diocèse de Rouen.

1635.

Charles de Nossy-Boucey ; le 22 Janvier : d'argent à trois faces.



de sable, accompagnées de dix merlettes de même, 4. 3. 2. & 1.  
De Normandie.

François du Perron-Benefville, dont les preuves sont en Chancellerie : d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois tours d'or.

Louis Fraye Despeffes ; le 10 Mai : d'argent à la bande d'azur, de trois têtes & cols de licorne d'or. De Paris.

Anne de Fieubet de Castanet ; le 20 Juillet : d'azur au chevron d'or, accompagné de deux croissans d'argent en chef, & d'une roche de même mouvante de la pointe. De Paris, mais d'une famille de Languedoc.

Charles de Myron ; le 3 Novembre : de gueules au miroir rond, à l'antique d'argent, cerclé d'or à pointes pommetées de même. De Paris, mais d'une Maison originaire d'Espagne.

1 6 3 6.

Jean de Chauines ; le 27 Février : d'azur au chevron d'or accompagné de trois cloux d'argent. De Paris.

Louis le Vaillant de Rebais ; le 7 Juin : d'azur au bras armé d'argent sortant d'un nuage de même, mouvant du flanc senestre, tenant une épée aussi d'argent montée d'or. De Normandie.

1 6 3 7.

Maximilien de Grieu ; le 17 Février : de sable à trois grues d'argent tenant chacune de leurs pieds levez une pierre de même. De Paris.

Gabriel de la Haye de Coulonces ; le 17 Février : de gueules à six lozanges d'argent, 3, 2 & 1. Diocèse de Séez.

Robert du Quesne du Boscage ; le 17 Février : d'argent au lion de sable lampassé de gueules. Diocèse de Rouen.

Hector de Véelu-Baby ; le 11 Avril : de sinople à trois alerions d'or. Diocèse de Sens.

Dominique de Monchy d'Hocquincourt ; le 20 Avril : de gueules à trois maillets d'or. Diocèse d'Amiens.

Joachim le Bourgeois de Heauville ; le 5 Mai : d'hermines au croissant de gueules. Diocèse de Coutances.

Nicolas le Bigot de Gastines ; le 12 Juillet : d'argent à la face de sable chargée de trois lozanges d'or, accompagnée de trois trefles de sinople. Diocèse de Paris.

Jean Menard de Bellefontaine ; le 15 Juillet : d'azur à une flamme d'or brûlant une main d'argent posée en face, le tout accompagné de trois étoiles d'or. De Paris.

René du Hamel - Villechien ; le 19 Septembre : d'azur au chevron d'argent accompagné de trois roses de même. Diocèse d'Avranches.

Ernest - François de Rivière d'Arſchot ; le 19 Septembre : d'argent à trois fleurs de lys de sable. Diocèse de Malines.

Armand de Joyeuse-Grandpré ; le 12 Novembre : palé d'or & d'a-

zur au chef de gueules chargé de trois hydries d'or, écartelé d'azur au lion d'argent à la bordure de gueules chargée de huit fleurs de lys d'or, qui est de Saint Didier. Diocèse de Rheims.

1638.

Michel du Bosch-Hermival; le 17 Mars: d'hermines au lion de sable armé, lampassé & couronné d'or. Diocèse de Rouen.

Antoine Bardouil de la Bardouillere; le 17 Mars: de sable à la face d'or accompagnée de trois tridents d'argent. Diocèse d'Evreux.

Antoine d'Osmond de Beufvilliers; le 17 Mars: de gueules au vol d'hermines. De Normandie.

Jacques Camus de Pontcarré; le 17 Mars: d'azur à trois croissants d'or, & une étoile de même en cœur. De Paris.

Josias de Meaux de Douy; le 17 Mars: d'argent à cinq couronnes d'épines de sable, 2, 2 & 1. Diocèse de Meaux.

Roch Racault de Reuly; le 18 Mars: d'azur à la bande d'argent. Diocèse de Sens.

Jean Costart de la Motte; le 18 Mars: d'argent au lion de sable, & une étoile de gueules vers le canton senestre. Diocèse de Bayeux.

Joachim du Belloy de Saint Martin; le 26 Mai: d'argent à trois faces de gueules. Diocèse d'Amiens.

Charles de Vion de Tessancourt; le 19 Juin: de gueules à trois aigles d'argent. Du Vexin.

Michel de Tumery-Boiffize; le 13 Juillet: d'or à la croix de gueules accompagnée de quatre boutons de rose au naturel. De Paris.

Rogier de Crevant d'Humieres; le 15 Septembre: écartelé d'argent & d'azur, contrecartelé d'argent fretté de sable, qui est d'Humieres.

1639.

Ignace Rouhault de Gamaches; de sable à deux léopards d'or armés & lampassés de gueules. Diocèse d'Amiens.

Henry de Beon du Massés de Luxembourg; le 14 Avril: d'or à deux vaches passantes de gueules, accornées, accolées, clairinées & onglées d'azur, qui est de Beon; écartelé de Castelbayard, & sur le tout de Luxembourg. De Paris, mais d'une Maison de Gascogne.

François de Souvré; le 25 Juin: d'azur à cinq bandes d'or.

René de Machault de Villepreux; le 11 Juillet: d'argent à trois têtes de corbeau arrachées de sable. De Paris.

François d'Aubuffon, dont les preuves ne se trouvent pas dans les Archives; mais par les livres de la Langue, apparoît avoir été reçu le 19 Novembre: d'or à la croix ancrée de gueules.

Honorat Bochart de Champigny, dont les preuves ne se trouvent pas dans les Archives, apparoît avoir été reçu le premier Decembre: d'azur au croissant d'or surmonté d'une étoile de même.



1640.

François - Octave de Fleurigny le Clerc ; le 6 Février : de sable à trois roses d'argent au pal de gueules brochant sur celle de la pointe, qui est de le Clerc ; écartelé de sinople au chef d'or au lion de gueules brochant sur le tout, qui est de Fleurigny. Diocèse de Sens.

Claude de Louviers - Vaulchamps ; d'or à la face de gueules accompagnée de trois têtes de loup de sable. Diocèse de Soissons.

Guillaume de Bernart d'Avernes ; le 16 Mars : d'argent au chevron de sable accompagné de trois trefles de sinople, deux en chef & un en pointe : il a été Commandant d'un vaisseau de guerre, mort à Malthe en 1675. De Normandie.

Jean de Mascranny ; le 20 Mars : de gueules à trois faces vivrées d'argent au chef cousu de gueules chargé d'un aigle d'argent, membré, becqué & couronné d'or, cotoyé à dextre d'une clef d'argent enrichie d'or, & à senestre d'un casque aussi d'argent enrichi d'or, le tout brisé d'un écu d'azur à la fleur de lys d'or. De Paris.

François de Bigars de la Londe ; le 22 Mars : d'argent à deux faces de gueules. De Normandie.

Eustache de Bernart d'Avernes, frere de Guillaume ; le 4 Juin : d'argent au chevron de sable accompagné de trois trefles de sinople, deux en chef & un en pointe : il a été Capitaine Commandant un vaisseau de guerre portant pavillon de Malte, Capitaine de galere ; Commandeur des Commanderies de Sainte Vaubourg sur Seine, Moisy, Fontaine sous Monfdidier ; Receveur & Procureur Général de l'Ordre, Lieutenant de Monsieur de Vendôme Grand Prieur de France : mort au Temple à Paris en 1692. De Normandie.

Louis de Giffard de la Pierre ; d'azur à trois faces ondées d'or à la bande de gueules, sur le tout chargé de trois lions d'or. Diocèse de Rouen.

Charles - Claude Brulart de Sillery ; le 16 Juillet : de gueules à la bande d'or chargée d'une traînée de poudre mise en onde de sable, avec cinq barillets de même. De Paris.

Antoine le Fort de Bonnebofc ; le 6 Novembre : de gueules au chevron d'or accompagné de trois croissans d'argent. Diocèse de Rouen.

Louis d'Amours ; le 27 Novembre : d'argent à trois clous de sable surmontez d'un porc épic passant de même. De Paris.

Gabriel du Chastelet de Frenieres ; le 12 Avril : de gueules à la face d'argent accompagnée de trois tours d'or. De Picardie.

Charles-François des Essarts-Lignieres ; de gueules à trois croissans d'or. Diocèse d'Amiens.

1642.

Charles du Ruel de Saint - Maurice ; le 8 Février : d'or au lion de

gueules issant du flanc senestre. Diocèse de Sens.

Antoine de Houel de la Paumeraye ; le 19 Mai : palé d'or & d'azur. Diocèse de Rouen.

Urbain le Boutiller, dont les preuues ne se trouvent pas dans les Archives, suivant le livre de la Langue est reçu le 20 Octobre : écartelé d'or & de gueules. De Picardie.

François de Noue de Villers ; le 11 Decembre : échiqueté d'argent & d'azur au chef de gueules. De Picardie.

Balthazar de Crevant d'Humieres de Brigueuil ; écartelé d'argent & d'azur, & contre-écartelé d'argent fretté de sable, qui est d'Humieres. De Picardie.

Guillaume de Vergeur Saint-Souplet ; d'azur à la face d'argent chargée de trois hermines de sable, accompagnées de trois-étoiles couronnées d'or.

1643.

Tanneguy l'Allemand de Passy ; le 12 Janvier : d'argent au chevron d'azur chargé de trois étoiles d'or au chef de gueules chargé de trois molettes d'éperon d'or. De Paris.

Jacques Bernart de Courmenil ; le 12 Janvier : d'argent au chevron de sable accompagné de trois trefles de sinople, deux en chef & un en pointe : il est mort à Malte en 1651. Diocèse de Séez.

Louis le Nourry du Mesnil-Ponthoray ; le 12 Janvier : de gueules à deux chevrons d'argent accompagnez de trois molettes d'éperon de même. Diocèse d'Evreux.

François de Bouilloney de la Boutonniere ; le 12 Janvier : d'azur à neuf croisettes d'argent, 4, 3 & 2. De Normandie.

Jacques de Ricarville la Vallouyne ; le 26 Janvier : d'argent à la bande dentellée de sable, accompagnée de six annelets de gueules. Diocèse de Rouen.

Nicolas de Paris-Boissy ; le 4 Fevrier : d'azur la face d'or, accompagné de trois roses rangées en chef, & d'une tour en pointe, le tout d'or. Diocèse de Meaux.

Jean de Montmorin de Saint-Herem ; le 7 Février : de gueules semé de molettes d'éperon d'argent au lion de même brochant sur le tout. Diocèse de Sens, mais d'une maison d'Auvergne.

Jacques de Clermont-Tonnerre ; le 11 Février : de gueules à deux clefs passées en sautoir d'argent. Né à Paris.

Louis de Clermont-Tonnerre : le 11 Février. Les armes comme ci-dessus.

François-Charles de Montmorin Saint-Herem ; le 11 Février. Les armes comme ci-devant.

Robert d'O ; le 7 Mai : d'hermines au chef dentellé de gueules. Diocèse de Beauvais.

Claude de Fortias ; le 29 Decembre : d'azur à la tour d'or sur un mont de même mouvant de la pointe. De Paris.



1644.

Louis de Baudry - Piancourt ; le 5 Février : de sable à trois mains droites d'or, 2 & 1. Diocèse d'Evreux.

André de Bigars de Saint-Aubin ; le 5 Février : d'argent à deux faces de gueules. Diocèse de Lizieux.

Jacques de Bonneville ; le 5 Février : d'argent à deux lions léopardés de gueules. Diocèse d'Evreux.

Jean de Mathan de Semilly ; le 5 Février : facé d'or & de gueules de huit pièces au chef de gueules chargé d'un lion léopardé d'or. Diocèse de Rouen.

Gabriel de Goué de de Villeneuve ; le 5 Février : d'or au lion de gueules. Diocèse de Sens.

Robert Anglebermer de Lagny ; le 5 Février : d'azur fretté d'or. Diocèse de Chartres.

Hubert de Cullan-Monceaux ; le 16 Février : d'argent semé de tourteaux de sable au sautoir engrêlé de gueules brochant sur le tout. De Brie.

Honoré de Carvoisin de Viefvillier ; le 18 Février : d'or à la bande de gueules au chef d'azur. Diocèse de Beauvais.

Louis de Chaumont ; le 20 Février : facé d'argent & de gueules de huit pièces. Diocèse de Rouen.

Jean d'Aligre ; le premier Décembre : burellé d'or & d'azur au chef d'azur chargé de trois soleils d'or. De Paris.

Alphonse de la Gaudille d'Oudeauville ; le premier Décembre : d'argent au sautoir de gueules chargé de cinq besans d'or, surmontez d'une molette d'éperon de sable. De Normandie.

François de Mahiel Saint-Clair ; le 3 Décembre : d'azur à trois boucles d'or au chef de même chargé de trois roses de gueules. Diocèse d'Evreux.

1645.

Claude Anglebermer de Lagny ; le 26 Janvier : d'azur fretté d'or. Diocèse de Chartres.

Leonord de Beaulieu - Besthomas ; le 15 Février : d'argent au croissant mis de côté de sable en cœur, accompagné de six croix à huit pointes de même mises en orles, 3, 2 & 1. Diocèse de Chartres.

François de Beaurepaire - Cauvigni ; le 6 Avril : d'azur à trois gerbes de bled d'or. Diocèse de Séez.

Guillaume de Véelu de Passy ; le 18 Mai : de sinople à trois alerions d'or. De Brie.

Claude de Clinchamp-Bellegarde ; le 3 Juin : d'argent à trois fanons de gueules pendants d'un bâton racourci de même mis en face. Diocèse d'Evreux.

Thierry de Celles ; le 9 Juin : d'hermines à la bande de gueules accompagnée de deux cotices de même. De Flandres.

Charles-César du Cambout de Coastlin ; le 12 Juin : de gueules à 3 ;

faces échiquetées d'argent & d'azur de deux traits. D'une Maison  
son de Bretagne.

Alexandre-Bernard de Lomenie de Brienne ; le 16 Juin : d'or à l'ar-  
bre de sinople au chef d'azur chargé de trois lozanges d'argent.  
De Paris.

Claude de Beauclerc d'Acheres ; le 17 Juin : de gueules au chevron  
d'or accompagné de deux têtes de loup en chef, & d'un loup en-  
tier de même en pointe au chef d'azur chargé d'un croissant d'ar-  
gent. De Paris.

Claude de Mesme ; le 28 Juin : écartelé au premier d'or au croissant  
de sable au deuxième & troisième d'argent à deux lions léopar-  
dez de gueules, au quatrième d'or à l'étoile de sable, la pointe  
ondée d'azur au chef de gueules. De Paris.

Jacques de Héere de Vaudoy ; le 30 Juillet : d'argent au chevron de  
sable accompagné de deux coquilles de même en chef, & d'une  
étoile de gueules en pointe. De Paris.

Guillaume de la Court-Maltot ; le 26 Octobre : d'azur à trois cœurs  
d'or. Diocèse de Bayeux.

Louis de Mallortie-Campigny ; le 6 Decembre : d'azur à deux che-  
vrons d'or accompagnez de 3 fers de picques renversez d'argent.  
Diocèse de Lizieux.

1646.

Nicolas de Navinavet de la Dourandiere ; le 5 Mars : d'azur au che-  
vron d'or accompagné de trois navaux couronnez de même. De  
Paris.

Jacques l'Abbé d'Ussy ; le 2 Septembre : d'argent au sautoir de si-  
nople. Diocèse de Séz.

Louis du Passage de Sinchery ; le 2 Decembre : de sable à 3 faces  
ondées d'or. Diocèse de Laon.

1647.

Louis d'Aché de Fontenay ; le 8 Mars : chevronné d'or & de gueu-  
les. Diocèse de Bayeux.

Anne-Hilarion de Costantin de Tourville ; le 11 Avril : de gueules  
au bras armé d'argent mouvant du côté senestre, tenant une  
épée de même, fenestrée vers le chef d'un casque à visière, ou-  
verte aussi d'argent. Diocèse de Coutance.

Charles Sevin de Bandeville ; le 9 Mai : d'azur à la gerbe de bled  
d'or. De Paris.

Louis de Manneville-Auzouville ; le 12 Juillet : de sable à l'aigle  
à deux têtes d'argent, béqué & membré de gueules. Diocèse de  
Meaux.

Gabriel Colbert de Saint Poianges ; le 18 Novembre : d'or à la  
couleuvre tortillante, & mise en pal d'azur. De Paris.

Gabriel de Cassagnet-Tilhader ; le 19 Novembre : d'azur à la bande  
d'or. De Paris, mais d'une Maison de Gascogne.



Louis Feydeau de Vaugien ; le 17 Decembre : d'azur au chevron d'or, accompagné de trois coquilles de même. De Paris.

François Achard du Pin ; le 17 Decembre : d'azur au lion d'argent, armé & lampassé de gueules à deux faces de gueules brochantes sur le tout. Diocèse de Lisieux.

1648.

Louis-Alphonse de Lorraine d'Harcourt ; le 3 Août : les armes de Lorraine ci-devant, le tout brisé d'une bordure de gueules, chargée de huit besans d'argent.

1649.

Joachim d'Illiers d'Antragues : d'or à six annelets de gueules. Diocèse de Paris.

Pierre de Brilhac ; le 15 Avril : d'azur au chevron d'argent, chargé de cinq roses de gueules, accompagné de trois molettes d'éperon d'or. De Paris.

Jean-Antoine de Saint Simon-Beuzeville ; le 15 Decembre : de sinople à trois lions d'argent, ceux du chef affrontez. Diocèse de Coutance.

1650.

Antoine le Tonnelier de Breteuil ; le 5 Fevrier : d'azur à l'épervier efforant à vol éployé d'or, grilleté & longé de même. De Paris.

Louis de Bonissant de Roncerolles ; le 8 Fevrier : d'argent au cor de chasse de sable, lié de gueules, accompagné de trois molettes d'éperon de même. Diocèse de Rouen.

Augustin Phelippaux de la Vrilliere : d'azur semé de bacinets d'or ; au franc canton d'hermines, écartelé d'argent à 3 lézards montans de sinople. De Paris.

1651.

Daniel de Hangeft d'Hargenlieu ; le 17 Fevrier : échiqueté d'argent & de sable, à la croix d'argent. Diocèse de Beauvais.

Theodore de Refuge ; le 20 Fevrier : d'argent à deux faces de gueules, à deux serpens affrontez tortillans, & mis en pal, brochans sur le tout d'azur. De Paris.

Jacques de Matignon ; le premier Mars : d'argent au lion de gueules armé, couronné ; & lampassé d'or. De Normandie.

Guillaume Briçonnet ; le 13 Juin : d'azur à la bande composée d'or & de gueules de cinq pieces, la seconde chargée d'une étoile d'or, accompagnée d'une autre étoile de même vers le chef.

Maximilien de l'Isle d'Andrezy ; le 14 Août : de gueules à la face d'argent, & sept merlettes de même, 4 & 3. Diocèse de Paris.

Claude Vipart de Silly ; le 14 Août : d'argent au lion de sable. De Normandie.

Englebert de Brias-Hernicourt ; le 9 Septembre : d'or à la face de sable, surmontée de trois cigognes de même, béquées & membrées de gueules. Du Pays d'Artois.

Pierre Dauvet de Rieux ; le 19 Octobre : bandé de gueules & d'argent, la seconde bande chargée d'un lion de sable. Diocèse de Sens.

1652.

Emanuel de Ligny ; le 12 Février : de gueules à la face d'or, au chef échiqueté d'argent & d'azur de trois traits. Diocèse de Soissons.

Louis-Henri de Bourbon-Soissons ; le 12 Juin : fils naturel de Louis de Bourbon, Comte de Soissons, porte de France au bâton de gueules péri en barre, à la bordure de même.

1654.

Felix du Fay. Heugueville ; le 7 Juin : de gueules à la croix d'argent, cantonnée de 4 molettes d'éperon de même. Diocèse de Rouen.

Maximilien de Tilly -Blaru ; le 20 Février : d'or à la fleur de lys de gueules. Diocèse d'Evreux.

Guillaume de Thieuville ; le 21 Février : d'argent à deux bandes de gueules, accompagnées de sept coquilles de même. Diocèse de Coutance.

François du Moncel de Martinvast ; le 25 Février : de gueules à trois lozanges d'argent. De Normandie.

Jacob de Fouille d'Escrainville ; le 24 Décembre : d'azur au sautoir dentelé d'argent, accompagné de 4 dragons volants d'or. Diocèse de Rouen.

Philippe le Pellerin de Gauville ; le 24 Décembre : d'or au chevron échiqueté de gueules & d'argent de deux traits, au chef de sable, chargé de trois coquilles d'or. Diocèse d'Evreux.

Denis de Gaillard de Courcy ; le 26 Janvier : écartelé au premier de Gaillard, qui est d'argent semé de trefles de gueules à deux croix de Saint Antoine de même, rangées en face, & deux perroquets affrontés de sinople en pointe ; au second de Saints, de gueules à la face d'or, au chef échiqueté d'argent & d'azur de trois traits, parti de Flangeſt qui est d'argent à la croix de gueules, chargée de cinq coquilles d'argent ; au troisième de Bourbon-Angoulême de France au lambel d'argent, chargé de trois croissants d'azur ; & au quatrième de Beaufremont, qui est de gueules semé de trefles d'or à deux bars adossés de même, parti d'Apremont de gueules à la croix d'argent. Diocèse d'Orléans.

1655.

Claude de Chambly-Monhenault ; le 21 Février : d'argent à la croix engrelée d'azur, chargée de cinq fleurs de lys d'or ; le premier canton chargé d'un écu de gueules à trois coquilles d'or. Diocèse de Laon.

Evrard de Fourneau de Cruychenbourg de la Chapelle ; le 11 Juillet : d'azur semé de billettes d'or, au chevron de même. De Bruxelles.

Louis de Rabodanges ; le 19 Décembre : d'or à la croix ancree de gueules, écartelé de gueules à 3 coquilles d'or. Diocèse de Sées.



1656.

Jacques de Montigny : échiqueté d'argent & d'azur à la bande engrêlée de gueules sur le tout.

Antoine le Fort de Vilemandeur ; le 8 Février : d'azur au chevron d'or, accompagné de trois besans de même. Diocèse de Sens.

Jacques de Novince d'Aubigny ; le 8 Février : d'azur au lion d'or, surmonté d'une face en devise de même, chargée de trois roses de gueules. Diocèse de Bayeux.

François d'Escoubleau-Sourdis ; le 8 Février : parti d'azur & de gueules, à la bande d'or, brochant sur le tout.

Louis de Rochechouart ; le 26 Avril : de gueules à trois faces nebulées d'argent. De Beauffe.

Louis de la Vieville de Cermoise ; le 2 Mai : facé d'argent & de gueules de huit pieces.

Charles Vion-Tessancourt ; le 6 Mai : de gueules à trois aigles d'argent. Du Vexin.

Hierosme de la Haye-Vantelay ; le 12 Juin : parti de trois traits, chevronné d'or & de gueules de l'un en l'autre de 12 pieces. De Paris, mais d'une Maison originaire de Champagne.

Jean-Armand de Courtenay ; le 16 Juin : de France écartelé de Courtenay, d'or à trois tourteaux de gueules, 2. & 1. à la bordure engrêlée de gueules. Diocèse de Sens.

Jean-Baptiste de Montbron ; le 20 Octobre : burelé d'argent & d'azur, écartelé de gueules. Diocèse de Sens.

Alexandre-César d'O ; le 20 Octobre : d'hermines à un chef endenché de gueules. Diocèse de Beauvais.

Augustin Sevin de Quincy ; le 22 Novembre : d'azur à la gerbe de bled d'or. De Brie.

Dominique de Manneville-Auzouville ; le 22 Novembre : de sable à l'aigle à 2 têtes d'argent, béqué & membré de gueules. Diocèse de Meaux.

Louis du Deffand de Saint Loup d'Ordon ; le 22 Novembre : d'argent à la bande de sable, surmontée d'une merlette de même. Diocèse de Sens.

1657.

Alexandre de Chevestre-Cintray ; le 11 Janvier : d'azur à 3 chevestres ou hibous d'or. Diocèse d'Evreux.

Jean-François Cadot de Sebeville ; le 22 Février : de gueules à trois roses d'or, à la hure de sanglier au naturel, mise en cœur, couronnée d'or. Diocèse de Coutance.

Marc-Aureille de Giverville de Saint Maclou ; le 19 Mars : d'or à la face d'azur, chargée d'un croissant d'argent, accompagnée de 4 molettes d'éperon de sable. Diocèse de Rouen.

Adrien de Jallot de Beaumont ; le 10 Avril : d'azur au chevron d'argent, chargé de 3 merlettes de sable, accompagnées de 3 trefles d'or. Diocèse de Coutance.

Jacques de Noailles ; le 14 Août : de gueules à la bande d'or. Né à Paris, mais d'une Maison de Limosin.

Hierosme de Belloy de Castillon ; le 14 Septembre : d'argent à 4 bandes de gueules. Diocèse de Beauvais.

Pierre Sublet de Romilly ; le 3 Octobre : d'azur au pal crenelé & contre-crenelé d'or, maçonné de sable, chargé d'un autre pal aussi de sable. De Paris. Il fut fait esclave en servant la Religion.

Gilbert-Antoine Bouthillier de Chavigny ; le 25 Novembre : d'azur à trois fusées d'or mises en face. De Paris.

Louis Bouthillier de Chavigny, frere du précédent.

1658.

Honoré de Monchy d'Hocquincourt ; le 10 Janvier : de gueules à trois maillets d'or. Diocèse d'Amiens.

Jean le Cocq de Corbeville ; le 8 Mars : d'azur à trois cocqs d'or. De Paris.

Camille de Champelais-Courcelles ; le 27 Avril : d'argent à trois faces de gueules, le chef chargé de trois aigles à deux têtes, rangées de sable. De Paris, mais d'une Maison de Poitou.

Jacques de Beringhen ; le 3 Juin : d'argent à 3 pals d'azur, au chef de gueules, chargé de 2 fleurs de Nefflier d'argent. Né à Paris, mais d'une Maison du Duché de Cleves.

Bernard de Baradat ; le 6 Juillet ; d'azur à la face d'or, accompagnée de trois roses d'argent. Diocèse de Soissons.

Guy Bochart de Champigny ; le 15 Juillet : d'azur au croissant d'or, surmonté d'une étoile de même. De Paris.

Louis de Fleurigny-le-Clerc ; le 20 Août : écartelé au premier & quatrième de sable à trois roses d'argent, au pal de gueules brochant sur celle de la pointe, qui est de le Clerc ; & au 2. & 3. de sinople, au chef d'or, au lion de gueules brochant sur le tout, qui est de Fleurigny. Diocèse de Sens.

Guillaume Ribier ; le 25 Août : d'azur à la tête & col de licorne d'argent, surmontée d'une face en devise, ondée de même. De Paris.

Henri Perrot de Saint Dié ; le 9 Decembre : d'azur à deux croissans l'un sur l'autre, adossés d'or, au chef d'argent, chargé de 3. aigles à deux têtes de sable. De Paris.

Pierre Phelypeaux de la Vrilliere ; d'azur semé de bacinets d'or, au franc canton d'hermines, écartelé d'argent à trois lézards montans de sinople.

1659.

Jacques de Fleurigny-le-Clerc-la-Valliere ; frere de Louis de Fleurigny les armes comme dessus ; le 16 Fevrier. Diocèse de Sens.

Octave de Brizay de Denonville ; le 18 Avril : facé d'argent & de gueules de huit pieces. Diocèse de Chartres.

Louis-Alphonse de Castille-Chenoise ; le 6 Octobre : d'azur à la tour d'or, donjonnée de trois pieces. De Brie.



Jean-François de Jallot de Beaumont ; le 23 Decembre : d'azur au chevron d'argent, chargé de trois merlettes de sable, & accompagné de trois treffles d'or. Diocèse de Coutance.

Robert de Gourmont de Gié ; le 23 Decembre : d'argent au croissant de sable, au chef de gueules, chargé de trois roses d'or. Diocèse de Coutance.

Balthazar de la Mothe-Montberard de Nogent ; le 23 Decembre : d'azur à trois roses d'or. Diocèse de Paris.

I 6 6 0.

Louis le Tonnelier de Breteuil, frere d'Antoine de Breteuil ; le 12 Fevrier : les armes comme dessus. De Paris.

René-Hervé Davy de Sorthoville ; le 11 Mars : d'azur au chevron d'or, accompagné de 3 harpes de même. Diocèse de Coutance.

Jacques - Antoine du Quesnel - Coupigny d'Allaigre ; le 11 Mars : de gueules à trois quintefeuilles d'hermines. Diocèse de Sées.

Dominique de Beauclerc d'Acheres, frere de Claude ; le 20 Mars : les armes comme dessus. De Paris.

François de Carel-Mercey ; le 20 Mars : d'hermines à trois carreaux d'azur. Diocèse d'Evreux.

Michel Brulart de Genlis ; le 6 Decembre : de gueules à la bande d'or, chargée d'une traînée, & cinq barillers de poudre de sable. Diocèse de Noyon.

Hardouin Brulart de Genlis-Bethancourt, frere du précédent ; le 6 Decembre : les armes comme dessus. Diocèse de Noyon.

Hugues de Fleurigny-le-Clerc-Vauvilliers, frere de Louis ; le 19 Decembre : les armes comme dessus. Diocèse de Sens.

Philippes le Moïétier de Thumberel ; le 19 Decembre : de gueules au chevron d'or, accompagné de trois gerbes de bled de même. Diocèse de Beauvais.

I 6 6 1.

Felix le Comte de Fontaines ; le 22 Janvier : d'azur au chevron d'argent, accompagné vers la pointe de trois besans mal rangez d'or. Diocèse de Lisieux.

Nicolas de Gaudechart de Bachivillier ; le 8 Mars : d'argent à l'orle de 9 merlettes de gueules. Diocèse de Beauvais. Il étoit Commandeur de Soissons & de Santeni, & Trésorier de l'Ordre de Malte en 1710.

Nicolas de Cullan, frere de Hubert ; le 26 Mars : les armes comme dessus. De Brie.

Omer Bazin de Bezons ; le 20 Mai : d'azur à trois couronnes d'or. De Paris.

Antoine-René de Boullenc de Bailleul, le 23 Juin : d'azur à la face d'or, chargée de trois tourteaux de gueules, accompagnée de 3 épis de bled d'or. Diocèse d'Evreux.

Joseph de Montbron d'Ampval, frere de Jean-Baptiste de Montbron ; le 6 de Juillet : les armes comme dessus. Diocèse de Sens.

François Seigneuret de la Borde ; le 23 Juillet : d'or à la face vivrée d'azur , accompagnée de trois aigles de sable.

Louis Roger de Blecourt-Tincourt : de gueules au lion d'argent. Diocèse d'Amiens.

Pierre le Bret de Flacourt ; le 6 Août : d'or au sautoir de gueules , accompagné de 4 merlettes de sable , à l'écu en abîme d'argent , au lion de sable , armé & lampassé de gueules. Chef d'escadre des armées navales du Roi en 1690. De Paris.

Eustache de Montbron de Sourdon , frere de Jean-Baptiste & de Joseph , le 8 Août : les armes comme dessus. Diocèse de Sens.

Jacques - Auguste Maynard de Bellefontaine , frere de Jean ; le 10 Septembre : comme dessus. De Paris.

Laurent Martel ; le 26 Mai : à trois bandes d'or , au champ de gueules.

1662.

Armand de Bethune d'Orval ; le 14 Janvier : d'argent à la face de gueules , surmontée d'un lambel de même. De Paris.

Jean-Baptiste Briçonnet ; le 2 Février : d'azur à la bande composée d'or & de gueules de cinq pieces , la seconde chargée d'une étoile d'or , accompagnée vers le chef d'une autre étoile de même. De Paris.

Louis de Gomer de Luzancy ; le 28 Février : d'or à huit merlettes de gueules , 4. 3. & 1. Diocèse de Meaux.

Ignace-Constantin de la Tour d'Auvergne de Bouillon ; le 17 Juillet : écartelé au premier & quatrième semé de France , à la tour d'argent , qui est de la Tour ; au second d'or à 3 tourteaux de gueules , qui est de Boulogne : au troisième cotisé d'or & de gueules de douze pieces , qui est de Turenne : sur le tout parti à dextre de gueules à la face d'argent , à senestre d'or au Gonfanon de gueules frangé de sinople , qui est d'Auvergne.

Michel de la Potterie ; le 22 Août : d'argent à la potence de sable , mise en pal. Diocèse de Beauvais.

Charles Vaultier de Rubercy ; le 23 Août : de sable au lion d'argent semé de billettes de sable , armé & lampassé de gueules. Diocèse de Bayeux.

Antoine-Charles de Gaune-Conigy ; le 8 Septembre : d'argent à la bande de gueules , chargée de trois coquilles d'or. Diocèse de Soissons.

Robert le Fevre de Caumartin ; le 15 Septembre : d'azur à 5 burelles d'argent. De Paris.

Felix le Fevre de Caumartin-Saint-Port , frere du précédent ; le 15 Septembre : les armes comme dessus. Né en Suisse.

Alexandre-Eustache de Reffuge , frere de Theodore ; le 20 Décembre : les armes comme dessus. De Paris.

René de Maupeou ; le 20 Décembre : d'argent au porc-épic de sable. De Paris.



Philippe de Mazoyer-Veineuil de Villeseuil ; le 12 Decembre : d'argent à trois cœurs de gueules. Diocese de Paris.

François d'Abancourt de Courcelles ; le 21 Decembre : d'argent à l'aigle de gueules, membré & béqué d'or. Diocese de Beauvais.

Charles Cauchon d'Avise ; le 21 Decembre : de gueules au griffon d'or. Diocese de Reims.

1663.

Charles de Rogres de Champignelle ; le 7 Mai : gironné d'argent & de gueules de douze pieces. Diocese de Sens.

Nicolas de la Baume-Montreuil ; le 12 Mai : d'or à la bande vivrée d'azur. Né à Paris, mais d'une Maison d'Auvergne.

Paul Olier de Nointel ; le 12 Mai : d'or au chevron de gueules, accompagné de 3 grappes de raisin, renversées d'azur. De Paris.

Jacques d'Estrades ; le 13 Mai : d'azur au pin d'or, à l'once d'argent marquetée de sable, gissant au pied posé sur une motte de sinople, mouvante de la pointe. De Paris, mais d'une Maison de Gascogne.

Guy de Chaumont, Marquis de Guitry, étant Grand-Maitre de la Garde-Robe du Roy, demanda en 1663 commission pour être reçu, & le fut sans aller à Malte : facé d'argent & de gueules de huit pieces.

Antoine de Saint Sauveur ; le 7 Août : d'argent au chevron d'azur, accompagné de deux étoiles en chef, & d'une rose en pointe de gueules. Diocese de Bayeux.

Gabriel d'Abos de Themicourt ; le 7 Août : de sable au chevron d'or, accompagné de trois roses d'argent. Du Vexin.

Jacques d'Anneville de Chiffrevast ; reçu de minorité le 13 Decembre : d'hermines à la face de gueules. Diocese de Coutance.

1664.

François d'Auvet des Marets d'Auvillars ; le 17 Janvier : bandé de gueules & d'argent ; la premiere bande d'argent, chargée d'un lion de sable. Diocese d'Evreux.

Louis de la Salle ; le 23 Fevrier : d'azur à deux éperons d'or, posez en face, celui de la pointe contourné, ayant leurs dessous de gueules, liez en cœur l'un avec l'autre d'un ruban de même. Diocese de Chartres.

Henri de Rogres de Champignelle, frere de Charles ; le 22 Mars : les armes comme dessus. Diocese de Sens.

Christophe du Plessier de Balincourt ; le 22 Mars : d'argent à la face de gueules vivrée d'argent, écartelé d'or à 5 rocs de sable, mis en sautoir. Diocese de Beauvais.

Jacques-Louis le Nourry du Mesnil-Ponthoray ; le 5 Juin : de gueules à 2 chevrons d'argent, accompagnez de 3 molettes d'éperon de même. Diocese d'Evreux.

Timoleon Testu de Balincourt ; le 16 Août : d'or à trois lions léopardes de sable, celui du milieu contourné. Diocese de Beauvais.

Mederic le Fèvre de Mormans ; le 11 Septembre : d'azur à 5 faces d'argent. De Paris.

François Boucher d'Orsay ; le 24 Novembre : de gueules semé de croisettes d'argent, au lion d'or. De Paris.

Jean le Cogneux ; le 24 Novembre : d'azur à trois porcs-épics d'or. De Paris.

Emanuel de Guénégaud : de gueules au lion d'or. De Paris.

Alphonse de Cullan-la-Brosse ; reçû de minorité le 29 Decembre : d'argent semé de tourteaux de sable, au sautoir engrelé de gueules brochant sur le tout. Diocèse de Meaux.

1665.

Mathieu de Lezay de Lusignan ; le 6 Fevrier : burelé d'argent & d'azur, qui sont les armes pleines de Lusignan, & portoit auparavant brisé d'un franc canton, & de huit merlettes mises en orles de gueules.

Gabriel le Bigot de Gastines ; le 13 Fevrier : les armes comme dessus. De Paris.

Aloph du Plessier de Basincourt ; le 25 Mars : les armes comme dessus. Diocèse de Beauvais.

Martin-Dominique de Vassé de Chastillon ; le 27 Mars : d'or à trois faces d'azur. Diocèse de Chartres.

Claude Pottier de Novion ; le 11 Mai : d'azur à 2 mains droites apauvées d'or, au franc canton échiqueté d'argent & d'azur. De Paris.

Jules-Auguste Pottier de Gesvres ; le 23 Mai : écartelé au premier de Luxembourg ; au second de Bourbon-Condé ; au troisième de Lorraine-d'Aumal ; au quatrième d'Apremont : & sur le tout de Pottier, comme dessus.

Henri Cauchon-Davise de Lheri, frere de Charles ; le 31 Mai : les armes comme dessus.

Albert de Bauquemare ; le 18 Août : d'azur au chevron d'or, accompagné de trois têtes de léopard de même. Diocèse de Rouen.

François du Rozel de Cagny ; le 7 Septembre : de gueules à trois roses d'argent. Diocèse de Bayeux.

Henri de Lorraine d'Harcourt ; le 15 Novembre : comme dessus.

Charles de Lorraine d'Harcourt ; le 15 Novembre : comme dessus.

1666.

Alexandre d'Illiers d'Antragues, frere de Joachim ; le 12 Juin : les armes comme dessus.

Charles de Bellemare de Duranville ; le 31 Juillet : de gueules à la face d'argent, accompagnée de trois poissons de même, posez en face. Diocèse de Lisieux.

Philippe de Vendôme ; reçû de minorité : d'azur à trois fleurs de lys d'or, au bâton péri en bande de gueules, chargé de 3 lionceaux d'argent.

Nicolas de Fresnoy ; le 30 Avril : d'or au sautoir de sable.



- François de Gouffimestnil-Martel ; le 23 Août : d'or à 3 marteaux de gueules. Diocèse de Rouen
- Louis Louvet de Glisy ; le 23 Août : d'or à trois hures de sanglier de sable. Diocèse d'Amiens.
- Robert Jallot de Beaumont , frere d'Adrien ; le 23 Août : les armes comme dessus. Diocèse de Coutance.
- Jean-Baptiste le Marinier de Cany ; le 14 Novembre : de gueules au pal d'argent, chargé de trois coquilles d'azur. Diocèse de Rouen.
- Nicole le Marinier de Cany-Barville , frere du précédent ; le 14 Novembre : les armes comme dessus. Diocèse de Rouen.
- Pierre de Neuville de la Frenaye ; le 24 Decembre : d'hermines fretté de gueules. Diocèse de Sées.
- Christophe Lardenois de Ville ; le 24 Decembre : d'azur à la face d'argent, chargée d'une autre face de sable, surchargée d'une chaîne d'argent.
- Eustache de Vauquelin des Chesnes : d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois croissans de même, deux en chef & l'autre en pointe ; celui de la pointe surmonté d'une molette d'éperon aussi d'argent. Commandeur de la Commanderie d'Orleans en 1702.
- Adrien de Mellechastel ; reçû de minorité le 29 Août : d'argent à 3 croissans de gueules. Diocèse de Beauvais.
- Charles-Antoine de Fourneau ; reçû de minorité le premier Mai : d'azur semé de billettes d'or , au chevron de même. Diocèse d'Anvers.
- 1667.
- Alexandre Adrien de Chambon d'Arbouville ; le 15 Fevrier : facé d'or & d'azur. Diocèse de Chartres.
- Charles Feydeau de Vaugien , frere de Louis ; le 11 Mars : comme dessus. De Paris.
- Louis-Cesar du Merle de Blanchuiffon ; le 15 Mars : de gueules à trois quintefeuilles d'argent. De Normandie.
- Antoine-Martin Colbert de Seignelay ; le premier Août : d'or à la coulèvre tortillante , & mise en pal d'azur. De Paris.
- Eustache de Bernart Davernes ; le 17 Août : d'argent au chevron de sable accompagné de trois trefles de sinople, deux en chef & une en pointe : Commandeur de la Commanderie de Chanu en 1701, & de la Commanderie d'Abbeville en 1713, Receveur & Procureur général de l'Ordre de Malte au grand Prieuré de France en 1720. Diocèse de Lizieux.
- Claude Louis de Saisseval ; le 3 Octobre : d'azur à deux barbaux adossés d'argent. Diocèse d'Amiens.
- Alexandre Gouffier de Thoix ; le 18 Octobre : d'or à trois gemelles de sable. De Picardie.

Louis - Leonord d'Abos de Themerincourt, frere de Gabriel ; le 9 Novembre. Les armes comme ci-dessus.

Charles le Fevre d'Ormesson ; le 7 Decembre : d'azur à 3 lys fleuris d'argent. De Paris.

1668.

Denis de Choiseul d'Hostel ; le premier Mars : écartelé au premier de gueules au lion d'argent armé, lampassé & couronné d'or, au deuxième facé d'or & de sable, au troisième d'argent à la face de gueules, & au quatrième d'or au lion de sable armé, lampassé de gueules, sur le tout de Choiseul. De Paris.

René de Clinchamp de Bellegarde ; le 20 Avril : d'argent à trois fanons de gueules pendants d'un bâton racourci de même mis en face.

Antoine - Claude de Caillebot de la Salle ; le 27 Janvier : d'or à six annelets de gueules, 3, 2 & 1. Né à Paris.

Julles de Savoye de Soissons ; le premier Juillet : écartelé, au premier contreécartelé, au premier de Jerusalem, au deuxième burelé d'argent & d'azur au lion de gueules, qui est de Luzignan-Chypre ; au troisième d'or au lion de gueules, qui est d'Armenie ; au quatrième de Luxembourg ; au deuxième & grand quartier parti à dextre de gueules au cheval effrayé & contourné d'argent, qui est de Saxe ancien ; à senestre facé d'or & de sable au cancerlin de sinople mis en bande brochant sur le tout, qui est de Saxe moderne ; enté en pointe d'or à trois bouterolles d'épée de gueules, qui est d'Angrie ; au troisième & grand quartier parti, à dextre d'argent semé de billettes de sable au lion de même, qui est de Chablais ; à senestre de sable au lion d'argent, qui est d'Aouste ; au quatrième & grand quartier parti, à dextre cinq points d'or équipolez à quatre d'azur, qui est de Genève ; à senestre d'argent au chef de gueules, qui est de Montferrat, & sur le tout de gueules à la croix d'argent brisée d'une bordure d'azur, qui est de Savoye-Soissons.

Jean-Georges de Mouchy ou Monchy d'Hocquincour ; le 17 Avril : de gueules à trois maillets d'or à la bordure dentellée de même. Diocese de Paris.

François-Emanuel de Savoye-Soissons, frere de Jules ; le premier Juillet, comme dessus.

Jerôme - Philippes Chesnel de Meux ; le 18 Août : d'argent à trois bâtons escottez de sinople, mis en pal, 2 & 1. Diocese de Soissons.

Jean de Mathan de Semilly ; le 7 Septembre : facé d'or & de gueules de huit pieces au chef de gueules chargé d'un lion léopardé d'or. Diocese de Bayeux.

François de Saint-Phalle - Villefranche ; le 18 Septembre : d'or à la croix ancrée de sinople. Diocese de Sens.



Claude - Robert Aubery ; le 13 Octobre : d'or à cinq faces de gueules. De Paris.

François - Raoul Brethel de Gremonville ; le 2 Novembre : d'or au chevron de gueules chargé vers sa pointe d'une fleur de lys d'or, & accompagné de trois molettes d'éperon d'azur au chef d'azur, chargé d'un poisson nommé Brethel, d'argent. Diocèse de Rouen.

Achilles Barrin de la Galissonniere ; le 2 Novembre : d'azur à trois papillons d'or, 2 & 1.

Jean - Baptiste Osmond d'Aubry ; le 12 Novembre : de gueules au vol d'hermines. Diocèse de Lizieux.

Jean-Jacques Amelot ; le 24 Novembre : d'azur à trois cœurs d'or & un soleil de même en chef. de Paris.

Joseph-Ignace de Voyer de Paulmy d'Argenson ; le dernier Décembre : d'azur à deux léopards couronnez d'or écartelé d'argent à la face de sable, & sur le tout par privilege de la République de Venise, de gueules au léopard de Saint Marc d'or, qui sont les armes de ladite République. De Paris, mais d'une Famille de Touraine.

1669.

François de Comenge ; le 29 Mars : de gueules à quatre otelles ou croix patées d'argent mises en sautoir. Né à Paris, mais d'une Famille de Gascogne.

Jean-François Damas de Crux ; le 8 Mai : d'or à la croix ancrée de gueules. Diocèse de Nevers.

Louis-Marie-François le Tellier de Louvois ; le 26 Mai : d'azur à trois lezards d'argent mis en pal, 2 & 1, au chef de gueules chargé de trois étoiles d'or. De Paris.

Eustache de Bernart Davernes de la Châtellenie ; le 2 Juin : d'argent au chevron de sable accompagné de trois trefles de sinople, deux en chef & une en pointe : Commandeur des Commanderies de Sainte-Vaubourg sur Seine en 1698, & de Maupas en Picardie en 1716. Diocèse de Liyieux.

Jacques-Antoine de Camprond de Gorges ; le 7 Juillet : d'argent à la quintefeuille de gueules. Diocèse de Coutance.

Georges Jubert du Thil ; le 11 Octobre : d'azur à la croix racourcie d'or, écartelé d'azur à cinq fers de lance à l'antique, d'argent, 3 & 2. Diocèse de Rouen.

Jean-Baptiste d'Herbouville de Saint Jean ; le dernier Octobre : de gueules à la fleur de lys d'or. Diocèse de Rouen.

Henri de Guenegaud, frere d'Emanuel ; le dernier Octobre : les armes comme ci-devant. Diocèse de Meaux.

René de Capendu - Boursonnes ; le 12 Novembre : d'argent à trois faces de gueules surmontées de trois merlettes de sable en chef. Diocèse de Soissons.

Jean-Anne de Fouille-Escrainville ; le 22 Decembre : d'azur au sau-

toir dentellé d'argent accompagné de quatre dragons aîlez d'or.  
Diocèse de Rouen.

1670.

Charles-Martial Davy de la Pailleterie ; le 23 Janvier : d'azur à trois aigles d'or tenant en cœur un anneau d'argent, ceux du chef avec les pieds, & celui de la pointe avec le becq. Diocèse de Rouen.

Claude-François des Reaulx ; le 23 Janvier : d'or au lion de sable ayant la face humaine au naturel. Diocèse de Troyes.

Henri de Fouilleuse de Flavacourt ; le 25 Janvier : d'argent papillonné de gueules, chaque piece ayant un trefle renversé de même. Diocèse de Rouen.

Claude-Joseph le Jay de la Maisonrouge ; le 26 Janvier : d'azur à l'aigle d'or regardant un soleil de même au canton dextre, cantonné aux trois cantons de trois aiglettes aussi d'or. De Paris.

Emanuel-Theodose de la Tour d'Auvergne de Bouillon neveu d'Ignace Constantin ; le 10 Avril : les armes comme ci-devant.

Helie Camus de Pontcarré ; le 10 Mai ; d'azur à trois croissans d'or, & une étoile de même en cœur. De Paris.

François Maignart de Bernieres ; le 7 Octobre : d'azur à la bande d'argent chargée de trois quintefeilles de gueules. Diocèse de Rouen.

1671.

Jacques-Claude de Véelu de Passy ; le premier Janvier : de sinople à trois alerions d'or. Diocèse de Sens.

Georges le Cordier du Troncq ; le 9 Janvier : d'azur à la bande d'argent chargée de cinq lozanges de gueules, & accompagnée de deux molettes d'éperon d'or. Diocèse de Rouen.

Pierre-Cesar de Miremont-Berrieux ; le 9 Janvier : d'azur au pal d'argent fretté de sable de douze pieces, côtoyé de deux fers de lance d'argent emmanchez d'or. Diocèse de Rheims.

Bernard de Baradat, frere de Bernard, ci-devant ; le 20 Janvier : les armes comme dessus. Diocèse de Soissons.

Michel de Verthamon ; le 15 Avril : écartelé au premier de gueules au lion d'or, au deuxième & troisième cinq points d'or équipolés à quatre d'azur, & au quatrième de gueules pur. De Paris.

Guillaume-François de Bernart Davernes de Bocage ; le 16 Avril : d'argent au chevron de sable accompagné de trois trefles de sinople, deux en chef & un en pointe : Castelan en 1706, Infirmer en 1710, Commandeur de la Commanderie de Laon en 1716. Diocèse de Lizieux.

Henri-Maurice de la Tour d'Auvergne de Bouillon, frere d'Ignace-Constantin ; le 2 Mai. Les armes comme ci-devant.

Louis-Anne de Rogres, frere de Charles ; le 13 Juin : les armes comme dessus. Diocèse de Sens.

Jacques-François du Bouzet de Rosquepine ; le 15 Juin : d'argent



au lion d'azur couronné & lampassé d'or, mais d'une Maison de Gascogne. Diocèse de Laon.

Charles Gouffier de Thoïs, frère d'Alexandre ; le 3 Juillet : les armes comme dessus. De Picardie.

1672.

Joseph - Laurents de Vins ; le 25 Janvier : d'azur à la tour d'argent côtoyée de deux étoiles d'or, écartelé d'or au loup d'azur. Né à Paris, mais d'une Maison de Provence.

Pierre des Reaux, frère de Claude - François ; le 17 Mai : les armes comme ci-dessus. Diocèse de Troyes.

Jacques de Rogres de Langlée, frère de Charles ; le 17 Mai : les armes comme dessus. Diocèse de Sens.

Jerôme - François de la Chaussée d'Arrest ; le 30 Mai : d'azur à neuf croissants d'argent, 3. 3. 2. & 1, & trois besans d'or. Diocèse d'Amiens.

François - Gabriel - Henri Foucault de Saint - Germain - Beaupré ; le 31 Août : d'azur semé de fleurs de lys d'or.

1673.

Louis des Reaulx ; le 4 Janvier, frère de Claude - François & de Pierre : les armes comme ci-dessus. Diocèse de Troyes.

Guillaume - François de Heriffy - Fierville ; le 4 Janvier : d'argent à trois herissons de gueules. Diocèse de Bayeux.

Pierre - Gilbert Colbert de Villacerf ; le 22 Mars : d'or à la couleuvre tortillante, & mise en pal d'azur. Diocèse de Paris.

Jean - Maximilien de Belleforière - Soyecourt ; le 19 Juin : de sable semé de fleurs de lys d'or.

Charles de Brouilly - Vvartigny ; d'argent au lion de sinople armé, lampassé & couronné de gueules. Diocèse de Soissons.

Augustin - Scipion de Brouilly de Vvartigny, frère du précédent ; les armes comme dessus. Diocèse de Soissons.

1674.

Jean - Baptiste de Fresnoy, frère de Nicolas ; le 2 Avril. Les armes comme ci-dessus.

François - Charles de Gaillarbois - Marcouville ; le 10 Mai : d'argent à six annelets de sable, 3, 2 & 1. Diocèse de Rouen.

Guillaume de la Salle ; le premier Août : d'azur à deux éperons d'or, celui de la pointe contourné ayant leurs dessous de gueules liez en cœur l'un avec l'autre d'un ruban de même. Diocèse de Paris.

1675.

Gabriel de Caillonne de Courtebourne ; le 19 Janvier : d'argent à l'aigle de sable membré & becqué de gueules. Diocèse de Boulogne.

Jean Bauin ; le 21 Juin : d'azur au chevron d'or, accompagné de trois mains dextres d'argent : mort Maréchal de camp, & Gouverneur de Furnes.

Balthazar-Henri de Fourcy ; le 25 Juillet : d'azur à l'aigle d'or, au chef d'argent, chargé de trois tourteaux de gueules. Diocèse de Paris.

Jacob de Rogres de Champignelle, frere de Charles ; le 14 Decembre. Les armes comme ci-devant.

1676.

Thomas Puchot des Alleurs ; d'azur à l'aigle à deux têtes d'or au chef de même. Diocèse de Rouen.

François-Pierre de Vion de Grosrouvre de Tessencourt ; de gueules à trois aigles d'argent. Diocèse de Chartres.

François-Antoine le Fort de Bonnebosq ; le 31 Janvier : de gueules au chevron d'or, accompagné de trois croissants d'argent. Diocèse de Rouen.

Claude-Jean-Baptiste le Bascle d'Argenteuil ; le 24 Avril : de gueules à trois macles d'argent. Diocèse de Sens.

Chrétien-Louis de Montmorency de Luxembourg ; le 6 Juin : d'or à la croix de gueules, cantonnée de seize alerions d'azur, & sur le tout d'argent, au lion de gueules, armé, lampassé & couronné d'or, la queue nouée, fourchue & passée en sautoir.

Charles - Blaise le Bascle d'Argenteuil, frere de Jean Baptiste ; le 20 Juillet : mêmes armes. Diocèse de Sens.

1577.

René des Reaulx, frere de Claude François, de Pierre & de Louis ; le 11 Janvier : les armes comme ci-devant. Diocèse de Troyes.

Philippe de Benoife ; le 11 Janvier : d'argent à la face d'azur chargée d'une fleur de lys d'or, accompagnée de trois roses de gueules. De Paris.

Charles de Bragelonne ; le 7 Février : de gueules à la face d'argent chargée d'un vannet en forme de coquille de fable, accompagnée de trois molettes d'éperon d'or. Diocèse de Paris.

Charles de Feuquerolles - Cantelou ; le 17 Février : d'or à la branche de fougere de sinople mise en pal au chef de fable. Diocèse de Rouen.

Jean de Lamoignon ; le 6 Juin : lozangé d'argent & de fable au franc canton d'hermines. Diocèse d'Auxerre, mais d'une Maison de Nivernois.

Adrien - Claude le Tellier ; le 13 Octobre : d'azur à trois lézards d'argent mis en pal au chef de gueules chargé de trois étoiles d'or. De Paris.

1678.

Charles-Pierre de Benoife, frere de Philippe ; le 4 Février : les armes comme dessus : il a été Lieutenant de galeres du Roi en 1684, mort sur la Capitane de Malte en 1720. Diocèse de Paris.

Claude-Gabriel Testu de Balincourt d'Hedouville, frere de Timoleon ; le 4 Février : les armes comme ci-devant. Diocèse de Paris.

Robert-Jean-Antoine de Franquetot d'Auxais ; le 5 Février : de



- gueules à la face d'or chargée de trois molettes d'éperon d'azur, & accompagnée de trois croissans d'or. Diocèse de Coutance.
- François - Georges le Cordier de Varaville ; le 30 Juillet : d'azur à la bande d'argent chargée de cinq lozanges de gueules, accompagnée de deux molettes d'éperon d'or. Diocèse d'Evreux.
- Alexandre le Tellier de Louvois, frere de Louis-Marie-François ; le 20 Novembre ; d'azur à trois lézards d'argent mis en pal 2 & 1, au chef de gueules chargé de trois étoiles d'or. Diocèse de Paris.
- Jean de la Vieuville ; écartelé au premier & quatrième facé d'or & d'azur de huit pieces à trois annelets de gueules rangez en chef brochant sur les deux premières ; au deuxième & troisième d'O, & sur le tout d'argent à sept feuilles de houx d'argent, 3, 3 & 1, qui est de la Vieuville. De Paris.
- Jacques - François de Gourmont de Courcy ; d'argent au croissant de sable au chef de gueules chargé de trois roses d'or. Diocèse de Coutance.

1679.

- Pierre de Moucy ; le 27 Janvier : d'or au pin de sinople, fruité d'or au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or. Diocèse de Paris.
- Victor-Alexandre d'Assignies d'Alloyne ; facé de gueules & de vair. D'Artois.
- François du Sart de Thury ; le 8 Mai : de gueules à la bande vivrée d'argent. Diocèse de Rouen.
- François Alexandre de Vieuxpont ; le 25 Juin : d'argent à dix annelets de gueules, 3. 3. 3 & 1. Né à Paris, mais d'une Maison de Normandie.
- Jean Pierre le Bascle d'Argenteuil de Mailly, frere de Claude-Jean-Baptiste ; le 3 Septembre : de gueules à trois macles d'argent. Diocèse de Sens.
- Louis Fouquet ; le 21 Décembre : d'argent à l'écureuil rampant de gueules. Diocèse de Sens.

1680.

- Guillaume.Eustache d'Anneville ; le 2 Janvier : d'hermines à la face de gueules. Diocèse de Coutance. Il est frere de Jacques reçu de minorité le 13 Decembre 1663.
- Pierre Aubery de Cauverville ; le 2 Janvier : de gueules à trois têtes de levriers accolées d'argent. Diocèse de Lizieux.
- Edouard - Nicolas Bazan de Flamanville ; le 2 Janvier : d'azur à quatre faces d'argent surmontées d'un lion léopardé de même. Diocèse de Coutance.
- Pierre Busquet ; le 2 Janvier : d'argent à la face de gueules accompagnée d'un cœur en chef & d'une rose de même en pointe, le cœur côtoyé de deux molettes d'éperon de sable. Diocèse de Rouen.
- Guillaume de Callone de Courtebourne ; le 2 Janvier : d'argent à

l'aigle de sable becqué & membré de gueules. Diocèse de Boulogne.  
Gabriel Jacques de la Haye de Coulonce ; de gueules à six lozanges d'argent, 3, 2 & 1. Diocèse de Lizieux.

Antoine Costart de la Motte ; d'argent au lion de sable armé & lampassé de gueules. Diocèse de Bayeux.

Gabriel-Adrien de Limoges Saint-Saen ; le 13 Juin : d'argent à six tourteaux de gueules, 3, 2 & 1. Diocèse de Rouen.

Georges d'Auray de Saint-Pois ; le 15 Août : lozangé d'or & d'azur. Diocèse d'Avranches.

Gaston du Bosch d'Hermival ; le 14 Août : d'hermines au lion de sable armé, lampassé & couronné d'or. Diocèse de Lizieux.

Jacques le Blanc du Roulet de la Croisette ; d'azur à trois licornes rampantes d'argent, 2 & 1. Diocèse d'Evreux.

Joseph de Droulin de Saint Cristophe ; le 12 Decembre : d'argent au chevron de gueules accompagné de trois quintefeuilles de sinople. Diocèse de Séez.

Gabriel-Charles de Bernart d'Avernes de Chaumont : d'argent au chevron de sable, accompagné de trois treffles de sinople, deux en chef, & un en pointe. Capitaine commandant un vaisseau de la Religion en l'an 1710. Commandeur de la Commanderie de la Ville-Dieu en Dreugesin en 1716.

1681.

Joseph-Hiacinte du Glas ; le 25 Janvier : d'azur au Château de 3 tours d'argent, chargé en cœur d'un écu d'argent, au cœur de gueules, couronné d'or, au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent. Diocèse de Laon.

Charles-François Gouyon de Condé ; le 22 Mars : d'azur au chevron d'or, accompagné de trois lozanges de même. Diocèse de Laon.

Henri Bouthillier de Rancé ; en Mars : écartelé au premier d'azur à trois fusées d'or, mises en face ; au second d'argent, à la bande fuselée de sable ; au troisième d'hermines, & au quatrième d'or à la croix de gueules. Diocèse de Chartres.

François le Maire de Parisis-Fontaine ; le 21 Mai : d'argent à trois lozanges de gueules. Diocèse de Beauvais.

Ciprien le Fèvre de la Barre ; le 21 Mai : d'azur au chevron d'or, accompagné de deux étoiles en chef, & d'un foucy feuillé en pointe, le tout d'or. De Paris.

Louis-Hyacinte de Castel de Saint Pierre ; en Juin : de gueules au chevron d'argent, accompagné de trois roses d'or. Diocèse de Coutance.

Antoine - François de Castel de Saint Pierre, frere du précédent : comme dessus. Diocèse Coutance.

Hubert-Claude de Fleurigny ; le 16 Novembre : neveu de Louis de Fleurigny le Clerc, ci-devant.



1682.

Louis de Froullay ; reçu de minorité : d'argent au sautoir de gueules, bordé & engrelé de sable, au lambel de gueules en chef.

François Aprix de Morienne : d'azur à la tour d'argent écartelée d'argent à trois oyseaux de sable. Diocèse de Rouen.

Hubert des Friches-Doria de Brasseuse ; d'azur à la bande d'argent chargée de trois défenses d'éléphant de sable, & accosté de deux roues d'horloge. Diocèse d'Amiens.

Eustache de Vauquelin des Chefnes : comme dessus. Commandeur de la Commanderie de Boux & Merlan en 1715.

Charles d'Harcourt de Bevron ; de gueules à deux faces d'or.

1683.

Antoine-Jean-Baptiste de Fleurigny ; le 9 Février : frère d'Hubert-Claude, ci-dessus.

Nicolas de Grioux ; le 15 Juin : de sable à trois grues d'argent, tenant le vigilance d'or, 2 & 1.

François & Gilles le Maître, frères ; le 19 Juin : d'azur à trois loups d'or, 2 & 1.

Nicolas le Bascle ; le 13 Novembre : de gueules à trois macles d'argent.

Jean-Baptiste des Acres de l'Aigle ; d'argent à trois aigles de sable, 2 & 1.

François - Catherine de Neuville.

André Clerel ; le 15 Novembre : d'argent à la face de sable surmonté de trois merlettes de même, & en pointe de trois tourelles d'azur.

Gabriel de la Plastière.

Jean-François de Caradas ; d'argent au chevron d'azur accompagné de trois roses de gueules, tigées & feuillées de sinople.

1684.

Antoine - Jean - Baptiste de Fleurigni, Commandeur de la Croix en Brie. Les armes comme ci-dessus.

Nicolas de Senicourt de Sesseval ; le 18 Mai.

Pierre Blouet de Camilli ; le 14 Novembre : d'azur au lion d'or armé & lampassé de gueules, & un chef cousu de gueules chargé d'un cœur d'or, & accosté de deux croissants d'argent.

Joseph de Laval - Montmorency ; le 15 Novembre : Commandeur de Louviers, Vaumon & de Thors. De Montmorency, la croix chargée de cinq coquilles d'argent.

Bruno - Emmanuel Langlois de Motteville ; le 16 Novembre : de gueules à deux lions passans d'or, & un chef d'azur chargé de trois besans d'argent.

Claude-Alexandre de Pont de Renepont ; le 24 Avril : de sable à la bande d'argent chargée d'un lion de gueules, accompagnée d'un croissant d'argent accosté d'une étoile de même, & d'une autre en pointe aussi d'argent.

1685.

Paul - Hippolitte de Beauvilliers de Saint-Agnan ; le 4 Mars : facé de six pieces d'argent & de sinople, l'argent chargé de six merlettes de gueules, trois en chef, deux en face, & une en pointe.

Antoine-Eustache d'Osmond ; le 15 Juin. Les armes ci dessus.

Jean-François de Chevestre de Cintray ; le 21 Août : d'azur à trois hiboux d'or, 2 & 1.

Louis le Roux d'Infreville ; le 13 Novembre : de gueules à 3 roses d'argent.

Henri de Villeneuve-Trans ; le 13 Novembre.

Jean - Nicolas de Megrigni ; le 14 Novembre : d'argent au lion de sable.

Pierre de la Vove : de sable à six besans d'argent, 3. 2. & 1.

Nicolas-Emanuel-Bruno-Langlois de Motteville : comme Langlois de Motte ville ci-dessus.

1686.

Georges de Monchi ; le 29 Avril : de gueules à trois maillets d'or.

Pierre-Ambroise de Doynel de Montécot ; le 25 Mai : d'argent au chevron de gueules accompagné de trois merlettes de sable, deux en chef & une en pointe.

Gabriel de Doynel de Montécot ; le 26 Mai : mêmes armes que dessus.

Michel-Seraphim des Escottetz ; le 14 Juin : d'argent à 3 quinte-feuilles de gueules.

Gabriel de Monchi d'Hocquincourt ; le 18 Juin : comme dessus.

Alexandre-Thomas du Bois de Givri ; le 13 Novembre : écartelé au premier & quatrième d'azur à six besans d'or, 3. 2 & 1. & un chef d'argent, chargé d'un lion naissant de sable ; au 2. & 3. d'or à trois bandes de gueules ; celles du milieu chargées de 3 étoiles d'argent : & sur le tout d'or à trois clous de la Passion de sable, & un chef d'azur chargé de trois aigles d'argent.

Jean-François de Caradas du Heron : d'argent au chevron d'azur, accompagné de trois roses de gueules, tigées & feuillées de sinople.

Nicolas Maignard de Bernières ; le 14 Novembre : d'azur à une bande d'argent, chargée de trois quinte-feuilles de gueules.

Charles-Antoine de Pouffemorthe de Thiercenville, Commandeur d'Orleans & de Fiolette : d'azur à trois lys au naturel, & entez en pointe, cousus de sable à l'étoile d'or.

Eustache le Veneur de Tillieres, Commandeur de Hautevesne : d'argent à la bande d'azur, chargée de trois sautoirs d'or.

1687.

Henri de Crevecœur ; le 8 Avril : de gueules au sautoir d'or.

Gabriel-Etienne-Louis Texier d'Hautefeuille ; le 13 Juin : de gueules à une levrette courante d'argent, surmontée d'un croissant d'or.



Philippe-Alexandre de Conflans ; le 17 Juillet : d'azur semé de billettes d'or, au lion de même brochant sur le tout.

Louis-Armand de Poussemothe de l'Etoile de Graville, Commandeur d'Ivry-le-Temple ; le 13 Novembre : comme dessus.

Paul-Roger de la Luzerne de Beuzeville, Commandeur d'Auxerre : d'azur à la croix ancrée d'or, chargée de 5 coquilles de gueules.

Gilbert Poisson du Mesnil ; le 17 Novembre : de gueules au Dauphin d'argent, accompagné en pointe de 3 coquilles d'or, deux & une.

Paul-Hypolyte Sanguin de Livri ; le 2 Decembre : d'azur à la bande d'argent, accompagnée en chef de trois glands d'or, & en pointe de deux pattes de griffon de même, & de trois demies roses d'argent, mouvantes de la pointe de l'écu.

1688.

Jacques de Johane de Somery ; le 22 Mai : de gueules au lion d'or écartelé, parti au premier d'azur à trois faces d'or, au second de sable à trois coquilles d'argent, posées en pal.

Hubert-Claude de Fleurigny ; le 21 Juin : comme dessus.

Pierre-Alexandre de Poussemothe de Thiercenville : comme dessus.

Antoine de Buffevant de Percey ; le 23 Août : de gueules à trois lances d'or, brisées en trois bagues d'or.

René-François de Froullay de Tessé ; le 29 Septembre : d'argent au sautoir de gueules, engrêlé de sable.

Louis-Henri Colbert ; le 20 Novembre : comme dessus.

1689.

Antoine le Fevre de la Malmaison ; le 17 Janvier : d'azur au chevron d'or, accompagné de deux étoiles en chef de même, & d'un fouci en pointe, aussi d'or.

Henri Colbert de Maulevrier ; le 21 Mars : comme dessus.

Louis Courtain de Villers ; le 23 Mai : d'azur à trois croissants montans d'or, deux en chef, & un en pointe.

Annibal-Jules de Senneterre ; le 30 Juin : d'azur à cinq fusées d'argent, rangées en face.

Jean-Antoine, & Christophe-Edouard-François de Thumeri Boissize ; le 19 Novembre : d'or à la croix de gueules, cantonnée de quatre boutons de roses au naturel.

1690.

André-Joseph de Mercastel ; le 4 Mars.

Claude-Adrien le Roux d'Esneval ; le 27 Avril : d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois têtes de léopard d'or, deux en chef, & un en pointe.

Antoine-François de Roncherolles ; le 30 Octobre : d'argent à deux faces de gueules.

François-Jean Fraguyer ; le 16 Novembre : d'azur à la face d'argent, accompagnée de trois grappes de raisin d'or.

1691.

Charles-Louis de Belloy ; le 7 Juillet.

Eugene-François de Croix ; le 13 Novembre.

Urfin Camus de Pontcairé ; le 14 Novembre : d'azur à l'étoile d'or, accompagnée de trois croissans d'argent.

Jean-Jacques de Mesme ; le 15 Novembre : écartelé au premier d'or, au croissant montant de sable ; au second & troisième d'argent, aux deux lions léopardes de gueules l'un sur l'autre ; au quatrième d'or à une étoile de sable, au chef de gueules, à une onde d'azur posée en pointe ; au chef coulé de la Religion, qui est de gueules à la croix d'argent, l'écu posé sur la croix de l'Ordre, & environné d'un Chapelier, d'où pend une pareille croix.

1692.

Guillaume-Georges de Gouffier ; 14 Avril : d'or à trois jumelles de sable.

Emanuel - Maurice de la Tour d'Auvergne ; le 7 Mai : les armes comme dessus.

Louis-François & Louis-Vincent du Bouchet de Sourches ; le 16 Juin : d'argent à deux faces de sable.

François-Dominique de Bragelongne : comme dessus.

Alphonse - Ignace de Lorraine d'Armagnac ; le 16 Juin : tous les quartiers de Lorraine, Guise- & une bordure de gueules, chargée de huit besans d'or.

Albert-François de Croy, Comte de Solre : écartelé au premier & quatrième d'argent à trois faces de gueules ; au second & troisième d'argent à trois doloirs de gueules, les deux du chef adossés.

Alexandre de Chevestre de Cintray ; le 14 Juillet : les armes comme dessus.

Adrien de la Vieville de Vignacourt ; le 18 Juillet : burelé d'or & d'azur de huit pièces, les deux en chef, chargés de trois annelets de gueules.

Auguste-Eugene de Belloy de Catillon ; le 18 Juillet : d'argent à 4 bandes de gueules.

Constantin-Louis d'Estourmel ; le 18 Juillet : de gueules à la croix engrêlée d'argent.

Timoleon de Gouffier de Thoix ; le 21 Juillet : d'or à trois jumelles de sable.

François de Beringhen ; le 16 Octobre : d'argent à trois pals de gueules, au chef d'azur, chargé de deux fleurs de neflier d'argent, boutonnées & pointées d'or.

Claude-Armand de Beringhen ; le 17 Octobre : les armes comme dessus.

Pierre - Guillaume de Bailleul ; le 13 Novembre : parti d'hermines & de gueules.



1693.

Victor Fera de Rouville ; le 21 Fevrier : d'argent au lion d'azur , armé & lampassé de gueules , chargé d'une fleur de lys d'or sur l'épaule gauche.

François Béat de Vignacourt ; le 21 Fevrier : d'argent à trois fleurs de lys , au pied nourri de gueules , deux en chef & une en pointe , avec un lambel aussi de gueules en chef.

Charles-François de Beaunay du Tot ; le 13 Juin.

Louis-Leon d'Illiers ; le 3 Juillet : d'or à six annelets de gueules , 3. 2 & 1.

Victor de Broglio ; le 10 Juillet : d'or au sautoir ancré d'azur.

Auguste-Leon de Bullion de Bonnelles ; le 10 Juillet : d'azur à trois faces ondées d'argent au lion d'or issant de la premiere face , écartelé d'argent à une bande de gueules , accompagnée de six coquilles de même , posées trois en chef , & trois en pointe.

Charles de Pierrepont ; le 13 Novembre : d'azur à trois pals d'or , & un chef de gueules.

François de Cugnac de Dampierre : gironné d'argent & de gueules.

1694.

Balthasar-Phelypeaux de Châteauneuf ; le premier Mars : écartelé au premier & quatrième d'azur semé de bassinets , ou quatre feuilles d'or , au franc quartier d'hermines , au 2. & 3. d'argent à trois lézards de sinople , posez en pal , 2. & 1.

François-Emanuel de Ligny ; le 15 Juin : de gueules à la face d'or , au chef échiqueté d'argent & d'azur de trois traits.

Henri-Louis Beaupoil de S. Aulaire de Lanmary ; le 16 Juin : de gueules à trois couples de chiens d'argent , liez d'azur.

Philippe de Fresnoy ; le 21 Juin : d'or au sautoir de sable.

Anne de Faucon de Rys , & Jean-Baptiste de Faucon de Rys ; le 30 Août : de gueules à une patte de lion d'or , posée en bande ; écartelé d'argent à un taureau furieux de sable , & une bordure dentelée de même.

Pierre-François le Viconte de Blangy ; le 19 Octobre : d'azur à trois coquilles d'or , deux en chef , & une en pointe.

Jean-Baptiste-Edouard de Poussemothe de l'Etoile de Graville ; le 13 Novembre : les armes comme dessus.

Gilles-Pierre-Laurent de Thyremoï de Terru ; le 17 Novembre : d'azur au sautoir d'argent , chargé de 5 cornets de gueules , liez de sinople.

Henri-Camil de Beringhen ; le 20 Decembre : d'argent à trois pals de gueules , au chef d'azur , chargé de deux fleurs de neflier d'argent , boutonnées & pointées d'or.

1695.

Pierre-Guillaume-René de Thyremoï de Tertu , frere du précédent ; le 26 Avril.

Pierre-Louis de Brevedant de Sahurs ; le 18 Mai : d'argent à trois anilles de moulin de sable, deux en chef, & une en pointe, au chef d'azur, chargé de cinq besans d'or.

Joseph de Lancry de Pronleroy ; le 19 Mai : dor à trois ancres de sable, deux en chef, & une en pointe.

François Guyon de la Vauguyon ; le 16 Juin.

François-Henri du Prat de Barbançon ; le 25 Juin : d'or à la face de sable, accompagnée de trois trefles de sinople, deux en chef, & un en pointe.

Louis d'Argouges ; le 29 Juillet : écartelé d'or & d'azur, chargé de trois quintefeilles de gueules, deux en chef, & une en pointe. Il mourut au mois d'Août 1725, Commandeur de Saint Remi en Poitou, chargé des affaires de France à Malte.

Hierosme-Alexandre le Ver de Caux ; le 22 Août : d'argent à trois sangliers de sable, accompagnez de neuf trefles de même, trois en chef, trois en faces, & trois en pointe.

Paul-Victor-Auguste le Fèvre de Caumartin ; le 14 Novembre : d'argent à cinq burelles d'azur.

Charles de Thieuville de Bricquebosq ; le 17 Novembre : d'argent à deux bandes de gueules, accompagnées de sept coquilles de même, deux, trois & deux.

Jacques-Auguste de Harlay de Bonnœil ; le 7 Decembre : d'argent à deux pals de sable.

1696.

Pierre de Gondrin d'Antin ; le 3 Mars : écartelé au premier de sinople, chargé d'un écu d'or, au lion rampant de gueules, accompagné de six écussons d'or, borde de gueules, trois en chef, deux & un en pointe ; le deuxième mi-parti d'or à quatre pals de gueules, le troisième d'or à un lion de sable, le quatrième d'azur à une cloche d'argent, bataillée de sable, le cinquième d'azur à une fleur de lys d'or, le sixième d'azur pointé & ondé de trois pieces d'argent, le septième d'argent à trois faces ondées d'azur, le huitième d'or à trois tourteaux de gueules, à la clef de sable, sur le tout de gueules à une tour d'or, chargée de trois têtes de Mores, bandées d'argent.

Louis-François de Belloy de Francieres ; le 14 Juin : d'argent à 4 bandes de gueules.

Edme, & Sebastien-Charles de Choiseul, freres ; le 19 Juin : d'azur à la croix d'or, cantonnée de dix-huit billettes de même, dix en chef, & huit en pointe.

Adrien-Charles de Vignacourt ; le 25 Juillet : d'argent à trois fleurs de lys, au pied nourri de gueules, deux en chef & une en pointe.

André de Menou de Charnisay ; le 13 Novembre : de gueules à la bande d'or, des Anges pour support, & deux guidons, l'un de France, & l'autre de Bretagne.

Louis le Cogneux ; le 14 Novembre : d'azur à trois porcs-épics d'or.



Urse-Victor de Tamboneaux : d'azur à la face d'or , accompagnée en chef de trois molettes de même , & en pointe d'un aigle à 2 têtes aussi d'or.

Henri de Franquetot de Coigny : de gueules à la face d'or , chargée de trois étoiles d'azur , & accompagnées de erois croissans d'or.

Jean-Charles Chevestre de Cintray ; le 23 Novembre.

Charles-Louis de Houel de Merainville ; le 20 Decembre : d'azur à trois pals d'or.

1697.

Gabriel Calonne de Courtebonne ; le 13 Mars : d'argent à l'aigle éployé de sable , béqueté & armé de gueules.

Louis César le Tellier ; le 4 Mai : d'azur à trois lézards posez en pal d'argent , au chef cousu de gueules , chargé de trois étoiles d'or.

Gabriel-Hierosme de Bullion ; le 27 Mai : écartelé au premier & quatrième d'azur à trois faces ondées d'argent , au lion d'or issant de la premiere face ; au second & troisième d'argent à une bande de gueules , accompagnée de six coquilles de même , posées trois en chef , & trois en pointe.

Auguste-Leon de Bullion.

André du Quesne de Franlieu ; le 14 Juin ; d'argent au lion de sable.

Nicolas de Blottesfiere. ; le 15 Juin : d'or à trois chevrons de sable.

Jean-Antoine le Forestier d'Osleville.

Henri-Paul de la Luzerne de Beuzeville ; le 18 Octobre : d'azur à la croix ancrée d'or , chargée de cinq coquilles de gueules.

Gabriel de Razilly ; le 31 Octobre : de gueules à trois fleurs de lys d'argent , deux en chef , & une en pointe.

Jacques-François de Briçonnet ; le 13 Novembre : d'azur à la bande composée d'or & de gueules : le 1. compon de gueules , chargé d'une étoile d'or , & accompagné en chef d'une autre étoile de même.

Claude - Alexandre le Tonnelier de Breteuil : d'azur au faucon s'efforant d'or , grilleté & longé de même.

Armand-Louis-Joseph Foucaud de Saint Germain-Beaupré ; le 16 Novembre : d'azur semé de fleurs de lys d'or.

Jean Ovide-Anne de Mydorge ; le 24 Decembre : d'azur au chevron d'or , accompagné de trois épis d'orges , deux en chef , & un en pointe.

1698.

Pierre François de Polastron ; le 27 Mars : d'argent au lion rampant de sable , armé & lampassé de gueules.

Jacques le Fort de Bonnebofc ; le 13 Juin. Les armes ci-dessus.

Jacques-Felix de Murdrac de Grenneville ; le 14 Juin : de gueules à deux jumelles d'or en face , surmontées d'un lion passant de même.

François de Brenne de Monfay ; le 16 Juin.

Blaise de Chaumejan de Fourilles : d'or à la croix ancré de gueules.  
Paul Tanneguy du Bosc ; le 10 Septembre : de gueules à la croix échiquetée de sable & d'argent de trois traits , & cantonnée de 4 lions d'or.

Abdon-Victor de Riancourt d'Orival ; le 27 Septembre : d'argent à trois faces de gueules frettées d'or.

François-Margueritte Lottin de Charny ; le 13 Novembre : échiqueté d'argent & d'azur.

Antoine-Martel ; le 18 Novembre : d'or à 3 marteaux de gueules.

Charles-Marie de la Vieuxville ; le 29 Décembre : d'argent à sept feuilles de hoû d'azur , trois , & trois , & une.

1699.

François-Louis d'Estourmel ; le 5 Avril : de gueules à la croix engrêlée d'argent.

Philippe-Charles d'Etampes ; le premier Juin : d'azur à 2 pointes d'or , surmontées d'un chef d'argent , chargé de trois couronnes de gueules.

Louis César le Tellier ; le 12 Juin : d'azur à trois lézards d'argent , posez en pal , au chef cousu de gueules , chargé de trois étoiles d'or.

Louis-Jacques de la Courde Basleroy ; le 25 Juillet : d'azur à trois cœurs d'or , deux en chef , & un en pointe.

Louis Alexandre de Mailly ; le 22 Août : d'or à trois maillets de sinople , deux en chef & un en pointe.

Marc-Antoine-Henri de Brevedent de Sahurs ; le premier Septembre : les armes comme dessus.

Louis-Pierre de Brevedent de Sahurs.

Gabriel de Calonne de Courtebonne , Commandeur de Fontaine sous Mondidier : les armes comme dessus.

François-Henri du Prat de Barbançon ; le 14 Novembre : les armes comme dessus..

Joseph de Lancry : d'or à trois ancres de sable.

Anne-Jacques de Bullion ; le 18 Novembre : les armes-comme dessus.

Guy de la Rochefoucault ; le 22 Décembre : burelé de dix pieces d'argent & d'azur à trois chevrons de gueules , brochant sur le tout.

Jerosme-Louvel de Glify : d'or à trois hures de sanglier de sable , soutenues de deux licornes.

1700.

Pierre-Hubert le Pesant de Boisguilbert ; le 8 Janvier : d'azur au chevron d'or , accompagné de deux têtes de lion , arrachées d'or en chef , & d'un cœur aussi d'or en pointe.

Jacques-Louis du Moustier de Sainte Marie ; le 8 Janvier : de sable à la croix fleurdelisée d'argent , accompagnée de quatre roses aussi d'argent.



Charles-Dominique de l'Estendart d'Angerville ; le 27 Janvier : d'argent au lion de sable rampant, armé, lampassé de gueules, chargé d'un écusson d'argent sur l'épaule gauche surchargée de quatre faces de gueules

Claude-Henri du Bosc ; le premier Mars : de gueules à la croix échiquetée d'argent & de sable de 3 traits, & cantonnée de quatre lions d'or.

Guy-Antoine de Saint Simon de Courtaumer ; le 21 Mars : de sinople à trois lions d'argent, armez & lampassez de gueules, deux en chef, & un en pointe.

Guy-Louis de Guines de Bonnières ; le 4 Avril : vairé d'or & d'azur.

Amable-Paul-Jean-Baptiste de Capendu de Boursonne ; le 24 Mai : d'argent à trois faces de gueules avec trois merlettes de sable en chef.

Charles de Belloy de Francières ; le 28 Mai : d'argent à quatre bandes de gueules.

Emanuel Dieu-Donné de Hautefort de Surville ; le 9 Août : d'or à trois forces de sable, deux en chef, & une en pointe.

Timoleon d'Hotman ; le 31 Août : parti émanché de dix pièces d'argent & de gueules en face.

Mathieu d'Hotman ; le 27 Septembre : les armes comme dessus.

Paul de Vion de Gaillon ; le 28 Septembre : de gueules à trois aigles d'argent, béquenez, & onglez d'or.

Jean-François de Hennot ; le 26 Novembre : de gueules au croissant d'argent, accompagné de deux étoiles d'or, deux en chef, & une en pointe.

Alexandre de Loubert de Martainville ; le 16 Décembre : d'azur à cinq épis d'orge d'or, trois en chef, & deux en pointe.

1701.

Jacques de Chambray ; le 28 Mars : d'hermines, à 3 tourteaux de gueules.

Jacques Bertin de Croy de Solre ; le 26 Mai : écartelé au premier & quatrième d'argent à trois faces de gueules ; au second & troisième d'argent à trois doloires contournées de gueules, deux & une.

Philippe de Bernart d'Avernes ; le 26 Juin : au chevron de sable, accompagné de trois trefles de sinople, deux en chef, & un en pointe.

Maurice-Charles de Broglie ; le 24 Octobre : les armes comme ci-dessus.

Jean-François de Fraguier ; le 20 Décembre : d'azur à la face d'argent, accompagnée de trois grappes de raisin d'or, deux en chef, & une en pointe.

Jean-Baptiste de Bernart d'Avernes : d'argent au chevron de sable, accompagné de trois trefles de sinople, deux en chef & une en pointe.

Eustache - Henri de Bernart d'Avernes de Chambry : les armes comme dessus.

Antoine de Bernart d'Avernes : les armes comme dessus.

Philippe de Bernart d'Avernes : les armes comme dessus.

Cesar de Coëtlogon ; reçu de minorité : de gueules à trois écussons d'hermines, deux en chef, un en pointe.

Jacques-François de Chambray ; reçu Page du Grand-Maître : d'hermines à trois tourteaux de gueules, deux en chef, & un en pointe.

Jacques - Sulpice de Mons ; reçu de minorité.

Jacques Bertin de Croy de Solre-Molembais ; reçu de minorité : les armes comme dessus.

Pierre-Nicolas de Bezet.

Louis-Bernard Colbert de Linieres ; reçu de minorité : les armes comme dessus.

Jean-François de Hennot de Theville ; les armes ci-après, sous l'année 1718.

Theodore-Marie de Carnin ; de gueules à trois têtes de léopard d'or, 2 & 1.

Charles - Alexandre de Grieu ; reçu Page du Grand-Maître : de sable à trois grues d'argent, tenant chacune leur patte levée, un caillou d'or.

1702.

Jean-François de Monchy de Vismes ; le 12 Janvier : de gueules à trois maillets d'or, deux en chef, & un en pointe.

Philippe de Costard de Saint Leger ; le 12 Janvier : burelé d'argent & de sable de cinq pieces.

Jean-Paul de Coiffé de Brissac ; le 29 Janvier : de sable à trois faces d'or, denchées par le bas.

Timoleon de Coiffé de Brissac ; le 29 Janvier : les armes comme dessus.

René Bernard le Berceur de Fontenay ; le 15 Mars : d'azur à la fleur de lys d'or, soutenue d'un croissant d'argent.

Gabriel-Balthazard de Gondrin d'Antin ; le 18 Mai : les armes comme dessus.

Philippe de Mathan ; le 20 Mai : de gueules à deux jumelles d'or, & un lion d'or passant en chef, lampassé de gueules.

Jean-Baptiste-Pierre-Joseph de Lannion ; le 17 Juillet : d'argent à trois merlettes de sable, deux & une au chef de gueules, chargé de trois quintefeuilles d'argent.

Charles Boucher d'Orsay ; le 16 Septembre : de gueules semé de croisettes d'argent, au lion d'or, brochant sur le tout.

Jean-Baptiste de Brillhac ; reçu de minorité le 7 Janvier : d'azur au chevron d'argent, chargé de cinq roses de gueules, & accompagné de trois molettes d'or.

Louis-Antoine de Gontault-Biron ; reçu de minorité, le 26 Avril : écartelé d'or & de gueules.



Henri de Cassagnet de Tilladet - Fimarcon ; reçû de minorité, le 17 Juillet : écartelé au premier & quatrième d'azur à la bande d'or au deuxième & troisième de gueules au lion d'argent, & sur le tout de gueules plein.

1703.

François-Margueritte Lottin de Charny ; le 12 Mars : échiqueté d'argent & d'azur, & mi-parti d'azur, au lion d'or, rampant avec un lambel d'argent en chef.

Louis-Leon le Bouthillier de Chavigny ; le 9 Avril : d'azur à trois fusées d'or, rangées en face.

Paul-Maximilien Hurault de Vibray ; de minorité, le 10 Avril : d'or à la croix d'azur, cantonnée de quatre ombres de soleil de gueules.

Claude de Colongues, reçû Chevalier de grace sans preuves ni armes ; le 25 Mai.

Jean-Baptiste-Louis d'Aubery de Vatan ; le 29 Juin : d'or à cinq faces de gueules.

Jean-Antoine de Mesgrigny de Villebertin ; le 23 Juillet : d'argent au lion rampant de sable.

Jean-Frederic & Paul-Hierosme de Phelypeaux de Pontchartrain ; le 4 Août : écartelé au premier & quatrième d'azur, semé de quatre-feuilles d'or, au canton d'hermines ; au second & troisième d'argent à trois lézards de sinople, deux en chef, & un en pointe.

Louis-François de Lespine ; le 23 Juillet.

Charles-François du Mesnil-Jourdan ; de minorité le 9 Novembre : d'azur au chevron abaissé d'or, accompagné de six coquilles d'argent, cinq en chef posées 3 & 2, & une en pointe.

1704.

Guillaume de Bonneville ; reçû de minorité le 26 Janvier : d'argent à deux lions de gueules, passant l'un sur l'autre.

Florent-François du Chastelet de Lomont ; le 25 Mars : d'or à la bande de gueules, chargée de trois fleurs de lys d'argent.

Marie-Joseph-Pacifique de Salpervicq de Grigny ; le 25 Mars : vairé d'argent & d'azur, au franc canton d'hermine.

Jacques-Palemon-Alexis de Salpervicq de Grigny ; le 25 Mars : les armes comme dessus.

Gabriel de Bricqueville de la Luzerne ; le 14 Mai : palé de six pièces d'or & de gueules.

Jean-Louis de Mesgrigny de Villebertin ; le 13 Septembre : d'argent au lion rampant de sable.

Louis-François le Tellier de Souvré de Rebenac ; reçû de minorité le 23 Octobre : écartelé au 1. & 4. d'azur à trois lézards d'argent, posez en pal, au chef de gueules, chargé de trois étoiles d'or, qui est de le Tellier ; au 2. & 3. d'azur à cinq cotices d'or, qui est de Souvré, & sur le tout de la Barthe-Rebenac, qui est écar-

telé au 1. & 4. d'argent, au chamois d'azur ; au 2. & 3. d'azur, à la tour d'or.

1705.

Hugues-René de Cossé de Brissac ; reçû de minorité le 27 Mars : les armes comme dessus.

Guy-Louis de Guines de Bonnières de Soastres ; reçû de minorité le 4 Avril : vairé d'or & d'azur.

Henri-Hierosme de Gouffier ; le 16 Avril : d'or à trois jumelles de fable.

Louis-Bernard Louvel de Glisy : d'or à trois hures de sanglier de fable.

Charles-Jean-Pierre de Barantin ; reçû de minorité le premier Mai : d'azur à trois faces, la première d'or, les deux autres ondées d'argent, le tout surmonté de trois étoiles d'or.

Jean-Baptiste François-Felix Arnaud de Pomponne ; reçû de minorité le 10 Juin : d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux palmes, & en pointe d'une montagne de même.

Louis-Jacques de Calonne-Courtebonnes ; de minorité le 24 Juin : les armes comme dessus.

Jean-René d'Andigné ; de minorité le 24 Juin : d'argent à trois aigles de gueules, béquez & membrez d'azur, posez 2. en chef, & 1. en pointe.

François de Bernart d'Avernes ; le 18 Juillet : d'argent au chevron de fable, accompagné de trois trefles de sinople, deux en chef, & un en pointe.

Henri-Louis-Antoine des Effarts de Linieres ; de minorité le 7 Août : de gueules à , croissans d'or, 2. en chef, & 1. en pointe.

1706.

Hilarion Frezeau de la Frezelieres ; de minorité le 7 Avril : burelé d'argent & de gueules, à la cotice d'or brochant sur le tout.

Jean-Charles de la Rue de Bernieres de Boisroger ; le 25 Avril : d'argent à trois feuilles de Rhue de sinople, deux en chef, & une en pointe.

Charles-Auguste le Tonnelier de Breteuil ; de minorité le 11 Mai : les armes comme dessus.

Charles-Achilles-Paul de Kaërhouart ; le 28 Mai : d'argent à la roue de fable, accompagnée de trois croix de même, deux en chef, & une en pointe.

Jean-Baptiste-Artus d'Assignies ; de minorité le 26 Juillet : d'hermines au chef de gueules, chargé d'une vive d'or.

Charles-Henri de Phelypeaux de Pontchartrain ; le 22 Août : écartelé au premier & quatrième d'azur, semé de quatre-feuilles d'or, au canton d'hermine ; au second & troisième, d'argent à trois lézards de sinople, deux en chef, & un en pointe.

1707.

Charles-Hyppolite des Acres del'Aigle ; le 20 Mai : d'argent à trois



aigles déployez de sable , deux en chef , & un en pointe.

Nicolas de Monsfures d'Auvilliers ; le 16 Juin : de sable à la croix d'argent , chargée de cinq boucles ou fermeaux de gueules.

Martin de Bricqueville de la Luzerne ; le 15 Août : palé de six pièces d'or & de gueules.

1709.

François Bitaut ; le 26 Mars : d'argent au chevron d'azur , accompagné de trois têtes d'aigle de sable , arrachées.

Jacques - François Picot de Combreaux ; le 19 Mars : d'or au chevron d'azur , accompagné de trois fallots de gueules avec un chef de même.

Hervé le Febvre du Quesnoi ; le 17 Mai ; d'azur à la face d'or , surmontée de deux croix fleurdelisées , aussi d'or.

1710.

Jean-Baptiste d'Assignies ; de minorité le premier Juin : les armes comme dessus.

Louis-Charles le Pellerin de Gauville ; le 20 Juin : d'or au chevron échiqueté d'argent & de gueules , au chef de sable , chargé de trois coquilles d'or.

1711.

Louis-Michel le Febvre d'Eaubonne ; le 2 Janvier : d'azur à trois lys de jardin d'argent , boutonnez d'or , feuillez de sinople , deux en chef , & un en pointe.

Charles - François de Marcouville de Gaillardbois ; le 5 Janvier : d'argent à six annelets de sable , trois , deux & un.

Bonaventure le Febvre d'Eaubonne ; le 25 Fevrier : les armes comme dessus.

Charles-Henri de Cardevac d'Havrincourt ; le 24 Avril : d'hermine , au chef de sable.

Jean-Baptiste-Hermenigilde de Vignacourt ; le 10 Juin : d'argent à trois fleurs de lys , au pied nourri de gueules , deux en chef , & une en pointe.

Eustache-Sebastien de la Rue de Sillant ; le 23 Juin : d'argent à trois feuilles de Rhue de sinople , deux en chef , & une en pointe.

Claude-Charles-Urbain de Vion de Gaillon ; le 18 Août : de gueules à trois aigles d'argent , béquenez & onglez d'or.

Alexandre de Blottesfiere de Vauchelle ; le 18 Septembre : d'or à trois chevrons de sable.

1712.

Louis-Gabriel Filleul de Chenets ; le 22 Janvier : palé , contre-palé de six pièces d'or & d'azur à la bordure de gueules , chargée de huit bezans d'or.

Achille-Hardouin Morel d'Aubigny ; le 22 Juin : d'or au lion de sinople , armé , lampassé & couronné d'argent.

Charles Casimir de Rogres de Champignelle ; le 20 Juillet : gironné d'argent & de gueules de douze pièces.

Claude-Thomas-Sibille-Gaspard - Nicolas - Dorothée de Roncherolles ; le premier Août : les armes comme dessus.

Eugene de Croismare ; le 2 Août : d'azur au lion passant d'or.

Alexandre de Belloy de Catillon ; le 6 Août : d'argent à quatre bandes de gueules.

Alexis-Simon de Heere ; le 18 Août : d'argent au chevron de sable, accompagné de deux coquilles de même en chef, & d'une étoile de gueules en pointe.

François-David du Merle ; le 18 Novembre : de gueules à 3 quintefeuilles d'argent, deux en chef, & une en pointe.

1713.

Antoine-Chrétien de Nicolay ; le 4 Février : d'azur au levrier d'argent, accolé de gueules, bordé & bouclé d'or.

Jean-Baptiste Testu de Balincourt ; le 11 Février : d'or à trois lions passans de sable, celui du milieu contourné.

Bernard - Testu de Balincourt ; le 18 Février : les armes comme dessus.

Elizabeth-Theodore le Tonnelier de Breteuil ; le 19 Mars : d'azur à l'épervier efforant d'or, le vol ployé avec les jets & grillets.

François Cugnac de Dampierre ; le 19 Mars : gironné d'argent & de gueules de huit pieces.

Robert de Crequy ; le 19 Juillet : d'or au crequier de gueules.

1714.

Felix-Urbain de Lamoignon ; le 4 Janvier : lozangé d'argent & de sable, au franc quartier d'hermine.

Marcou-Louis de Gaillardbois de Marcouville ; le 27 Avril : les armes comme dessus.

Jean-François de Guines de Bonnières ; le 27 Avril : vairé d'or & d'azur.

Jean du Merle de Blancbuisson ; le 4 Mai : les armes comme dessus.

Jacques-Armand de Rogres de Champignelle ; le 23 Mai : gironné d'argent & de gueules de douze pieces.

Joachim de Dreux ; le 23 Mai : d'azur au chevron d'or, accompagné de deux roses d'argent en chef, & d'un soleil d'or en pointe.

Jean-Denis de Heere ; le 24 Mai : les armes comme dessus.

Charles-Pierre de Saint Pol - Hecourt ; le 29 Août : d'argent au sautoir de sable dentelé.

1715.

Jacques de Lorraine ; le premier Mars : d'or à la bande de gueules, chargée de trois alerions d'argent.

Eustache-Louis d'Osmond ; reçu de minorité le 8 Avril : de gueules au vol d'hermines.

Charles-Theophile de Bethizy de Mezieres ; le 27 Avril : d'azur fretté d'or.

Charles-Marie de Guines de Bonnières de Soüastre ; le 29 Mai : les armes comme dessus.



Alexandre-Charles-François de la Vieffville d'Orvilé ; le 29 Mai :  
facé d'or & d'azur de huit pieces, les deux en chef, chargées de  
trois annelets de gueules.

Auguste-Antoine de la Vieffville ; le 4 Juillet : les armes comme  
dessus.

Eleonor-Felix de Rozen ; le 31 Octobre : d'or à 3 roses de gueules,  
deux en chef, & une en pointe.

Louis de Franc-Mongey ; le 21 Novembre ; d'azur au chevron d'or,  
chargé de trois têtes de léopard de sable, soutenu d'un francolin  
d'argent en pointe.

1716.

Charles-Louis-Louvel de Glify ; le 3 Janvier : d'or à trois hures  
de sanglier de sable, deux en chef, & une en pointe.

Jean-Philippe legitimé d'Orleans ; reçu de minorité par Bref donné  
à Rome le 17 Juillet 1716, enregistré en la Chancellerie à Malte  
le 16 Août de la même année, Grand Prieur de France le 20 Sep-  
tembre 1719.

1717.

Hyppolite-Alexandre de Rommillé de la Chefnelaye ; le 9 Janvier :  
d'azur à deux léopards l'un sur l'autre, couronnez d'or, armez  
& lampassez de gueules.

Victor de Vigny ; le 20 Mars : d'argent cantonné de quatre lions  
de gueules, & en cœur un écusson d'azur, chargé d'une face d'or  
avec une merlette d'or en chef, & une autre merlette aussi d'or  
en pointe, accompagnée de deux coquilles d'argent.

1718.

Jacques-Jean de Fransures de Villers ; le 16 Mars ; d'argent à la  
face de gueules, chargée de trois bezans d'or.

Theodore-Louis du Merle du Blancbuisson ; le 5 Août : les armes  
comme dessus.

Achille-Hardouin de Morelles d'Aubigny ; le 14 Novembre : les  
armes comme dessus.

Joseph de Hennot de Theville ; le 28 Novembre : de gueules au  
croissant montant d'argent, accompagné de trois étoiles d'or,  
deux en chef & une en pointe.

1719.

Jean-Baptiste de Gaillardbois de Marcouville ; le 9 Juillet : les  
armes comme dessus.

Robert de Crequy-Hemond ; le 14 Novembre : d'or au crequier de  
gueules.

Emanuel-Philippe de Brune de Villecomme : d'argent à une face de  
gueules, chargée de trois rocs d'or, & surmontée de trois mer-  
lettes de sable.

Louis de Roches-Herpin ; le 30 Decembre : d'argent à la bande  
de fusées sans nombre de gueules.

Charles-Eustache Osmond : les armes comme dessus.

1720.

Michel-Marie-François de Roncherolles ; le 27 Janvier : les armes comme dessus.

Philippe-Louis de la Planche de Mortieres ; le 28 Janvier : d'azur au chevron d'or, au chef d'argent, chargé de trois merlettes de sable.

Alexandre - Eleonor le Metayer ; le 9 Mars : d'azur à trois aigles rangées en face, & éployées d'argent.

Louis-Alexandre de Mailly ; le 15 Juin : d'azur à trois maillets de sinople, deux en chef, & un en pointe.

Jean-Antoine de la Roche de Fontenilles ; le 26 Octobre : écartelé au premier d'or à trois faces de gueules, au second d'or à 2 lions passant de gueules, à la bordure de sinople, chargée de huit besans d'or ; au troisième palé d'or & de gueules, au quatrième contre écartelé ; au premier & quatrième d'or au tourteau de gueules, au second & troisième, au loup ravissant d'or, & sur le tout des grands quartiers d'azur à trois rocs d'échiquier d'or.

Eustache-Louis Osmond : les armes comme dessus.

1721.

René Martel ; le premier Fevrier : les armes comme dessus.

Aymard-Chrétien-François-Michel de Nicolay ; le 28 Mars : les armes comme dessus.

Jean-Louis de Bernard de Champigny ; le 18 Juin : écartelé de sable & d'argent à quatre rocs d'échiquier de l'un en l'autre, & sur le tout d'azur à une fleur de lys d'or.

Ferdinand-Joseph de la Puente.

Joseph-Antoine de Levy ; le 9 Octobre : d'or à trois chevrons de sable.

Hyppolite-François Sanguin de Livry : le 25 Novembre : les armes comme dessus.

1723.

Charles - Bernardin Davy d'Amfreville ; le 16 Janvier : d'azur au chevron d'or, accompagné de trois harpes de même.

Charles Bernardin Davy d'Amfreville, frere du précédent.

Charles-François de Mondion, reçû Chevalier de grace le 15 Fevrier sans preuves ni armes.

Louis-Leon le Bouthiller ; le 14 Mai : les armes comme dessus.

Henri - Hierosme Gouffier ; le 13 Octobre : les armes comme ci-dessus.

Charles-Gabriel-Dominique de Cardevac d'Havrincour : les armes comme dessus.

Nicolas - Gillain de Vilsteren ; d'or à trois chevrons de sable.

1724.

Nicolas-Tolentin-Xavier - Gillain de Brune : les armes comme ci-dessus.



Nicolas-Pierre des Nos ; le 3 Juillet : d'argent au lion de sable, couronné d'une couronne de fleurs de lys de même, armé & lampassé de gueules.

Gaspard-Louis Gillain de Brune : les armes comme dessus.

Hubert-Louis de Culant ; reçû de minorité.

1725.

Charles-François de Fay de Puisieux ; le 21 Juin : d'argent semé de fleurs de lys.

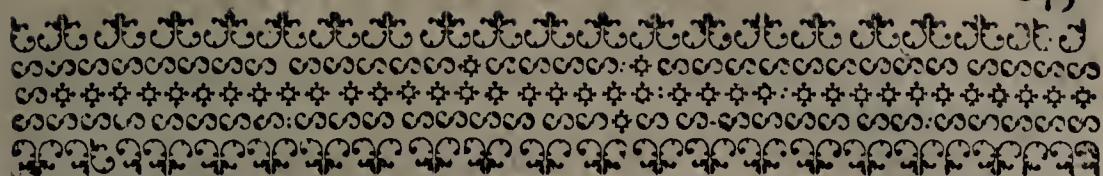
Felicien des Bernetz ; le 15 Novembre : d'or à trois chevrons de gueules.

Charles-Camille de Remigni de Joux, & Louis-Marie de Remigni de Joux : d'azur à la face d'or, surmontée de trois étoiles d'or.

1726.

Anne-Hilarion du Plessis-Chastillon ; le 21 Fevrier : d'argent à trois quinte-feuilles ou feuilles de nefflier de gueules, deux en chef, & une en pointe.





## LISTE CHRONOLOGIQUE

### DES FRERES CHEVALIERS de Saint Jean de Jerusalem, du Grand Prieuré d'Aquitaine.

**J**ean Chauveron de la Motte : d'argent au pal bandé d'or & de fable.

Bertrand Pelloquin : de gueules à la tour d'argent.

Jacques Bonnin de Monthomar : de fable à la croix ancrée d'argent.

Jacques Yforé : d'argent à deux faces d'azur.

Claude de Poissy : lozangé d'argent & de gueules.

Jean Goullard ; d'azur au lion couronné d'or , à la bordure de même.

Philippe Bonnin de Monthomar : de fable à la croix ancrée d'argent.

Louis de la Roche-la-Boullaye : d'hermines à trois faces ondées de gueules.

Gabriel de Chaugé ou Chaugy : écartelé d'or & de gueules.

Ambroise Chastaignier : d'or au lion léopardé & posé de sinople.

Christophe Sigongne : de fable à la croix d'argent , chargée d'une autre croix dentelée de gueules , accompagnée de quatre coquilles d'or.

Michel Pillot de la Tihonniere.

Jean de Nouzillac : de gueules à la croix racourcie d'or , accompagnée de 4 croisettes d'argent.

Antoine Aimer : d'argent à une face composée de fable & de gueules de 4 pieces.

Pierre de Rechine-Voisin : de gueules à la fleur de lys d'argent.

Roland de Kermenec.

Olivier d'Aulx : d'or à trois aigles de fable.

Charles Chappron : d'argent à trois chapperons de gueules.

Jean de Neucheze : de gueules à 9 molettes d'éperon d'argent , 3. 3. & 3.

Jean Chasteau : de gueules à trois salieres à l'antique d'argent.

Charles de Norroy : d'argent à la face de gueules , & un lion naissant de fable.

Jean de Francieres : d'argent à la bande de fable.

Leon du Ployer : de gueules au lion d'argent couronné d'or , accompagné de 5 quintefeilles de même.



François de Neufport de Lerbaudiere , 1540.

Jean des Noues : de gueules à la fleur de lys d'or , surmontée d'un lambel d'argent.

Guillaume de Norroy : d'argent à la face de gueules , au lion naissant de sable.

Guillaume d'Appellevoisin : de gueules à la herse d'or.

Philippe Kerleau : d'azur au cerf effrayé d'or , Commandeur de la Guerche en 1523.

Louis de Vièux : burelé d'argent & d'azur , à l'aigle de gueules brochant sur le tout , fut reçu en 1546.

François de Nochieres , qui a été Commandeur d'Angers en 1523.

François Bonnard du Marais : d'argent à la face de gueules , accompagnée de cinq glands renversés de sinople , 3 & 2.

Leon de Montalamber : d'argent à la croix anylée de sable , cotoyée vers le chef de deux lozanges de même. A Messine en 1525.

André Masson de la Vairronniere : d'argent à cinq lozanges de gueules , 3. & 2.

Leon de Sainte Maure Montauzier : d'argent à la face de gueules , reçu en 1531.

Jean de Barreau : d'azur à trois sceptres fleurdelysés d'or mis en barre , à la bande de gueules sur le tout , étoit en 1531.

François Vigier de la Lardiere : d'azur à la croix ancrée d'argent , reçu en 1537.

Jean d'Aulnis , dit Pondevie , étoit en 1524.

Magdelon Groussin ou Grouffy , dit Boingly , reçu en 1525.

Jean Kahideuc : de sable à trois têtes de léopard d'or , lampassé de gueules , 1527.

Jacob Baudet : d'azur à l'épée d'argent mise en pal , la pointe en haut , à la face de gueules brochant sur le tout , reçu en 1535.

Philippe de Perdicque , 1524.

Antoine d'Appellevoisin : de gueules à la herse d'or. A Messine , 1523.

Lancelot de la Frenaye : d'argent à deux faces de gueules , à l'orle de 8 merlettes de même.

Alain de Boïfern de Bretagne : d'azur au chevron d'argent , accompagné de trois têtes de léopard d'or.

Antoine de Tranchelion : de gueules au lion d'argent , traversé en barre d'une épée de même , montée d'or , tenue par un poing d'argent mouvant du bas de l'écu , étoit en 1532.

Jacques Pelloquin : de gueules à la tour d'argent , Commandeur des Roches en 1523.

Antoine de Saint Gelais , dit Saligne : d'azur à la croix racourcie d'argent , 1531.

Pierre Cartiers , dit Vermettes ; étoit à Messine en 1523.

Louis Bernard de Montebise : d'azur à la licorne passante d'argent , Commandeur de Moleon en 1523.

- Charles d'Echalard-la-Boulaye : d'azur au chevron d'or. A Messine, 1523.
- Gilbert Gombault, dit Briagué : d'argent à trois pals de gueules, étoit en 1523.
- Jean Suriette : de gueules à l'aigle à deux têtes, couronné d'argent.
- Mathurin de la Boucherie : d'azur au cerf passant d'or, Commandeur d'Aretin, 1524.
- Guillaume-Germain de Forgettes. A Messine ; 1523.
- Giron Chastaigner : d'or au lion léopardé & posé de sinople, 1523.
- René le Pauvre : d'argent à la bande de sinople, brisée d'un lambel d'azur, Commandeur en 1523.
- François de Choisy : d'azur à trois coquilles d'or, reçû en 1528.
- David du Chefne : d'argent à trois chevrons de sable.
- PierreGurialut : de gueules au croissant d'argent : Hospitalier en 1523.
- Joachim Marvilleau : d'azur à la face d'or, accompagnée de trois molettes d'éperon d'argent.
- Jacques Baudet de Martrye : d'azur à l'épée d'argent, mise en pal, la pointe en haut, à la face de gueules, brochant sur le tout.
- Jean de Villiers : d'argent à la bande de gueules, accompagnée d'une rose de même vers le chef, étoit en 1531.
- Pierre de Beaumont des Dorides : de gueules à l'aigle d'or, à l'orle de fers de lances d'argent, étoit en 1526.
- Jean de Bechillon : d'argent à trois fusées de sable, mises en face.
- Jacques Sauvestre de Cliflon ; palé d'argent & de sable ; celles d'argent semées de treffles de gueules. A Messine en 1523.
- Paul de Livenne, dit Voufan : d'argent à la face de sable, frettée d'or, accompagnée de trois étoiles de sable, étoit en 1524.
- Henry Suyrot ; reçû en 1529 : gironné d'argent & de gueules de 8 pieces, les girons d'argent chargez de chacun 3 faces de gueules. De Poitou.
- François d'Arror : de sable à deux signes affrontez, ayant le col contourné & entrelassé l'un dans l'autre d'argent, membrez & béquez d'or, tenans un anneau d'or en leur bec.
- François de Soufcelle : de gueules à trois chevrons d'argent, étoit en 1526.
- Louis Gourdeau : d'argent à l'aigle de sable, armé & béqué de gueules, Commandeur de Thévalle, 1523.
- Regnault Yforé de Plumartin : d'argent à deux faces d'azur, 1528.
- Joachim de Saint Simon : d'or à la face de gueules, Commandeur de Moulins, étoit en 1527.
- Jean-Aubin de Malicorne, Lieutenant d'Hospitalier en 1523 : de sable à 3 poissons d'argent, posez en face l'un sur l'autre.
- Charles des Urfins : bandé d'argent & de gueules, au chef d'argent, chargé d'une rose de gueules, soutenu d'or ; il étoit Prieur d'Aquitaine en 1527.
- Magdelon Frettart : de gueules fretté d'argent, 1525.
- Roux de Vivonne : d'hermines au chef de gueules.



- Pierre de la Forest : de gueules à la croix bourdonnée d'hermines ;  
Commandeur de Villedieu en 1523.
- Jean de la Roche-Andry, Commandeur de Nantes en 1527 : lozangé  
de gueules & d'argent ; chaque piece d'argent chargée de huit  
burelles d'azur.
- Christophe Aëton d'Availles : d'argent semé de fleurs de lys d'azur ,  
au franc canton de gueules , étoit en 1526.
- François Rousseau de la Guillottière : d'argent à la bande de gueules ,  
accompagnée de 6 roseaux de sinople , fleuris de sable , étoit en  
1524.
- Jacques Aimer : d'argent à la face componée de sable & de gueules  
de 4 pieces , Commandeur de Quimper en 1527.
- Pierre de Neidez , Commandeur de la Feuillée en 1529.
- Charles Charruyau de Montorgueil ; de gueules à trois roues d'or ,  
étoit en 1531.
- Jacques d'Appellevoisin ; de gueules à la herse d'or , étoit en 1532.
- Antoine de Perdicque , étoit en 1532.
- Antoine de Harville de Vilennes , 1529, Diocese de Poix , mais d'une  
Maison de Beauffe ; de gueules à la croix d'argent , chargée de  
5 coquilles de sable.
- Eutrope de Caillères , étoit en 1525.
- Simon de Charnacé ; d'azur à trois croix pattées d'or , reçû en 1523.
- Pierre de Cluys ; d'argent au lion d'azur.
- Yvon Buffeteau du Coudray , reçû en 1523.
- Jean Audebert de l'Aubuge , reçû en 1523 ; d'or au sautoir d'azur.  
Diocese de Poitiers.
- Jourdain Audebert , reçû en 1523 ; d'or au sautoir d'azur.
- Pierre d'Aubigné de la Besnardière , 1524 : de gueules à 4 fusées  
d'argent , rangées en face. Du Pays d'Anjou.
- Jean Gourjault , 1523 ; de gueules au croissant d'argent.
- Joachim du Puy du Fou , 1525 , de gueules à trois macles d'argent.
- Antoine de Tranchelion , 1541 ; de gueules au lion d'argent , tra-  
versé d'une épée de même mise en barre , montée d'or.
- Louis de Granges-Montfermier , 1528 ; de gueules fretté de vair ,  
au chef d'or , chargé d'un lambel de sable. Diocese de Maillezays.
- Jacques Herüet , reçû en 1528 ; d'azur à trois grains d'orge d'or.
- Leon Savary-Bretignolle , 1528 ; d'argent à la croix de gueules , à  
la bordure de pourpre , chargée de 9 besans d'argent.
- François du Chilleau , 1547 ; de sable à trois moutons paissans d'ar-  
gent. De Poitou.
- Jacques de Chasteauchalons , 1528 ; d'argent à la bande d'azur ,  
chargée de trois tours d'or , au lambel de gueules sur le tout.
- François de Mouffy-Boismorant , 1528 ; d'or au chef de gueules ,  
chargé d'un lion passant d'argent. Diocese de Poitiers.
- Jean d'Oualle ou d'Onvalle de Preugny , 1528.
- Pierre Pelloquin de la Plesse , 1528 ; de gueules à la tour d'argent.  
Diocese de Poitiers.

Louis de Harville de Villennes , 1529 ; de gueules à la croix d'argent , chargée de cinq coquilles de sable. Il étoit frere d'Antoine , ci-dessus.

Gilles le Pauvre de la Vau , 1529 ; d'argent à la bande de sinople , au lambel d'azur. Diocese de Poitiers.

Jacques Leurault de Varennes , 1529.

François de Sejourne du Courtil , 1529.

François de la Bouyffiere , 1529 ; de gueules à sept annelets d'or , 3. 3. & 1. au lambel de même. Diocese de Treguier.

Jean d'Ansellon de Clisy , 1529 ; de gueules semé de fleurs de lys d'argent , au franc canton de même , chargé d'une fleur de lys d'azur. Diocese de Tours.

Jean Chambre , dit Lescouffois , 1530.

François de Pons de Montfort , en 1530 : d'argent à une face bandée d'or & de gueules. Maison de Perigord.

Noël Pichier de la Roche , Diocese de Poitiers ; en 1531 : d'argent à trois pichiers ou pots à l'eau de gueules.

François le Vayer de la Maison-Neuve , 1531 ; d'argent à la croix de sable , chargée de cinq besans d'argent , borde d'or.

Gilles des Chasteigniers , 1533 ; d'argent à la croix ancrée de gueules , à la bordure de sable , chargée de 8 besans d'or.

Pierre de Caulnys du Chaillou , 1533. Diocese de Poitiers.

Joachim Poussard de l'Homelliere , 1535 ; d'azur à trois soleils d'or , à l'écu en cœur de gueules , au pal de vair. Diocese de Poitiers.

Germain de Puyrigaud de Chazettes , 1535 ; d'azur à la croix d'or , cantonnée de vingt hermines d'argent. Diocese de Xaintes.

Jean Pinart de la Croix , 1536 ; de gueules à trois coupes couvertes d'argent. Diocese du Mans.

Guy Rorteau de la Crestiniere , 1536 ; de gueules au lion d'argent couronné d'or. Diocese de Poitiers.

François d'Availloles de Roncée , 1538 ; de sable à la face d'argent , chargée de cinq lozanges de gueules , accompagnée de six fleurs de lys d'argent. Diocese de Tours.

Roland de la Longueraye , 1539. Diocese de Luçon.

René Frottier de la Messeliere , 1539 ; d'argent au pal de gueules , côtoyé de cinq lozanges de même à chaque côté , 2. 2. & 1. Diocese de Poitiers.

Olivier Brossin des Rouzieres , 1539 ; d'azur au chevron d'or.

Jacques de Lonfine des Moulins , 1539.

Gilles de Lescouet de la Moguelaye , 1539 ; de sable à un épervier d'argent , armé , béqué & grilleté d'or , accompagné de trois coquilles d'argent. De Bretagne.

François Savary de Leschasserie , 1539 ; comme dessus.

Ambroise du Vergier de la Fucardiere , 1540 : de sinople à la croix d'argent , chargée en cœur d'une coquille de gueules , accompagnée de quatre coquilles d'argent , le tout brisé d'une bordure d'azur. Diocese d'Angers.



- Jacques de la Rochefoucault de Neuly, 1540 ; burelé d'argent & d'azur à trois chevrons de gueules brochant sur le tout. Diocèse d'Angoulême.
- Pierre Nicolleau, 1540 ; d'or à trois treffles d'azur. Diocèse de Luçon.
- Gabriel de Pons, 1542 ; d'or à la face bandée d'or & de gueules.
- Auger de Montalambert, 1542 ; d'argent à la croix anyllée de sable, côtoyée vers le chef de deux lozanges de même. Diocèse de Poitiers.
- Antoine Ayrard du Fouillou, 1542. Diocèse de Xaintes.
- Alexis de Grenoillion de Reigny, 1542 ; facé d'or & de sinople à une cotice d'or brochant sur le tout.
- Georges Maistre de la Papiniere, 1542 ; d'argent au fautoir engrêlé de gueules, accompagné de quatre coquilles de même. Diocèse de Luçon.
- Gabriel de Montalambert de Vaulx, 1542 ; d'argent à la croix anyllée de sable, côtoyée vers le chef de deux lozanges de même. Diocèse de Xaintes.
- René le Cirier de Semeur, 1543 ; d'argent à quatre hermines de sable, cantonnées, & une étoile de gueules en cœur.
- Jacob de Vigier de la Lardiere, 1543 ; d'azur à la croix ancrée d'argent ou de sinople, au lion d'argent. Diocèse de Luçon.
- Pierre d'Argences de Soucy ; de gueules à la fleur de lys d'argent. Diocèse de Poitiers.
- Christophe Suriette de Laubereye, 1543 ; de gueules à l'aigle à 2. têtes, couronné d'argent. Du Perche.
- Marc Jarnaud de la Garnerye, 1544. Diocèse de Maillefaïs.
- Claude de Craon de Coullaines, 1544 ; lozangé d'or & de gueules. Diocèse de Poitiers.
- François de Mouffy-Boismoran, 1545 ; d'or au chef de gueules, chargé d'un lion passant d'argent.
- Thibault Rynault du Heron, 1545 ; de gueules à cinq fusées d'argent, rangées en face.
- Louis Chauvin de la Chutelliere, 1545 ; d'argent à l'aigle d'azur, écartelé de burelé d'argent & d'azur.
- Jean Puyverd de Serzé, 1545 ; de gueules au lion d'argent, armé, lampassé & couronné d'or, à la fleur de lys de même, au canton dextre. Diocèse de Poitiers.
- Jacques Aubineau de la Riscatelliere, 1545 ; lozangé d'or & de gueules. Diocèse de Poitiers.
- Marin Raimond de la Michelliere, 1545 ; lozangé d'or & d'azur.
- Michel le Bel de la Tour, 1545 ; d'or fretté d'azur. Diocèse de Rennes.
- Philippès le Verault de Varennes, 1546. neveu de Jacques, ci-devant.
- Louis de Neucheze, 1546 ; de gueules à neuf molettes d'éperon d'argent, 3. 3. & 3.

Jean de Saint Hillaire de Retail, 1546 ; de gueules à deux épées montées d'or, mises en fautoir. Diocèse de Luçon.

René de Puytesson, 1546 ; de sable à la croix ancrée d'or.

Jean de Mallevé de la Mangottière, 1546.

Charles du Plessis-Richelieu, 1546 ; d'argent à trois chevrons de gueules.

Frederic de Mouffy-Boismorant, 1546 ; d'or au chef de gueules, chargé d'un lion passant d'argent.

Nicolas Pelloquin de la Plesse, 1546 ; de gueules à la tour d'argent.

Antoine des Mares de Breüil, 1546. Diocèse de Poitiers.

François de la Mandcaye de Montreuil, 1546. Diocèse du Mans, mais d'une Maison de Bretagne.

Briand des Gittons-Baronnière, 1546 ; d'azur à trois jettons d'or. Diocèse de Poitiers.

Guillaume de Thorodes, 1546 ; de gueules à la bande de sable, séparée de 4 bâtons d'azur mis en barre, entre lesquels il y a 3 lions d'or.

Guillaume Mehec des Fontaines, 1546. Diocèse de Xaintes.

René d'Allonhe du Breüil, 1546 ; lozangé d'argent & de sable. Diocèse de Poitiers.

Olivier de la Tour de Bonnemie, 1546 ; d'or à l'aigle de gueules, béqué & membré d'or, à la bordure d'azur, chargée de onze besans d'or. Diocèse de Xaintes.

Hugues d'Argy, 1547 ; facé d'or & d'azur. Diocèse de Tours.

Louis d'Aulx du Bournois, 1547 ; d'or à trois aigles de sable. Diocèse de Poitiers.

Jean Jay, 1547 ; d'argent à trois faces ondées de gueules.

1548.

Mathurin Guiteau de la Touche ; de gueules au léopard lionné d'argent. Diocèse de Poitiers.

Christophe Giborreau ; de gueules à la croix patée d'argent.

Helie de Montalais ; d'or à trois chevrons renversés d'azur.

Georges Rorteau de la Roche ; de gueules au lion d'argent couronné d'or. Diocèse de Poitiers.

Antoine de la Touche - Marigny ; d'or au lion de sable, couronné de gueules. Diocèse de Poitiers.

Tristan de Puygny de Puydoré ; d'argent au lion couronné d'azur. Diocèse de Maillezais.

René Audebert de Laubuge ; d'or au fautoir d'azur. Diocèse de Poitiers.

Jacques de la Haye ; de sable au lion léopardé d'or, armé, lampassé & couronné de gueules. Diocèse de Poitiers.

Philippe Bigot d'Islay ; échiqueté d'argent & de gueules. Diocèse de Maillezais.

1550.

Rolland du Quelenec, dit Cœurfoley ; d'hermines au chef de gueules, chargé de trois fleurs-de-lys d'or.



François Tifon d'Argencé ; de gueules à deux lions léopardés d'or.  
Diocèse d'Angoulême.

Jean de Barbesiers de Boisberthon ; fuzelé d'argent & de gueules.  
Diocèse de Xaintes.

Charles de Savonnieres-la-Bretesche ; de gueules à la croix patée  
& alaisée d'or.

Charles de Chambes - Montforeau ; d'azur semé de fleurs de lys  
d'argent , au lion de gueules. Diocèse de Tours.

1551.

Jean Petit de Boisfichet ; de sable à la bande d'argent , chargée d'un  
lion de gueules. Diocèse de Maillezais.

René Aymard de la Roche ; d'argent au chevron de sable , chargé  
de trois coquilles d'or. Diocèse de Poitiers.

Guillaume de Burlé d'Arcye ; d'or à 2 croix racourcies de gueules ,  
mises l'une sur l'autre. Diocèse de Xaintes.

Bonnaventure Gombault de Champfleury ; d'argent à trois pals de  
gueules. Diocèse de Xaintes.

Antoine Aucher du Puy ; d'azur à trois miroirs bordeés d'argent.  
Diocèse de Poitiers.

Valentin du Floyer de la Burcerie ; de gueules au lion d'argent ,  
couronné d'or , accompagné de 5 quintefeilles de même , 2. 2.  
& 1. Diocèse de Luçon.

1552.

Louis d'Arrot ; de sable à deux signes affrontés d'argent , ayant le  
col contourné & entrelassé l'un dans l'autre , membrez & bé-  
quez d'or , tenant un anneau de même de leur becq.

Maurice de Ternes-Boisgirault ; d'hermines à la croix de gueules.  
Diocèse de Poitiers.

1553.

Gilles de Saint Hillaire de Retail ; de gueules à deux épées d'ar-  
gent , montées d'or , mises en sautoir. Diocèse de Luçon.

1554.

Bertrand Foucher du Gué ; de sable au lion d'argent. Diocèse de  
Luçon.

Antoine Turpin de Crissé ; lozangé d'or & de gueules.

Pierre d'Allonhe des Arotz ; lozangé d'argent & de sable.

1555.

Gabriel Goullard de la Geffardiere ; d'azur au lion couronné d'or ,  
à la bordure de même. Diocèse de Maillezais.

Jean Sauvestre de Clisson ; palé d'argent & de sable , l'argent semé  
de treffles de gueules. Diocèse de Maillezais.

René de la Forest de la Fretiere ; de gueules à la croix bourdonnée  
d'hermines. Diocèse de Luçon.

Leon de la Haye ; de sable au lion léopardé d'or , armé , lampassé  
& couronné de gueules.

Jean Hirel du Hastres. De Bretagne.

Robert de Chazé ; de gueules au lion d'or , ou à 6 aigles d'argent ,  
3. 2. & 1. Diocèse d'Angers.

Jean Gazeau des Fontaines ; d'argent à trois treffles de sable.  
1556.

Antoine de la Motte-Longlée ; de gueules à trois lions d'argent.

Guillaume de Linieres d'Amaillou ; d'argent à la face de gueules ,  
à la bordure de sable , chargée de huit besans d'or. Diocèse de  
Maillezais.

Olivier des Mares du Breüil frere d'Antoine des Mares , ci-devant.  
Diocèse de Poitiers.

Jean de Vernon de Chauffery ; de gueules à la croix d'or , chargée de  
cinq tourteaux de sable. Diocèse de Luçon.

Jean Aimard de la Roche ; d'argent au chevron de sable , chargé  
de trois coquilles d'or. Diocèse de Poitiers.

Gaspard Aimard de la Roche ; d'argent au chevron de sable , chargé  
de trois coquilles d'or. Diocèse de Poitiers.

1557.

Jacques de la Court de la Bretonniere ; d'argent à trois molettes  
d'éperon de gueules , au chef de même , chargé de trois molettes  
d'éperon d'argent.

1558.

Jacques Claveufrier de la Rouffeliere ; d'azur à quatre clefs d'or ,  
posées en croix , attachées en cœur par un anneau de même.  
Diocèse de Poitiers.

Louis Audebert de l'Aubuge ; d'or au sautoir d'azur.

François de Granges-Montfermier ; de gueules fretté de vair , au  
chef d'or , chargé d'un lambel de sable. Diocèse de Maillezais.

Louis Chastaigner : d'or au lion léopardé & posé de sinople.

1559.

Artus Bonnet du Breüllac : de sable à trois besans d'or. Diocèse de  
Poitiers.

1560.

Henri d'Appellevoisin de la Bodinatiere : de gueules à la herse d'or.  
Diocèse de Maillezais.

Guillaume de la Motte-Longlée : de gueules à trois lions d'argent.  
Diocèse de Nantes.

1561.

Louis de la Porte de la Vallade : de gueules au croissant d'hermine.  
Diocèse d'Anjou.

Antoine de Beaumont des Dorides : de gueules à l'aigle d'or , à  
l'orles de fers de lances d'argent.

Emanuel de Roüy de Buffieres : de sable au chevron d'argent.  
Diocèse de Tours.

André-Robert de Lizardiere : d'argent à 3 quintaines de gueules.  
Diocèse de Luçon.



Nicolas Poictevin Duplessis-Landry : de gueules à trois haches d'armes d'argent, le manche de sable, & le bout d'argent mises en pal, 2. & 1. Diocèse de Luçon.

1562.

Raoul-Trimorel de la Trunolerye. Diocèse de Nantes.

Jacques Dupuy du Fou : de gueules à trois macles d'argent.

Yvon-Jourdain de Kerverzic : d'azur au croissant d'argent. Diocèse de Treguier.

1563.

Georges de Granges-Montfermier : de gueules fretté de vair, au chef d'or, chargé d'un lambel de sable.

Pierre Bureau de la Motte : d'azur au chevron potencé, & contre-potencé d'argent, accompagné de trois phioles d'or, Diocèse de Poitiers.

François de Marans des Homes-Saint-Martin : facé & contre-facé d'or & d'azur, au chef palé & contre-palé de même de 3 pièces, flanqué à dextre & à senestre d'azur à un giron d'or sur le tout, un écu de gueules. Diocèse de Maillezais.

1565.

Jean de Beaumanoir du Bessô : d'azur à onze billettes d'argent, quatre, trois & quatre, écartelé d'or à trois chevrons de sable, qui est du Bessô.

1566.

Louis Baudet de la Marche : d'azur à l'épée d'argent mise en pal à la face de gueules brochant sur le tout. Diocèse de Tours.

Claude de la Croix-Bertinieres : d'argent à la croix de sable. Diocèse de Poitiers.

Pierre-Guerin de Bagny : de sable à trois lions d'or. Diocèse de Poitiers.

Jean Barbesiers : fuzelé d'argent & de gueules. Diocèse de Xaintes.

André de Boju-la - Menolliere : d'azur à trois quintefeilles d'argent.

Leon de Frugieres de Villiers. Diocèse de Tours.

Aimé de Chesnes : de gueules à deux renards courans en face d'or, celui de la pointe contourné. Diocèse de Poitiers.

1567.

Claude d'Aulx du Bournoys : d'or à trois aigles de sable. Diocèse de Poitiers.

Jean Yforé de Saint Aubin : d'argent à deux faces d'azur. Diocèse de Tours.

René de la Tigernere de Marchais : de sable à la croix patée & raccourcie d'or en cœur, accompagnée de deux lozanges en chef, & d'un croissant de même en pointe. Diocèse de Maillezais.

Claude de Percil des Genetz : d'hermine à trois tourteaux d'azur. Diocèse de Tours.

Hugues de Percil, son frere : les armes comme dessus.

Jean Lancombleau de la Rouillere. Diocese de Tours.

1568.

Roland de Botloy de Kerquestin : écartelé d'or & d'azur. Diocese de Dol en Bretagne.

1569.

Jean le Cirier de Semur : d'argent à quatre hermines de sable, cantonnées, & une étoile de gueules en cœur. Diocese du Mans.

Jean Tiercelin de la Roche : d'argent à deux tierces d'azur, posées en sautoir, accompagnées de quatre merlettes de sable.

1570.

Pierre Clerambault des Briffieres : burelé d'argent & de sable de 8 pieces. Diocese d'Angers.

Simon Cheminée de Boisbenest : d'argent au léopard d'azur, couronné d'or, au chef de gueules, chargé de trois têtes de lion d'argent, lampassées & couronnées d'or. Diocese de Nantes.

Christophe Jousseau du Courboureau : de gueules à trois croix patées d'argent, à la bordure d'hermines. Diocese de Maillezais.

Claude Foucher du Telson : de sable au lion d'argent. Diocese de Xaintes.

1571.

Pierre de Grenoillon de Reigny : facé d'or & de sinople à une cotice d'or brochant sur le tout. Diocese de Poitiers.

Louis d'Appellevoisin de la Bodinatiere : de gueules à la herse d'or. Diocese de Maillezais.

François d'Appellevoisin de la Bodinatiere, frere de Louis & d'Henri : les armes comme dessus.

Louis Viault de Buygonnet : d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois coquilles de sable. Diocese de Maillezais.

Pierre Viault de Buygonnet, son frere : les armes comme dessus.

1572.

Jean Grignon de la Fourestrie : de gueules à trois clefs d'or, mises en pal, deux & une. Diocese de Luçon.

Gabriel de Rochechoüart-Sircy : de gueules à trois faces nébulées d'argent.

René Goheau de la Brossardiere. Diocese d'Angers, mais d'une Maison de Bretagne.

1573.

Simon d'Aubigné de Boismozé : de gueules à quatre fusées d'argent, rangées en face.

Gabriel le Petit de la Vauguyon : fuzelé d'or & de gueules. Diocese de Poitiers.

1574.

Jacques de Bonnefont de Presque : d'azur à la bande d'argent, écartelé de gueules, au besant d'argent, surmonté d'un lambel d'or. Diocese de Tours.



François de Richomme de la Goberie : d'azur à trois côtes d'argent mises en face, 2. & 1. Diocèse d'Angers.

1575.

Jean de Talhouët : lozangé d'argent & de sable. Diocèse de Vannes.  
Corantin du Plexis de la Bayejarno : d'argent à un chien passant d'azur. Diocèse de S. Malo.

Jacques Gerault de la Mogatrie. Diocèse d'Angers.

Adam de Bellanger de Thorigny : lozangé d'or & de gueules, écartelé d'azur, à la bande d'argent, chargée de trois croisettes de gueules. Diocèse du Mans.

Sydrac de Baillou du Boisdais : d'or à deux faces de gueules. Diocèse de Rennes.

1576.

Jacques de la Chapellerie de Larceau : d'argent à quatre pattes de griffon de sable, cantonnées. Diocèse de Poitiers.

Maurice de Vernon de la Motte : de gueules à la croix d'or, chargée de cinq tourteaux de sable.

1577.

René de Linieres d'Amaillou : d'argent à la face de gueules, à la bordure de sable, chargée de huit besans d'or. Diocèse de Poitiers.

Claude de Linieres d'Amaillou, frere de René.

François de Kerbouric-la-Boissière : d'argent au sautoir de sable, accompagné de 4 roses de gueules. Diocèse de Tours.

1578.

Toussaint-Viault de Buyguonnet : d'argent au chevron de gueules, de trois coquilles de sable. Diocèse de Maillezais.

Gaspard-Acton de Lymons : d'argent semé de fleurs de lys d'azur, au franc canton de gueules. Diocèse de Poitiers.

Charles de Vivonne : d'hermines au chef de gueules.

Simon le Petit de la Hacquiniere : fuzelé d'or & de gueules. Diocèse de Poitiers.

Robert Veré de la Bruere : d'or à trois merlettes de sable, à la bordure de gueules, chargée de onze besans d'or. Diocèse de Poitiers.

Maximilien de Marconnay : de gueules à trois pals de vair, au chef d'or. Diocèse de Poitiers.

1579.

Ambroise de Gennes de Launay : d'hermines à la face de gueules. Diocèse d'Angers.

1580.

Pierre de Montigny : d'argent au lion de gueules, chargé à l'épaule d'une étoile d'or, à l'orle de huit coquilles d'azur. Diocèse de Vannes, mais d'une Maison du Bailliage de Caen en Basse-Normandie.

Hugues Foucher du Tesson : de sable au lion d'argent. Diocèse de Xaintes.

Louis de Grailly des Serteaux : d'argent à 3 tourteaux de gueules. Diocèse de Poitiers.

Jacques Coffin de la Godiniere. Diocèse de Tours.

1581.

Maurice de Lefmeleuc de la Salle : de gueules à un épervier d'or, accompagné de trois coquilles d'argent.

François de Lefmeleuc de la Salle, son frere : de gueules à un épervier d'or, accompagné de trois coquilles d'argent.

Gabriel de Champlais de la Bourdiliere : d'argent à trois faces de gueules, surmontées en chef de trois aigles à deux têtes de sable. Diocèse de Poitiers.

François Gouffier de Boissy : d'or à trois jumelles de sable. Diocèse de Poitiers.

Charles Gouffier de Boissy, son frere : d'or à trois jumelles de sable. Diocèse de Poitiers.

Jacques Lestang du Breuil : d'argent à sept fusées de gueules, 4 & 3. Diocèse de Poitiers.

1582.

Raymond de la Tour : de gueules à trois chevrons d'argent. Diocèse de Xaintes.

Pierre Grain de S. Marfaut du Parcoul : de gueules à trois demi-vols d'or, ceux du chef affrontez. Diocèse de Xaintes.

André Grain de S. Marfaut du Parcoul, son frere.

Roland du Vau des Forges : d'azur à trois aigles d'or. Diocèse d'Angers.

François de Montaigu du Boisdavy : d'azur à deux lions d'or, mis à côtez l'un de l'autre, couronnez & lampassez d'argent. Diocèse d'Angers.

1583.

Louis des Francs de la Bretonniere : d'argent à deux faces de sable. Diocèse de Poitiers.

1584.

Simon le Cornu de la Courbe : d'or au massacre de cerf de gueules, surmonté d'un aigle à deux têtes de sable. Diocèse du Mans.

Jean du Cambout de Valleron : de gueules à trois faces échiquetées d'argent & d'azur. Diocèse de S. Brieu.

1585.

Charles Prezcau de Lorzelière : d'azur au fautoir engrêlé d'argent, accompagné de quatre coquilles de même. Diocèse de Nantes.

1586.

Jacques du Liege du Charrault : de gueules à l'épée d'argent mise en bande. Diocèse de Poitiers.



Ambroise des Escortez de la Chevalerie : d'argent à trois quinte-feuilles de gueules. Diocèse du Mans.

1587.

Toussaint de Ternes : d'hermines à la Croix de gueules. Diocèse de Poitiers.

1589.

René Goullard de la Geffardiere : d'azur au lion couronné d'or, à la bordure de même. Diocèse de Poitiers.

Georges Goullard, frere du précédent : d'azur au lion couronné d'or, à la bordure de même.

1590.

Claude Barjot de Mouffy : d'azur au Griffon d'or, & une étoile de même au canton dextre. Diocèse de Tours.

1591.

Gabriel de Razilly : de gueules à trois fleurs de lys d'argent. Diocèse de Poitiers.

1592.

René de Saint Offange : d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois molettes d'éperon de même. Diocèse d'Angers.

Guy-Turpin de Crissé : lozangé d'argent & de gueules. Diocèse de Poitiers.

1594.

Jean Petit de Salvart : d'or à trois croix patées d'azur, à un cœur de gueules au milieu. Diocèse de Maillezais.

Claude de Montaigu de Boisdavy : d'azur à deux lions d'or, mis à côté l'un de l'autre, couronnez & lampassez d'argent. Diocèse d'Angers.

Jacques Bonnin de la Regneuze : de sable à la croix ancrée d'argent. Diocèse de Poitiers.

Jacques Brossin de Messars : d'azur au chevron d'or. Diocèse de Tours.

Philippe de Nouzillac : de gueules à la croix racourcie d'or, accompagnée de quatre croisettes d'argent. Diocèse de Maillezais.

Pierre Guerand de Grousteau : d'azur à la bande d'argent, accompagnée de cinq lozanges d'or, deux en chef, & trois en pointe. Diocèse de Poitiers.

1595.

Claude de Maillé de Brezé : d'or à trois faces ondées de gueules. Diocèse de Maillezais.

Olivier de Coublant de la Touche : de gueules à deux aigles mis en face d'argent. Diocèse d'Angers.

Lancelot-Pierre du Plessis-Baudoin : d'or à la croix patée & racourcie de gueules. Diocèse de Poitiers.

Louis de Coustances de Baillon : d'azur à deux faces d'argent, accompagnées de trois besans de même. Diocèse de Tours.

François de Voyer de Poulliers : d'azur à deux léopards d'or , passant l'un sur l'autre. Diocèse d'Angers.

François le Petit de la Hacquiniere : fuzelé d'or & de gueules. Diocèse de Poitiers.

1596.

Isaac Viault de l'Allier : d'argent au chevron de gueules accompagné de trois coquilles de sable. Diocèse de Poitiers.

Pierre Foucrand de la Noue : d'argent à trois porcs-épics de sable. Diocèse de Luçon.

Urbain de Salles de Lescoublere : d'argent à trois annelets de sable , à la bordure de gueules. Diocèse d'Angers.

1597.

Georges Chenu du Baspleffis : d'hermines au chef d'or , chargé de cinq lozanges de gueules. Diocèse d'Angers.

Jean d'Andigné de Chanjust : d'argent à trois aigles de gueules. Diocèse d'Angers.

Louis de Bonnin de la Regneuze : de sable à la croix ancrée d'argent. Diocèse de Poitiers.

René-Sibille de la Buronniere : d'azur à la bande d'or , chargée de 3 quinte-feuilles de gueules.

Charles de Saint Offange : d'azur au chevron d'argent , accompagné de trois molettes d'éperon de même. Diocèse d'Angers.

Charles d'Andigné : d'argent à trois aigles de gueules. Diocèse de Poitiers.

Gabriel de Chambes-Boisboudrant : d'azur semé de fleurs de lys d'argent au lion de gueules , brochant sur le tout. Diocèse de Poitiers.

1598.

Aimable Suyrot des Champs : gironné d'argent & de gueules de 8 pièces , les girons d'argent chargez chacun de trois faces de gueules. Diocèse de Poitiers.

1599.

Charles de Couhé de Lestang. Diocèse de Poitiers.

René de la Jaille : d'argent à la bande fuzelée de gueules. Du Loudunois.

Arrus de S. Jouin : de gueules au lion d'argent. Du pays d'Anjou.

Pierre de Vannes-Fontenay : d'or à la face d'azur , accompagnée de six billettes de même , trois en chef & trois en pointe. Diocèse de Tours.

1601.

Antoine Masson de la Noue : d'argent à 5 lozanges de gueules , 3. & 2. Diocèse de Luçon.

Gabriel Dorin de Ligné ; le 7 Novembre : de sable à 3 alioüettes huppées d'argent. De Maillezais.

Charles de Maillé de Brezé ; le 7 Novembre : d'or à trois faces ondées de gueules. Diocèse de Maillezais.



Charles Chenu du Baspleffis ; le 7 Novembre : d'hermines au chef de gueules , chargé de cinq lozanges d'or. Diocèse de Maillezais.

Louis Jay de Villeneuve ; le 7 Novembre : d'argent à trois faces ondées de gueules. Diocèse de Poitiers.

1602.

Henri d'Augustin de Courbat ; le 14 Août : de gueules à la bande d'argent. Diocèse de Tours.

Jean du Bois de Buffière ; le 14 Août : d'or à trois chevilles de sable , la pointe en bas , au chef d'azur chargé de trois aigles rangés d'argent. Diocèse de Tours.

1603.

Antoine de Jussac de la Folaine : d'argent à quatre faces ondées de gueules. Diocèse de Tours.

André Cenami ; le 12 Août : d'or au lion de gueules. Diocèse de Tours , mais originaire de la ville de Lucques en Italie.

Jean Grain de Saint Marfaut ; le 12 Août : de gueules à trois demi-vols d'or , ceux du chef affrontez. Diocèse d'Angers.

Pierre Poictevin de la Bidollière ; le 12 Août : d'azur à l'aigle d'argent , armé & béqué de gueules. Diocèse de Poitiers.

François le Bascle du Pin ; le 12 Août : de gueules à trois macles d'argent. Diocèse d'Angers.

Henri Grain de Saint Marfaut ; le 12 Août : de gueules à trois demi-vols d'or , ceux du chef affrontez. Diocèse d'Angoulême.

1605.

René Moreau du Feuillet ; le 4 Janvier : de gueules à l'épée d'argent , montée d'or , mise en pal , la pointe en bas. Diocèse de Tours.

Isaac de Rasilly ; le 14 Janvier : de gueules à trois fleurs de lys d'argent. Diocèse de Poitiers.

Joachim de Menou ; le 6 Avril : de gueules à la bande d'argent. Diocèse de Tours.

Abraham des Collins ; le 13 Juin : d'argent au griffon de gueules , couronné d'or. Diocèse d'Angers.

Charles de Chérîté de Voisine ; le 17 Juin : d'azur au sautoir d'argent , & quatre croix patées d'or. Diocèse d'Angers.

Nicolas Sigongne de Fretay ; le 23 Août : de sable à la croix d'argent , chargée d'une autre croix dentellée de gueules , accompagnée de 4 coquilles d'or. Diocèse de Tours.

1606.

Ambroise de Periers du Boucher ; le 18 Février : d'azur semé de larmes d'or , au lion de même , armé , lampassé & couronné de gueules. Diocèse d'Angers.

Bonaventure de la Chastaigneraye de Fourny ; le 18 Février : d'or à trois faces de gueules , au lambel de sable écartelé d'argent , au chef de gueules , au lion d'azur brochant sur le tout , qui est de

de Vendosme ancien, sur le tout d'argent au lion d'azur semé de fleurs de lys d'or, qui est de la Chastaigneraye. Diocèse de Tours.  
René Barlot du Chastellier ; le 17 Août : de sable à trois croix patées d'argent. Diocèse de Maillezais.

Jacques de Lesmerie du Breüil, le 17 Août : d'argent à trois feuilles de chesne de sinople. Diocèse de Poitiers.

Jean des Gittons-Barronniere ; le 17 Août : d'azur à trois gittons d'or. Diocèse de Poitiers.

Gilles Peschard de la Botthelleraye ; le 17 Août : de gueules à la bande d'or, chargée de trois roses d'azur, accompagnée de quatre Ducs couronnez d'argent. Diocèse de S. Malo.

1607.

Pierre de Bouffay de la Tour ; le 11 Août : de sable au lion couronné d'or, armé & lampassé de gueules. Diocèse de Poitiers.

Jacques de la Rochefoucault de Neuilly ; le 17 Août : burelé d'argent & d'azur à trois chevrons de gueules sur le tout. Diocèse de Tours.

1608.

Jacques Conaïsque de Marteau ; le 28 Juillet : d'hermines. Diocèse de Tours.

François de Talhoüet ; le 11 Octobre : d'argent à trois pommes de pin de gueules. Diocèse de Vannes.

Michel-Sibille de la Buronniere ; le 11 Octobre : d'azur à la bande d'or, chargée de trois quinte-feuilles de gueules. Diocèse d'Angers.

François Budes du Tertrejouan ; le 11 Octobre : d'argent au pin de sinople, chargé de trois pommes d'or, dont l'une soutient un épervier de même, accosté vers son tronc de deux fleurs de lys de gueules. Diocèse de S. Brieu.

1609.

Roland de Peguineau de Villeaumaire ; le 26 Janvier : d'azur à la face d'argent accompagnée de trois pommes de pin renversées d'or. Diocèse de Tours.

Astianax Pichier de la Roche ; le 2 Octobre : d'argent à trois pichiers ou pots à l'eau de sable. Diocèse de Poitiers.

René de Rouffelé de Sachay ; d'or à trois pals d'azur à la bande de gueules brochant sur le tout, chargée d'une autre bande d'argent. Diocèse de Tours.

1610.

René de la Rochefoucault de Bayers ; le premier Février : burellé d'argent & d'azur à trois chevrons de gueules brochant sur le tout. Diocèse de Xaintes.

Antoine-Bernard de Montdebize ; le 21 Juillet : d'azur à la licorne passante d'argent. Diocèse de Tours.

René de Savonnières la Bretesche ; le 29 Octobre : de gueules à la croix patée & alaisée d'or. Diocèse de Nantes.



Damien de Savonieres la Bretesche ; le 29 Octobre : mêmes armes. Diocèse de Nantes.

René le Vexel du Tertre ; le 29 Octobre : d'argent à la croix fleurdelisée de sable. Diocèse du Mans.

## 1611.

Gaspard de la Beraudiere de l'Islejourdan ; le 23 Août : d'azur à la croix racourcie , & dentellée par les extrêmités d'argent , écartelé d'or à l'aigle à deux têtes de gueules , armé , lampassé & couronné de sinople. Diocèse de Poitiers.

Louis Ronssard de Glatigny ; le 23 Août : de sable à trois poissons d'argent mis en face l'un sur l'autre. Diocèse du Mans.

François de Boisbaudry de Trans ; le 23 Août : d'or à deux faces de sable chargées de cinq annelets d'argent , 3 & 2. Diocèse de Saint Brieux.

Emanuel Gilier de Puygareau ; le 23 Août : d'or au chevron d'azur accompagné de trois macles de gueules. Diocèse de Poitiers.

Artus Chenel de Meux ; d'argent à trois bâtons escottez de sinople , 2 & 1. Diocèse de Xaintes.

Jacques Brusneau de la Rabastelliere ; le 25 Octobre : d'argent à sept brunettes de sable , 3. 3 & 1 , le bec & les pieds d'or. Diocèse de Luçon.

## 1612.

Charles du Gast de Mongaucher ; le 30 Mai : d'or à cinq tourteaux d'azur , 2. 2 & 1. Né à Amboise , mais originaire du Comtat d'Avignon.

Jacques de Fresneau de Marigny ; le 30 Mai : d'argent au chevron de gueules. Diocèse de Tours.

Charles de Chastaignier de la Blouere ; le 30 Mai : d'or au lion léopardé & posé de sinople. Diocèse de Poitiers.

Paul Cheminée de la Mesnardiere ; le 30 Mai : d'argent au léopard d'azur couronné d'or au chef de gueules chargé de trois têtes de lion d'argent couronnées & lampassées d'or. Diocèse d'Angers.

Calais de Vanssay de Brestel ; le 30 Mai : d'azur à trois besans d'argent chargez chacun d'une hermine de sable. Diocèse du Mans.

Jean Chevalier de la Coindardiere ; le 6 Septembre : de gueules à trois clefs d'or , 2 & 1 , à la bordure d'azur. Diocèse de Poitiers.

François du Bréil de Rais ; le 12 Novembre : d'azur au lion d'argent couronné , armé & lampassé de sable. Diocèse de Saint Malo.

## 1613.

Charles Frottier de la Fougeraye ; le 23 Juillet : d'argent au pal de gueules côtoyé de cinq losanges de même de chaque côté , 2 , 2 & 1. Diocèse de Poitiers.

Hippolite de Linieres de la Bourbeliere ; d'argent à la face de gueules à la bordure de sable chargée de huit besans d'or. Diocèse de Poitiers.

1614.

Simon du Vergier de la Roche - Jacquelin ; le 21 Août : de sinople à la croix d'argent chargée en cœur d'une coquille de gueules, accompagnée de quatre coquilles d'argent. Diocèse de Maillezais.

1615.

Magdelon de Vildon de Pereffons ; le 19 Juin : d'argent à trois faces ondées de gueules. Diocèse de Xaintes.

René du Bailleul ; le 19 Juin : d'argent à trois têtes de loup de sable coupées & lampassées de gueules. Diocèse du Mans.

Hercule de Conigan de Cangé ; le 15 Octobre : d'argent à la perle de sable, écartelé d'or à trois boucles d'azur. Diocèse de Nantes.

Jacques de Jalesnes ; le 15 Octobre : d'argent à trois quintefeilles de gueules percées d'or. Diocèse d'Angers.

1616.

Martin Fumée des Roches ; le premier Août : d'azur à deux faces d'or accompagnées de six besans d'argent, 3, 2 & 1. Diocèse de Tours.

1617.

Jean Berault de Beauvais-Riou ; le 10 Juillet : de gueules au loup-cervier passant d'argent accompagné de trois coquilles de même. Diocèse d'Angers.

René de Chastaigner de Rouvre ; le 10 Juillet : d'or au lion léopardé & posé de sinople. Diocèse de Poitiers.

Samuel Mauras de Chassenon ; le 10 Août : d'argent au chevron de sable accompagné de trois étoiles de même. Diocèse de Maillezais.

Jacques Pichier de la Roche ; le 18 Août : d'argent à trois pichiers ou pots à l'eau de sable. Diocèse de Poitiers.

René Baudry d'Affon ; d'argent à trois faces d'azur. Diocèse du Mans.

1618.

Louis Baudry d'Affon ; le 10 Juillet, frère de René, ci-dessus.

Olivier de Budes ; d'argent au pin de sinople chargé de trois pommes d'or, dont l'une soutient un épervier de même, accosté vers son tronc de deux fleurs de lys de gueules. Diocèse de Saint Brieux.

Georges de la Trimouille ; le 3 Octobre : d'or au chevron de gueules accompagné de trois aigles d'azur. Diocèse de Luçon.

Nicolas de Jussac d'Ambleville ; le 3 Octobre : d'argent à quatre faces ondées de gueules, surmontées d'un lambel d'azur de 5 pièces. Diocèse d'Angoulême.

André de Courtarvel Saint-Remy ; le 3 Octobre : d'azur au fautoir d'or accompagné de seize lozanges de même, 3 & 1 en chaque canton. Diocèse du Mans.

1619.

Leon Barjot de Mouffy ; le 11 Octobre : d'azur au griffon d'or, &



une étoile de même vers le canton dextre. Diocèse de Tours.

1620.

Henri le Cirier de Semur ; le 17 Juillet : d'argent à quatre mouchetures cantonnées d'hermines de sable, & une étoile de gueules au milieu. Diocèse du Mans.

1622.

René de Sevigné d'Olivet ; le 24 Décembre : écartelé d'argent & de sable. Diocèse de Rennes.

Jacques Mauras de Chassenon ; le 24 Décembre : d'argent au chevron de sable accompagné de trois étoiles de même. Diocèse de Maillezais.

1623.

Hector le Pauvre de Lavau ; le 12 Janvier : d'argent à la bande de sinople au lambel d'azur. Diocèse de Poitiers.

Louis Robin de la Tremblaye ; le 23 Juin : de gueules au griffon d'argent armé & becqué d'or, accompagné de trois croissants de même. Diocèse de Poitiers.

Gaspard Frottier de la Messelière ; le 12 Septembre : d'argent au pal de gueules côtoyé de 5 losanges de même de chaque côté, 2, 2 & 1. Diocèse de Poitiers.

Jacques du Breuil de Chassenon ; le 23 Septembre : d'argent à la croix ancrée de gueules. Diocèse de Maillezais.

François de Neucheze ; le 23 Septembre : de gueules à neuf molettes d'éperon d'argent, 3, 3 & 3. Diocèse de Poitiers.

François Petit de la Guerche ; le 17 Novembre : de sable à la bande d'argent chargée d'un lion de gueules. Diocèse de la Rochelle.

1624.

Pierre Briend de Brez ; le 20 Septembre : d'argent à la face de sable accompagnée de six rocs d'échiquier de même. Diocèse d'Angers.

Louis de Villeneuve-Boisgrolleau ; le 20 Septembre : de gueules à trois chevrons d'hermines. Diocèse d'Angers.

Louis de Torchard de la Panne ; d'or à cinq bandes de gueules au franc canton d'argent chargé d'un porc épic de sable. Diocèse du Mans.

François Binet de Montifroy ; de gueules au chef d'or chargé de trois croix recroisettées, & au pied fiché d'azur. Diocèse de Tours.

1625.

Hardouin de Voyer de Paulmy ; le 10 Novembre : d'azur à deux léopards couronnez d'or. Diocèse de Tours.

Guy d'Allogny de Boismorand ; le 10 Novembre : de gueules à 3 fleurs de lys d'argent. Diocèse de Poitiers.

1626.

Charles Gouffier de Roannais ; le 5 Mars : d'or à trois jumelles de sable. Diocèse de Maillezais.

René Foucrand de la Nouhe ; le 5 Mars : d'argent à trois porcs épics de sable. Diocèse de Luçon.

Louis du Vergier de Buygonnet ; le 5 Mars : de sinople à la croix d'argent chargée en cœur d'une coquille de gueules accompagnée de quatre coquilles d'argent. Diocèse de Maillezais.

Jacques de la Belinaye ; le 4 Juillet : d'argent à trois têtes de belier de sable. Diocèse de Rennes.

Pierre Cecillon du Cosquet ; le 23 Decembre : d'azur à trois fusées d'or, 2 & 1. Diocèse de Nantes.

Achilles de Barbezieres-Chemerault ; fusellé d'argent & de gueules. Diocèse de Poitiers.

1 6 2 7.

Jean de Rechinevoisin de Guron ; le 8 Février : de gueules à la fleur de lys d'argent. Diocèse de Poitiers.

Louis Charbonneau de Lechasserie ; le 27 Juin : d'azur à dix fleurs de lys d'or, 4, 3, 2 & 1, & trois écussons d'argent. Diocèse de Nantes.

François de Nesmond ; le 27 Juin : de sable à trois cors de chasse d'or. Diocèse d'Angoulême.

Philippe Beufvier des Palliniers ; le 5 Octobre : d'azur à trois têtes de bœuf d'argent couronné d'or. Diocèse de Luçon.

Pierre Acton de Marlay ; le 12 Octobre : d'argent semé de fleurs de lys d'azur au franc canton de gueules. Diocèse de Poitiers.

Pierre de Rochechouart - Montpipeau ; d'argent à trois faces nébulées de gueules. Diocèse de Poitiers.

1 6 2 8.

François le Blanc de la Valliere ; le 7 Juin : coupé de gueules & d'or au léopard lionné d'argent sur gueules, & sable sur or. Diocèse de Tours.

1 6 2 9.

Antoine Thoumasset de la Boissiniere ; le 27 Mars : une face en devise de sable, le chef d'azur chargé d'un griffon passant d'or armé lampassé de gueules, la pointe d'argent à cinq hermines de sable.

Gaspard Chappron de Bourneuf ; le 24 Avril : d'argent à trois chappons de gueules en profil. Diocèse de Poitiers.

Baptiste - Roger de Monbel de Champeron ; le premier Octobre : d'argent au lion de sable lampassé de gueules à la bande de même chargée de trois coquilles d'or brochant sur le tout. Diocèse de Tours.

1 6 3 0.

Olivier Rigault de Millepied ; le 22 Avril : d'argent à trois tourteaux de sable. Diocèse d'Angers.

1 6 3 1.

François de Laval la Feigne ; le 7 Juin : d'or à la croix de gueules



chargée de 5 coquilles d'argent, & accompagnée de seize alerions d'azur. Diocèse du Mans.

René de Sallo de Semagne ; le 7 Juin : de gueules à trois rocs d'argent. Diocèse de Luçon.

Gaspard de Comminges de la Ferrière ; le 7 Juin : de gueules à quatre otelles d'argent mises en sautoir. Diocèse de Xaintes.

Antoine de Raity-Vitré ; le 7 Juin : de gueules au cigne d'argent nageant sur une rivière au naturel, mouvante de la pointe, le canton dextre chargé d'une comette d'or. Diocèse de Poitiers.

Charles de Boju de la Menollière ; le 7 Juin : d'azur à trois quintefeuilles d'argent. Diocèse de Luçon.

Antoine de Raity-Vitré ; le 7 Juin : les mêmes armes de son frère, ci-dessus. Diocèse de Poitiers.

Jean-Denis de Polastron de la Hillière ; le 7 Juin : d'argent au lion de sable armé & lampassé de gueules. Diocèse de Tours.

Bonaventure Gilier de Puygareau ; le 7 Juin : d'or au chevron d'azur accompagné de trois macles de gueules. Diocèse de Poitiers.

1 6 3 2.

Sebastien Barton de Montbas ; le 17 Juin : d'azur au cerf couché d'or au chef échiqueté d'or & de gueules de trois traits. Diocèse de Poitiers.

Pierre Barton de Montbas ; le 17 Juin : frère du précédent.

François Levesque de Marconnay ; le 27 Juin : d'or à trois bandes de gueules. Diocèse de Poitiers.

Lancelot de Chouppes ; le 17 Juin : d'azur à trois croisettes d'argent. Diocèse de Poitiers.

Claude de Gibot de la Perrinière ; le 15 Novembre : d'argent au léopard de sable. Diocèse du Mans.

1 6 3 3.

François Thibault de la Carte ; le premier Avril : d'azur à la tour d'argent. Diocèse de Poitiers.

François de Livenne-Verdille ; le 26 Août : d'argent à la face de sable frettée d'or, accompagnée de trois étoiles de sable. Diocèse de Poitiers.

1 6 3 4.

Charles de Savonnieres la Bretesche ; le premier Septembre : de gueules à la croix patée & alaisée d'or. Diocèse de Nantes.

1 6 3 5.

Guillaume Pinart de Cadoallan ; le 11 Décembre : facé, ondé d'or & d'azur au chef de gueules chargé d'une pomme de pin d'or. Diocèse de Treguier.

1 6 3 7.

Antoine Poiçtevin du Pleffis-Landry ; le 17 Février : de gueules à trois haches d'argent mises en pal, 2 & 1, dont le manche est de sable, & le bout d'argent. Diocèse de Luçon.

Gilles de Laval Boisdaphin ; le 12 Novembre : d'or à la croix de gueules chargée de cinq coquilles d'argent, accompagnée de seize alerions d'azur. Diocèse d'Angers.

Claude des Herbiers de Lestanduerie ; le 7 Decembre : de gueules à trois faces d'or. Diocèse de Luçon.

1 6 3 8.

François de la Rochefoucault de Bayers ; le 3 Mai : burellé d'argent & d'azur à trois chevrons de gueules. Diocèse d'Angoulême.

1 6 4 0.

Claude Barjot de Mouffy ; le 27 Septembre : d'azur au griffon d'or à l'étoile de même au canton dextre. Diocèse de Tours.

1 6 4 1.

Louis & Guillaume d'Arfac de Ternay, freres ; le 14 Janvier : de sable à l'aigle d'argent armé & becqué de gueules. Diocèse de Poitiers.

Charles de Chambes - Montforeau ; le 22 Février : d'azur semé de fleurs de lys d'argent au lion de gueules brochant sur le tout. Diocèse de Tours.

1 6 4 2.

François de Bellangers - Vautourneult ; le 11 Decembre : de sable à trois lions d'argent armez, lampassez & couronnez d'or. Diocèse du Mans.

Joseph de Chambes-Montforeau ; d'azur semé de fleurs de lys d'argent au lion de gueules brochant sur le tout. Diocèse de Tours.

1 6 4 3.

Jacques de Ferrieres-Champigny ; le premier Juillet : d'azur à trois pommes de pin renversées d'or à la bordure de gueules. Diocèse de Poitiers.

Cesar Palustre de Chambonneau ; le 21 Decembre : de gueules à la rivièrè mise en face d'argent soutenant un cigne de même au chef d'or chargé d'une étoile d'azur. Diocèse de Poitiers.

1 6 4 4.

François Chabot ; d'or à trois sabots de gueules. Il paroît avoir été reçu le 5 Février, ses preuves ne se trouvent pas dans les Archives de la Langue.

Claude de Marbeuf ; le 24 Février : d'azur à deux épées d'argent, la pointe en bas montées d'or, mises en sautoir. Diocèse de Rennes.

René de Crocelay de la Viollays ; le 5 de Novembre : d'argent à la bande de gueules accompagnée de trois trefles de sable. Diocèse de Nantes.

1 6 4 5.

Jean-Baptiste de Romilly de la Chesnelaye ; le 16 May : d'azur à 2 léopards d'or armez & couronnez de gueules. Diocèse de Rennes.

Charles Hilaire de la Rochefoucault de Marcillac ; le 2 Octobre : burellé d'argent & d'azur à trois chevrons de gueules brochant sur le tout. Diocèse d'Angoulême.



Claude de Montigny ; le 30 Novembre : d'argent au lion de gueules chargé à l'épaule d'une étoile d'or à l'orle de huit coquilles d'azur. Diocèse de Rennes.

Jean Huchet de Kerbiguet ; le 2 Decembre : d'azur à six mortoises d'argent, 3, 2 & 1, au lambel de même. Diocèse de Rennes.

Joseph-Robert de Chaon ; d'azur au lion d'or. Diocèse de Luçon.

1647.

Claude d'Acigné Grand-Bois ; le 6 Novembre : d'hermines à la face de gueules chargée de trois fleurs de lys d'or. Diocèse d'Angers.

Charles de Villiers - Laubardiere ; le 29 Novembre : d'argent à la bande de gueules surmontée d'une rose de même. Diocèse d'Angers.

Louis Charbonneau de la Moriciere ; d'azur à trois écussons d'argent accompagnez de dix fleurs de lys d'or, 4, 3, 2 & 1. Diocèse de Nantes.

1648.

François Poute de Château-Dompierre ; le 3 Mars : d'argent à trois chevrons de sable. Diocèse de Poitiers.

François Chevalier du Tais ; le 25 Juillet ; de gueules à trois clefs d'or 2 & 1. à la bordure d'azur. Diocèse de Poitiers.

Guy de la Brunetiere du Pleffis de Gesté ; le 12 Octobre : d'hermines à trois chevrons de gueules. Diocèse d'Angers.

Leonord de Salmon du Chastellier ; le 11 Decembre : d'azur au chevron d'or accompagné de trois têtes de lion de même lampassées de gueules. Diocèse du Mans.

1649.

Gabriel Thibault de la Carte ; le 20 Avril : d'azur à la tour d'argent. Diocèse de Poitiers.

1650.

François - Joseph de Beauvau du Rivau ; le 26 Janvier : d'argent à quatre lions cantonnez de gueules, armez & lampassez d'azur ; brisé en cœur d'un bâton escotté de même péri en pal. Diocèse de Tours.

Mathurin Foucrand de la Nouhe ; le 26 Janvier : d'argent à trois porcs épics de sable. Diocèse de Luçon.

René de Menou ; de gueules à la bande d'argent. Diocèse de Tours.

Gilles Jegou de Kervillio ; d'argent à trois écus en bannière chargez chacun d'une croix d'or, & un cor de sable en cœur. Diocèse de Cornouailles.

Claude de Brilhac de Nouzieres ; le 6 Septembre : d'azur au chevron d'argent chargé de cinq roses de gueules, & accompagné de trois molettes d'éperon d'or. Diocèse de Poitiers.

Charles du Plantis - Landreau ; le premier Octobre : d'or fretté de sable, écartelé de la Guionniere, & sur le tout de Rouhault. Diocèse de Poitiers.

Philippe de Montaigu de Boisdavy ; le 27 Octobre : d'azur à deux lions d'or , mis à côté l'un de l'autre , couronnez & lampassez d'argent. Diocèse d'Angers.

Charles de Segrais : d'azur à la croix d'or , accompagnée de douze treffles d'argent. Diocèse du Mans.

1651.

Olivier du Perrier du Mené ; le 25 Février : d'azur à dix billettes d'or , 4. 3. 2. & 1. Diocèse de Treguier.

Louis de Beauvau du Rivau ; le 23 Août , frere de Joseph : comme dessus. Diocèse de Tours.

Leon Chauveron de la Motte ; le 9 Septembre : d'argent au pal bandé d'or & de sable. Diocèse de Tours.

Jacques de Cherité-la-Verdrie ; le 4 Octobre : d'azur au fautoir d'argent , accompagné de 4 croix pattées d'or. Diocèse d'Angers.

Guy du Puy-Saint-Medard ; le 23 Octobre : de sinople à la bande d'or , accompagnée de six merlettes de même. Diocèse du Mans.

René-Pierre de Kerfaufon ; le 23 Octobre : de gueules à la boucle d'argent. Diocèse de Luçon.

Claude Budes ; le 23 Novembre : d'argent au pin de sinople , chargé de trois pommes d'or , dont l'une soutient un épervier de même , accosté vers son tronc de deux treffles de lys de gueules. Diocèse de Rennes.

1653.

Renaud Budes du Tertrejouan ; le 23 Novembre : frere de Claude ci-dessus. Diocèse de Rennes.

Jean-Armand de Cossé-Brissac ; le 24 Janvier : fde sable à trois faces d'or dentellées par le bas. Diocèse d'Angers.

Jacques de la Barre-Haute pierre ; le 20 Février : d'or à trois fuzées d'azur , mises en face , écartelé , facé d'or & d'azur de six pieces. Diocèse d'Angers.

Pierre de Kerpoillon ; le 5 Juillet : d'or au lion de gueules. Diocèse de Nantes.

Toussaint Doineau de la Charrie ; le 24 Novembre : de gueules à trois roses d'argent. Diocèse de Luçon.

Leonor de la Barre-Saulnay ; le 24 Novembre : d'argent à trois lions de sable , armez , lampassez & couronnez d'or. Diocèse de Tours.

Gabriel d'Arrot de Lusliere ; le 24 Novembre : de sable à deux cignes affrontez d'argent , ayant la tête contournée , & le col entrelassé l'un dans l'autre , tenans dans leur bec un anneau d'or , membrez & béquez de même. Diocèse de Luçon.

1654.

Charles Charbonneau de la Fortescuyere ; le 26 Septembre : d'azur à dix fleurs de lys d'or , 4. 3. 2. & 1. & trois écussons d'argent. Diocèse de Luçon.



Marc-Tristan du Perrier du Mené : d'azur à dix billettes d'or, 4. 3.  
2. & 1. Diocèse de Treguier.

Charles le Roux des Aubiers ; le 29 Septembre : gironné d'argent  
& de sable de huit pieces. Diocèse de Nantes.

Jean-Baptiste de Sefmaisons ; le 29 Septembre : de gueules à trois  
tours couvertes d'or. Diocèse de Nantes.

1655.

Gabriel de Bruc ; le dernier Septembre : d'argent à la rose de  
gueules à six feuilles simples percées d'or. Diocèse de Nantes.

Christophe Jegou de Kervillio ; le dernier Septembre : d'argent à  
trois écussons en bannière d'azur, chargé chacun d'une croix d'or,  
& un cor de chasse de sable en cœur. Diocèse de Cornouailles.

1656.

Pierre du Bailleul de la Pierre ; le 8 Février : d'argent à trois têtes  
de loup de sable, coupées & lampassées de gueules. Diocèse du  
Mans.

Jean Baudet de la Fenestre ; le 5 Juillet : d'azur à l'épée d'argent,  
mise en pal, la pointe en haut à la face de gueules brochant sur  
le tout. Diocèse de la Rochelle.

Marc-Iacinte de Rosmadec ; le 20 Octobre : palé d'argent & d'azur.  
Diocèse de Vannes.

Charles de Beaumanoir de Lavardin ; le 4 Decembre : d'azur à 11  
billettes d'argent, 4. 3. & 4. Diocèse du Mans.

Charles de la Rochefoucault-Marcillac ; le 4 Decembre : burelé  
d'argent & d'azur à trois chevrons de gueules brochans sur le  
tout, le premier à la pointe coupée. Diocèse de Poitiers.

1657.

Louis le Gacoing de la Muffe ; le 5 Juin : d'or au chevron de gueu-  
les, accompagné de trois roses de même. Diocèse de Nantes.

Benjamin du Breuil-Helion de Combes ; le 16 Novembre : d'argent  
au lion de sable, couronné & lampassé d'or. Diocèse de Poitiers.

Gabriel Charbonneau de Lechasserie ; le 16 Novembre : d'azur à  
3 écussons d'argent, & dix fleurs de lys d'or, 4. 3. 2. & 1. Diocèse  
de Nantes.

Philippe-Augustin du Bois de la Ferté ; le 13 Decembre : de gueu-  
les à trois croix pattées d'argent. Diocèse d'Angers.

1659.

François-Marie des Bancs de Mareuil ; le 8 Juillet : d'argent à  
l'aigle de sable. Diocèse de Tours.

François de l'Espronniere de Vris ; le 10 Juillet : d'hermine fretté  
de gueules. Diocèse de la Rochelle.

Jacques de Voyer de Paulmy ; le 11 Mars : d'azur à deux léopards  
couronnés d'or. Diocèse de Tours.

Raimond Jay de Montonneau ; le 30 Septembre : d'argent à trois  
faces ondées de gueules. Diocèse d'Angoulême.

1660.

Marc - Antoine de Voyer de Paulmy , frere de Jacques ci-dessus ;  
le 20 Janvier : d'azur à deux léopards couronnez d'or.

François de Gennes ; le 12 Fevrier : d'hermines à la face de gueules  
Diocese d'Angers.

Charles du Breuil-Helion de Combes ; le 26 Octobre : d'argent au lion  
de sable , armé , lampassé & couronné d'or. Diocese de Poitiers.

Gabriel du Bois de la Ferté ; le 26 Octobre : de gueules à 3 croix  
patées d'argent. Diocese d'Angers.

René de Marconnay de Cursay ; le 26 Octobre : de gueules à trois  
pals de vair , au chef d'or. Diocese de Poitiers.

1661.

Charles de Messémé : de gueules à 6 feuilles de palmier d'or , ap-  
pointées en cœur. Diocese de Poitiers.

Charles-Louis Petit de la Guerche ; le 10 Juillet : de sable à la bande  
d'argent , chargée d'un lion de gueules. Diocese de la Rochelle.

Pierre-Gabriel du Bellay ; reçû de minorité le 8 Août : d'argent à la  
bande fuselée de gueules , accompagnée de six fleurs de lys d'a-  
zur mises en orles. Diocese d'Angers.

Paul de la Belinaye ; le 10 Septembre : d'argent à trois têtes de  
bélier de sable. Diocese de Rennes

Charles de Villiers - Lauberdier ; le 10 Septembre : d'argent à la  
bande de gueules , accompagnée d'une rose vers le chef. Diocese  
d'Angers.

Laurent-Martel ; le 10 Septembre : d'or à trois marteaux de gueules.  
Diocese de Poitiers.

Charles du Bellay des Buars ; le 10 Septembre : d'argent à la bande  
fuzelée de gueules , accompagnée de six fleurs de lys d'azur. Dio-  
cese d'Angers.

1662.

Roland Barrin de la Galliffonniere ; le 28 Fevrier : d'azur à 3 pa-  
pillons d'or. Diocese de Rennes.

Charles de S. Pern du Laté ; le 19 Mai : d'azur à dix mortoises d'ar-  
gent , 4. 3. 2. & 1. Diocese de Nantes.

Jean de la Bourdonnaye ; le 27 Mai : de gueules à trois bourdons  
d'argent , 2 & 1 , mis en pal , la pointe en bas. Diocese de Nantes.

François de Courbon de Blenac ; le 23 Août : d'azur à trois bou-  
cles d'or. Diocese de Xaintonges.

Pierre de la Noue ; le 15 Septembre : d'azur à la croix d'argent ac-  
compagnée de quatre gerbes de bled d'or. Diocese de Rennes.

1663.

Louis de Brilhac ; le 4 Janvier : d'azur au chevron d'argent char-  
gé de cinq roses de gueules & accompagné de trois molettes d'é-  
peron d'or. Diocese de Poitiers.

François de Rosmadec ; le 2 Juillet : palé d'argent & d'azur. Dio-  
cese de Vannes.



René de Lage ; le 2 Juillet : d'or à l'aigle à deux têtes de gueules becqué & membré d'azur. Diocèse de Vannes.

Pierre de Serent ; le 2 Juillet : d'or à trois quintefeuilles de sable. Diocèse de Vannes.

Paul de Coué de Betz de Lusignan ; le 7 Août : écartelé d'or & d'azur à quatre merlettes de l'un en l'autre. Diocèse de Tours.

François de Coué de Lusignan de Betz ; le 7 Août : frere de Paul. Diocèse de Tours.

Philippes Quatrebarbe de la Rongere ; le 7 Octobre : de sable à la bande d'argent, & deux cotices de même. Diocèse du Mans.

Henri de Maillé de Benchart ; reçu de minorité le 21 Novembre : d'or à trois faces ondées de gueules. Diocèse du Mans.

1664.

René-Chrétien de Kerabel ; le 5 Juin : de sinople à la face d'or accompagnée de trois casques mis de côté de même. Diocèse de Treguier.

Louis du Boisjordan ; le 14 Juin : d'or semé de fleurs de lys d'azur à trois lozanges de gueules sur le tout. Diocèse du Mans.

Henri Lancelot de Juigné de la Brosiniere ; le 14 Juin : d'argent au lion de gueules ayant la tête d'or lampassée de gueules. Diocèse d'Angers.

René-Eustache de lys ; le 20 Septembre : de gueules à la face d'argent chargée de quatre hermines de sable, & surmontée de deux fleurs de lys d'argent. Diocèse de Rennes.

1665.

Jacques de Royers de la Brisfoliere ; le 10 Janvier : d'or à deux merlettes affrontées de sable, & une fleur de lys de gueules en pointe. Diocèse du Mans.

Louis de Tusseau de Maisontiers ; le 10 Janvier : d'argent à trois croissants de gueules. Diocèse de Poitiers.

Louis Chevalier de Saulx ; le 10 Janvier : de gueules à trois clefs d'or mises en pal, 2 & 1, à la bordure d'azur. Diocèse de Poitiers.

Laurent-Bonaventure de Savonnières de la Bretesche ; le 15 Mars : de gueules à la croix patée & racourcie d'or. Diocèse de Nantes.

Joseph de Sanfon-Millon ; le 25 Juillet : écartelé d'or & de gueules, au lion de l'un en de l'autre. Diocèse du Mans.

Claude de Sanfon-Millon ; frere de Joseph. Diocèse du Mans.

Claude René de Courterne la Barre ; le 13 Septembre : d'azur à deux faces d'argent surmontées d'un lion léopardé de même. Diocèse du Mans.

François de la Corbinaye de Bourgon ; le 12 Novembre : d'argent à la croix dentelée de gueules, cantonnée de quatre corbeaux de sable. Diocèse du Mans.

1666.

Jean Frezeau de la Frezeliere ; le 4 Juin : burelé d'argent & de

gueules à la cotice d'or brochante sur le tout. Diocèse d'Angers.

Alexis de Jussac de la Moriniere; le 23 Août: d'argent à quatre faces ondées de gueules. Diocèse de Tours.

François de la Bourdonnaye; le 20 Septembre: de gueules à trois bourdons d'argent mis en pal, 2 & 1, la pointe en bas. Diocèse de Nantes.

Charles de Granges Puyguyon; le 14 Novembre: de gueules fretté de vair au chef d'or chargé d'un lambel de sable. Diocèse de la Rochelle.

1667.

Charles - Anne de Chouppes; le 2 Mars: d'azur à trois croisettes d'argent. Diocèse d'Angers.

Charles de la Brunetiere du Pleffis de Gesté; le 19 Avril: d'hermine à trois chevrons de gueules. Diocèse d'Angers.

Jean de Neucheze; le 12 Juillet: de gueules à neuf molettes d'épéron d'argent, 3, 3 & 3. Diocèse de Poitiers. Commandeur d'Artins, & de Coudrie.

Robert de Sallo de Semagne; le 28 Novembre: de gueules à trois rocs d'argent. Diocèse de la Rochelle. Commandeur du Temple près Mauleon.

1668.

François Viault du Breuillac; le 21 Avril: d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois coquilles de sable. Diocèse de Poitiers.

Philippe-Joseph de Lesmerie de Lucé; le 3 Juin: d'argent à trois feuilles de chêne de sinople. Diocèse d'Angoulême. Commandeur de Leblifons & de Fretay.

Pierre-David de Gibot de la Perriniere; le 7 Juillet: d'argent au léopard de sable. Diocèse du Mans.

Jean-Baptiste de Montesson; le 2 Novembre: d'argent à trois quin-tefeuilles d'azur. Diocèse du Mans.

René Jean de Sauvaget des Clos; le 10 Août: de gueules à la croix patée d'argent. Diocèse de Saint Brieu.

Henri de Frouché du Gué; le 8 Novembre: de sable au lion d'argent. Diocèse de Luçon.

1669.

Gilbert Quatrebarbes de la Rongere; le 31 Août: de sable à la bande d'argent accompagnée de deux cotices de même. Diocèse du Mans.

Louis de la Gueriniere de la Roche-Henri; le 31 Août: d'azur au chevron d'or accompagné de trois croissans d'argent. Diocèse de Luçon.

1670.

François-Marie de la Corbiere de Juvigné; le 4 Avril: d'argent au lion de sable, armé, lampassé & couronné de gueules. Diocèse de Rennes.



1671.

François Brochard de la Roche ; le 16 Janvier : d'argent au pal de gueules côtoyé de deux pals d'azur. Diocèse de la Rochelle. Commandeur de Villegast.

Paul Guyot de Chassonne ; le 25 Avril : d'or à trois perroquets de sinople accollez, membrez & becquez de gueules. Diocèse de Poitiers.

1672.

Jacques de Brilhac ; le 29 Juin : d'azur au chevron d'argent chargé de cinq roses de gueules & accompagné de trois molettes d'éperon d'or. Diocèse de Poitiers. Commandeur de Sainte Catharine de Nantes.

Henri de Bechillon d'Irlaud ; le 29 Juin ; d'argent à trois fusées de sable mises en face. Diocèse de Xaintes. Commandeur de Bourgneuf.

Joseph - Georges de Sauvaget des Clos ; le dernier Juillet : de gueules à la croix patée d'argent. Diocèse de Saint Brieu.

Charles Frottier de la Messelière ; le 21 Novembre : d'argent au pal de gueules côtoyé de cinq lozanges de même de chaque côté, 2, 2 & 1. Diocèse de Poitiers. Commandeur de l'ancien Temple d'Angers.

1674.

Louis de Brilhac ; le 24 Septembre : d'azur au chevron d'argent chargé de cinq roses de gueules & accompagné de trois molettes d'éperon d'or. Diocèse de Xaintes. Commandeur de Balan.

1675.

Gilles de Goué ; le 6 Septembre : d'or au lion de gueules. Diocèse du Mans.

1676.

Esprit - René des Herbiers - Lestanduere ; le 14 Mars : de gueules à trois faces d'or. Diocèse de Luçon.

Louis-Augustin Chabot de Jarnac ; d'or à trois chabots de gueules. Diocèse de Xaintes.

1677.

Luc-René de Marbeuf ; de minorité le 3 Avil : d'azur à deux épées d'argent mises en sautoir, la pointe en bas, montées d'or. Diocèse de Rennes. Commandeur de l'Hôpital ancien d'Angers, dit Thoré.

René de Marbeuf ; de minorité le 3 Avril : frère du précédent. Diocèse de Rennes.

Armand Barlot du Chastelier ; le 3 Juillet : de sable à trois croix patées d'argent. Diocèse de Maillezais.

Guillaume du Cambout ; le 3 Juillet : de gueules à trois faces échi d'argent & d'azur. Diocèse de Nantes.

Pierre-Gabriel du Beslé.

1678.

Louis - Alexandre de Vassé ; le 2 Juin : d'or à trois faces d'azur. Diocèse du Mans.

Louis-René de la Brunetiere du Plessis de Gesté ; d'hermines à 3 chevrons de gueules. Diocèse d'Angers.

1679.

François de Noffay de la Forges ; le 12 Janvier : d'argent à trois faces de sable accompagnées de dix merlettes de même, 4, 3, 2 & 1. Diocèse de Poitiers.

Jean Lesmerie : d'argent à trois feuilles de chêne de sinople.

Jean-Etienne Boynet de la Touche ; reçû de minorité le 18 Juillet : d'argent au lion de gueules au chef d'azur. Diocèse de Poitiers.

1680.

René-Gabriel de la Barre-Saulnay ; le 6 Septembre : d'argent à trois lions de sable armez, lampassez & couronnez d'or. Diocèse de Poitiers. Commandeur de Guelian.

Gabriel Gazeau de la Coupperie ; d'azur au chevron d'or accompagné de trois trefles de même. Diocèse de Luçon.

1681.

Pierre - Alexis Goyet de la Raturiere ; d'azur au chevron d'or accompagné de trois pélicans de même, écartelé d'argent à trois bandes de gueules. Diocèse de Tours.

Gabriel du Chillau ; de sable à trois moutons passans d'argent. Diocèse de Poitiers. Commandeur d'Antigni, & de la Guierche.

Jean-François de Boullie-Turquan de Renom ; le 3 Octobre : d'azur à la bande d'argent accompagnée de deux croissans de même, un en chef & un en pointe ; écartelé au second & troisième d'argent au chevron de gueules accompagné de trois têtes de Maures, deux en chef & une en pointe frontées d'un bandeau d'argent.

1682.

Charles-Henri de Sainte Maure ; le 3 Octobre : d'argent à la face de gueules. Diocèse d'Angoulême.

Alexandre-René de Morel d'Aubigny ; d'or au lion de sinople armé, lampassé & couronné d'argent. Diocèse d'Anjou.

René Porcheron de Sainte-Jasme de Beroute ; d'or au chevron d'azur accompagné de deux hures de sanglier affrontées en chef de sable, armées & allumées d'argent, & un porc épic en pointe de sable. Diocèse de Poitiers.

1683.

André-Marie de Montecler : de gueules au lion couronné d'or. Commandeur de la Villedieu, & de l'Isle Bouchart.

Jacques de Raity de Villeneuve.

Louis d'Allogny : de gueules à trois fleurs de lys d'argent.

1684.

Louis-Leonord-Alphonse de la Barre de Saunay : d'argent à trois lions de sable, armez, lampassez & couronnez d'or.

Charles Barjot : d'azur au griffon d'or, & une étoile de même au canton dextre de l'écu.



1685.

Jozias-François de Brilhac : les armes de Jacques , ci-dessus.

Alexis d'Allogny de la Groye : les armes de Louis , ci-dessus.

Alexandre de la Roche de Gueimps.

1686.

Sebastien de Robien : d'azur à dix billettes d'argent , 4. 3. 2. & 1.

Jean-Louis de la Bourdonnaye de Coëtyon : de gueules à trois bourdons d'argent mis en pal , 2 & 1.

1687.

Jacques du Bessay ; Commandeur d'Amboise.

Charles Hardouin de Maillé de la Tour Landry : d'or à trois faces ondées , entées & nébulées de gueules.

1688.

Toussaint de Querhoant : écartelé au premier & quatrième échiqueté d'or & de gueules ; au deuxième & troisième d'azur à la fleur de lys d'or en chef , & deux macles de même en face , & sur le tout lozangé d'argent & de sable.

Paul Jaillard ; le 21 Mai : d'azur à trois tours d'or maçonnées de de sable , deux en chef & une en pointe.

1689.

Leonor-Louis-Alphonse d'Orvaux.

Jean-Baptiste Thibault de la Carte : d'azur à la tour d'argent maçonnée de sable.

Henri-Joseph Chasteigner : d'or au lion passant de sinople.

Charles-Gabriel Jonques.

1690.

François Armel de Lanion : d'argent à trois merlettes de sable , au chef de gueules chargé de trois quintefeuilles d'argent. Il fut tué au combat de Malaga en 1704 , sous le nom de Marquis de Crenan.

1691.

Philippe-Michel Maillé de la Tour Landry : les armes de Charles-Hardouin , ci-dessus.

Anne-François de la Bellinaye : d'argent à trois têtes de belier de sable , 2 & 1.

1693.

Lancelot de Savonniere la Bretesche : de gueules à la croix patée & alaisée d'argent.

André-Marie de Montecler : les armes ci-dessus. Commandeur de la Guierche.

Louis de Saint-George : d'argent à la croix de gueules.

Gabriel de Bruc : d'argent à la rose de six feuilles de gueules , percée d'or.

1694.

Jean-Gabriel de Fournel : de sable à la licorne passante d'argent , au chef cousu de gueules , chargé de trois étoiles d'or.

Jacques

Jacques de Ferriere de Champigny.

1696.

Melchior - Louis de Razilly : de gueules à trois fleurs de lys d'argent.

Jacques-Philippe de la Bouvinierie.

1698.

François-Anne de la Bourdonnaye ; le 11 Septembre : de gueules à trois bourdons de pelerin d'argent, posez en pal.

Antoine de Martel ; le 19 Decembre : de gueules à trois marteaux d'or, deux en chef & un en pointe.

Joseph-René de Martel de Landrepoutre ; les armes comme dessus.

1699.

Sebastien-Jean de Miromesnil.

Alexis le Vacher : d'or à trois têtes de vaches de gueules, posées de front, 2 & 1.

Claude-Joseph-Marie de Boynet : d'argent au lion de gueules, au chef d'azur.

Anne-Charles de Tudert de la Bournalière : d'or à deux lozanges d'azur rangées en face, au chef d'azur, chargé de trois besans d'or.

Baltazard de Rousselot de Château Renault.

Jacques-Cesar Couraud de la Rochechevreuse ; le 9 Février : de sable à la croix alaisée d'argent.

1700.

René de Martel : les armes comme ci-dessus.

Claude - Sylvestre le Senéchal de Carcado ; le 20 Janvier : d'azur à neuf macles d'or, 3. 3 & 3.

Helie de Guynot d'Aircy ; le 21 Mars : d'azur à trois pals au pied fiché & alaisé d'argent, surmontez de trois étoiles d'or en chef.

Gilbert de la Haye de Montbault du Chastellier ; le premier Juin : d'or au croissant de gueules bordé de sable à six étoiles de gueules, trois en chef, deux & une en pointe à la bordure d'azur chargée de six besans d'argent, trois en chef, deux en face, & un en pointe.

Jean - François de Laurancye ; le 18 Août : d'azur à l'aigle à deux têtes d'argent, éployée, membrée & béquetée d'or.

Séraphin de Beufvier d'Espaligny ; le 27 Août : d'azur à trois masques de bœufs d'argent cornez d'or, deux en chef & un en pointe.

1701.

Jean Poulte du Château - Dom - Pierre ; d'argent à trois chevrons de sable.

Jean de Martel - Dercé ; le premier Février : les armes comme ci-dessus.

Gabriel - Cesar Couraud de la Rochechevreuse ; le 23 Mai : frère



de Jacques - Cesar, ci-devant, & porte comme lui.  
Victor - Henri le Roux de la Corbiniere ; le 17 Octobre : d'azur au lion d'or armé, lampassé & couronné de gueules.

1702.

Charles - Joseph de Boisjourdan ; le 19 Juin : d'or semé de fleurs de lys d'azur à trois carreaux de gueules, deux en chef & un en pointe.

1703.

Pierre - Jean-Baptiste de Persy ; le 9 Fevrier : d'argent à trois besans de sable, deux en chef & un en pointe, accompagnez de neuf hermines aussi de sable, trois en chef, trois en face, & trois en pointe.

Charles de Guynot de Dercye ; le 22 Mai : les armes comme ci-devant.

1704.

Jean - Baptiste d'Andigné ; le 11 Août : d'argent à trois aigles éployez de gueules, béqueter & ongléz d'azur.

René - Vincent de Messémé de Saint Christophe : de gueules à six feuilles de palmier d'or, appointées en cœur.

Charles - Martien le Mesneust du Chastellier de Brequigny : d'or à la face de gueules, chargée d'un léopard d'argent, & accompagnée de trois roses de gueules.

1705.

François de la Rivierre ; le 15 Mars : d'azur à la croix engrêlée d'or.

1709.

Charles - Hyacinte de Bouvens ; le 18 Mars : de gueules à la croix dentellée d'argent.

François-Claude de Penfenteunio ; le 18 Mars : burelé d'argent & de gueules de dix pieces.

Charles - François Dandigné ; le 3 Décembre : les armes comme ci-devant.

1710.

Achille - Charles-Paul de Kaërhouart ; d'argent à la roue d'horloge de sable, accompagnée de trois croix de même, deux en chef & une en pointe.

Gabriel de Bouvens ; le 14 Mars : les armes comme ci-dessus.

1711.

Louis de Froullay ; le 4 Juillet : d'argent au fautoir de gueules engrêlé de sable.

Alexis - Henri - François de Villeden de Sanfay ; le 17 Septembre : d'argent à trois faces ondées de gueules.

Joseph-Henri d'Andigné de Maineuf ; le 12 Septembre : les armes comme ci-devant.

Luc - Joseph de Bruc ; d'argent à la rose de six feuilles de gueules percée d'or.

1712.

Bernardin-Hippolite de Marbeuf; le 24 Mars : d'azur à deux épées posées en sautoir, les lames d'argent, les gardes & poignées d'or, les pointes en bas.

Jacques Thibault de la Carté; le 21 Octobre : d'azur à la tour d'argent crenelée de sable.

1713.

Achille - Louis de Ruellan; le 3 Novembre : d'argent au lion de sable lampassé, armé & couronné d'or.

1714.

Jean - Hardouin de Maillé de la Tour - Landry; le 22 Juin : coupé de Maillé & de la Tour - Landry; sçavoir en chef, d'or à trois faces ondées de gueules, qui est de Maillé, en pointe d'or à la face crenelée de gueules.

Eutrope-Alexandre du Breuil.

1715.

Joseph - Antoine - Eleonor - Isidore de Maillé la Tour-Landry; le 22 Janvier : les armes comme ci-dessus.

Julien - Victor - Claude Gigault de Belléfonds; le 19 Mars : d'azur au chevron d'or accompagné de trois lozanges d'argent, deux en chef & une en pointe.

Guy - Hilarion le Bec de Lievre; le 27 Avril : de sable à deux croix pometées au pied fiché d'argent en chef, & d'une coquille de même en pointe.

1716.

Charles de Castelanne; le 4 Mai : de gueules à un château d'or sommé de trois tours, & accompagné de trois fleurs de lys de même, deux en face & une en pointe.

Claude-Eugène de Beauvau; le 8 Mai : d'argent cantonné de quatre lionceaux de gueules.

François - Jacques de Guinebault de la Grostiere; le 20 Octobre : de gueules à trois roses d'argent, deux en chef, & une en pointe.

1717.

George-François de Montecler; le 2 Avril : de gueules au lion d'or armé, lampassé & couronné de même.

Charles-François de Tudert; le 2 Avril : d'or à deux lozanges d'azur au chef d'azur chargé de trois besans d'or.

Pierre-Guy le Bel de la Jalliere; le premier Decembre : d'or fretté de six pieces d'azur.

François-Alexandre de la Lande des Plains; le premier Decembre : d'or au cornet de chasse de sable lié de même au chef de gueules chargé de trois étoiles d'or soutenu d'une face de sable.

1718.

Nicolas Gerardin; le 14 Janvier : d'argent semé d'hermines au sautoir de gueules distingué en cœur d'une étoile d'argent chargée d'une autre étoile de sable.



180 LISTE DES CHEVALIERS DU PRIEURE' D'AQUIT.

René-Antoine du Chaffault de la Cenardiere.

1719.

René de Jacob de Tigné; reçu Chevalier de grace le 11 Mars  
sans preuves ni armes.

Jean-Baptiste-Charles-Joseph Camille de Crespy de la Mabilliere;  
le 3 Decembre: burelé d'or & d'azur de dix pieces.

Auguste - François du Boul de Cintré; le 3 Decembre: d'or à la  
bande de gueules.

1720.

Denis-Louis Daffé; le 7 Mai; émanché d'argent & de sable de  
huit pieces en face.

Charles-Gabriel du Chilleau; le 4 Juin; de sable à trois moutons  
passans d'argent, deux un chef & un en pointe.

1721.

Charles-Claude de Monty de Launay; le 6 Mai: d'azur à la bande  
d'or accompagnée de deux montagnes de chacune six copeaux  
de même, une en chef & l'autre en pointe.

1723.

René de Jacob de Tigné, neveu du premier ci-dessus en 1719;  
reçu Chevalier de grace le 23 Août.

1724.

Charles de Monty, reçu Page du Grand-Maître le 12 Octobre; il  
est frere de Charles-Claude, ci-devant.

1725.

Nicolas-Pierre Desnos; le 8 Mai: d'argent au lion de sable cou-  
ronné d'une couronne de fleurs de lys de même, armé & lam-  
passé de gueules.

François-Louis-Auguste de Cumont; le 8 Mai.

François-Nicolas de la Dive de Sainte-Foy; le 8 Mai: d'azur au  
lion d'or armé & lampassé de gueules.

Charles-Auguste Grellier de Confize; le 8 Mai.



# LISTE CHRONOLOGIQUE

## DES FRERES CHEVALIERS de Saint Jean de Jerusalem, du Grand Prieuré de Champagne.

1336.

**N**ICOLAS de Sommièvre; d'azur à deux massacres de cerf d'or posés en pal l'un sur l'autre. Commandeur de Thors, autrement Chaumont en Bassigny.

1380.

Charles de Sommièvre. Les armes comme dessus.

1410.

Charles-Saladin d'Anglure; d'or semé de pièces emportées en forme de croissans de gueules, soutenant des grillets d'argent.

1450.

Mathieu de Choiseul; d'azur à la croix d'or cantonnée de dix-huit billettes de même, 5.5. & 4.4. Commandeur de Valeur.

1470.

Pierre de Beaufrémont; vairé d'or & de gueules. Commandeur de la Romagne.

Charles de Choiseul de Lanques; les armes comme dessus. Commandeur de Valeur.

1480.

Amé de Croissy; de gueules à la croix d'or. Commandeur de Belle-Croix.

Jean de Ligneville; lozangé d'or & de sable. Commandeur de Marbotte.

1500.

Jean du Chatelet; d'or à la bande de gueules chargée de trois fleurs de lys d'argent. Commandeur de Chalon sur Saône.

1500.

Jean Piedefer; échiqueté d'or & d'azur. Grand Prieur de Champagne.

1512.

Charles de Saint Belin; d'azur à trois têtes de belier d'argent cornées d'or.

1522.

François de Fresnel; d'azur à trois bandes d'or au chef d'argent chargé d'un lion naissant de sable: Commandeur de la Romagne. Il fut tué à la prise de Rhodes.



Jean d'Eltouf de Pradine ; écartelé d'argent & de sable à la bordure engrêlée de gueules : Commandeur de Chalon sur Saône. Il fut blessé à la prise de Rhodes, & succéda à la Commanderie de la Romagne vacante par la mort de François de Fresnel, ci-dessus nommé.

1523.

Pierre de Pytoys de Chaudenay. Commandeur de Belle-Croix.

1524.

Guillaume de Malin de Lux ; d'azur au sauvage d'or tenant une massue levée de même, parti d'argent au lion de gueules.

1527.

Baltazar du Chatelet ; les armes comme dessus.

Charles d'Achey ; de gueules à deux haches d'armes d'or adossées & mises en pal. D'une Maison du Comté de Bourgogne.

Jean de Choiseul du Plessy - Pralin. Les armes comme dessus.

1528.

Guy le Beuf de Guyonville ; de gueules au lion d'argent.

1529.

Nicolas Rouxel des Roches ; vairé à trois pals de gueules au chef d'or chargé de deux tourteaux de gueules. Diocèse de Metz.

Baptiste du Chatelet. Les armes comme dessus.

1530.

Calixte de la Barre ; d'argent à trois lions de sable, armez & lampassés d'or. Commandeur de Chalon sur Saône.

Jean du Haultoy ; d'argent à trois bandes de gueules.

1532.

Antoine de Choiseul Rimaucourt. Les armes comme dessus.

1534.

Louis d'Esguilly ; palé d'or & d'azur. Commandeur de la Romagne.

Claude de Malin, dit Digoyne. Les armes comme dessus.

Jacques de Choiseul. Les armes comme dessus.

Claude de Barbas ; de gueules à trois Jumelles d'argent. De Lorraine.

Jacques de Savigny ; de gueules à trois lions d'argent couronnez d'or.

Louis de Mandelot de Passy ; d'argent à la face d'azur.

Jean de Gournay ; de gueules à trois tours d'argent mises en bande. De Lorraine.

1537.

Jean de Villesuzarche ou Villesuastre.

1538.

Joachim de Choiseul d'Aigremont ; les armes comme dessus. Diocèse de Toul.

Antoine Toignel des Penfes ; de gueules à trois chevres d'or couchées l'une sur l'autre.

Jean d'Anglure Bourlemont ; les armes comme dessus, écartelées de Bourlemont, qui est facé d'or & de gueules de huit pièces.

1539.

Jacques de la Colonges ; d'argent à trois merlettes d'azur. De Bourgogne.

DU PRIEURE' DE CHAMPAGNE. 183

Nicolas de Senailly Rimaucourt ; de sable à trois chevrons d'or.  
Nicolas de Ludres ; bandé d'or & d'azur à la bordure engrêlée de gueules. Diocese de Chalon sur Saône.

1540.

Charles de Sommièvre ; les armes comme dessus. Commandeur de la Romagne.

Antoiné de Fufley ; d'argent à la face de gueules , accompagnée de six merlettes de sable. Diocese d'Autun.

Liébaut de Choiseul ; les armes comme dessus. Diocese de Toul.

1541.

Michel des Boves de Rancé ; d'azur à trois lozanges d'argent posées en bande. Diocese de Langres.

Jean de Trestondam ; d'azur à trois chevrons d'or en bandes côtoyées de deux cottices de même.

1543.

Nicolas d'Aleschamps , dit Brye ; d'or au chevron de gueules accompagné de trois écrevisses de même.

Jean du Blé ; de gueules à trois chevrons d'or.

Joachim de la Palu de Bouligneux ; de gueules à la croix d'hermines.

Pierre d'Eguilly. Les armes comme dessus.

Antoine de Mauroy ; d'azur au chevron d'or accompagné de trois couronnes Royales de même.

Charles d'Urre de Tessiers ; d'argent à la bande de gueules , chargée de trois étoiles d'argent.

Pierre de Chantemerle ; d'or à deux faces de gueules , & neuf merlettes de même , 4. 2 & 3.

Jean de la Tour ; de gueules au griffon d'or.

1545.

Gaspard de Choiseul de Lanques. Les armes comme dessus.

Africain de Choiseul de Lanques , frere du précédent.

1546.

Nicolas de Sommièvre de Lignon ; les armes comme dessus. Diocese de Chaalons sur Marne.

Bernardin de Haraucourt ; d'or à la croix de gueules au franc canton d'argent chargé d'un lion de sable.

Pierre de Rochechouart ; de gueules à trois faces ondées , entées & nébulées d'argent.

1548.

André de Saulcières de Tenance ; de gueules au lion couronné d'or,

Charles de Montereul. Diocese de Langres.

Claude de Traves ; d'azur à la croix d'or accompagnée de dix huit billettes de même.

1549.

Jean Damas de Marfilly ; d'or à la croix ancrée de gueules.

Antoine Damas de Marfilly , frere du précédent ; tous deux nez dans le Diocese de Chalon sur Saône.



Jacques - Palatin de Dio de Montperoux ; facé d'or & d'azur à la bordure de gueules. De Bourgogne.

1550.

Jean d'Amanzé ; de gueules à trois coquilles d'or. De Bourgogne.  
Pierre de Francieres de Misselier ; d'argent à la bande de fable.

1555.

Pierre d'Eltrouf de Pradines ; écartelé d'argent & de fable à la bordure engrélée de gueules, & sur le tout d'hermines au chef de gueules chargé d'un croissant d'argent côtoyé de 2 quintefeuilles d'or.

Charles de Saint Belin. Les armes comme dessus.

1556.

Claude de Chatenay de Lanty ; d'argent au cocq de sinople, membré, becqué, crêté & couronné de gueules, accompagné de 3 roses de même boutonnées d'or.

Gabriel de Chatenay-Lanty, frere du précédent.

1559.

Hardy de Choiseul de Chevigny ; d'azur à la croix accompagnée de dix-huit billettes de même, dix en chef & huit en pointe, écartelé de gueules au lion d'argent couronné d'or. Diocèse d'Autun.

1560.

Jean-Philibert de Foissy-Chameillon ; d'azur au cigne d'argent becqué & membré de fable. Commandeur de la Romagne, Grand Prieur de Champagne.

Baptiste de Mailly ; de gueules à trois maillets d'or. Diocèse de Chalon.

Georges du Haultoy de Recycourt ; d'argent à trois bandes de gueules. Diocèse de Verdun.

1563.

Yves de Saulcieres de Tenance ; de gueules au lion couronné d'or.

Jacques-Philippe de Ligneville de Tantonville ; lozangé d'or & de fable.

1565.

Adrien de Pontailier ; de gueules au lion d'or, armé, lampassé & couronné d'azur.

Aimé de Malin ; d'azur au Sauvage d'or, tenant sa massue levée de même, parti d'argent au lion de gueules.

1566.

François de Beaujeu ; d'argent à cinq faces de gueules. Diocèse de Langres.

Pierre Damas de Marcilly ; d'or à la croix ancrée de gueules.

Alexandre de Mailly, D'Arc sur Thil ; de gueules à trois maillets d'or.

Philippe de Tuillier de Hardemont ; d'or semé de billettes de gueules à la clef de même posée en pal.

Jean de Cambrai ; de gueules à la face d'argent potencée & contre-potencée d'azur, accompagnée de trois loups rampants d'or.

Jacques

Jacques de Rachecourt, dit Aufferville; d'or à la tour de sable. Du pays Messin.

Joachim de Marcheville; d'azur à six besans d'argent.

François de Vienne; de gueules à l'aigle d'or.

1568.

Octavien de Saint-Ligier; d'argent à la face de gueules frettée d'or, accompagnée de trois étoiles de sable.

1569.

Gabriel de la Guiche; de sinople au sautoir d'or. Diocèse de Chalon sur Saône.

Humbert de Malin de Lux; d'azur au sauvage d'or tenant sa massue levée de même, parti d'argent au lion de gueules. Diocèse d'Autun.

Georges de Mandre de Monthureux; d'azur à la bande d'or accompagnée de quatre billettes de même. Diocèse de Langres.

Claude d'Ouche; d'argent au lion de sable; armé, couronné d'or, & lampassé de gueules. Diocèse de Toul.

1570.

Jean de Ligneville - Tantonville; lozangé d'or & de sable. Diocèse de Toul.

Jean de Faulquier de Vitry; d'azur à trois faulx emmenchées d'or, celles du chef affrontées. Diocèse de Langres.

Jean-François de Faulquier Champluyfery; frère du précédent. Diocèse de Langres.

Africain de Mandre; d'azur à la bande d'or accompagnée de quatre billettes de même.

1571.

Jean de Fuffey de Sarrigny; d'argent à la face de gueules accompagnée de six merlettes de sable. Diocèse d'Autun.

René de Choiseul de Beaupré; d'azur à la croix d'or accompagnée de dix-huit billettes de même, dix en chef & huit en pointe.

Jean - Philippes de Saint-Blaise de Changy; d'azur à la pointe d'argent, naissante de la pointe de l'écu. Diocèse de Chaalons sur Marne.

Jean Trestondan; comme dessus. Diocèse de Langres.

Nicolas - Antoine de Pouilly; d'azur à trois tours d'or. Diocèse de Verdun.

1572.

Erard de Pouilly, né dans le même Diocèse, & portant les mêmes armes que son cousin ci-dessus.

Robert de Saint-Privé d'Arigny; d'argent au sautoir de gueules dentellé de sable. Diocèse de Chaalons en Champagne.

Paris-Jacob d'Aubigny; d'argent à la face de gueules chargée de 3 besans d'or.

Claude d'Igny de Rizaucourt; facé d'argent & de gueules de huit pièces. Diocèse de Toul.

Jean du Blé d'Huxelles; de gueules à 3 chevrons d'or. De Bourgogne.



Nicolas de Chauffin de Beauchemin ; de fable à la face d'argent surmontée d'un croissant de même. Diocèse de Chalon sur Saône, mais d'une Maison de la Franche-Comté.

1524.

René de Montjeu ; d'argent semé de billettes de fable au lion de même. Diocèse de Langres.

Hugues de Lorrion de Domercy. Diocèse d'Autun.

1575.

Jean de Serocourt ; de gueules à la bande d'or accompagnée de sept billettes de même, quatre en chef & trois en pointe.

1576.

Pierre de Beaujeu de Montot ; d'argent à cinq faces de gueules. Diocèse de Langres.

1577.

René de Rochefort ; d'azur semé de billettes d'or au chef d'argent chargé d'un lion léopardé de gueules.

1578.

Baptiste d'Elouf de Pradines de Sesmoutier ; écartelé d'argent à la bordure engrêlée de gueules, sur le tout d'hermines au chef de gueules chargé d'un croissant d'argent côtoyé de deux quintefeuilles d'or. Diocèse de Langres.

Philibert Gentil de Sainte Heleine. Diocèse de Chalon.

Charles de Faulquier de Vitry : les armes comme dessus. Diocèse de Langres.

Guillaume de Villers la Faye ; d'or à la face de gueules. Diocèse d'Autun.

1580.

Philippe de Serocourt de Roumain ; d'argent à la bande de fable accompagnée de sept lozanges de même, 4 & 3. Diocèse de Toul.

Maximilien de Choiseul ; d'azur à la croix d'or accompagnée de dix-huit billettes de même, dix en chef & huit en pointe.

Jean-René de Ligneville Tantonville ; lozangé d'or & de fable. Diocèse de Toul.

1581.

Jean des Armoises ; gironné d'or & d'azur de dix pièces à l'écu en abîme de gueules.

Louis de Marcofsey ; d'azur au levrier rampant d'argent accollé de gueules. Diocèse de Metz.

Claude de Gellan de Tenissey ; d'or à deux jumelles d'azur soutenant deux léopards de gueules.

Charles d'Ouche ; d'argent au lion de fable armé, couronné d'or, & lampassé de gueules. Diocèse de Toul.

1584.

Michel de Pontaillier de Thallemev ; de gueules au lion d'or armé, lampassé & couronné d'azur.

François de Chaumont de Saint-Cheron ; facé d'argent & de gueules.

les de huit pièces. Diocèse de Chaalons en Champagne.

Jean de la Chaussée, d'azur à trois lozanges d'or au chef cousu de fable chargé d'un léopard d'argent.

1589.

Adolphe de Fresnel de Loupy de Mancy; d'argent au lion de fable.

Henry de Saintrilles; d'argent à la croix alaisée de gueules. De Lorraine.

1592.

Pierre-Jean de Touges de Noilhan; d'azur à deux besans d'or mis en pal l'un sur l'autre. Né dans le Diocèse de Toul, mais d'une Maison du pays de Comminges.

1593.

François de Saint-Belin de Bielles; d'azur à trois rencontres de bœliers d'argent accornez d'or. Diocèse de Langres.

Cristophe de Montarby de Loupvigny; de gueules au chevron d'argent. Diocèse de Langres.

1594.

Philipp e de Rachecourt; d'or à la tour de fable. Diocèse de Metz.

François de Roucel de Verneville; de vair à trois pals de gueules, au chef d'or chargé d'une étoile de fable côtoyée de deux tourteaux de gueules. Diocèse de Metz.

1596.

Hugues de Rabutin de Bussy; d'azur à la croix engrêlée d'or, écartelé de cinq points d'or équipolez à quatre de gueules. Diocèse d'Autun.

Nicolas de Bildstein; d'or à la bande de gueules chargée de trois alerions d'argent écartelé d'or, facé de gueules au lambel d'azur.

Antoine de Chatenay de Saint Vincent; d'argent au cocq de sinople membré, barbé, crêté & couronné de gueules, accompagné de 3 roses de même boutonnées d'or. Diocèse de Chaalons sur Marne.

1597.

Joachim de Vaivre; d'argent au sautoir de fable chargé de neuf lozanges d'or. Diocèse de Langres.

Guillaume de Mandre de Monthureux; d'azur à la bande d'or accompagnée de quatre billettes de même. Diocèse de Langres.

1598.

Antoine de Stainville; d'or à la croix ancree de gueules. Diocèse de Toul.

Jean-Paul de Choiseul de Lancques; d'azur à la croix d'or cantonnée de dixhuit billettes de même, dix en chef & huit en pointe. Diocèse de Langres.

1599.

Nicolas de Rachecourt; les armes comme dessus. Diocèse de Metz.

1600.

Cesar de Chastellux d'Avallon; d'azur à la bande d'or accompagnée de sept billettes de même, 4 en chef & 3 en pointe. Diocèse d'Autun.



1602.

Philibert de Nicey de Courgivault ; de gueules au chevron d'argent au chef d'azur soutenu d'argent chargé de deux coquilles de même. Diocèse de Langres.

1604.

Jacques de Ligneville de Tantonville ; lozangé d'or & de sable. Diocèse de Toul.

1605.

Jacques-René de Ligneville Vanne ; les armes comme dessus. Diocèse de Toul.

Gabriel - Saladin d'Anglure de Bourlemont ; porte d'Anglure écartelé de Chastillon sur Marne, le chef brisé d'une merlette de sable, & sur le tout de Bourlemont, qui est de gueules à trois faces d'or. Diocèse de Toul.

1608.

Benigne de Pracontal de Soucey ; d'or au chef d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or. Diocèse d'Autun, mais d'une Maison originaire du Dauphiné ; c'est pourquoi ses preuves paternelles furent faites au Grand Prieuré de S. Gilles.

Africain de Bassompierre ; d'argent à trois chevrons de gueules. Diocèse de Toul.

François-Henry de Haraucourt de Chamblay ; d'or à la croix de gueules au franc quartier d'argent chargé d'un lion de sable armé & lampassé de gueules. Diocèse de Toul.

1609.

Claude de Choiseul d'Iche ; d'azur à la croix d'or accompagnée de dix-huit billettes de même, 5. 5. 4 & 4. Diocèse de Toul.

1610.

Georges de Stainville ; d'or à la croix ancrée de gueules. Diocèse de Toul.

Jacques de Clugny ; d'azur à deux clefs d'or adossées & mises en pal, dont les anneaux sont faits en forme de lozanges, & passez l'un dans l'autre.

Charles de Clugny Travoisy, frère du précédent. Tous deux du pays d'Auxois.

Alexandre de Chastellux ; d'azur à la bande d'or accompagnée de sept billettes de même, quatre en chef & trois en pointe.

1611.

Joachim de Choiseul d'Iche ; les armes comme dessus. Diocèse de Toul.

1612.

Charles de Nettancourt-Vaubecourt ; de gueules au chevron d'or. Théodore de Haraucourt de Chamblay : les armes comme dessus. Diocèse de Toul.

1613.

Nicolas de Foilly-Chameillon ; d'azur au cigne d'argent, becqué & membré de sable. Diocèse d'Autun.

Antoine-Saladin d'Anglure ; portoit d'Anglure écartelé de Chastillon :  
Commandeur de Nancy. Diocèse de Troyes.  
Philippe d'Andelot de Pressia ; de gueules à la fleur de lys d'or. Dio-  
cèse de Chalon sur Saône.

1614.

Gabriel de Ligneville ; les armes comme dessus. Diocèse de Toul.  
Baptiste d'Eltrouf - Pradines de Semoutier ; les armes comme dessus.  
Diocèse de Langres.

Charles de Vaivre ; les armes comme dessus. Diocèse de Langres.

1615.

Joachim de Senevroy ; de gueules à la bande d'or au chef d'argent :  
Commandeur de Ruetz. Diocèse de Langres.

1616.

Nicolas de Bildstein de Froville ; d'or à la bande de gueules char-  
gée de trois alerions d'argent, écartelé d'or, facé de gueules au lam-  
bel d'azur. Diocèse de Toul.

1619.

Scipion d'Anglure de Bourlemont ; portoit d'Anglure, écartelé de  
Chastillon, & sur le tout de Bourlemont : Commandeur de la  
Neufville-au-Temple, autrement Chaalons sur Marne. Diocèse  
de Toul.

René de Cherissey ; coupé d'or & d'azur, le chef chargé d'un lion  
naissant couronné de gueules. Commandeur de Chalon sur Saône.  
Diocèse de Toul.

1621.

Ferdinand-Saladin d'Anglure-Bourlemont ; les armes de son frere ci-  
dessus. Diocèse de Toul.

François des Armoises de Saulny ; gironné d'or & d'azur de dix pièces  
à l'écu en abîme de gueules. Diocèse de Toul.

Simon de Foissy - Chamesson ; les armes comme dessus. Diocèse  
d'Autun.

1623.

Henry de Stainville de Couvonge ; d'or à la croix ancrée de gueules.  
Diocèse de Toul.

1625.

Henry de Clermont-Tonnerre ; de gueules à deux clefs mises en sau-  
toir d'argent.

Jacob de Haraucourt ; d'or à la croix de gueules au franc canton  
d'argent chargé d'un lion de sable. Diocèse de Toul.

Pierre de Pont de Renepont ; de sable à la bande d'argent chargée  
d'un lion léopardé de gueules accompagné de deux étoiles d'argent :  
Commandeur de Ruetz. Diocèse de Langres.

François de Mertrus de Saint-Ouin ; d'azur au lion d'or. Diocèse de  
Troyes.

1626.

Christophe de Cuassigny de Vianges ; de gueules à la face d'ar-



gent chargée de trois écussons d'azur. Diocèse d'Autun.

1627.

Georges de Nerrancourt-Vaubecourt; de gueules au chevron d'or.  
Antoine d'Allamont de Massiges; de gueules au croissant d'argent au  
chef de même chargé d'un lambel d'azur. Diocèse de Toul.

1630.

François de Chevière de la Saugeraye; d'argent à trois chevrons  
de gueules à la bordure engrêlée d'azur. Diocèse de Chalon.  
Edme des Certaines de Villemoulin; d'azur au cerf passant d'or :  
Commandeur de la Romagne. Diocèse d'Autun.  
Henry d'Anglure-Bourlemont; les armes de ses deux frères ci-dessus.  
Commandeur de Robecourt.

1631.

Henry de Lénoncourt de Marolles; d'argent à la croix engrellée de  
gueules. Diocèse de Langres.  
David de Saint-Belin de Vaudremont; d'azur à trois rencontres de  
belier d'argent accornez dor.  
René du Han-la-Neufvelle; lozangé d'or & de gueules, au chef de  
gueules chargé de deux quintefeuilles d'or : Commandeur de Bel-  
le-Croix. Diocèse de Langres.  
François-Jacques du Faur de Pibrac; d'azur à deux faces d'or, ac-  
compagnée de six besans d'argent, trois en chef & trois en pointe.  
Diocèse d'Autun.  
Nicolas de Saulx de Tavannes; d'azur au lion d'or armé, lampassé  
de gueules : Commandeur de Sugny. Né à Dijon.  
Charles - Henry de Livron - Bourbonne; d'argent à trois faces de  
gueules, au franc quartier d'argent chargé d'un roc d'échiquier de  
gueules : Commandeur de Robecourt. Diocèse de Langres.

1632.

Charles des Crotz du Chon; d'azur à la bande d'or chargée de trois  
écrevices de gueules, & accompagnée de trois molettes d'éperon  
d'or : Commandeur de la Romagne. Diocèse d'Autun.  
Georges de Chastellux d'Avalon; d'azur à la bande d'or accompa-  
gnée de sept billettes de même; 4 & 3. Diocèse d'Autun.

1633.

Henry de Fussy - Menessaire; d'argent à la face de gueules accom-  
pagnée de six merlettes de sable : Commandeur de Chalon sur  
Saône.  
Jacques de la Tournelle; de gueules à trois tours d'or. Diocèse  
d'Autun.

1638.

Jean du Hamel; d'argent à la bande de sable chargée de trois fau-  
toirs d'or : Commandeur de Ruetz, Grand Trésorier de l'Ordre.  
Diocèse de Chaalons sur Marne.

1640.

Charles de Choiseul d'Eguilly; portoit de Choiseul écartelé de guer-

les au lion d'argent couronné d'or, & sur le tout palé d'or & d'azur. Commandeur de Thors, autrement Chaumont en Bassigny, Grand Tresorier de l'Ordre.

Jean de Choiseul d'Eguilly, frere du précédent, tous deux du Diocèse d'Autun. Commandeur de la Romagne.

1641.

Denis Brulart; de gueules à la bande d'or chargée d'une traînée de poudre en onde avec cinq Barillets de sable: Commandeur de Beaune. Né à Dijon.

François de Villers-la-Faye; d'or à la face de gueules.

Jean de Villers-la-Faye de Vauflay, frere du précédent, tous deux du Diocèse d'Autun.

1642.

Hiérôme de Saumaïse de Chafans; d'azur au chevron ployé d'or, accompagné de trois glands de même, à la bordure de gueules. Né à Dijon.

1644.

Louis Bataille de Cussy; d'argent à trois pals flamboyans de gueules. Du Bailliage de Beaune.

Charles de Baudiere; d'argent à trois têtes de Maures de sable tortillées d'or. Diocèse de Chalon.

Pierre-Damien de Saumaïse-Chafans; les armes de son frere ci-dessus. Né à Dijon.

Claude-Enoch de Saumaïse-Chafans de Vilars, aussi né à Dijon comme ses freres ci-dessus.

1645.

Cleriadus d'Amboise de Clermont de Reynel; palé d'or & de gueules. Diocèse de Langres.

Henry de Ludres; bandé d'azur & d'or à la bordure engrêlée de gueules: Commandeur de Belle-Croix. Diocèse de Toul.

Pierre de Vaivre; d'argent au fautoir de sable chargé de neuf lozanges d'or. Diocèse de Langres.

1648.

Henry de Tornielle; de gueules à l'écu en abîme d'or chargé d'un aigle couronné de sable, côtoyé de deux concombres affrontez d'or. Diocèse de Thol.

1649.

Claude de la Magdeleine de Ragny; d'hermines à trois bandes de gueules chargées de 11 coquilles d'or, 3. 5 & 3. Diocèse d'Autun.

1650.

Benigne-Edouard de Tenissey; d'or à deux jumelles d'azur soutenant deux léopards de gueules. Diocèse d'Autun.

Georges de Senevoy; de gueules à la bande d'or au chef d'argent. Diocèse de Langres.

Jacques Balathier de Lantage; de sable à la face d'or. Diocèse de Langres.



Gaspard de Perne ; d'argent au pal d'azur chargé d'une croix ancrée d'argent. Diocèse d'Autun.

1652.

Gabriel de Chatenay de Lanty ; d'argent au cocq de sinople, crêté, membré, becqué & couronné de gueules, & accompagné de trois roses de même boutonnées d'or. Diocèse de Langres.

Edme des Crotz du Chon ; d'azur à la bande d'or chargée de trois écrevices de gueules accompagnées de trois molettes d'éperon d'or, 2 & 1. Diocèse d'Autun.

Charles des Certaines : les armes comme dessus. Commandeur de Nancy.

1653.

Isaac de Chatenay de Lanty ; les armes comme dessus. Diocèse de Langres.

Louis de Clermont de Crusy ; de gueules à deux clefs posées en sautoir d'argent. Diocèse de Langres.

1656.

Nicolas-Georges de la Rue ; d'azur au chevron d'or accompagné de trois lozanges d'argent. Diocèse de Langres.

Louis de Mertrus de Saint-Ouin ; les armes comme dessus. Diocèse Troyes.

Pierre de Pont de Renepont ; de sable à la bande d'argent, chargée d'un lion de gueules, & accompagnée de deux étoiles d'argent. Diocèse de Langres.

Charles-François de Gand ; de sable au chef d'argent chargé de trois molettes de sable : Commandeur de Valeur. Diocèse de Langres.

1658.

Louis des Crotz du Chon ; les armes comme dessus. Commandeur de Sugny.

Jacques de Senailly de Rimaucourt ; de sable à trois chevrons d'or.

Antoine de la Veufve du Metiercelin ; d'argent au rencontre de bœuf de gueules emmuselé d'un anneau de sable, surmonté de deux étoiles de gueules. Diocèse de Troyes.

Jean-Baptiste Brulart d'Arbos ; né à Dijon comme son frere ci-dessus.

Joseph de Villers-la-Faye ; les armes comme dessus. Diocèse d'Autun.

1659.

Louis Bouton de Chamilly ; de gueules à la faces d'or. Diocèse de Chalon sur Saône.

1660.

Jean-Alexandre de la Tournelle ; d'azur à trois tours d'or. Diocèse d'Autun.

1661.

Charles de Beauvau ; d'argent à quatre lions cantonnez de gueules, armez, lampassez & couronnez d'or. Diocèse de Thoul.

Jacques-

Jacques - Gabriel du Hamel de Bourfeville ; d'argent à la bande de fable chargée de trois sautoirs d'or : Commandeur de Belle-Croix. Diocèse de Chaalons sur Marne.

1 6 6 2.

Philippe - Emanuel Damas de Marcilly ; d'or à la croix ancrée de gueules. Diocèse de Chalon sur Saône.

Pierre de Saint - Belin de Vaudremont ; d'azur à trois rencontres de belier d'argent accornez d'or & mis en profil : Commandeur de Chalon sur Saône , & ensuite de la Romagne. Diocèse de Langres.

Antoine-Théodoric Godet de Soudé, d'azur au chevron d'argent accompagné de trois pommes de pin renversées d'or : Commandeur de Metz, Grand Prieur d'Aquitaine. Diocèse de Chaalons en Champagne.

Claude-François de Savigny d'Anglure d'Estoges ; porte d'Anglure , écartelé de Chastillon , & sur le tout de Savigny. Diocèse de Chaalons sur Marne.

1 6 6 3.

Pierre le Bourgoïn de Folin ; d'argent à trois tourteaux de gueules. Diocèse d'Autun.

Sebastien de Clermont de Crusis ; les armes comme ci-dessus. Diocèse de Langres.

Joseph-François de Saint Belin de Bielles ; d'azur à trois rencontres de belier d'argent accornez d'or. Diocèse d'Autun.

1 6 6 4.

François de Clermont de Crusis ; les armes comme ci-dessus. Diocèse de Langres.

François de Saint-Belin de Bielles ; les armes comme dessus. Diocèse d'Autun.

Richard Valon ; d'azur à une licorne d'argent.

Emilien Valon de Mimeure ; les armes de son cousin germain ci-dessus. Tous deux nez à Dijon.

1 6 6 5.

Etienne Quarré d'Alligny ; échiqueté d'azur & d'argent au chef d'or chargé d'un lion léopardé de fable. Né à Dijon.

Claude le Cogneux ; d'azur à trois porcs épics d'or. Diocèse de Langres.

Jean-Alexandre de Bernard-Montessus de Rully ; d'azur au chevron d'or accompagné de trois étoiles de même. Diocèse de Chalon sur Saône.

Charles de Villers-la-Faye ; les armes comme dessus, Diocèse d'Autun.

1 6 6 6.

Louis de Bollogne ; d'azur à la bande d'or. Diocèse de Langres.

Anne-Joseph Damas de Marcilly ; les armes comme dessus. Diocèse de Chalon sur Saône.

1 6 6 7.

Henry - François - Charles Palatin de Dio de Montperoux ; facé



- d'or & d'azur à la bordure de gueules. Diocèse d'Autun.  
 Antoine de Clermont d'Annemoine ; de gueules à deux clefs passées en sautoir d'argent. Diocèse de Langres.  
 Philippes-Bernard de l'Hôtel des Cotz ; d'azur à l'aigle d'or.  
 Antoine de Marcelange de la Grange ; d'or au lion de sable armé , lampassé & couronné de gueules : Commandeur de Nancy. Diocèse d'Autun.  
 François du Hamel ; d'argent à la bande de sable chargée de trois sautoirs d'or : Commandeur de Ruetz. Diocèse de Chaalons sur Marne. 1669.  
 Joseph de Rouffelé de Sachay ; d'or à trois pals d'azur à la bande de gueules brochante sur le tout , chargée d'une autre bande d'argent. Diocèse d'Autun. 1670.  
 Jean de Scoraille ; d'azur à trois bandes d'or. Diocèse d'Autun. 1671.  
 Claude-Cesar du Guay ; d'azur au cocq d'or. Diocèse de Langres.  
 Charles-Anne de Chatenay de Saint - Vincent ; d'argent au cocq de sinople , barbé , crêté , becqué & couronné de gueules , accompagné de trois roses de même , boutonnées d'or. Diocèse de Chalon sur Saône. 1672.  
 Pierre - Louis-Joseph des Armoises ; gironné d'or & d'azur de douze pièces à l'écu en abîme de gueules. Diocèse de Toul. 1673.  
 Georges de Richebourg ; d'argent à la bande de gueules à la bordure de même. Diocèse de Langres. 1674.  
 Erard de Chatenay de Lanty ; d'argent au cocq de sinople , membré , becqué , barbé , crêté & couronné de gueules , accompagné de trois roses de même , percées d'or. 1677.  
 Claude-François le Bâcle des Moulins ; de gueules à trois macles d'argent. Commandeur de Marbotte. Diocèse de Langres.  
 Cristophe-Louis de la Baume d'Estays ; d'or à la bande vivrée d'azur : Commandeur de Pontaubert. Diocèse de Langres. 1678.  
 Noël de Clugny de Coulombier ; les armes comme dessus. Diocèse d'Autun. 1679.  
 Henry de Saive de la Motte ; d'azur à la bande d'argent chargée de trois sangsues de gueules. Diocèse d'Autun.  
 Basile - Ignace de l'Hôtel des Cotz d'Oncourt ; d'azur à l'aigle d'or. Diocèse de Langres.  
 Philippes-Marie de Thiard de Bragny ; d'or à trois écrevices de gueules posées en pal , deux & une

Ponthus-Joseph de Thiard de Bragny. Les armes comme dessus.  
Ponthus-Gabriel-Auxonne de Thiard de Bissy; de minorité: les armes aussi comme dessus. Tous trois du Diocèse de Chalon sur Saône.

1681.

Louis-Juste de Baudier de Virginy; d'argent à trois têtes de Maures de sable tortillées d'argent. Diocèse de Chaalons en Champagne.  
Claude de Thiard de Bissy; les armes comme dessus: Commandeur de Sugny, Bailli Grand-Croix. Diocèse de Chalon sur Saône.  
Pierre-Nicolas-Joseph de Contet d'Aulnay; d'azur à trois potences d'or repotencées d'argent, 2 & 1. Commandeur de Vircourt. Diocèse de Chaalons en Champagne.

1682.

Jean-Jacques de Villelongue; d'argent au loup passant de sable écartelé d'azur à la gerbe de bled d'or. Diocèse de Rheims.  
Mathieu de Berbisey; d'azur à une brebis d'argent passante sur une terrasse de sinople: Commandeur de Beaune, & ensuite de Chalon sur Saône. Né à Dijon.  
Nicolas-François Palatin de Dio-Montmort. Les armes comme dessus.  
Philippe-Louis de Chastenay-Lanty. Les armes comme dessus.  
Benoît Bouhier; d'azur au bœuf d'or: Commandeur de Robécourt. Né à Dijon.

1684.

François-Joseph de Choiseul; les armes comme dessus. Ses preuves maternelles ont été faites au grand Prieuré de France.  
Louis-Cleriadus de Pra de Pezeux; de gueules à la bande d'argent accompagnée de deux cors enguichez de même, écartelé d'azur à la croix d'or cantonnée de dix-huit billettes de même, 5. 5. 4. & 4.

1686.

Simon de Tenarre de Montmain; d'azur à trois chevrons d'or.

1687.

Henry de Balathier-Lantage; de sable à la face d'or.  
Antoine de Clugny-Colombier. Les armes comme dessus.

1689.

Edme du Ban de la Feuillée; écartelé au premier & quatrième d'azur au chevron d'or accompagné de trois pelicans se perçant la poitrine de même, qui est de *Goyet*; au deuxième & troisième d'azur à la bande emmanchée d'argent & de gueules, qui est de *Montmiral*, & sur le tout d'azur à trois feuilles de houx d'or, deux en chef & une en pointe, qui est du *Ban*.

Antoine du Ban de la Feuillée, frère du précédent.

Louis Brulart; de gueules à la bande d'or chargée d'une traînée de poudre de sable, accompagnée de cinq barillets de même.

1692.

Charles de Clugny-Colombier. Comme dessus.



1693.

Louis de Foudras ; d'azur à trois faces d'argent.

1694.

Benigne-Antoine de Champagne ; d'azur à la bande d'argent côtoyée de deux cottices potencées d'or, & contrepotencées de treize pieces.

Louis du Hamel-Bourseville. Les armes comme dessus.

1696.

Antoine du Bois de la Rochette ; de gueules à deux bandes d'or.

1697.

Jean-Ferdinand de Ricard ; d'or au griffon de gueules, au chef d'azur chargé d'une fleur de lys d'or. Commandeur de la Neufville-au-Temple, autrement Chaalons sur Marne.

Jean - Etienne de Ricard - Cromey, frere du précédent, tous deux nez à Dijon, mais d'une Maison de Provence : c'est pourquoi leurs preuves paternelles ont été faites au Grand Prieuré de Saint Gilles. Commandeur de la Romagne.

Gaspard - Felicien de Sommièvre ; les armes comme dessus. Commandeur de Valeur, Receveur général de l'Ordre au Grand Prieuré de Champagne.

1698.

Pierre de Pont Rennepont. Les armes comme dessus.

Claude-Edmond de Bermondes-Egrienne ; d'or à la croix tressée de sinople, écartelé d'or au lion de gueules, sur le tout de gueules à deux pals d'or chargés d'une face d'azur surchargée de trois lozanges du second.

1699.

Louis le Bacle d'Argenteuil. Les armes comme dessus.

Antoine de Noblet de Chenelette ; d'or à la bande de gueules accompagnée de deux croix fleuronées au pied fiché de sable. Ses preuves maternelles ont été faites au Grand Prieuré de Champagne, mais il est du Grand Prieuré d'Auvergne.

Claude - Gabriel Damas de Marilly ; d'or à la croix ancrée de gueules.

Antoine - Charles Damas - Marilly ; frere du précédent. Commandeur de Marbotte.

1700.

Gabriel-Chrétien du Hamel de Bourseville. Comme dessus.

1701.

Erard-Anne de la Magdeleine-Ragny ; d'hermines à trois bandes de gueules chargées de onze coquilles d'or, 3. 5 & 3.

1703.

François-Léopold de Raigecourt ; d'or à la tour de sable.

1705.

François-Adrien de Toulangeon-Raucourt ; de gueules à trois jumelles d'argent, écartelé de gueules à trois faces ondées d'or.

1707.

Jean-Baptiste-François de Raigecourt. Les armes comme son cousin germain, ci-dessus.

1708.

Pierre de Hénin - Lietard de Blincourt; de gueules à la bande d'or.

1712.

André de Serainchamps; d'argent à la bande de gueules chargée de trois quartefeuilles d'or.

1713.

Jacques Amédor de Mollan; de gueules à la croix de Lorraine d'or cantonnée de quatre trefles de même.

1715.

Blaise - Léopold le Prud'homme de Vitrimont; de gueules à trois chevrons d'or, au chef d'azur chargé d'un levrier d'argent accolé de gueules.

Charles-Louis le Prud'homme de Vitrimont, frere du précédent.

Jean-Louis de Custine; d'argent à la bande de sable accompagnée de deux cottices de même, écartelé de sable, semé de fleurs de lys d'argent.

Camille de Lamberty; d'azur à deux chevrons d'or.

Jacques de Foudras. Les armes comme dessus.

Clement-Léopold de Beauvau-Craon, de minorité; d'argent cantonné de quatre lionceaux de gueules, écartelé d'un lozangé d'or & de gueules, qui est de Craon.

Ferdinand de Grammont, de minorité; d'azur à trois têtes de Reynes de Carnation, couronnées d'or.

1716.

François-Gabriel de Ludres. Les armes comme dessus.

Louis-Robert de Bermondes-Goncourt. Les armes comme dessus.

1718.

Louis de Feret de Varimont; d'argent à trois faces de sable.

Etienne du Hamel. Les armes comme dessus.

Joséph de Balatier-Lantagé, de minorité. Les armes comme dessus.

Louis Marie de Balatier, aussi de minorité; frere du précédent.

1719.

Charles - Henry - Ferdinand Launaty - Viscomty; parti au premier de gueules à trois croissans montans d'argent, 2 & 1. au chef cousu d'azur, chargé d'un aigle éployé de sable, couronné d'or; au deuxième d'argent à la givre posée en pal, & tortillée d'azur, à l'isfant au naturel, la givre couronnée d'or.

François-Paul de la Magdeleine de Ragny; comme son frere ci-dessus.

1722.

Charles-Philippe de Lamberty, de minorité; comme son frere ci-dessus.

Antoine - Alexandre de Foudras, de minorité; comme son frere ci-dessus.



198 LISTE DES CHEVALIERS DU PRIEURÉ de CHAMP.

1723.

Pierre-Palatin de Dio de Montperoux. Les armes comme dessus.  
Charles Picot de Dampiere, de minorité; d'or au chevron d'azur  
accompagné de trois falots de sable, allumé de gueules, au chef  
de même.

Charles - Yoland de Guerin de Lugeac, de minorité; lozangé d'ar-  
gent & de sable, à la bordure de gueules.

1724.

Charles-Ignace des Salles; de sable à la tour d'argent donjonnée &  
posée sur une terrasse de sinople. Ses preuves maternelles ont été  
faites au Grand Prieuré de France.

1725.

Louis du Han de Martigny; de minorité; lozangé de gueules & d'or;  
au chef cousu de gueules.

1726.

Joseph de Nettancourt, Page du Grand-Maître; de gueules au che-  
vron d'or.



# LISTE CHRONOLOGIQUE

*Des Grands Prieurs d'Allemagne, depuis l'an 1251, jusqu'à aujourd'hui.*

- H**ENRY Comte de Dockenburg, élu en 1251.  
 Henry Comte de Furstemberg, en 1272 : d'or à l'aigle éployée de gueules, becquée & membrée d'azur.  
 Jean Baron de Lupffen, en 1289.  
 Godefroy de Klingenfels, en 1295 : d'or au lion contourné & assis sur son cul de sable.  
 Helvicus de Runderfack, en 1299.  
 Albert Comte de Schwartzburg, en 1312 : d'azur au lion couronné d'argent.  
 Berchtold Comte de Henneberg, en 1327 : d'or au cocq de sable, barbé & crêté de gueules.  
 Rudolff de Mamunster, en 1331.  
 Herdegen de Rechbergen, en 1353 : d'or à deux lions adossés & leurs queues entrelassées de gueules.  
 Everard de Rosenberg, en 1368 : d'argent à la rose de gueules boutonée d'or.  
 Conrard de Brunsberg, en 1382 : de gueules à trois fusées d'argent posées en pal & rangées en face, écartelé d'or à quatorze tourteaux de gueules, 4, 4, 3, 2 & 1.  
 Frederick Comte de Zolleren, en 1394 : écartelé au premier & quatrième contr'écartelé d'argent & de sable qui est de *Zolleren* ; au deuxième & troisième d'azur au cerf d'or, passant sur une terrasse de même qui est de *Falkenstein*, & sur le tout de gueules à deux sceptres d'or fleurdelisés & posés en sautoir.  
 Amand de Rein, en 1408 : coupé le chef d'azur & la pointe d'argent à trois pals d'azur.  
 Hugues Comte de Montfort, en 1414 : d'argent au Gonfanon de gueules.  
 Jean de Lessel, en 1452.  
 Jean de Schlegelholz, en 1458.  
 Richard de Bulach, en 1466.  
 Jean de Aw, en 1469.  
 Rudolph Comte de Werdenberg, en 1486 : écartelé au premier & quatrième de gueules à la face d'or, au deuxième & troisième d'or à l'aigle à deux têtes de sable, & sur le tout de gueules à une bannière de l'Eglise ou gonfanon d'argent.



Jean de Kerckentzer , en 1500.

Jean de Hattstein , en 1512.

Georges de Schilling , fut élevé en 1546 au rang de Prince de l'Empire par l'Empereur Charles-Quint , en récompense des services considérables qu'il lui avoit rendus en son expedition d'Affrique.

George Rombaste de Hohenheim , en 1553.

Adam de Schwalbach , en 1567.

Philippe de Flach , en 1573.

Philippes de Riedesel de Camberg , en 1594 : d'or à la tête d'âne au naturel , mangeant un chardon de sinople.

Bernard d'Angeloh , en 1598.

Philippes de Lesch , en 1599 : de gueules à deux haches de Charpentier adossées & posées en pal d'argent emmenchées d'or.

Wipert de Rosemberg , en 1601 : d'argent à la rose de gueules boutonée d'or.

Arbogaste d'Andlau , en 1607 : d'or à la croix de gueules.

Jean-Frederic de Hund de Saulheim , en 1612 : d'argent à l'étoile à six rais de sable accompagnées de trois croissants contournés de gueules.

Hartman de Tanne , en 1635 : d'argent à la tête & col de bœuf d'azur.

Frederic Landgrave de Hesse d'Armstat : parti d'un coupé de deux ; au premier d'argent , à la croix Patriarchale patée , au pied fiché de gueules , qui est de *Hirsfeld* , soutenu d'or au lion de gueules , armé , couronné & lampassé d'azur , la queue nouée & passée en fautoir , qui est de *Cattzenellebogen* ; tiercé d'or au chef de sable , chargé de deux étoiles à six rais d'argent , qui est de *Ziguenen* ; au deuxième d'or au chef de sable chargé d'une étoile à six rais d'argent , qui est de *Nida* ; soutenu de gueules à deux lions léopardés d'or , qui est de *Dietz* , tiercé de gueules à trois œillets ou feuilles d'orthies d'argent posées en triangles au cœur de l'écu , qui est chargé d'un petit écusson d'argent , qui est *Holstein* , & sur le tout d'azur au lion facé d'or , & de gueules , qui est de *Hesse*. Il naquit le 28 Février 1616 , se fit Catholique en 1637 sous le Pontificat d'Urbain VIII. fut Général des galeres de la Religion , puis élu Grand Prieur d'Allemagne en 1647. Le Pape Innocent X. le créa Cardinal à la recommandation de l'Empereur le 19 Février 1652 , & lui donna le Chapeau en 1655. Le Roi Philippes IV. le déclara Amiral dans les mers d'Orient , ensuite Général des galeres d'Espagne & de Sardaigne ; fut député par le Pape , pour aller recevoir la Reine Christine de Suede , lorsque cette Princesse fut à Rome : il fut fait Protecteur des affaires d'Allemagne en 1666 par le décès du Cardinal Colonne , élu Evêque de Breslaw en Silésie , Prince de Neisz en 1671 , sacré à Rome par le Cardinal Sforze le 15 Février 1673. S. M. I. le nomma en 1674 son Ambassadeur près du Pape Clement X. & lui donna la même année le Gouvernement de sa Ville Episcopale , où il mourut le 25 Février 1682.

François de Sonnenberg : écartelé au premier & quatrième à la montagne de trois coppeaux de sinople surmontée d'un soleil de gueules , qui est *Sonnenberg* ; au deuxième & troisième de gueules à la licorne faillante d'argent , & sur le tout de gueules au bois de cerf d'argent écartelé de gueules au poisson d'argent posé en demi cercle , la tête & la queue en bas. Il naquit à Lucern en Suisse le 28 Mai 1608 , fut reçu Chevalier en 1630 , fit profession en 1635. il fut successivement Commandeur de Villengen , de Tobel en Suisse , de Huggeren , d'Hochenrein , de Reiden , & de Boux ; Grand - Prieur de Hongrie le 17 Mars 1655 , puis d'Allemagne le 14 Avril 1682 , & mourut le 10 Octobre suivant.

Godefroy Baron Drote de Fichering élu en 1683 , mort peu de tems après , sans avoir eu la nouvelle de son élection.

Herman Baron de Wachtendonck en 1683 ; d'or à la fleur de lys de gueules : mort en 1703.

Guillaume-Bernard Baron de Réede ; élu en 1703 : il obtint le 12 Janvier 1708 , de l'Empereur Joseph une ample confirmation des privilèges de l'Ordre , & mourut à Malte le 20 Octobre 1721.

Goswin - Herman - Otton Baron de Merveldt , né le 9 Mai 1662 , reçu Chevalier en 1680 ; d'azur à deux chevrons haussés , une bande & une barre entrelacées & posées en frette d'or. Il fit ses vœux en 1682 , après avoir fait ses caravanes avec distinction sous le Bailli de Colbert Général des galères de la Religion ; il fut honoré de plusieurs emplois pendant son séjour à Malte où il resta jusqu'en 1686. En 1688 le Baron de Plettemberg Evêque de Munster lui donna le commandement de ses Gardes. Il eut en 1692 les Commanderies d'Arnheim & de Nimegue à titre de récupération , & en 1693 il eut de justice celle de Rotembourg en Franconie ; il quitta cette dernière Commanderie en 1707 pour celle de Tobel en Suisse ; fut élu Grand Bailli d'Allemagne en 1711 , Grand Prieur titulaire de Dannemarck en 1716 , & Grand Prieur d'Allemagne le 6 Novembre 1721 ; il reçut le 23 Avril 1723 de S. M. I. l'investiture de la Principauté d'Heytersheim annexée au Grand Prieuré d'Allemagne par son Envoyé & Plenipotentier le Commandeur Baron de Wachtendonck.

## ETAT PRESENT

### *Des Chevaliers du Grand Prieuré d'Allemagne.*

1640.

**J**EAN Baron de Roll d'Emenholtz ; écartelé au premier & quatrième de sinople à trois montagnes , chacune de trois coppeaux d'argent surmontées d'une roue d'or , au deuxième & troisième coupé , le chef d'argent au lion naissant de sable , & la pointe de gueules.



plein. Commandeur d'Hochenhaim, de Saint Jean Bassel, & d'Orlisheim, Receveur Général du Prieuré de la haute Allemagne en 1691.

Jaell Baron de Reding à Ribereg; écartelé au premier & quatrième d'argent à une tige de cinq feuilles arrachée de sinople, au deuxième & troisième d'azur à trois faces ondées d'argent, & sur le tout de gueules à l'aigle à deux têtes de sable. Commandeur d'Hemmendorff & de Rexengen.

1669.

Philippe-Wolfgang Baron de Guttenberg; le 27 Juillet: d'azur à la rose d'argent. Bailli de Brandebourg, Commandeur de Bruxall, Weissenbourg & Ertlingen.

1681.

Goswin-Herman-Otton Baron de Merveldt; le 12 Juillet: les armes comme ci-dessus, dans la liste des Grands Prieurs.

Maximilien-Henry Baron de Westrem; le 12 Juillet: d'argent à la face de gueules chargée de trois molettes d'éperon d'argent. Commandeur de Munster & de Steinfort, Grand Prieur titulaire de Dannemarck.

1682.

Henry-Ferdinand Baron de Stein; le 14 Août: écartelé au premier & quatrième d'or à trois anneaux à loup de gueules, posez l'un sur l'autre en pal, au deuxième & troisième d'argent à la bande échiquetée d'argent & de gueules de trois traits. Commandeur de Colmar & de Sultz.

1683.

Philippe-Wilhelm Comte de Nesselrode; le 7 Avril: écartelé au premier & quatrième d'argent à trois losanges de sable posées en bande, au deuxième & troisième d'or à trois losanges de gueules posées en barre, & sur le tout de gueules à la face breteffée & contrebreteffée d'or. Grand Bailli, Commandeur de Franckfort, Laagen, Scheusritgen, Weissenfee, & Général des Galeres.

Erasme Baron de Beveren; le 3 Août: écartelé au premier d'argent au lion couronné d'azur, le deuxième de gueules à la cramelière d'argent, fermée & couronnée d'or posée en bande; au troisième de gueules à deux roses d'argent en pointe, & une étoile de même en chef, au quatrième d'argent à la coquille de gueules, les oreilles en bas, & montrant sa concavité, & sur le tout d'argent à deux faces vivrées de sable. Commandeur de Tobel en Suisse.

1688.

Gaspard-Arnold-Jodoc Baron de Nehem; le 29 Mai: d'azur au chevron d'or. Commandeur de Leügeren & de Klingenu.

Urs-Henry Baron de Roll d'Emenholtz; les armes comme ci-dessus. Commandeur de Hochenhaim & de Rending.

1689.

François-Antoine Baron de Schonau; le 3 Novembre: coupé de

gueules & d'or à trois annelets, les deux du chef d'argent, & celui de la pointe de sable. Commandeur de Villengen, Saint Jean Bâffel & d'Orlishem, & Grand-Croix.

Nicolas - Antoine - Frederic Baron d'Entzberg ; d'azur à la bague au naturel montée d'or. Commandeur de Schwabishall & d'Af-feltrach, Receveur Général dans la haute Allemagne.

1692.

Henry Henninger ; le premier Octobre.

1693.

Jean-Antoine Baron de Gymnich ; le 10 Juillet : de ... à la croix de ... Commandeur de Mayence & de Treves, Receveur Général dans la basse Allemagne.

François-Albert Baron de Rosenbach ; le 27 Juillet : d'argent au lion contourné & couronné à l'antique de sable sur une plaine de même. Commandeur de Basle & de Reinfeld.

1694.

Jean-Léonce Baron de Roll d'Emenholtz ; le 14 Octobre : les armes comme dessus. Commandeur de Hemmendorff, de Rexingen & de Boux.

1695.

Philippe - Joachim Baron de Prasberg ; le 22 Novembre : écartelé au premier & quatrième d'or à une corne de cerf de sable formant trois quarts de cercle du côté du trait de l'écu, au deuxième & troisième d'azur à l'étoile à six rais fleuronées d'argent, soutenue d'une montagne de même, & sur le tout un écusson d'or couronné d'une couronne Ducale de même, & chargé d'une aigle Imperiale de sable surchargée d'un écusson d'argent à la lettre L de sable. Commandeur de Rottembourg en Franconie.

1696.

Detherich - Herman Baron de Schade, le 26 Août : de gueules à une anille de moulin d'or. Commandeur de Weefel, Brockum, Hohenfein, Reiden & Hasselt, Grand - Croix & Ambassadeur de la Religion à Rome.

Charles - François Baron de Wachtendonck ; le 26 Août : d'or à la fleur de lys de gueules. Commandeur de Herrenstrunden.

Pierre Fageli de Dondidier ; le 28 Août : de gueules au papegayé d'argent à la bordure d'or.

1698.

Bernard-Mauritz-Theodor Baron Kappel ; le 20 Juin : de gueules à deux massues d'or passées en sautoir. Commandeur de Rotweil.

1699.

Jean-Evangéliste-François Baron de Freiberg ; le 14 Juillet : coupé le chef d'argent & la pointe d'azur à trois besans d'or, 2 & 1.

1703.

François - Antoine - Benoît Baron de Baaden ; le 31 Août : échiqueté d'argent & de sable.



1704.

Hermant - Adolphe Comte de Nesselrode ; le 21 Août : les armes comme dessus.

Jean-Baptiste Baron de Schavenburg ; le 2 Novembre : d'argent à la bordure onnée & nébulée d'or & d'azur au sautoir de gueules brochant sur le tout.

1706.

Alphonse - Casimir - Antoine - Ferdinand Baron de Waaldpot Basenheim ; le 26 Août 1706 : gironné d'argent & de gueules de douze pieces, l'écu est timbré d'un casque ouvert & couronné, surmonté d'un cigne éployé d'argent, chaque aîle chargée d'un écusson des armoiries.

1713.

Jean - Frederick Baron de Hochenbruck ; le 12 Octobre : facé d'argent & de gueules de huit pieces au lion de sable brochant sur le tout, la queue double & passée en sautoir, armé, couronné & lampassé d'or ; l'écu est timbré d'un casque de front couronné d'or ; cimier le lion de l'écu.

1715.

Antoine - Philippes Baron de Vvelhen ; le 3 Decembre : d'or à trois perdrix de gueules posées en face, l'écu timbré d'un casque de front sans couronne.

1716.

Antoine - Christophe - Sebastien Baron de Remchingen ; le 9 Mars : de gueules à deux hallebardes d'argent posées en sautoir liées de même, les fers faits en forme de fleur de lys. Commandeur de Uberlingen.

1717.

François - Louis - Pfiffer d'Altishoffen ; le 17 Mars : écartelé au premier & quatrième d'or à une anille de sable accompagnée de trois fleurs de lys de même, une en chef & deux en flanc ; au deuxième & troisième d'or à la pointe de sinople.

1722.

Charles Baron de Flach ; le 6 Septembre.

1723.

Jean-Bernard Baron de Baaden ; le 2 Janvier : les armes comme ci-dessus.

Jean - Gaspard Baron de Schonau ; le 2 Janvier : les armes comme ci-dessus.

Albert François Comte de Fugger de Kirchberg & de l'Empire ; le 19 Septembre : écartelé au premier & quatrième parti d'or & d'azur à la fleur de lys de l'un en l'autre. *L'Empereur Frederick III. donna ces armes au Comte Fugger en 1473 : au deuxième d'argent à une Mauresque ou femme noire debout revêtue de sable, échelonnée & couronnée d'or, tenant de sa main droite une mitre d'ar-*

gent, pour le Comté de Kirchberg hipotéqué en 1507, par l'Empereur Maximilien premier à Jacques Fugger; au 3 de gueules à 3 huchets liez, enguichez & virolez d'argent mis en face l'un sur l'autre; pour la Seigneurie de Vveissenhorn, qui est une dépendance du Comté de Kirchberg.

Herman-Adolphe de Merveldt; le 3 Octobre: les armes comme ci-dessus au Grand Prieur de ce nom.

Marcan - Christophe - Augustin Baron de Roll; le 25 Octobre: les armes comme dessus.

Frederic - Charles Baron de Remcheng.





*LISTE DES FRERES CHEVALIERS  
du nom de Spinola, Cellesti, & Rosselmini, reçûs  
dans la vénérable Langue d'Italie.*

**C**ORRADO Spinola, 1416 ; à la face échiquetée d'argent & de gueules, de trois traits, à une épine de gueules en chef posée en pal sur le milieu de la face.

Jean-Baptiste Spinola, le 22 Mai 1509. De Genes.

Jean-Baptiste Spinola, en Novembre 1511. Du Prieuré de Lombardie.

Jean-Baptiste Spinola, le 4 Juillet 1520. De la campagne de Genes.

Barthelemi Spinola, le 4 Juillet 1520. De Genes.

Thomas Spinola, en Novembre 1562. De Genes.

Charles Spinola, le 5 Août 170. De Genes.

Ferrante Spinola, en 1573. Du Prieuré de Messine.

Antoine Marie Spinola, le 4 Juin 1577.

Gregoire Spinola, le 10 Juillet 1577. De Genes.

Antoine Spinola, le 20 Decembre 1578. De Genes.

Charles Spinola, le 5 Juillet 1580. De Genes.

Octave Spinola, le 9 Septembre, 1581. De Genes.

Octave Spinola, le 5 Octobre 1581. De Genes.

Jean-Baptiste Spinola, le 5 Juillet 1582. De Genes.

Benoît Spinola, le 13 Octobre 1583. De Genes.

Gregoire Spinola des Seigneurs de Brignano, le 26 Août 1591. De Genes.

Antoine Spinola, le 12 Août 1603. De Genes.

Paul-Raphael Spinola, le 16 Mars 1613 ; de Genes. Il fut élu Procureur du commun tresor à Genes le 17 Août 1635, Secrétaire du commun tresor le 8 Octobre 1557, Auditeur des Comptes pour l'Italie le 16 Juillet 1662, Bailli de Cremone le 8 Janvier 1668, Grand-Croix de grace le 28 Decembre suivant, Procureur du Tresor à Malte le 25 Octobre 1670, Commissaire des Novices le 14 Janvier 1672, Amiral le 30 Mars suivant, Général des galeres de la Religion le 28 Decembre 1673, & Prieur de Lombardie le 11 Novembre 1677.

Ange-Jean Spinola des Seigneurs d'Arquata, le 29 Janvier 1616, De Genes.

Jean-Charles Spinola, le 18 Decembre 1638 ; de Genes. Il fut élu Procureur Général à Milan le premier Avril 1681, & Bailli de Cremone le 22 Septembre 1693.

Blaise Spinola, le 2 Novembre 1644. De Genes.

Dominique Spinola, le 17 Août 1647 ; de Genes. Il fut élu Capitaine de galeres le 2 Mai 1695, Commissaire des galeres le 20 Août

1694, & Commissaire de la rédemption des esclaves le 12 Juillet 1697.

Gregoire Spinola, le 18 Août 1653; de Genes. Il fut élu Capitaine de galeres le 13 Mai 1674, Grand-Croix de grace le 22 Juillet 1680, & Commissaire des armemens le 18 Avril 1681.

Silvestre Spinola, le 23 Août 1662. De Naples.

Jean-Baptiste Spinola, le 18 Août 1682; de Genes. Fut élu Commissaire des fortifications le 8, 19 & 11 Juillet 1695, 1718 & 1715, Bailli de grace le 16 Février 1695, Commissaire des armemens le 19 Juin 1696, Général des galeres le 7 Août 1699, Ambassadeur à Madrid & à Rome, Receveur Général à Genes le 25 Septembre 1715, & Procureur Général à Genes le premier Mai 1723.

Jean Dominique Spinola, le 18 Août 1682; de Genes. Fut élu Capitaine de galeres le 14 Octobre 1691, & Commissaire des galeres le 30 Avril 1698.

Jerôme Spinola, le 7 Octobre 1702. De Genes.

Ansaldo-Raphael Spinola, reçû de minorité le 22 Juin 1707. De Genes.

Alexandre-Ubert Spinola, reçû de minorité le 13 Février 1715. De Genes.

Benoît Cellefi, le 29 Octobre 1500; coupé le chef d'argent au lion passant de gueules, & la pointe bandée d'or & d'azur de six pieces. De Pistoye.

Thomas Cellefi, le 2 Octobre 1509. De Pistoye.

Théodore Cellefi, le 22 Decembre 1637. Du Prieuré de Pise en Toscane.

Jule-André Cellefi, le 24 Mars 1721. De Pise.

Ferdinand Rosselmini, le 22 Juin 1579; d'azur à une étoile comette à neuf rais d'argent, supports deux tigres au naturel. De Pise. Il fut Gouverneur de Goze.

Simon Rosselmini, le 28 Juillet 1701. De Pise. Il fut Capitaine de galeres & Commandeur de Saints Guillaume & Damien à Pavie.

Pierre-Marie Rosselmini, le 22 Juin 1708. De Pise.

Ferdinand-Melchior Rosselmini, le 4 Juin 1712. De Pise.

Galeas Gorgo reçû dans le Grand Prieuré de Venise, le 19 Novembre 1602: au cerf rampant coupé d'argent & d'azur.





*LISTE DES FRERES CHEVALIERS  
du nom de Spinola, Mirabal, Gusman & Novella,  
reçûs dans la vénérable Langue de Castille.*

**D**OM François Spinola de Covaccio, 1548 ; d'or à la face échiquetée d'argent & de gueules de trois traits à une épine de gueules en chef posée sur le milieu de la face. Il fut élu Prudhomme des Commissaires des greniers, le 20 Octobre 1550.

Dom Louis Spinola y Villavicencio, reçû de minorité le premier Avril 1631.

Dom Augustin Spinola y Villavicencio, de minorité le premier Juillet 1633.

Dom André Spinola y Escarnacho, de minorité le 21 Août 1634.

Dom Augustin Spinola y Escarnacho, de minorité le 21 Août 1634.

Dom François Spinola Ortiz de Angulo, de minorité le 29 Mars 1672. De Madrid.

Dom Lucas Spinola . . . de minorité le 17 Juillet 1683.

Dom Joachim Spinola y la Cerda, né le 20 Août 1697 ; reçû de minorité le 8 Mai 1698, fils de Dom Philippes - Antoine Spinola y Colonne, IV. Marquis de Los Balbazes, Duc de Saint Severin & del Sesto, Grand d'Espagne, Chevalier de l'Ordre de S. Jacques, Gentilhomme de la Chambre de S. M. C. & d'Isabelle-Marie de la Cerda y Arragon.

Dom Rodrigo-Pedro de *Mirabal* y Spinola de Jorez de la Frontera, de minorité le 23 Mai 1665. Il fut élu Procureur Général en Andaloufie le 5 Novembre 1680, & Bailli de Noverillas le 18 Novembre 1722.

Dom Jean-Antoine de *Gusman* y Spinola le 7 Juin 1685, fils de Dom Martin Dominique de Gusman, IV. Marquis de Montalegre & de Quintana, Grand d'Espagne, successeur des Maisons de Villaumbrosa & de Castronuëvo, Commandeur de Bienvenide & de Puebla-de-Sancho-Perez dans l'Ordre de S. Jacques, Gentilhomme de la Chambre & Capitaine des Hallebardiers de la Garde de S. M. C. & de Dona Therese Spinola y Colonne : d'azur à deux chaudières l'une sur l'autre burellées de sept pieces courbées ; quatre échiquetées d'or & de gueules de deux traits, les trois autres d'argent, les anses & bordures des chaudières aussi échiquetées, & sept serpenteaux issans à chaque oreille des anses, trois en dedans & quatre en dehors, l'écu flanqué d'argent à cinq mouchetures d'hermines de sable.

Dom Antoine de Guzman y Spinola, le 22 Avril 1695. De Madrid.

Dom Antoine de Guzman y Spinola, le 21 Août 1697.

Dom Pierre Novela y Spinola, le 15 Novembre 1724.

# CORRECTIONS ET ADDITIONS

## pour la vénérable Langue d'Auvergne.

- P** *Age 1. ligne 12. avant Jean le Long, mettez, Antoine de Prie, recû en 1427; de gueules à trois tiercefeuilles d'or, deux & une.*
- Pag. 2. lig. 36. Vilard, lisez, Villars.*
- Pag. 5. ôtez la 15 & 16 ligne, & lisez, d'azur au croissant montant d'argent, surmonté d'une étoile de même.*
- Ibid. lig. 21. Diou, lisez, Dio.*
- Pag. 6. lig. 4. d'Achon, lisez, d'Apchon.*
- Pag. 8. lig. 4. Rocheymon, lisez, Roche - Aymon; ce qu'il faut observer de même dans la suite de cette Liste.*
- Pag. 9. lig. 28. Vaudré, lisez, Vaudrey, & de même dans la suite.*
- Ibid. lig. 41. Chavigny, lisez, Chovigny.*
- Pag. 10. lig. 9. d'azur à cinq cottices d'or, lisez, burelé d'or & d'azur.*
- Ibid. lig. 41. avidée, lisez, vidée.*
- Ibid. lig. 44. d'azur à cinq cottices d'or, lisez, burelé d'or & d'azur.*
- Pag. 15. lig. 31. Berthoulat, lisez, Bethoulat: même ligne, d'azur, lisez, de fable.*
- Ibid. lig. 32. trois chardons, lisez, au chevron d'argent accompagné de trois chardons d'or.*
- Ibid. lig. 37. d'Amas, lisez, Damas.*
- Pag. 16. lig. 9 Philippe de S. Viance, lisez, N . . . de Philip de S. Viance.*
- Pag. 18. lig. 4. & 5. ôtez les armes, & lisez, d'argent à quatre bandes d'azur accompagnées de charbons de fable ardents de gueules.*
- Ibid. lig. 17. trois pommes de pin, lisez, trois chardons benits.*
- Ibid. lig. 29. Mallezet, lisez, Mallesec.*
- Ibid. lig. 36. Chastes, lisez, Chaste: même ligne, après Clermont, ajoutez, de Gessan.*
- Pag. 20. lig. 21. d'Apechon, lisez, d'Apchon.*
- Pag. 21. lig. 17. d'Auradour, lisez, d'Oradour.*
- Ibid. lig. 30. Murinez, lisez, Murinays.*
- Pag. 22. lig. 8. après Foucault, ajoutez, de Beaupoil.*
- Ibid. lig. 26. après Philibert, ajoutez, de Motier.*
- Ibid. lig. 43. après Gaspard, ajoutez, de Motier.*
- Pag. 24. lig. 37. après Antoine, ajoutez, de Philip.*
- Pag. 26. lig. 28. Champron, lisez, Chamron.*
- Pag. 27. lig. 12. après d'azur, ajoutez, chargée de trois croissans montans d'argent.*
- Ibid. lig. 13. Mallezet, lisez, Mallesec.*
- Pag. 28. lig. 34. d'Authun, lisez, d'Hofstung.*
- Pag. 29. lig. 11. après surmontés, ajoutez, d'un écuiffon d'azur chargé.*
- Pag. 30. lig. 14. Charmazel, lisez, Chalmazel.*
- Pag. 32. lig. 46. après molettes, ajoutez, d'éperon.*
- Pag. 33. lig. 17. d'azur, lisez, d'argent.*
- Ibid. lig. 23. après Jean, ajoutez, de Philip.*
- Ibid. lig. 26. Saint-Heran, lisez, Saint-Herem.*
- Ibid. lig. 28. de même, lisez, d'argent.*
- Ibid. lig. 29. Robert de Lignerac, lisez, N . . . . . Robert de Lignerac.*
- Ibid. lig. 31. Vailte-Lallemand, lisez, Lallemand de Vaite: même lig. d'azur, lisez, d'argent.*
- Pag. 34. lig. 4. deux, lisez, trois.*



*Ibid. lig. 15. Casting, lisez, Coustin.*

*Ibid. lig. 35. Bethoular, lisez, Bethoulat.*

*Ibid. lig. 36. trois pommes de pin, lisez, trois chardons benits.*

*Pag. 35. lig. 14. après Jacques, ajoutez, de Motier.*

*Ibid. lig. 20. ondées, lisez, vivrées.*

*Ibid. lig. 27. douze, lisez, semé.*

*Ibid. lig. 28. ôtez 4. 3. 4. & 1.*

*Pag. 36 lig. 2. d'or, lisez, de gueules; même ligne, après d'arbalette, ajoutez, d'argent.*

*Ibid. lig. 25. après Claude, ajoutez, de Grolée.*

*Ibid. lig. 32. Dantry, lisez, Dautry.*

*Ibid. lig. 33. après d'argent, ajoutez, chargé.*

*Pag. 37. lig. 9. après Jean, ajoutez, de Philip.*

*Ibid. lig. 23. après Foucault, ajoutez, de Beaupoil.*

*Ibid. lig. 32. Maslauron, lisez, Mas-Laurent.*

*Pag. 38. lig. 1. d'Yforêt, lisez, d'Yforé.*

*Ibid. après la ligne 7. ajoutez, Claude de Fournier de Pradines; d'argent à trois bandes de gueules chargées chacune d'une étoile d'or en cœur, au chef d'azur chargé d'un lion naissant d'or, & brisé au premier cartier d'une étoile d'or.*

*Pag. 39. lig. 36. après sautoir, ajoutez, surmontées d'un écusson d'azur chargé d'une fleur de lys d'or.*

*Pag. 40. lig. 12. après sautoir, ajoutez, surmontées d'un écusson d'azur chargé d'une fleur de lys d'or.*

*Ibid. lig. 43. Linron, lisez, Livron.*

*Pag. 41. lig. 23 & 34. barres adossées, lisez, bars adosse.*

*Pag. 42. lig. 32. ondées, lisez, vivrées.*

*Pag. 43. lig. 7. Blitervuich, lisez, Blisterwich.*

*Pag. 44. lig. 19. Vaitte-Lallemand, lisez, Lallemand de Vaitte.*

*Ibid. lig. 25. Chambrillan, lisez, Chabrillan.*

*Ibid. lig. 37. après sautoir, ajoutez, surmontées d'un écusson d'azur chargé d'une fleur de lys d'or.*

*Pag. 45. lig. 24. du Perou, lisez, du Peroux.*

*Ibid. lig. 33. après François, ôtez la division, & ajoutez de.*

*Ibid. lig. 44. après maïsonnée, ôtez &.*

*Pag. 47. lig. 33. Fanchesche, lisez, Francheffe.*

*Pag. 48. lig. 2. Lanjac, lisez, Langheac.*

*Ibid. lig. 10. Nobles, lisez, Noblet.*

*Ibid. lig. 12. rampant d'argent, lisez, élané d'or.*

*Ibid. lig. 34. après d'or, ôtez tout ce qui suit, & lisez, cantonnée de quatre étoiles de même.*

*Pag. 49. lig. 7. après Jean, ajoutez, de Philip.*

*Ibid. lig. 21. après Louis, ajoutez, de Fay.*

*Ibid. lig. 29. après Baptiste, ajoutez, de Philip.*

*Pag. 50. lig. 32. après Joseph, ajoutez, de Fay.*

*Pag. 51. lig. 9. Legier, lisez, Leger.*

*Pag. 53. lig. 3. Sourdeilles, lisez, Soudeilles.*

*Ibid. lig. 21. après gueules, ôtez &, & ajoutez, l'écu.*

*Pag. 54. après la ligne 30. ajoutez, N . . . du Vivier étoit Commandeur & Bailli de Lurueil en 1583. d'azur à cinq chevrons d'or, & une étoile de même en pointe.*

*Pag. 55. lig. 37. d'Amanzay, lisez, d'Amanzé; après 1543, ajoutez, de gueules à trois coquilles d'or, 2 & 1.*

*Pag. 59. lig. 15. après Joseph, ôtez la division.*

*Ibid. lig. 24. d'Antremont de Bellegarde, lisez, de Bellegarde d'Antremont.*

*Ibid. lig. 27. d'Aydié, lisez, d'Aydie.*

## CORRECTIONS ET ADDITIONS du Prieuré de France.

1379.

**P** Age 60. dernière ligne, Gougeuil, lisez, Gougeul.

1470.

Pag. 61. lig. 30. Vaudré, lisez, Vaudrey.

1503.

Pag. 62. lig. 13. après Hertoghe, ajoutez, d'argent au chef de gueules, chargé d'un lion passant d'argent. Commandeur de Hautaveine.

Ibid. lig. 14. après Saint-Merry, ajoutez, d'or à trois jumelles de fable.

Ibid. lig. 18. après Saint-Omer, ajoutez, de gueules au chevron d'hermines.

Ibid. lig. 19. après Meaux, ajoutez, d'azur à sept besans d'or, 3.3. & 1. & un chef de même.

1506.

Ibid. lig. 30. après d'Aché, ajoutez, les armes comme dessus.

Ibid. lig. 31. après Crequy, ajoutez, d'or au crequier de gueules.

Ibid. lig. 33. après d'Averhoul, ajoutez, facé d'or & de fable de six pièces au franc canton d'hermines.

1509.

Ibid. lig. 34. après Montmorency, ajoutez, d'or à la croix de gueules cantonnée de seize alerions d'azur.

1510.

Ibid. lig. 35. après Piedefer, ajoutez, échiqueté d'or & d'azur.

Ibid. lig. 36. après d'Ognies, ajoutez, de sinople à la face d'hermines.

Ibid. lig. 40. de Bellay, lisez, du Bellay, & ajoutez, d'argent à la bande fuzelée de gueules, accompagnée de six fleurs de lys d'azur posées en orle.

1512.

Ibid. dernière ligne, après Sainte Maure, ajoutez, d'argent à la face de gueules.

Robert d'Aché, Commandeur de Sommereux en 1523. fils de Jacques Sieur de Fumechon, chevronné d'or & de gueules.

Pag. 63. lig. 1. après d'Angeul, ajoutez, d'or au sautoir de fable chargé de cinq coquilles d'argent.

Ibid. lig. 6. après de Vers, ajoutez, d'or au chevron de gueules accompagné de trois merlettes de fable. Commandeur de Liege en 1522.

Ibid. lig. 12. après de Cenefme, ajoutez, d'or au lion de gueules.

Ibid. lig. 14. après du Sart, ajoutez, de gueules à la bande vivrée d'argent. Commandeur de Boux & Merlan en 1525.

Ibid. lig. 15. après Spifame, ajoutez, de gueules à l'aigle d'argent.

1516.

Ibid. lig. 21. ajoutez, d'or au lion de gueules chargé de trois bandes de vair.

Ibid. lig. 23. après Courtignon, ajoutez, d'or au chef de gueules, chargé d'un lion naissant d'or.

1519.

Ibid. lig. 32. après Saint-Phale, ajoutez, les armes comme dessus.

1524.

Pag. 64. lig. 27. Bufferant, lisez, Buffevant.

Ibid. lig. 28. après Mercatel, ajoutez, d'argent à trois croissants montans de gueules.

D d ij



- Ibid.* lig. 29. après le Bouteiller, *ajoutez*, écartelé d'or & de gueules.  
*Ibid.* lig. 30. après Vieuxpont, *ajoutez*, d'argent à dix annelets de gueules, posez 3. 3. 3. & 1.  
*Ibid.* lig. 31. après de Piennes; *ajoutez*, d'azur à la face d'or accompagnée de six billettes de même, trois en chef & trois en pointe.  
*Ibid.* lig. 32. après Mercatel, *ajoutez*, les armes comme dessus.  
*Ibid.* lig. 33. après d'Ancienville, *ajoutez*, les armes comme dessus.  
*Ibid.* lig. 34. après Thumery, *ajoutez*, de gueules à trois filles vêtues d'argent, le corps ployé à la renverse, & s'appuyant sur les mains; leurs cheveux d'or, les deux du chef affrontées.  
*Ibid.* lig. 35. après Desguets, *ajoutez*, d'argent au chevron de gueules chargé de cinq besans d'argent, l'écu brisé d'une molette d'éperon de sable vers le canton dextre.  
*Ibid.* lig. 36. après Bailleul, *ajoutez*, parti d'hermines & de gueules.  
*Ibid.* lig. 37. après Allonville, *ajoutez*, d'argent à deux faces de sable.  
*Ibid.* lig. 38. après Fouilleuse, *ajoutez*, d'argent papellonné de gueules; chaque pièce chargée d'un trefle renversé de même.  
*Ibid.* lig. 41. après de la Rama, *ajoutez*, échiqueté d'or & d'azur au lion de sable brochant sur le tout.  
*Ibid.* lig. 42. après Rosmadec, *ajoutez*, palé d'argent & de gueules de six pièces.  
*Ibid.* lig. 45. après d'Elbene, *ajoutez*, d'azur à deux bâtons fleurdelisez, entacinez & passez en sautoir d'argent.  
*Ibid.* lig. 46. après Meaux, *ajoutez*, d'argent à cinq couronnes d'épine de sable, 2. 2. & 1.  
*Ibid.* lig. 47. après de Guiffelin, *ajoutez*, d'azur à trois paons d'or.  
Pag. 65. lig. 1. Passéy, *lisez*, Passy.  
*Ibid.* ôtez la 2. 3. 4. & 5. ligne.  
1525.  
*Ibid.* ôtez la 23. 24. 25. & 26. ligne.  
*Ibid.* lig. 32. au canton, *lisez*, au franc quartier.  
1526.  
*Ibid.* lig. 42. Guerceville, *lisez*, Guérville.  
*Ibid.* ôtez la dernière ligne.  
Pag. 66. ôtez la première & seconde lignes.  
1527.  
*Ibid.* lig. 4. à la croix, *lisez*, à trois croix.  
*Ibid.* ôtez la 15. & 16. ligne.  
1528.  
*Ibid.* lig. 18. des Fosses, *lisez*, des Fostez.  
*Ibid.* lig. 31. tortillans, *lisez*, tortillez.  
1529.  
Pag. 67. lig. 10. chargé à l'épaule, *lisez*, chargé sur l'épaule.  
*Ibid.* ôtez la 20. ligne.  
1531.  
*Ibid.* lig. 38. Clarhout, *lisez*, Claerhout.  
Pag. 68. après la ligne 28. *ajoutez*, Antoine de Mailly; d'or à trois maillets de sinople, deux en chef & un en pointe. De Picardie.  
1534.  
Pag. 69. lig. 3. à la croix, *lisez*, à trois croix, puis *ajoutez*, frere d'Adrien ci-devant.  
*Ibid.* après la ligne 4. *ajoutez*, Christophe le Cocq d'Egrenay, reçu le 15 Juin suivant un Certificat du 14. Juin 1552. Il fut Commandeur de Chantereine, & comparut au Chapitre en 1537.

1535.

*Ibid.* ôtez la trentième ligne.

*Ibid.* après la ligne 41. ajoutez, Nicolas Durand de Villegagnon. De Paris.

1536.

*Ibid.* après la ligne 46. ajoutez, Jacques de Bourbon, Grand Prieur de France.

Pag. 70. lig. 15 après sable, ajoutez, frere de Jean ci-devant.

1540.

Pag. 71. ôtez la 18. & 19. ligne.

*Ibid.* lig. 23. ajoutez, frere de Christophe, ci-devant.

1541.

*Ibid.* lig. 33. Sautereau, lisez, Fautereau.

1544.

Pag. 72. lig. 34. après Rouen, ajoutez, frere de Nicolas, ci-devant.

*Ibid.* lig. 37. après breteffées, ajoutez, & contrebreteffées.

1545.

Pag. 73. lig. 7. Poutrincourt, lisez, Potrincourt.

1546.

*Ibid.* lig. 15. après Hugues, ajoutez, & Louis : même ligne, Thiery, lisez Thury.

1547.

*Ibid.* lig. 35. Vuas, lisez, Was.

*Ibid.* après la ligne 36. ajoutez, François du Chilleau.

*Ibid.* lig. 37. de la Vuicht, lisez, de la Wicht.

1549.

Pag. 75. lig. 2. après Cambray, ajoutez, frere de Jacques, ci-devant.

1550.

*Ibid.* lig. 11. Costard, lisez, Cottart.

1553.

*Ibid.* après la ligne 41. ajoutez, Claude le Mercier ; d'azur au chevron d'or accompagné de trois bources avec leurs cordons de même. Diocese de Rouen.

1556.

Pag. 76. lig. 25. ôtez les armes, & lisez, échiqueté d'or & d'azur.

*Ibid.* lig. 29. après d'azur, ajoutez, frere de Jacques, ci-devant.

1557.

*Ibid.* lig. 33. le Boutiller, lisez, le Bouteiller.

1564.

Pag. 77. après la ligne 18, ajoutez, Robert Eude de Berangeville ; d'or au lion coupé d'azur & de gueules. Diocese d'Evreux.

1565.

*Ibid.* après la ligne 34. ajoutez, Jean Aubin de Malicorne, dont les preuves ne se trouvent point dans les Archives ; il fut tué au siege de Malte la même année : de sable à trois poissons d'argent posez en face l'un sur l'autre.

1566.

*Ibid.* lig. 45. après Cambray, ajoutez, il est frere de Jacques, ci-devant.

1569.

Pag. 79. lig. 10. Harpoulieu, lisez, Harponlieu.

1571.

*Ibid.* lig. 32. après Carnetecourt, ajoutez, d'azur à la face d'or frettée de gueules.

1574.

Pag. 80. lig. 7. après Soissons, ajoutez, frere d'Adrien, ci-devant.

D d iij



# 214. CORRECTIONS ET ADDITIONS.

1576.

*Ibid.* après la ligne 21, ajoutez, Jacques de Colonges de la Motte; d'or à la rose de gueules. De Picardie.

1577.

*Ibid.* lig. 29. Cette date est fausse, car il mourut le 6. Mars, 1563.

1582.

Pag. 81. lig. 34. Geoffroyville, lisez, Geoffreville.

1584.

Pag. 82. lig. 32. après quatre, ajoutez, ombres.

Pag. 83. lig. 10. le 39. lisez, le 29.

1585.

*Ibid.* lig. 22. Faucq, lisez, Faoulq.

1594.

Pag. 85. lig. 9. Souhic, lisez, Souich.

1595.

*Ibid.* lig. 17. de Cloye, lisez, de Claye.

1605.

Pag. 89. lig. 22. Frichamps, lisez, Fricamp.

*Ibid.* lig. 30. après Jean, ajoutez, d'O.

*Ibid.* lig. 33. après couronnes, ajoutez, Ducales.

1607.

Pag. 90. lig. 32. après d'argent, ajoutez, rangées en face.

1608.

Pag. 91. lig. 11. Courfeulle, lisez, Courcelle.

1610.

Pag. 92. lig. 11. mise en pal, lisez, mise en bande.

1611.

*Ibid.* lig. 16. Poutrincourt, lisez, Potrincourt.

*Ibid.* lig. 30. de Moutiers, lisez, de Mouthiers.

1612.

Pag. 93. lig. 3. Piancourt, lisez, Piencourt.

*Ibid.* lig. 28. aureau, lisez, taureau.

1614.

Pag. 94. lig. 7. à la barre, lisez, à la bande.

1615.

*Ibid.* lig. 45. Brouillard, lisez, breuïllart.

1616.

Pag. 95. lig. 11. après d'azur, ajoutez, à l'aigle d'or surmontée.

1618.

*Ibid.* après la ligne 33. ajoutez, François de Joigny Bellebrune; le 14. Août: de gueules à l'aigle d'argent écartelé d'argent à trois aigles de gueules becquées &c membrées d'azur. Il est frere de René ci-devant.

1621.

Pag. 97. lig. 14. Coullarville, lisez, Cotiillarville.

1622.

*Ibid.* lig. 38. Saint Peryer, lisez, Saint Perrier.

1623.

Pag. 98. lig. 12. Guilbert, lisez, Guillebert.

1624.

*Ibid.* lig. 26. d'argent, lisez, d'or: même ligne, d'azur, lisez, de gueules.

*Ibid.* lig. 33. du Pray, lisez, du Pré.

1625.

*Ibid.* lig. 44. après Guillaume, ôtez la division.

Pag. 99. lig. 7. Saint Liger, lisez, Saint Leger.

1628.

Pag. 100. lig. 15. Maifyer, lisez, Mezieres.

1630.

Pag. 101. lig. 32. des Boues, lisez, des Boves.

Ibid. lig. 35. Chambligneul, lisez, Cambligneul.

1631.

Pag. 102. lig. 6. après d'or, ajoutez, &amp; accompagné.

Ibid. lig. 24. Ragnyer, lisez, Raguier.

Ibid. lig. 26. Souloigne, lisez, Foulogne.

Ibid. lig. 43. de même, lisez, de gueules.

Pag. 104. lig. 5. &amp; 7. Bocourt, lisez, Beaucourt.

Ibid. lig. 9. trois, lisez, deux.

Ibid. après la ligne 20, ajoutez, Louis Tanneguy de Courcelles de Rouvroy, reçu le 5. Octobre 1631 : les armes comme dessus.

Ibid. lig. 23. une, trois &amp; trois, lisez, deux, trois &amp; deux.

1633.

Pag. 105. lig. 14. de Masparault, lisez, de Masparault.

1634.

Ibid. lig. 39. Coullerville, lisez, Cotiillarville.

Ibid. lig. 42. des Maretz, lisez, des Mares.

1635.

Pag. 106. lig. 6. Fraye, lisez, Faye.

1639.

Pag. 107. après la ligne 31. ajoutez, Marc de Saint Yon, dont les preuves ne se trouvent point dans les Archives, mais qui par le livre de la Langue, paroît avoir été reçu le 23 Février : d'azur à la croix lozangée d'or &amp; de gueules cantonnée de quatre cloches d'argent baillées d'azur.

1640.

Pag. 108. lig. 31. après de gueules, ajoutez, brochante.

Ibid. après la ligne 40. ajoutez, Baltazar de Crevant d'Humieres, le 8 Février : écartelé au premier &amp; quatrième contrécartelé d'argent &amp; d'azur, qui est de Crevant ; au deuxième &amp; troisième d'argent fretté de sable, qui est d'Humieres. Il étoit frere de Roger, ci-devant.

1642.

Pag. 109. lig. 4. le Boutiller, lisez, le Bouteiller.

Ibid. ôtez la 9. 10. &amp; 11. ligne.

1644.

Pag. 110. lig. 2. Piancourt, lisez, Piencourt.

Ibid. lig. 24. la Gaudille, lisez, la Gandille.

1645.

Pag. 111. lig. 19. à deux chevrons, lisez, au chevron.

1646.

Ibid. lig. 23. Navinavet de la Dourandiere, lisez, Navinault de la Dourandiere.

1647.

Ibid. lig. 39. Auzouville, lisez, Ausonville.

1651.

Pag. 112. lig. 40. &amp; sept merlettes de même, 4. &amp; 3. lisez, accompagnée de sept merlettes de même, quatre en chef, &amp; trois en pointe.

1655.

Pag. 113. lig. 42. de Cruychembourg, lisez, de Cruykembourg.

1656.

Pag. 114. lig. 29. Auzouville, lisez, Ausonville.



1660.

Pag. 116. lig. 12. de Sorthoville, lisez, Sartouville.

Ibid. l. g. 14. d'Allaigre, lisez, d'Alegre.

1661.

Ibid. lig. 34. de Bachivillier, lisez, Bachevillier.

Ibid. lig. 40. après couronnes, ajoutez, ducales.

Pag. 117. lig. 13. ôtez les armes, & lisez, d'or à trois marteaux de gueules.

1663.

Pag. 118. lig. 14. ôtez les armes, & lisez, écartelé au premier de gueules au lion d'argent couché sur une terrasse de sinople, & appuyé contre un palmier d'or, qui est d'Estrades; au deuxième d'azur à la face d'argent, accompagnée de trois têtes de léopards d'or, qui est de Poll-Suffolk; au troisième de Mendoza, qui est écartelé en sautoir, le chef & la pointe de sinople à deux bandes de gueules bordées d'or, & les flancs d'or avec ces paroles de l'Ange d'azur à dextre, Ave Maria, & à senestre, gratia plena; & au quatrième de gueules à sept lozanges d'argent, 3. 3. & 1, qui est d'Arnoult.

1666.

Pag. 119. lig. 41. ajoutez, deux en chef, & un en pointe.

1672.

Pag. 124. après la ligne 15. ajoutez, Pierre de Froullay; reçu de minorité le 6 Juillet: d'argent au sautoir de gueules engrêlé de fable.

1677.

Pag. 125. lig. 3. mise en pal, lisez, mise en bande.

Ibid. après la ligne 36. ajoutez, Louis de Menou de Charnisay; reçu de minorité le 8 Août: de gueules à la bande d'or.

1678.

Pag. 126. après la ligne 5. ajoutez, Gabriel d'Osmon d'Aubry; reçu de minorité le 24 Août: de gueules au vol d'hermines.

1681.

Pag. 127. lig. 23. du Glas, lisez, Duglas.

Ibid. lig. 27. Govyon, lisez, Goujon.

Ibid. lig. 34. Parisis-Fontaine, lisez, Paris-Fontaine.

Ibid. ôtez les deux dernières lignes.

1682.

Pag. 128. après la ligne 11. ajoutez, Henry-Vincent-Claude de Toubier; reçu de minorité, le 7 Decembre.

1683.

Ibid. lig. 14. après ci-dessus, ajoutez, il est Commandeur de la Croix en Brie.

Ibid. lig. 17. loups, lisez, fouscis.

Ibid. lig. 27. après Plafliere, ajoutez, d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois rocs d'échiquier de fable, deux en chef & un en pointe.

1684.

Ibid. ôtez la 31. & 32. ligne.

1685.

Pag. 129. après la première ligne, ajoutez, Jacques de Montigny; reçu de minorité le 4 Mars 1685: échiqueté d'argent & d'azur à la bande engrêlée de gueules brochante sur le tout.

Ibid. lig. 10. après Trans, ajoutez, de gueules fretté de six lances d'or, les interstices semez d'écussions d'argent, & sur le tout un écu d'azur chargé d'une fleur de lys d'or.

1686.

Ibid. ôtez la 34. & 35. ligne.

Ibid.

1687.

*Ibid.* après la ligne 43. ajoutez, Joseph-Marie d'Esturicq; reçu de minorité le 27. Mai.

*Pag.* 130. après la ligne 2. ajoutez, Jacques Potier; reçu de minorité le 10 Octobre: d'azur à deux mains droites apaumées d'or au franc canton échiqueté d'argent & d'azur.

1688.

*Ibid.* après la ligne 13. ajoutez, Louis de Beringhen; reçu de minorité le 3 Février: d'argent à trois pals de gueules au chef d'azur chargé de deux fleurs de nefflier d'argent.

Charles-Hercule d'Albert de Luynes; reçu de minorité le 3 Février: écartelé au premier & quatrième, d'or au lion de gueules couronné de même, qui est d'Albert; au deuxième & troisième de gueules à neuf macles d'or, posées 3. 3. & 3. qui est de Rohan.

Claude de Saint Blimont; reçu de minorité le 31 Mars; d'or au sautoir engrêlé de fable.

*Ibid.* après la ligne 21, ajoutez, Guillaume-Michel de Ferrand, reçu de minorité le premier Septembre.

1689.

*Ibid.* après la ligne 25. ajoutez, Jean-François Midorge; reçu de minorité le 6 Janvier: d'azur au chevron d'or, accompagné de trois épics d'orge de même, deux en chef & un en pointe.

*Ibid.* lig. 30. Courtain, lisez, Courtin.

*Ibid.* après la ligne 30. ajoutez, Leon de Saulx Tavannes; reçu de minorité le 28 Decembre: d'azur au lion d'or armé & lampassé de gueules.

1690.

*Ibid.* lig. 38. après Mars, ajoutez, d'argent à trois croissans de gueules, deux en chef & un en pointe.

*Ibid.* après la ligne 41. ajoutez, Jules-Adrien de Noailles; reçu de minorité le 19 Octobre: de gueules à la bande d'or.

Claude-Alexandre le Tonnelier de Breteuil; reçu de minorité le 20 Octobre: d'azur au faucon efforant d'or, grilleté & longé de même.

1691.

*Pag.* 131. après la ligne 2. ajoutez, François-Adrien de Vignacourt; reçu de minorité le 27 Août: d'argent à trois fleurs de lys au pied coupé de gueules.

Denys de Lomenie de Brienne; reçu de minorité le 9 Octobre: d'or à l'arbre de sinople, les racines de même, supporté d'un tourteau de fable au chef d'azur chargé de trois lozanges d'argent.

François de Lomenie de Brienne, frere du précédent; reçu de minorité le 11 Octobre.

1692.

*Ibid.* après la ligne 38. ajoutez, Nicolas de Saulx Tavannes; reçu de minorité le 20 Août: les armes comme dessus.

Louis-Armand-Melchior de Saulx Tavannes, frere du précédent; reçu de minorité le 5 Septembre.

*Ibid.* après la ligne 43. ajoutez, Pierre le Cogneux; reçu le 5 Novembre: d'azur à trois porcs épics d'or.

1695.

*Pag.* 133. avant la première ligne, ajoutez, Armand Gouffier; reçu de minorité le 2 Mai 1695: d'or à trois jumelles de fable.

Louis-Anne de Vendeville; reçu de minorité le 2 Mai.

*Ibid.* lig. 6. après Juin, ajoutez, d'argent au cep de vigne de fable fruité de quatre grappes de raisin de pourpre feuillé de sinople sur une terrasse de même.



1696.

*Ibid.* après la ligne 24. ajoutez, Ambroise-Nicolas de Piancourt ; reçu de minorité le 11 Février.

*Ibid.* lig. 35. après Maures, ajoutez, de sable.

*Ibid.* après la ligne 35. ajoutez, Jean-Baptiste de Montesson ; reçu le 21 Avril : d'argent à trois quintefeuilles d'azur , 2 & 1.

Pag. 134. lig. 7. Merainville, lisez, Morainville.

1697.

*Ibid.* lig. 10 avant Gabriel, ajoutez, Jean.

*Ibid.* après la ligne 11. ajoutez, François Goumart, reçu de minorité le 17 Mars.

*Ibid.* après la ligne 20. ajoutez, Charles le Tonnelier de Breteuil ; reçu de minorité le 30 Mai : les armes comme dessus.

*Ibid.* lig. 23. après d'Osseville, lisez, reçu le 20 Septembre : d'argent au lion de sable couronné & lampassé de gueules.

1698.

*Ibid.* ligne dernière, Monfay, lisez, Mongay. Même ligne, après Juin, ajoutez, d'argent au lion de sable couronné de gueules.

Pag. 135. après la première ligne, ajoutez, Armand - Leon le Bouthillier de Chavigny ; reçu de minorité le 24 Août : d'azur à trois fusées d'or posées en pal rangées en face.

*Ibid.* après la ligne 4. ajoutez, Gabriel - Louis le Cogneux, reçu de minorité le 10 Septembre : d'azur à trois porcs épiés d'or.

*Ibid.* après la ligne 6. ajoutez, Pierre - Cesar de Brichanteau Nangis, reçu le 27 Septembre : d'azur à six besans d'argent, 3. 2 & 1.

*Ibid.* lig. 8. après d'azur, ajoutez, parti d'azur au lion d'or surmonté d'un lambel d'argent.

1699.

*Ibid.* après la ligne 12. ajoutez, Ange-François d'Ornaïson de Chamarante ; reçu de minorité le 4 Janvier : écartelé d'Anglure & de Chastillon, & sur le tout d'Ornaïson, qui est de gueules à trois faces ondées d'or. Louis de Ligny ; reçu de minorité le premier Avril : de gueules à la face d'or, & un chef échiqueté d'argent & d'azur de trois traits.

*Ibid.* après la ligne 22. ajoutez, Jacques-Charles de la Rivière, reçu de minorité le premier Août.

*Ibid.* ôtez la 32 ligne.

1700.

Pag. 136. après la ligne 7. ajoutez, Jean-Baptiste de Razilly ; reçu de minorité le 21 Mars : de gueules à trois fleurs de lys d'argent.

Armand - Henry de Pracomtal ; reçu de minorité le même jour : d'or au chef d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or écartelé d'or à la face vairée d'argent & de gueules.

*Ibid.* après la ligne 11. ajoutez, Julien Robert de Théré, reçu de minorité le 12 Mai.

Bernardin du Mesnil de Livry, reçu de minorité le 13 Mai.

*Ibid.* après la ligne 16. ajoutez, Jean - François de Calonne ; reçu de minorité le 14 Juillet : les armes comme dessus.

Claude-Louis de la Chastres ; reçu de minorité le 14 Juillet : de gueules à la croix ancrée de vair.

1701.

*Ibid.* après la ligne 40. ajoutez, Antoine - Bernardin du Chastelet ; reçu de minorité le 29 Octobre : d'or à la bande de gueules chargée de trois fleurs de lys d'argent.

Pag. 137. ôtez la 4. 7. 8. 10. 11. 15. & 16. ligne.

*Ibid.* lig. 20. après chacune, ajoutez, de.

1703.

*Pag.* 138. ôtez la 6. 7. & 8. ligne.

1706.

*Pag.* 139. *lig.* 36. après roue, ajoutez, d'horloge.

1709.

*Pag.* 140. *lig.* 10. après fallots, ajoutez, de fable allumez.]

1711.

*Ibid.* *lig.* 24. de Marcouville de Gaillarbois, lisez, Gaillarbois de Marcouville.

1713.

*Pag.* 141. *lig.* 19. après grillets, ajoutez, de même.*Pag.* 142. ôtez la 31. & 32. ligne.

1719.

*Pag.* 142. après la ligne 36. ajoutez, Charles - Louis - Constantin d'Usson de Bonnac, né à Constantinople le 30 Mai 1718 ; reçu de minorité le 10 Mai : écartelé au premier de gueules au lion d'argent, au deuxième & troisième d'azur au roc d'échiquier d'or, & au quatrième d'or à trois pals de gueules.

1723.

*Pag.* 143. ôtez la 39. & 40. ligne.

1724.

*Pag.* 144. *lig.* 5. après minorité, ajoutez, d'argent semé de tourteaux de fable au fautoir de gueules brochant sur le tout.

1725.

*Ibid.* *lig.* 8. après fleurs de lys, ajoutez, de fable.

Pierre Deschamps, dit Morel de Crecy ; d'azur à la face d'argent chargée de trois roses de gueules & accompagnée de trois molettes d'éperon d'or. Il n'a pu être placé dans la liste des Chevaliers du Prieuré de France, attendu qu'on ne sçait pas la date de sa réception. Il étoit de Beauvoisis, & fut élevé Page de Gaston de France Duc d'Orléans, & ensuite Gentilhomme de ce Prince. Il fut tué en 1667 au siège de Courtray, étant Capitaine dans le Régiment de Picardie.

CORRECTIONS ET ADDITIONS  
du Prieuré d'Aquitaine.*P*age 145. *lig.* 17. ôtez Chauge.*Ibid.* *lig.* 27. Rechigne-Voisin, lisez, Rechigne-Voïsin.*Pag.* 147. *lig.* 38. de Plumartin, lisez, de Pleumartin.*Ibid.* *lig.* 41. après Jean, ôtez la division.*Pag.* 148. *lig.* 28. ôtez les armes, & lisez, de gueules au lion d'hermines couronné d'or.*Pag.* 149. *lig.* 26. après vingt, ajoutez, mouchetures.*Pag.* 150. *lig.* 2. après tout, ajoutez, celui du chef écimé.*Ibid.* *lig.* 19. après quatre, ajoutez, mouchetures.*Pag.* 152. *lig.* 1. d'Argencé, lisez, d'Argence.*Pag.* 155. *lig.* 7. après quatre, ajoutez, mouchetures.*Ibid.* *lig.* 39. ôtez les armes, & lisez, de gueules au lion d'hermines couronné d'or.*Pag.* 156. *lig.* 26. après de gueules, ajoutez, accompagné.*Pag.* 159. *lig.* 33. après Poitiers, ajoutez, écartelé d'or & d'azur à quatre merlettes de l'un en l'autre.*Pag.* 160. *lig.* 31. d'argent, lisez, d'or.



## 220 CORRECTIONS ET ADDITIONS.

- Ibid.* lig. 36. après d'argent, ajoutez, accompagné.  
*Pag.* 561. lig. 16. & 42. après tout, ajoutez, celui du chef écimé.  
*Pag.* 564. lig. 37. d'azur, lisez, de fable.  
*Pag.* 565. lig. 18. de fable, lisez, d'or.  
*Ibid.* lig. 19. d'or, lisez, de fable, & ajoutez, suspendus de gueules.  
*Pag.* 567. lig. 8. après de gueules, ajoutez, brochants sur le tout, celui du chef écimé.  
*Ibid.* lig. 32. fabots, lisez, chabots.  
*Ibid.* dernière ligne, après tout, ajoutez, celui du chef écimé.  
*Pag.* 568. lig. 37. d'argent, lisez, d'or.  
*Pag.* 169. lig. 21. trefles, lisez, fleurs.  
*Ibid.* lig. 29. après écartelé, ajoutez, de.  
*Pag.* 172. lig. 23. après quatre, ajoutez, mouchetures.  
*Pag.* 177. lig. 1. après Champigny, ajoutez, d'azur à trois pommes de pin renversées d'or à la bordure de gueules. Diocèse de Poitiers.  
*Ibid.* lig. 22. Rousselot, lisez, Rouffelet : même ligne, après Chateau-Remault, ajoutez, d'or au poirier de sinople fruité d'or.  
*Pag.* 178. lig. 11. neuf hermines, lisez, neuf mouchetures d'hermine.

## CORRECTIONS ET ADDITIONS du Prieuré de Champagne.

- P** *Age* 183. lig. 41. huita, lisez, huit.  
*Ibid.* lig. 42. après de même, ajoutez, dix en chef & huit en pointe.  
*Pag.* 185. lig. 16. d'Ouche, lisez, d'Ourche.  
*Pag.* 186. lig. 18. après d'argent, ajoutez, & de fable.  
*Ibid.* lig. 22. après de Chalon, ajoutez, d'or au lion de gueules.  
*Ibid.* lig. 41. d'Ouche, lisez, d'Ourche.  
*Pag.* 189. lig. 11. Senevroy, lisez, Senevoy.  
*Ibid.* lig. dernière, Cuassigny, lisez, Cassigny.  
*Pag.* 191. lig. 36. Thol, lisez, Toul.  
*Pag.* 196. après la ligne 42. ajoutez, Charles-Ernest le Begue; reçu de minorité le 30 Août 1703 : écartelé au premier & quatrième d'azur au poisson d'argent posé en face; au deuxième & troisième d'azur à l'écu d'argent, & sur le tout d'argent à l'aigle de fable.  
*Pag.* 197. lig. 36. Launaty, lisez, Lunaty.

## CORRECTIONS ET ADDITIONS des vénérables Langues d'Allemagne & d'Italie.

- P** *Ag.* 203. lig. 31. Hohensein, lisez, Hohenrein.  
*Pag.* 205. lig. 10. Remcheng, lisez, Remchimgen.  
*Pag.* 207. lig. 1. 1698. lisez, 1696.  
*Ibid.* lig. 36. après 1602. ajoutez, d'or.

# FAUTES A CORRIGER

dans l'Histoire de Malte.

## T O M E P R E M I E R .

- P** *Age 28. ligne 24. de Bologne, lisez, de Bouillon.*  
*Pag. 55. lig. 7. après Mahometans, ajoutez, qui.*  
*Pag. 58. lig. 2. eurent, lisez, eurent en.*  
*Pag. 62. lig. dernière, où il y avoit, lisez, où il avoit.*  
*Pag. 94. lig. 31. cette incendie, lisez, cet incendie.*  
*Pag. 358. lig. 26. Empire, lisez, Epire.*  
*Pag. 374. lig. 16. Roi de Bela, lisez, Roi Bela.*  
*Pag. 386. lig. 26. Comains, lisez, Corasmain.*  
*Pag. 473. à la marge, preuve III. lisez, Rayn. t. 15.*  
*Pag. 483. lig. 26. Turcopilier, lisez, Turcopolier.*

## T O M E I I .

- Pag. 152. lig. 2. ædificaverit, lisez, custodierit.*  
*Pag. 250. lig. 28. demanderent, lisez, demanda.*  
*Pag. 252. lig. 23. Turcopilier, lisez, Turcopolier.*  
*Pag. 324. lig. 5. de la colere, lisez, de colere.*  
*Pag. 380. lig. 30. & apprehendant, lisez, & de l'apprehension.*  
*Pag. 415. lig. 6. l'obligerent, lisez, l'obligea.*  
*Pag. 430. lig. 27. pour lui faire part, lisez, en lui faisant part.*  
*Pag. 436. lig. 28. Turcopilier, lisez, Turcopolier.*  
*Pag. 509. lig. 3. effect, lisez, effort.*

## T O M E I I I .

- Pag. 5. lig. 17. le furent, lisez, le fut.*  
*Pag. 10. lig. 24. navigua, lisez, navigea.*  
*Pag. 65. lig. 31. Turcopilier, lisez, Turcopolier ; & de même dans le reste du Volume.*  
*Pag. 99. lig. 13. par, lisez, pour.*  
*Pag. 102. lig. 8. autre même Rhodes, lisez, autre Rhodes même.*  
*Pag. 119. lig. 18. digressions, lisez, digressions.*  
*Pag. 142. lig. 20. Arafcid, lisez, Arraschid.*  
*Pag. 160. lig. 17. avant, lisez, ayant.*  
*Pag. 200. lig. 7. encore le, lisez, encore eu le.*  
*Pag. 215. lig. 1. pour, lisez, que pour.*  
*Pag. 226. lig. 29. ouvertement, lisez, secretement.*  
*Pag. 265. lig. 10. Medina-Labi, lisez, Medinal - Nabi.*  
*Pag. 365. lig. 25. étant, lisez, étoit.*  
*Pag. 475. lig. 23. se presentoient, lisez, se representoient.*  
*Pag. 477. lig. 3. differeroit, lisez, differoit.*

## T O M E I V .

- Pag. 100. lig. 2. consommé, lisez, consumé.*  
*Pag. 121. lig. 22. Montate, lisez, Montalte.*  
*Pag. 123. lig. 9. Turcopilier, lisez, Turcopolier.*  
*Pag. 129. lig. 1. Gurze, lisez, Guize.*  
*Pag. 130. lig. 6. Vasconceslos, lisez, Vasconcellos.*  
*Pag. 131. lig. 19. parut, lisez, perit.*  
*Pag. 133. lig. 26. âgé de 31. ans lisez, 71.*  
*Pag. 146. lig. 20. francs, lisez, franchises.*  
*Pag. 153. lig. 32. rigoureuse, lisez, vigoureuse.*  
*Pag. 188. lig. 8. n'avoit pas encore eu d'exemple, lisez, n'avoit encore eu qu'un exemple.*



## TABLE DES MATIERES.



# T A B L E

## DES MATIERES CONTENUES dans le quatrième Volume.

### A

*A* *Bdi - Capitan*, Chef de l'escadre Ottomane, qui se présente devant Malte sans rien entreprendre, 235. Ecrit une lettre pleine de hauteur au Grand-Maître, *ibid.*

*Agathe* (le fort de Sainte) construit par ordre du Grand-Maître Lascaris, 161.

*Agosta*, renversée de fond en comble par un tremblement de terre, 213, & réparée par le Grand-Maître Adrien de Vignacourt, *ibid.*

*Allemagne* (les Commanderies d') On remédie aux abus qui s'y étoient introduits, 111. Projet de leur union avec celles de l'Ordre Teutonique, qui échoue, 112, 113.

*Appel* au Tribunal séculier, des Ordonnances d'un Chapitre général de l'Ordre, interjeté témérairement par le Grand-Prieur de Champagne, Michel de Sevre, 124.

*Aqueduc* fait par ordre du Grand-Maître de Vignacourt, pour conduire une source, depuis la Cité notable jusqu'à la Cité de la Valette, 129.

*Arménie* (le Bailliage d') supprimé, 126.

*Arpajon* (Louis Vicomte d') conduit un secours considérable au Grand-Maître, dont il reçoit plusieurs grâces, pour lui & ses descendants, 155, 156.

*Tome IV.*

*Arsenal* magnifique bâti à Malte, 212.

*Avogadre*, Général des galères de la Religion, est privé de sa Charge, & condamné à un an de prison, 123.

*Auvergne* (le grand Prieuré d') le Conseil de Henri III. Roi de France autorise ce Prince à le conférer à un de ses sujets, 112. Henri IV. le donne au Baron de Bellegarde, quoique séculier, 125.

### B

*B* *Alagu*, Evêque de Malte traverse le Grand-Maître, comme avoient fait ses prédécesseurs, 150.

*Balbiano*, Général des galères de la Religion, un des principaux défenseurs de la ville de Candie assiégée par les Turcs, 159, qu'il chasse d'un bastion important, 160.

*Barre* (le Chevalier de la) se signale dans une action avec le frere du Chevalier de Temericourt, 195.

*Bellefontaine* (le Bailli de) Commandant de l'armée navale, se signale extrêmement, 231.

*Bellegarde* (le Baron de) quoiqu'il soit séculier, Henri IV. dispose en sa faveur du Grand Prieuré d'Auvergne, 125.

*Benoi* XIII. envoie au Grand-Maître regnant l'Estoc & le Casque, 232.



*Bohême* ( le Grand Prieuré de ) remis en la jouissance de la Religion, en la personne du Chevalier de Verdemberg, 114. L'Empereur renouvelle ses prétentions, 117. L'affaire se termine à la satisfaction de l'Ordre, 126.

*Boisbaudran*. Action mémorable de ce Général des galeres, 153, qui perit dans un combat naval, 154.

*Bonaccursi*, Florentin établi à Malte, poignarde sa femme dans un transport de jalousie, & se sauve en Italie, d'où le Grand-Maître de la Valette ne le peut tirer pour en faire justice, 93.

*Bonnac* ( le Marquis de ) Ambassadeur de France à la Porte, négocie avec le Grand Visir une trêve avec la Religion, qui est traversée par le Capitan Bachia, 236 & seq.

*Bosio* ( Jacques ) est chargé de continuer l'Histoire de l'Ordre, 124.

*Bourg* ( le grand ) place de l'Isle de Malte, & la résidence ordinaire du Couvent, est assiégé par l'Amiral Piali, 35 & seq. Son nom est changé en celui de *Cité victorieuse*, 82.

*Brandebourg* ( le Bailli de ) embrasse le Lutheranisme, & est cité pour cela devant le Conseil de l'Ordre, 116.

*Breslau* ( la Commanderie de ) en Allemagne, fondée par le Commandeur Scheifurt de Merode, 147.

## C

*Agliares*, Evêque de Malte, entreprend sur l'autorité du Grand-Maître. Troubles à ce sujet, qui ne se terminent que par la soumission de celui-ci, 131.

*Candelissa*, Officier Turc : son caractère, 20. Sa valeur au siège de Malte, 21 & seq. Est accusé de tra-

hison, 25. Est chargé de tenir la mer, 35.

*Candie*, Capitale de l'Isle de ce nom, assiégée par les Turcs, 159. Le Commandeur Balbiano s'y rend maître d'un bastion important, 160. Il y arrive differens secours, 183, 194. Elle est enfin prise, 197.

*Canée* ( la ) prise par les Turcs, 156. Assiégée inutilement par les Conféderez, 212.

*Caraffe* ( Gregoire ) de la Langue d'Italie, est élu Grand-Maître : ses premiers soins, 206. Il veut entrer dans la ligue contre les Turcs, 207. Sa mort : son éloge, dans une inscription gravée sur le marbre aux pieds de sa statue, 210.

*Cardina'at* ( le ) est refusé par le Grand-Maître de la Valette : par quels motifs, 84, & accepté par le Grand-Maître de Verdalle, 124.

*Cardone* ( Dom Juan de ) amene quelque secours à Malte, après divers retardemens, 6 & seq.

*Casque beni*, ce que c'est : le Pape en fait present au Grand-Maître regnant, 239.

*Cassar* ( André ) Charpentier Maltois, met en pièces une tour de bois élevée par les Turcs, d'où ils foudroyoient toute la Ville, 66.

*Cassiere* ( Jean de la ) de la Langue d'Auvergne, Grand-Maître, 109. Nouvelle promotion qui se fait dans les dignitez de l'Ordre, sous son gouvernement, *ibid.* Reproches qui lui sont faits de l'oïveté où demeuroient les Chevaliers, 110. Il réprime les murmures de quelques Chevaliers au sujet de la collation de quelques Prieurez, 113, & remet celui de Bohême en la jouissance de l'Ordre, 114. Il s'élève contre lui une tempête furieuse, *ibid.* Il résiste

- aux prétentions de l'Evêque de Malte accompagnées de voyes de fait, 115. Demande justice au Pape, qui prend connoissance de l'affaire, 116. Conjuration formée contre sa vie, dont quelques Chevaliers sont accusez, *ibid.* Le Conseil même se souleve : sous quels prétextes, 117. Il est suspendu de ses fonctions, 118, & arrêté, 119. Il rejette la voye des armes pour se rétablir, 120. Le Roi de France lui promet sa protection, 121. Il arrive à Rome, où il avoit été cité : comment il y est reçu, 121. Il est rétabli, & meurt à Rome, 121. Son épitaphe composée par Muret, 122.
- Castel-Torneze*, place dans la Morée, pillée par les galeres de la Religion, 132.
- Castille* (le bastion de) l'un de ceux du grand Bourg, soutient plusieurs assauts, 36, 49, 53, 59. La plupart des Chevaliers sont d'avis de l'abandonner : le Grand-Maître s'y oppose fortement, 60 & *seq.*
- Chabrillan*, Général des galeres de la Religion, offre le service de ses troupes au Grand-Maître de la Cassiere pour son rétablissement : celui-ci l'en remercie, 120.
- Chapitres Généraux* tenus à Malte, par le Grand-Maître Verdalle, 123. Par le Grand-Maître de Vignacourt, 128. Par le Grand-Maître de Paule, suivant la nouvelle forme prescrite par Urbain VIII. 137. Etat détaillé de ce Chapitre, le dernier de tous, & dont les jugemens servent aujourd'hui de Loi, *ibid.* & *seq.*
- Charolt* (le Commandeur de) Général des galeres, prend une petite flotte sur les Tripolitains, 149, 150.
- Chatte-Gessan*, Commandeur de l'Ordre, envoyé à Malte par Louis XIII. 132. Est élu Grand-Maître, 175. Sa naissance, *ibid.* Son caractère, 176. Il meurt trois mois après son élection, *ibid.* Son épitaphe, 177.
- Chrstophe* (l'Isle de S.) en Amerique, acquise par la Religion, 163 & *seq.* & vendue à des Marchands François, 190.
- Cité-Notable* (la) Capitale de l'Isle de Malte. Tentative du Bacha-Mustapha sur cette place, qui ne lui réussit pas, 64 & *seq.*
- Cité victorieuse* (la) nom donné à la place appelée auparavant, le *Grand Bourg*, 82.
- Cité* (la) de la Valette. Voyez, *Valette* (la Cité de)
- Clement IX.* donne à l'exemple de ses prédécesseurs, le Bailliage de Sainte Euphemie, à son neveu, 193.
- Clement XI.* regle les prétentions de l'Inquisiteur de Malte, à la satisfaction du Grand-Maître, 221.
- Clergé* (le) de Malte prend parti pour l'Evêque dans les troubles excitez par celui-ci contre le Grand-Maître de la Cassiere, 115.
- Commanderies.* Les plus riches deviennent successivement la proie des neveux des Papes, malgré les remontrances que l'Ordre leur fait & fait faire par les Princes Chrétiens, 94, 128, 132, 134, 136, 173, 193.
- Commandeurs.* La plupart contribuent par un noble desintéressement à la dépense nécessaire pour la construction de la *Cité de la Valette*, 89. Urbain VIII. accorde aux anciens la permission de tester, 151.
- Corinthe*, prise & pillée par les galeres de la Religion, 129.
- Corne* (Ascanio de la) soutient qu'on



# iv TABLE DES MATIERES.

ne peut refuser du secours aux Chevaliers de Malte, 45. Est fait Maréchal Général de Camp de l'armée qui devoit y être conduite, 69. Est d'avis d'attendre les ennemis qui avoient remis à terre, 75. La part qu'il a à la victoire, 77. *Coron*, assiégé & pris par l'armée navale des Confederez, 207. *Correa*, Chevalier de Malte Portugais, assassiné par d'autres Chevaliers, 111. *Correa*, Général des galeres, fait une prise considérable, 206. *Cotoner* (Raphaël) se distingue dans un combat naval, 154. Est élu Grand-Maître, 182. Envoje les galeres de la Religion au secours des Venitiens dans l'Isle de Candie, 183. Marques de son estime pour Frere Paul, Servant d'armes, 185, & de sa pieuse liberalité, *ibid.* Il meurt : son éloge & son épitaphe, 187. *Cotoner* (Nicolas) frere de Raphaël, est élu son successeur & Grand-Maître, 188. Louis XIV. lui demande la jonction des galeres de la Religion pour une expedition sur les côtes de Barbarie, qui échoue, 188 & *seq.* Il fait rentrer la Religion en la jouissance du grand Prieuré de Crato, 197. Fortifie l'Isle de Malte, après la prise de Candie, *ibid.* Prend des mesures pour recueillir une substitution considérable en Pologne, 200. Envoje du secours au Viceroi de Sicile, 201. Fait une fondation pour l'entretien de la forteresse de Ricasoli, *ibid.* Entre dans les vûes du Roi de Pologne, *ibid.* Refuse de prendre part aux guerres des Chrétiens, 202. Sa mort. Son éloge & son épitaphe, 205. *Crainville* (le Chevalier de) se si-

gnale en une rencontre dans le canal de l'Isle de Samos, 190.

*Crato* (le grand Prieuré de) en Portugal, est remis en la jouissance de la Religion, 196.

*Cressin*, Prieur de l'Eglise, un des auteurs de la tempête excitée contre le Grand-Maître de la Cassiere, 114, 118.

## D

*Dardanelles* (bataille des) gagnée par la flotte Venitienne, & les galeres de la Religion, sur les Turcs, 168. Une seconde, 169.

*Doria* (Jean-André) offre de secourir Malte, 18, 19. Propose encore inutilement la même chose, 44. Confere avec le Grand-Maître à Malte, 123.

*Ducro*, Grand-Croix de l'Ordre, l'un des chefs de la sédition contre le Grand-Maître de la Cassiere, 119.

## E

*Estoc*, ce que c'est : le Pape en fait présent au Grand-Maître regnant, 239.

*Evêque* (l') de Malte ne peut être pris parmi les Chevaliers, 124. entreprend sur l'autorité du Grand Maître, 115, 131, 150. ses différends avec le Prieur de l'Eglise, sont jugez par Innocent XII. 217.

## F

*Acardin*, Prince des Druses, implore le secours de la Religion, 130.

*Femmes* : elles se signalent au siege de Malte dans un assaut meurtrier, 38. elles ne sont point épargnées par les Infideles, 39.

*France* (La) Beaucoup de Seigneurs & Gentilshommes de ce Royaume, se rendent à Messine, pour passer de-là à Malte, pendant le siege, 72, & de même dans l'Isle de Candie au secours des Véniti-

tiens , 195.

*Franciscains* ( Les ) de l'Europe sont chassés des Lieux saints par les Grecs Schismatiques, 145. Moyen proposé par la Religion pour les y rétablir, *ibid.*

G

*Galeres*. La Religion en équipe une sixième, 136. on en construit une septième, 163.

*Gallion* magnifique fabriqué à Amsterdam pour le compte de la Religion, 130. il est conduit à Marseille, 132.

*Gargallo*, Evêque de Malte, l'un des Chefs des troubles excitez contre le Grand Maître de la Cassiere, 114. prétend visiter juridiquement l'Hôpital de la Cité Notable, 115. L'affaire est renvoyée au Pape devant lequel il va défendre sa conduite, 116. il attire les Jesuites à Malte, 125.

*Garzez* ( Martin ) de la Langue d'Aragon, est élu Grand Maître : idée de son gouvernement, 125. fait un decret en faveur des Suisses, 126. fait fortifier Goze, *ibid.* sa mort, 127.

*Genois* ( Les ) insultent l'escadre de la Religion : suites de ces démêlez, 167. Le Conseil défend d'en recevoir aucun dans l'Ordre, 168. le Pape les réconcilie avec la Religion, 214.

*Goulette* ( La ) Fort sur les côtes d'Afrique pris par Selim, 11, 110. Prise considerable faite dans le port par la Religion, 152.

*Goze* fortifié de nouveau, 123, 126. Le Grand Maître de Vignacourt pourvoit à sa sûreté, 129. est menacé d'une descente par les Turcs, & mis en état de résister, 223.

*Grace* ( Les Chevaliers de ) ne comptent leur ancienneté que du jour

de leur réhabilitation, & ne peuvent parvenir aux Dignitez de l'Ordre, 130.

*Grand Maître* de la Religion. Sa Dignité est au dessus de celle de Cardinal, & refusée par le Grand Maître de la Valette, 85. Le Pape Grégoire XIII. présente à l'Ordre trois sujets pour la remplir, 122. Discussion de ses droits au sujet de la nomination du Général des galeres, 124. Le Grand Maître Verdalle reçoit le Chapeau de Cardinal, *ibid.* Urbain VIII. change *motu proprio* la forme de son élection, 136. L'Inquisiteur demande que le carosse du Grand Maître s'arrête à la rencontre du sien, 226. Il a coutume de faire au Roi de France un présent d'oiseaux de proie, 231.

*Grecs Schismatiques* ( Les ) enlèvent aux Franciscains de l'Europe les clefs des Lieux saints, 145. L'Ordre veut les traiter en ennemis, *ibid.*

*Grégoire XIII.* présente à la Religion trois sujets pour la Grande Maîtrise, 122. à laquelle il réunit la Dignité de Turcopolier, 123. & exclud de celle d'Evêque de Malte, & de Prieur de l'Eglise, les Chevaliers, 124.

*Grégoire XV.* confirme tous les privileges de l'Ordre, 132.

*Guchia*: histoire de ce Prince dont la Religion embrasse le parti, 145.

*Guimeran* ( Le Commandeur ) se distingue au siege de Malte, 23.

H

*H Ali*, esclave Turc, auteur de la dernière entreprise sur Malte, 235.

*Hascen*, Viceroy d'Alger, amène du secours aux Turcs devant Malte, 20. est chargé de l'attaque de l'Isle de la Sangle, 35. est d'avis de re-



- mettre à terre de nouveau, 74.  
demeure au bord de la mer, pour faciliter la retraite, 75. fait quelques prisonniers qu'il est obligé de relâcher, & est contraint de se rembarquer, 79.
- Henri III.* Roi de France, est autorisé par un Arrêt de son Conseil, à nommer un François au Grand Prieuré d'Auvergne, & nomme François de Lorraine frere de la Reine, à ceux de France, de S. Gilles & de Champagne, 112. assure de sa protection le Grand Maître de la Cassiere, 120.
- Henri IV.* confere le Grand Prieuré d'Auvergne au Baron de Bellegarde, quoique séculier, 125. sa mort, funeste à la Religion, 129.
- Hesse d'Armstat* ( Le Prince de ) Général des galeres, fait une prise considerable, 152.
- Hollandois* ( Les ) transigent avec la Religion pour les biens dont ils s'étoient emparez, 193.
- Hongrie*, ravagée par les Turcs : le Conseil de l'Ordre prend des mesures pour mettre les Chevaliers en état de la secourir, 126.
- Hôpital* de la Cité Notable : ses privileges, dans lesquels il est troublé par l'Evêque de Malte, 115.
- Hoquincourt* ( Le Chevalier d' ) périt contre un écueil après un action mémorable, 190. & seq.
- Huguenots* ; Louis XIII. demande le secours de la Religion pour les combattre, 132.
- J
- Jacaya*, aventures de ce Prince Ottoman, vrai ou faux, 157.
- Jalousie* ( La ) cause des meurtres, plus souvent dissimulez que punis en Italie, 93.
- Janissaires* ( Les ) se distinguent en differens assauts au siege de Malte, 30. & seq. 37. & seq. Le Bacha Mustapha en tue deux de sa main pour s'être retirez de la brèche, 39. ils font étrangler Ibrahim, 159.
- Ibrahim*, Empereur Ottoman, déclare la guerre à la Religion, 155. mais elle se tourne contre l'Isle de Candie, 156. il est étranglé, 159.
- Jean* ( Eglise Priorale de S. ) enrichie de peintures & de tableaux par le Grand Maître Raphaël Cotoner, 185.
- Jesuites*. ( Les ) sont attirés dans Malte par l'Evêque Gargallo, 125. & obligés d'en sortir, 151.
- Jeux de hazard* défendus dans l'Ordre, 217.
- Imbroll*, Prieur de l'Eglise entreprend d'écrire l'Histoire de l'Ordre, & ne l'acheve point, 144. a une grande dispute à Rome avec le Grand Maître, 159.
- Impositions*. La Religion en est reconnue exempte par le Pape, 212. par le Roi de France & le Duc de Savoie, 214.
- Infirmierie* ; le Grand Maître Raphaël Cotoner la fait agrandir, 185. l'Inquisiteur veut y étendre sa Jurisdiction, 225. ses privileges, 226.
- Innocent X.* confere la Commanderie de Parme au neveu de sa belle-sœur : l'Ordre s'en plaint à tous les Princes Chrétiens, 157.
- Innocent XI.* conclut une ligue contre les Turcs, dans laquelle la Religion demande d'entrer.
- Innocent XII.* juge les differends entre l'Evêque de Malte & le Prieur de l'Eglise, 217.
- Inquisition*, origine de l'établissement de ce Tribunal dans l'Isle de Malte, & ses suites, 110, 225.
- Inquisiteurs* ( Les ) se rendent odieux à Malte, 126, 127. ils sont soutenus par les Papes, 127. & établis

Présidens de la Commission où se règlent les affaires de la Religion, mais à certaines conditions, 137, 142, 143. leurs prétentions sont réglées par Clément XI. à la satisfaction du Grand Maître, 221. ils se rendent indépendans & insupportables à l'Ordre, 225. demandent que le catosse du G. Maître s'arrête à la rencontre du leur, 226. veulent étendre leur Jurisdiction sur l'Infirmerie : suites de ces démêlez, *ibid.* ils prétendent exempter quelques Maltois de l'obéissance à leur Souverain, 227.

*Italie* ( La Langue d' ) emporte la préséance sur celle d'Arragon, 123. Urbain VIII. dispose de la plupart de ses Commanderies en faveur de ses parens, 134. & *seq.*

*Juifs* ( Les ) & leurs effets sont censés de bonne prise, 125.

## L

*L Acerda* ( Jean de ) répare glorieusement la foiblesse qu'il avoit témoignée au commencement du siege de Malte.

*Laiazzo*, Forteresse dans le Golphe de ce nom, surprise par quelques Chevaliers, 129.

*Lango*, Isle ravagée par les Chevaliers, 128.

*Langon*, Commandeur de l'Ordre, secourt Oran, malgré la flotte des ennemis, 221. & pourvoit à la sûreté de Goze, 223. se signale en deux attaques, & périt dans la dernière, 224. le Grand Maître Perellos lui fait dresser un monument, 225.

*Langon* ( Fr. Adrien de ) se signale en plusieurs occasions, 227, 230.

*Lascaris Castelard* ( Paul ) Bailli de Manosque, est élu Grand Maître, 146. partage tous les habitans de Malte en différentes compa-

gnies, *ibid.* se plaint au Roi de France de la conduite des Chevaliers François, 148. est obligé de consentir à l'exil des Jesuites, 151. fonde la Commanderie de Nice, 152. envoie à Urbain VIII. les galeres de la Religion, mais avec de sages précautions, 153. accorde plusieurs graces au Vicomte d'Arpajon, qui lui avoit amené un secours considerable contre le Grand Seigneur, 155, 156. se dispense de se déclarer en faveur de Jacaya, 157. a une grande dispute à Rome avec le Prieur de l'Eglise, 159. fait construire le Fort Sainte Agathe, 161. fait tirer le canon sur les vaisseaux du Roi de France: suites de cette affaire, 166, 167. sa mort; 170. Le Bailli Lascaris son petit neveu lui fait dresser un magnifique mausolée avec un Epitaphe, *ibid.*

*Lascaris*, Officier Turc, de la Maison Imperiale de ce nom, passe dans Malte au péril de sa vie, pour informer le Grand Maître d'un dessein des Turcs, & se distingue pendant le reste du siege, 10. & *seq.*

*Lastic* ( Louis de ) Grand Prieur d'Auvergne, se plaint librement au Viceroy de Sicile de ses retardemens à secourir Malte: celui-ci lui en rend raison, 68.

*Lazaret* établi à Malte, 202.

*Lepante* (Bataille de) entre les Chrétiens qui la gagnent, & les Infideles: ses particularitez, 108. entreprise des Chevaliers sur la ville de ce nom, 128.

*Lieux Saints* enlevés aux Franciscains par les Grecs Schismatiques que l'Ordre veut traiter en ennemis, 145.

*Ligue* du Pape, du Roi d'Espagne &



# viii TABLE DES MATIERES.

des Vénitiens , contre les Turcs ,  
107. du Pape , de l'Empereur , du  
Roi de Pologne , des Vénitiens &  
de la Religion , contre les mêmes ,  
207.

*Lorraine* ( François de ) frere de la  
Reine de France, obtient à la priere  
de Henri III. les Grands Prieurez  
de France , de Saint Gilles & de  
Champagne , 112. fait ses carava-  
nes à Malte , 129.

*Louis XIII.* demande le secours de  
la Religion pour combattre les  
Huguenots , 132.

*Louis XIV.* charge le Frere Paul Ser-  
vant d'armes du transport des trou-  
pes envoyées au secours des Véni-  
tiens , 183. son armée navale se-  
courue des galeres de la Religion,  
échoue en Afrique , 188. & *seq.*  
envoie encore un secours consi-  
derable en Candie , 194. donne  
satisfaction à l'Ordre en un point  
fort délicat , 200.

*Lucchiali* , fameux Corsaire , défait  
l'escadre de la Religion , 108.

*Lugny* ( Le Chevalier de ) fait un hor-  
rible carnage des malades & des  
blessez Infideles au siege de Malte,  
40. & fait abandonner l'assaut du  
Fort S. Michel , 41.

*Lutheranisme* ; le Bailli de Brande-  
bourg & plusieurs Chevaliers sont  
citez devant le Conseil pour l'a-  
voir embrassé , 116.

## M

*M* *Abomette* , Ville d'Afrique pri-  
se par les galeres de la Religion  
127.

*Maillo-Sacquenville* , un des chefs de  
la sédition excitée contre le Grand  
Maître de la Cassiere , 119. Est  
envoyé à Rome pour soutenir la  
cause de Romegas , *ibid.* Est obligé  
de se soumettre , 121.

*Maldonat* , Commandeur de l'Ordre

de S. Jean , est envoyé par le Roi  
d'Espagne porter de riches pre-  
sents au Grand Maître de la Val-  
lette , 85. Offre ses services au  
grand Amiral Rivalle , pour la  
grande Maîtrise , 100 , & ensuite  
au Chevalier de Monté , qui est  
élû effectivement , 101.

*Malte* : Dom Juan de Cardonne y  
conduit enfin quelques secours ,  
après la prise du fort S. Elme , 6  
& *seq.* Hascen Viceroi d'Alger y  
arrive au secours des Turcs , 20 &  
*seq.* Les Généraux des Infideles se  
partagent pour les attaques qu'ils  
avancent considérablement , 35 ,  
36. Ils y épuisent toutes les sortes  
d'attaques inventées pour la prise  
des places , 42 , & ont recours de  
nouveau à la mine , *ibid.* Triste si-  
tuation où l'Isle étoit réduite , 43.  
Differens avis dans le Conseil du  
Viceroi , touchant le secours de-  
mandé par le Grand Maître , 43  
& *seq.* Differens assauts donnez  
au fort de S. Michel & au bastion  
de Castille : leurs suites , 48 & *seq.*  
Le Viceroi de Sicile y amene un  
secours considerable , après bien  
des obstacles & des irrésolutions ,  
78 & *seq.* Ce qui fait lever le sié-  
ge précipitamment aux Généraux  
Turcs , 73 , qui remettent à terre ,  
& sont obligez enfin de se rem-  
barquer , 74 & *seq.* Grande perte  
qu'avoient fait à ce siége les assié-  
geans & les assiégez , & ses cau-  
ses , 80 , 81. Triste état où l'Isle  
se trouvoit réduite , 82 , 86. Joye  
que la nouvelle de la levée du sié-  
ge cause dans toute la Chrétienté ,  
83 & *seq.* Le Grand-Maître de la  
Valllette fait aggrandir le fort S.  
Elme sur le mont Sceberras , pour  
en faire la *Cité de la Valette* , 88 &  
*seq.* Ardeur de tous les habitans  
pour

pour les travaux , 90. Origine de l'inquisition dans cette Isle , & ses suites , 110 , 126 , 127. Privileges de l'Hôpital de la Cité Notable , auxquels l'Evêque de Malte veut donner atteinte , 115. Il s'y tient un Chapitre général , 123. Les Chevaliers sont exclus de la dignité d'Evêque de cette Ville , & de Prieur de l'Eglise , 124. Peste dans l'Isle , 125. Les Jesuites y sont attirés par l'Evêque de Gargallo , *ibid.* Chapitre général , 128. Le Grand-Maître de Vignacourt y fait faire un bel aqueduc , 129. Nouvelles fortifications en differens endroits , 131. L'Evêque Cagliares entreprend sur l'autorité du Grand-Maître , 131. Des esclaves Chrétiens qui s'étoient révoltés y arrivent heureusement , 137. Il s'y tient un Chapitre général , suivant la forme prescrite par Urbain VIII. 137 & *seq.* Enumeration des habitans de l'Isle , 143. Tous les habitans sont partagez en différentes compagnies pour apprendre à faire des armes , 147. Les Jesuites en sont bannis , 151 , 152. Famine dans l'Isle , 157 , 158. Etablissement d'une Bibliothèque , 161. Le Grand-Maître Raphaël Cotoner fait agrandir l'Infirmerie , & enrichir l'Eglise Priorale de differens ornemens , 185. On y fait de nouvelles fortifications après la prise de Candie , 197. On y établit le Lazaret , 202. Peste affreuse dans l'Isle , *ibid.* Le Grand-Maître de Vignacourt remédie aux besoins de ses sujets , 211. Grand Arsenal bâti à Malte , 212. Un furieux tremblement de terre y cause beaucoup de dommage , 213. L'Isle est menacée d'une attaque de la part des Turcs : on se

dispose à la soutenir , 222 , & d'une seconde , quelques années après , 228. Un espion qui se disoit Ingenieur , vient en reconnoître l'état , 229. Le Grand-Maître Villhena fait construire le fort Manoel , 234. L'escadre Ottomane n'ose y rien entreprendre , 235. *Malte* ( les Chevaliers de ) La consternation se jette parmi eux après la prise du fort S. Elme , 2 & *seq.* Il en perit un grand nombre en deux attaques différentes , 27 & *seq.* Ils soutiennent encore courageusement differens assauts , hommes & femmes , 37 , 38. Differens avis dans le Conseil du Viceroy de Sicile , touchant la demande de secours , réitérée plusieurs fois par le Grand-Maître , 43 & *seq.* On conclut enfin à en envoyer , 46. Les Chevaliers soutiennent encore glorieusement plusieurs assauts , 49 & *seq.* La plupart sont d'avis d'abandonner le bastion de Castille : le Grand-Maître s'y oppose , 60. Autres assauts qu'ils repoussent courageusement , 63. Il s'en rend un grand nombre à Messine dans l'esperance d'être transportés à Malte , 67 , & un grand nombre de Seigneurs François , 72. Ils mettent en fuite l'armée des Infidèles qui avoit remis à terre , & la contraignent de se rembarquer avec perte , 78 , 79. Ils rejettent sur le Viceroy de Sicile la grande perte que la Religion avoit faite à ce siege , 81 , 82. Comment ils sont traités par le Grand-Maître , 82 , 83. Ardeur des Chevaliers dans la construction de la Cité de la Valette , 90. Quelques jeunes Chevaliers Espagnols , auteurs de libelles diffamatoires , se portent à un excès d'insolence



qui afflige le Grand-Maître de la Valette, 92, 93. Les Dames de Sixene rentrent sous la discipline du Grand-Maître, 107. Quelques Chevaliers font des prises considerables, *ibid.* L'escadre de la Religion est défaite, 108. Ils se signalent à la bataille de Lepanthe, *ibid.* La résidence du Couvent est transferée à la *Cité de la Valette*, 108. L'Inquisition s'y établit au désavantage du corps de la Religion, 110. Il survient quelques differends dans l'Ordre, 110, 111, dont la Discipline reçoit quelques atteintes par rapport à la nomination à quelques Prieurez, 112. Murmures à ce sujet, 113. Grands troubles excitez par quelques factieux contre le Grand-Maître de la Cassiere, qui est arrêté, suspendu de ses fonctions, & ensuite rétabli à Rome, où il avoit été cité avec Rômegas, son prétendu Lieutenant, 114. & *seq.* Citation de quelques Chevaliers, pour avoir embrasé le Lutheranisme, 116. Le Couvent prend des mesures pour se conserver libre l'élection du Grand-Maître, 122. Le Pape Gregoire XIII. lui présente trois sujets, *ibid.* Taxe générale sur les biens de la Religion, 123. Les Venitiens usent de représailles par rapport à quelques vaisseaux de la Religion, *ibid.* qui en use de même, 124. Les Chevaliers sont exclus de la dignité d'Evêque de Malte, & de Prieur de l'Eglise, *ibid.* Défense de porter des pistolets de poche & des stilets, *ibid.* L'esprit de sédition continue dans le Couvent, *ibid.* Jacques Bosio est chargé d'écrire l'Histoire de l'Ordre, 125. Henri IV. confere le Grand Prieuré d'Auvergne au Baron de Bellegarde, quoique séculier, 125. Le Conseil pourvoit au secours de la Hongrie ravagée par les Turcs, 126. L'affaire

de Bohême est terminée par l'Empereur Rodolphe II. à la satisfaction de la Religion, 126. Decret en faveur des Suisses, *ibid.* Les Inquisiteurs se rendent odieux aux Chevaliers, 126, 127. Prise de Mahomette en Afrique, *ibid.* Entreprise sur les villes de Lepanthe & de Patras, & ravage de l'Île de Lango, 128. Troubles dans l'Ordre suivis de voyes de fait de la part des Chevaliers Allemands, *ibid.* Quelques Chevaliers surprennent la forteresse de Lajazzo, 129. Prise de Corinthe, *ibid.* Le Duc de Nevers veut en détacher l'ancien Ordre du S. Sépulchre, mais inutilement, 130. Facardin implore le secours de l'Ordre, 130. Les Chevaliers de grace ne peuvent parvenir aux dignitez, & ne comptent leur ancienneté que du jour de leur réhabilitation, *ibid.* Les entreprises de Cagliares Evêque de Malte, sur l'autorité du Grand-Maître, causent des troubles, 131. Beaucoup de Chevaliers se distinguent dans l'expédition formée inutilement par la Ligue Catholique contre Suze en Barbarie, 131. Entreprise des galeres de la Religion sur Castel-Torneze, 132. Punition de quelques Chevaliers, pour crimes, 134. Malheureuse entreprise sur l'Île de Sainte Maure, suivie de la perte de deux galeres dans un combat naval, 135. Remontrances sans effet que la Religion fait & fait faire par les principaux Princes Chrétiens à Urbain VIII. par rapport aux Commanderies de la Langue d'Italie, dont il dispoit en faveur de ses parens, & touchant les changemens qu'il avoit introduits dans la forme de l'élection du Grand-Maître, & de la tenue des Chapitres généraux, *ibid.* & *seq.* Etat détaillé de ce dernier Chapitre de l'Ordre

tenu par le Grand-Maître de Paule , & dont les décisions seivent aujourd'hui de Loi , 137 & *seq.* Les galeres font des prises qui causent quelques brouilleries avec les Vénitiens , 144. La Religion embrasse le parti du Prince Guchia , 145. Veut traiter en ennemis les Grecs Schismatiques , qui avoient chassé des Lieux saints les Franciscains de l'Europe , *ibid.* s'oppose au Bref en faveur de M. de Souvré , *ibid.* Cherté des grains dans Malte , qui produit quelques démêlez avec la Sicile qui en avoit d'abord refusé , 146 & *seq.* Des Chevaliers François font plusieurs prises sur les Espagnols ; le Grand-Maître s'en plaint , 148 , 149. Flotte de Tripoli prise par les galeres de la Religion , mais avec perte , *ibid.* & *seq.* Urbain VIII. accorde aux anciens Commandeurs la permission de tester , 151. Procédez violens de quelques Chevaliers , suivis de l'exil des Jésuites , 151. Prise de six vaisseaux de Corsaires dans le port de la Goulette , 152. L'Ordre envoie à Urbain VIII. le secours qu'il lui avoit demandé , mais avec de sages précautions , 153. Prises considérables : entr'autres d'un galion du Grand-Seigneur Ibrahim : ce qui le porte à déclarer la guerre à l'Ordre , 153 & *seq.* Le Vicomte d'Arpajon conduit un secours considérable à la Religion , qui lui accorde plusieurs graces , 155. Les galeres sont envoyées au secours des Vénitiens dans Candie , 156. L'Ordre se plaint de la conduite d'Innocent X. 157. Est lezé par les Traitez de Munster & d'Os nabruk , *ibid.* Les démêlez avec les Officiers du Roi d'Espagne en Sicile se renouvellent , 158 , 161 , 162. Quelques Chevaliers se distinguent au siège de Candie , 160. Reglemens touchant les Livres des

Chevaliers après leur mort , 161. Differentes prises proche le Cap-Bon , *ibid.* La Religion fait l'acquisition de l'Isle de S. Christophe en Amerique , 163 & *seq.* Son Ambassadeur a le pas sur celui du Grand Duc , 166. Démêlez avec les Génois , contre lesquels le Conseil souverain rend un decret , 168. L'escadre de la Religion remporte avec celle des Vénitiens une victoire complete sur les Turcs , 168 , suivie d'une autre l'année d'après , 169. Joye dans l'Ordre de la paix entre la France & l'Espagne , 174. Les Galeres de la Religion sont envoyées au secours des Vénitiens , 183. Differentes prises , 184 , 185. Decret du Sénat de Venise honorable à la Religion , 186. Expedition malheureuse de la flotte de Louis XIV. secourue des galeres de l'Ordre , sur les côtes de Barbarie , 188 , & *seq.* Actions mémorables de quelques Chevaliers , 190 & *seq.* Transaction avec les Hollandois pour les biens de l'Ordre dont ils s'étoient emparez , 193. La Religion envoie en Candie de nouvelles troupes , 195. Dispute entre les Commandans François & les Officiers de l'Ordre au sujet du salut , terminée par Louis XIV. à la satisfaction de la Religion , 200. Mesures prises pour maintenir les droits de l'Ordre sur une succession en Pologne , *ibid.* Prise considerable faite par l'Amiral Spinola , 201 , qui fait honneur à la flotte Génoise aux dépens de la Religion , 202. La Religion veut entrer dans la ligue contre les Turcs , 207. Ses Chevaliers se distinguent à la prise de plusieurs places , *ibid.* & *seq.* Promotion dans les dignitez de l'Ordre , 209. Beaucoup de Chevaliers des plus braves périssent au siège de Negrepont , qu'on est obligé



- de lever, 210. La prise de Valonne dédommage de cette perte, 211. Galiotte entretenue par la Religion, pour donner la chasse aux Corsaires de Barbarie, *ibid.* Le Pape réconcilie la Religion avec les Génois, 214. Prise de la ville de Scio, *ibid.* Il se fait quelques reglemens de discipline, 216. Réjouissances dans l'Ordre pour la paix de Riswick, 217. La Religion perd beaucoup de monde dans une action navale, 218, & dans une autre sur les côtes de Barbarie, qui tourne cependant à son avantage, 220. Celle qui se passe dans le port de la Goulette lui coûte moins, 221. Secours conduit à Oran, *ibid.* La plupart des Princes Chrétiens envoient des forces considérables à l'Ordre menacé d'une attaque par les Turcs, 222. Quelques prises considérables, 224, 227. La crainte d'une attaque met encore en mouvement tous les Chevaliers, & surtout les François, 228. L'Ordre envoie au secours des Vénitiens une escadre qui fait quelques prises considérables, 230 : le Commandant est déclaré par le Pape son Lieutenant Général, *ibid.* Autres prises, 231 & *seq.* Citation générale par le Grand-Maître de Villhena, pour s'opposer au dessein des Turcs, 225. Prise de deux bâtimens, 229.
- Maréchal* de l'Ordre prétend avoir le droit de commander par mer comme par terre, 156 ; n'a point d'autorité sur l'Infirmerie, 226.
- Massa* (Louis-Antoine de) fonde la Commanderie de Nardo, 152.
- Mendose*, Chevalier de Malte favorisé par le Pape ; différend à ce sujet, 111.
- Merode* (le Commandeur Conrard Scheifurt de) fonde la Commanderie de Breslaw en Allemagne, 147.
- Mesquita*, Commandeur de l'Ordre & Gouverneur de la Cité Notable, envoie un détachement qui fait un horrible carnage des malades & des blesez Infidèles au siège de Malte, 40. Fait abandonner à Mustapha l'assaut qu'il donnoit au fort S. Michel, 41, & la tentative sur la Cité Notable, 65.
- Modon*, pris par les galeres du Pape & de la Religion, & la flotte Vénitienne, 208.
- Monmejan*, Grand Commandeur, est choisi Compromissaire des suffrages pour l'élection du Grand-Maître, & nomme Raphael Cottoner, 180.
- Montalte* (le Duc de) Viceroy de Sicile, refuse des grains à la Religion : cause & suites de ce différend, 146 & *seq.*
- Monté* (Pierre de) Amiral de la Religion, se distingue au siège de Malte, 14, 24, 29. Est redevable de son élection à la Grande Maîtrise, principalement aux Chevaliers la Motte & Maldonat, 101. Pourquoi au lieu de son nom *Guidalotti*, il portoit celui de *MONTE*, 102. Il transfere la résidence du Couvent à la Cité de la Valette, 108. Sa mort, 109.
- Motte* (la) Grand-Croix de l'Ordre de S. Jean, offre ses services au grand Amiral Rivalle pour l'élection du Grand-Maître, 100, & ensuite au Chevalier de Monté, sur qui il fait tomber le choix des Coélecteurs, 101, 102.
- Mugalotti* (F. Cesar) entreprend d'écrire l'Histoire de l'Ordre, & ne l'acheve pas, 144.
- Mustapha* Bacha, chargé de la con-

duite du siège de Malte , fait pres-  
senter les dispositions du Grand-  
Maître par rapport à une capitula-  
tion , 4. & seq. investit le Châ-  
teau Saint-Ange , & l'Isle de la  
Sangle , 6. 15. fait donner un assaut  
furieux , où il perd beaucoup de  
monde , 30. fait faire un pont dont la  
destruction coûte la vie à plusieurs  
braves Chevaliers , 32. fait don-  
ner deux autres assauts qui ne lui  
réussissent pas mieux , 36. & seq. tue  
de sa main deux Janissaires qui s'é-  
toient retirez de la brèche , 39.  
fait sonner la retraite de l'attaque  
du Fort S. Michel , & pourquoi ,  
40. il a recours aux mines après  
avoir épuisé toutes sortes d'atta-  
ques , 42. tente encore plusieurs  
assauts , 48. & seq. donne quel-  
ques jours de repos à ses soldats ,  
57. revient à l'assaut , 58 , 63. fait  
une tentative sur la Cité Notable ,  
64. fait élever une tour de bois ,  
qui est bien-tôt mise en pieces , 66.  
revient à miner , 67. tâche d'em-  
pêcher la descente du secours de  
Sicile , 72. leve le siege , & se re-  
tire précipitamment , 73. remet à  
terre , 75. & perd la bataille , où  
il pense être pris , 77 , 78. se rem-  
barque , 80. N

**N** *Aples* de Romanie , capitale de  
la Morée , prise par l'armée na-  
vale des Confederez , avec une per-  
te considerable pour l'Ordre , 208.  
*Nardo* , Commanderie fondée par  
Louis-Antoine de Massa , 152.  
*Navarin* ; deux Places de ce nom pri-  
ses par les galeres du Pape & de la  
Religion , & la flotte Vénitienne ,  
208.  
*Négrepont* , Fort assiégué inutilement  
par l'armée des Confederez , 209.  
*Nevers* ( Le Duc de ) veut inutile-  
ment détacher de l'Ordre de Saint

Jean celui du S. Sépulchre , 130.  
*Nice* ( La Commanderie de ) fondée  
par le Grand Maître Lascaris , 152.

O

**O** *Dy* , Inquisiteur à Malte , s'intri-  
gue pour traverser l'élection de  
Martin de Rédin , qu'il est obligé  
de reconnoître , 171 , 172. est rap-  
pelé , 173.  
*Oran* secouru par le Commandeur de  
Langon , 221. & pris par les Infir-  
deles , 222.  
*Orleans* ( Charles d' ) est pourvû du  
Grand Prieuré de France sans ré-  
serve , 124.  
*Orleans* ( Le Chevalier d' ) prête ser-  
ment pour le Grand Prieuré de  
France , 231.  
*Ostrog* ( Le Duc d' ) substitue ses biens  
à l'Ordre : suites de cette disposi-  
tion , qui est traversée , 200.

P

**P** *Apes* ( Les ) disposent des plus ri-  
ches Commanderies d'Italie en  
faveur de leurs parens , malgré tou-  
tes sortes de remontrances , 94 ,  
95 , 128 , 132 , 134 , 173 , 193.  
*Parme* ( La Commanderie de ) con-  
ferée par Innocent X. au neveu de  
sa belle sœur : grandes plaintes à  
ce sujet , 157.  
*Patras* ; entreprise des Chevaliers de  
Malte sur cette Ville , 128.  
*Paule* ( Antoine de ) de la Langue de  
Provence , est élu Grand Maître ,  
133. est accusé de differens crimes ,  
dont il se justifie , 134. fait inuti-  
lement des remontrances au Pape  
Urbain VIII. touchant la conduite  
qu'il tenoit à l'égard de l'Ordre ,  
134. & seq. tient un Chapitre Gé-  
néral , suivant la forme prescrite  
par ce Pape , 137. il meurt : son  
Epitaphe qui contient son éloge  
& son caractère , 145.

*Paul* , Frere Servant d'armes , est



chargé du transport des troupes envoyées par Louis XIV. au secours des Vénitiens , 183. comment il est reçu du Grand Maître Cotoner , 185.

*Paul V.* confère à ses neveux plusieurs Commanderies , 128. favorise les prétentions de l'Évêque de Malte , 131.

*Perellos* ( Raimond ) de la Langue d'Arragon , est élu Grand Maître , 216. fait quelques reglemens de discipline , *ibid.* reçoit la visite de Boris Petro-wits Seremetef , parent du Czar , 217. se soumet à la décision d'Innocent XII. touchant les differends de l'Evêque de Malte avec le Prieur de l'Eglise , *ibid.* prend des mesures pour extirper les Corsaires de Barbarie , 219 , 220. Clément XI. règle les prétentions de l'Inquisiteur à sa satisfaction , 221. il pourvoit à la fense de Malte & de Goze , menacées d'une attaque de la part des Turcs , 222. travaille à produire l'abondance dans ses Etats , 223 , 224. se pourvoit contre les entreprises de l'Inquisiteur , 225. & *seq.* & se prépare à résister aux Infidèles dont on craignoit une descente , 228. est trompé par un espion qui se dit Ingénieur , 229. envoie au Roi de France un présent d'oiseaux de proie , 231. sa mort , son éloge , 232.

*Petro-wits Seremetef* ( Boris ) parent du Czar , vient visiter le Grand Maître Perellos , 217.

*Philippe II.* Sa politique lente & incertaine à secourir Malte , 17, 18 , 45 , 68. il condamne & punit les retardemens de son Viceroi en Sicile , 81. donne de grandes marques d'estime & de reconnoissance au Grand Maître de la Vallette , 83,

85. fait une ligue avec Pie V. & les Vénitiens contre Selim II. 107.

*Pialy* , Amiral de la flotte Ottomane , & chargé de la conduite du siege de Malte , entreprend d'introduire des barques dans le grand port , 9. son dessein est découvert & déconcerté , 10. & *seq.* il est chargé du siege du grand Bourg , 35. & *seq.* fait donner differens assauts au bastion de Castille , 36 , 49 , 53 , 59. s'oppose à la descente du secours de Sicile , mais inutilement , 72 , 73. leve brusquement le siege , & se retire , *ibid.* s'oppose à un nouveau débarquement , 74. fait retirer ses vaisseaux dans la cale de S. Paul , 75. est obligé de se rembarquer , 79.

*Pie IV.* donne de grandes marques d'estime & de reconnoissance au Grand Maître de la Vallette , 83. & *seq.* & lui offre le Chapeau de Cardinal , qu'il refuse , *ibid.*

*Pie V.* promet au Grand Maître de la Valette de ne plus troubler l'Ordre dans la jouissance du Grand Prieuré de Rome , 95. qu'il confère cependant à son neveu sans l'obliger à aucune charge , *ibid.* Suites chagrinantes de cette affaire pour le Grand Maître , *ibid.* & *seq.* fait une ligue avec le Roi d'Espagne & les Vénitiens , contre Selim II. 107.

*Poincy* ( Le Chevalier de ) fait faire à la Religion l'acquisition de l'Isle de S. Christophe dans l'Amérique , 163. & *seq.*

*Polastron* , Chevalier de Malte , accompagne Henri de la Vallette dans une entreprise très périlleuse , 32. où il périt , 33.

*Prieur de l'Eglise* : privilege demandé en sa faveur par le Grand Maître , 116. ne peut être choisi par-

mi les Chevaliers , 124. tient le second rang dans le Chapitre Général , & assiste au Conclave , 138. & seq. ses differends avec l'Evêque sont accommodez par Innocent XII. 217. Q

**Q**uincy ( Le Chevalier de ) introduit du secours dans Malte , & seq. se distingue au siege , 27 , 29. & y périt glorieusement , 30.

R

**R**edin ( Martin de ) de la Langue d'Arragon , est fait Viceroy de Sicile , 168. & est élu Grand-Maître , malgré les intrigues d'Odi , Inquisiteur , 171 , 172. prévient les descentes des Infideles en faisant construire des tours le long des côtes de l'Isle , *ibid.* sa mort & son Epitaphe , 174.

**Ricard** , Chevalier , se signale dans une rencontre : honneur qu'il en reçoit , 220.

**Ricasoli** , Forteresse dans l'Isle de Malte , pour l'entretien de laquelle le Grand - Maître Nicolas Cotoner fait une fondation , 201.

**Rivalle** , Grand Amiral de la Religion ; ce qui empêcha qu'il ne parvînt à la Grande Maîtrise , 100. est un des auteurs de la tempête excitée contre le Grand-Maître de la Cassiere , 119.

**Robles** , Mestre de camp , contribue à introduire le secours de Sicile dans Malte , 6. & seq. se distingue au siege , 28.

**Rodolphe II.** termine l'affaire de Bohême , à la satisfaction de la Religion , 126.

**Rome** ( Le Grand Prieuré de ) conféré souvent par les Papes à leurs neveux ou à des Cardinaux , 94. Pie V. promet au Grand Maître de la Valette , de ne plus troubler l'Ordre dans la jouissance de ses

droits : il le donne cependant à son neveu , sans l'obliger à aucune charge , *ibid.*

**Romegas** , Commandeur de l'Ordre de Saint Jean , est fait Général des galeres , 110. il se met à la tête des Langues de France soulevées contre le Grand-Maître de la Cassiere , 117. est fait son Lieutenant par les factieux , 118. envoie des Ambassadeurs à Rome , 119. où il est cité , 120. reçoit ordre d'abdiquer , & meurt de chagrin , 121.

S

**S**acconai , Maréchal de l'Ordre , est puni pour quelques voyes de fait , 124.

**Saint - Ange** ( Le Château ) investi par les Turcs , 6. il est fortifié , 208.

**Saint Clément** , Pilier de la Langue d'Arragon : ce qui le rendoit odieux , & indigne de la Grande Maîtrise à laquelle il aspirait , 99. est défait avec l'escadre de la Religion qu'il commandoit , par Lucchiali fameux Corsaire , 108.

**Saint Michel** , Château dans l'Isle de la Sangle assiégré par les Turcs , 15. soutient plusieurs assauts , 28 , 30 , 37. ce qui empêche les suites du dernier , d'abord favorables , 40. autres assauts & leurs suites , 48. & seq.

**Saint Elme** , Fort dans l'Isle de Malte , pris par les Turcs , qui l'abandonnent après l'arrivée du secours de Sicile , conduit par le Viceroy , 73. le Grand Maître y envoie une garnison , *ibid.* & le fait agrandir pour en faire la Cité de la Valette , 88. & seq. il est rebâti , 208.

**Sainte Maure** . Entreprise malheureuse de la Religion sur cette Isle , 135.

**Saint Pierre** ( Le Chevalier de ) est



- préposé à la construction des vaisseaux destinez à donner la chasse aux Corsaires de Barbarie , 219 , 220. se distingue dans une rencontre , 221.
- Salvago* , Commandeur de l'Ordre , sollicite du secours pour la Religion en Sicile , 16. & seq.
- Sande* ( Alvare de ) Capitaine illustre , n'est point d'avis de secourir Malte , 44 . 45. commande un Régiment de l'armée conduite par le Viceroy de Sicile , au secours de la Religion , 69. est d'avis d'aller au devant de l'ennemi qui avoit remis à terre , 76. signale son courage dans le combat , & la retraite des Infideles , 78 , 79.
- Sangiac* ( Le ) Officier Turc fort estimé , périt glorieusement à un assaut du Fort S. Michel , 55 , 56.
- Sangle* ( La ) Bourg & presqu'Isle investie par les Turcs , 6.
- Sarrasine* ( La Commanderie de ) fondée en Sicile , 148.
- Scio* , Ville prise par les galeres de la Religion , 214.
- Schombern* ( Le Commandeur de ) est chargé de remedier aux abus introduits dans quelques Commanderies d'Allemagne , 111. travaille à faire rentrer dans l'Ordre le Grand Prieuré de Bohême , 114.
- Selim II.* entreprend la conquête de l'Isle de Chypre sur les Vénitiens : il se rend maître de Nicotie & de Famagouste , 107. perd la bataille de Lepanthe , 108. s'empare de la Goulette & de Tunis , 110. sa mort , *ibid.*
- Servans* ( Freres ) Défense d'en recevoir jusqu'à nouvel ordre , 198.
- Sevre* ( Michel de ) Grand Prieur de Champagne , appelle au Tribunal Séculier , des Ordonnances du dernier Chapitre Général , 124.
- Sicile* ; les Officiers du Roi d'Espagne en ce Royaume , refusent des grains à la Religion : cause & suites de ce differend , 146. & seq. ces démêlez se renouvellent , 158 , 161 , 162.
- Simiane* ( Le Chevalier de ) se distingue au siege de Malte , 27 , 29. où il périt glorieusement , 30 , 31.
- Sixene* ( Les Dames de ) de l'Ordre de S. Jean de Jerusalem , rentrent sous la discipline du Grand-Maître , 107.
- Soliman II.* Chagrin que lui cause la nouvelle de la levée du siege de Malte , 80. les bruits qu'il fait répandre à ce sujet dans Constantinople , *ibid.* il fait tout préparer pour un second siege , 86. l'incendie de l'Arсенal de Constantinople lui fait tourner ses armes contre la Hongrie , où il meurt , 87.
- Souvré.* L'Ordre s'oppose au Bref du Pape en sa faveur , 145. il négocie à la Cour de France l'acquisition de l'Isle de S. Christophe , 164. & y accommode une affaire très délicate , 166.
- Spinola* ( Paul Raffael ) Amiral de la Religion , fait une prise considérable , 201. fait honneur à la flotte Génoise , & à son Commandant , aux dépens de la Religion , 202. pense périr dans une action funeste à la Religion , 218.
- Suisses.* Decret du Conseil de l'Ordre en leur faveur , 126.
- Suse* , sur la côte de Barbarie : tentative inutile de la Ligue Catholique sur cette Place ; beaucoup de Chevaliers s'y distinguent , 131.

## T

**T** Axe générale sur les biens de la Religion imposée par le Chapitre Général , tenu à Malte , 123. La Religion est exempte de toute taxe

- taxe imposée par d'autres Souverains , 212 , 214.
- Temeritous* ( Le Chevalier de ) se signale en une rencontre dans le canal de l'Isle de Samos , 190. & en une autre quelques années après , 198 tombe entre les mains des Infidèles , 199. Belle réponse qu'il fait au Grand Seigneur , *ibid.* Il résiste à ses promesses & à ses menaces , *ibid.* meurt en généreux Confesseur de Jesus - Christ , 200. Son corps est jetté dans la riviere , *ibid.*
- Tenedos* , Isle conquise par l'armée des Confederez , 168. & reprise par les Turcs , 170.
- Testament.* Urbain VIII. accorde aux anciens Commandeurs la permission de tester : ce qui ruine le Trésor commun , 151.
- Trésor* (le) de l'Ordre fait faire à Amsterdam un magnifique galion , 130. est ruiné par la permission de tester accordée par Urbain VIII. aux anciens Commandeurs , 151.
- Thum* ( Sigismond Comte de ) Général des galeres , prend la ville de *Scio* , 214.
- Toledo* ( Dom Garcie de ) Viceroy de Sicile ; raisons de sa lenteur à secourir Malte , 17. & *seq.* 43. & *seq.* il prend enfin des mesures pour cet effet , 46. & rend raison au Grand Prieur d'Auvergne Louis de Lastic de ses retardemens , 68. il arrive à Syracuse , & y fait la revûe de ses troupes , 69. & enfin à Malte , après bien des obstacles & des irrésolutions , 70 , 71. & se rembarque pour la Sicile , 72. La perte que l'Ordre avoit faite au siege , lui est attribuée par les Chevaliers & le Grand Maître , 81. Le Roi d'Espagne condamne & punit ses retardemens , *ibid.*
- Toledo* ( Antoine de ) Grand Prieur de Castille ; son caractère , 98. Pourquoi il ne succede point au Grand Maître de la Valette , 99.
- Traitez* de Munster & d'Osnabruk desavantageux à l'Ordre , 157.
- Tripoli* ( Flotte de ) prise par les galeres de la Religion , 149 , 150.
- Tun's* pris par Selim II. 110.
- Turcs* ( Les ) investissent le Château Saint-Ange , & l'Isle de la Sangle , 6. reçoivent un renfort de Hassan Viceroy d'Alger , 20. perdent beaucoup de monde en deux attaques , 25. & *seq.* & en deux autres assauts , 37. & *seq.* Horrible carnage des malades & des blesez , 40. Ils donnent differens assauts au Fort S. Michel , & au bastion de Castille , 48. & *seq.* On leur accorde quelques jours de repos , 57. Ils reviennent à l'assaut , 58. & *seq.* levent brusquement le siege , après la descente du secours de Sicile , 73. remettent à terre , 74. sont défaits , 78. se rembarquent avec peine , 79. Perte qu'ils avoient faite à ce siege , 80. Les bruits que le Grand Seigneur fait répandre à ce sujet à Constantinople , *ibid.* Ils remportent de grands avantages dans l'Isle de Chypre , 107. perdent la fameuse bataille de Lépante , 108. ravagent la Hongrie , au secours de laquelle le Conseil de l'Ordre pourvoit , 126. font une tentative inutile sur Malte , 129. prennent la Canée dans l'Isle de Candie , 156. sont défaits par les Vénitiens à la bataille de Foggia , 159. assiegent Candie , *ibid.* sont chassés d'un bastion important , 160. perdent un combat naval contre les Vénitiens , 167. & un autre l'année suivante , 168. prennent plusieurs Places , 182. Le Chevalier



d'Hoquincourt se défend avec un seul vaisseau contre leur flotte, 190. Ils sont battus devant Vienne qu'ils assiegeoient, 207. Innocent XI. forme une ligue contre eux, où entre l'Ordre, *ibid.* Ils perdent Coron, les deux Navarins, Modon, Naples de Romanie & Castelnove, prises par l'armée des Confederez, *ibid.* & *seq.* sont défaits par l'armée Imperiale commandée par le Duc de Bade, 212. menacent Malte, & ensuite Goze d'une descente, qu'ils n'osent executer, 222, 223. paroissent devant l'Isle, sans oser rien entreprendre, 235.

*Turcopolier*, Dignité de l'Ordre réunie à la Grande Maîtrise par Grégoire XIII. 123.

## V

*V Aldi*, Général des galeres de la Religion, fait plusieurs prises considerables, 144.

*Valette* ( Le Grand-Maître de la ) rassure quelques Chevaliers contre la perte du Fort S. Elme, 2. défend de faire aucun quartier aux Infideles, 4. Comment il reçoit les Envoyez du Bacha Mustapha, *ibid.* & *seq.* Il facilite l'arrivée du secours de Sicile, 8. déconcerte le dessein de l'Amiral Pialy, 11. & *seq.* redouble ses soins & son attention, 47. signale son courage, 49, 50. est blessé dangereusement, 53. rejette la proposition d'abandonner le bastion de Castille, 60. & *seq.* fait combler les tranchées des Turcs qui avoient levé le siege précipitamment, 74. se prépare à l'attaque des Infideles qui avoient remis à terre, 75. & *seq.* se plaint au Pape de la conduite du Viceroi de Sicile, 81. Accueil qu'il fait aux Chevaliers, & aux troupes qui avoient assisté au

siege, 82. Il refuse le Chapeau de Cardinal qui lui est offert par Pie IV. par quels motifs, 84, 85. il reçoit de riches présens du Roi d'Espagne, & de grands témoignages de reconnoissance dans toute l'Europe, 85. il fait mettre le feu à l'Arsenal de Constantinople où Soliman faisoit tout préparer pour un second siege, 87. obtient des Princes Chrétiens des secours d'argent considerables pour bâtir sur le Mont-Sceberras la *Cité de la Valette*, 88. & *seq.* Son assiduité auprès des Ouvriers, 91. Il supplée au manque d'argent par une monnoye de cuivre, *ibid.* Differens sujets de chagrin, de la part de quelques jeunes Chevaliers, d'un Florentin appelé Bonaccursi & du Pape Pie V. le jettent dans une profonde mélancolie, 92. & *seq.* Il est frappé d'un coup de soleil, & meurt quelque tems après: particularitez de sa mort, 96. & *seq.* Son corps est mis en dépôt, 98. & transferé en grande cérémonie dans la Cité de la Valette, 103.

*Valette* (Henri de la) neveu du Grand-Maître de ce nom, est chargé d'une commission très-périlleuse, 32. Il y périt: comment son oncle supporte sa mort, 33, 34.

*Valette* ( la Cité de la ) bâtie par le Grand-Maître de ce nom sur le mont Sceberras, 88 & *seq.* La résidence du Couvent y est transférée, 108.

*Valonne*, prise par les galeres de la Religion, & la flotte Vénitienne, 211.

*Vasconcellos* ( Louis Mendes de ) Bailli d'Acre, & Ambassadeur extraordinaire en France, y traverse heureusement le projet du Duc de Nevers, touchant le démembre-

- ment de l'ancien Ordre du S. Sépulchre d'avec celui de S. Jean, 130. Est élu Grand - Maître , & meurt six mois après, 133.
- Venceslas*, Archiduc d'Autriche , & Chevalier de Malte, reçoit du Pape à la priere du Roi d'Espagne , differens Prieurez en ce Royaume , 112. Murmures dans l'Ordre à ce sujet, 113. Sa mort, 114.
- Vendosme* ( le Chevalier de ) obtient une expectative sur le Grand Prieuré de France, 198, dont il se démet en faveur du Chevalier d'Orleans, 231.
- Vénitiens*. Sélîm II. leur déclare la guerre, & prend Nicotie & Famagouste dans l'Isle de Chypre, 107. Ils font une ligue avec le Pape & le Roi d'Espagne, *ibid.* Prennent fait & cause pour quelques Juifs négocians, contre la Religion, 110, 111. Usent de représailles par raport à quelques vaisseaux de la Religion, 123, qui en use de même, 124. Se plaignent de quelques prises faites par les galeres de la Religion sur la mer & les terres de leur Domaine, 144. Leur Général Capello défait seize galeres d'Alger, 151. Ils font mettre les biens de la Religion en sequestre, 152. Sont attaquez par les Turcs dans l'Isle de Candie, 156, & secourus par la Religion, *ibid.* Ils gagnent la bataille de Foggia sur les Turcs, 159, & une autre quelques années après, 167. Une troisième l'année suivante, 168, suivie de la conquête de l'Isle de Tenedos, 168. Une quatrième l'année d'après, 169. Tenedos est reprise par les Turcs, 170. Ils perdent plusieurs places, 182. sont secourus par la plupart des Princes Chrétiens, 183. Refusent le secours des Génois aux conditions proposées par ceux-ci, *ibid.* Le Sénat rend un decret honorable à la Religion, 186. Ils reçoivent encore du secours de la plupart des Princes Chrétiens, 193 & seq. Candie étant prise, ils font leur paix avec les Turcs, 197, contre lesquels ils forment une ligue, & remportent de grands avantages, 297, 208. Echouent au siège de Negrepoint, 209. Prennent Valonne, 211. Demandent du secours à la Religion dans la guerre que le Grand Seigneur leur déclare, 230.
- Verdalle* ( Hugues de Loubenx de ) de la Langue de Provence, Grand-Maître; particularitez de son élection, 122. Il tient un Chapitre général à Malte, 123. Va à Rome, d'où il revient Cardinal, 124. Retourne à Rome, où il meurt de chagrin, 125.
- Verdemberg* ( F. Christophe de ) favori de l'Empereur maintient les droits de la Religion pour la jouissance du Grand Prieuré de Bohême, dont il est pourvû, 114.
- Vertura* ( le Chevalier de ) fait un horrible carnage des malades & des blesez Infidèles au siège de Malte, 40, & fait abandonner l'assaut du fort S. Michel, 41.
- Vienne* en Autriche assiégée par les Turcs, qui sont repoussez avec grande perte, 207.
- Vignacourt* ( Alof de ) de la Langue de France, est élu Grand-Maître, & notifie son élection aux Princes Chrétiens, 127. Pourvoit à la sûreté de Goze, 129. Bel aqueduc fait à Malte par son ordre, *ib d.* Il se pourvoit contre les prétentions de l'Evêque de Malte auprès du Pape Paul V. qui l'oblige à se sou-



mettre, 131. Est surpris à la chasse d'une attaque d'apoplexie, dont il meurt, 132, 133.

*Vignacourt* (Adrien de) neveu du précédent, est élu Grand-Maître, 211. Il s'applique à soulager ses sujets, *ibid.* & à fortifier l'Isle, 212. Repare les dommages causez par un grand tremblement de terre à Malte, & dans la ville d'Agotha, 213. Sa mort : son caractère & son épitaphe, 215.

*Villhena* (Antoine Manoel de) Portugais, de la Langue de Castille, est élu Grand Maître, 234. Charges par lesquelles il avoit passé, *ibid.* Il fait construire le fort Manoel, & cite tous les Chevaliers, *ibid.* Empêche par ses sages précautions l'escadre Ottomane de rien entreprendre, 225. Répond avec politesse à la lettre pleine de hauteur du Commandant de cette escadre, 236. Entre dans la proposition d'une trêve négociée avec le Grand Visir par le Marquis de

Bonnac, & traversée par le Capitain Bacha, 237, 238. Reçoit du Pape Benoît XIII. l'Estoc & le Casque, 239.

*Urbain VIII.* dispose des Commanderies d'Italie en faveur de ses parens, malgré les remontrances du Conseil, appuyées par les Princes Chrétiens, 135, 136. Publie une Ordonnance, *motu proprio*, par laquelle il change la forme ordinaire de l'élection du Grand-Maître, *ibid.* & celle qui se pratiquoit dans la tenue des Chapitres généraux, 137, & *seq.* Accorde aux anciens Commandeurs la permission de tester, 151. Est secouru par l'Ordre, 153.

## Z

*Zondodari* (le Bailli) aide de ses conseils le Grand-Maître Perellos, pour extirper les Corsaires de Barbarie, 219. Est envoyé à Rome, pour s'opposer aux prétentions de l'Inquisiteur de Malte, 226. Est élu Grand-Maître, 232. Il meurt : son éloge, 233.

*Fin du quatrième & dernier Volume.*







